

Christian Meunier

Grammaire participative

**enseignée avec la contribution active
des apprenants**

en s'appuyant sur la théorie grammaticale
du site www.egrammaire.com
et sur toutes ses ressources



Les Editions du FLE
Marseille

Du même auteur

Petit Guide de la traduction systématique CMV Berlin 1986 ISBN 3-89283-001-0

Grammaire raisonnée Le Verbe CMV Berlin 1987 ISBN-3-89283-003-7

Einführung in das Programmieren eines Personal Computers : eine Einführung für Sprachdozenten und Sprachstudenten CMV Berlin 1987

La Cosaque Edilivre Paris 2008 ISBN 978-2-8121-0185-4

Français, bougez-vous le Q Edilivre Paris 2011 ISBN 978-2-332-46616-7

Marche de Rakoczy à Saint-Avoid Editions du Net Suresnes 2013 ISBN 978-2-312-01197-4

eGrammaire Marseille 2014 Editions du FLE Marseille ISBN 979-10-94113-00-4

Petit guide de la Phonétique corrective du FLE Marseille ISBN 979-10-94113-06-6

Vous qui enseignez la grammaire, vous trouverez dans le livre eGrammaire toute la théorie grammaticale nécessaire, et vous pourrez faire faire à vos apprenants sur le site www.egrammaire.com tous les tests, tous les exercices corrigés par l'ordinateur, tous les conseils nécessaires pour apprendre, apprendre à apprendre et gérer leur motivation.

L'utilisation du site est gratuite.

Vous trouverez sur le même site, à la rubrique « plateforme de l'enseignant », en libre téléchargement, toutes les « fiches de recherche » pour les apprenants, et les boîtes à outils nécessaires à votre enseignement. Pour en profiter, il vous faudra vous être inscrit (e).

© Christian Meunier
EDITIONS du FLE Marseille
editionsdufle@gmail.com

ISBN 979-10-94113-03-5

Dépôt légal mars 2015

Christian Meunier

Grammaire participative

**enseignée avec la contribution active
des apprenants**

en s'appuyant sur la théorie grammaticale
du site www.egrammaire.com
et sur toutes ses ressources



Les Editions du FLE
Marseille

1 Généralités

Avant-propos

L'enseignante qui espère enthousiasmer les foules en leur proposant une leçon de grammaire s'expose à une cruelle déception. En effet, même si l'on ne discute pas l'importance de cette discipline dans l'apprentissage d'une langue, elle n'en a pas moins la réputation d'être sèche et ennuyeuse.

Pour intéresser son public, l'enseignante doit faire preuve de rigueur, pour que les règles qu'elle enseigne soient aussi claires et précises que possible, et comme on ne peut guère plaisanter avec les règles, c'est sur les exemples et la façon d'aborder les problèmes qu'il faudra acquérir la réputation d'une enseignante qui a le sens de l'humour. Mais ceci n'est qu'un détail.

La langue étant un système, il est évident que l'apprentissage de la grammaire devra être systématique.

1.1 L'importance de la syntaxe

1.1.1 Règles systématiques dans un enseignement morcelé.

Être systématique, c'est facile à dire, mais lorsque l'on enseigne en utilisant un livre scolaire, les données grammaticales apparaissent rarement en système. Un jour, on voit quelques articles indéfinis, quelques jours plus tard, quelques articles définis, pour finir, deux semaines après, par l'article partitif. Comment faire alors pour systématiser l'enseignement de l'article, que l'on aurait besoin de voir en opposition, défini/indéfini, dénombrable/non dénombrable en une seule fois pour bien montrer le fonctionnement du système ?

Il est donc nécessaire d'apprendre le strict nécessaire en attendant que l'on ait vu l'ensemble du problème. On pourra alors marquer une pause dans l'apprentissage, et revenir en arrière pour récapituler tout ce que l'on a vu, pour démonter le système.

1.1.2 Difficulté de certains problèmes

La deuxième difficulté vient de la complexité de certains problèmes. L'accord du participe passé en est un bon exemple. Il est souvent imperceptible à l'oral (acheté, achetée, achetés et achetées sont prononcés de façon identique sous la forme [aʃte]), et ce n'est souvent qu'à l'écrit que l'élève est confronté au dilemme : accord ou non ? Ensuite vient le fait que l'auxiliaire **avoir** et l'auxiliaire **être** entraînent des réactions différentes.

Elles sont parties. /Elles ont mangé.

Et lorsqu'on a affaire à l'auxiliaire **avoir**, il faut encore savoir s'il y a un C.O.D., s'il est placé avant, et s'il entraîne un accord ou non.

Elle a mangé des pommes. Les poires, elle ne les a jamais aimées.

Encore faut-il que l'on sache ce qu'est un C.O.D., qu'on sache le retrouver sous quelque forme qu'il se cache (substantif, pronom personnel, pronom démonstratif), et que l'on ne prenne pas **en** pour un C.O.D.

Des pommes, il en a pris trois, et les a toutes mangées.

(**en** n'est pas un C.O.D. : pas d'accord, alors que **les** en est un : accord)

Et enfin, lorsqu'on croit avoir tout compris, arrive le participe passé de **faire**, invariable lorsqu'il est suivi d'un infinitif :

Les cheveux, elle se les est fait laver hier.

Les cheveux, elle les a fait laver hier.

Sans oublier les verbes suivis d'un infinitif et dont le C.O.D. apparent est en fait sujet actif du verbe à l'infinitif et qui veulent l'accord : **les fruits que j'ai vus tomber**, et ceux qui sont suivis d'un infinitif et dont le C.O.D. apparent est en fait sujet passif du verbe à l'infinitif et qui ne s'accordent pas : **les fruits que j'ai vu cueillir**. Et je vous passe les verbes pronominaux, surtout lorsqu'ils sont suivis d'un infinitif.

On comprendra aisément que les apprenants se noient, et il va être indispensable de mettre de l'ordre dans tout cela, et d'être aussi clair que possible.

1.1.3 Les règles fausses

Eh oui, vous avez bien lu : il y a des règles fausses.

Prenez les temps du passé, l'opposition passé simple/ imparfait/ Passé composé.

Tout le monde, s'il ne vient pas de la lune, a appris que l'imparfait dénotait une habitude, une description, une action longue, alors que le passé simple (le passé composé à l'oral) décrivait des actions brèves, qui se suivaient.

Ces règles sont fantaisistes.

Toute sa vie, il fuma 50 cigarettes par jour est une (mauvaise) habitude, qui est pourtant au passé simple.

Pendant toute son enfance, il eut les cheveux longs, blonds et frisés est une description, pourtant au passé simple.

Le Mont-Blanc mit plusieurs millions d'années à sortir de la mer et à atteindre l'altitude de 4810 m. Il s'agit là d'une action longue au passé simple.

Elle nageait depuis 3 secondes lorsqu'elle fut dévorée par un requin. La pauvre a nagé peu de temps, mais à l'imparfait.

Comme vous voyez, les exemples donnés ici contredisent les règles. Comment cela est-il possible ? C'est très simple : les Français apprennent intuitivement à se servir du passé composé et de l'imparfait, qui sont en distribution complémentaire, chacun occupant une fonction particulière. Lorsque l'enfant apprend les règles, généralement en quatrième, il n'en a pas besoin, car il manipule déjà ces temps sans problème. On peut donc lui donner n'importe quelle règle. En effet, comme il n'aura jamais à s'en servir, il n'aura pas l'occasion de remarquer le manque de fiabilité de cette règle. L'étranger, lui, apprend aussi ces règles mais il les applique. Il y a des cas où cela fonctionne, d'autres où il va se tromper. Cependant, si son enseignante n'a pas le français pour langue maternelle, elle enseignera les fausses règles. Tout le monde faisant les mêmes fautes, il n'y a pas de conflit, et tout va bien... Jusqu'au jour où l'on est confronté à un Français qui trouvera que la phrase produite est fautive, mais qui ne pourra ni dire pourquoi elle est fautive, ni comment faire pour faire juste.

Mais d'où viennent ces règles fausses dans un pays cartésien ?

Elles ont tout simplement une valeur statistique. Si une action est longue, elle aura plus de chances d'être à l'imparfait que si elle est brève. En effet, l'important n'est pas la longueur de l'action, mais le fait que cette action soit encore en train lorsqu'une action nouvelle arrive (imparfait) ou qu'elle soit déjà terminée (passé simple à l'écrit/passé composé à l'oral.)

Si vous vous arrachez un cil, il y a peu de chances qu'une nouvelle action ne commence avant la fin. Si vous tricotez un pull-over, les chances d'être interrompue sont évidemment plus grandes, et si l'on fait les statistiques des gens interrompus pendant qu'ils s'arrachent un cil, comparées à ceux qui tricotent des pull-overs, je suis prêt à parier ma chemise que ces derniers sont plus souvent interrompus que les premiers.

Mais, dans un cas particulier, quelqu'un qui a commencé à s'arracher un cil peut-être interrompu en

pleine action par un coup de téléphone, alors qu'une tricoteuse rapide et efficace pourra, si elle n'est pas dérangée, arriver au bout de son pull sans être dérangée.

De même, les statistiques montrent que les fumeurs ont beaucoup plus de chances d'attraper un cancer que les non-fumeurs, mais il n'empêche que certains fumeurs vivent vieux et sans cancer, alors que certains non-fumeurs meurent de cette maladie. Ce ne sont pas les statistiques qui décident de la répartition du cancer dans la population.

En F.L.E., il faut donc se méfier des règles qui n'en sont pas, et qu'il est difficile de reconnaître, puisque ceux qui devraient s'en rendre compte ne les utilisent pas, et que ceux qui les utilisent croient faire juste, puisqu'ils appliquent la règle.

1.2 L'importance de la pragmatique

La pragmatique, la façon de voir notre contexte et de le décrire, est une chose importante et dont il faut tenir compte. Ainsi, lorsqu'on apprend l'allemand, il faut s'habituer à un monde où les personnes et les objets sont en position horizontale (verbe : *liegen*) ou verticale (verbe : *stehen*). Quand on fait de l'anglais, il faut s'habituer aux actions en progression («forme progressive») et à celles qui ont lieu et s'arrêtent.

Le français, lui, s'intéresse particulièrement aux temps : les actions qui ont lieu avant une autre (antériorité), celles qui sont en train au moment où quelque chose de nouveau commence (imparfait/passé composé), les actions qui viennent d'avoir lieu (passé immédiat) ou qui vont bientôt avoir lieu (futur proche). **Si l'on veut avoir une chance de bien appliquer les règles d'une langue, il faut absolument voir les choses comme ceux dont elle est la langue maternelle.**

Ainsi, les Français voient déjà la mort alors que les Allemands voient encore la vie : Lebensgefahr (danger pour la vie) = *danger de mort*, er schwebt in Lebensgefahr (il plane en danger pour sa vie) = *il lutte contre la mort*, er kämpft ums Leben (il se bat pour la vie), er hat das Leben verloren (il a perdu la vie) = *il a trouvé la mort*. Même les *natures mortes* de la peinture sont en allemand des vies tranquilles (Stillleben).

Ces façons de voir le monde autour de nous intéressent souvent les élèves, qui, au début, ont la réaction d'Obélix « ils sont fous, ces Romains », avant de finir par se rendre compte qu'il y a plusieurs façons de voir la même chose, comme pour le verre à moitié plein, qui peut aussi être considéré comme étant à moitié vide.

Les proverbes, les expressions de la langue courante permettent aussi de s'habituer à voir les choses autrement. L'expression « *c'est comme si je pissais dans un violon* » a toujours laissé mes étudiants rêveurs.

1.3 L'importance de la phonétique

Alors que les enseignants d'anglais ont pratiquement tous fait de la phonétique, les enseignants de français qui l'ont apprise sont rares. C'est bien dommage, car l'influence de la prononciation sur la grammaire est primordiale.

Il est difficile de croire qu'un professeur de langue ne connaisse pas bien les phonèmes de la langue qu'il enseigne.

Or, comment optimiser la compréhension orale des élèves, comment améliorer leur prononciation, si l'on n'arrive pas à diagnostiquer les fautes, et à mettre au point un plan de traitement?

De plus il est primordial de connaître les règles de base de l'intonation. En effet, les règles de liaison,

la formation et le décodage des interrogatives, le découpage des affirmatives, l'élision du « e » et du « i », les conjugaisons de verbes, le choix des pronoms personnels sont directement influencés par l'intonation.

L'enseignante doit être en mesure d'établir le diagnostic, de trouver les causes de la faute, et de prévoir un plan de traitement pour améliorer la compréhension auditive et la production orale.

Il lui faut connaître les grands principes de la correction phonétique (consonnes sourdes et sonores, problèmes du R placé après le sommet de syllabe, des semi-consonnes, des voyelles ouvertes ou fermées, des voyelles arrondies ou étirées, des voyelles nasales ou orales, problèmes de diphtongues) avec les étapes principales : la prise de conscience, les exercices de discrimination, les exercices de production, et les exercices de transfert.

1.4 Comment allons-nous procéder ?

Pour être sûrs de ne rien rater, pour faire le lien entre tous les éléments qui influent les uns sur les autres, nous allons suivre l'ordre des chapitres de la eGrammaire, qui est par la même occasion celui de notre grammaire écrite.

1.4.1 La matière

Nous allons passer en revue l'ensemble des chapitres qui sont traités dans la Grammaire française pas à pas, en suivant l'ordre proposé.

D'abord la base (système phonique et intonation, forme affirmative, forme interrogative, forme négative, la mise en relief.)

Ensuite, le groupe nominal avec les déterminants (article, démonstratif, possessif, indéfini), l'adjectif qualificatif, l'adverbe, le nom, l'adjectif numéral et le pronom personnel.

Viendront ensuite le verbe (voix, mode, temps, valence), la formation des modes et des temps et leur emploi, l'accord du participe.

Enfin, nous finirons par l'articulation syntaxique des idées, avec les phrases simples et complexes, le discours rapporté, les relatives, les complétives et les circonstancielles.

Il est important, lorsque l'on aborde un problème, de connaître les prérequis, c'est-à-dire de disposer des connaissances préalables nécessaires à la compréhension.

Par exemple, cela ne sert à rien d'aborder l'accord du participe si on ne sait pas reconnaître un C.O.D. ou de parler des temps du passé si on ne connaît pas les conjugaisons.

1.4.2 La méthode

- Énumérer les prérequis
- Mettre au point une stratégie d'explication s'appuyant sur ces prérequis, et passant en revue les éléments importants.
- Mise en relations de tous les points importants, de quelque chapitre qu'ils viennent.

1.4.3 Comment faire travailler les apprenants

Nous partons dans nos explications d'un public d'étudiants de français. Mais la méthode est applicable à des lycéens, ou à des étudiants français de F.L.E.

Nous allons proposer à nos apprenants une grammaire participative, ce qui veut dire qu'ils devront « mettre la main à la pâte », ce qui revient à :

- Leur proposer une série d'exemples qui explorent tous les aspects du projet.
- Les répartir en groupes de travail pour favoriser l'échange de points de vue.
- Préparer une feuille de route permettant de piloter la recherche, pour leur éviter de tourner en rond
- Faire trouver les règles par les apprenants. Les leur faire formuler, avec des exemples de leur cru, pour leur apprendre à être précis dans les explications et entretenir leur créativité.
- En plénum, faire donner les grandes lignes, puis affiner les détails.

2 ***Le système phonique et l'intonation du français***

Je ne vous apprendrai rien en vous disant que le français est une langue. L'important, c'est justement que le terme de **langue** fasse référence au caractère oral du français, et qu'il montre bien le caractère fondamental de ce concept d'oralité.

Quand on enseigne une langue étrangère, que l'on utilise un manuel écrit, avec des cahiers d'exercices écrits, que de plus on enseigne la grammaire, on aurait plutôt tendance à privilégier l'écrit. Pourtant, **une langue passe avant tout par l'oral**.

Faites une petite expérience. Dites-vous, dans votre tête :

« Le français est une langue difficile. »

Quel code utilisez-vous dans votre tête ? Votre cerveau mémorise le français dans sa forme orale. D'ailleurs, au moment où j'écris ces lignes sur mon ordinateur, je les formule dans ma tête sous une forme orale. Mon cerveau commande à mes doigts d'appuyer sur des touches qui portent bien une lettre écrite, mais il formule les idées par oral, et c'est une partie non cognitive qui code l'oral en écrit. De même, lorsque vous lirez ces lignes, votre cerveau décodera l'écrit pour le formuler en code oral, et lorsque vous raisonnerez sur le contenu, vous le ferez par oral, même si, je l'espère du moins, aucun son ne sort de votre cerveau.

Formulons cette première constatation :

Le français, comme toutes les autres langues, possède un code oral. C'est donc ce code qu'il s'agit d'apprendre.
Bien évidemment, le français possède aussi un code écrit, qui n'est qu'une méthode de codification de l'oral, et qu'il faut aussi apprendre.
Mais le code de référence, c'est l'oral.

Il est donc logique de commencer par l'étude de l'intonation et du système phonique.

Nous allons suivre le plan suivant :

1. Assurer les bases d'une bonne intonation.
2. Diagnostiquer les problèmes de prononciation.
3. Corriger les fautes.

2.1 Assurer les bases d'une bonne intonation (eGrammaire, p. 28 à 36)

Contrairement à ce que l'on peut lire chez de nombreux auteurs, l'intonation n'est pas un phénomène lié au style. C'est en fait le mode d'emploi de la construction des phrases, qui permet à l'auditeur de décoder les informations contenues dans le texte en assignant aux divers constituants leur fonction. Il est donc indispensable d'en connaître les règles, d'abord pour mieux comprendre, et ensuite pour bien construire ses phrases de façon à être compris.

Avant de se lancer dans la lecture de ce chapitre, il est fortement conseillé d'avoir lu le chapitre de notre Grammaire cognitive, soit sous sa forme imprimée, soit sur le site **www.egrammaire.com**.

Notre but sera :

- D'assurer une bonne intonation non marquée de la forme affirmative.
- D'entraîner l'apprenant à manier l'intonation de l'interrogative.
- De le familiariser à l'emploi judicieux des parenthèses hautes et basses.
- De le familiariser à l'emploi de l'intonation marquée.
- De rappeler l'influence de l'intonation sur la grammaire

2.1.1 L'intonation de la forme affirmative

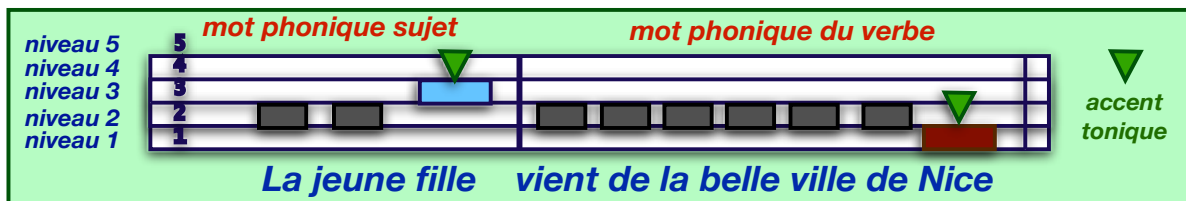
Rappelons d'abord les caractéristiques de base de l'intonation du français, c'est-à-dire de l'interaction entre la mélodie (variation de la fréquence des vibrations des cordes vocales), de l'accent tonique (augmentation notable de l'intensité de ces variations), l'allongement de certaines syllabes (augmentation de la durée de ces syllabes).

2.1.1.1 Quelques rappels importants

La phrase française s'organise en deux groupes phoniques, celui du sujet, et celui du verbe principal.

Ex : *La jeune fille vient de la belle ville de Nice.*

Le groupe phonique du sujet est « la jeune fille », le groupe du verbe étant « vient de la belle ville de Nice ». Ce groupe phonique est constitué d'un certain nombre de syllabes, la **dernière** portant le **signe de fin du mot phonique**.



Ce qui caractérise le mot phonique français, c'est :

- Que les syllabes qui ne sont pas en dernière position ont à peu près la même longueur, la même hauteur (niveau 2). On peut voir sur l'image ci-dessus que le plus grand nombre des syllabes sont identiques quant à la hauteur (niveau 2), l'intensité (moyenne) et la durée (moyenne). C'est cette uniformité qui fait parler de la « **régularité syllabique du français** ».
- La dernière syllabe du mot phonique concentre sur elle la modification des 3 phénomènes : **la syllabe change de niveau** (3 lorsque le mot phonique est terminé, mais que la phrase continue, 1 lorsque le mot et la phrase sont terminés), **elle reçoit un accent tonique** (elle est prononcée avec plus d'intensité) et **elle est plus longue** (une fois et demie) que les syllabes non accentuées.

Ce n'est donc pas le mot le plus important qui est accentué, mais la dernière syllabe du mot phonique.

Cela entraîne un certain nombre de conséquences :

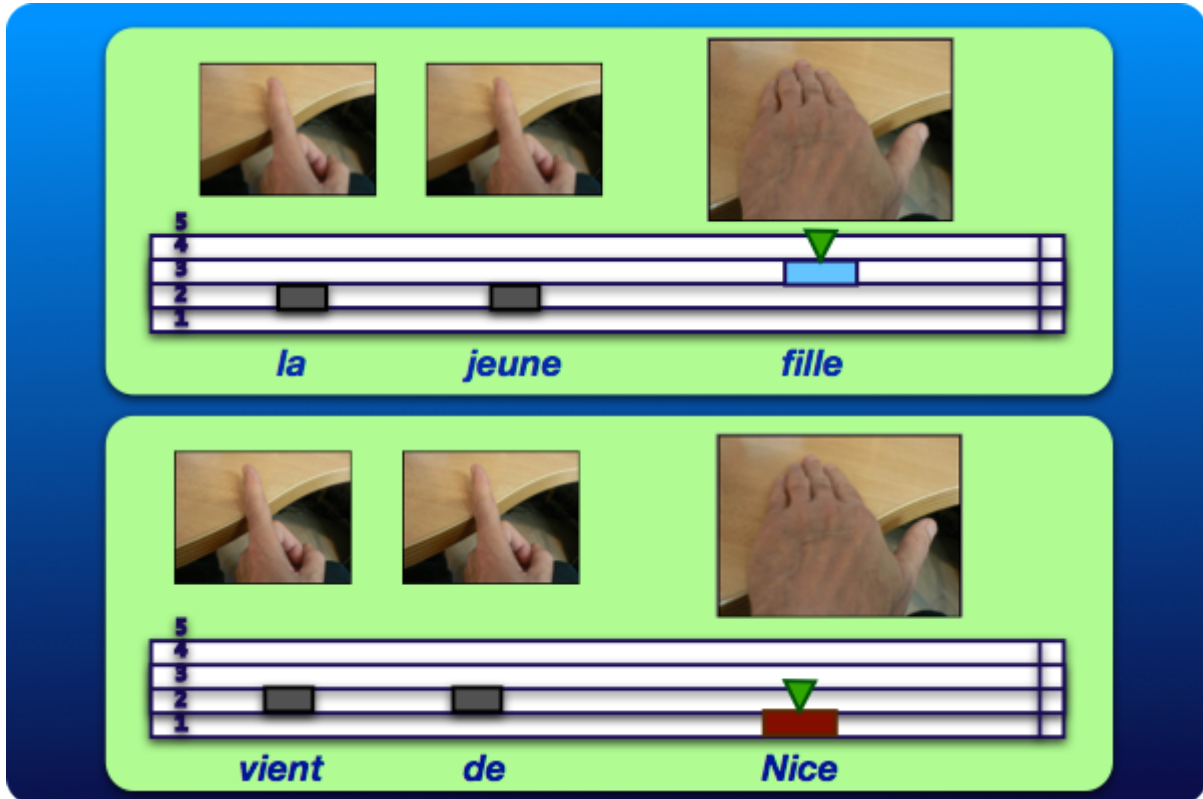
- Comme le mot important n'est pas accentué, on a tendance, en français, à mettre la nouvelle information à la fin. Nous y reviendrons plus tard.
- **À l'intérieur d'un mot phonique, on n'a pas le droit de s'arrêter**, même pas pour respirer, sous peine de détruire la construction et de rendre l'information incompréhensible. On a donc tout intérêt à rester calme, à **garder du souffle et de l'énergie pour la dernière syllabe du mot phonique**. Voilà pourquoi le français, pour économiser l'énergie et le souffle, et rendre les syllabes uniformes, a recours à certains procédés : liaisons, élision du **e muet** [ə] (le → l'), voire du **[a]** (la → l') ou du **i** (si → s'). Comme le **e muet** ne peut pas recevoir l'accent tonique (sauf le pronom personnel **le** (regarde-le), **me** devient moi (**tu me regardes** → **regarde-moi**), **te** devient **toi**). Ou encore, dans les conjugaisons, le **e muet** disparaît, et le **e muet** [ə] situé dans l'avant-dernière syllabe, et qui doit être accentué, devient [ɛ], ce qui entraîne des problèmes d'orthographe (redoublement de la consonne : **nous appelons** → **j'appelle** / utilisation d'un accent : **je pèle** → **nous pelons** [pələ → pɛl].). Quelquefois, l'orthographe reste, seule la prononciation change (**nous interpellons** → **j'interpelle**) [ɛtɛpələ → ɛtɛpɛl].
- **La liaison, en revanche, est interdite d'un mot phonique à l'autre** : **les enfants aiment le chocolat** [lezɑ̃fɑ̃ / ɛmləʃokola] : liaison entre **les** et **enfants**, dans le même mot phonique, mais pas entre **enfants** et **aiment**, qui sont dans deux mots phoniques différents.
- **Lorsque le sujet est remplacé par un pronom, ce pronom n'a plus droit à un mot phonique**. Il est absorbé par le mot suivant : **ils aiment le chocolat** [ilzɛmləʃokola]

Il va donc falloir initier et habituer les apprenants à respecter ces règles :

2.1.1.2 Acquérir le rythme régulier

En répétant la phrase, vous tapez doucement du doigt sur le bord d'une table à chaque syllabe atone, et vous tapez du plat de la main pour marquer la syllabe tonique. Attention de ne pas faire les choses trop vite, mais régulièrement.

Vous faites la même chose avec les apprenants, en répétant en chœur, et sur le même rythme.



Les enfants / aiment le chocolat. (2 mots phoniques)

Ils aiment le chocolat. (1 mot phonique)

Les petits enfants de la voisine / adorent la télévision. (2 mots phoniques)

Le matin, / les enfants qui vont à l'école / doivent se lever tôt. (3 mots phoniques : avec complément circonstanciel placé avant le sujet.)

Les enfants / restent au lit plus longtemps parce qu'on est dimanche. (2 mots phoniques)

Les enfants / restent au lit plus longtemps / parce qu'on est dimanche. (3 mots phoniques possibles: avec subordonnée circonstancielle placée à la fin.)

2.1.1.3 Acquérir l'endurance nécessaire

Comme des athlètes se préparant au marathon, vos apprenants vont apprendre à gérer leur énergie et leur souffle.

Vous allez faire le même exercice, en répétant les mots phoniques qui vont devenir de plus en plus longs. Faites bien attention de ne pas respirer avant la fin du mot phonique. Et tenez bien le rythme.

Ma sœur / vient de Nice.

Ma petite sœur / revient de Nice.

Ma petite sœur adorée / revient de Nice en train.

Ma petite sœur adorée par ses parents / revient de Nice par le train de nuit.

La cigale ayant chanté tout l'été / se trouva fort dépourvue quand la bise fut venue. (La Fontaine)

Il sera nécessaire d'insérer, de temps à autre, une petite séance d'intonation, pour rafraîchir les réflexes de vos apprenants.

Vous trouverez une illustration sonore sur le site eGrammaire.com, au chapitre sur le système phonique et l'intonation.

2.1.2 L'intonation de la forme interrogative

Nous savons qu'il existe plusieurs sortes de patrons intonatifs, selon que

- l'on utilise un mot interrogatif ou non.
- que le mot interrogatif se trouve placé au début ou à la fin.

Rappelons les principes :

2.1.2.1 Interrogative sans mot interrogatif :

On suit les mêmes règles que pour l'affirmative, sauf pour la dernière syllabe du dernier mot, qui est au niveau 4, le niveau propre à l'interrogative.



Vous pouvez faire des exercices comme pour l'affirmative, en faisant bien attention que les apprenants montent bien au niveau 4, qui est plus haut que le modeste niveau 3, car sinon, cela voudrait dire : fin du mot phonique, mais la phrase continue, ce qui serait une fausse promesse.

Les enfants / aiment le chocolat ? (2 mots phoniques)

Ils aiment le chocolat ? (1 mot phonique)

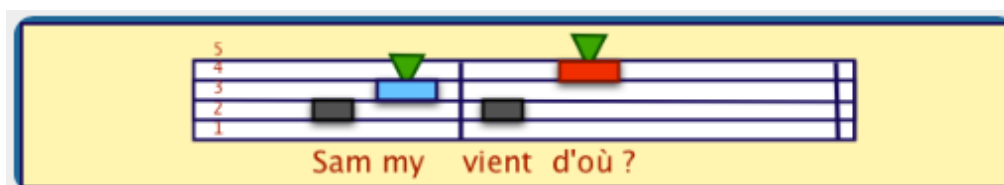
Vous partez à dix-huit heures ? (1 mot phonique)

Le matin, / beaucoup de gens / prennent des céréales au petit déjeuner ? (3 mots phoniques)

2.1.2.2 Interrogative avec mot interrogatif à la fin :

On suit les mêmes règles que pour l'interrogative sans mot interrogatif. C'est le mot interrogatif qui profite de la dernière syllabe du dernier mot, laquelle est au niveau 4, le niveau propre à l'interrogative.

Vous pouvez aussi diriger la mélodie en remuant les mains comme un chef d'orchestre, et faire monter et descendre les mains en suivant la mélodie, ce qui encouragera les apprenants à monter au bon endroit, et à la bonne hauteur.



Vous venez d'où ? (1 mot phonique)

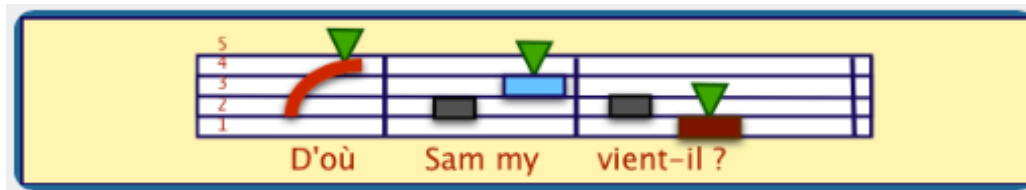
Votre sœur / s'est mariée quand ? (2 mots phoniques)

Le facteur / est passé à quelle heure ? (2 mots phoniques)

Le président / y est arrivé comment ? (2 mots phoniques)

2.1.2.3 Interrogative avec mot interrogatif au début.

Le mot interrogatif possède son propre mot phonique. Partie du niveau 2, la mélodie grimpe jusqu'au niveau 4. Le dernier mot phonique de la phrase se termine, lui, au niveau 1.



Vous devrez utiliser vos talents de chef d'orchestre pour encourager de la main les apprenants à monter dès le début, ce qui n'est pas évident.

Comment / votre sœur / a-t-elle pu gagner le match ? (3 mots phoniques)

A quelle heure / le train / part-il ? (2 mots phoniques)

Où / peut-on trouver ces chaussures ? (2 mots phoniques)

2.1.3 L'emploi des parenthèses

Nous avons eu l'occasion de dire que **l'information importante était placée à la fin**. C'est pour cela que l'on place en général les informations connues, donc moins importantes, au début.

2.1.3.1 La parenthèse basse :

Voici une information importante : j'ai enfin gagné au loto. Je l'ai lue ce matin dans le journal. Que ce soit ce matin que je l'aie lu n'est pas le plus important. Je m'en débarrasse en la mettant en tête, avant le sujet, dans un mot phonique spécial.

Ce matin, j'ai lu dans le journal que j'avais gagné au loto.

Mais on peut aussi placer cette information à la fin, sous la forme d'une parenthèse basse.

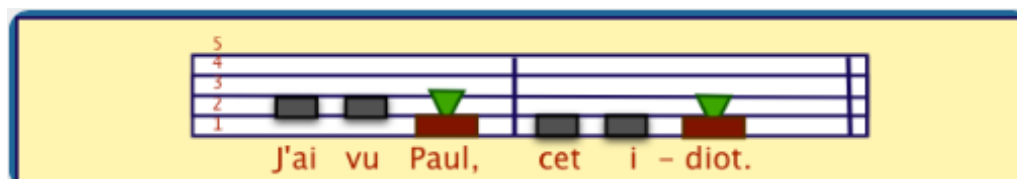
J'ai lu dans le journal que j'avais gagné au loto, ce matin.

Attention ! Pour réussir la parenthèse, il faut respecter quelques règles.

→ D'abord, il faut que **la phrase se termine avant la parenthèse**. On fera donc répéter la phrase **sans la parenthèse**. Bien entendu, la phrase se termine au niveau 1. *J'ai lu dans le journal que j'avais gagné au loto.*

→ Ensuite, on rajoutera **la parenthèse**, qui **est entièrement prononcée au niveau 1** : même les syllabes atones, prononcées habituellement au niveau 2, se retrouvent au niveau 1. C'est à cela que l'on reconnaît la parenthèse, donc que l'information n'est pas importante parce que connue.

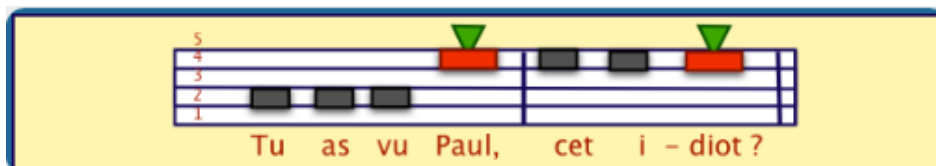
Voici un exemple tiré de notre phonétique du site www.lesconet.com :



J'ai vu Paul est une phrase qui se suffit à elle-même, mais je me sens obligé de dire que c'est un idiot. Comme cette information n'est pas nouvelle, ni importante, je la rajoute sous la forme d'une parenthèse basse.

2.1.3.2 La parenthèse haute.

Comme il existe une parenthèse basse, il existe une parenthèse haute. Il suffit de demander si on a vu Paul, et de préciser que c'est un idiot, pour avoir le cas suivant :



La aussi, la phrase se termine par **Paul** au niveau 4, puisque c'est une interrogative sans mot interrogatif. Mais cette fois, il faut rester au niveau 4 jusqu'à la fin de la parenthèse, ce qui, pour certains, représente une difficulté certaine. Là aussi, **il faut apprendre aux apprenants à rester tranquilles, sobres, et à économiser leur énergie.**



Notez que l'on reconnaît, dans la phrase écrite, la parenthèse à sa place, la dernière, et à la virgule placée avant, qui montre que commence un nouveau mot phonique, justement, la parenthèse.

Mais la parenthèse haute est importante parce qu'il est primordial, lorsque l'on vous pose une question, que vous compreniez bien ce que l'on vous demande.

Allons faire un tour à la gare. Voici quelques questions que l'on peut poser.

L'information est :

18h 30 : Train venant de Strasbourg, en passant par Metz, arrivée au Quai n° 2

- A quelle heure arrive le train de Strasbourg ? (A)
- A quel quai arrive le train de Strasbourg, à 18h30 ? (B)
- Le train qui arrive au quai n° 2 vient-il de Strasbourg, à 18h30 ? (C)
- Le train de 18h30 arrive-t-il au quai n°2 ? (D)
- Le train de Strasbourg arrive-t-il à 18h 30 au quai n°2 ? (E)
- Le train de Strasbourg arrive-t-il à 18h 30, au quai n°2 ? (F)

Essayez de trouver la bonne réponse :

A : La question est partielle : **à quelle heure ?** Il faut répondre par l'heure : **A 18h30.**

B : Question partielle : **à quel quai ?** Il faut répondre par le quai : **Au quai n° 2.**

C : Oublions la parenthèse **à 18h30**, qui est secondaire. La question qui reste est : Le train arrivant quai n°2 vient-il de Strasbourg ? La réponse est **Oui.**

D : Nous vérifions que le train de 18h30 arrive bien au quai n° 2. La réponse est **Oui.**

E : On nous demande si le train de Strasbourg arrive bien à 18h30 au quai n°2. La réponse est **Oui.**

F : Oublions la parenthèse, qui est secondaire. Le train de Strasbourg arrive-t-il à 18h30 ? La réponse est évidente : c'est **oui.**

Apprenez aux apprenants à distinguer l'important du secondaire, et mettez le secondaire de côté.

S'il y a une question partielle (avec un mot interrogatif), c'est à cette question partielle qu'il faut répondre.

Enfin, s'il ne reste plus qu'une question totale, il faut vérifier si les éléments donnés concordent, auquel cas on répondra **OUI.**

Mais si ce n'est pas le cas : le train arrive-t-il au quai n° 3, on devra répondre **NON.**

Enfin, s'il n'y a pas assez d'éléments, (le conducteur a-t-il plus de 25 ans ?) on dira **JE NE SAIS PAS.**

Faites poser par des groupes d'apprenants, d'après des informations que vous donnerez (CV de personne, petit article de journal, tableau comprenant de nombreuses informations) des questions avec des parenthèses hautes. Demandez-leur de proposer la réponse.

Posez ces questions aux autres groupes qui donneront leur réponse. Comparez, et donnez votre avis.

Utilisez les parenthèses dans votre propre enseignement. Si vous en rencontrez une, faites-la reconnaître par les apprenants, jusqu'à ce qu'ils la reconnaissent tout seuls.

2.1.4 L'intonation marquée

L'intonation marquée contient une intention. Elle donne la clé qui permet de décoder l'information.

Nous nous limitons personnellement aux intentions :

- **Mise en doute** : je ne te crois pas.
- **Evidence** : mais bien sûr ! Pourquoi me demandes-tu cela ?
- **Surprise / indignation** : je suis bien obligé de le croire, mais cela me coupe le souffle. L'indignation est de la surprise amenant la déception.

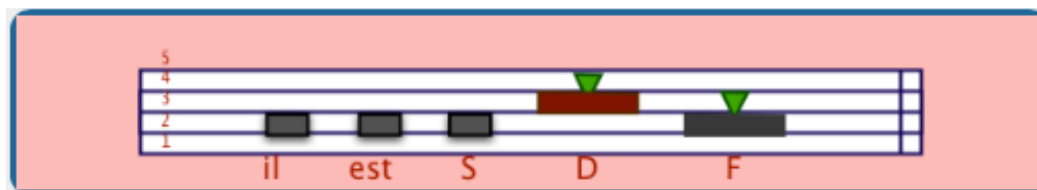
2.1.4.1 Mise en doute

Le meilleur moyen de mettre en doute ce qui a été dit, c'est de le répéter avec **l'intonation du doute**.

Pour cela :

- Répétez-le en un seul mot phonique. Si c'est trop long, ne répétez que la partie douteuse.
- Prenez une mine dégoûtée.
- Mettez tout le temps les lèvres en avant, ce qui abaissera le fondamental et le rendra plus grave.
- Terminez en montant sur l'avant-dernière syllabe au niveau 3, avant de redescendre au 2, mais en allongeant fortement ces deux dernières syllabes (2 à 3 fois plus longues que les syllabes toniques normales).

Ex : Vous apprenez que votre voisin, ancien directeur de banque, est désormais SDF. Vous en doutez fortement : « **Il est SDF...** »



Apprenez à vos élèves à reconnaître cette intonation, grâce à des exercices de discrimination.

Faites faire des exercices préparés en groupes, où l'un dit quelque chose d'incroyable, et où son voisin montre qu'il ne le croit pas, avant, à son tour, de proposer autre chose à son voisin, qui ne le croira pas. Chaque groupe aura préparé au moins une proposition par membre, chaque membre choisissant dans la liste.

2.1.4.2 Evidence

L'évidence est presque l'inverse du doute, puisque la chose est claire pour tous. Mais là, on ne peut pas se contenter de répéter. Il faudra proposer une solution ou une explication :

- « Il n'y a plus de bière !
- **Va en acheter, ou bois de l'eau !** »
- « Elle n'est pas venue travailler !
- **Elle sera malade !** »

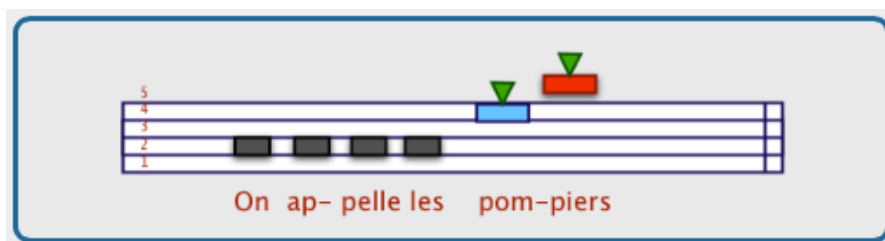
Si on vous pose une question dont la réponse va de soi, on pourra se contenter de formules toutes faites : *mais bien sûr, mais évidemment, bien entendu !* Ou encore : « *Mais puisque je te le dis !* »

Voici un dialogue rempli d'évidences :

- « Tu vas m'aider à préparer mon examen ?
– *Mais bien sûr !*
– Mais cela ne t'embêtera pas ?
– *Bien sûr que non !*
– C'est vrai, alors ?
– *Mais puisque je te le dis !* »

Voyons de près l'intonation de l'évidence :

- « Que fait-on en cas d'incendie ?
– *On appelle les pompiers !* »



Pour bien réussir l'intonation de l'évidence, il faut :

- Rassembler l'information en un seul mot phonique. Si c'est trop long, ne répétez que la partie évidente.
- Vous allez devoir monter jusqu'au niveau 4, puis 5. Il est donc important de garder votre calme pour économiser l'air et l'énergie : l'évidence doit être tranquille.
- Attention, repérez bien l'avant-dernière syllabe, pour ne pas monter trop tôt, ni trop tard.
- Vous la placerez au niveau 4, avec un accent tonique modéré. Aidez-vous en commençant à soulever les épaules.
- En arrivant sur la dernière syllabe montez au niveau 5, tout en terminant de hausser les épaules. L'accent tonique doit être modéré.

Vous voyez que ce n'est pas si difficile d'être évident.

Il va de soi que vous ferez travailler vos apprenants comme pour le doute :

- Préparation de situations évidentes.
- Dialogues brefs exprimant l'évidence.
- Faites jouer les scènes par leurs auteurs.

Faites aussi des exercices de discrimination : reconnaître si l'intonation exprime l'évidence ou le doute.

Passez ensuite à des exercices de production, où, à la demande, les apprenants réalisent l'intonation demandée, doute ou évidence.

2.1.4.3 Surprise / indignation

La surprise est un sentiment qui peut être très violent. Ma voisine, découvrant son mari en train d'embrasser une femme dans sa voiture, a été tellement surprise et indignée qu'elle s'est évanouie, tombant sur le trottoir.

On peut s'estimer heureux qu'elle n'ait pas eu de crise cardiaque et qu'elle n'en soit pas morte sur le coup, ce qui aurait porté sa surprise au paroxysme.

Nous nous limiterons ici à une **surprise contrôlée** : nous voulons seulement montrer notre étonnement à notre interlocuteur.

L'indignation est une surprise qui montre que **l'on n'est pas du tout d'accord**. Les moyens linguistiques sont les mêmes : c'est le contexte qui transforme la surprise en indignation.

Nous emploierons ici une méthode simple et efficace de montrer notre surprise.

Ex : Notre oncle avait eu un infarctus l'année dernière. Son médecin lui avait interdit la cigarette. Nous le rencontrons, aujourd'hui, la cigarette au bec. Nous sommes indignés qu'il brave ainsi la mort :

« *Tu as recommencé à fumer ? ! ?* »

Votre fils vous explique qu'il a une copine et qu'ils vont se marier dans un mois. Votre surprise ne connaît pas de limite : « *Vous vous mariez dans un mois ? ! ?* »



Pour réussir l'intonation de la surprise :

Vous avez droit à plusieurs mots phoniques. Si vous n'en avez qu'un, essayez d'en avoir deux en séparant un complément avec préposition du reste. Cela donnera plus facilement l'impression que vous rebondissez.

→ Employez l'intonation de la question sans mot interrogatif, mais

- en montant au niveau 4 sur la syllabe tonique qui aurait été placée au niveau 3,
- et en montant au niveau 5 sur la dernière syllabe tonique, qui aurait été placée au niveau 4.

→ Et n'hésitez pas à mettre beaucoup d'intensité sur les syllabes toniques, surtout sur la dernière.

Il va de soi que vous ferez travailler vos apprenants comme pour le doute ou l'évidence :

- Préparation de situations surprenantes.
- Dialogues brefs exprimant la surprise ou l'indignation.
- Faites jouer les scènes par leurs auteurs.

Vous pourrez aussi lancer des idées surprenantes, pour lesquelles vos apprenants réagiront avec surprise, d'abord en plénum, puis individuellement.

2.1.5 L'intonation marquée : mélanges

Une fois que vous aurez vu l'ensemble des patrons intonatifs de l'intonation marquée, vous passerez à des exercices de discrimination (reconnaître le patron intonatif), puis de production. Chacun doit, après entraînement, être capable de produire, à la demande, l'intonation désirée. Nous verrons ci-dessous comment préparer des batteries d'exercices.

Vous verrez que l'enseignement de l'intonation est payant, et qu'il vaut la peine qu'on le mette en pratique. D'ailleurs, comme moi, vous entendrez vos apprenants, après le cours, se parler en employant les patrons intonatifs appris, simplement pour s'amuser.

Evidemment, **rien n'est gagné pour toujours**, et **il faut régulièrement rappeler les fondamentaux**, mais vous verrez que vos apprenants gagneront en sûreté, comprendront mieux et seront mieux compris.

2.2 Assurer une bonne utilisation du système phonique français

Maintenant que nous connaissons les bases de l'intonation, nous allons nous pencher sur les unités de 2^e articulation, les phonèmes du français.

Nous nous appuyons pour cela sur la Grammaire du F.L.E., pages 11 à 27.

Nous suivrons le plan suivant :

- **Le matériau phonique**
 - **Les consonnes du français**
 - **Les voyelles du français**
 - **Les semi-consonnes**
- **Problèmes posés par le système phonique**
 - **La cause des fautes**
 - **Le crible de la langue maternelle**
 - **Les problèmes posés par les phonèmes**
 - **Par les consonnes**
 - **Par les voyelles**
 - **Par les semi-consonnes**
- **Principes de la correction**
 - **Le diagnostic**
 - **Le plan de traitement**
 - **La prise de conscience**
 - **La discrimination et la compréhension orale**
 - **La production et l'environnement**
 - **Environnement et intonation favorables**
 - **Environnement favorable et intonation défavorable**
 - **Environnement défavorable et intonation favorable**
 - **Environnement et intonation défavorables**
 - **Exercices de transfert**
 - **Le service après-vente**

2.2.1 Le matériau phonique

Comme bien des langues, le français comprend des consonnes et des voyelles, auxquelles nous ajouterons les semi-consonnes.

Il faudra bien faire attention aux caractéristiques propres aux Français, en particulier en ce qui concerne les habitudes articulatoires, car les langues ont une manière bien à elles d'utiliser un matériau qui, de langue à langue, se répète souvent. En effet, il n'y a pas une infinité de façons de produire un son de façon à ce qu'il soit perceptible, et identifiable.

En revanche, la combinaison de ces sons peut être variée, et poser des problèmes pour celui qui, même s'il connaît les phonèmes, n'est pas habitué à les trouver dans certaines combinaisons, ni à leur faire subir certains traitements, comme {t+z+t} dans l'allemand : jetzt [jɛtst] (=maintenant).

Mais commençons par les trois sortes de phonèmes propres au français, et dont vous trouverez une description plus précise dans notre livre eGrammaire.

2.2.1.1 Rappel : Les consonnes du français

Rappelons que, pour produire une consonne, il faut créer un obstacle qui va permettre de produire un son.

2.2.1.1.1 La façon dont est construit l'obstacle détermine le mode d'articulation de la consonne :

- Si l'obstacle est total, on aura une **occlusive** : [p,t,k,b,d,g,m,n,ŋ] .
- Si l'obstacle est partiel, on aura une **constrictive** : [f,s,ʃ,v,z,ʒ,β] .
- Si l'organe constituant l'obstacle vibre, on aura une **vibrante** : [r,ʀ] .
- Si l'obstacle est central, et que l'air s'échappe par les côtés, on aura une **latérale** : [l] .

2.2.1.1.2 L'endroit où il est formé détermine le lieu d'articulation :

L'obstacle est constitué par:

- les deux lèvres. On aura une **bilabiale** : [p,b,m] .
- la lèvre inférieure venant toucher les dents supérieures. On aura une **labiodentale** [f,v] .
- la pointe de la langue (apex) contre les alvéoles. On aura une **apico-alvéolaire** : [t,d,n,s,z,l,r].
- le dos de la langue contre le palais dur. On aura une (dorso-) **palatale** : [ʃ,ʒ,k,g,ŋ] (k,g, ŋ) devant voyelle d'avant).
- le dos de la langue contre le palais mou. On aura une (dorso-) **vélaire** : [k,g] (k,g devant voyelle d'arrière) .
- la luette . On aura une **uvulaire** [β, ʀ] .

2.2.1.1.3 Si les cordes vocales vibrent :

Si les cordes vocales, vibrent, on aura une **sonore** : [b,d,g,m,n,ŋ,v,z,ʒ,r,β, ʀ,l] .

Si elles ne vibrent pas, on aura une **sourde** : [p,t,k,f,s,ʃ] .

2.2.1.1.4 Si le voile du palais est abaissé, et que de l'air passe par le nez :

Si le voile du palais est abaissé, et que de l'air passe par le nez, la consonne sera **nasale**. [m,n,ŋ] .

Les nasales sont toujours sonores, pour que les fosses nasales puissent vibrer.

Les autres sont **orales**. En général, on ne le précise pas. [p,t,k,b,d,g,f,s,ʃ,v,z,ʒ,r,β,ʀ,l]

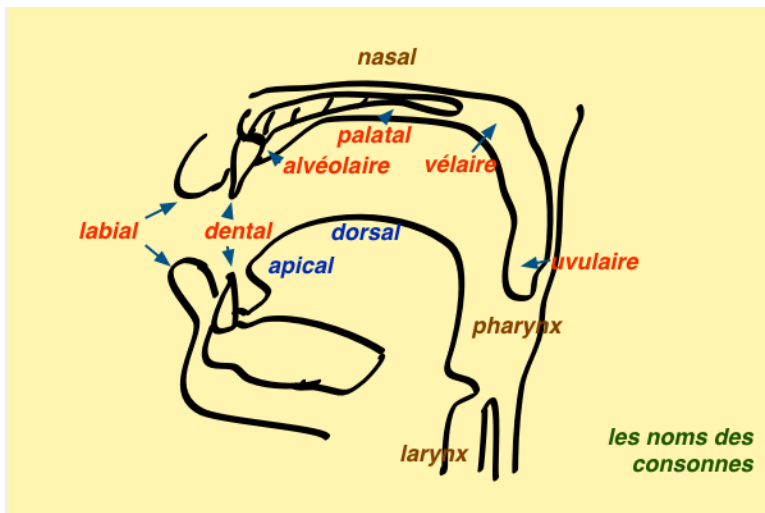
Voici un tableau qui rassemble ces données

mode d'articulation	cordes vocales fosses nasales	bilabiale	labiodentale	apico-alvéolaire	palatale	vélaire	uvulaire
		2 lèvres	lèvre + dents	langue /alvéoles	langue palais dur	langue palais mou	luette
occlusive	sourde	p		t	(+i) k (+u)		
	sonore	b		d	(+i) g (+u)		
	nasale	m		n	(+i) ŋ (+u)		
constrictive	sourde		f	s	ʃ		
	sonore		v	z	ʒ		β
vibrante	sonore			r			ʀ
latérale	sonore			l			

Et voici les exemples correspondants:

- [p] pou, cap [t] tout , saute [k] nous, une [f] ou, sauf [s] : sel, tasse
- [b] beau, tube [d] doux, rade [g] goût, bague [v] vie, sauve [z] : zèbre, case
- [m] mot, dame [n] nous, une [ŋ] gnon, pigne [ʃ] chat, biche [ʒ] : je, sage
- [β] rat, bar [l] lit, bal

Vous pouvez replacer les consonnes sur leur lieu d'articulation :

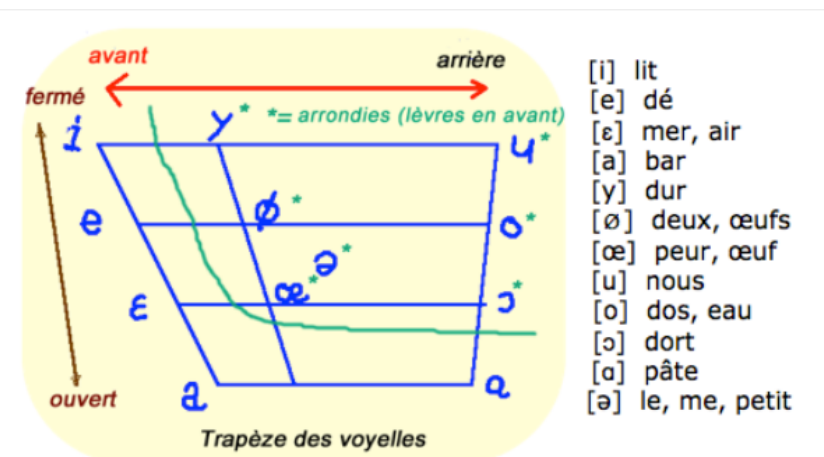


- bilabiales : [p, b, m]
- labiodentales : [f, v]
- apico-alvéolaires : [t, d, n, s, z, l, r]
- palatales : [ʃ, ʒ]
[k, g, ŋ] + voyelle avant
- vélaire : [k, g] + voyelle arrière
- uvulaire [ʁ, R] .

2.2.1.2 Rappel : Les voyelles du français

Il est plus difficile de classer les voyelles, car elles sont prononcées **sans obstacle**.

On les place généralement sur un **trapèze**, leur position sur le trapèze correspondant en gros au sommet atteint par la langue lors de leur réalisation.



Voici le fameux trapèze des voyelles orales:

Les voyelles du haut sont dites **très fermées** : [i, y, u]

Celles du bas sont dites **très ouvertes** : [a, ɑ]

Celles du milieu sont divisées en **médianes fermées** [e, ø, o] et **médianes ouvertes** [ε, œ, ɔ]

Enfin, les voyelles arrières à droite de la ligne verte et au-

dessus sont arrondies (prononcées les lèvres en avant) [y, u, ø, ə, œ, o, ɔ]

Il faut y ajouter quatre **voyelles nasales**, prononcées avec le voile du palais abaissé, et que l'on appelle des nasales. On les écrit comme l'orale correspondante,

[ɛ̃, ɛ] bain, main, teint, thym, examen
[ɔ̃, o] mon, bombe
[œ̃, œ] un, brun
[ɑ̃, ɑ] an, dent, ambre, faon, Rouen, Saëns

On notera que certaines régions de France, telle la région parisienne, remplacent systématiquement [œ̃, œ] par [ɛ̃, ɛ].

avec un tilde au dessus : [ɛ̃, ɔ̃, œ̃, ɑ̃].

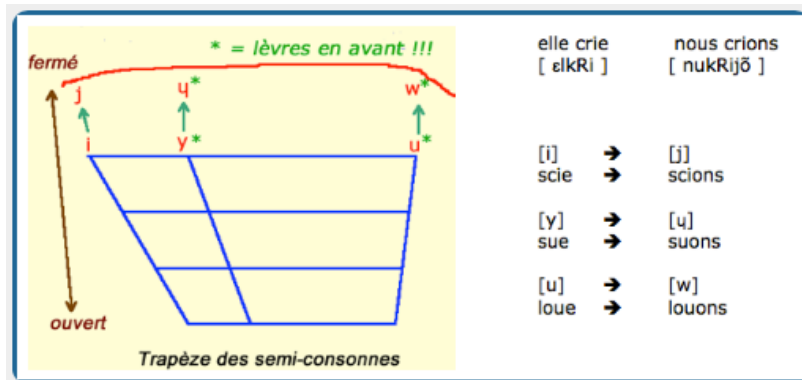
Là aussi, nous avons des voyelles arrondies : [ɔ̃, ɑ̃].

2.2.1.3 Rappel : Les semi-consonnes

On pourrait penser que l'on a fait le tour des phonèmes avec les voyelles et les consonnes. Eh bien non ! Il y a encore les **semi-consonnes**, que l'on peut appeler aussi **semi-voyelles**.

En fait, les voyelles les plus fermées, [i, y, u], quand elles sont placées, dans une syllabe, devant une autre voyelle, se transforment en consonne pour éviter le **hiatus** entre voyelles.

Par quel miracle, direz-vous ? Eh bien tout simplement parce que la langue monte un peu plus que pour la voyelle. Il se forme un passage étroit, donc, un obstacle, **et voilà la voyelle devenue consonne**.



Ceci n'est possible qu'avec les voyelles les plus fermées, vous vous en doutez bien.

Attention ! Les semi-consonnes [w] et [ɥ] sont **arrondies**, exactement

comme les voyelles [u] et [y] dont elles sont issues, et doivent impérativement être prononcées **les lèvres en avant**.

2.2.2 Problèmes posés par le système phonique

Ce système phonique, qui est propre au français, va déclencher chez ceux qui nous font le plaisir d'apprendre notre langue des difficultés nombreuses et variées. Mais ces apprenants ont la chance de vous avoir comme enseignante, vous qui lisez cet ouvrage et ne tarderez pas à en appliquer les recettes.

2.2.2.1 La cause des fautes

Chacun apprend sa langue maternelle de façon **pragmatique**, au début, et n'en apprendra les règles que plus tard, à l'école primaire et au collège. La pensée se forme avec la langue, et la langue avec la pensée. Ainsi, chacun est marqué, dans sa façon d'appréhender son environnement, par sa langue maternelle.

Soulignons **que le jeune enfant passe énormément de temps à apprendre sa langue maternelle**, qui s'apprend à tout moment de sa vie, qu'il joue, qu'il parle avec ses parents ou ses amis, qu'il se dispute, ou qu'il regarde la télévision.

2.2.2.1.1 Le crible de la langue maternelle

Lorsque l'on arrive au moment d'apprendre une **langue seconde**, les choses vont changer du tout au tout. En effet, tout est analysé en passant par **le crible de la langue maternelle**, qui est, pour ainsi dire, une passoire avec des trous, un filtre qui s'est formé par l'apprentissage de la langue maternelle, qui, lorsqu'elle s'est installée dans le cerveau, n'a rencontré aucune concurrence, aucune résistance, puisque toute la place était disponible.

L'apprenant se trouve un peu dans la situation de l'enfant qui dispose d'un cube sur les faces duquel ont été pratiqués un certain nombre de trous de formes diverses : rond, carré, étoile, croissant de lune etc. Le jeu consiste à faire rentrer des objets de formes diverses dans ces trous. Quelquefois, l'enfant trouve le trou adéquat : le rond ne pose pas trop de problèmes. Mais essayez de faire rentrer un objet en étoile dans un trou en croissant de lune !

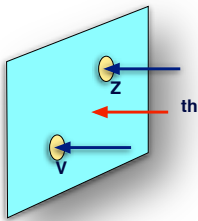
Eh bien c'est ce que nous faisons lorsque nous apprenons une langue étrangère. Pensez au pauvre Italien qui se trouve confronté, en français, à trois « e » différents : [ə] [ø] et [œ], alors qu'il n'en existe aucun dans sa langue. Le son le plus proche est le [e]. Cela risque de donner, si l'enseignant

n'est pas attentif : [jevʒendənəpɔli] au lieu de [zəvʒɛdənapl], car en plus, il y a un [ʒ] inconnu et une vilaine voyelle nasale tout à fait imprononçable.

Mais le problème est bien sûr le même lorsque nous, Français, nous apprenons l'anglais ou l'allemand. Qui n'a pas sué sur le fameux « th », comme dans « *the* » ?

Ce son qui demande que l'on place la pointe de la langue entre les dents, ce qui ne se fait pas en français, se trouve à mi-chemin entre [z], pour lequel on utilise la pointe de la langue, mais que l'on met dans la région des alvéoles, donc, nettement derrière les dents, que l'on n'utilise donc pas, et [v], pour lequel on utilise les dents du haut, contre la lèvre du bas, et sans la langue.

Aucune des deux solutions n'est la bonne, car **on n'utilise que la moitié des organes nécessaires**. Certains diront [z], d'autres [v], sans état d'âme, vraisemblablement même sans remarquer qu'ils font une faute. Et même si on leur répète plusieurs fois la bonne solution, ils reproduiront leur erreur puisque, n'entendant pas le [ð], **ne soupçonnant même pas son existence**, ils n'ont aucune raison de dévier de leur chemin.



Le crible ne prévoit pas le th

Au lieu d'accepter ce bricolage, vous devez **aborder le problème en professionnelle**, c'est-à-dire ruser avec le crible, forcer votre apprenant à créer un nouveau trou, mais un trou adéquat. Il faut donc abandonner la fameuse **méthode du perroquet**, que j'ai très bien connue en tant qu'élève de 6^e, justement à propos du th anglais, l'enseignante répétant inlassablement [ð], mais en s'énervant de plus en plus, et l'élève, debout, bredouillant sans relâche [z], se liquéfiant de plus en plus, se demandant

pourquoi on le persécutait ainsi, et finissant par éclater en sanglots.

Je me suis souvent dit par la suite : « Pourquoi ne lui a-t-elle pas dit d'emblée que ce phonème n'existait pas en français, et ne lui a-t-elle pas expliqué qu'il devait mettre la pointe de la langue entre les dents, lui évitant ainsi un traumatisme, et réglant le problème en un tournemain ? »

Nous allons d'abord voir à quels problèmes on peut raisonnablement s'attendre. Cela ne veut pas dire qu'on les rencontrera tous, car tout dépend de la langue maternelle des apprenants, et aussi de certains problèmes personnels à certains, mais disons que certaines difficultés reviennent plus souvent que d'autres, et qu'elles méritent plus que d'autres que l'on s'en occupe.

2.2.2.1.2 Les problèmes posés par les phonèmes

Certains phonèmes sont problématiques parce qu'ils n'existent pas dans le système de la langue maternelle de l'apprenant. Mais d'autres le sont parce que, même s'ils ont un correspondant dans l'autre langue, ils s'emploient différemment.

2.2.2.1.2.1 Par les consonnes

On peut classer les consonnes en catégories qui peuvent poser des problèmes.

→ Il y a d'abord les consonnes sourdes et sonores.

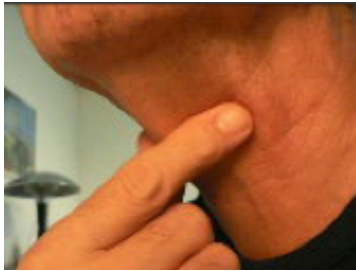
Les langues germaniques, allemand, néerlandais, langues scandinaves ne sont pas très exactes quant à l'utilisation des consonnes sourdes et sonores, en particulier pour les occlusives [p],[b],[t],[d],[k],[g], et les constrictives [f],[v] et [s],[z] et [ʃ], [ʒ] en fin de mot, qui sont prononcées sourdes dans tous les cas, exactement comme en allemand.

Inutile de dire que cela pose de très nombreux problèmes : *bouche* et *bouge*, *rade* et *rate*, *daube* et *dope*, *cache* et *cage*, etc.

Si vous avez de tels apprenants, vous devrez être très attentive à ce qu'ils respectent bien le trait distinctif **sourd /sonore**. Pour ce faire, il faudra provoquer une **prise de conscience**.

Faites entendre à l'apprenant la **consonne sourde [s]** en la tenant quelques secondes. **Ecrivez [s] au tableau.**

Faites de même **avec la sonore correspondante [z]**, que vous écrirez au dessous de l'autre.

Contrôle de la sonorité

Mettez deux doigts sur votre larynx, dites [s], et précisez : **ça ne vibre pas** (vous pouvez utiliser la langue des apprenants, si vous la connaissez, puis, répéter la même chose en français).

Dites alors [z], et précisez : **ça vibre**, en levant l'index de l'autre main, restée libre.

Invitez vos apprenants à faire pareil, en même temps que vous, d'abord avec [s]. Demandez s'ils sentent qu'il ne se passe rien. Puis, essayez avec [z], et faites constater que, cette fois, il se passe quelque chose : on perçoit une vibration, celle des cordes vocales.

Reprécisez que si ça vibre, le son est **sonore**, et que si cela ne vibre pas, il est **sourd**.

Complétez sur le tableau :
 Sourd : [s] **sous, cinq, saucisse, ils s'aiment**
 Sonore : [z] **zoo, zinzin, ils aiment** (liaison)

Si un élève est particulièrement réfractaire, permettez-lui de poser ses doigts sur votre cou, ou sur celui d'un autre apprenant plus doué. Il est nécessaire que soit établie la correspondance entre la vibration et la sonorité.

Prenez ensuite deux exemple : **zoo** et **seau**, par exemple, et faites trouver si la première consonne est sourde, ou sonore, puis, vérifiez avec les doigts sur le larynx. Ceux qui ont trouvé que [z] était sourd devront répéter en faisant vibrer les cordes vocales, et inversement pour ceux qui ont trouvé que [s] était sonore.

Terminez la prise de conscience en faisant classer diverses consonnes, les plus difficiles à identifier étant les occlusives, à cause de la brièveté de leur réalisation.

Sourd :	[s]	sous, cinq, saucisse, ils s'aiment
	[p]	pou, coupe, trop aimable (liaison)
Sonore :	[z]	zoo, zinzin, ils aiment (liaison)
	[b]	bout, tube, baba, nabab

Désormais, en cas de faute, mettez vos doigts sur votre larynx, et refaites rapidement la démonstration. Plus tard, vous pourrez vous contenter de poser deux doigts sur votre gorge pour provoquer le rappel.

→ **Certaines consonnes sont assez rares**

→ **C'est le cas de [ʒ] je**, qui n'existe pas en italien, ni en allemand. L'Allemand peut passer par [ʃ], qui est la forme sourde de [ʒ]. Il ne lui reste plus qu'à apprendre à faire vibrer les cordes vocales en même temps, ce qui revient à un problème de sourde / sonore.

Mais il y a des apprenants qui ont fait de l'anglais, et qui reconnaissent [ʒ] dans le pronom « je ».

Malheureusement, en anglais, [ʒ] n'existe que dans l'affriquée [dʒ], une consonne qui commence par une occlusive, ici [d], et qui se termine par une constrictive, ici [ʒ].

Si l'on peut être heureux de ce que l'apprenant reconnaisse [ʒ], on déchanté aussitôt lorsqu'il prononce [dʒə] pour le « je » de « **je m'appelle** ». Là aussi, une prise de conscience sera nécessaire.

Vous pouvez ressortir la méthode des doigts sur le larynx, et partir de [ʃ], sourd, pour faire ensuite le même phonème, mais avec la vibration des cordes vocales, pour obtenir [ʒ].

Chou [ʃu] → **joue** [ʒu].

→→ **Une autre consonne est assez rare : la consonne nasale [ɲ]** de *champignon*, qui se prononce avec la pointe de la langue contre les dents du bas, le dos de la langue venant se coller contre le palais dur. C'est donc une **occlusive palatale nasale**.

Beaucoup d'étrangers, et même plusieurs Français, dont l'un de mes frères, la remplacent par la combinaison [nj], qui, à l'oreille, ressemble beaucoup à [ɲ] : c'est une **combinaison d'une nasale [n] et d'une constrictive palatale, [j]**, sauf que ces deux traits pertinents sont réalisés l'un après l'autre, au lieu de l'être en même temps. Mais nous avons déjà assez perdu de temps à en parler, puisque cette solution est excellente, et qu'il faut vraiment être au courant du problème pour s'en rendre compte. D'ailleurs, il est très difficile de trouver des cas où il peut y avoir un problème :

Un ion [ɑ̃jɔ̃] / *un gnou* [ɑ̃pɔ̃].

Vous connaissez sûrement la signification du premier, un atome qui a perdu sa neutralité électrique par l'acquisition ou la perte d'électrons. Quand au second, c'est un coup que l'on donne à quelqu'un et qui laisse des traces, comme dans la boxe.

Vous comprendrez que l'on ne peut pas confondre les deux, vu qu'ils n'apparaissent pas dans le même contexte.

C'est un peu la même chose entre le « *vieillard maniaque* » [vjɛʁaʁmanjak] et le « *vieil Armagnac* » [vjɛʁaʁmaɲak], qui sont tous les deux vieux, le premier étant un vieil homme ayant des manies, et le deuxième étant un alcool d'âge respectable, fabriqué en Armagnac.

→ **Consonne problématique selon sa position : le [ʁ].**

Le [ʁ] est un problème pour les Germaniques, les Scandinaves et les anglophones, ce qui représente du monde, quand il se trouve, dans une syllabe, après la voyelle.

Dans un mot comme l'allemand *Bier*, ou son équivalent anglais *beer* le r est prononcé sous la forme d'une voyelle : [bi:ɐ]. Ceci est un grave problème, car l'interlocuteur français ne reconnaît pas du tout la consonne [ʁ] dans cette voyelle [ɐ], qui tire un peu sur le [a].

Si l'apprenant applique cette habitude allemande au français, cela peut le rendre complètement incompréhensible : Derrière « *Je chèche le cas pou halle.* » se cache : « *Je cherche le car pour Arles.* » Je suppose que vous êtes convaincue, et que vous accepterez l'idée d'une prise de conscience dans le cas du [ʁ] en fin de syllabe.

Si vous avez affaire à des germanophones, ou à des gens ayant fait de l'allemand, ou encore des apprenants ayant vu des films où le méchant soldat disait « Ach so ! », faites-leur dire [x] en français : bar [bax]. Certes, ce son est sourd, mais c'est une constrictive assez proche, par son lieu d'articulation du [ʁ], et le [ʁ] français, en fin de syllabe, est souvent assourdi. Essayez ensuite, avec la méthode des doigts sur le larynx, de faire vibrer les cordes vocales. Le résultat devrait être satisfaisant, et mille fois meilleur que la voyelle [ɐ].

Pour d'autres apprenants, on s'arrangera pour leur faire remarquer comment se prononce r devant voyelle, puis, on les invitera à faire la même chose lorsque le r est placé derrière.

Quelle que soit la méthode, il faudra que vous soyez très attentive. Les récurrences seront fréquentes, et vous devrez intervenir chaque fois pour éviter cette faute. Voyez la rubrique sur les voyelles ouvertes / fermées. Vous y retrouverez le [ʁ] et vous verrez que le problème est complexe.

→ **Consonnes problématiques en fin de syllabe : les occlusives**

Les occlusives se prononcent, comme vous le savez, avec un obstacle total. L'air s'accumule derrière l'obstacle, et quand la pression est suffisante, l'obstacle cède et une explosion se fait entendre.

Il y a des langues, comme l'allemand, pour lesquelles les occlusives, en fin de syllabes, se prononcent sans explosion. C'est aussi le cas pour le [l], qui possède une phase quasi explosive lorsque la pointe de la langue se détache des alvéoles.

Par exemple, le mot *Baum* (= arbre) se termine bouche fermée. L'explosion n'a pas lieu. En français, en revanche, l'explosion a lieu, même sans voyelle derrière. Cette explosion est modeste et discrète, mais on entend très bien l'ouverture de la bouche.

Ainsi, le mot *pomme* se termine avec réouverture de la bouche.

Lorsqu'un Allemand prononce *pomme* comme il prononce *Baum*, cela s'entend.

Il y a une deuxième conséquence. Le français a tendance à chercher à prononcer une voyelle pour ne pas rester bouche ouverte, sans suite, et fait une liaison dès que possible.

L'Allemand, lui, n'a pas besoin de trouver de voyelle puisqu'il a la bouche fermée. Cela ne l'encourage pas à rechercher la liaison.

Il faudra donc systématiquement faire réaliser cette explosion. Mettez d'abord un [ə] derrière, et faites répéter le mot en faisant raccourcir la voyelle finale jusqu'à disparition, mais en gardant l'explosion. Accompagnez le son d'un geste de la main en écartant les doigts pour simuler l'explosion :

pomme : [pɔmə] répéter en raccourcissant le [ə] → [pɔm]

2.2.2.1.2.2 Par les voyelles

Les voyelles apportent elles aussi leur lot de problèmes. Mais n'oubliez pas, tout au long de cette étude, que ces voyelles constituent le support principal des syllabes et que, **étant donné la régularité syllabique du français, elles sont toujours réalisées entièrement, jusqu'au bout, et ne sont jamais diphtonguées.**

Travailler avec le trapèze

Avant de passer au travail sur les voyelles, présentez à vos apprenants le fameux trapèze des voyelles.

Présentez-leur les plus fermées. Montrer que l'on passe à une autre voyelle en baissant la langue.

[i] → [e] → [ɛ] → [a]
 [y] → [ø] → [œ]
 [u] → [o] → [ɔ] → [ɑ]

Montrez que l'on peut, en mettant les lèvres en avant, passer d'une voyelle étirée à une voyelle arrondie

[i] → [y]
 [e] → [ø]
 [ɛ] → [œ]

Apprenez à dessiner ce trapèze rapidement sur le tableau, ou au rétroprojecteur. Et servez-vous-en lorsque vous travaillez sur les voyelles.

→ Il y a d'abord les voyelles nasales.

En Europe, seuls le français, le polonais et le portugais ont des voyelles nasales. Les autres langues n'en ont pas, ce qui pose des problèmes sérieux.

On peut partir du principe que la plupart des apprenants remarquent qu'il y a des voyelles nasales.

Mais deux questions se posent pour eux :

- Comment réaliser une voyelle nasale ?
- A quelle nasale ont-ils affaire, et comment faire plusieurs nasales différentes, si possible la bonne ?

→ La plupart des apprenants font comme les Marseillais : ils ajoutent l'appendice nasal [ŋ] derrière la voyelle orale. Ainsi, on aura le pain [pɛŋ], la chanson [ʃɑŋsɔŋ]. Ce n'est pas très élégant, et il sera difficile à un Allemand de passer pour un Marseillais, étant donné le reste de sa prononciation.

→ D'autres, qui ne savent pas comment s'y prendre, tordent le nez pour faire quatre nasales, qui ressemblent toutes un peu à un [õ], ce qui donnera le pain *[põ], la chanson *[fõsõ], ce qui n'est pas mieux.

Une prise de conscience sera la bienvenue.

→ Montrez aux apprenants qu'il existe des consonnes nasales : par exemple, [m] ou [n].
→ Faites leur prononcer [m], bouche fermée, comme pour chantonner, pendant plusieurs secondes.
→ Dites leur de se boucher le nez. Le son s'arrête : l'air ne peut pas sortir par le nez, la vibration des cordes vocales s'arrête.
→ Si on relâche le nez, le son recommence. Remarquer que l'on sent bien la vibration des fosses nasales en gardant, narines non pressées, deux doigts sur le nez, comme pour se moucher. Une fois prouvé que le son est nasal, on ajoute la voyelle nasale la plus facile à prononcer : [õ], et on fait prononcer mon [mõ] en faisant prononcer [o avec le nez en plus. Il faut contrôler que la voyelle est bien nasale en posant deux doigts sur le nez.
Faites chercher des exemples avec [o], qui seront prononcés en chœur, puis des exemples avec [õ], qui seront d'abord prononcés en chœur, puis individuellement.
Présentez- leur la nasale [ɛ̃], en faisant bien remarquer que c'est bien [ɛ]. Faites comme pour [õ]. Servez-vous de votre trapèze vocalique pour aider les apprenants à s'orienter.
Faites enfin la même chose avec [ã]. Faites bien remarquer que ce n'est pas le [a] habituel qui sert à former la nasale, mais le [ɑ] d'arrière.

Si vous êtes habituée à utiliser 4 nasales, rien ne vous empêche de présenter le [ã̃]. Sinon, profitez de ce que beaucoup de Français la remplacent par [ɛ̃].

N'oubliez pas, lorsqu'un apprenant se trompera de voyelle nasale, d'utiliser votre trapèze, dessiné dans un coin du tableau, pour remettre les choses au clair.

→ Voyelles médianes ouvertes / fermées

Les voyelles médianes doivent être étudiées en couples **fermée / ouverte** :

[e] → [ɛ] [ø] → [œ] [ɔ] → [ɑ]

Il existe une règle générale, qui ne connaît aucune exception dans les régions de langue d'oc (le sud de la France), mais qui en connaît de nombreuses en langue d'oïl, en gros, au nord de la Loire.

Cette règle part de la construction des syllabes. Une syllabe orale se terminant par une consonne est dite fermée, puisque la bouche se referme. Le contraire est donc la syllabe ouverte, qui se termine par une voyelle.

Un os [ɔs] → *des os* [o] *Un bœuf* [bœf] → *des bœufs* [bø]

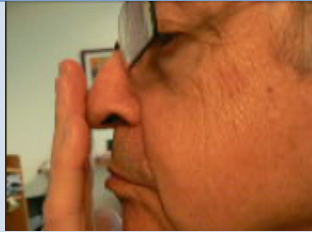
Lorsqu'une syllabe fermée contient l'une des voyelles médianes, on utilise la voyelle ouverte. L'inverse n'est pas toujours vrai, au nord de la Loire, mais l'est toujours dans les régions de langue d'oc.

Lorsque la consonne finale est [ʁ], cette règle est encore vraie, et la voyelle est ouverte. Mais ceux qui remplacent le [ʁ] par une voyelle choisissent la version fermée de la voyelle, ce qui les rend encore moins compréhensibles.

Il faut donc absolument faire prononcer le [ʁ] en consonne constrictive.

→ Voyelles arrondies / étirées

Nous avons indiqué plus haut que les voyelles moyennes [y,ø,œ,ə] et les voyelles arrières [u,o,ɔ] étaient arrondies, c'est-à-dire que, pendant leur réalisation, **les lèvres étaient projetées en avant**. Cela s'entend, car le formant n°2 de ces voyelles devient plus grave, ce qui donne une impression de gravité que les autres voyelles n'ont pas. Il faut donc veiller à ce que les lèvres soient bien projetées en avant.

Contrôle de l'arrondissement

On peut contrôler cela en mettant la main, comme sur la photo de droite. Le bout des doigts touche la pointe du nez, les lèvres sont à 1 ou 2 cm en arrière. On prononce alors la voyelle **ou** [u]. Les lèvres sont projetées en avant et doivent toucher les doigts. Ainsi, on peut être sûr que la voyelle est **arrondie**.



Mais ce n'est pas tout. Les voyelles arrondies ont une influence sur toutes les consonnes de la même syllabe, placées avant. **En effet, par anticipation, le locuteur projette les lèvres en avant dès le début de la syllabe, quelle que soit la consonne, qu'elle soit arrondie ou non.**

Ainsi, dans les mots *nue, lue, drue*, toute la syllabe jusqu'à {u} est arrondie, les lèvres étant projetées en avant dès la première consonne.

Le contrôle de l'arrondissement peut à nouveau être utilisé pour le début de la syllabe jusqu'à la voyelle arrondie.

→ L'économie de l'énergie : Problèmes du [ə]. Problèmes de hiatus

Si l'on réfléchit à l'intonation du français, avec ses mots phoniques qui n'en finissent plus, on comprend pourquoi la langue gagne du temps en faisant des liaisons, et en éliminant tous les e muets [ə] possibles. Ce n'est pas pour rien qu'on les nomme muets.

Problèmes du [ə].

Le [ə] est une voyelle particulière, **qui ne peut pas subir d'accent tonique**, sauf dans « **le** » pronom personnel à l'impératif : **Regarde-le !** (= tu le regardes !)

Me /moi, te/toi

Pour pouvoir mettre l'accent tonique sur **me**, on le remplace par **moi**, et il en est de même pour **te**, remplacé par **toi**. Si l'on doit regarder le locuteur, celui-ci dira **regarde-moi !** (= tu me regardes ! **me** est remplacé par **moi**), et si celui à qui l'on parle doit se regarder lui-même, on lui dira : **regarde-toi !** (= tu te regardes) **te** est alors remplacé par **toi**.

Sinon, quantité de [ə] disparaissent, remplacés par une apostrophe :

Je /j', me/m', te/t', le/l', se/s', ne/n', que/qu', ce/c', de/d'.

Et lorsque c'est possible, on ne le prononce pas à la fin d'un mot :

La table [tabl], **le poivre** [pɔvʁ].

Problèmes de hiatus

Le français ayant horreur du choc entre deux voyelles, que l'on nomme **hiatus**, il montre beaucoup d'ingéniosité pour l'éviter. En effet, redémarrer sur une voyelle demande beaucoup d'énergie, un peu comme un cycliste qui s'arrête dans la côte, et doit repartir. Il est plus économique d'utiliser une consonne. Les Allemands nous en donnent la preuve, eux qui utilisent le **coup de glotte** [ʔ] (une consonne occlusive formée par la fermeture, puis l'ouverture explosive, des cordes vocales), le plaçant devant chaque voyelle en début de mot. Ainsi, tous les mots d'allemand commençant, à l'écrit, par une voyelle, commencent à l'oral par une consonne. Ainsi, on aura **Apfel** [ʔapfɪ] (=pomme). Seulement voilà, où trouver la consonne ?

- Nous avons vu comment **Je** devenait **j'**, **me/m'**, **te/t'**, **le/l'**, **se/s'**, **ne/n'**, **que/qu'**, **ce/c'**, **de/d'**. Ainsi, on obtient une consonne libre et utilisable par élision du [ə], voire même du [a] → **la /l'**, ou du [i] → **si/s'**
- On réveille une consonne latente : **quand** [kã] → **quand elles** [kãtɛl], **il vient** → **vient-il**.

- Ou encore, on en glisse une entre deux voyelles : *elle va* → *comment va-t-elle*.
- On peut aussi prendre un autre mot : *ma + auto* → *mon auto*, *beau + homme* → *bel homme*.

La consonne fonctionne un peu, entre les voyelles, comme l'huile dans les engrenages : tout marche mieux. Le hiatus est donc chose rare, en français, et n'est utilisé qu'en cas de force majeure, généralement pour éviter une confusion :

Des héros [deɛəʁo], car [dezeəʁo] signifie *des zéros*

En haut [ɑ̃o] car [ɑ̃no] signifie *en eau*.

De plus, l'absence de liaison là où il pourrait y en avoir une, est réservée au passage d'un mot phonique à un autre.

Voyelles toutes prononcées : *je vais à l'université pour devenir professeur* : la régularité syllabique.

Les voyelles qui sont prononcées le sont donc du début à la fin avec la même intensité. Le Français ne faiblit pas avant la fin de sa voyelle, ne referme pas la bouche avant la fin comme les Allemands ou les Anglais avec leurs diphtongues.

Chaque voyelle a le droit d'exister. Lorsque l'on faisait passer les tests de début de semestre dans notre institut de la FU (freie Universität), on posait la question : « Pourquoi voulez-vous faire des études de français à l'université de Berlin ? »

La réponse était le plus souvent : *je veux faire des études à l'université* *[yniverste] *pour devenir professeur* *[pʁɔfɛsœʁ]. Le dernier *i* de *université* avait disparu. Quant à *professeur* [pʁɔfɛsœʁ], outre le [ʁ] transformé en voyelle, et le [œ] fermé en [ø], il avait perdu son [ɛ], sans doute à cause du gros accent tonique que les étudiants mettaient sur sa première syllabe, l'allongeant de ce fait et raccourcissant par ricochet les syllabes atones.

La régularité syllabique nous oblige à prononcer toutes les syllabes atones avec la même longueur, ce qui interdit de raccourcir, voire de faire disparaître les voyelles qui en sont le sommet.

2.2.2.1.2.3 Par les semi-consonnes

Les semi-consonnes ne sont pas nombreuses, mais elles ne manquent pas de nous poser de nombreux problèmes.

D'abord le [w], qu'il faut absolument **prononcer arrondi**, donc, les lèvres en avant, si on ne veut pas qu'il devienne [v]. Il faudra donc utiliser le contrôle de l'arrondissement, comme pour les voyelles arrondies (la main contre le nez, à faible distance de la bouche, les lèvres venant la toucher).

Ensuite, le [ɥ], qui est assez rare dans les langues autres que le français. Il faudra veiller à ce qu'il soit arrondi, lui aussi, mais aussi à ce que l'on prononce un [y], et non pas un [u], si on ne veut pas prononcer [w], comme les Suisses, qui parlent de [swis], au lieu de [sɥis]. Utilisez pour cela le trapèze des voyelles, pour montrer le [y], ou le trapèze des semi-consonnes.

Il faut donc **bien les arrondir, ainsi que les consonnes de la syllabe placées avant** :

- *Oui* [wi], *bois* [bwa], *trois* [tʁwa]
- *Lui* [lɥi], *pluie* [plɥi], *truie* [tʁɥi],

Il nous reste encore le [j], qui est assez répandu, et ne pose de problème que lorsqu'il est placé **après une voyelle**, car les anglophones et les germanophones vont prononcer la voyelle très brève, et vont la diphtonguer vers le i, au lieu de la prononcer assez longue, suivie de la consonne [j].

Attention donc à la confusion dans :

- *abbaye* [abɛi],
- *abeille* [abɛj] : tirez sur le [ɛ] pour l'allonger un peu, et finissez par le [j],
- *pays* [pɛi],
- *paye* [pɛj] – tirez sur le [ɛ] et finissez par [j],
- *paille* [paɹ] – tirez sur le [a] et finissez par le [j].

2.2.3 Principes de la correction

La correction fonctionne un peu comme un traitement médical, ou une rééducation.

2.2.3.1 Prévention,

On peut **essayer de prévenir la faute** en commençant tôt par l'intonation, puis, en passant ensuite au système phonique. A cause de la grande différence entre le code oral et le code écrit du français, **on évitera**, lorsque l'on introduit un mot nouveau, **de l'écrire au tableau tant que la prononciation n'est pas assurée**. Et une fois qu'on l'aura écrit, on continuera à surveiller la prononciation, pour que **assez** ne devienne pas [asez] ou **trop** [tʁopə], et on n'oubliera pas d'en préciser la prononciation en API (Alphabet Phonétique International).

2.2.3.2 Diagnostic

Lorsqu'un apprenant fait une faute, il faut avant tout la **repérer**, prendre conscience de son existence : « Ah, il y a une faute ! »

Il faut ensuite **l'identifier** : c'est une faute de phonème ou d'intonation. Quelle est-elle, et quelle est son origine ?

Vient-elle par exemple du fait que l'apprenant n'est pas conscient du problème (par exemple, il n'arrondit pas la semi-consonne [w] et prononce **oui** [vi] au lieu de [wi]).

Une fois la faute répertoriée et identifiée, **il faut voir si elle fait partie d'un système** (il prononce toutes les occlusives sonores comme des sourdes) ou s'il s'agit d'une **faute individuelle** sur un son.

Ou encore, si l'apprenant se rend compte de sa faute, peut-être ne la reproduira-t-il pas de si tôt.

Voyez si vous pouvez effectuer la correction rapidement, ou si plus d'efforts sont nécessaires.

Dans ce dernier cas, il faudra un plan de traitement.

Il faut voir aussi si l'élève est le seul à faire la faute, ou si l'on peut identifier un groupe d'apprenants présentant le même problème. Dans ce cas, on pourra tenter quelques exercices en groupe.

2.2.3.3 Le plan de traitement

- Prévoir d'abord une prise de conscience, voire une reprise...
- Prévoir des exercices, d'abord en environnement facile, puis, de plus en plus difficile.
- Finir par un exercice de transfert, qui n'a pas directement à voir avec la phonétique, mais qui va permettre de vérifier si tous vos efforts ont bien porté leurs fruits.

2.2.3.4 La prise de conscience

Nous avons, pour chaque problème énoncé, proposé une méthode pour susciter une prise de conscience. Vous pouvez donc vous y reporter en cas de besoin.

Une question se pose : comment expliquer de façon à être compris ?

Il va de soi que si vos apprenants sont jeunes, et ne se destinent pas au professorat en FLE, il n'est pas question de les assommer de mots compliqués. On se limitera aux plus simples, faciles à expliquer : **voyelle, consonne, semi-consonne, sourde, sonore, arrondie, orale, nasale**.

On leur épargnera les termes : **constrictives, occlusives, médio-palatales** ou **uvulaires**.

On respectera la règle : « **pas plus que raisonnable, pas moins que nécessaire**. »

En revanche, pour de futurs professeurs, ou pour de futurs orthophonistes, on n'hésitera pas à enseigner les termes techniques, qui décrivent à peu de frais les réalités de la matière.

On pourra fournir aux élèves un exemplaire du trapèze vocalique, du trapèze des semi-consonnes, et les patrons intonatifs de base. Vous trouverez plus loin une **boîte à outils de l'enseignante**, et vous pourrez facilement en faire une boîte à outil de l'apprenant en la photocopiant. Nous vous engageons à les utiliser sans modération.

N'hésitez pas à utiliser les trucs que nous vous avons décrits. Mettez au point votre propre système de gestes et de mimiques, et n'hésitez pas à vous en servir. Ils se révéleront sûrement efficaces dans leur fonction de rappel d'éléments connus. Croyez-vous que Karajan se sentait ridicule en battant la mesure ? Sûrement pas : cela faisait partie de son métier.

2.2.3.5 La discrimination et la compréhension orale

Une fois que l'apprenant connaît le problème et son étendue, il faut s'assurer qu'il **entende bien les différences** entre sourdes et sonores, arrondies et non arrondies, nasales, semi-consonnes, voyelles etc. Pour cela, on fait des **exercices de discrimination**. Cela revient à faire écouter des mots, des groupes de mots, ou des phrases, et de demander à l'apprenant de préciser ce qu'il a entendu.

On commence par faire comparer des couples, ce qui est plus facile que d'identifier un son dans un mot seul, sans contre-exemple.

Exercice de discrimination n° 1

Écoutez les couples de mots suivants et trouvez lequel contient une voyelle nasale :

1. Bonne, bon 2. Sain, saine 3. Quand, canne 4. Etc.

la nasale est dans	1	2	3	4	5	6	7	8
le premier mot		x	x					
le second mot	x							

Exercice de discrimination n° 2

Identifier la nasale [õ], comparée à d'autres nasales

1. *mon, ment* 2. *Banc, bond* 3. *long, lent* 4. Etc.

[õ] est dans	1	2	3	4	5	6	7	8
le premier mot	x		x					
le second mot		x						

Vous pouvez faire un autre exercice sur [ã], [ẽ] et éventuellement [œ].

Il faut ensuite corriger les exercices et voir s'il y a des problèmes, soit d'ordre général, soit individuels. Il faut bien sûr en parler.

Une fois que vous serez sûre que les apprenants identifient acoustiquement la nasale, vous pourrez passer à des exercices de production.

2.2.3.6 La production et l'environnement

On peut faire des exercices de production de mots sur **un son unique**, par exemple, le [õ], puis, mélanger le son à ses concurrents, ici [ã], [ẽ] et éventuellement [œ].

Mais on peut aussi, quand les phonèmes sont difficiles, les présenter d'abord dans un environnement favorable, avant de passer à un environnement défavorable. On peut aller jusqu'à **quatre degrés de difficulté** :

- Environnement et intonation favorables.
- Environnement favorable et intonation défavorable.
- Environnement défavorable et intonation favorable.
- Environnement et intonation défavorables.

On peut classer les sons en sons graves ou aigus, selon les fréquences qui les constituent.

Ainsi, les **consonnes les plus aiguës** sont les apico-dentales : [*s, z, t, d, n, l*]

Les **plus graves** sont les labiales, les bilabiales [*p, b, m*] et les labiodentales [*f, v*].

Les autres consonnes peuvent être considérées comme neutres.

Les voyelles peuvent aussi être classées selon leur formant n°2.

De la plus aiguë à la plus grave : [*i, e, ε, y, ø, œ, a, u, o, ɔ, ɑ*].

Nous considérerons les nasales [*ẽ, ã, õ, ã*] comme graves du fait de leur formant nasal, à 500 Hz, qui détruit le formant 2.

On se servira de ces données dans notre travail.

2.2.3.6.1 Environnement et intonation favorables

- ☑ Lorsque l'on travaille sur des voyelles nasales, il est préférable de mettre des consonnes nasales avant, dont on profitera de la nasalité. *Mon* [mõ] *main* [mɛ̃] *ment* [mã].
- ☑ Lorsqu'une **consonne sonore**, par exemple [ʒ], **est prononcée sourde**, on a intérêt à placer le son entre deux voyelles, pour qu'il profite de la sonorité des voyelles. On emploiera donc, par exemple, *âgé* ou *à jour*.
- ☑ Lorsqu'une **voyelle aiguë**, [i] par exemple, est **remplacée par l'apprenant par une grave**, on la placera derrière des consonnes aiguës, comme *s* ou *t*, donc *si* [si] ou *Tino* [tino].
- ☑ Dans le cas inverse, beaucoup plus fréquent, d'une **voyelle grave réalisée en aiguë**, on placera devant des **consonnes graves**, et si c'est, en plus, une **voyelle arrondie**, on mettra une **consonne bilabiale**, par exemple, pour [i] au lieu de [y], *mu* [my], *bu* [by] ou *pu* [pu].
- ☑ Pour le [ʁ] prononcé en voyelle en fin de syllabe, on aura intérêt à le mettre en début de syllabe, comme dans *rat* [ʁa] ou *Riri* [ʁiʁi].

Pour ce qui est de l'emploi de l'intonation, tout dépend du but visé.

- ☑ Si vous voulez **obtenir une voyelle ou une consonne aiguë**, il faudra placer le son dans une **intonation montante**, dans la dernière syllabe d'une interrogative sans mot phonique.
- ☑ Inversement, si vous voulez **obtenir une voyelle ou une consonne grave**, il faudra placer le son dans une **intonation descendante**, dans la dernière syllabe d'une interrogative avec mot interrogatif au début, ou d'une affirmative.

2.2.3.6.2 Environnement favorable et intonation défavorable

L'influence de l'environnement étant plus grande que celle de l'intonation, on emploiera d'abord une **intonation défavorable**, et donc :

- ☑ Si vous voulez obtenir une voyelle ou une consonne aiguë, il faudra placer le son dans une **intonation descendante** pour rendre les choses plus difficiles.
- ☑ Inversement, si vous voulez obtenir une voyelle ou une consonne grave, il faudra placer le son dans une **intonation montante** pour les mêmes raisons.

Pour ce qui est de l'environnement, on gardera celui du paragraphe 2.2.3.6.1.

2.2.3.6.3 Environnement défavorable et intonation favorable

Pour ce qui est de l'intonation, qui doit être favorable, on emploiera les principes édictés dans le paragraphe 2.2.3.6.1.

Pour l'**environnement**, qui doit être **défavorable**, on emploiera l'inverse des principes du paragraphe 2.2.3.6.1 :

- ☑ Lorsque l'on travaille sur des voyelles nasales, il est préférable de mettre des consonnes non nasales avant, de préférence aiguës : *ton*, *son*, *sain*, *sans*.
- ☑ Lorsqu'une consonne sonore, par exemple [ʒ], est prononcée sourde, on la placera en fin de syllabe, comme dans *âge* [aʒ] ou *bouge* [buʒ].
- ☑ Lorsqu'une voyelle aiguë, [i] par exemple, est remplacée par une grave, on la placera derrière des consonnes graves, comme [m] ou [b], donc *mi* [mi] ou *bibi* [bibi].
- ☑ Dans le cas inverse, beaucoup plus fréquent, d'une voyelle grave réalisée en aiguë, on placera devant des consonnes aiguës, et si c'est, en plus, une voyelle arrondie, on mettra une consonne non labiale comme [s] ou [t], par exemple, pour [i] au lieu de [y], *su* [sy] ou *tu* [ty].
- ☑ Pour le [ʁ] prononcé en voyelle en fin de syllabe, on aura intérêt à le remettre en fin de syllabe, comme dans *bar* [baʁa] ou *pire* [piʁ].

Dans tous les cas, il faudra surveiller la bonne réalisation du son susceptible d'être raté.

2.2.3.6.4 Environnement et intonation défavorables

Pour terminer, et si les exercices précédents ont bien fonctionné, on ajoute le dernier obstacle : l'intonation défavorable, celle définie dans le paragraphe 2.2.3.6.2.

Si vous n'avez pas le temps, ne faites que les exercices selon 2.2.3.6.1. (tout favorable) et 2.2.3.6.4. (tout défavorable).

Vous pouvez faire répéter des mots, ou des phrases très brèves, pour ne pas créer trop de difficultés.

Il vous reste aussi la possibilité d'utiliser des phrases bourrées de la même difficulté, du genre (je cite de mémoire des phrases venues d'une vieille méthode de phonétique) :

- *Les fées se sont envolées.*
- *J'ai fait le café et le thé.*
- *Il y aura du vent quand tu arriveras à Nantes.*
- *Tu fus élu par une crapule.*

2.2.3.6.5 Exercices de transfert

Il vous restera à faire des **exercices de transfert**, où l'on oubliera que l'on fait de la phonétique, mais où on rencontrera toutes sortes de difficultés.

On pourra préparer des petits textes à apprendre et à jouer comme des pièces de théâtre, ou encore à lire, bien que la lecture d'un texte écrit apporte ses propres difficultés dues à l'orthographe, qui est souvent très éloignée de l'oral.

Vous pouvez aussi, si vous disposez d'un caméscope, filmer la scène, la rejouer, et discuter avec les élèves de la qualité du jeu, mais aussi de la prononciation. L'intonation fait, elle aussi, partie du jeu et peut être travaillée avant que la scène ne soit jouée.

On peut aussi faire jouer la même scène par des équipes différentes et comparer.

Le théâtre et le cinéma étant essentiellement oraux, et la présentation du texte étant importante, c'est un exercice particulièrement intéressant pour la phonétique. De plus, c'est une activité gratifiante qui peut de plus se révéler amusante, ce qui dopera la motivation.

2.2.3.7 Le service après vente

Comme toujours dans l'enseignement, **rien n'est jamais gagné pour l'éternité**. Il faudra, à l'occasion de difficultés nouvelles, rappeler certaines données phonétiques, et ne pas hésiter à corriger en rappelant ce qui a été fait au début, en utilisant les mêmes recettes.

Utilisez l'écriture phonétique. Les mots nouveaux sont le plus souvent écrits en API (l'alphabet phonétique international), ou dans le dictionnaire. Une bonne enseignante de français doit être capable **d'écrire la prononciation en écriture phonétique**.

Faites en sorte que vos apprenants sachent, eux aussi, lire et écrire la phonétique. Ce n'est pas si difficile que cela. Vous pouvez faire une dictée phonétique, et même, si vous voulez, écrire l'intonation. Par exemple :


« *Ce matin, quand je me suis levé, il faisait beau.*
 – *Vraiment ?*
 – *Mais oui.* »

[səmatɛ̃ (3)/kɑ̃zəməsɥiləv(3)/il fəzɛbo(1)//	(3) : niveau 3 (1) : niveau 1 / fin de mot phonique // fin de phrase
sɛnvɛ(4)//	(4) : niveau 4 (interrogative sans mot interrogatif) // fin de phrase
mɛ(4)wi(5)//]	(4) : niveau 4 (5) : niveau 5 (évidence) // fin de phrase

2.3 Conclusion

J'espère avoir pu vous convaincre de l'importance de la phonétique dans l'enseignement de la langue.

La maîtrise des patrons intonatifs, une bonne compréhension et une réalisation correcte des phonèmes apporteront à l'apprenant un certain nombre d'avantages :

-  Mieux comprendre les informations,

- 🔊 Mieux comprendre les intentions du locuteur (il ne me croit pas, il est surpris, il trouve cela évident ou il communique sans intention particulière).
- 🔊 Mieux se faire comprendre.
- 🔊 Apprendre plus facilement, parce que, connaissant bien la prononciation, il n'y a plus de flou, et on retient mieux le vocabulaire.

Je suppose que vous êtes un peu étourdie par ce que vous venez de lire. Soufflez un bon coup, et revoyons les points principaux de votre apprentissage :

Commencez par bien apprendre les règles de l'intonation, et essayez de les appliquer. Apprenez bien le trapèze des voyelles. Apprenez à le dessiner. Servez-vous-en pour pouvoir dire :

- il faut ouvrir plus (abaisser la langue) ou fermer plus (remonter la langue).
 - Il faut arrondir la voyelle (et utilisez le contrôle avec la main sur la pointe du nez, à 2 cm de lèvres) ou l'étirer.
- etc.

Terminez en apprenant les consonnes :

- d'abord les occlusives,
- puis les constrictives,
- puis la latérale.


Et entraînez-vous à écrire la phonétique.

Vous verrez que l'on s'y habitue très vite.

Vous trouverez:

- Sur <https://www.editions-du-fle.fr> la feuille de route destinée aux apprenants de niveau B4 et plus.
- Ci après : ses deux pages de la boîte à outil, que vous pourrez garder dans une pochette, une feuille étant lisible de chaque côté.

Feuille de route des apprenants

 2. Recherches grammaticales : Système phonique et bonne intonation

Pour bien prononcer le français, il faut apprendre un minimum de phonétique.

La prononciation des sons de la parole (phonèmes),

L'intonation de base des phrases en français.

Vous allez apprendre quels sons (nous dirons phonèmes) sont contenus dans un mot, et vous allez vous entraîner à les noter en phonétique.

Ainsi, vous pourrez noter la prononciation des mots nouveaux en classe, et retrouver leur prononciation chez vous, quand vous les apprendrez.

Pas n° 1 : Les phonèmes

→ **Les consonnes**

[p], [b], [m], [f], [v], [t], [d], [n], [s], [z], [l], [r], [ʃ], [ʒ], [k], [g], [ŋ], [ʀ], [ʁ]

Et voici les exemples correspondants:

- [p] pou, cap [t] tout, saute [k] nous, une [f] ou, sauf [s] : sel, tasse
- [b] beau, tube [d] doux, rade [g] goût, bague [v] vie, sauve [z] : zèbre, case
- [m] mot, dame [n] nous, une [ŋ] gnou, pigne [ʃ] chat, biche [ʒ] : je, sage
- [ʁ] rat, bar [l] lit, bal



Recherches grammaticales : Les phonèmes

■ **Le mode d'articulation**

Pour faire une consonne, il faut mettre un obstacle à l'air qui sort :

Occlusive : On bouche le passage, l'air se rassemble. On relâche l'obstacle. L'air explose.

Quelles consonnes correspondent à cette définition ? (entourez-les)

[p], [t], [k], [b], [d], [g], [m], [n], [ŋ]

Constrictive : On fait un obstacle en rendant le passage étroit. L'air frotte et fait du bruit.

Quelles consonnes correspondent à cette définition ? (entourez-les)

[f], [s], [ʃ], [v], [z], [ʒ], [ʁ]

Latérale : On fait un obstacle en mettant la langue au milieu, la pointe derrière les dents. L'air sort par les côtés. On détache la pointe de la langue, qui fait un petit bruit.

[l] (écrivez-la)

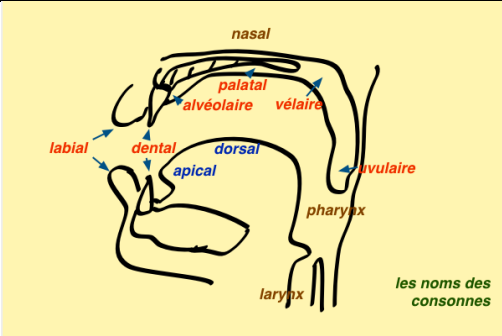
Vibrante : On fait un obstacle étroit à un endroit où un organe (pointe de la langue / luvette) se met à vibrer

Pointe de la langue : [r], luvette : [ʀ] (écrivez-les)

■ **Le lieu d'articulation : Occupons-nous maintenant de savoir où est placé cet obstacle :**

Reprenez les mêmes consonnes. En groupe, prononcez-les, et essayez de trouver, en discutant entre vous, quel organe sert à produire l'obstacle. Servez-vous du graphique ci-dessous :

	bilabiale	labiodentale	apico-alvéolaire	palatale	vélaire	uvulaire
	2 lèvres	lèvre + dents	langue /alvéoles	langue palais dur	langue palais mou	Luvette
occlusives	[p, b, m]		[t, d, n]	[k, g, ŋ] + i	[k, g, ŋ] + u	
constrictives		[f, v]	[s, z]			[ʁ]
latérale			[l]			
vibrante			[r]			[ʀ]

	Nom du phonème	Nom de l'organe
	Labiale, dentale, alvéolaire, palatale, vélaire, uvulaire	Lèvre Dent Alvéoles Palais dur Palais mou Luette

■ **Sourd, sonore:**

Mettez vos doigts sur votre larynx et dites [a] pendant 10 secondes. Vos cordes vocales, dans votre larynx, doivent vibrer. En effet, les voyelles sont sonores (les cordes vocales vibrent).

Faites la même chose avec le son [s] que vous faites durer 10 secondes : les cordes vocales ne vibrent pas. Vos doigts ne sentent rien. Le [s] est sourd.

Essayez maintenant avec [z]. Le larynx vibre : [z] est donc une sonore.

Classez les consonnes par **sourdes** et par **sonores**

Reprenez les mêmes consonnes. En groupe, prononcez-les, et essayez de trouver, en discutant entre vous, quel organe sert à produire l'obstacle. Servez-vous du graphique ci-dessous :

		bilabiale	labiodentale	apico-alvéolaire	palatale	vélaire	uvulaire
		2 lèvres	lèvre + dents	langue /alvéoles	langue palais dur	langue palais mou	Luette
sourdes		[p]	[f]	[t, s]	[ʃ , k]	[k] + u	
sonores		[b]	[v]	[d, n, z, r, l]	[ʒ , g, ɲ]	[g] + u	[ʁ, R]

■ **nasal**

Enfin, il nous reste à parler des nasales, qui sont des phonèmes pour lesquels de l'air sort par le nez. C'est le cas pour [m] (un [b] avec de l'air par le nez), [n] (un [d] avec de l'air par le nez), et [ɲ] (un [g] avec de l'air par le nez).

■ **Voici un tableau qui rassemble les données**

mode d'articulation	cordes vocales fosses nasales	bilabiale	labiodentale	apico-alvéolaire	palatale	vélaire	uvulaire
		2 lèvres	lèvre + dents	langue /alvéoles	langue palais dur	langue palais mou	luette
occlusive	sourde	p		t	(+i) k (+u)		
	sonore	b		d	(+i) g (+u)		
	nasale	m		n	(+i) ɲ (+u)		
constrictive	sourde		f	s	ʃ		
	sonore		v	z	ʒ		ʁ
vibrante	sonore			r			R
latérale	sonore			l			

A quoi cela doit-il servir ?

Écrivez les mots suivants en phonétique. Mettez # à la place des voyelles.

Beau	[o]	Tôt	[]	Quand	[k ā]
Chaud	[o]	Chaude	[ʃod]	Trop	[tʁo]
photo	[o o]	Brun	[bʁ ɛ̃]	Blond	[bl]
Foudre	[u]	Chambre	[ʃābʁ]	Juge	[ʒyʒ]

Écrivez la liaison en phonétique

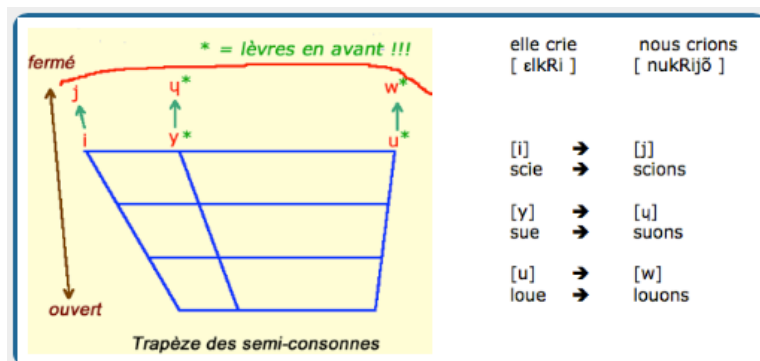
Beaux hommes	[bozmz]	Quand il veut	[k ātilv]	Grand ami	[gʁātam i]
Grande amie	[vā]	Grands amis	[gʁāzami]	Grandes amies	[gʁāndzami]
Deux amis	[døzami]	Six amis	[sizami]	dix-sept	[disɛt]
Sept amis	[s tami]	Neuf amis	[nœfami]	Les amis	[lezami]
Des amies	[dezami]	Deux ans	[døzā]	Vingt-quatre	[vɛ̃tkɑʁ]

→ Les semi-consonnes

[w], [ɥ], [j]

Ce sont les voyelles [i], [y], [u] placées entre une consonne et une voyelle pour lesquelles la langue monte, créant un obstacle constrictif :

- [i] → [j] elle scie → nous scions
- [y] → [ɥ] elle sue → nous suons
- [u] → [w] elle loue → nous louons



→ Identifiez la semi-consonne contenue dans l'exemple en l'écrivant en phonétique.

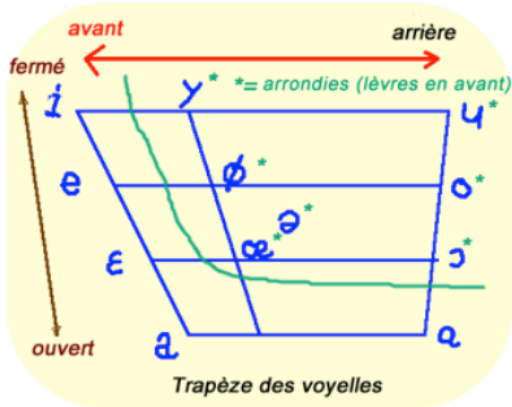
suer	[ɥ]	nouer	[w]	plier	[j]	huile	[ɥ]
noix	[w]	voir	[w]	suisse	[ɥ]	suédois	[ɥ]
huit	[ɥ]	boire	[w]	acier	[j]	nuit	[ɥ]

→ Les voyelles

Il est plus difficile de classer les voyelles, car elles sont prononcées **sans obstacle**.

On les place généralement sur un **trapèze**, leur position sur le trapèze correspondant en gros au sommet atteint par la langue lors de leur réalisation.

Voici le fameux trapèze des voyelles orales :



- [i] lit
- [e] dé
- [a] mer, air
- [a] bar
- [y] dur
- [ø] deux, œufs
- [œ] peur, œuf
- [u] nous
- [o] dos, eau
- [ɔ] dort
- [ɑ] pâte
- [ə] le, me, petit

Les voyelles du haut sont dites **très fermées** : [i, y, u]

Celles du bas sont dites **très ouvertes** : [a, ɑ]

Celles du milieu sont divisées en **médianes fermées** [e, ø, o] et **médianes ouvertes** [ɛ, œ, ɔ]

Enfin, les voyelles arrières à droite de la ligne verte et au-dessus sont arrondies (prononcées les lèvres en avant) [y, u, ø, œ, o, ɔ]

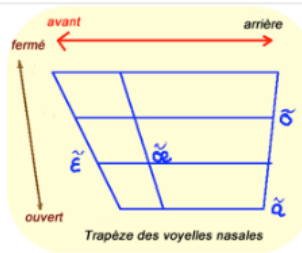
→ Servez-vous des graphiques ci-dessus pour écrire les mots suivants en phonétique

lit	[]	dos	[]	dors	[]
deux	[]	peur	[]	sœur	[]
Dé	[]	Mère	[]	doit	[]
lourd	[]	dure	[]	oiseau	[]

→ Il faut y ajouter quatre **voyelles nasales**, prononcées avec le voile du palais abaissé, et que l'on appelle des **nasales**.

- [ɛ̃, ɛ] bain, main, teint, thym, examen
- [ɔ̃, o] mon, bombe
- [œ̃, œ] un, brun
- [ɑ̃, ɑ] an, dent, ambre, faon, Rouen, Saëns

On notera que certaines régions de France, telle la région parisienne, remplacent systématiquement [œ̃, œ] par [ɛ̃, ɛ].



On les écrit comme l'orale correspondante, avec un tilde au dessus : [ɛ̃, ɔ̃, œ̃, ɑ̃].

Là aussi, nous avons des voyelles **arrondies** : [ɔ̃, ɑ̃] et des voyelles **étirées**, [ɛ̃, ɑ̃].

Écrivez les mots suivants en phonétique.

ɛ̃, ɔ̃, œ̃, ɑ̃

Bonne	[]	Bon	[]	Sonne	[]
Son	[]	Uns	[]	une	[]
Sain	[]	Saine	[]	Rien	[]
Banc	[]	Chouchou	[]	oiseau	[]
Pied	[]	Main	[]	tiens	[]
Un	[]	Blanc	[]	Pont	[]
Chou	[]	Bijou	[]	Tutu	[]
Toutou	[]	Meunier	[]	Huile	[]
Bain	[]	Tuile	[]	Champignon	[]

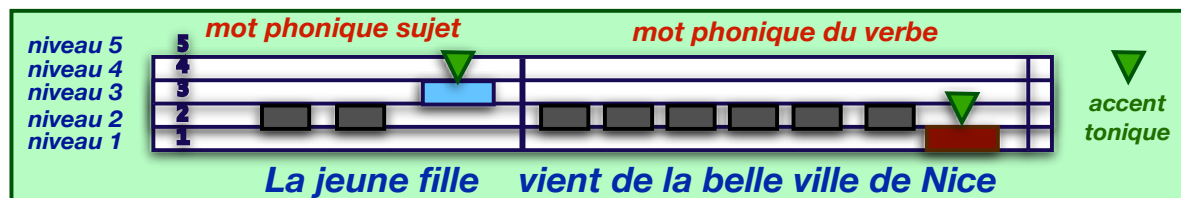


Recherches grammaticales : l'intonation

⌘ Les mots phoniques / les syllabes

Pour bien prononcer les phrases françaises, il faut les découper en mots phoniques, composés eux-mêmes de syllabes.

La phrase de base se compose de deux mots phoniques : mot phonique du nom / mot phonique du verbe. Voici un exemple à étudier de près.



⌘ Parlons d'abord de la mélodie :

Quand on chante, la voix devient plus aiguë, lorsque les cordes vocales vibrent plus vite, ou plus grave, quand les cordes vocales vibrent plus lentement .

Quand on parle, c'est la même chose.

Le français se développe sur 4 niveaux, le niveau 5 n'étant utilisé que pour certaines occasions (surprise, évidence).

⌘ Trouver le niveau 2 :

Si quelqu'un vous demande : *Que penses-tu du mariage des prêtres ?*, vous dites d'abord « euh... » pour réfléchir. Ce « euh » est au **niveau 2**.

Descendez un peu (voix plus grave), et vous avez le niveau 1.

Montez un peu (voix plus aiguë), et vous avez le niveau 3. Ces 3 niveaux suffisent pour l'affirmative : Regardez le graphique ci-dessus.

La phrase est coupée en 2 parties : le **mot phonique du sujet** (*La jeune-fille*), le **mot phonique du verbe** (*habite la belle ville de Nice*).

Pour dire un mot phonique, il faut lire le tout comme si c'était un seul mot :

Les syllabes du mot phonique, sauf la dernière, sont régulières, toutes de la même longueur, toutes au **niveau 2**, et ne portent pas d'accent tonique. On dit qu'elles sont **atones** (sans accent).

Comme elles ont la même longueur, la même intensité, et la même hauteur, on parle de la **régularité syllabique** du français.

La dernière syllabe du mot phonique a un statut particulier. Elle est à un autre niveau, est **tonique** (elle reçoit un accent tonique), et elle est plus longue que les autres. Elle est située :

Au **niveau 3** lorsque le mot phonique se termine, mais que la phrase continue.

Au **niveau 1** lorsque le mot phonique se termine, et que la phrase se termine aussi.

La dernière syllabe reçoit aussi l'accent tonique, c'est-à-dire qu'elle est prononcée avec plus de force, ce qui la rend plus longue.

Cela donne en notation brève : (→2)ta-ta-(↗3)taa / (→2)ta-ta-ta-ta-ta-ta-(↘1)taa



Recherches grammaticales : Voyons si vous avez bien compris :

La phrase française affirmative se compose de deux *mots phoniques* : celui du nom sujet, et celui du verbe.

Les syllabes atones sont toutes au niveau *deux*. Elles ont la même *durée*. C'est pour cela que l'on parle de la *régularité syllabique* du français.

Le niveau *trois* est celui qu'atteint la dernière syllabe du mot phonique, lorsque la phrase continue. La dernière syllabe du dernier mot phonique, elle, se prononce au niveau *un*.

Voyons maintenant des phrases de plus en plus longues, que vous allez travailler en groupe. Soulignez les syllabes toniques, notez entre parenthèses au dessus le niveau 1 ou 3. L'un des membres du groupe va battre la mesure en faisant bien attention de garder un rythme régulier. Les autres vont dire la phrase tranquillement, régulièrement, toujours au niveau 2, mais les syllabes toniques doivent être allongées, accentuées, et prononcées au bon niveau, 3 ou 1.

(→2)Ma co-(↗3)pine / (→2)est arrivée -(↘1) hier.
 (→2)Ma copine Aï-(↗3) cha / (→2)est arrivée hier par l'avion d'Air Ma-(↘1) roc.
 (→2)Ma vieille copine Aï-(↗3) cha / (→2)est arrivée hier par l'avion d'Air Maroc de seize heures -(↘1) trente.
 (→2)Ma vieille copine Aïcha de Casablan-(↗3) ca / (→2)est arrivée hier par l'avion d'Air Maroc de seize heures trente en provenance de Mar-(↘1) seille.
 Si c'est trop long, transformez le complément circonstanciel « en provenance de Marseille » en mot phonique. Vous aurez alors trois mots phoniques, les deux premiers se terminant au niveau 3, le dernier au niveau 1.
 (→2)Ma vieille copine Aïcha de Casablan-(↗3) ca / (→2)est arrivée hier par l'avion d'Air Maroc de seize heures -(↗3) trente / (→2)en provenance de Mar-(↘1) seille.

⌘ La place des compléments circonstanciels.

Les compléments nouveaux se mettent à la fin du mot phonique du verbe, ceux qui sont déjà connus se mettent au début de la phrase, avant le mot phonique sujet.

A quelle heure arrive le train de Lille ?

(→2)Le train de(↗3)Lille / (→2)arrive à seize-(↘1) heures. (à 16 heures :réponse à la question)

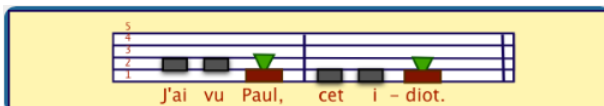
Quel train arrive à seize heures ?

(→2)A seize(↗3)heures, / (→2)le (↗3)train / (→2)arrive de (↘1) Lille. (à 16 heures :déjà connu)

On peut aussi mettre le complément connu à la fin, dans une parenthèse basse. Dans ce cas, tout le mot phonique se trouve prononcé au niveau 1, la phrase officielle se terminant juste avant.

(→2)le train / (→2)arrive de (↘1) Lille / (→1)à seize(→1)heures.

⌘ Exemple de parenthèse basse



J'ai vu Paul, cet idiot.



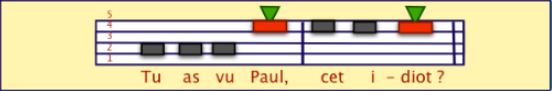
Tout le mot phonique est au niveau 1, le dernier niveau atteint dans la phrase. La dernière syllabe est accentuée.

Attention : Quand le sujet est un pronom personnel, il n'a pas droit à son mot phonique propre et fait partie du groupe du verbe :

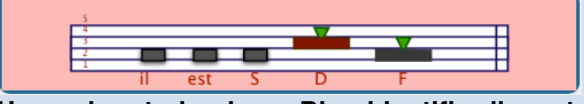
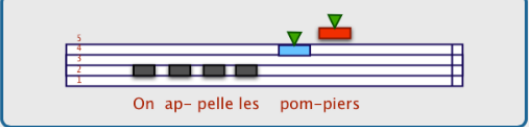
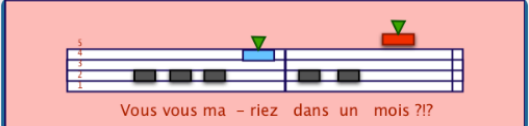
- Le train arrive de Lille: (→2)le (↗3)train / (→2)arrive de (↘1) Lille.
- Il arrive de Lille : (→2)il arrive de (↘1) Lille.



Recherches grammaticales : L'interrogative. Expliquez les cas suivants.

<p>L'interrogative sans mot interrogatif</p>  <p>Sam my vient de Pa-ris ?</p>	<p>Lorsqu'il n'y a pas de mot interrogatif, la dernière syllabe du dernier mot phonique atteint le niveau 4. A part cela, la phrase est découpée comme l'affirmative.</p>
<p>L'interrogative avec mot interrogatif à la fin</p>  <p>Sam my vient d'où ?</p>	<p>Lorsque le mot interrogatif est à la fin, la dernière syllabe du dernier mot phonique, qui contient la fin du mot interrogatif, atteint le niveau 4. A part cela, la phrase est découpée comme l'affirmative.</p>
<p>Parenthèse haute</p>  <p>Tu as vu Paul, cet i-diot ?</p>	<p>La parenthèse haute, comme la parenthèse basse, se trouve à la fin de la phrase, dans un mot phonique. Tout ce mot phonique se trouve au niveau 4. La dernière syllabe est tonique.</p>

⌘ L'intonation marquée

<p>Intonation marquée</p>	
<p>Mise en doute</p>  <p>Il est S D F</p> <p>Un seul mot phonique. Bien identifier l'avant-dernière syllabe. Faire la moue (arrondir les lèvres) ce qui rend le son plus grave, bien allonger les deux dernières syllabes</p>	<p>La mise en doute a un seul mot phonique, qui se situe au niveau 2, sauf l'avant-dernière syllabe (la syllabe pénultième), qui est au niveau 3. La voix est rendue grave par la projection des lèvres en avant. Les deux dernières syllabes sont toniques, et très longues.</p>
<p>Evidence</p>  <p>On ap-pelle les pom-piers</p> <p>Un seul mot phonique. Bien identifier l'avant-dernière syllabe. Hausser les épaules sur les deux dernières syllabes.</p>	<p>L'évidence a un seul mot phonique, qui se situe au niveau 2, sauf l'avant-dernière syllabe (la syllabe pénultième), qui est au niveau 4, et la dernière, au niveau 5. Cela aide beaucoup de hausser les épaules sur les deux dernières syllabes.</p>
<p>Surprise / indignation</p>  <p>Vous vous ma-riez dans un mois ???</p> <p>Comme interrogative sans mot interrogatif, mais:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Plus d'intensité sur les syllabes toniques. - Niveau 4 au lieu de 3, et 5 au lieu de 4 	<p>La surprise ressemble à une question sans mot interrogatif, avec deux différences notables :</p> <p>La dernière syllabe du mot phonique sujet est au niveau 4 au lieu de 3, et la dernière syllabe du mot phonique du verbe est au niveau 5 au lieu de 4. De plus, l'accentuation des syllabes toniques doit être forte, à la mesure de l'étonnement ou de l'indignation.</p>

2.4 Votre boîte à outils de phonéticienne

Intonation non marquée	Intonation marquée
<p>L'affirmative</p>	<p>Mise en doute</p>
<p>L'interrogative sans mot interrogatif</p>	<p>Un seul mot phonique. Bien identifier l'avant-dernière syllabe. Faire la moue (arrondir les lèvres) ce qui rend le son plus grave, bien allonger les deux dernières syllabes</p>
<p>L'interrogative avec mot interrogatif à la fin</p>	<p>Evidence</p>
<p>L'interrogative avec mot interrogatif au début</p>	<p>Un seul mot phonique. Bien identifier l'avant-dernière syllabe. Hausser les épaules sur les deux dernières syllabes.</p>
<p>Parenthèse basse</p>	<p>Surprise / indignation</p>
<p>Parenthèse haute</p>	<p>Comme interrogative sans mot interrogatif, mais: - Plus d'intensité sur les syllabes toniques. - Niveau 4 au lieu de 3, et 5 au lieu de 4</p>

Le trapèze vocalique

Voyelles orales	Voyelles nasales

Trapèze des semi-consonnes

elle crie [ɛlkRi] nous crions [nuKRijõ]

[i] → [ç]
scie → scions

[y] → [u]
sue → suons

[u] → [w]
loue → louons

Trapèze des semi-consonnes

Le tableau des consonnes

Voici un tableau qui rassemble ces données

mode d'articulation	cordes vocales fosses nasales	bilabiale	labiodentale	apico-alvéolaire	palatale	vélaire	uvulaire
		2 lèvres	lèvre+dents	langue /alvéoles	langue palais dur	langue palais mou	luette
occlusive	sourde	p		t	(+i) k (+u)		
	sonore	b		d	(+i) g (+u)		
	nasale	m		n	(+i) ŋ (+u)		
constrictive	sourde		f	s	ʃ		
	sonore		v	z	ʒ		ʁ
vibrante	sonore			r			ʀ
latérale	sonore			l			

Exemples correspondants

- [p] pou, cap [t] tout, saute [k] nous, une [f] fou, photo [s] : sel, tasse, ce, science
- [b] beau, tube [d] doux, rade [g] goût, bague [v] vie, sauve [z] : zèbre, case
- [m] mot, dame [n] nous, une [ŋ] gnon, pigne [ʃ] chat, biche [ʒ] : je, sage
- [ʁ] rat, bar [l] lit, bal

Vous pouvez replacer les consonnes sur leur lieu d'articulation :

bilabiales : [p,b,m]

labiodentales : [f,v]

apico-alvéolaires : [t,d,n,s,z,l,r]

palatales : [ʃ,ʒ]
[k,g,ŋ] + voyelle avant

vélaire : [k,g] + voyelle arrière

uvulaire [ʁ, ʀ] .

3 La forme affirmative

Cette unité sur la forme affirmative doit nous permettre de définir un certain nombre de termes grammaticaux grâce à l'étude de la construction de la phrase française, de ses constituants et de la façon de les agencer dans la phrase.

Si l'on a affaire à des élèves, on pourra se limiter dans la dénomination de phénomènes grammaticaux, mais si l'on travaille avec des étudiants, il faut se rappeler qu'un terme bien défini permet d'avoir une meilleure vision des choses.

On suivra le cheminement suivant :

Phrases simples et complexes

- Indépendantes, principales, subordonnées

La phrase et ses constituants

- Groupe nominal sujet, groupe verbal.

Le groupe nominal

- Noms
- Déterminants
- Adjectifs
- Pronoms

Le groupe verbal

- Le verbe, les valences, les compléments circonstanciels
- Les subordonnées complétives, infinitives et participes, circonstancielles.

La place des éléments dans la phrase

3.1 Phrases simples et complexes

L'intérêt de ce paragraphe est avant tout de rappeler ce qui a été vu dans l'unité précédente sur l'intonation du français.

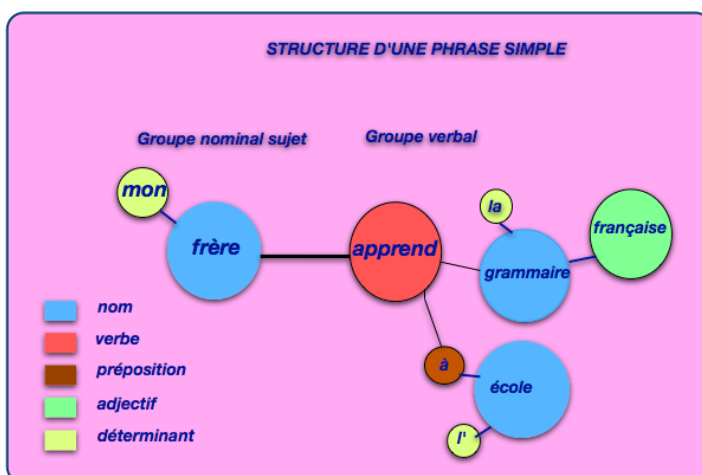
La phrase simple se compose d'un groupe nominal sujet et d'un groupe verbal, lequel peut aussi contenir un ou plusieurs groupes nominaux. Ils constituent ensemble une **proposition indépendante**.

La grammaire française est difficile.

Mon frère apprend la grammaire française à l'école.

La grande sœur de ma meilleure amie apprend la grammaire à l'école depuis 4 ans.

On pourra faire dessiner le contenu de ces phrases en partant de l'élément de base et en remontant vers les éléments surajoutés, pour bien montrer comment le système s'organise.



Celles d'entre vous qui ont connu les grammaires génératives et transformationnelles se rappelleront certainement les fameux arbres de Chomsky, qui révèlent la structure profonde de la phrase.

Une telle représentation permet de se rendre compte que les éléments ne sont pas simplement jetés pêle-mêle dans la phrase, mais qu'il existe des interactions qui expliquent les terminaisons dues au genre, au nombre et à la personne.

Ceci explique la terminaison du verbe, 3^e

personne du singulier, le choix de *mon* plutôt que de *ma* ou *mes*, l'article *la* devant *grammaire*, le *l'* devant *école* (appliquant une règle phonétique : *la* + voyelle= *l'*), et l'adjectif *française* au féminin.

De plus, on pourra réfléchir sur l'ordre **déterminant avant nom, place de l'adjectif** (certains devant, d'autres derrière, d'autres changeant de signification selon la place : *Napoléon était un grand homme par sa célébrité, mais un homme petit par la taille*).

On expliquera ensuite que, dans certains cas, la phrase simple ne suffit pas. En particulier lorsque l'on établit un rapport logique entre deux idées.

Paul est de mauvaise humeur. Il a reçu la facture du plombier.

Si l'on veut montrer que la 2^e phrase est la cause de la première, on utilisera la conjonction de cause *parce que*. On n'aura alors plus une proposition **indépendante**, mais une proposition **principale**, *Paul est de mauvaise humeur*, et une **subordonnée**, qui contient la cause de la principale.

Paul est de mauvaise humeur parce qu'il a reçu la facture du plombier.

La subordonnée est reliée au verbe comme complément circonstanciel de cause et fait donc partie du groupe verbal.

Faites remarquer que l'on aurait pu dire aussi :

Paul, qui est très avare, a reçu la facture du plombier.

Dans ce cas, on emploie une relative, la seule subordonnée qui se rapporte à un nom. Mais ici, on ne voit pas du tout quel rapport il peut y avoir entre le fait que Paul soit avare et la facture du plombier.

Attention : La relative fait partie du groupe nominal.

Enfin, on pourrait dire aussi :

Paul, qui est très avare, est de mauvaise humeur parce qu'il a reçu la facture du plombier, qui lui demande 500 € pour son intervention.

Ici, on voit bien que Paul est de mauvaise humeur parce qu'il est avare et qu'on lui réclame 500 €. Il y a 2 relatives, la première dans le **groupe nominal sujet**. La deuxième dans le **groupe verbal**. La 2^e se rapporte à un nom, *plombier*, qui se rapporte à *facture*, un autre nom, CV(-) (=c.o.d.) du verbe de la subordonnée. Ce groupe verbal est très riche, puisqu'il contient une subordonnée de cause contenant elle-même deux groupes nominaux, dont un est déterminé par une relative.

◆ **Voici un exercice à faire faire à nos apprenants pour une « mise en jambes » :**

Voici une phrase simple :

Mon chat aime bien le poisson.

Mon chat est un groupe nominal, *aime bien le poisson* est un groupe verbal.

3.2 La phrase et ses constituants

Résumons quels peuvent être les constituants de la phrase :

Des groupes nominaux, qui se construisent autour d'un nom. L'un deux, le groupe du sujet principal, a un statut spécial. Mais il en existe d'autres, qui se trouvent dans le même groupe nominal, ou dans le groupe verbal.

Des groupes verbaux, construits autour d'un verbe conjugué, qui est soit le verbe principal, soit celui d'une subordonnée.

Ces différents groupes sont **liés entre eux**.

3.3 Le groupe nominal

Le groupe nominal s'organise autour d'un nom. Celui-ci est déterminé le plus souvent par un **déterminant**. Vous pouvez les faire énumérer par les apprenants, qui auront à trouver des exemples :

Articles (les enfants), **démonstratifs** (ces enfants), **possessifs** (vos enfants), **indéfinis** (certains enfants), numéraux (quatre enfants).

Si vous voulez avoir des détails, rendez-vous au chapitre correspondant.

Il peut y avoir aussi des **adjectifs** (de beaux enfants) ou des **adverbes** (de vraiment beaux enfants).

Un groupe nominal peut être remplacé, en tout ou en partie, par un **pronom personnel**. (Il y avait un groupe d'enfants. Il aimait beaucoup passer le mercredi après-midi dans ce jardin.)

3.4 Le groupe verbal

→ Le noyau du groupe verbal est un verbe conjugué. Ce qui fait son intérêt, c'est qu'il accumule des données : la **personne**, le **nombre** (3^e personne du pluriel), le **genre** lorsqu'il est au participe passé (elles sont parties), le **temps** (passé composé), le **mode** (indicatif), la **voix** (actif).

De plus, ce verbe établit un lien sémantique entre le sujet et une action (elles : partir), et éventuellement des objets, des personnes ou des idées grâce à sa valence.

Ex : *La Bretagne a donné à la France de nombreux navigateurs.*

donner a pour valence *donner qc/qn à qc/qn*

→ Autour de ce noyau verbal y compris les compléments reliés par sa valence gravitent des compléments circonstanciels, indépendants du verbe, mais donnant des précisions sur l'action relatée : but, temps, cause, lieu, condition, conséquence etc.

◆ **Un deuxième exercice doit permettre aux apprenants à réfléchir sur les constituants de la phrase.**

La **valence du verbe** est un élément primordial de l'apprentissage. Les apprenants manquant le plus souvent d'entraînement dans l'utilisation du français, cette valence leur fournira le **mode d'emploi du verbe** et la **nature de ses compléments de valence**.

Ces compléments sont rigides dans leur comportement, car ils restent le plus souvent à la même place, derrière le verbe auquel ils se rapportent.

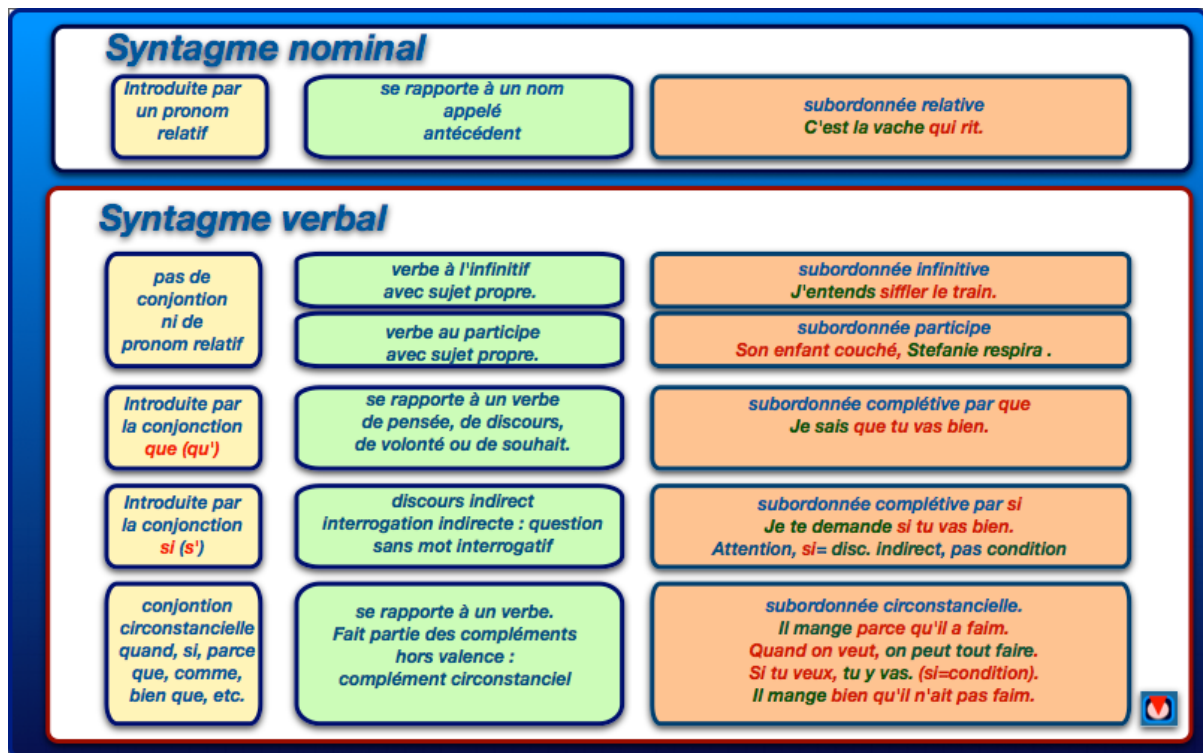
Trouvez la nature des mots de la phrase suivante et à quel groupe il appartient en remplissant le tableau qui suit :

Le jeune fils de ma voisine a bien travaillé deux ans dans cette école.

Mot	Nature du mot	Appartient au groupe
le	déterminant / article	Groupe nominal
jeune	adjectif qualificatif	Groupe nominal
fils	nom	Groupe nominal
ma	déterminant : possessif	Groupe nominal
voisine	nom	Groupe nominal
a travaillé	verbe	Groupe verbal
bien	adverbe	Groupe verbal
deux	déterminant : numéral	Groupe nominal dans groupe verbal
ans	nom	Groupe nominal dans groupe verbal

En revanche, les compléments circonstanciels sont plus mobiles, et on peut les placer, selon l'importance de l'information qu'ils véhiculent, avant ou après le verbe, et même dans une parenthèse (cf. unité sur l'intonation)

Tableau des subordonnées françaises



Les relatives, qui se rapportent à un nom, font partie d'un groupe nominal. Les autres, qui se rapportent à un verbe, font partie d'un groupe verbal.

◆ Un petit exercice doit permettre de sensibiliser les apprenants aux subordonnées :

Lisez le petit texte. Pour chaque subordonnées, dites quelle en est la nature et à quel mot elle se rapporte : Relative, complétive par si / que, circonstancielle, participe, infinitive.

Marcel en avait assez d'entendre aboyer le chien de ses voisins. Sa femme Aïcha, qui avait les nerfs particulièrement fragiles, se plaignait sans cesse qu'il ne faisait rien pour le faire taire. S'il ne faisait rien, elle allait piquer une crise de nerfs. Il se demandait si elle ne disait pas cela pour qu'il prenne peur, mais, sa femme étant imprévisible, il ne voulait pas risquer de gros ennuis si bien qu'il sonna chez le voisin.

Les subordonnées	Nature de la subordonnée	Se rapporte à
aboyer le chien de ses voisins	Infinitive	Entendre qc
qui avait les nerfs particulièrement fragiles,	relative	Sa femme
qu'il ne faisait rien pour le faire taire	complétive	Se plaignait
S'il ne faisait rien	Circonst. de condition	Elle allait piquer
Si elle ne disait pas cela	complétive	Se demandait
Pour qu'il prenne peur	Circonst. de but	disait
Sa femme étant imprévisible	participe	voulait
Si bien qu'il sonna	Circonst. de conséquence	voulait

3.5 La place des éléments dans la phrase

→ Avant tout, rappeler qu'en français, l'information importante est gardée pour la fin. Ainsi, dans la phrase :

On va à Paris en train demain. L'important c'est **demain**, et non pas après-demain ?

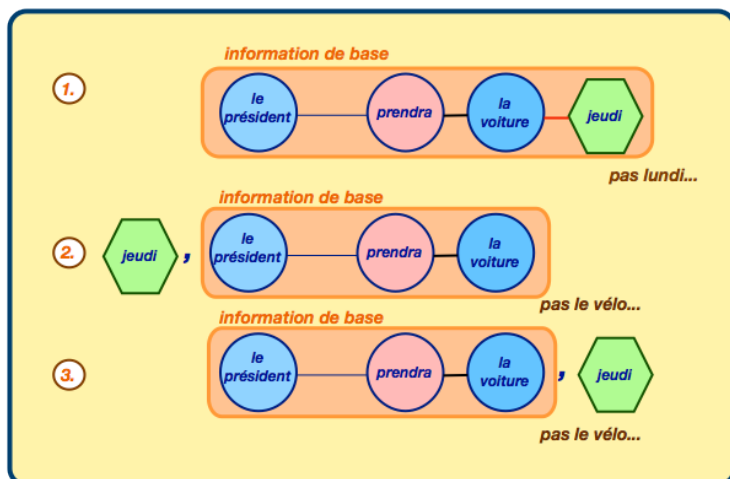
Demain, on va à Paris en train, pas en voiture.

On va demain en train à Paris, pas à Marseille.

→ Les conditions connues s'emploient de préférence au début : *Jeudi, le président prendra la voiture.* Une autre fois, il prendra le train.

→ On peut aussi employer une parenthèse. *Le président prendra la voiture, jeudi.* Il prendra le vélo, ou le train, une autre fois.

- Dans la phrase n° 1, toute la phrase fait partie de l'information de base. Le complément circonstanciel de temps jeudi, se trouve à sa place, après le groupe Verbe / CV(-) (=c.o.d.). Il s'agit donc pour le président de *prendre la voiture jeudi* (et pas un autre jour).



- Dans la phrase n° 2, *jeudi* se trouve placé avant le groupe nominal sujet. Il forme donc son propre mot phonique (par écrit, on met une virgule pour le montrer). C'est une information connue. La dernière information est le CV(-) (=c.o.d.), *la voiture*. (pas le vélo).

■ Enfin, la phrase n° 3 a la même signification que la phrase n° 2. *Jeudi* se trouve placé, dans son propre mot phonique, sous la forme d'une parenthèse basse (cf. unité sur l'intonation, eGrammaire p. 30).

Dans les phrases 2 et 3, jeudi, qui est déjà connu, ne fait pas partie de l'information principale, qui se termine par le CV(-) (=c.o.d.) *la voiture*.

Ainsi, tandis que le sujet, le verbe et ses compléments couverts par la valence ont des places fixes, les compléments circonstanciels peuvent changer de place ... mais, **selon l'endroit où ils se trouvent, ils n'ont pas la même valeur informative.**

Pour sensibiliser vos apprenants à la bonne utilisation de la place des compléments circonstanciels, demandez-leur de trouver la bonne alternative en mettant une croix à la bonne réponse.

Voici les solutions : les parties surlignées contiennent l'élément essentiel de l'affirmative.

Nous sommes allés hier à Paris **en train,**

pas à vélo.

pas à Marseille.

Ma fille va au cours de danse **le mercredi,**

pas au cours de judo.

pas le jeudi.

Le matin, mes enfants prennent **un petit déjeuner copieux,**

pas l'après-midi.

pas juste une tartine.

Mes parents prennent **un gros repas,** le soir,

pas à midi.

pas un repas léger.

4 La forme interrogative

La plupart des apprenants ne sont pas habitués à poser de questions, du fait que, pendant les cours, ils en ont rarement l'occasion. Ils sont plus habitués à répondre aux questions de leurs enseignants. Pourtant, lorsque l'on se retrouve en France, on est amené plus souvent à poser des questions qu'à fournir des réponses pour résoudre les problèmes que l'on rencontre.

Après avoir revu les règles de l'intonation de l'interrogative, nous nous pencherons sur les problèmes posés par l'interrogative, et particulièrement :

- Sur les trois façons de poser une question,
- Sur les problèmes annexes de l'inversion du sujet,
- Sur le choix des mots interrogatifs.

4.1 Revoir les règles de l'intonation des interrogatives.

Nous avons vu dans l'unité sur le système phonique du français et son intonation un certain nombre de règles concernant :

Patron A : L'interrogative sans mot interrogatif.



Patron B : L'interrogative avec mot interrogatif à la fin.



Patron C : L'interrogative avec mot interrogatif au début.



Patron D : La parenthèse haute.



Les différentes façons de poser une question suivront forcément l'un des patrons intonatifs définis ci-dessus.

4.2 Les trois façons de poser une question.

4.2.1 Rappels : question totale, question partielle

Rappelons d'abord que l'on appelle **interrogation totale** le fait de poser une question sur l'ensemble d'une phrase, simplement pour savoir si cela est vrai ou non. Dans ce cas, on n'emploie pas de mot interrogatif. Cette question suivra forcément le patron A, sans mot interrogatif.

Ex : *La cigale chante, tandis que la fourmi travaille.*

Question totale : « *Est-ce que la cigale chante, tandis que la fourmi travaille ?* »

— Oui. »

En revanche, lorsque l'on pose une question seulement sur un élément de l'information, **l'interrogation est partielle**, et on emploie un mot interrogatif. Si vous mettez le mot interrogatif au début, vous suivrez le patron intonatif C, avec montée sur le mot interrogatif.

Question partielle : « **Que mangez-vous ?**
– Une quiche. »

Mais si vous mettez le mot interrogatif à la fin, vous suivrez le patron B.

Question partielle : « **Vous mangez quoi ?**
– Une quiche. »

Et n'oubliez pas que « **est-ce que** » n'est pas un mot interrogatif, mais un simple moyen pour éviter l'inversion.



Recherches grammaticales : Question totale / question partielle

Répartissez les apprenants en groupes. Faites-leur analyser ensemble les points suivants :

Lorsqu'une question porte sur la totalité de l'information, on dit qu'elle est totale.

Lorsqu'elle porte sur une partie de l'information (sujet, complément de temps, de cause, de lieu etc.), on dit qu'elle est partielle.

A vous de trouver si la question porte sur la totalité de l'information ou sur un aspect particulier.

Question	Réponse	totale	partielle
Quelle heure est-il ?	Il est 8 heures et demie.		x
D'où vient-il ?	Il vient du Tchad.		x
Votre sœur est-elle avocate ?	Non. Elle est juge.	x	
Ma fille vous a-t-elle parlé ?	Oui. Elle m'a tout expliqué.	x	
A qui avez-vous parlé ?	Avec mes voisins.		x
Avec qui est-ce que vous avez fait le voyage ?	Avec Pierre.		x
La police ne les a-t-elle pas arrêtés ?	Si, bien sûr !	x	

Expliquez à quoi on peut reconnaître qu'une interrogation est totale ou partielle.

1. En observant la question ?

La question totale s'emploie sans mot interrogatif. (Attention, « est-ce que » n'est pas un mot interrogatif).

2. En observant la réponse ?

La réponse à une question totale est généralement: *oui, non* ou *si*.

Rejoignez les autres groupes et comparez vos résultats.

Vous pouvez faire un exercice pour apprendre aux élèves quand on emploie un mot interrogatif, et quand on ne le fait pas.

• Est-ce qu'il est 8 heures ?	[x] totale	[] partielle
• Quand est-ce qu'il arrive ?	[] totale	[x] partielle
• De qui tenez-vous cette information ?	[] totale	[x] partielle
• Quand il pleut, sortez-vous ?	[x] totale	[] partielle
• Vous venez nous voir quand ?	[] totale	[x] partielle

Vous pouvez faire un exercice pour apprendre aux élèves quand on emploie un mot interrogatif, et quand on ne le fait pas.

Il y a en français trois façons officielles de poser une question :

La question **avec inversion du sujet**, sans *est-ce que*, qui est du meilleur style.

La question **sans inversion, avec *est-ce que***, qui est correcte et de style courant.

La question **intonative**, familière, surtout employée à l'oral.

4.2.2 La question avec inversion

La question avec inversion du sujet correspond à un style élevé.

Le problème principal vient de l'inversion :

- Soit on ne peut pas la faire du tout .
- Soit le sujet est un substantif, avec lequel on peut faire l'inversion.
- Soit le sujet est un substantif, mais on fait l'inversion avec un pronom personnel à la place.
- Soit le sujet est un pronom personnel, et on fera l'inversion avec.

4.2.2.1 On ne fait pas l'inversion

4.2.2.1.1 L'emploi d'*est-ce que*

D'abord et avant tout, l'inversion ne se fait pas lorsque l'on emploie « *est-ce que* », simplement parce que la tournure « *est-ce que* » a été inventée pour éviter l'inversion.

4.2.2.1.2 Question sur le sujet

Montrez bien aux apprenants que si l'on pose la question sur un sujet, donc avec un pronom interrogatif sujet, on ne peut pas faire l'inversion.

Si le sujet est animé, on posera la question avec *qui*

Qui est là ? Qui est venu ce matin ?

Si le sujet n'est pas animé, on doit employer la forme avec *est-ce qui* :

Qu'est-ce qui te plairait, pour ton anniversaire.

Dans aucun des deux cas on ne peut faire d'inversion parce que le mot interrogatif est sujet, et qu'il doit se situer au début de la phrase.

Apprenez aux élèves à trouver, quand on pose la question sur le sujet, s'il est animé ou non.

- S'il est animé, on emploiera *Qui*, sans inversion.
- S'il n'est pas animé, on emploiera *Qu'est-ce qui*, sans inversion.

4.2.2.2 Le sujet est un substantif, avec lequel on peut faire l'inversion.

Ce sera le cas lorsque la question porte sur l'objet direct non-animé:

Qu'a vu ton frère, en Afrique ?

Mais lorsque la question porte sur un CV(-) (=cod) animé, cela ne sera pas possible. En effet, dans :

Qui a vu ton père ?

Le sujet est *qui*, et *ton père* est CV(-) (Complément dans la valence sans Préposition =cod). La seule solution sera :

Qui ton père a-t-il vu ?

Dans ce cas, *père* est sujet, et *qui* est CV(-) (=cod).

Apprenez aux apprenants à distinguer si *qui* est sujet ou CV(-) (=cod).

Qui a photographié ta sœur ? *Qui* = sujet. *Sœur* = CV(-) (=cod)..

Qui ta sœur a-t-elle photographié ? *Qui* = CV(-) (=cod). *Sœur* = sujet.

Ensuite, apprenez-leur à poser la bonne question.

Ce sera aussi le cas avec les pronoms interrogatifs *où* et *comment* :

Comment va ton père ?

Où va ton père ?

Où va travailler ta mère ?

Apprenez à poser la bonne question avec *où* et *comment*.

Posez une question sur la partie soulignée

Ma voisine va au travail à pied. *Comment va-t-elle au travail ?*

Mon voisin va au marché à vélo. *Où va-t-il à vélo ?*

4.2.2.3 Le sujet est un substantif, et on fait l'inversion avec un pronom personnel.

Il en est ainsi dans tous les autres cas où le sujet est un substantif.

Les allocations sont-elles suffisantes pour payer la crèche du bébé ?

Pourquoi les allocations chômage sont-elles payées tous les quinze jours ?

A qui le professeur a-t-il donné 2 heures de colle ?

- Apprenez à poser la bonne question en repérant le sujet.
- A trouver le pronom qui correspond.
- Et à faire l'inversion, même si le verbe est à un temps composé, ou s'il est pronominal.

4.2.2.4 Le sujet est un pronom personnel, et on fera l'inversion avec.

Si le sujet est un pronom personnel, il ne sera pas difficile de faire une inversion avec, sauf, bien sûr, si la question porte sur le sujet (cf. § 4.2.2.1)

Il a mangé tout le gâteau ? (Patron A)

A-t-il mangé tout le gâteau ? (Patron A)

Qu'a-t-il mangé ? (Patron C)

4.2.3 La question sans inversion avec *est-ce que*

Comme dit plus haut, il n'y a jamais d'inversion lorsque l'on emploie *est-ce que*. En effet, c'est pour ne pas avoir à faire l'inversion qu'on l'emploie. C'est donc une simplification, même si l'on rallonge un peu la phrase.

Si l'on ne veut pas s'embêter avec les problèmes d'inversion, on peut systématiquement employer « *est-ce que* ». D'ailleurs, le style est tout à fait correct.

« *Est-ce que la cigale a chanté tout l'été ?*

— *Oui, la cigale a chanté tout l'été.* »

On voit qu'il suffit de mettre « *est-ce que* » devant l'affirmative pour avoir une question totale.

Pour l'emploi avec le mot interrogatif, la méthode est simple :

Quand est-ce que le train arrive ?

A quelle heure est-ce que nous partons ?

Pourquoi est-ce que tu n'as plus faim ?

On met *est-ce que* derrière le mot interrogatif, mais dans le groupe nominal sujet.

Reprécisez bien à vos apprenants que *est-ce que* n'est pas un mot interrogatif. C'est une simple expression qui empêche d'avoir à faire l'inversion.

4.2.4 La question intonative

La question intonative est aussi une méthode employée pour ne pas avoir à faire l'inversion du sujet. Cependant, le style n'est pas des meilleurs, surtout lorsque l'on emploie un mot interrogatif :

Rio de Janeiro est la capitale du Brésil ?

Tu habites où ?

L'Amérique a été découverte par qui ?

Tu manges quoi ?

Ce dernier exemple ne dénote pas un très bon style. On notera cependant un détail intéressant le [ə]. *Que* devient *quoi* [kwa] pour des raisons d'intonation.

Nous savons que, à part pour le pronom *le*, on ne peut pas mettre d'accent tonique sur le [ə].

Ainsi, *Tu me regardes* devient : *regarde-moi* !

Tu te laves devient : lave-toi.

Ici, le *que* de « *Que manges-tu ?* » devient *quoi* : *Tu manges quoi ?*

Nous vous épargnerons, pour l'instant, la question telle qu'on l'entend souvent :

- * *C'est qui que tu as vu ?*
- * *C'est qui qui a fait ça ?*
- * *C'est quoi que tu manges ?*

Nous observerons l'évolution, mais pour l'instant, nous rangerons ce mélange d'interrogation et de mise en relief dans la catégorie : **faute inélégante**.

4.3 Les problèmes annexes de l'inversion du sujet

L'inversion du sujet ne se passe pas toujours sans difficulté annexe lorsqu'on la fait avec un pronom personnel.

- Si le pronom personnel est *je*, et que le verbe se termine par un *e*, il faudra écrire *é* :
Présent de l'indicatif : Je pense = *Que pensé-je de tout cela ?*
Imparfait du subjonctif : *J'irai, dussé-je me battre avec lui.* (= même si je dois).
- Si le pronom personnel est *je*, et que le verbe est *pouvoir*
Avec le verbe *pouvoir*, l'inversion de *je peux* est : *puis-je ?*
Puis-je vous demander l'heure qu'il est ?
- Si le pronom personnel est *il* ou *elle* :
Si le verbe se termine par un *t*, il n'y a pas de problème. *Vient-elle ? Peut-il ?*
S'il se termine par un *d*, il y a un demi-problème : *d* se prononce [t]. *Combien prend-il [pɛvãtil] pour une coupe ?*
S'il se termine par *e* ou *a* on ajoute un *-t* : *Où va-t-il ? Aime-t-elle le roquefort ?*

Il faut absolument faire des exercices en mélangeant les cas, pour habituer les apprenants à bien contrôler la situation.



Exercice n° 1 : *est-ce que*

Posez la même question avec *est-ce que*

- Pourquoi les coccinelles ont-elles des points sur les ailes ? →**
- Puis-je vous donner mon chien à garder, pendant les vacances ? →**
- Que pensé-je de lui ? →**
- Qui vous a parlé de moi ? →**
- Un bon chasseur chasse-t-il sans son chien ? →**
- Pourquoi ne voulez-vous pas m'épouser ? →**
- Quand la Tour-Eiffel a-t-elle été construite ? →**
- A quelle heure aurez-vous le temps de nous recevoir ? →**
- Pourquoi voulez-vous à tout prix l'inviter ? →**
- De quoi parliez-vous avec vos parents ? →**

Solutions

- Pourquoi est-ce que les coccinelles ont des points sur les ailes ?**
- Est-ce que je peux vous donner mon chien à garder, pendant les vacances ?**
- Qu'est-ce que je pense de lui ?**
- Qui est-ce qui vous a parlé de moi ?**
- Est-ce qu'un bon chasseur chasse sans son chien ?**
- Pourquoi est-ce que vous ne voulez pas m'épouser ?**
- Quand est-ce que la Tour-Eiffel a été construite ?**
- A quelle heure est-ce que vous aurez le temps de nous recevoir ?**
- Pourquoi est-ce que vous voulez à tout prix l'inviter ?**
- De quoi est-ce que vous parliez avec vos parents ?**



Exercice n° 2 : l'inversion

Posez la même question avec l'inversion

Est-ce que c'est l'heure de partir ?
Qui est-ce qui te l'a donné ?
A quelle heure est-ce que le TGV démarre ?
Est-ce que je peux vous demander votre prénom ?
Qu'est-ce qui vous plairait pour votre anniversaire ?
Est-ce qu'elle peut vous aider ?
Est-ce qu'il imagine son avenir ?
Avec qui est-ce que vous en avez parlé ?
Où est-ce que votre frère travaille ?
Et vous, est-ce que vous êtes au courant ?

Solutions

Est-ce l'heure de partir ?
Qui te l'a donné ?
A quelle heure le TGV démarre-t-il ?
Puis-je vous demander votre prénom ?
Qu'est-ce qui vous plairait pour votre anniversaire ? (inversion impossible lorsqu'on interroge sur un sujet non-animé)
Peut-elle vous aider ?
Imagine-t-il son avenir ?
Avec qui en avez-vous parlé ?
Où travaille votre frère ? / Où votre frère travaille-t-il ?
Et vous, êtes-vous au courant ?

4.4 Le choix des mots interrogatifs

Si l'on veut employer un mot interrogatif, encore faut-il employer le bon.

On peut les classer en deux catégories :

- les pronoms, qui sont spécialisés : **où, pourquoi, comment, quand** etc.

On fera des exercices pour choisir le bon mot interrogatif.

- les adjectifs, qui, ajoutés à un substantif, sert à construire une interrogation :

ex : **Quelle heure est-il ?**
A quel étage habite-t-il ?
Quel mari de Gloria Lasso était-il producteur de cinéma ?
Pour quelle artiste cette maison a-t-elle été construite ?

Ces adjectifs peuvent-être remplacés par des pronoms : **lequel, laquelle, lesquels, lesquelles**.

Il faudra donc revoir avec les apprenants les règles d'accord.

Voici un exercice possible :



Exercice n° 3 :

Trouvez le mot interrogatif qui manque : [_____]

« [_____] est-ce que vous partez en vacances ?
– En juillet.
– Et vous partez [_____] de temps ?
– Trois semaines.
– Et [_____] allez-vous, cette année ?

- En Irlande.
- Et vous y allez avec [_____] moyen de transport.
- On y va en avion, c'est plus pratique.
- Pour [_____] raison ?
- Parce que cela va plus vite. Et vous, dans [_____] pays allez-vous ?
- On reste en France.
- Et [_____] ?
- Parce que nous marions notre fille en octobre. Il faut faire des économies.
- Ah bon ! Catherine va se marier ? Mais avec [_____] ?
- Avec un de ses collègues.
- Et [_____] d'invités aurez-vous ?
- Une soixantaine, alors, vous pensez...
- Et [_____] sorte de robe va-t-elle porter ?
- Quelque chose de simple. Mais vous la verrez, puisque vous êtes invités.
- Formidable. Mais [_____] cadeau pouvons-nous lui faire ?
- Elle a fait une liste. Je crois qu'il ne reste plus qu'un presse-purée.
- De [_____] marque, et de [_____] prix ?
- Elle aimerait quelque chose de chez WMF. Je crois qu'il coûte 250 euros [_____] en pensez-vous ?
- Vous êtes sûre que ce n'est pas un presse-portefeuille ? »

Et voici les solutions... Mais en avez-vous vraiment besoin ?

Solutions

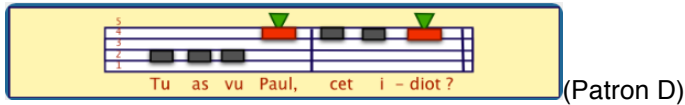
Trouvez le mot interrogatif qui manque :

« [Quand] est-ce que vous partez en vacances ?

- En juillet.
- Et vous partez [combien] de temps ?
- Trois semaines.
- Et [où] allez-vous, cette année ?
- En Irlande.
- Et vous y allez avec [quel] moyen de transport.
- On y va en avion, c'est plus pratique.
- Pour [quelle] raison ?
- Parce que cela va plus vite. Et vous, dans [quel] pays allez-vous ?
- On reste en France.
- Et [pourquoi] ?
- Nous marions notre fille en octobre. Il faut faire des économies.
- Ah bon ! Catherine va se marier ? Mais avec [qui] ?
- Avec un de ses collègues.
- Et [combien] d'invités aurez-vous ?
- Une soixantaine, alors, vous pensez...
- Et [quelle] sorte de robe va-t-elle porter ?
- Quelque chose de simple. Mais vous la verrez, puisque vous êtes invités.
- Formidable. Mais [quel] cadeau pouvons-nous lui faire ?
- Elle a fait une liste. Je crois qu'il ne reste plus qu'un presse-purée.
- De [quelle] marque , et de [quel] prix ?
- Elle aimerait quelque chose de chez WMF. Je crois qu'il coûte 250 euros. [Qu'] en pensez-vous ?
- Vous êtes sûre que ce n'est pas un presse-portefeuille ? »

4.5 La parenthèse haute et l'objet de la question

Comme nous avons une parenthèse basse, nous avons aussi une parenthèse haute, qui permet de mettre à la fin des informations qui ne sont pas essentielles, parce qu'on les connaît déjà.



(Patron D)

Par exemple, on peut se demander :

On va visiter le Louvre mercredi avec les voisins ?

On peut tout aussi bien demander :

On va visiter le Louvre avec les voisins mercredi ?

Ou encore :

Mercredi, avec les voisins, on va visiter le Louvre ?

Si l'on part du principe que l'essentiel est à la fin, la question porte plutôt sur le dernier élément.

On va visiter le Louvre mercredi avec les voisins ? Non, avec Pauline et Jacques.

On va visiter le Louvre avec les voisins mercredi ? Non, jeudi.

Mercredi, avec les voisins, on va visiter le Louvre ? Non, le musée d'Orsay.

N'oublions pas que la parenthèse haute, située à la fin, ne fait pas partie de la l'information de base, son contenu étant connu.

On va visiter le Louvre, avec les voisins ? Non, le musée d'Orsay.

Vous allez devoir apprendre à vos élèves à repérer l'objet de la question. Voici un exemple d'exercice :



Exercice n° 4 : pour les interrogatives

Ils devront vérifier si la question contient des éléments qui font partie de l'information principale ou non et trouver l'objet de la question.

Vous êtes allés hier à Paris en train ?

Non, à vélo.

Non avant-hier.

Votre fille va à son cours de danse le mercredi ?

Non, le jeudi.

Non, au judo.

Le matin, vous prenez un petit déjeuner copieux ?

Non, l'après-midi.

Non, juste une tartine.

Et vous prenez un gros repas, le soir ?

Non, à midi.

Non, un repas léger.

Voici les solutions : les parties surlignées contiennent l'élément sur lequel porte la question.

Solutions

Vous êtes allés hier à Paris en train ?

Non, à vélo.

Non avant-hier.

Votre fille va à son cours de danse le mercredi ?

Non, le jeudi.

Non, au judo.

Le matin, vous prenez **un petit déjeuner copieux** ? (le matin : info connue, placée avant le sujet)

Non, l'après-midi.

Non, juste une tartine.

Et vous prenez **un gros repas**, le soir ? (le soir : parenthèse)

Non, à midi.

Non, un repas léger.

5 La forme négative

Chacun sait qu'il est plus facile de dire **oui** que de dire **non**. Si vous répondez « oui », personne ne vous demandera pourquoi. Mais si vous avez l'aplomb de répondre « non », on vous demandera de justifier votre réponse. Voilà pourquoi il est plus commode de répondre par l'affirmative. Oui mais voilà.

Supposons que ce soit le jour de votre mariage. 76 invités sont présents lorsque le maire vous pose la question fatidique : « Mlle Duchmurz, voulez-vous prendre pour époux M. Micheton, ici présent. » Vous jetez un coup d'œil sur le fameux M. Micheton, votre futur époux, son double menton, son triple ventre, aussi gras que son compte en banque et son front dégarni, autant que votre compte à vous. Et de plus, si vous l'épousez, vous serez Mme Micheton. Quel nom glorieux!

Non alors ! Oui mais... que faire alors des 76 invités, des 20 voitures de luxe garées devant la mairie, du repas qui attend dans un restaurant étoilé...

Dire « oui », c'est facile, indolore sur le moment, et tout le monde sera content, mais vous en prenez pour des années. « Non », cela vous plonge dans le chaos, mais c'est un mauvais moment à passer. Dans quelques jours, vous serez libre, et vous pourrez envisager de renouer avec Robert, le moniteur de plongée.

Ce sera donc « non », et la fuite vers la sortie.

Voilà pourquoi, malgré tout, et en particulier du fait des difficultés qui nous attendent dans ce chapitre, nous allons nous consacrer à l'apprentissage de la négation, **pour tous ces cas où un petit « non » bien placé vaut mieux qu'un grand « oui », même prometteur.**

Nous allons suivre en gros le plan du chapitre consacré à la forme négative de notre eGrammaire p. 69 , et examiner les points suivants :

- **Principes de l'emploi de la négation.**
- **Les adverbess de négation.**
- **La place de la négation.**
- **Les négations qui peuvent être sujets.**
- **« ne » employé seul.**
- **« ne » explétif.**
- **Quelques conséquences de l'emploi de la négation**
 - **Pronoms personnels à l'impératif**
 - **L'article indéfini et la négation.**
 - **La négation avec « et ».**
 - **Une négation particulière : sans**
 - **Des négations à plusieurs visages : personne, jamais, rien**

5.1 Principes de l'emploi de la négation.

Les négations sont assez variées. Il faudra les classer pour s'y retrouver.

Rappeler les trois adverbess **oui**, **non** et **si** qui répondent à une question totale :

La Joconde était-elle vraiment une femme ?

Oui = je le pense. (= pour moi, l'idée contenue dans la question est juste).

Non = je ne pense pas. (= pour moi, l'idée contenue dans la question est fausse).

Lorsque la question est interro-négative, la réponse sera non ou si :

La Joconde n'est pas un homme ?

Non = je ne crois pas que ce soit un homme. (= pour moi, l'idée est juste).

Si = Mais bien sûr que c'est un homme ! (pour moi, l'idée « la Joconde n'est pas un homme » est fausse).

Les autres négations se rapportent à un élément de la phrase. Le plus souvent, elles se rapportent à un verbe, mais elles peuvent aussi concerner un non, un adjectif, un adverbe ou tout autre constituant de la phrase.

Dans un bon style, on emploie une négation **en deux parties**, la première, *ne* (*n'* devant voyelle ou *h muet*) se plaçant devant le verbe conjugué y compris les pronoms personnels placés avant le verbe, la seconde, *pas*, derrière.

Je ne le comprends pas.

Elle ne l'aime plus.

Nous n'empruntons jamais les transports en commun.

Devant un infinitif, la négation se place **en bloc** devant cet infinitif.

Prière de ne pas jouer dans le couloir.

Ne pas cracher par terre.

Etre ou ne pas être. (Shakespeare).

Un premier exercice devrait amener les apprenants à décider si la négation est en bloc devant, ou de part et d'autre du verbe conjugué.



Exercice n° 1 :

Faites porter la négation sur le verbe surligné.

Il **mange** les champignons. (ne pas)

Elle **a regardé** le film à la télé. (ne pas)

Je **veux** te parler. (ne plus)

Tu peux y **aller**. (ne pas)

Défense de **rire**. (ne pas)

Paul, **sortez** ! (ne pas)

Gaston **étant** peureux, il vaut mieux éviter de le provoquer.

Elle travaille jour et nuit pour que ses parents lui **reprochent** de leur coûter cher. (ne pas)

Solutions

Il ne mange pas les champignons. (De chaque côté du verbe conjugué *mange*.)

Elle n'a pas regardé le film à la télé. (De chaque côté de l'auxiliaire *a*, qui est conjugué.)

Je ne veux plus te parler. (De chaque côté du verbe conjugué *veux*.)

Tu ne peux pas y aller. (De chaque côté du verbe conjugué *peux*.)

Défense de ne pas rire. (En bloc devant l'infinitif *rire*.)

Paul, ne sortez pas! (De chaque côté du verbe conjugué à l'impératif *sortez*.)

Gaston n'étant pas peureux, il vaut mieux éviter de le provoquer. (De chaque côté du verbe *étant* conjugué au participe présent.)

Elle travaille jour et nuit pour que ses parents ne lui reprochent pas de leur coûter cher. (En bloc devant le verbe à l'infinitif reprocher, précédé du pronom *lui*)

5.2 Les adverbes de négation

Vous pouvez proposer ce tableau à vos apprenants.

négation	Exemple
ne ... pas	Je crois. → Je ne crois pas.
ne ... point	Je veux. → Je ne veux point.
ne ... plus	Il parle encore. → Il ne parle plus.
ne ... guère	Il parle beaucoup. → Il ne parle guère.
ne ... pas encore	Il sort déjà. → Il ne sort pas encore.
ne ... jamais	Il parle toujours. → Il ne parle jamais.
ne ... même pas	Ils sont tous là, même Pierre. → Aucun n'est là, même pas Pierre.
ne ... non plus	Il boit et il fume. → Il ne boit pas et ne fume pas non plus.
ne ... ni ne ...	Il boit et fume. → Il ne boit ni ne fume. (verbes)
ni ... ni ... ne	Guy et Paul sont venus. → Ni Guy ni Paul ne sont venus. (noms)
ne ... ni ... ni	Paul est grand et gros. → Il n'est ni grand ni gros. (adjectifs/adverbes)
ni ... ni ...	Pierre et Paul. → Ni Pierre ni Paul. (noms sans verbe)
non	« Tu en veux? Non, merci! »
pas	« Qui en veut? - Pas moi! » (nom ou pronom)
non pas (... mais)	Je l'aime, non pas qu'il soit beau, mais parce qu'il est riche.
ne ... personne	Il y a quelqu'un. → Il n'y a personne
Personne ne	Quelqu'un parle. → Personne ne parle
ne ... rien	Je vois quelque chose. → Je ne vois rien
Rien ... ne	Quelque chose bouge. → Rien ne bouge
ne ... aucun(e)	Il a un ami. → Il n'a aucun ami
Aucun(e) ne ...	Un ami est venu. → Aucun ami n'est venu
Nul(le) ne ...	Quelqu'un le sait. → Nul ne le sait
ne ... nul(le)	J'en ai envie. → Je n'en ai nulle envie
ne ... que	N'est pas une négation!

→ Faites d'abord découvrir par vos apprenants la première partie du tableau (**ne pas** à **ne non plus**.) par groupes de 4. Il faut qu'ils comprennent la signification exacte de ces négations

→ Ensuite, faites leur trouver en groupes des exemples, qu'ils présenteront sous la forme d'un exercice. Chaque groupe échangera ensuite son exercice avec celui d'un autre groupe.

L'exercice sera résolu en groupes.

→ Vous reprendrez ensuite le contrôle en passant les négations en revue, chaque groupe donnant sa phrase servant d'exercice, que vous discuterez s'il y a un problème, et le groupe ayant dû faire l'exercice donnant sa solution, que vous commenterez.

Passez ensuite au groupe des **ne** et **ni**. Pour cela, il faudra trouver la bonne catégorie des mots sur lesquels porte la négation. Faites-le bien remarquer aux apprenants, avant de procéder comme pour le premier groupe de négations.

Le troisième groupe ne devrait pas prendre trop de temps. Discutez-en dans la classe, les élèves devant donner des exemples, que vous commenterez.

Le dernier groupe est plus délicat. En effet, on y retrouve plusieurs adverbes problématiques :

Personne, rien, aucun fonctionnent soit comme une négation normale, soit comme sujet.

- **Je ne connais personne, et personne ne me connaît.**
- **Je n'ai rien mangé parce que rien ne m'a plu.**

- *Aucun ne m'a parlé. Je n'ai parlé à aucun.*
- *Nul ne sait ce qu'il dit. Moi, je n'en ai nulle idée.*

Nul peut être employé comme pronom sujet, ou comme adjectif :

Nulle envie ne le tourmentait.

En revanche, le CV(-)(=cod) ne peut être qu'adjectif. Si on a besoin d'un pronom, on prendra **aucun**

Je n'ai nulle envie de le voir. Des amis, il n'en a aucun.

Une fois expliqué ces détails, vous pourrez faire faire quelques exercices pour contrôler ce que chacun a compris. Par exemple :



Exercice n° 2 :

Répondez en employant la bonne négation (rien, personne, aucun, nul) proposée entre parenthèses dans la bonne position, et en l'accordant si nécessaire.

Connaissez-vous quelqu'un qui sache réparer un smartphone ? (personne)

è Non, je

Quelqu'un peut-il me donner l'heure ? (personne)

è Non,

Quelque chose vous plaît, dans cette collection ? (rien)

è Non,

Je vous offre quelque chose ? (rien / impératif)

è Non,

Quelqu'un le sait ? (nul)

è Non,

Peut-on faire quelque chose pour vous aider ? (rien)

è Non, vous

Quelqu'un est-il prophète dans son pays ? (nul)

è Non,

Avez-vous une idée pour résoudre la crise ? (nul)

è Non,

Ce journal présente-t-il un intérêt ? (aucun)

è Non, il

Avez-vous envie de visiter la Mongolie ?

è Non, je

Solutions

Connaissez-vous quelqu'un qui sache réparer un Smartphone ? (personne)

→ Non, je ne connais personne qui sache le faire.

Quelqu'un peut-il me donner l'heure ? (personne)

→ Non, personne ne peut vous la donner.

Quelque chose vous plaît, dans cette collection ? (rien)

→ Non, rien ne me plaît.

Je vous offre quelque chose ? (rien / impératif)

→ Non, ne m'offrez rien

Quelqu'un le sait ? (nul)

→ Non, nul ne le sait.

Peut-on faire quelque chose pour vous aider ? (rien)

→ Non, vous ne pouvez rien faire pour m'aider.

Quelqu'un est-il prophète en son pays ? (nul)

→ Non, nul n'est prophète en son pays.

Avez-vous une idée pour résoudre la crise ? (nul)

→ Non, je n'ai nulle idée pour la résoudre.

Ce journal présente-t-il un intérêt ? (aucun)

→ Non, il n'en présente aucun.

Avez-vous envie de visiter la Mongolie ?

→ Non, je n'en ai nulle envie.

5.3 La place de la négation

La négation ne s'emploie pas de la même façon selon la nature du mot sur lequel elle porte. Il sera donc nécessaire de mettre de l'ordre dans cette jungle, même si le problème n'est pas aussi compliqué que cela.

5.3.1 Négation portant sur un verbe conjugué

Avant tout, précisez bien qu'en français, selon le niveau de style visé, on emploiera **ne** ou **pas**. Cependant, par écrit, le niveau de style étant toujours plus élevé qu'à l'oral, il vaudra mieux employer **ne**. On l'emploiera aussi systématiquement à l'oral, quitte à l'abandonner sporadiquement lorsqu'on discute avec des gens qui l'omettent systématiquement.

On dit en général que **ne** et **pas** se placent de part et d'autre du verbe conjugué.

Vous avez intérêt à préciser ce que l'on entend par verbe conjugué :

C'est bien sûr le verbe avec un sujet qui amène la terminaison du verbe. Cela inclut tous les verbes à un temps simple, ainsi que l'auxiliaire conjugué du temps composé.

Le verbe au participe présent est considéré comme conjugué, même s'il est toujours à la 3^e personne : *La cigale ayant chanté tout l'été*, de La Fontaine. Si on emploie la forme négative, on emploiera **ne** et **pas** : *Son mari n'ayant pas envie de travailler, c'est elle qui gagnait le pain de la famille*.

En fait, seuls le verbe à l'infinitif, y compris dans sa forme composée, et le participe passé seul, sans auxiliaire, sont des formes non-conjugués.

Quand on dit : de part et d'autre du verbe conjugué, il faudrait inclure les pronoms personnels placés avant dans le bloc verbal :

Elle n'écrit jamais.

Elle ne lui écrit jamais.

Elle ne le lui a jamais écrit.

Il ne va pas à l'école.

Il n'y va pas.

Il n'en a pas.

Il n'y en a pas dans le frigo.

5.3.2 Négation portant sur un verbe à l'infinitif

Pour l'infinitif, on emploie la négation en bloc avant l'infinitif et ses éventuels pronoms personnels antéposés.

Ne pas se pencher au dehors.

Elle ne va plus là où son ex travaille pour ne plus l'y rencontrer.

(2 pronoms : l'= son ex, y= là)

Nous avons déjà proposé un exercice plus haut.

5.3.3 Négation portant sur un nom, un adjectif ou un adverbe

Lorsque la négation porte sur un nom ou le pronom qui le remplace, on emploie **pas**, **non** ou **non pas** :

Ce n'est pas lui, mais sa sœur, qui a cassé le vase.

C'est la justice, et non pas la police, qui doit punir les coupables.

C'est Johann Strauss fils, et non pas son père, qui a composé le beau Danube bleu.

On profitera de l'occasion pour reparler des niveaux de langues en soulignant que **non** et **non pas** s'emploient dans un niveau de langue plus élevé que **pas**.

Lorsque la négation porte sur un adjectif ou un adverbe, on emploie **pas**, **non** ou **non pas** :

Ce pantalon est rouge sang, et non /pas / non pas bordeaux.

Elle porte souvent des vêtements larges, et non /pas / non pas étroits.

Là aussi, le style est meilleur avec **non** ou **non pas** qu'avec **pas**.

5.3.4 Négation portant sur un groupe de mots

Pour un groupe de mots, on utilise également *pas*, *non* ou *non pas* :

C'est grâce à l'intervention de son père, et non / non pas / pas à sa brillante intelligence qu'il a eu le travail.

Ce n'est pas / Ce n'est non pas / C'est non en défendant la République mais en l'étranglant pour devenir empereur que Napoléon est devenu célèbre.

On fera découvrir par les apprenants que c'est seulement avec *pas* que l'on peut mettre *ne* devant le verbe conjugué :

Ce n'est pas à cause de toi qu'elle s'est suicidée, mais plutôt à cause de ses échecs répétés.

C'est non à cause de toi mais du fait de ses échecs répétés qu'elle s'est suicidée.

Il est temps de faire un exercice reprenant toutes ces négations et leur emploi.



Exercice n° 3 :

Répondez en faisant porter la négation sur la partie surlignée.

Vous **empêcherez** votre fille d'être infirmière.

è Vous

Pensez-vous y **arriver** avant demain ?

è Pensez-vous

Les enfants font ce qu'ils veulent, et **ce que veulent leurs parents**.

è Les

Gustave Eiffel **possédait** la nationalité française à sa naissance.

è Gustave Eiffel

Saviez-vous que Gustave Eiffel était allemand, **français** à sa naissance.

è Saviez-vous que

Pour les chasseurs alpins, toujours vêtus de bleu, le citron est bleu citron, **jaune**.

è Pour

Quand on fait un discours, il faut parler lentement, et **vite**.

è Quand

C'est en faisant participer les apprenants qu'on arrivera à les intéresser, **en les faisant écouter passivement**.

è C'est en

J'**aime** rester couché au soleil.

è J'aime

J'aime **rester** couché au soleil.

è J'aime

J'aime rester couché **au soleil**.

è J'aime

Solutions

Vous **empêcherez** votre fille d'être infirmière.

→ Vous n'empêcherez pas votre fille d'être infirmière.

Pensez-vous y **arriver** avant demain ?

→ Pensez-vous ne pas y arriver avant demain ?

Les enfants font ce qu'ils veulent, et **ce que veulent leurs parents**.

→ Les enfants font ce qu'ils veulent, et non (et pas/ et non pas) ce que veulent leurs parents.

Gustave Eiffel **possédait** la nationalité française à sa naissance.

→ Gustave Eiffel ne possédait pas la nationalité française à sa naissance.

Saviez-vous que Gustave Eiffel était allemand, **français** à sa naissance.

→ Saviez-vous que Gustave Eiffel était allemand, et non pas (et non / et pas) français, à sa

naissance ?

Pour les chasseurs alpins, toujours vêtus de bleu, le citron est bleu citron, **jaune**.

→ Pour les chasseurs alpins, toujours vêtus de bleu, le citron est bleu citron, et non pas (et non / pas) jaune.

Quand on fait un discours, il faut parler lentement, et **vite**.

→ Quand on fait un discours, il faut parler lentement, et non pas (et non / et pas) vite.

C'est en faisant participer les apprenants qu'on arrivera à les intéresser, **en les faisant écouter passivement**.

→ C'est en faisant participer les apprenants qu'on arrivera à les intéresser, et non pas (et non / et pas) en les faisant écouter passivement.

J'**aime** rester couché au soleil.

→ Je n'**aime** pas rester couché au soleil.

J'aime **rester** couché au soleil.

→ J'aime ne pas rester couché au soleil.

J'aime rester couché **au soleil**.

→ J'aime rester couché, mais pas au soleil.

5.4 « Ne » employé seul

Nous avons déjà vu que, surtout à l'oral, le **ne** de la négation était omis. Pourtant, la disparition du **ne** ne favorise pas la compréhension. Ainsi, si quelqu'un vous répond [ʃɛpa], cela veut dire :

Je ne sais pas.

Comment en arrive-t-on là ?

Je ne sais pas : [ʒənəsɛpa] .

On enlève **ne** : **je sais pas** [ʒəsɛpa] .

On élide le [ə] de **je** : [ʒsɛpa] .

Le [ʒ] sonore s'assourdit au contact du [s] : [ʃsɛpa]

Le [s], dont le point d'articulation est proche du [ʃ] est avalé par ce dernier : [ʃɛpa]

Ce dernier épisode obéit à la « loi du moindre effort », qui explique que lorsque 2 sons voisins se suivent, l'un est assimilé par l'autre, le locuteur ne se donnant pas la peine d'articuler deux sons quasiment identiques.

Bizarrement, il y a des cas où l'on emploie **ne** sans son « écho » **pas**. C'est le cas avec un très petit nombre de verbes : **oser, savoir si, pouvoir**, et l'expression : **si ce n'est** (= je ne vois pas d'autre solution : si ce n'est (pas) X, c'est impossible), **que ne suis-je** (forme conjuguée= Dommage que je ne sois pas...)

Voici un texte contenant toutes ces formules :

Un jeune chômeur interroge le chef de cabinet d'un ministre :

« Comment le fils du ministre a-t-il eu son poste, **si ce n'est** par piston ?

– Je **n'ose** vous le dire.

– Pourquoi ?

– Je **ne sais** si je dois vous le dire.

– Dites-le, **tout** simplement.

– Non, je **ne peux** vous le dire sans son accord.

– Alors, je vais lui demander moi même si vous **ne le pouvez**. Ah, **que ne suis-je** le

fils d'un ministre !»

Il faut bien préciser aux apprenants que cette tournure témoigne d'un bon style. Cela veut dire que le vocabulaire, la correction de la langue et le style doivent correspondre.

On peu aussi, en perdant un peu de niveau de langue, employer **pas** :

Si ce n'est (pas) par piston. Je n'ose pas vous le dire. Je ne sais pas si je dois vous le dire. Je ne peux pas vous le dire. Ah, pourquoi ne suis-je pas le fils d'un ministre

Et on est sûr d'être bien compris.

5.5 « Ne » explétif

Puisque nous sommes dans les hautes sphères du langage, restons-y pour le **ne** dit **explétif**, ce qui veut dire, le **ne** qui n'a pas d'utilité autre que celle de montrer que l'on possède bien la langue.

En fait, ce **ne explétif** s'emploie assez peu, dans des cas bien précis qu'il faut bien connaître, parce qu'il faut savoir si l'on a affaire à un **ne** tout seul, donc à une négation, ou à un **ne explétif**, qui n'a pas de valeur négative.

Le **ne explétif** s'emploie après des verbes de crainte, des conjonctions de crainte, ou dans les subordonnées de comparaison dans lesquelles le verbe est explicite.

Je crains que vous n'ayez pris froid.

Le vendredi 13, elle est restée chez elle, de peur qu'il ne lui arrive un malheur.

Le TGV roule plus vite que l'avion ne vole.

Dans un cas comme « *Je crains qu'elle ne soit pas en bonne santé.* », il est évident que le verbe **être** est soumis à une négation. Dans ce cas, on a du mal à savoir si le **ne** est une négation ou s'il est explétif, et franchement, cela nous est égal. Le **pas** suffit à nous montrer qu'il y a une négation.

Le problème, c'est de savoir si un cas comme :

Je ne suis pas allé le voir de peur qu'il n'ose me mettre dehors.

Nous connaissons :

Je n'ose = négation sans **pas**.

De peur que est suivi d'un **ne** explétif.

Alors, comment savoir si on a peur qu'il ose, ou qu'il n'ose pas ?

En fait, nous avons ici affaire à un **ne explétif**. Si l'on veut que ce soit une négation, il faudra ajouter **pas**.

Je l'ai accompagnée de peur qu'elle n'ose pas se plaindre. (Je l'accompagne parce que j'ai peur qu'elle ne soit pas capable de se plaindre, et donc, qu'elle ne se plaigne pas).

Voici maintenant un exercice sur le **ne** employé seul. L'apprenant devra dire si ce **ne** est **négatif** ou **explétif** et donner ses raisons. Vous pouvez bien sûr faire effectuer ce travail en groupes.



Exercice n° 4 :

Dites si le **ne** employé seul est [N] négatif ou [E] explétif en mettant N ou E entre les crochets.

« J'ai peur qu'il ne [] soit timide. Ainsi, il n'[]osera lui dire qu'il l'aime, de crainte qu'elle ne [] se moque de lui.

— Pourtant, il l'aime encore plus qu'elle ne [] l'aime.

— C'est sûr, mais on ne [] peut savoir comment ces deux timides peuvent se rencontrer si on ne [] peut les aider. Vraiment, je crains qu'ils ne [] se ratent parce qu'ils n'[] oseront se parler.

— On devrait les inviter chez nous et disparaître pour qu'ils soient seuls ensemble.

— J'ai peur que ce ne [] soit une idée saugrenue, car ils sont capables de rester face à face et de ne [] point se parler. »

Solutions

« J'ai peur qu'il ne [E] soit timide. Ainsi, il n'[N]osera lui dire qu'il l'aime, de crainte qu'elle ne [E] se moque de lui.

— Pourtant, il l'aime encore plus qu'elle ne [E] l'aime.

— C'est sûr, mais on ne [N] peut savoir comment ces deux timides peuvent se rencontrer si on ne [N] peut les aider. Vraiment, je crains qu'ils ne [E] se ratent parce qu'ils n'[N] oseront se parler.

— On devrait les inviter chez nous et disparaître pour qu'ils soient seuls ensemble.

— J'ai peur que ce ne [E] soit une idée saugrenue, car ils sont capables de rester face à face et de ne [N] point se parler. »

5.6 Quelques conséquences de l'emploi des négations

Les négations apportent quelques problèmes supplémentaires.

5.6.1 Pronoms personnels à l'impératif

Lorsque l'on met un impératif comportant des pronoms personnels en inversion à la forme négative, ces pronoms personnels se replacent devant, sans trait d'union. L'ordre des pronoms correspond alors à l'ordre des pronoms lorsqu'on n'utilise pas d'impératif

Donne-le-moi. (Inversion des pronoms)

Ne me le donne pas. (L'ordre est comme pour : *Tu me le donnes.*)

On peut bien sûr omettre le *ne*, mais ce n'est pas très conseillé. En effet, ce *ne* montre mieux que l'on a affaire à une négation.



Exercice n° 5 :

Dites si le *ne* employé seul est [N] négatif ou [E] explétif en mettant N ou E entre les crochets.

Donne-le-moi !	→
Vas-y !	→
Va-t'en !	→
Allez-y !	→
Allons-nous-en !	→
Allons-y !	→
Allez-vous-en !	→
Manges-en deux !	→
Prends-en-un !	→
Donne-le-lui !	→

Solutions

Donne-le-moi !	→	Ne me le donne pas !
Vas-y !	→	N'y va pas !
Va-t'en !	→	Ne t'en va pas !
Allez-y !	→	N'y allez pas !
Allons-nous-en !	→	Ne nous en allons pas !
Allons-y !	→	N'y allons pas !
Allez-vous-en !	→	Ne vous en allez pas !
Manges-en deux !	→	N'en mange pas deux !
Prends-en-un !	→	N'en prends pas !
Donne-le-lui !	→	Ne le lui donne pas !

5.6.2 L'article indéfini et la négation.

Lorsqu'un mot précédé d'un article indéfini est soumis à une négation, l'article indéfini, quel qu'il soit, est remplacé par *de*, suivi du nom au singulier ou au pluriel. Comme la quantité est égale à zéro, ce n'est ni singulier (=1) ni pluriel (plus d'1).

- Nous avons un chat. → *Nous n'avons pas de chat.*
- Il mange une pomme. → *Il ne mange pas de pomme.*
- Je vois des étudiants qui manifestent. → *Je ne vois pas d'étudiants qui manifestent.*
- Je bois du vin. → *Je ne bois pas de vin.*

Cependant, lorsque la négation concerne la qualité, et non la quantité, on conserve le même article défini.

- Nous n'avons pas un chat, mais un chien.* (Le nombre n'est pas zéro : c'est la qualité de l'animal qui change).

- **Il ne mange pas des pommes, mais des poires.** (Le nombre n'est pas zéro : c'est la qualité des fruits qui change).
- **Je ne bois pas du vin mais de la bière.** (La quantité n'est pas zéro : c'est la qualité du liquide qui change).



Exercice n° 6 :

Complétez par un article indéfini.

Elle a [] chat
 J'ai lu [] nouveau livre.
 Ce n'est pas [] yaourt mais un flan.
 Au restaurant, j'ai bu du vin, pas [] bière.
 En général, je bois [] bière, mais hier, je n'ai pas pris [] bière, mais du vin.
 Dans certaines régions de France, on ne célèbre pas [] mariages au mois de mai.
 Il n'a pas [] voiture parce qu'il n'a pas son permis de conduire.
 Ce n'est pas [] voiture qu'elle a achetée, mais une moto.
 Son père a été très strict : elle n'aura pas [] scooter. C'est trop dangereux.

Solutions

Elle a [un] chat
 J'ai lu [un] nouveau livre.
 Ce n'est pas [un] yaourt mais un flan. (le mais un nous oblige à employer un)
 Au restaurant, j'ai bu du vin, pas [de la] bière. (qualité...)
 En général, je bois [de la] bière, mais hier, je n'ai pas pris [de la] bière, mais du vin.
 Dans certaines régions de France, on ne célèbre pas [de] mariages au mois de mai.
 Il n'a pas [de] voiture parce qu'il n'a pas son permis de conduire.
 Ce n'est pas [une] voiture qu'elle a achetée, mais une moto.
 Son père a été très strict : elle n'aura pas [de] scooter. C'est trop dangereux.

5.6.3 La négation avec « et ».

Lorsque le style doit être de bonne qualité, on fera bien attention de remplacer **et** par **ni**, en suivant les règles correspondantes.

Rappelons que **ne** (ou **n'**) accompagne les verbes conjugués, et **ni** les autres composants.

et relie ...	Forme affirmative	Forme négative
2 verbes conjugués	Il dort et mange chez sa mère.	Il ne dort ni ne mange chez sa mère
2 infinitifs	il veut manger et dormir	Il ne veut ni manger ni dormir.
2 participes	il a mangé et dormi là.	Il n'a ni mangé ni dormi là.
2 noms sujets	Guy et Paul viennent.	Ni Guy ni Paul ne viennent.
2 noms CSP(=cod)	Je vois Lili et Lola.	Je ne vois ni Lili ni Lola.
2 adjectifs	Il est gros et gras.	Il n'est ni gros ni gras.
2 adverbes	Il saute loin et haut.	Il ne saute ni loin ni haut.
2 prépositions	Il y en a devant et derrière.	Il n'y en a ni devant ni derrière.



Exercice n° 7 :

Complétez par ne, n' ou ni.

J'étais allé à cette soirée pour voir les deux jumelles. Mais [] l'une [] l'autre [] étaient là. Je dois vous dire que j'aurais dû manger et dormir chez elles, mais je [] ai [] mangé [] dormi. Plus exactement, je [] pu [] dormir [] manger car je [] ai pas pu en voir une seule. Elles étaient parties en vacances.

Alors, je suis allé à l'hôtel le plus proche. Mais il [] y avait [] de chambre à 50€ [] ni même de chambre à 80€. J'ai dû prendre une chambre à 120€, tout en sachant bien que [] mon employeur [] personne d'autre [] me rembourserait cette dépense.

Solutions

J'étais allé à cette soirée pour voir les deux jumelles. Mais [ni] l'une [ni] l'autre [n'] étaient là. Je dois vous dire que j'aurais dû manger et dormir chez elles, mais je [n'] ai [ni] mangé [ni] dormi. Plus exactement, je [n'] ai pu [ni] dormir [ni] manger car je [n'] ai pas pu en voir une seule. Elles étaient parties en vacances.

Alors, je suis allé à l'hôtel le plus proche. Mais il [n'] y avait [ni] de chambre à 50€ [ni] même de chambre à 80€. J'ai dû prendre une chambre à 120€, tout en sachant bien que [ni] mon employeur [ni] personne d'autre [ne] me rembourserait cette dépense.

5.6.4 Une négation particulière : sans

Sans est une négation si l'on considère qu'elle en remplace une.

Il est sorti sans chaussettes. = il n'avait pas de chaussettes.

Il est sorti sans saluer. = il n'a pas salué.

D'ailleurs, les mots *quelque chose*, *quelqu'un* ou *une fois* précédés de **sans** doivent être remplacés par la négation : *rien*, *personne*, *jamais*. **Rappelez-vous que le signe * signifie que l'exemple est faux, mais intéressant, et que c'est pour cela que l'on en parle.)**

Pierre a traversé la place Vendôme à 2h du matin sans rencontrer personne. (*Il n'a pas rencontré quelqu'un).

Je suis allé chez Fauchon sans rien acheter. (*Je n'ai pas acheté quelque chose.)

Il a quitté sa femme sans jamais se retourner. (*Il ne s'est pas retourné une fois.)



Exercice n° 8 :

Combinez les deux phases après les avoir reliées par **sans**

Elle s'est couchée. Elle n'a pas mangé. →

Elle s'est couchée. Elle n'a rien mangé. →

Il a traversé le désert. Il ne s'est jamais arrêté. →

Il a traversé la cour. Il n'a rencontré personne. →

Elle n'a pas voulu quitter le pays. Elle n'a pas laissé sa fille. →

Il s'est marié. Il n'avait pas de chemise ni de pantalon. →

Solutions

Elle s'est couchée. Elle n'a pas mangé. → Elle s'est couchée sans manger.

Elle s'est couchée. Elle n'a rien mangé. → Elle s'est couchée sans rien manger.

Il a traversé le désert. Il ne s'est jamais arrêté. → Il a traversé le désert sans jamais s'arrêter.

Il a traversé la cour. Il n'a rencontré personne. → Elle a traversé la cour sans rencontrer personne.

Elle n'a pas voulu quitter le pays. Elle n'a pas laissé sa fille. → ... le pays sans sa fille.

Il s'est marié. Il n'avait pas de chemise ni de pantalon. → Il s'est marié sans chemise ni pantalon.

5.6.5 Des négations à plusieurs visages : personne, jamais, rien

Comme nous l'avons vu plus haut, les adverbes *personne*, *rien* et *jamais* ont au moins deux significations.

→ Quand ils font partie de la négation *ne ... personne*, *ne ... jamais*, *ne ... rien*, ils ont la valeur : **quantité zéro** :

Dans le brouillard, on ne voit rien ni personne. D'ailleurs, quand il y en a, je ne sors jamais. (On voit 0 personne, 0 objet, et je sors 0 fois).

→ Après *sans*, ou dans une question portant sur eux, ils ont la valeur **au moins 1** :

Il est parti sans rien voir (sans voir au moins une chose), *sans parler à personne* (sans parler à une seule personne), *et sans jamais se retourner* (sans se retourner une seule fois).

Connaissez-vous personne de plus aimable ? (Au moins une personne aussi aimable).

Connais-tu rien de plus beau qu'un coucher de soleil ? (Au moins une chose).

As-tu jamais vu une telle beauté ? (Au moins une fois).



Exercice n° 9 :

Dites si le mot rien, jamais, personne a une valeur égale à 0 [=0] , ou à au moins 1 [≥1]

« Regardez cette photo. Avez-vous jamais [] vu rien [] d'aussi beau que ces châteaux de la Loire ?

- Ma foi, je ne les ai jamais [] visités. Je n'en connais que des photos. Mais il me semble que le château de Versailles n'a jamais [] été égalé. Connaissez-vous personne [] qui soit insensible à la majesté de ce château ?

- D'accord, mais rien [] ne dégage autant de charme que Blois, Chenonceau ou Chambord. Connaissez-vous personne [] qui en ait visité un ?

- Non, personne []. Mais rien [] ne me fera jamais changer d'avis sur la beauté de Versailles.

- Visitez Chambord, et on en reparlera... Il n'y a que les imbéciles qui ne changent jamais d'avis. »

Solutions

« Regardez cette photo. Avez-vous jamais [≥1] rien [≥1] vu d'aussi beau que ces châteaux de la Loire ?

- Ma foi, je ne les ai jamais [=0] visités. Je n'en connais que des photos. Mais il me semble que le château de Versailles n'a jamais [=0] été égalé. Connaissez-vous personne [≥1] qui soit insensible à la majesté de ce château ?

- D'accord, mais rien [=0] ne dégage autant de charme que Blois, Chenonceau ou Chambord. Connaissez-vous personne [≥1] qui en ait visité un ?

- Non, personne [=0]. Mais rien [=0] ne me fera jamais changer d'avis sur la beauté de Versailles.

- Visitez Chambord, et on en reparlera... Il n'y a que les imbéciles qui ne changent jamais [=0] d'avis. »

6 La mise en relief

Dans une langue aussi peu flexible que le français, où l'on ne peut pas mettre tout ce qu'on veut n'importe où, il est important de savoir mettre les éléments que l'on veut souligner en relief. Cette mise en relief s'appuie fortement sur l'oral.

Nous examinerons rapidement les trois méthodes suivantes :

- Mettre en relief par l'intonation (accent d'insistance).
- Employer le pronom personnel tonique.
- Employer la mise en relief par **c'est qui / c'est que**.

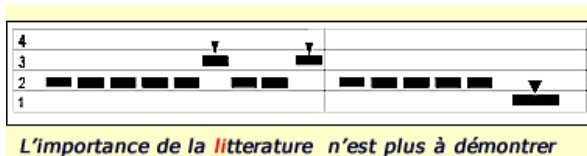
6.1 La mise en relief par l'accent d'insistance.

Nous avons vu que le français connaissait, dans son système intonatif, l'**accent fixe de groupe**, puisqu'il tombe toujours sur la même syllabe du mot phonique, la dernière.

Pour mettre un mot simple en relief, il suffit de mettre l'accent tonique d'insistance sur la première syllabe de ce mot.

Par exemple, dans la phrase:

L'importance de la littérature n'est plus à démontrer.



On mettra l'accent d'insistance sur le mot **littérature** en prononçant la première syllabe avec plus d'énergie (accent tonique) et en faisant monter la mélodie au niveau 3.

Cette méthode n'est utilisable que par oral. Mais par écrit, on peut toujours souligner,

mettre *en italique*, en **caractères gras** ou même **surligner** le mot important.

L'importance de la littérature n'est plus à démontrer.

Celle de la musique également, qui, dit-on adoucit les mœurs.

6.2 La mise en relief par l'utilisation du pronom personnel tonique.

Si, en Allemagne, vous demandez à des enfants qui veut du gâteau, chacun répondra **ich**, avec un gros accent tonique. **Ich** veut à la fois dire **je** ou **moi**, selon l'accent tonique que l'on y met.

Wer will Kuchen ? Ich ! Ich will Kuchen !

Qui veut du gâteau ? Moi ! Je veux du gâteau ! (Je voudrais pour les enfants bien élevés).

Comme on le voit dans cet exemple, le français ne peut pas mettre d'accent tonique sur le pronom sujet **je** pas plus que sur **tu**, **il**, **ils**).

Il doit puiser dans une autre catégorie, le pronom tonique qui, lui, peut facilement être mis en relief par un accent tonique. Ainsi, chaque fois que l'on répond à une question par un pronom personnel seul, on emploiera le pronom tonique.

Apprenez donc bien à vos élèves ou étudiants à répondre par **moi**, avec ou sans préposition, selon les cas, avec, si nécessaire, la tournure c'est.

Qui veut du gâteau ? **Moi ! Toi ! Lui ! Elle ! Nous ! Vous ! Eux ! Elles !**

A qui sont ces clés ? **A moi ! A toi ! A lui ! A elle ! A nous ! A vous ! A eux ! A elles !**
Ou encore : **C'est à moi ! C'est à toi ! C'est à lui ! C'est à elle !**
C'est à nous ! C'est à vous ! C'est à eux ! C'est à elles !
Qui a cassé le vase ? **Pas moi ! / c'est pas moi ! etc.**

Notons que ce pronom tonique s'emploie souvent dans un mot phonique au début de la phrase, ou à l'inverse, en dernier mot phonique, voire même en parenthèse basse. En effet, dans les deux cas, c'est lui qui portera l'accent tonique.

Ex : **Tu connais les Durand ? Elle, elle est fine et mignonne, alors que lui, c'est une vraie brute. A elle, je lui ai fait un beau sourire. Mais je lui ai tiré la langue, à lui.**

Il y a bien sûr beaucoup de répétitions : à **elle**, je **lui** ai fait... je **lui** ai tiré la langue, **à lui**. mais à l'oral, c'est assez courant, car les répétitions servent à lever certaines ambiguïtés.

On peut bien sûr faire un exercice pour apprendre aux élèves à employer le bon pronom, mais aussi à utiliser la bonne préposition.

On entend souvent surtout dans le midi, des mères dire à leur enfant ? ~~*Tu m'aimes, à moi ?~~ Cette tournure est fautive, car la valence du verbe aimer est **aimer qn**. Il n'y a donc aucune raison d'employer la préposition **à**, qui serait juste avec le verbe **parler à qn**.

On dira donc : **Tu m'aimes, moi ?**

Ou encore : **Et moi, tu m'aimes ?**

Voici un petit exercice comme vous les adorez :



Exercice n° 1 :

Employez le bon pronom tonique

On nous avait invités, Gaëtane et [], au mariage de la fille de notre voisin. Les deux mariés avaient l'air sympathique. [], elle était infirmière, et [], il était ambulancier. Ils avaient dû se rencontrer au chevet d'un malade qui, [], ne savait pas qu'il était témoin d'une histoire d'amour. Mais pour [], ce fut le coup de foudre, et ils décidèrent un mois après de se marier.

Ses parents à [] avaient l'air heureux du mariage de leur fils. Mais ses parents à [] faisaient grise mine. [], ils auraient préféré qu'elle épouse un médecin, mais le destin en avait décidé autrement.

Les deux mères, quant à [], ne semblaient pas si heureuses que cela de devenir belles-mères, mais les deux pères [], se fichaient un peu de leur titre de beau-père. Ils en ont profité pour boire ensemble plusieurs verres de vin, puis, de bière.

En ce qui [] concerne, on s'est un peu ennuyés. Heureusement, Gaëtane, [], devait se coucher tôt, tandis que [], j'étais encore fatigué, de 3 jours de mauvais sommeil.

Ainsi, nous avons réussi à prendre congé plus tôt car de [], personne n'attendait rien.

Solutions

On **nous** avait invités, Gaëtane et [moi], au mariage de la fille de notre voisin. **Les deux mariés** avaient l'air sympathique. [Elle], **elle** était infirmière, et [lui], **il** était ambulancier. Ils avaient dû se rencontrer au chevet **d'un malade** qui, [lui], ne savait pas qu'il était témoin d'une histoire d'amour. Mais pour [eux], ce fut le coup de foudre, et **ils** décidèrent un mois après de se marier.

Ses parents à [lui] avaient l'air heureux du mariage de leur **fils**. Mais **ses** parents à [elle] faisaient grise mine. [Eux], **ils** auraient préféré qu'elle épouse un médecin, mais le destin en avait décidé autrement.

Les **deux mères**, quant à [elles], ne semblaient pas si heureuses que cela de devenir belles-mères, mais les **deux pères** [eux], se fichaient un peu de leur titre de beau-père. Ils en ont profité pour boire ensemble plusieurs verres de vin, puis, de bière.

En ce qui [nous] concerne, **on** (= nous familier) s'est un peu ennuyés. Heureusement, **Gaëtane**, [elle], devait se coucher tôt, tandis que [moi], j'étais encore fatigué, de 3 jours de mauvais sommeil.
Ainsi, **nous** avons réussi à prendre congé plus tôt car de [nous], personne n'attendait rien.

Les zones surlignées permettaient de trouver le bon pronom, après interprétation.

Tout l'art de cet exercice est de trouver le groupe nominal auquel le pronom tonique renvoie, et de voir s'il concerne le tout ou simplement une partie.

Au tout : **Nous** ⇨ **nous** (**Nous**, **nous** aimons les fêtes).

A une partie : **moi** + **toi** = **nous**. (**Nous** étions bien embêtés, **toi** à garder le chien, et **moi** à surveiller le bébé.)

6.3 La mise en relief avec *c'est ... qui / c'est ... que*.

C'est la façon la plus simple et la plus efficace de mettre en relief un mot ou un groupe de mots.

Qui doit être sujet du verbe principal, et **que** s'emploie dans tous les autres cas.

Comme d'habitude, tout dépend de ce que l'on met en relief.

Un nom :

- Sujet : *C'est Johann Strauss fils qui (sujet) a composé le Beau Danube bleu.*
- Sujet : *C'est le charcutier qui vend du jambon, et le boucher qui vend du gigot.*
- Cod : *Le Beau Danube bleu est la valse la plus célèbre que (CV(-)=cod) Johann Strauss fils ait composée.*
- CV(de) (=C.O.Indirect introduit par **de**) : *C'est de ma tante que je pense cela.*

Un verbe :

- *Dans ce problème, c'est multiplier qu'il faut, pas additionner.*
- *C'est fumer qui est plus dangereux que vapoter.* (on fume la cigarette, on vapote avec la cigarette électronique)

Un adjectif :

C'est orange qu'il était, le feu, quand vous êtes passée, et non pas vert.

Un adverbe :

C'est lentement qu'il faut remuer la sauce.

Un gérondif :

C'est en forgeant qu'on devient forgeron.



Exercice n° 2 :

Mettez en relief avec qui ou que.

C'est dans Zadig, de Voltaire [] l'on raconte une histoire étonnante : Une affiche annonçait que le Calife voulait engager un collaborateur. C'était d'un ministre des Finances [] l'on avait besoin. Alors, on avait fait venir toutes sortes de gens. Comme l'important, c'était [] on engage un ministre honnête, on avait fait venir plusieurs personnes. C'est dans une grande salle d'attente [] ils devaient attendre. Celui [] l'on appelait devait entrer dans une antichambre. C'était tout seul [] il attendait son tour, et c'était dans une demi-pénombre, assis dans un fauteuil [] il attendait l'appel de son nom. Au début, il distinguait un tas sombre, à l'autre bout de l'antichambre, et c'était avec étonnement [] il constatait que ce tas contenait en fait des vases en or, des assiettes serties de pierres précieuses, des bracelets de grande valeur.

Au bout d'une vingtaine de minutes, c'est avec soulagement [] le candidat entendait appeler son nom, et c'est d'un pas plus ou moins léger [] il quittait l'antichambre pour se rendre dans une grande salle. Un jury d'une dizaine de personnes l'attendait, et c'est l'homme assis au milieu [] lui adressait la parole. Et c'est avec un étonnement mêlé de peur [] il entendait qu'on lui demandait de danser.

Car c'est en faisant danser les candidats [] le Calife espérait trouver celui [] allait diriger les finances du pays.

C'est sans surprise que vous comprendrez [] c'est celui qui danse avec grâce et légèreté qui est le plus honnête des candidats. En effet, ceux [] dansaient lourdement s'étaient rempli les poches dans l'antichambre. Comme ils étaient lourds, c'est avec difficulté [] ils dansaient, d'autant que pour empêcher les assiettes, vases et objets précieux de tomber, c'est des deux mains [] ils devaient les tenir, tout en serrant les jambes.

Un seul avait dansé avec grâce, et c'est lui [] avait été choisi.

C'est pour cela [] l'on dit que c'est le meilleur danseur [] est le meilleur ministre des finances.

Solutions

C'est dans *Zadig*, de Voltaire [que] l'on raconte une histoire étonnante : Une affiche annonçait que le Calife voulait engager un collaborateur. C'était d'un ministre des Finances [que] l'on avait besoin. Alors, on avait fait venir toutes sortes de gens. Comme l'important, c'était [qu'] on engage un ministre honnête, on avait fait venir plusieurs personnes. C'est dans une grande salle d'attente [qu'] ils devaient attendre. Celui [que] l'on appelait devait entrer dans une antichambre. C'était tout seul [qu'] il attendait son tour, et c'était dans une demi-pénombre, assis dans un fauteuil [qu'] il attendait l'appel de son nom. Au début, il distinguait un tas sombre, à l'autre bout de l'antichambre, et c'était avec étonnement [qu'] il constatait que ce tas contenait en fait des vases en or, des assiettes serties de pierres précieuses, des bracelets de grande valeur.

Au bout d'une vingtaine de minutes, c'est avec soulagement [que] le candidat entendait appeler son nom, et c'est d'un pas plus ou moins léger [qu'] il quittait l'antichambre pour se rendre dans une grande salle. Un jury d'une dizaine de personnes l'attendait, et c'est l'homme assis au milieu [qui] lui adressait la parole. Et c'est avec un étonnement mêlé de peur [qu'] il entendait qu'on lui demandait de danser.

Car c'est en faisant danser les candidats [que] le Calife espérait trouver celui [qui] allait diriger les finances du pays.

C'est sans surprise que vous comprendrez [que] c'est celui qui danse avec grâce et légèreté qui est le plus honnête des candidats. En effet, ceux [qui] dansaient lourdement s'étaient rempli les poches dans l'antichambre. Comme ils étaient lourds, c'est avec difficulté [qu']ils dansaient, d'autant que pour empêcher les assiettes, vases et objets précieux de tomber, c'est des deux mains [qu']ils devaient les tenir, tout en serrant les jambes.

Un seul avait dansé avec grâce, et c'est lui [qui] avait été choisi.

C'est pour cela [que] l'on dit que c'est le meilleur danseur [qui] est le meilleur ministre des finances.

7 Les déterminants : l'article

L'article, ce petit mot qui accompagne le substantif et montre quels sont son genre et son nombre, est en réalité beaucoup plus compliqué qu'on pourrait le croire.

Il va falloir, pour en faire le tour, définir un certain nombre de termes :

- Défini / indéfini
- Dénombrable / non dénombrable
- Quantité / qualité

Il faudra ensuite voir dans quelles conditions l'employer dans les domaines définis.

Puis, nous nous pencherons sur les cas particuliers qui posent des problèmes à l'emploi des articles : les négations, les verbes se construisant avec la préposition *de*.

Enfin, comme nous nous occupons de F.L.E., vous attendez sûrement que l'on parle de l'article partitif, ce que ne font pas les grammaires françaises à l'usage des francophones.

En fait, on peut très bien se passer de traiter à part le partitif, qui s'intègre dans le système à divers endroits.

Si vous enseignez comme on vous le propose, vous pourrez faire l'économie d'un traitement séparé du partitif, à condition de revoir votre système d'explication.

Mais nous en dirons quelques mots, pour celles et ceux qui y sont habitués et qui ne conçoivent pas l'enseignement de l'article sans le partitif.

7.1 Les traits pertinents : défini / dénombrable / qualité

Comme dit plus haut, nous devons définir des termes importants lorsque l'on touche à l'explication des articles.

7.1.1 Défini / indéfini

Ces deux termes servent à classer les articles en deux catégories : les **définis**, et les **non définis**.

Lorsque deux personnes se parlent, il faut qu'elles aient la même définition des termes qu'elles emploient, sous peine de ne pas pouvoir se comprendre.

Ainsi, lorsque quelqu'un emploie l'article défini, il faut que son interlocuteur sache exactement de quelle personne il s'agit.

7.1.1.1 Défini

Si vous parlez du pape, vu qu'il n'y en a qu'un, tout le monde sait de qui vous parlez.

Le pape a dit que les religieux devaient vivre modestement.

Vous savez de qui on rapporte les paroles : le 22.10.2013, il s'agit du pape François. (L'ancien, Benoît XVI, ayant démissionné).

Le pape est donc défini du fait qu'il est unique. Il en serait ainsi du Mont-Blanc, de la tour Eiffel, du Panthéon, de la Porte de Brandebourg ou de Big Ben.

Si maintenant vous dites : *le président a prononcé une allocution à la télévision*, il faudra que l'on se mette d'accord sur la personne représentée par le signifiant : **président**. En effet, en France, il y a des milliers de présidents de clubs, d'associations, d'universités ou d'entreprises. À ceux-là viennent s'ajouter tous les présidents qui exercent leurs talents à l'étranger.

Il faudra donc définir le signifié visé par ce signifiant. Si nous parlons en 2015 de République, ou si nous rappelons à quelle occasion le président a parlé, nous avons des chances qu'il s'agisse du président de la République, M. François Hollande. Dans ce cas, **le président aura été défini avant**, de telle sorte que l'on n'aura pas de difficultés à savoir de qui il est question.

Il est possible de **définir le signifié au moment où l'on en parle** : *Le voisin de ma cousine écoute la radio jour et nuit*. Il s'agit là du voisin de ma cousine, pas du mien
Enfin, on peut parler en employant un signifiant qui est défini par le fait qu'il représente l'ensemble d'une catégorie : *Le chat est un animal très indépendant*.

Retenons donc :

Un signifié est défini lorsque les deux interlocuteurs savent de quel signifié on parle, et que cette définition est réalisée :

- Lorsque le signifié est unique,
- Lorsqu'il a été défini avant,
- Lorsqu'on le définit au moment où on en parle.
- Lorsque le signifiant représente l'ensemble des individus.

L'important est donc de savoir de quel individu, de quel objet ou de quelle idée il s'agit.

Évidemment, nous emploierons l'article défini dans ces cas-là., à savoir : *le, la, l', les*.

Nous n'oublierons pas, en expliquant l'emploi du défini, de rappeler qu'aussi bien *le* que *la* sont remplacés par *l'* devant **voyelle** ou **h muet**.

Voici le tableau des articles définis :

article défini	masculin		féminin	
	+ consonne	+ voyelle / h muet	+ consonne	+ voyelle / h muet
singulier	le	l'	la	l'
pluriel	les			

7.1.1.1.1 Article défini et adjectif démonstratif.

L'article défini peut entrer en concurrence avec l'adjectif démonstratif. Voici un exemple d'emploi :

« Dans la petite maison, au bout de notre rue, habitent *un* homme et *une* femme. *La* femme est infirmière, *l'*homme est gardien de prison.

Cet homme est particulièrement sympathique, malgré sa profession. »

Les articles indéfinis *une* et *un* s'expliquent par le fait que ni la femme ni l'homme ne sont définis. Les articles définis *la* et *l'* déterminent un signifiant qui se réfère à un signifié défini : *la femme / l'homme* qui habite la petite maison au bout de la rue.

Quant à l'adjectif démonstratif *cet*, il souligne que c'est bien de lui que l'on parle. On aurait pu aussi bien employer l'article, mais le démonstratif établit un lien plus direct. En effet, même s'il y avait plusieurs hommes, c'est seulement de celui-là que l'on parlerait.

La différence essentielle entre les deux possibilités de définir *homme*, à savoir *l'homme* ou *cet homme*, c'est que l'article définit le personnage comme étant un homme, le seul de la maison, alors que le démonstratif désigne directement le personnage : *lui*, et aucun autre.

La différence est subtile, mais la solution utilisant le démonstratif est plus personnelle, et de plus, elle offre un nombre intéressant de variantes : *cet homme, cet homme-là, cet homme-ci, celui-là, celui-ci*, ce dernier, qui rend l'explication plus flexible, offrant des adjectifs et des pronoms.

Nous vous conseillerons donc, dans de tel cas, de passer d'abord par l'article défini, puis, le choix étant clair, de passer au démonstratif, qui possède même une version en pronom.

Le l' pour raison d'euphonie :

Dans une expression comme « *il faut que l'on s'en occupe* », le *l'* n'est pas un article, ni même un pronom personnel. Il est juste destiné à empêcher la prononciation d'une syllabe laissant supposer que l'on aurait affaire au mot « *con* », qui est en français très défavorablement connoté, signifiant au mieux « crétin », ou faisant référence de manière grossière au sexe féminin. Ce *l'* permet, comme l'huile dans les rouages, de glisser sans bruit sur cette vilaine syllabe en dissociant le « *qu'* » du

« **on** ». On utilise donc ce **l'** pour raison d'euphonie, c'est-à-dire pour que cela sonne bien. Il n'a, par ailleurs, aucune signification.

7.1.1.2 Indéfini

L'article indéfini, lui, ne met pas l'accent **sur l'individu**, mais sur la **catégorie** à laquelle le signifié appartient.

Par exemple, lorsqu'on parle d'un chat, il s'agit du quadrupède à oreilles pointues et à moustaches qui fait miaou quand on lui tire la queue. Un chat n'est pas un chien, ni une pomme, ni une idée.

Ce qui est **non-défini**, c'est donc l'**identité** de l'individu, de la chose ou de l'idée abstraite. En revanche, **la catégorie, elle, est définie**.

Retenons donc :

Un signifié est **indéfini** lorsque les deux interlocuteurs savent à quelle catégorie, précisée par le signifiant il appartient, mais sans savoir de quel individu il s'agit.

Quand on dit **un chien**, on sait de quel animal il s'agit, sans savoir s'il s'agit de Médor, Azor ou Fifi.

Nous emploierons dans ce cas l'article indéfini : **un, une, des**, mais aussi **du, de la, de l'**, comme nous allons le voir dans un instant.



Exercice n° 1 : défini ou indéfini

Trouvez si le mot souligné est défini ou non en mettant le bon article, défini ou indéfini, à la bonne forme

Pour traverser [1 :] Camargue, il faut [2 :] carte, [3 :] carte de la Camargue.

On peut aussi utiliser [4 :] GPS de la voiture.

On peut y voir [5 :] fameux cheval camarguais, [6 :] petit cheval blanc nerveux et rapide.

[7 :] cheval est, dit-on, la plus belle conquête de l'homme. Pourtant, en France ou en Pologne, certaines personnes mangent [8 :] cheval. On peut acheter [9 :] cheval dans une boucherie chevaline.

Mais beaucoup de gens préfèrent voir [10 :] cheval courir sur les hippodromes. C'est là que [11 :] animal montre sa vraie valeur, et que son propriétaire peut gagner beaucoup [12 :] argent grâce à lui.

Solutions

Pour traverser [1 : la] Camargue, il faut [2 : une] carte, [3 : la] carte de la Camargue.

On peut aussi utiliser [4 : le] GPS de la voiture.

On peut y voir [5 : le] fameux cheval camarguais, [6 : un] petit cheval blanc nerveux et rapide.

[7 : le] cheval est, dit-on, la plus belle conquête de l'homme. Pourtant, en France ou en Pologne, certaines personnes mangent [8 : du] cheval. On peut acheter [9 : du] cheval dans une boucherie chevaline.

Mais beaucoup de gens préfèrent voir [10 : le] cheval courir sur les hippodromes. C'est là que [11 : l'] animal montre sa vraie valeur, et que son propriétaire peut gagner beaucoup [12 : d'] argent grâce à lui.

Commentaires :

1. **Camargue** : définie parce que c'est un signifié unique : **la**
2. **carte** : non définie : **une**
3. **carte** de la Camargue définie : **la**
4. **GPS** de la voiture défini : **le**
5. **cheval** camarguais défini : **le**
6. **cheval** : représente tous les chevaux, défini : **le**
7. **cheval** : indéfini non dénombrable : **du**

8. **cheval** : indéfini non dénombrable : **du**
9. **cheval** : indéfini non dénombrable : **du**
10. **cheval** : représente tous les chevaux, défini : **le**
11. **animal** : défini, c'est le cheval : **le**
12. **argent** : indéfini indénombrable précédé d'une expression subjective, beaucoup : **de**

7.1.2 Dénombrable / non dénombrable

Si l'idée de **défini** / **indéfini** est courante dans beaucoup de langues, le français se distingue en tenant compte du trait : dénombrable / non dénombrable, qui correspond en linguistique aux unités discontinues ou continues.

7.1.2.1 Principe

Voici une photo que j'ai prise dans ma cuisine et qui va nous permettre de réfléchir sur la notion de dénombrable / non dénombrable.



dénombrable / non dénombrable.

Si on vous demande de compter les kiwis, vous n'aurez pas de difficultés à le faire : il y en a trois. Et si l'on vous demande de compter les récipients, vous en trouverez quatre : une cuvette rouge, une soucoupe et deux ramequins.

Les kiwis et les récipients sont des **unités dénombrables**, c'est-à-dire qu'on peut les compter. Ce sont ce que l'on appelle en linguistique des unités **discrètes**, ou **discontinues**. En effet, leurs limites sont claires, et ces unités sont indépendantes les unes des autres. Retenons donc qu'il existe des **signifiés dénombrables**.

Passons maintenant au tas de pièces qui se trouve au premier plan. Si l'on nous demandait de compter l'argent qui se trouve là, nous ne serions pas très pressés de le faire. En effet, le nombre de petites pièces nous dissuaderait presque de le faire.

Le problème n'est pas insoluble : si l'on réorganisait le tas désordonné pour faire des piles de pièces semblables, nous arriverions bien à le faire. Le problème, c'est le temps et l'énergie que cela nous coûterait. Nous avons donc là des unités discrètes dénombrables, mais au prix d'efforts que nous n'accepterions de fournir que si l'on nous offrait cet argent, pour connaître notre richesse. Retenons donc qu'il y a des **signifiés dénombrables fastidieux à compter**.

Passons ensuite au ramequin plein de riz et de champignons en lamelles. Les grains de riz font bien sûr partie des unités discrètes. Mais si on nous demandait de les compter, nous refuserions, car l'effort que cela demanderait serait sans commune mesure avec le bénéfice escompté. Nous avons donc affaire à des **signifiés dénombrables, mais si nombreux que l'on renoncerait à les compter, sous peine d'y passer la journée**.

Il nous reste encore à compter l'eau qui se trouve dans la cuvette, le petit ramequin et dans la soucoupe. Seulement voilà : comment compter l'eau, qui constitue un continuum, si bien que l'on ne saurait trop quoi compter. Les molécules ? En réalité, on ne peut pas la compter. L'eau est un **signifié non dénombrable, une unité non discrète, continue**.

Dans quelques cas, on peut calculer le volume qu'elle occupe : quand elle est dans une piscine (270 m³), ou dans un récipient gradué (750 ml). On peut la faire couler par un compteur qui mesurera le débit. Mais on ne pourra pas la compter.

Il ne nous restera donc pour solution que **la mesure**, qui produira un volume en litres, ou un poids en kilogrammes.

On peut également nommer le récipient : **un verre d'eau, un seau d'eau**, etc., tout en sachant que les verres ou les seaux étant différents les uns des autres, ils ne permettent pas de mesurer, tout juste d'avoir une vague idée de la taille.

On peut aussi évaluer « à vue de nez » cette quantité : **beaucoup, assez, trop d'eau**. Cela ne rend pas l'eau dénombrable, mais permet d'évoquer la quantité correspondante (volume, poids), même si ce que certains ressentent comme étant une grande quantité semble ridiculement peu à d'autres.

Ce que l'on dit pour les unités non dénombrables est valable également pour les unités dénombrables mais trop nombreuses.

Et lorsqu'il n'y en a pas, la quantité évaluée est égale à zéro.

Mais, allez-vous me dire, **zéro, c'est un nombre. Oui, lorsqu'il s'agit de dénombrables, et non lorsqu'il s'agit de non dénombrable** : dans un verre vide, il reste encore des gouttes d'eau. Dans un bocal de mayonnaise vide, il reste des traces de mayonnaise, que vous avez du mal à récupérer. Et même, vous avez du mal à jeter le bocal, qui, bien que vide, vous nargue en gardant pour lui ce qui vous semble être un vrai trésor. Voilà pourquoi, **pour ce qui est des non dénombrables, le zéro est un concept relatif**. D'ailleurs, dans la soucoupe de la photo, il y a un léger reste d'eau, trop important pour que l'on puisse dire que la soucoupe est sèche, mais trop minime pour qu'on puisse la boire.

7.1.2.2 Conséquences linguistiques de cette façon de voir

Mettons un peu d'ordre dans toutes ces considérations.

→ **Lorsque le signifié est dénombrable, on emploiera les pronoms :**

indéfini dénombrable	masculin	féminin
singulier	un	une
pluriel	des	
négation + indéfini	pas de / d'	

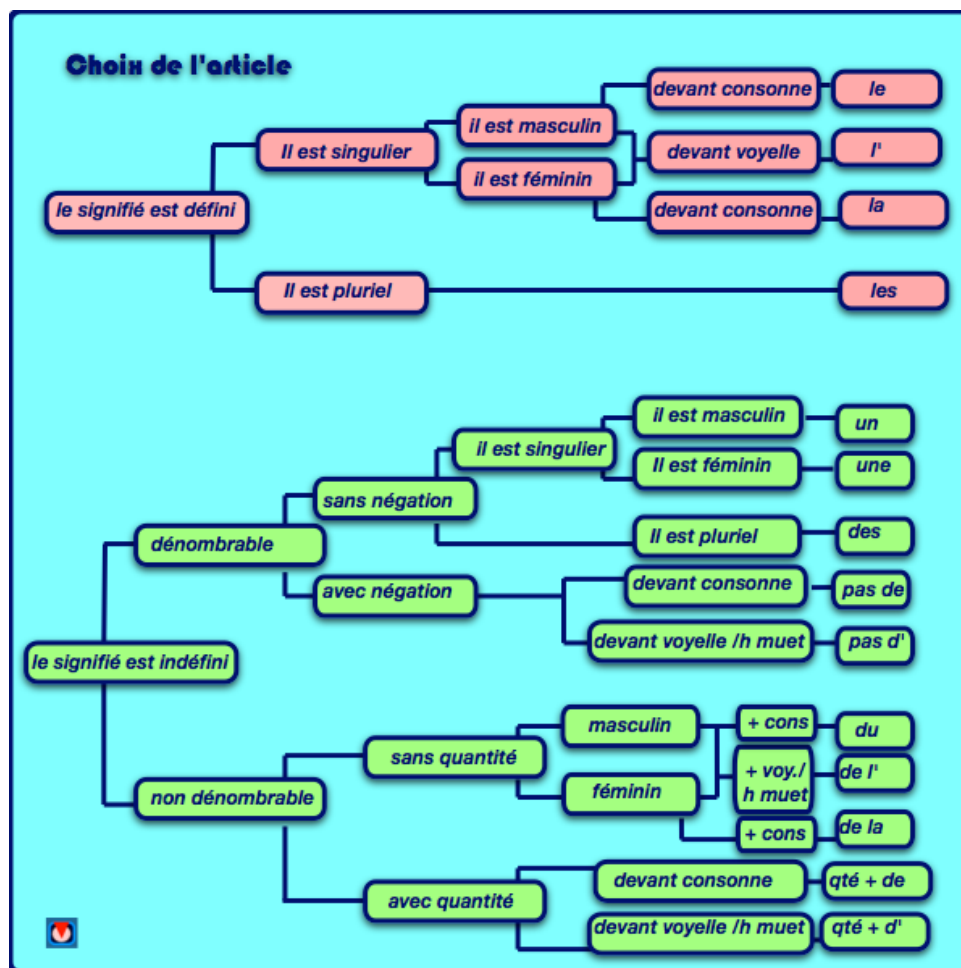
- **Ma sœur a un prénom rare : Gaëtane.**
- **Il a eu une petite-fille.**
- **Mon fils a eu des résultats excellents.**
- **Nous avons passé des vacances merveilleuses.**
- **Nous n'avons pas de chat, ni de tortue**

→ **Lorsqu'il est non dénombrable, nous aurons les cas suivants :**

indéfini non dénombrable	masculin		féminin
	devant consonne	devant voyelle/ h muet	devant consonne
sans précision	du	de l'	de la
quantité mesurée	Quantité + de	Quantité + d'	Quantité + de
négation : quantité zéro	pas de	pas d'	pas de

- **J'ai acheté du beurre, de l'anis, de l'oseille et de la farine.**
- **Il boit beaucoup de vin, d'anis, d'eau, de bière.**
- **Je ne bois pas de vin, d'anis, d'eau ni de bière.**

Vous voyez à la simplicité des tableaux que le problème n'est pas si grand. Il faudra simplement apprendre à vos apprenants à tenir compte des éléments suivants :



Vous pouvez proposer à vos apprenants de se servir de ce graphique pour choisir l'article. Il est en effet très important d'apprendre quels traits sont pertinents selon les conditions, à les rechercher et à les utiliser.

Passons maintenant à un exercice que nous allons faire faire avec le graphique ci-dessus. Faites le faire en groupes. Lorsque tout le monde aura fini, on discutera ensemble des choix : **défini / indéfini**, **dénombrable / non dénombrable**, en échangeant les arguments.



Exercice n° 2 :

Trouvez l'article qui manque en vous servant du graphique.

Mémé avait acheté [1 :] petit lapin, car elle aimait [2 :] lapin. Nous avons été heureux de voir [3 :] jeune lapin qui jouait dans [4 :__] baignoire de la salle de bain, et nous avons même joué avec lui. Vers 10h, nous sommes allés aux commissions avec Maman. Lorsque nous sommes rentrés, nous nous sommes précipités dans [5:___] salle de bain : le lapin n'était plus là. Même en cherchant sous [6 :__] lits, sous [les] meubles, nous n'avons pas trouvé [7 :__] lapin. Quand on lui parlait [8 :] lapin, Mémé faisait la sourde oreille.

Au repas, nous eûmes la réponse : [9 :] lapin était devenu [10 :] lapin. Nous ne voulûmes pas manger [11 :] lapin. Mémé, qui avait vécu, enfant, à la campagne, n'avait pas hésité à [12 :] tuer en lui faisant le coup [13 :] lapin. Elle avait déjà tué beaucoup [14 :] animaux et cela ne lui faisait que peu [15 :] peine de leur trancher le cou.

Solutions

Mémé avait acheté [1 : un] petit lapin, car elle aimait [2 : les] lapins. Nous avons été heureux de voir [3 : le] jeune lapin qui jouait dans [4 : la] baignoire de la salle de bain, et nous avons même joué avec lui.

Vers 10h, nous sommes allés aux commissions avec Maman. Lorsque nous sommes rentrés, nous nous sommes précipités dans [5 : la] salle de bain : le lapin n'était plus là. Même en cherchant sous [6 : les] lits, sous [les] meubles, nous n'avons pas trouvé [7 : le] lapin. Quand on lui parlait [8 : du] lapin, Mémé faisait la sourde oreille.

Au repas, nous eûmes la réponse : [9 : le] lapin était devenu [10 : du] lapin. Nous ne voulûmes pas manger [11 : de] lapin. Mémé, qui avait vécu, enfant, à la campagne, n'avait pas hésité à [12 : le] tuer en lui faisant le coup [13 : du] lapin. Elle avait déjà tué beaucoup [14 : d'] animaux et cela ne lui faisait que peu [15 : de] peine de leur trancher le cou.

Remarques

1. Pas encore défini. Lapin, masculin, singulier → *un*.
2. Il s'agit de tous les lapins : défini, masculin pluriel → *les*.
3. Défini : c'est le lapin dont on parle. Masculin, singulier → *le*.
4. Définie : celle de la salle de bain. Féminin, singulier → *la*.
5. Définie : il n'y a qu'une salle de bain. Féminin, singulier → *la*.
6. Définis : les lits de l'appartement. Masculin, pluriel → *les*.
7. Définis : les meubles de l'appartement. Masculin, pluriel → *les*.
8. Défini : c'est le lapin dont on parle. Masculin, singulier → *le*.
9. Défini : c'est le lapin dont on parle. Masculin, singulier → *le*. Parler de qc : de + le → *du*.
10. Indéfini : transformé en nourriture, on ne reconnaît plus le lapin : masculin, singulier, sans quantité : → *du*.
11. Indéfini négation : → *pas de*.
12. Défini : c'est le lapin dont on parle. Masculin, singulier → *le*.
13. expression : le coup du lapin, quand on frappe du tranchant de la main derrière le cou de l'animal. De + le → *du*.
14. Indéfini, dénombrable, + quantité (beaucoup) → *de*.
15. Indéfini, non dénombrable, + quantité (peu) → *de*.

7.1.3 Quantité / qualité

Maintenant que nous avons un graphique pour trouver les articles définis, indéfinis des dénombrables et des non dénombrables, **on peut se demander pourquoi il faut aussi s'occuper de la quantité ou de la qualité.**

Nous savons que, lorsque le signifié n'est pas défini, et qu'il est soumis à une négation, on emploie la préposition **de** (d' devant voyelle ou h muet) :

Il a un chat → il n'a pas **de** chat.

Elle a une adresse à Aix. → Elle n'a pas **d'**adresse à Aix.

Les profs ont de la pitié pour les mauvais élèves. → Ils n'ont pas **de** pitié pour eux.

Pourtant, on trouve quelquefois des tournures telles que : Ce n'est pas **du** vin, alors que l'on dit : « Je ne bois pas **de** vin ». Comment cela se fait-il ?

Eh bien lorsque quelqu'un vous demande si vous buvez du vin, vous répondrez : **non, je ne bois pas de vin**, ce qui veut dire que **la quantité de vin que vous buvez est égale à zéro.**

Il est donc question de quantité de vin.

Maintenant, si vous buvez de la grenadine qui, comme chacun sait, est rouge, et que quelqu'un vous dit : « Ah, vous buvez du vin à 10 heures du matin », vous suspectant d'alcoolisme, vous pourrez lui dire : « Ce n'est pas du vin, c'est de la grenadine ».

La négation ne signifie donc pas que vous n'avez rien dans le verre, puisque celui-ci est plein. **Ce que vous mettez en question, c'est la qualité.** Il y a bien du liquide, mais la qualité de ce liquide est d'être de la grenadine, et non pas du vin.

Ainsi, lorsque la négation porte sur la quantité, on emploie :

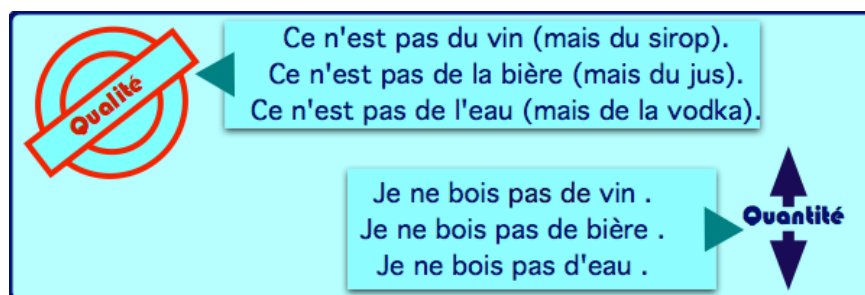
négation + de :

Mais lorsque la négation porte sur la qualité, la quantité en question n'étant pas nulle, on emploie :

Négation + **du** (masculin, singulier, devant consonne)

Négation + **de l'** (masculin/féminin, singulier, devant voyelle ou h muet)

Négation + **de la** (féminin, singulier, devant consonne)



On n'est pas obligé de se limiter au verbe **être**. On peut très bien, à condition qu'il soit bien clair que c'est la qualité que l'on met en doute, dire : « **Je ne bois pas de l'eau mais de la vodka.** »



Exercice n° 3 :

Trouvez l'article qui manque en vous servant des deux graphiques.

J'étais invité chez mon voisin. Comme il a des ennuis de santé graves, le médecin lui a interdit de boire [1 : __] alcool, je m'attendais à ce que tout le monde boive [2 : __] eau.

Le repas commença. On ne nous servit pas [3 : __] pâté mais [4 :] carottes. Cela commençait bien.

Ensuite, nous mangeâmes non pas [5 : __] viande, mais des poireaux avec [6 : __] purée. Mais il n'y avait pas [7 : __] beurre, pas [8 : __] sel. Bref, ce n'était plus [9 : __] repas, mais une cure. La femme du voisin veillait à la santé de son mari.

Curieusement, le voisin semblait joyeux, un peu trop, peut-être.

Après le repas, nous ne bûmes pas [10 : __] café , pas même [11 : __] thé.

Ensuite, nous nous levâmes. En m'approchant du voisin, je fus surpris de l'odeur qu'il dégagait, et c'est alors que je compris tout : il avait bu [12 : __] vodka, et non pas [13 : __] eau. Sa femme ne s'en était pas aperçue. Elle devait être enrhumée.

Solutions

J'étais invité chez mon voisin. Comme il a des ennuis de santé graves, le médecin lui a interdit de boire [1 : de l'] alcool, je m'attendais à ce que tout le monde boive [2 : de l'] eau.

Le repas commença. On ne nous servit pas [3 : du] pâté mais [4 : des] carottes. Cela commençait bien.

Ensuite, nous mangeâmes non pas [5 : de la] viande, mais des poireaux avec [6 : de la] purée. Mais il n'y avait pas [7 : de] beurre, pas [8 : de] sel. Bref, ce n'était plus [9 : un] repas, mais une cure. La femme du voisin veillait à la santé de son mari.

Curieusement, le voisin semblait joyeux, un peu trop, peut-être.

Après le repas, nous ne bûmes pas [10 : de] café, pas même [11 : de] thé.

Ensuite, nous nous levâmes. En m'approchant du voisin, je fus surpris de l'odeur qu'il dégagait, et c'est alors que je compris tout : il avait bu [12 : de la] vodka, et non pas [13 : de l'] eau. Sa femme ne s'en était pas aperçue. Elle devait être enrhumée.

7.2 Problèmes particuliers des verbes en de

Certains verbes qui ont **de** dans leur valence posent un problème. Voyons cela avec deux verbes de signification voisine : falloir et avoir besoin de

	Il te faut	Tu as besoin
Défini	le beurre, la farine, et les noisettes que tu as achetées.	du beurre, de la farine, et des noisettes que tu as achetées.
Non défini et non dénombrable (dénombrable)	du beurre, de la farine, (des noisettes)	de beurre, de farine, (de noisettes)
avec quantité	beaucoup de beurre beaucoup de farine	de beaucoup de beurre de beaucoup de farine
avec négation	Il ne te faut pas de beurre pas de farine	Tu n'as pas besoin de beurre pas de farine

Le problème vient du fait que la présence de la préposition **de**, suivie du défini, ressemble au non défini non dénombrable (du beurre, de la farine).

Par conséquent, le non défini sans quantité ressemble au non défini après quantité.

Il est donc nécessaire de connaître la valence des verbes pour s'y retrouver.

Tentons un petit exercice que vous ferez faire avec précaution, après avoir mis au tableau la valence des verbes, et distribué le tableau ci-dessus et les graphiques.

Lisez ce texte



Exercice n° 4 :

Lisez le texte. Soulignez les articles. Trouvez la raison de leur emploi. Recopiez le texte en mettant : Vous avez besoin au lieu de il vous faut.

Pour faire une bonne mayonnaise, il vous faut un œuf, de l'huile, de la moutarde, du sel et une pincée de poivre.

Il vous faut encore un bol et une fourchette.

Il vous faut la bouteille d'huile dans la main gauche, et la fourchette dans la main gauche.

Mettez le jaune dans le bol, un peu de poivre et une prise de sel, et laissez couler un peu d'huile, avant de tourner la fourchette.

Il vous faut une grande régularité, et beaucoup d'effort.

Il ne vous faut pas de pause, sinon, la mayonnaise va tourner.

Solutions

Pour faire une bonne mayonnaise, Vous avez besoin d'un œuf, d'huile, de moutarde, de sel et d'une pincée de poivre.

Vous avez besoin encore d'un bol et d'une fourchette.

Vous avez besoin de la bouteille d'huile dans la main gauche, et de la fourchette dans la main gauche.

Mettez le jaune dans le bol, un peu de poivre et une prise de sel, et laissez couler un peu d'huile, avant de tourner la fourchette.

Vous avez besoin d'une grande régularité, et de beaucoup d'effort.

Vous n'avez pas besoin de pause, sinon, la mayonnaise va tourner.

Il ne nous reste plus, comme promis, qu'à voir l'article partitif, même si, comme nous l'avons dit au début, son apprentissage n'est pas nécessaire à partir du moment où l'on a compris ce que nous avons expliqué jusqu'ici

7.3 Le partitif

L'idée du partitif vient du fait que l'on pense que l'on parle d'une partie d'un tout. Elle vient de la difficulté qu'ont certains apprenants à comprendre comment fonctionne le système.

Ayons une pensée émue pour les germanophones confrontés à :

J'aime le vin : ich mag Wein.

Je bois du vin : ich trinke Wein.

Je bois un verre de vin : ich trinke ein Glas Wein.

Ainsi, alors que l'Allemand dit *Wein*, sans article, le Français dira : *le vin, du vin, un verre de vin*.

On comprendra la détresse de l'apprenant qui se demande sur quels critères se fonde le Français pour choisir une solution plutôt que les autres.

Le problème est posé par le **non dénombrable**. On distingue généralement 4 cas différents :

Il s'agit d'un non dénombrable précis. On emploie l'article défini.

Je bois le vin que j'ai acheté.

Elle achète le pain qu'il aime.

La présence du signifié n'est pas nécessaire pour faire l'action. On emploie l'article défini.

J'aime le chocolat, la bière.

La présence du signifié est nécessaire et la quantité n'est pas précisée : on emploie *du, de la de l'*

Je bois du vin.

Elle mange de la purée.

Elle achète de l'eau.

La présence du signifié est nécessaire, et la quantité est précisée : on emploie *de, d'*

J'ai bu un verre de vin.

Elle a acheté un kilo de pommes.

Nous retrouverons les deux premiers cas parmi les articles définis.

Le troisième cas correspond aux non dénombrables indéfinis sans mention de la quantité.

Le dernier cas correspond aux non dénombrables indéfinis avec mention de la quantité.

Comme on le voit, l'article partitif se retrouve intégré dans notre système et n'a pas besoin d'être étudié à part.

8 Le démonstratif

Le démonstratif sera une bonne occasion pour montrer comment fonctionne le système des adjectifs et des pronoms, que l'on retrouvera pour les autres déterminants, à l'exception de l'article.

Le démonstratif français peut être abordé de la façon suivante :

- l'adjectif démonstratif
- le pronom démonstratif,

8.1 L'adjectif ne présente pas de grosse difficulté.

On notera cependant un problème dû à la prononciation au masculin singulier, **ce /cet**, et une erreur possible due à une surinterprétation sur le démonstratif pluriel. Trouvant le système trop simple, certains pensent que **ces** est le pluriel de **ce**, et inventent un pluriel spécial pour **cette** en lui ajoutant un **s** au pluriel.

Étant donné la simplicité du système, nous pourrions solliciter l'esprit chercheur de nos apprenants en leur donnant une liste d'exemples, que l'on intégrerait à une feuille de route, après leur avoir rappelé la différence entre adjectifs et pronoms :



Recherches grammaticales : réflexions sur le rôle du démonstratif

Voici une série d'exemples contenant des adjectifs démonstratifs :

Analysez ces exemples en observant le genre et le nombre du nom déterminé.

Déduisez les règles d'emploi des adjectifs démonstratifs.

Faites un tableau contenant ces démonstratifs.

Cet homme, là-bas, près du portail, surveille les entrées et sorties du bâtiment. Ce portail reste ouvert dans la journée, mais on le ferme à 18h30. Cette heure est respectée par tous les gardiens à la minute près.

Ces femmes qui viennent d'entrer sont les femmes de ménage. Cette petite porte sur le côté du bâtiment ne s'ouvre qu'après la fermeture du grand portail. En effet, à 18h30, il y a encore des clients aux guichets. Ces gens doivent bien sortir, et c'est par cette porte qu'ils le font.

C'est grâce à ce système de surveillance que cet établissement n'a jamais été braqué.

Et pourtant, un million manque dans le coffre, et cette disparition reste inexplicquée.

Le directeur a confié les soins de l'enquête à l'agence Bignolasse, et cette agence, qui est très réputée, doit résoudre cette énigme.

(Voyez la page de Recherche grammaticale à la fin de ce chapitre.)

Cela devrait déboucher sur un tableau de ce genre :

Les adjectifs démonstratifs		Singulier	Pluriel
masculin	devant consonne	ce	ces
	devant voyelle / h muet	cet	
féminin		cette	

On en profitera pour rappeler les principes de la prononciation en ce qui concerne les liaisons.
Ce/cet.

Vous pouvez demander aux apprenants pourquoi **cette** et **ces** n'ont pas de deuxième forme, comme **cet** pour **ce**. Les plus éveillés vous feront remarquer que **cette** permet de faire une liaison avec [t] (**cette auto**), et **ces** avec [z] (**ces autos**).

8.2 Le pronom est un peu plus compliqué.

D'abord, il y a plusieurs sortes de pronoms :

Le pronom classique **celui, celle, ceux, celles**.

Le pronom **ce**.

Les pronoms passe-partout **ceci / cela (ça)**

8.2.1 Le pronom classique.

8.2.2 Le pronom ne s'emploie jamais seul

Le démonstratif servant à montrer un signifié, ou à le désigner avec un commentaire, il nous faudra :

- Ou bien montrer en ajoutant le morphème ci ou son pendant là : **celui-ci, celle-là**.
- Ou bien ajouter une explication : **celui de droite, celle qui est penchée par la fenêtre**.

8.2.3 On emploie alternativement **-ci et -là** pour désigner plusieurs signifiés

Lorsque l'on désigne deux signifiés l'un après l'autre, on commence par **-ci**, et on termine par **-là**. Voyez ces deux stylos.

Celui-ci est rouge, celui-là est bleu.

Lorsqu'il y en a plus, on jongle avec **-ci** et **-là**. Si par exemple vous allez acheter des gâteaux dans une pâtisserie, et que vous n'en connaissez pas les noms, vous pouvez dire :

Donnez-moi celui-ci, celui-là, celui-ci, celui-là, celui-là, et encore celui-ci.

Nous allons nous arrêter là pour ne pas prendre trop de poids.

Il faudra insister pour bien faire comprendre aux apprenants qu'ils auront soit à fournir une explication, soit à employer **-ci** ou **-là**.



Exercice n° 1 :

Voici une série d'exemples contenant des pronoms démonstratifs :

Analysez ces exemples en observant le genre et le nombre du nom déterminé.

Montrez comment ces démonstratifs sont expliqués (**-ci/-là [CL]** ou définition **[DF]**), ou s'il n'en ont pas besoin.

Faites un tableau contenant ces démonstratifs.

A la pâtisserie

« Donnez-moi donc ce gâteau, celui-ci [1 : __] , celui-là [2 : __], celui [3 : __] qui a une cerise dessus, celui [4 : __] qui est juste à côté, celui [5 : __] entre les deux éclairs, et encore celui-là [6 : __].

- Voilà, cela [7 : __] fait 7 gâteaux.

- Zut alors ! Nous sommes douze. Alors, donnez-moi encore celui-là [8 : __].

- Lequel ? Le baba, ou le Paris-Brest ?

- Je ne connais pas le nom. ceux [9 : __] qui sont au café.

- Ah, les religieuses... Il y en a six.

- Oui, c'est cela [10 : __] . Vous pouvez me mettre celles-là [11 : __] dans une boîte ?

- Oui. Et puis, je vous mets ceci [12 : __], gratuitement

- De la chantilly ? D'accord. Combien je vous dois ?

- Douze fois deux ... Ça [10 : __] fait 24 euros.»

(Voyez la page de Recherche grammaticale à la fin de ce chapitre.)

Les pronoms démonstratifs	Singulier	Pluriel
masculin	Celui	Ceux
féminin	(Celle)	Celles
vague (ni masculin, ni féminin)	Cela, ceci, ça	

8.2.4 Les pronoms *ceci*, *cela* et *ça*

Il faut bien préciser que *ceci* et *cela*

- S'emploient lorsque l'on ne connaît pas le nom du signifié.
- N'ont pas besoin d'être précisés, puisqu'ils contiennent respectivement *-ci* et *-là* (même si c'est sans accent).
- quand on les emploie tous les deux, ceci avant cela.
- S'emploient :
 - *ceci* plutôt pour désigner ce qui suit, *Il dit ceci « Bonjour ! »*
 - et *cela*, ce qui a eu lieu avant. *« Bonjour ! » Ayant dit cela, il sortit.*

Cependant, il n'y a pas de règle absolue sur l'emploi de *ceci* et *cela*, seulement un usage, des tendances.

Voici le tableau à remplir :

Les pronoms démonstratifs	Singulier	Pluriel
masculin		
féminin		
vague (ni masculin, ni féminin)	ceci, cela, ça	

9 Le possessif

L'étude du possessif est à la fois plus facile et plus difficile que celle du démonstratif. Elle est plus facile en ceci que l'utilisation du possessif est plus claire : il y a un rapport entre un possédant et un possédé, qui fait que l'un, le possédé, est attribué à l'autre, le possédant.

Mais il est aussi plus problématique parce qu'il est un des rares mots de la langue française qui puisse à la fois être singulier et pluriel.

9.1 Les caractéristiques du possessif

9.1.1 Possédant / possédé

Le possessif établit une relation qui attribue un possédé à un possédant. Ce lien peut être divers :

Par exemple, *Le peintre a vendu son portrait*, en admettant que le peintre soit possédant du portrait peut signifier :

- Il a vendu le portrait qu'il a peint
- Il a vendu le portrait sur lequel il est représenté, peint peut-être par un autre.
- Il a vendu le portrait qui lui appartenait, qu'il n'a pas peint, et sur lequel il ne figure pas.
- Il a vendu le portrait dont il nous parlait tout le temps.

Il est donc abusif de parler de **possessif**, puisque l'objet dont le peintre est censé être possédant ne lui appartient pas forcément. La seule chose qui soit sûre, c'est qu'**un lien est établi**.

Pourtant, comme c'est ainsi que l'on appelle ces adjectifs et pronoms, nous sommes bien obligés de faire de même.

9.1.2 Le possessif a une personne, un genre et deux nombres

Dû au fait qu'il établit un lien entre deux signifiés, le possessif porte quelques signes venus du possédant, d'autres du possédé.

Voici quelques exemples qui vont éclairer votre lanterne :

a. *Paula et Marie ont un chien. Leur chien s'appelle Azor.*

Leur correspond à un possédant pluriel (Paula et Marie), et à un possédé singulier (le chien).

b. *Ce chien a deux balles. Il joue souvent avec ses balles.*

Ses correspond à un possédant singulier (Azor), et à un possédé pluriel (les deux balles).

c. *Les Dupont ont un garçon et deux filles. Ils se laissent complètement mener par le bout du nez par leurs enfants.*

Leurs correspond à un possédant pluriel (les Dupont) et à un possédé pluriel (les enfants).

d. *Dans les églises, on trouve souvent la statue d'une mère tenant son enfant dans les bras.*

Son correspond à un possédant singulier (la mère), et à un possédé singulier (l'enfant).



Comme on le voit, **quand on parle de singulier ou de pluriel**, voire même de **féminin ou de masculin**, il faut préciser **si l'on décrit le possédant, ou le possédé**, car l'influence des deux n'est pas la même.

De même, lorsque l'on parle de **personne**, il s'agit de **celle du possédant**, le possédé étant, lui, toujours à la troisième.

Si nous voulons que l'apprenant sache choisir le bon possessif, il faudra lui apprendre :

- A identifier le possédant et le possédé,
- A reconnaître les traits pertinents (personne et nombre du possédant, genre et nombre du possédé).
- A reconnaître s'il faut employer un adjectif ou un pronom.
- Enfin, il faudra se servir des informations récoltées pour choisir le bon possessif.

Nous allons proposer aux apprenants une recherche grammaticale en groupe, suivie d'un exercice.

Les recherches sont proposées en un seul bloc, mais il vous appartiendra de les sectionner pour procéder à votre enseignement.



Le signe ci-contre vous indique la séparation entre les divers pas de la démonstration.

9.2 L'adjectif possessif

9.2.1 Définition

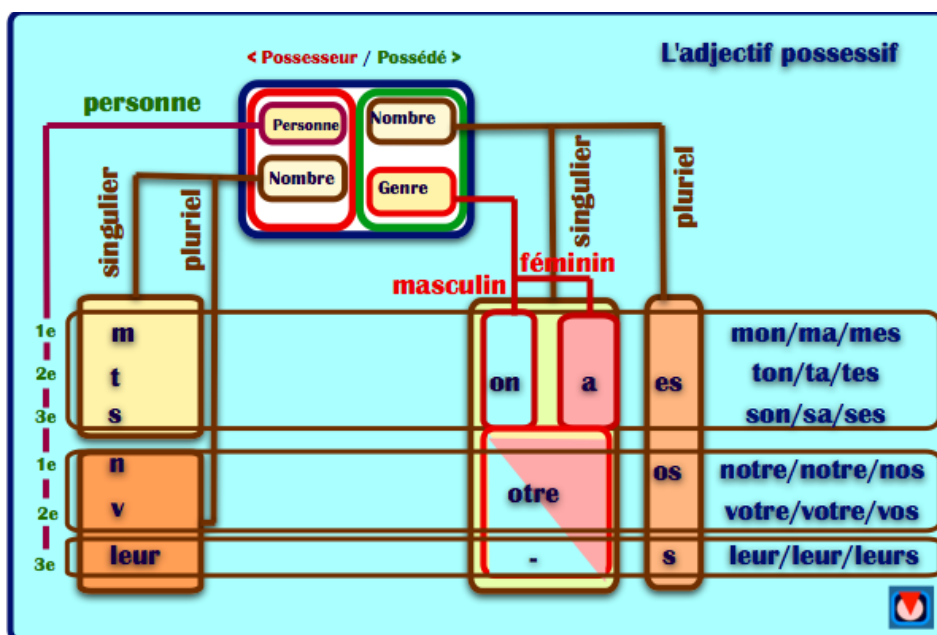
L'adjectif possessif est un possessif qui accompagne le signifiant du possédé.

L'apprenant doit apprendre à identifier le possédant et le possédé. (Pas n°1)

9.2.2 Choix du bon adjectif possessif

Voici un graphique représentant l'influence des traits pertinents, c'est-à-dire :

- De la personne et du nombre du possesseur,
- Du nombre et du genre du possédé.



Vous voyez que le début de l'adjectif possessif dépend du possesseur par sa personne et par son nombre :



1 ^e personne du singulier → m	1 ^e personne du pluriel → n
2 ^e personne du singulier → t	2 ^e personne du pluriel → v
3 ^e personne du singulier → s	3 ^e personne du pluriel → leur

Quant à la fin, elle dépend du genre et du nombre du possédé :

1 ^e à 3 ^e personne du singulier :	masculin → on , féminin → a ,	pluriel → es
1 ^e à 2 ^e personne du pluriel :	masculin ou féminin singulier : → otre , pluriel → os	
3 ^e personne du pluriel masculin ou féminin singulier :	→ -,	pluriel → s .

L'apprenant doit apprendre à reconnaître les traits pertinents (personne et nombre du possédant, genre et nombre du possédé). (Pas n°2)

Vous pouvez profiter de l'occasion pour revoir :

- La prononciation des nasales, et en particulier du [õ] pour [mõ / tõ / sõ].
- La prononciation du [ʁ] en fin de syllabe pour [lœʁ]

9.2.3 Le problème du féminin singulier

Lorsque **ma**, **ta**, **sa** sont employés devant une **voyelle** ou un **h muet**, on se retrouve devant un problème bien connu, celui du **hiatus**, c'est-à-dire du choc inacceptable entre voyelles.

Nous savons que le français fait tout ce qu'il peut pour l'éviter, dont l'**élision d'une voyelle**, qui se reconnaît souvent à la présence d'une **apostrophe** (l', c', d', m', n', s', t', qu'), ou le **réveil d'une consonne latente** (*cent* [sã] *cent ans* [sãtã]), ce que l'on appelle simplement une **liaison**, voire l'**ajout d'une consonne** (*il va* [ilva] *va-t-il* [vatil]).

Ici, il n'est pas question d'enlever le **a**, car **m'**, **t'** et **s'** sont déjà utilisés pour des pronoms personnels. Le français a donc décidé d'employer la forme masculine, qui a l'avantage de se terminer par une consonne que l'on peut utiliser pour faire une liaison.

Ma voiture	→	mon ancienne voiture
Ta fille	→	ton autre fille
Sa timidité	→	son immense timidité

ma / ta / sa			
ma	+ consonne	ma	ma voiture
	+ voyelle / h muet	mon	mon auto
ta	+ consonne	ta	ta voiture
	+ voyelle / h muet	ton	ton auto
sa	+ consonne	sa	sa voiture
	+ voyelle / h muet	son	son auto

Bien sûr, il n'y a pas de problème avec le masculin singulier, se terminant par **-on**, ni avec le pluriel, se terminant en **-s**.

Mon propriétaire → *mon ancien propriétaire*
Mes voisins → *mes autres voisins*
Mes voisines → *mes autres voisines*

9.3 Le pronom possessif

9.3.1 Définitions

Le pronom possessif s'emploie pour remplacer le signifiant et son adjectif possessif.

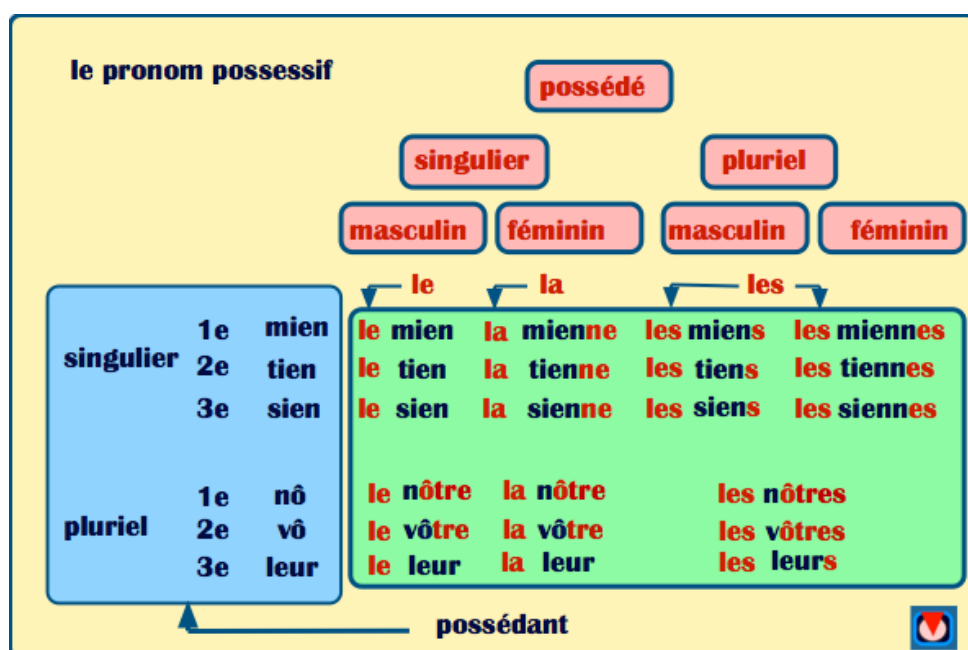
C'est *ma* soupe → C'est *la mienne*.

9.3.2 Choix du pronom :

Possédé			
masculin / singulier	féminin / singulier	masculin / pluriel	féminin / pluriel
Mon livre : le mien	Ma fille : la mienne	Mes livres : les miens	Mes filles : les miennes
Ton livre : le tien	Ta fille : la tienne	Tes livres : les tiens	Tes filles : les tiennes
Son livre : le sien	Sa fille : la sienne	Ses livres : les siens	Ses filles : les siennes
Notre livre : le nôtre	Notre fille : la nôtre	Nos livres : les nôtres	Nos filles : les nôtres
Votre livre : le vôtre	Votre fille : la vôtre	Vos livres : les vôtres	Vos filles : les vôtres
Leur livre : le leur	Leur fille : la leur	Leurs livres : les leurs	Leurs filles : les leurs

Le pronom possessif, qui est formé d'un article défini et d'un pronom, établit, lui aussi, un lien entre deux signifiés :

- Un possédant, qui influe par sa personne et par son nombre sur le début du pronom.
- Un possédé qui influe par son genre et son nombre sur l'article et sur la terminaison du pronom



Il faudra apprendre à vos élèves :

- A reconnaître s'il faut employer un adjectif ou un pronom. (Pas n°3)
- Enfin, il faudra se servir des informations récoltées pour choisir le bon possessif. (Pas n°4)

Nous allons proposer aux apprenants une recherche grammaticale en groupe, suivie d'un exercice.

Vous pouvez profiter de l'occasion pour revoir :

- La prononciation des nasales, et en particulier du [ɛ̃] pour [mjɛ̃ / tjɛ̃ / sjɛ̃].
- La prononciation du [ɤ] en fin de syllabe pour [notɤ, votɤ, lœɤ].

9.4 Problèmes particuliers

Ce serait trop simple si le possessif n'avait pas d'autres caractéristiques particulières. Nous allons en voir quatre.

9.4.1 La troisième personne du singulier

Il y a des langues comme l'anglais ou l'allemand à la 3^e personne du singulier, où le genre du possédant joue un rôle. Nous aurons par exemple :

My sister has got a car. **Her** car is red.
 My brother has got a bicycle. **His** bicycle is green.
 Meine Schwester hat ein Auto. **Ihr** Auto ist rot.
 Mein Bruder hat ein Fahrrad. **Sein** Rad ist grün.
 Ma sœur a une voiture. **Sa** voiture est rouge.
 Mon frère a une bicyclette. **Sa** bicyclette est verte.

Comme on le voit, les Anglais et les Allemands n'ont pas le même possessif selon que le possédant est féminin (**her/ihr**) ou masculin (**his/sein**), et je vous épargne le neutre (**its/sein**). En français, en revanche, le genre du possédant nous est égal. En cas de besoin, nous aurions recours à la solution :

Sa voiture à elle est rouge, alors que sa bicyclette à lui est verte.

Et tout serait clair, même si cette solution est un peu lourde.

Une fois que l'apprenant aura noté que le genre du possédant n'a aucune influence sur le choix du possessif, cela devrait suffire.

Il y a dans l'exercice sur le choix des possessifs des cas qui mettent en scène des 3^e personne du singulier. Il faudra voir si certains, à la recherche d'un féminin, n'emploient pas **sa** au lieu de **son**.

9.4.2 Quand chacun a le sien

Lorsque chacun a le sien, on laisse le possessif et le possédé au singulier.

Comme il pleuvait, les trente-deux élèves ont dû mettre leur bonnet sur la tête.

Il est clair que chacun a son bonnet, qu'il met sur son unique tête, même si, au total, cela fait autant de bonnets que de têtes, donc, trente-deux.

Mais, bien sûr, lorsque chacun en a plusieurs, on met le possessif et le possédé au pluriel. Ainsi :

Il faisait moins dix, si bien que les trente-deux élèves ont dû mettre leurs gants.

On écrit **leurs gants**, au pluriel, parce que chacun en a deux.



On va d'abord bien apprendre si l'on a affaire à un cas où chacun a le sien, avant de faire des exercices. (Pas n°5)

9.4.3 Quand on agit sur une partie de son propre corps

Certains étrangers disent :

« * Comme ça me démangeait, j'ai gratté ma tête. »

Cela fera rire les Français autour d'eux, car l'emploi du possessif **ma** laisse supposer qu'il aurait pu gratter celle d'un autre pour que cela ne le démange plus, d'où l'emploi du possessif.

Or, si c'est votre tête qui vous démange, il est clair que c'est la vôtre qu'il va falloir gratter.

Il serait plus idiomatique de dire :

« **Comme ça me démangeait, je me suis gratté la tête.** »

C'est le verbe pronominal **se gratter** qui montre que le sujet fait l'action sur lui-même. Ceci ayant été clarifié, la tête n'a plus besoin de possessif. On ne peut pas **se gratter la tête d'une autre personne**.

On aura donc, sans possessif, les cas suivants :

- **Mettez-vous le bonnet sur la tête.** (se mettre)
- **Levez le doigt avant de parler.** (si on lève un doigt, c'est forcément le sien)
- **Baissez la tête quand il neige.** (si on baisse une tête, c'est bien sûr la sienne propre)
- **Levez la tête pour parler à un adulte et regardez-le bien dans les yeux** (on lève sa propre tête, et si on regarde un adulte (=le) dans les yeux, c'est évidemment dans les siens, au pluriel puisqu'il en a deux).

On pourrait faire un exercice en cherchant quel élément rend la chose claire, et interdit l'emploi du possessif.

On va d'abord bien apprendre à quoi l'on remarque que celui qui agit le fait sur lui-même. Ensuite, on proposera un exercice pour montrer si l'on a bien compris. (Pas n°6)

9.4.4 Problèmes posés par tous et chacun

Tous et chacun sont bien sûr des synonymes. Pourtant, ils ne fonctionnent pas de la même façon. Par exemple, lors d'une fête dans une entreprise, les employés doivent venir avec leur conjoint (au singulier, parce que chacun a le sien).

La différence essentielle, c'est que :

- Lorsque **tous** s'applique à des possédants, il y en a plusieurs : **Tous sont venus avec leur conjoint.**
- Lorsque **chacun** s'applique à des possédants, il n'y en a qu'un : **Chacun est venu avec son conjoint.**

Bien sûr, le mot **conjoint** est dans les deux cas au singulier, puisque chacun a le sien. Mais lorsque l'on a plusieurs possédants, on emploie **leur**, alors que lorsque l'on n'en a qu'un, on emploie **son** ou **sa**, selon le genre du possédé.

Cela peut paraître bizarre, mais c'est logique. Quand on envisage les possédants dans leur totalité (tous), ils sont plusieurs. Lorsqu'on les considère un par un, il n'y a qu'un possédant à la fois.

Notons que l'emploi d'un adjectif indéfini ne change rien à ce cas :

- **Tous les employés sont venus avec leur conjoint.**
- **Chaque employé est venu avec son conjoint.**

On peut, là aussi, faire travailler nos apprenants avec une recherche grammaticale.

On va faire rechercher des cas genre **tous**, et des cas genre **chacun**. Ensuite, on proposera un exercice pour montrer si l'on a bien compris. (Pas n°7)

10 Les indéfinis

10.1 Définition

Un indéfini est un déterminant qui désigne un ou plusieurs signifiés sans en préciser l'identité. Ainsi, on peut savoir beaucoup de choses sur une catégorie de gens, sans rien apprendre sur les individus qui en font partie.

Ex : *Quelques-uns pensent qu'il n'y a pas de fumée sans feu.*

On sait ainsi ce que pense une partie de la population, sans avoir de détails sur les acteurs.

Proposer un exercice pour distinguer : les démonstratifs et les possessifs, qui précisent les signifiés, et les indéfinis qui jettent un voile sur les individus. Le but en est de sensibiliser les apprenants à ce jeu de précision ou de vague.

10.2 Les différents indéfinis

Il existe des indéfinis adjectifs, qui accompagnent donc un nom, et des pronoms qui les remplacent. Ils vont de *certain*, qui désigne un seul élément, à *chaque*, qui désigne tous les éléments tout en les prenant un par un.

On peut classer les principaux en 6 catégories :

l'indéfini touche:	indéfinis
1. une affirmation ou une négation	<i>aucun nul quelque / quelqu'un, personne autre chose, grand-chose, peu de chose, quelque chose, rien</i>
2. un seul élément	<i>autre certain un tel</i>
3. n'importe quel élément	<i>quelconque, quiconque n'importe quel/qui/lequel/quoi je ne sais quel / qui, lequel, quoi</i>
4. plusieurs éléments	<i>différents, divers plusieurs maint</i>
5. tous les éléments, pris un par un	<i>chaque tout , chacun</i>
6. pour souligner le nom	<i>même</i>

Contrairement aux articles, aux démonstratifs ou aux possessifs, qui représentent plusieurs facettes du même signifié, les indéfinis sont assez variés.

Vous trouverez dans la grammaire une description plus détaillée des différents indéfinis. Nous nous contenterons de considérations plus générales, en faisant réfléchir les apprenants sur des exemples.

Nous allons procéder à une approche graduelle du problème, une fois que nous aurons bien fait comprendre que les indéfinis servent à exprimer de nombreux détails sur le signifié, sans rien dire sur l'identité de l'être, de l'objet ou de l'idée.

Nous allons donc voir successivement :

- **Les grandes catégories auxquelles renvoient les indéfinis.**
- **Les caractéristiques intéressantes qu'ils nous livrent.**
- **Des expressions courantes et pittoresques.**
- **Comment employer les indéfinis.**

10.2.1 Bien comprendre les catégories

Dans le pas n° 1 de notre feuille de recherches, nous allons classer des indéfinis dans les catégories :

- Ne désigne personne ou rien, comme nul.
- Fait référence à un ou à un petit nombre, comme un, ou certains.
- Fait référence à un grand nombre, comme plusieurs.
- Fait référence à tous, pris un par un, comme tout .



Exercice n° 1 :

Cet exercice peut se faire en groupes.

Il faudra d'abord trouver le sens de la phrase, puis, de comprendre le sens général de la phrase. Ce n'est qu'après que l'on classera l'adjectif dans la catégorie correspondante.

Comme d'habitude, vous trouverez l'exercice dans la feuille de recherche, au pas n° 1.

Solutions	0	1	P	T
(1.) Nul ne sait pourquoi il s'est fait moine.	x			
(2.) Tout condamné à mort aura la tête tranchée.				x
(3.) Tout ce qui brille n'est pas d'or.				x
(4.) Maintes personnes aiment les fleurs.			x	
(5.) Il épousera je ne sais qui.		x		
(6.) Quiconque sera pris à rouler trop vite aura une amende				x
(7.) Ce chien s'arrête à chaque arbre pour faire pipi.				x
(8.) Ce garçon ne vaut pas grand chose.		x		
(9.) J'en vauds bien un autre.		x		
(10.) Il est tellement bête qu'il fera je ne sais quoi dans la vie.		x		

Remarques

(1.) Nul = personne.

(2.) Cette phrase est dite de plusieurs manières (lugubre à joyeuse) dans le film le Schpountz, de Marcel Pagnol, par Fernandel. Elle est tirée du Code Pénal. Cela vaut pour tout le monde, à condition bien sûr d'être condamné à mort.

(3.) C'est un proverbe qui désigne tout ce qui brille, pour dire que ce n'est pas parce que cela brille que cela a de la valeur.

(4.) Maintes personnes = plusieurs personnes, mais en plus grand nombre.

(5.) Je ne sais qui = une personne quelconque, donc, personne d'extraordinaire.

(6.) Quiconque, cela vaut pour tous ceux qui roulent trop vite, et peut toucher tout le monde.

(7.) Il n'y a pas un seul arbre se trouvant sur son chemin qui lui échappe.

(8.) Il n'a pas beaucoup de valeur. Il est donc assez nul.

(9.) Un autre, c'est une personne, peu importe laquelle. J'ai donc la même valeur que beaucoup de gens.

(10.) Je ne sais quoi, ce n'est pas très important, proche de zéro.

10.2.2 Identifier les caractéristiques des indéfinis

Dans le pas n° 2, nous poursuivrons le but de rechercher tout autour de l'indéfini ce qui nous montre le contenu sémantique de celui-ci.



Exercice n° 2 :

Vous pouvez faire faire l'exercice en groupe, le but étant d'expliquer tout ce que contient la phrase. Vous pouvez aussi, dans une deuxième partie, demander aux apprenants d'imaginer une toute petite histoire autour de chaque phrase. Vous pouvez aussi distribuer les phrases à différents groupes pour cette activité.

Elle a épousé n'importe quel garçon. : Elle n'a pas trop choisi, cela lui a été égal, et le résultat n'est pas brillant.

Elle n'a nulle ambition. Elle n'a aucune ambition, même pas la plus modeste.

Il n'y a pas grand-chose à faire, dans cette histoire. Il n'y a pratiquement aucune solution en vue.

Elle a encore raconté je ne sais quoi pour qu'on la croie. On est habitué (encore) à ses mensonges, et elle n'a pas beaucoup d'imagination pour mentir : les raisons qu'elle donne sont assez incroyables.

Tout corps plongé dans un liquide en ressort mouillé. « Tout » vaut pour tous les cas. En réalité, Archimède a dit : « Tout corps plongé dans un liquide reçoit une poussée dirigée de bas en haut, égale au poids du liquide déplacé. » Le corps en question peut aussi être un objet.

Je le lui ai dit maintes fois. Maintes fois = plusieurs fois, mais dénote une légère impatience.

Rien n'est plus beau que son chez soi. Il n'existe aucun endroit où l'on se sente mieux que dans son appartement.

Ce garçon, c'est vraiment quelqu'un. Soit il est très important, soit il a du caractère.

L'abeille se pose sur chaque fleur. Elle n'en rate aucune.

Elle avait quelque ambition, quand elle s'est lancée dans les affaires. Une certaine ambition, avec une bonne dose d'espoir.

10.2.3 Comprendre des expressions

Dans le pas n°3, nous réfléchissons sur un certain nombre d'expressions très employées, proverbes, tournures, témoignages de la sagesse populaire, ou méchancetés contrôlées.



Exercice n° 3 :

Vous pouvez faire faire l'exercice en groupes, le but étant de trouver ce que signifient ces expressions.

Si vos apprenants parlent une autre langue que le français, demandez-leur de trouver, dans cette langue, une expression équivalente. Faites leur préparer l'explication en français.

Par exemple, la première phrase correspond à l'allemand :

Wer andere eine Grube gräbt, fällt selbst hinein : celui qui creuse un fossé pour (faire tomber) les autres finit par tomber lui-même dedans.

Tel est pris qui croyait prendre. Celui qui voulait tromper les autres a été trompé lui-même.

Nul n'est prophète en son pays. Beaucoup sont appréciés à l'étranger, alors qu'ils restent méconus, ou même inconnus chez eux, comme le compositeur Hector Berlioz, ou l'acteur de cinéma Pierre Brice.

A chaque jour suffit sa peine. C'est ce que l'on dit quand on estime avoir assez travaillé, que l'on aurait encore de quoi faire, mais que l'on pense qu'on en a assez fait.

Cette fille a un je ne sais quoi dans le regard qui rend fous tous les hommes. Un je ne sais quoi, ou je-ne-sais-quoi, c'est quelque chose qui agit sans que l'on sache pourquoi.

Ma fille a épousé un pas grand-chose. Un pas grand-chose est quelqu'un qui ne vaut rien, généralement, du point de vue de la morale.

Tel qui rit vendredi, dimanche pleurera. C'est un proverbe que l'on retrouve dans les Plaideurs de Jean Racine. Cela veut dire que certains jours, on rit, mais que d'autres jours, on pleure. Autrement dit, il y a des hauts et des bas dans la vie.

C'est une femme d'un certain âge, et même d'un âge certain. Il s'agit là d'une méchanceté. On veut dire que la dame en question n'est plus toute jeune (elle a un certain âge), mais que cela se voit particulièrement, parce qu'elle ne peut pas cacher les effets de l'âge.(un âge certain).

Il voulait voir des lions, mais il n'a pas vu la queue d'un. Il n'a pas vu de lions, et même pas le bout de la queue d'un lion.

Il ne peut vivre que dans les yeux de l'autre. Il faut toujours qu'il sache ce que les autres pensent de lui, sinon, il ne peut pas être heureux.

Il est parti pour l'Australie Dieu seul sait pourquoi. C'est la version religieuse de « nul ne sait pourquoi ». En effet Dieu sait tout, et ici, il n'y a que lui à le savoir. Les non croyants diront : « allez savoir pourquoi.

10.2.4 Employer les indéfinis

Une fois que les apprenants ont fait le tour du problème, ils sont mûrs pour employer bon nombre d'indéfinis en les remplaçant dans un texte. C'est ce que nous allons faire dans le pas n° 4.

On fera choisir les indéfinis dans la liste proposée juste avant.

Il faudra dans cet exercice tenir compte du contexte. Par exemple, dans « Il disait que [nul] élève n'étant un génie... » **aucun** et **nul** sont possibles. Mais la conjonction **que** interdit l'emploi d'**aucun**, puisqu'il faudrait **qu'**.

Il faudra aussi accorder si besoin est.

1. **Aucun, nul, personne, rien, quelque / quelqu'un, autre chose, grand-chose, peu de chose, quelque chose,**

Dans mon école, [personne / nul] n'avait une excellente note car [aucun] professeur n'était généreux. Il disait que [nul] élève n'étant un génie, il était normal qu'[aucun] ne puisse avoir plus de 15 sur 20.

Même en discutant avec eux, on ne pouvait pas changer [grand-chose].

2. **Autre, certain, un, tel**

Un [certain] baron était venu voir le directeur de la banque pour avoir un crédit afin de réparer son château. Un [autre] noble était venu, [tel] Louis XIV, pour ouvrir un compte. Il avait hérité de 200 €.

3. **quelconque, quiconque - n'importe quel/qui/lequel/quoi - je ne sais quel / qui, lequel, quoi**

Dans la politique, on rencontre [n'importe qui]. En effet, [n'importe quel] idiot peut en faire. [Quiconque] sait un peu parler peut y faire une carrière. Il suffit d'avoir une [quelconque] formation, on peut venir de [n'importe quel] milieu, avoir [je ne sais quelle] intention, il y en a pour tous les niveaux.

4. **différents, divers, plusieurs, maint**

[Différentes] personnes aimeraient faire du cinéma. [Plusieurs] ont déjà fait du théâtre à l'école, où elles ont joué [divers] petits rôles, et elles nourrissent ainsi des ambitions. Pourtant, [maints] comédiens qui ont du succès n'ont jamais suivi de cours de théâtre.

5. **Chaque, tout, chacun**

[Chaque] étudiant devrait profiter de ses études, car une fois le diplôme obtenu, les choses sérieuses commencent. [Chacun] est très surpris de la dureté du travail. [Toute] personne qui doit travailler dur pour se faire une place pense avec nostalgie à ce temps béni où elle n'avait pas de responsabilités.

11 L'adjectif qualificatif

L'adjectif qualificatif est ce que l'on appelle un gros morceau. En effet, il amène un certain nombre de problèmes avec lui, que nous pouvons résumer ainsi :

- **Définition du concept d'adjectif qualificatif**
- **Adjectif ou adverbe**
- **L'emploi des adjectifs (épithète, attribut, apposition)**
- **Les formes de l'adjectif**
- **Les problèmes d'accord**
- **Les emplois spéciaux**
- **La place de l'épithète**
- **Les degrés de l'adjectif**

Celles qui n'ont pas assez de temps pourront prendre quelques raccourcis, mais il faut au moins :

- Montrer la différence entre adverbes et adjectifs, surtout si vos apprenants sont de langue germanique, où le même mot sert à la fois d'adverbe et d'adjectif.
- Parler de l'emploi des adjectifs (épithète, attribut et apposition).
- Parler de l'accord de l'adjectif.
- Voir les degrés de l'adjectif (comparatif, superlatif).

On fera alors l'impasse sur les curiosités (accord des adjectifs de couleur, adjectifs employés comme adverbes, adjectifs doubles, comparatifs irréguliers), qui sont en fait nombreuses et importantes, elles aussi.

11.1 Définition du concept d'adjectif qualificatif

Rappelons que l'adjectif est un lexème qui accompagne généralement un nom, ou un pronom.

L'adjectif qualificatif précise les propriétés du signifié :

Pierre était grand, beau et intelligent.

Étant donné le nombre très élevé d'adjectifs, et le fait que leur nombre est en constante augmentation, il faudra d'abord voir si les apprenants arrivent à les identifier, et en particulier :

- Opposés aux adverbes : *rapide* ↔ *rapidement, vite*.
- Opposés aux participes passés conjugués avec *être* : *elle est grande / elle est arrivée*.
- Opposés aux substantifs : Dans le conte « *la belle et la bête* », *la belle est belle, mais la bête n'est pas bête*.

S'il confond adjectif et participe passé conjugué avec *être*, ce n'est pas bien grave, étant donné que les deux fonctionnent de la même manière quant à leur place et à leur accord. D'ailleurs, dans une phrase comme : *Pauline est arrivée*, on peut se demander si *arrivée* est le participe du verbe, signifiant qu'elle a atteint son but, ou s'il s'agit d'un adjectif, qui signifierait qu'elle croit faire partie de l'élite, ce qui, pour des arrivistes, qui sont *arrivés* (adjectif) parce qu'ils sont arrivés au sommet (participe passé), et l'on peut se disputer longtemps sur la bonne réponse.

Il semble plus important de se concentrer sur l'opposition *adjectif / adverbe*, étant donné qu'ils ne s'emploient pas de la même façon et ne s'accordent pas de même, ou à l'opposition *adjectif / nom*, qui permettra de sensibiliser l'apprenant à l'analyse grammaticale et sémantique de l'environnement du nom et de celui de l'adjectif.

11.1.1 Adjectif ou adverbe

Rappelons que l'adjectif se rapporte à un nom, ou à un pronom, alors que l'adverbe se rapporte à un verbe, un adjectif ou un autre adverbe.

Un premier exercice testera ce que les apprenants en ont retenu.

Dans un deuxième exercice, nos apprenants vont rechercher, dans une série d'exemples, si le mot surligné est un adjectif ou un adverbe.

Pour cela, ils devront, seuls ou en groupes :

- Analyser la fonction du mot : à quoi se rapporte-t-il ?
- Voir si le mot est accordé ou non.
- Voir où est placé le mot.

Pour cela, nous leur demanderons d'analyser ces trois traits pertinents et nous leur demanderons d'en tirer les conclusions.

Nous devons alors, dans une séance en plénum, discuter des réponses trouvées et préciser les idées.

On peut, si l'on est équipé pour, faire faire les exercices sur ordinateur ou sur tablette, la séance en plénum restant obligatoire.

On peut aussi leur demander, après coup, de refaire les exercices sur ordinateur ou tablette en devoir, pour contrôler s'ils ont bien compris.



Exercice n° 1 : Définition de l'adjectif et de l'adverbe.

SOLUTIONS : Revoyez d'abord dans la grammaire la définition de l'adjectif et celle de l'adverbe. Testons ensuite ce que vous en avez retenu.

L'adjectif qualificatif est un lexème qui qualifie un [nom] ou un [pronom] qui le remplace. Il s'accorde généralement en [genre] et en [nombre] avec le mot auquel il se rapporte.

Il peut avoir plusieurs fonctions :

[épithète] lorsqu'il est placé dans le groupe nominal,

[attribut] lorsqu'il est dans le groupe verbal d'un verbe d'état ou

en [apposition], séparé par une virgule du nom auquel il se rapporte.

Ainsi, dans la phrase : « Mon petit frère aime les sucettes », petit est [épithète], dans la phrase « Pierre, prudent, se cacha sous la table », prudent est [en apposition], et dans la phrase « Vous êtes quand même gonflés », gonflé est [attribut].

L'adverbe est un lexème qui définit un [verbe], un [adjectif] ou un autre [adverbe]. Il est généralement [invariable], sauf l'adverbe tout qui s'accorde dans certains cas comme un adjectif.



Exercice n° 2 : adjectif ou adverbe

SOLUTIONS : Trouvez si le mot surligné est un adjectif [Adj] ou un adverbe [Adv].

Revoyez d'abord dans la grammaire la définition de l'adjectif, et celle de l'adverbe.

Trouvez à quoi se rapporte le mot, quelle est sa fonction, s'il s'accorde ou non.

Mme Durand travaille durement [1 : Adv] pour élever ses nombreux [2 : Adj] enfants.

Son mari était instable [3 : Adj], et une fois le dernier né, il a préféré s'en aller lâchement [4 : Adv].

En effet, la petite [5 : Adj] dernière était handicapée, et nécessitait régulièrement [6 : Adv] des soins attentifs [7 : Adj].

Les hommes sont souvent lâches [8 : Adj] et, à la moindre [9 : Adj] difficulté, préfèrent souvent disparaître vite [10 : Adv] et laisser leur femme se débrouiller.

M. Durand avait disparu brusquement [11 : Adv], sans laisser d'adresse. Ainsi, Mme Durand était incapable [12 : Adj] de lui réclamer une pension alimentaire [13 : Adj] et dut faire face à cette situation quasiment [14 : Adv] désespérée [15 : Adj]

11.1.2 Adjectif ou nom

Il n'est pas facile de trouver si un lexème est un nom ou un adjectif, car les lexèmes franchissent allègrement les limites.

Plusieurs adjectifs peuvent être employés comme nom :

Le grand, la petite, le gros, les maigres etc.

De nombreux noms peuvent être employés comme adjectif, comme dans les noms de couleurs :

Une robe prune, un pull marron, une jupe cuisse de nymphe.

Ce qui montre que l'on a affaire à un nom, c'est qu'il s'accompagne le plus souvent d'un déterminant.

La petite est ainsi un nom déterminé par un article.

Mais dans : *le petit gros*, on peut se demander s'il s'agit d'un gros qui est petit, ou d'un petit qui serait gros. Si on part du principe qu'en général, *petit* et *gros* se placent devant le nom, on pourrait en déduire que c'est *gros* le nom, et donc *petit* l'adjectif.

A quoi cela sert-il de savoir si c'est un adjectif ou un nom ? Cela est primordial quand il s'agit des couleurs. Les couleurs sont, en français, décrites par des adjectifs, qui s'accordent :

Une voiture bleue, des maisons vertes.

Mais les autres couleurs, arrivées plus tard dans la langue française, sont données par comparaison à un signifié qui a une couleur intéressante :

Une robe marron (mais brune), *des chaussettes prune* (mais vertes), *des chemises vert caca d'oie*

Bien évidemment, le nom, même s'il désigne une couleur, ne s'accorde pas avec un autre nom.

Enfin, un adjectif désigné par un adjectif devient un nom :

Une voiture verte, mais *une auto vert clair* (= d'un vert clair)

Des pantalons bleus mais des shorts *bleu foncé*, ou *bleu ciel*, ou *bleu marine*.

Petit exercice sur les adjectifs ou noms :



Exercice n° 2 : adjectif ou nom

Dites si le mot surligné est un adjectif qualificatif [A] ou un nom [N]. Cherchez des preuves en trouvant les articles, en analysant la position des mots, les accords.

Que serait notre vie sans les couleurs. En automne, la mode est **marron** [N], **vert** [A] sombre. Les robes **brunes** [A], les belles **fourrures** [N] d'animaux **sauvages** [A] envahissent les collections d'hiver.

Au printemps, changement de décor. Les chemisiers **roses** [A] les pantacourts **bleu** [A] ciel, les jupes en pétales de **roses** [N] fleurissent chez les couturiers. Les polos **jaune** [A] citron parsèment les publics des champs de courses.

On peut voir la vie en **rose** [A].

11.1.3 Adjectif ou participe

Le nombre d'adjectifs issus d'un participe passé est très important, d'autant plus que, s'ils sont employés avec l'auxiliaire *être*, il est très difficile de savoir s'il s'agit d'un adjectif attribut du sujet, ou du participe d'un verbe conjugué avec être.

Par exemple, *couché* peut-être le participe passé du verbe *coucher*, ou l'adjectif, contraire de *debout*.

A 8h, il est debout, mais à 10h du soir, il est couché. (*Couché* est un adjectif, le contraire de *debout*.)

Il s'est couché tard, dimanche dernier. (On voit bien qu'il s'agit là du verbe se coucher, conjugué au passé composé.)

Est-ce bien important de savoir s'il s'agit d'un verbe ou d'un adjectif, dans la mesure où l'adjectif attribut s'accorde, comme le participe passé conjugué avec être, avec le sujet ? Il semble bien que non. Nous nous dispenserons de faire des exercices sur un sujet si peu fécond.

11.2 L'emploi des adjectifs (épithète, attribut, apposition)

Les adjectifs qualificatifs peuvent avoir trois fonctions. Ils sont **épithètes**, **attributs** ou en **apposition**.

Le fait de retrouver la fonction est certes intéressant du point de vue de la logique, mais n'apporte pas grand-chose sur le plan pratique car dans toutes les positions, l'adjectif qualificatif, sauf rares exceptions, est variable et s'accorde avec le nom qu'il qualifie.

On a donc certaines langues comme l'anglais, où l'adjectif est invariable, des langues comme le français, où il est toujours variable, et des langues comme l'allemand, où l'adjectif se décline quand il est épithète ou en apposition, mais reste invariable quand il est attribut. Dans une telle langue, il est donc important de connaître la fonction. En revanche, pour saisir la logique du texte, il est intéressant de voir à quel mot se rapporte l'adjectif, et par quelle méthode il est relié à lui.



Recherches grammaticales : bien comprendre les adjectifs :

En groupe, lisez bien le texte. Trouvez :

- à quel nom se rapporte l'adjectif.
- quel est le genre (féminin / masculin) et le nombre du nom (singulier/pluriel)
- la fonction de l'adjectif (épithète, apposition, attribut du sujet, attribut du cod)



Exercice n° 3 :

Solutions	n°	nom	gre	nbre	fct
<p>Juju était un brave [1] garçon. En tout cas, ses amis le trouvaient gentil [2]. Mais, peu observateurs [3], ils ne savaient pas qu'il était instable [4], et qu'il ressentait des pulsions dangereuses [5]. Il lui arrivait de suivre des jeunes femmes attirantes [6] avec des intentions inavouables [7]. Juju, tenace [8], les poursuivait pendant des heures, pratiquement jusque chez elles. Heureusement, peureux [9], il n'osait pas pénétrer dans leur habitation et il oubliait leur adresse, même s'il les avait trouvées désirables [10].</p>	1	garçon	m	s	e
	2	le = Juju	m	s	ac
	3	observateurs	m	p	ap
	4	il = Juju	m	s	as
	5	pulsions	f	p	ep
	6	femmes	f	p	ep
	7	intentions	f	p	ep
	8	Juju	m	s	ap
	9	il = Juju	m	s	ap
	10	les=femmes	f	p	Ac
<p>1 <i>brave</i> est épithète de <i>garçon</i>, masculin, singulier. 2 <i>Gentil</i> est attribut du cod « <i>le</i> » (= Juju), masculin, singulier (Trouver qn qc). 3 <i>Observateurs</i> est en apposition à « <i>ils</i> », masculin, pluriel. 4 <i>Instable</i> est attribut du sujet « <i>il</i> » (=Juju), masculin, singulier. 5 <i>Dangereuses</i> est épithète de « <i>pulsions</i> », féminin, pluriel. 6 <i>Attirantes</i> est épithète de (jeunes) «<i>femmes</i> », féminin, pluriel. 7 <i>Inavouables</i> est épithète d' « <i>intentions</i> », féminin, pluriel. 8 <i>Tenace</i> est en apposition à « <i>il</i> », masculin, singulier. 9 <i>Peureux</i> est en apposition à « <i>il</i> », masculin, singulier. 10 <i>Désirables</i> est attribut du cod « <i>les</i> » (= femmes), féminin, pluriel (Trouver qn qc).</p>					

11.3 Les formes de l'adjectif

Par **formes**, nous entendons le **masculin singulier**, le **féminin singulier**, le **masculin pluriel** et le **féminin pluriel**.

La règle de base, c'est qu'il faut ajouter **e** à la forme masculine pour avoir la forme féminine, et un **s** à la forme du singulier pour avoir le pluriel :

Un **grand** garçon, une **grande** fille, de **grands** garçons, de **grandes** filles.

Malheureusement, comme en témoignent les nombreuses pages de la grammaire qui traitent de ce problème, les choses ne sont pas si simples.

À part les cas évidents de masculins qui se terminent par e, comme **aimable**, et auquel on ne peut pas ajouter de deuxième **e** pour former le féminin, ou ceux qui se terminent par un **s** ou un **z**, auxquels on ne peut pas ajouter de **s** pour les mettre aux pluriel, il y a de nombreux cas intermédiaires, que l'on peut classer dans les grandes catégories suivantes :

- Masculin → Féminin
- Singulier → Pluriel
- Sans masculin

- Sans féminin
- Cas spéciaux

Étant donné le très grand nombre d'adjectifs, nous pouvons nous limiter aux plus courants. Pour faciliter le travail, nous allons d'abord travailler séparément sur les domaines cités plus haut, pour finir par un mélange des problèmes.



Exercice n° 3 : Masculin → Féminin

SOLUTION : Mettez l'adjectif entre parenthèses au féminin singulier.

Geneviève était une [01 : belle] (beau) fille [02 : rousse] (roux) à la peau [03 : blanche] (blanc) . De plus, elle n'était ni [04 : sott] (sot) ni [05 : idiote] (idiot.)

Elle tenait son intelligence de sa mère, qui avait fait des études dans une école [06 : supérieure] (supérieur), et qui était [07 : partisane] (partisan) de l'égalité des femmes. Elle faisait de la politique et suivait une ligne [08 : directrice] (directeur) simple : une femme est l'[09 : égale] (égal) de l'homme, peut-être même [10 : supérieure] (supérieur) à lui dans de nombreux domaines. Elle était [11 : favorite] (favori) pour la place de [12 : première] (premier) secrétaire de son parti, car elle s'était montrée [13 : active] (actif), [14 : discrète] (discret) et particulièrement [15 : efficace] (efficace) pour résoudre une crise [16 : aiguë] (aigu), qui avait failli rendre [17 : folle] (fou) celle qui était en poste, et qui avait été très [18 : heureuse] (heureux) de cette aide [19 : salvatrice] (sauveur). [20 : lasse] (las) de devoir toujours se battre, elle avait décidé de démissionner.



Exercice n° 4 : Singulier → Pluriel

SOLUTION : Mettez l'adjectif entre parenthèses au pluriel.

Cyclone au Philippines : Les cyclones sont de plus en plus [01 : brutaux] (brutal). Des vents [02 : tropicaux] (tropical) qui soufflent à 300 km/h poussent devant eux des vagues [03 : folles] (fou), qui cassent tout sur leur passage.

D'abord, accompagnant des nuages [04 : gris] (gris), les vents portent des coups [05 : fatals] (fatal) contre les toits et les murs qui deviennent [06 : mous] (mou) sous les masses d'eau de pluie.

Les gens [07 : réfugiés] (réfugié) chez eux et se croyant [08 : abrités] (abrité) du danger se retrouvent une fois le toit et les murs [09 : soufflés] (soufflé) dehors tout [10 : démunis] (démuni) face aux vagues [11 : meurtrières] (meurtrier) qui, à l'aller, détruisent tout sur leur passage, et au retour, emportent les personnes, [12 : vieilles] (vieux) ou pas, dans les flots.

11.4 Les problèmes d'accord

On rappellera la règle de base, selon laquelle les adjectifs, quelle que soit leur fonction, sont à accorder en genre et en nombre avec le nom qu'ils qualifient.

Il faudra bien sûr contrôler si la règle est bien comprise.



Exercice n° 5 : problèmes d'accord

SOLUTION : Accordez l'adjectif entre parenthèses.

Pierre et Paul, bien [01 : connus] (connu) de leurs voisins les plus [02 : proches] (proche), ont la [03 : mauvaise] (mauvais) habitude de jouer aux boules dans leur [04 : grand] (grand) appartement dans la plus [05 : haute] (haut) tour de la cité HLM [06 : construite] (construit) en 1962, à l'époque [07 : bénie] (béni) où l'on a construit de [08 : nombreuses] (nombreux) habitations peu [09 : chères] (cher), mais malheureusement mal [10 : isolées] (isolé) contre le froid et le bruit.

Leurs voisins du dessous, [11 : excédés] (excédé) par le bruit des boules frappant sur le sol ont essayé de faire intervenir la police [12 : nationale] (national), qui, malheureusement, ne va pas dans les cités trop [13 : dangereuses] (dangereux) à son goût, par peur de recevoir de [14 : lourdes] (lourd) boules de pétanque sur la tête. [15 : Désespérés] (Désespéré), les deux voisins ont fini par s'acheter des boules Quiès, ces boules [16 : déformables]

(déformable) en cire [17 :molle] (mou), qui, une fois [18 : enfoncées] (enfoncé) dans les oreilles, vous isolent du bruit [19 : nuisible] (nuisible) et vous permettent de passer de [20 : bonnes] (bon) nuits.

11.5 Les emplois spéciaux

Le français ne serait pas si intéressant s'il n'y avait, parmi les adjectifs, des cas spéciaux, parmi lesquels

- Des adjectifs employés comme adverbes (*parler bas*, sentir bon), et donc invariables
- Des adjectifs invariables quand ils sont placés avant, mais variable placés après (*ci joint une demande/la demande ci-jointe, feu la reine / la feue reine, une demi-heure / une heure et demie*).
- Les adjectifs de couleur, dont nous avons parlé plus haut (*une voiture marron, une voiture verte / vert foncé*).
- Et quelques expressions intéressantes.

On peut légitimement se demander s'il faut dépenser tant d'énergie pour si peu d'adjectifs, et réserver ce chapitre aux enseignants ou futur enseignants, à part les adjectifs de couleur, qui sont assez fréquents.

Nous proposerons donc un exercice permettant de revoir l'essentiel.



Exercice n° 6 :

11.6 La place de l'épithète

Il est conseillé d'apprendre, en même temps que les adjectifs, à quelle place ils s'emploient.

Nous allons nous concentrer sur les adjectifs qui changent de sens selon leur place.

SOLUTION Accordez les adjectifs entre parenthèses.

Lisette peinait sur son vélo, [01 : nu] (nu)-tête, les joues [02 : rouge vif] (rouge vif) vif. Elle avait juré qu'elle monterait la pente de l'Alpe d'Huez, avec ses 22 virages, en moins d'une [03 : demi] (demi)-heure.

Elle en était au virage numéro douze, parlant [04 : bas] (bas), entre ses dents: « Allez, [05 : bonnes] (bon) gens, poussez-vous. Laissez passer la championne [06 : haut] (haut) placée dans le classement des grimpeurs. »

Il y avait bien des gens [07 : groupés] (groupé) le long de la pente. En voyant Lisette avec ses vêtements [08 : bleus] (bleu), ses chaussettes [09 : rouge foncé] (rouge foncé) et ses souliers [10 : jaunes] (jaune), ils avaient cru qu'une course allait passer, et que cette [10 : courageuse] (courageux) participante, qui n'avait pas l'air tellement [11 : fatiguée] (fatigué), avait pris au moins une longueur et [12 : demie] (demi) au peloton qui allait sûrement arriver. Certains étaient tête [13 : nue] (nu), et [14 : nu] (nu)-pieds, car ils avaient chaud, en plein mois d'août.

Tandis qu'elle forçait sur les pédales lui revinrent les paroles de [15 : feu] (feu) sa grand-mère. « Si tu veux arriver, dans la vie, il faut t'accrocher. » Et c'est ce qu'elle faisait, montant en zigzag, certes, mais montant. Sa [16 : feue] (feu) aïeule avait sans doute raison, mais elle qui sentait si [17 : bon] (bon), d'habitude, dégoulinait de sueur.

Enfin, au bout d'une heure et [18 : demie] (demi), elle aperçut la ligne d'arrivée. Elle avait fait le plus d'efforts [19 : possible] (possible), mais elle avait mis beaucoup plus de temps que prévu. Si cela avait été une course, elle serait arrivée [20 : bonne] (bon) dernière. Mais l'important n'était-il pas d'arriver ?



Exercice n° 7 : La place de l'adjectif

Dites quelle est la bonne explication, A ou B

1. Elle mange avec son ancien mari. = **A** : Il ne l'est plus ; B : Il est âgé.
2. Roland est un homme brave = **A**. Il est gentil ; B : Il est courageux.
3. C'était une femme d'un certain âge = A : on est sûr de l'âge. **B** : l'âge est imprécis, mais la dame n'est plus toute jeune.
4. Voilà une maison chère.= A : je l'adore ; **B** : elle coûte cher.
5. Le dernier mois. = **A** : contraire du premier ; B : il y a un mois.
6. Il y avait des personnes différentes.= A : plusieurs personnes ; **B** : des personnes qui ne sont pas les mêmes.
7. Sa nouvelle voiture est une Citroën. **A** : La voiture qu'il vient de s'acheter B : une voiture neuve.
8. L'ermite est un homme seul. **A** : il n'y a personne d'autre. B : Il n'y a que des femmes autour de lui.
9. C'est un triste sire. **A** : c'est un louche individu B : Il n'est jamais joyeux
10. Il l'a tué de ses propres mains ; **A**. de ses mains à lui. De ses mains qui avaient été lavées.

11.7 Les degrés de l'adjectif

Le comparatif et le superlatif ne sont pas très difficiles. Il suffit de savoir manipuler *plus*, *moins*, *le plus*, *le moins* et *aussi*, en liaison avec la conjonction *que*.

Pauline est aussi grande que Paul.

Le cheval est plus grand que le chat.

La baleine bleue est le plus grand des animaux.

Le nombre de comparatifs ou de superlatifs irréguliers est assez réduit :

Bon / meilleur / le meilleur

Mauvais / pire / le pis

De plus, on peut dire *plus mauvais* et *le plus mauvais*.

Comme le français sait avoir de l'esprit, surtout pour être méchant, nous allons faire un exercice sur plus ou moins, du style :

Ils sont tous bêtes, dans cette famille, mais Gilles est le moins bête. (Aucun n'est intelligent)

Ginette est la plus intelligente des filles. (Il y en a d'autres qui sont intelligentes)

	âge	taille	poids
Pauline :	12 ans	1,50m	90 kg
Ginette :	14 ans	1,55m	40 kg
Jules :	13 ans	1,65m	120 kg
Charles :	18 ans	1,95m	80 kg



Exercice n° 8 :

Complétez par moins ou plus, selon le cas

Dans cette famille, c'est Charles qui est le [01 : plus] grand. C'est Jules qui est le [02 : moins] léger. Pauline est la [03 : plus] jeune, Charles le [04 : plus] âgé.

Pauline est la [05 : moins] âgée, mais aussi la [06 : plus] petite et la [07 : moins] légère des filles.

Charles est [08 : plus] âgé que Ginette, [09 : moins] lourd que Pauline, et [10 : plus] grand que Jules.

Les filles sont [11 : moins] grandes que les garçons.

Le [12 : plus] grand de tous, c'est Charles. La [13 : plus] petite, c'est Pauline.

12 L'adverbe

Nous avons déjà eu l'occasion d'aborder la différence entre l'adjectif et l'adverbe, l'adjectif se rapportant à un nom ou à un pronom, alors que l'adverbe modifiait le sens d'un verbe, d'un adjectif ou d'un autre adverbe.

La voiture est rapide. (*rapide* est un adjectif qualificatif qui se rapporte au nom : *voiture*)

La voiture roule rapidement. (*rapidement* est un adverbe qui modifie le sens du verbe rouler).

Les adverbes sont invariables, à part l'adverbe *tout*.

Elle était toute mouillée. (*toute* est un adverbe qui modifie le sens de l'adjectif mouillée).

Il est assez difficile d'aborder les adverbes, étant donné qu'ils sont nombreux et variés. C'est d'ailleurs un problème récurrent lorsque l'on a affaire à des lexèmes, qui sont en nombre non fini, étant donné qu'il s'en crée encore.

Nous allons les étudier par catégories, puis, nous verrons comment s'accorde le seul adverbe variable : *tout*. Nous terminerons par les degrés de l'adverbe (comparatif, superlatif)

Enfin, l'intérêt principal des adverbes est qu'ils vont nous faire pénétrer dans la logique du français, surtout en ce qui concerne l'emploi de « *si* » comme réponse à une interronégative, et l'emploi des adverbes comme articulateurs.

12.1 Les diverses sortes d'adverbes

On peut les classer en quatre catégories :

- L'adverbe modifiant au niveau du constituant.
- L'adverbe remplaçant au niveau du constituant.
- L'adverbe au niveau de la phrase.
- L'adverbe au niveau du texte.

12.1.1 L'adverbe au niveau du constituant

Nous savons que l'adverbe, a pour fonction principale de modifier le sens d'un verbe, d'un adjectif, ou d'un autre adverbe. C'est le cas pour l'adverbe au niveau du constituant. On peut l'appeler « **adverbe modifiant** »

Il existe aussi, à ce même niveau, un **adverbe remplaçant**, qui sert de pronom lorsqu'on remplace un **complément circonstanciel non-animé**.

12.1.1.1 L'adverbe modifiant

Nous allons traiter le problème en deux étapes : compréhension, puis, production : d'abord, nous allons demander à l'apprenant de trouver quelle sorte de mot l'adverbe modifie (un verbe, un adjectif ou un adverbe). Ensuite nous lui demanderons de trouver l'adverbe qui manque.



Exercice n° 1 : Compréhension :

SOLUTION : Dites à quelle sorte de mot se rapporte l'adverbe surligné, en écrivant [adj] pour un adjectif, [adv] pour un adverbe, et [vbe] pour un verbe.

Céline est une fille particulièrement [01 : adj] intelligente. A l'école, elle comprend vite [02 : vbe], travaille rapidement [03 : vbe] et bien [04 : vbe]. Bref, elle est très [05 : adj] douée. Ses parents sont absolument [06 : adj] satisfaits de ses résultats, et l'admirent tout [07 : adv] particulièrement.

Et ce, d'autant plus qu'ils sont allés modestement [08 : vbe] jusqu'au certificat d'études, ce qui fait qu'elle a dû travailler toute seule [09 : adj], puisqu'ils étaient quasiment [10 : adj] incapables de l'aider.



Exercice n° 2 : Production

Trouvez l'adverbe qui manque en tenant compte du contexte et en utilisant un des adverbess de la liste :

complètement, magnifiquement, modestement, parfaitement, particulièrement, quasiment, soudainement, sûrement, très, tranquillement,

Le pressing de l'hôtel travaille [01 : particulièrement] vite. Si vous lui confiez un costume à huit heures, il vous le rendra [02 : sûrement] avant neuf heures, [03 : complètement] nettoyé et [04 : parfaitement] repassé, [05 : quasiment] neuf, donc.

Le service de chambre est aussi [06 : très] bon. Pendant que vous buvez [07 : tranquillement] votre café, la femme de ménage nettoie la chambre de vos voisins. Mais dès que vous sortez de votre chambre, elle apparaît [08 : soudainement] pour faire le lit et passer l'aspirateur. Voilà la différence entre un petit hôtel [09 : modestement] tenu par un particulier ou un couple, et un hôtel de luxe, [10 : magnifiquement] mené par une équipe de spécialistes.

12.1.1.2 L'adverbe remplaçant

Nous allons employer des adverbess remplaçants. Pour cela, nous allons mettre la table

Utilisez les adverbess remplaçants.

à droite, à gauche, au milieu, d'abord, devant, derrière

	<p>Mettons la table pour nos invités.</p> <p>Pour dresser la table, posez [01 : d'abord] une assiette plate. Mettez une assiette creuse [02 : dessus]. [03 : Derrière], posez le verre à vin blanc [04 : à droite], le verre à eau [05 : à gauche], et le verre à vin rouge [06 : au milieu].</p> <p>Posez après l'assiette à pain [07 : à gauche].</p> <p>Après les verres, posez le couteau à fromage et la cuillère à dessert [08 : devant]. [09 : A droite], placez le couteau à viande et la cuillère à soupe et, [10 : au milieu], le couteau à poisson.</p> <p>Il reste à placer les fourchettes [11 : à gauche].</p>
--	--

12.1.2 L'adverbe au niveau de la phrase

Cet adverbe permet de modifier le sens de la totalité de la phrase.

Ainsi, dans :

Conscieusement, il fit tous ses devoirs le plus complètement et le plus proprement possible.

Tout ce qui est dit dans la phrase est fait consciencieusement.

Cet adverbe au niveau de la phrase n'est pas tellement différent de l'adverbe modifiant le sens du verbe, si ce n'est qu'il touche un texte un peu plus grand. Il ressemble aussi à la catégorie suivante. Nous allons donc intégrer cette catégorie dans la suivante, celle de l'adverbe d'opinion.

12.1.3 L'adverbe au niveau du texte

Rappelons les quatre sortes d'adverbe au niveau du texte :

- L'adverbe d'opinion : *Curieusement, il dit qu'il n'aime pas les enfants.*
- Adverbes articulatoires (but, temps, cause, conséquence...) : *donc, alors*
- Adverbes interrogatifs (*combien, comment, quand, où, pourquoi*) et exclamatifs (Comme c'est beau !)
- Réponse à question totale : *oui, si, non*

12.1.3.1 L'adverbe d'opinion

Cet adverbe permet de faire le lien entre une partie du texte située avant et la partie du texte qu'il introduit. Par exemple, dans :

Ils ont eu un accident de voiture. Heureusement, ils étaient attachés et n'ont pas été blessés.

L'adverbe montre le lien qui existe entre l'accident d'une part, et le fait que les accidentés s'en sont sortis indemnes. L'adverbe choisi montre l'opinion du locuteur, qui ne veut pas de mal aux accidentés. Sinon, il aurait pu dire « malheureusement, ils n'ont pas été blessés. »



Recherches grammaticales : l'adverbe d'opinion

La difficulté est qu'il faut bien comprendre le texte pour bien saisir l'importance de l'adverbe.

Nous allons donc proposer un exercice dans lequel il sera important de comprendre le lien entre deux parties de textes.

L'exercice devra être fait en groupe. Les apprenants devront lire le texte et discuter entre eux de sa logique pour trouver l'adverbe adéquat. Ensuite, la discussion reprendra en plénum.

Pour aider un peu en restreignant le choix, nous fournirons une liste dans laquelle il faudra puiser les solutions.



Exercice n° 3 :

Choisissez l'adverbe qui va le mieux en puisant dans la liste. « *bizarrement, évidemment, finalement, heureusement, logiquement, méchamment, naturellement, simplement* »

Ce garçon n'aimait pas les enfants. [01 : Méchamment], lorsqu'il se retrouvait avec l'un d'eux dans l'ascenseur, il l'insultait le menaçait et lui tirait les oreilles. [02 : Bizarrement], après son bac, il décida de faire des études pour être professeur des écoles. [03 : Logiquement], son travail lui déplut et il s'y ennuya fortement. [04 : Heureusement] pour lui, il trouva une place d'aide-soignant dans une maison de retraite. [05 : Finalement], il fit toute sa carrière dans une maison de retraite dans laquelle, [06 : évidemment], il n'y avait aucun enfant. Et c'est tout [07 : naturellement] qu'il prit, sa retraite venue, une chambre comme résident dans le même établissement. Et c'est là qu'il finit sa vie, tout [08 : simplement].

12.1.3.2 Adverbes articulatoires (but, temps, cause, conséquence...)

Rappelons qu'il s'agit d'adverbes permettant d'articuler des idées, c'est-à-dire de relier ensemble deux idées en montrant quel est leur lien logique.

Ces articulatoires permettent d'établir un lien logique sans que l'on ait besoin d'employer une proposition subordonnée circonstancielle. On emploie alors deux indépendantes, reliées logiquement par cet adverbe.

Ex : *Il escalade les montagnes pour que les gens l'admirent.* (1)

Il escalade les montagnes dans le but d'être admiré par les gens. (2)

Lorsque le sujet des deux verbes est le même, la solution n° 2 est bien plus légère. Lorsque les sujets sont différents, on devra utiliser la solution de la circonstancielle :

Ex : *Il escalade les montagnes pour qu'on l'admire.*

On peut aussi mettre le verbe au passif pour avoir deux fois le même sujet, ce qui permet d'utiliser l'infinitif avec une préposition : *Il escalade les montagnes pour être admiré.*

On peut classer ces adverbes comme l'on classe les circonstanciels.

Circonstance	
Temps :	Avant, après, cependant, d'abord, ensuite, finalement
Cause :	En effet
Conséquence :	Donc, aussi, ainsi, de ce fait, de cette façon, de cette manière, par là même, par conséquent, en conséquence, pour, subséquemment
But :	Dans ce but
Concession :	Au contraire, en revanche, avoir beau, quand même, pourtant, néanmoins, cependant
Condition :	Sinon, autrement
Comparaison :	Plus, moins, aussi, autrement



Exercice n° 4 :

Ajoutez l'adverbe qui manque en tenant bien compte du sens :

« *après, au contraire, avaient beau, d'abord, de ce fait, en effet, en revanche, ensuite, finalement, par conséquent, pourtant, sinon.* »

Dans son lit, entouré de machines, le petit Paulo luttait contre la mort. [01 : En effet], il avait été renversé par une voiture qui roulait trop vite, et [02 : de ce fait], il avait été envoyé à plusieurs mètres, si bien qu' on l'avait retrouvé dans un état désespéré

[03 : D'abord], on avait cru qu'on pourrait le sauver et on l'avait mis en réanimation, mais [04 : ensuite] les médecins avaient eu des doutes sur ses chances de s'en tirer, [05 : après] avoir étudié son encéphalogramme. [06 : Finalement], ils avaient décidé qu'il était mort, et [07 : par conséquent], qu'on pouvait demander aux parents de prélever quelques organes : le cœur, les reins, le foie.

Il est très difficile de demander à des parents à qui l'on annonce la mort de leur enfant, s'ils sont d'accord pour donner des organes. Mais il fallait le faire, [08 : sinon], on était dans l'illégalité.

Le problème, c'était qu'à Bordeaux, un petit Joël attendait un cœur compatible, comme celui-là. Les médecins [09 : avaient beau] hésiter, il fallait absolument parler avec les parents.

Ceux-ci, après avoir accusé le coup, ne firent pas de difficultés. [10 : Au contraire], ils acceptèrent facilement l'idée que le cœur de leur enfant aille battre dans la poitrine d'un autre enfant. [11 : En revanche], ils voulaient connaître le nom de l'enfant bénéficiaire.

Les médecins n'avaient pas le droit de donner ce nom. [12 : Pourtant], ils le firent, dans l'intérêt du petit Joël. Et le soir même, le cœur partit pour Bordeaux.

12.1.3.3 Adverbes interrogatifs et exclamatifs



Exercice n° 5 : adverbes interrogatifs et exclamatifs .

Relisez le texte du pas 2b. Trouvez l'adverbe interrogatif qui amène la réponse.

Choisissez l'adverbe dans cette liste : Combien, comment, où, pourquoi, quand, comme.

[01 : Pourquoi] le petit Paulo est-il mort ?

– Parce qu'il a eu un accident de scooter.

[02 : Combien] d'organes les médecins veulent-ils prendre ?

– Quatre : le cœur, le foie et deux reins.

[03 : Quand] le cœur est-il parti ?

– Le soir même.

Et [04 : où] va-t-il ?

– A Bordeaux.

Et [05 : comment] y va-t-il ?

– En avion.

12.1.3.4 Adverbes réponses à interrogation totale

Le problème n'est pas bien grand : lorsque l'on pose une question entière, c'est-à-dire sur une phrase entière, pour savoir si le contenu est juste ou non, on répond :

- **Oui**, si l'information est juste.
- **Si**, si elle contient une négation, qu'elle est fausse, mais qu'elle serait vraie sans la négation.
- **Non** si elle ne contient pas de négation et qu'elle est fausse.
- **Non** si elle contient une négation et qu'elle est juste avec cette négation. Alors, on se demande pourquoi on pose la question.

C'est cette interronégative qui constitue la plus grande difficulté. On pose une question avec la négation pour avoir confirmation, mais confirmation de quoi ?

Si je demande : *Napoléon n'était-il pas Corse ?*, je veux savoir si l'on a raison de dire qu'il est Corse. Cela correspond à la tournure : **n'est-ce pas ?** *Napoléon était Corse, n'est-ce pas ? Eh bien si, il était Corse.*

Si donc ce que j'ai dit est juste **à condition d'enlever la négation**, on répondra **Si**.

En revanche, si c'est faux, quand on a enlevé la négation, on répondra **Non**.

- *Napoléon n'est pas Corse ?* Sans négation : *Napoléon est Corse. C'est vrai. Si.*
- *Napoléon n'était pas Breton ?* Sans négation : *Napoléon était Breton. C'est faux : Non.*

Ex :

- *Deux et deux font quatre ? Oui (ils font quatre). C'est juste.*
- *Deux et deux ne font-ils pas quatre ? Si (ils font quatre). Quand j'enlève la négation, c'est juste : Si.*
- *Deux et deux font cinq ? Non. (Ils ne font pas cinq.) C'est faux.*
- *Deux et deux ne font-ils pas cinq ? Non. (Ils ne font pas cinq.) Quand j'enlève la négation, c'est faux : Non.*

Pour faire réfléchir nos apprenants, nous allons proposer un petit exercice : trouvez les règles d'emploi de **oui**, **non** et **si** en étudiant l'exemple suivant :



Exercice n° 6 : oui, si et non

Trouvez les règles d'emploi de *oui*, *si*, et *non* (2 cas).

Tu aimes la choucroute ? Oui, j'aime la choucroute.

Règle : Si l'information contenue dans la question est juste : on répond **oui**.

Tu n'aimes pas la choucroute ? Si, j'aime la choucroute.

Règle : L'information contient une négation. Si l'information contenue dans la question est juste, à condition d'enlever la négation : on répond **Si**.

Tu aimes les escargots ? Non, je n'aime pas les escargots.

Règle : Si l'information contenue dans la question est fausse : on répond **Non**.

Tu n'aimes pas les escargots ? Non, je n'aime pas les escargots

Règle : L'information contient une négation. Si l'information contenue dans la question est fausse quand on a enlevé la négation, on répond **Non**.

Il faut bien faire sentir que la question par interronégative est une forme de demande de confirmation qui correspond à une forme sans négation, suivie de *n'est-ce pas*.

12.2 L'accord de l'adverbe tout

Avant d'attaquer ce problème, il faut rappeler aux apprenants les règles suivantes :

Les adverbes sont invariables, sauf *tout*, dans le sens de *complètement*, qui l'est dans certains cas. Il faut d'abord effectuer un petit rappel phonétique :

Tout est invariable, au masculin.

Il est tout beau.

Il est tout aimable. (La liaison se fait avec le – t final)

Ils sont tout beaux.

Ils sont tout aimables. (La liaison se fait avec le – t final)

Tout est invariable au féminin avant voyelle ou h muet :

Elle est tout aimable. (Commence par une voyelle : aimable)

Elles sont tout aimables. (Commence par une voyelle : aimable)

Tout s'accorde au féminin devant consonne (sauf h muet) :

Elle est toute belle. (Commence par une consonne : belle)

Elles sont toutes belles. (Commence par une consonne : belles)



Exercice n° 7 : l'adverbe *tout*

Nous pouvons maintenant faire un petit exercice

Employez l'adverbe *tout* et accordez-le si besoin est.

La femme de Gilles était très appréciée de ses amis. Elle était [01 : toute] belle, [02 : tout] élégante avec ses beaux yeux [03 : tout] bleus, ses cheveux [04 : tout] blonds et ses dents [05 : toutes] blanches, qui ressemblaient à des perles.

Mais ses voisins en avaient une autre image. En effet, ils l'entendaient bien crier souvent, [06 : tout] énervée, reprochant à son mari, [07 : tout] penaud et [08 : tout] effrayé, son manque d'argent et son manque d'ambition.

Quant aux enfants, ils étaient [09 : tout] peureux, [10 : tout] craintifs et [11 : tout] intimidés. Même les filles, qui avaient l'air d'être [12 : toutes] douces et [13 : tout] aimables, avaient l'air de petits lapins [14 : tout] peureux.

Vraiment, Gilles et ses enfants étaient [15 : tout] malheureux.

Un jour, pourtant, un voisin la rencontra, [16 : tout] heureuse. Elle lui dit qu'elle avait gagné à l'Euro Millions une grosse somme : en fait, elle aimait l'argent.

[17 : toute] frémissante, elle profita de ce qu'elle était [18 : toute] seule pour faire sa valise et quitta la maison.

Ceci fut une vraie bénédiction pour le reste de la famille. Désormais, c'est [19 : tout] joyeux et [20 : tout] décontractés qu'on les rencontra.

Quant à elle, on ne la revit jamais, et nul ne la regretta.

12.3 Les degrés de l'adverbe

L'adverbe, comme l'adjectif, possède un comparatif (plus / autant / moins) et un superlatif (le plus / le moins), qu'il n'y a pas besoin d'accorder puisque l'adverbe est invariable.

Il existe aussi des comparatifs et superlatifs irréguliers qui remplacent les formes avec plus ou le plus :

- **Beaucoup / plus / le plus** : Paul boit plus que son frère, mais c'est sa sœur qui boit le plus.
- **Peu / moins / le moins** : Luc joue moins que son frère, mais c'est sa sœur qui joue le moins.
- **Bien / mieux / le mieux** : Jacques lit mieux que son frère, mais c'est sa sœur qui lit le mieux.

Comme le problème n'est pas bien grand, nous nous contenterons d'un exercice assez bref, contenant un adverbe régulier, et les trois irréguliers décrits ci-dessus.

**Exercice n° 8 :**

Mettez l'adverbe surligné au comparatif, puis au superlatif.

J'aime **bien** la blanquette, j'aime [01 : mieux] le bifteck frites, mais c'est le jambon cru que j'aime [02 : le mieux].

Elle boit **volontiers** du vin rouge, boit encore [03 : plus volontiers] du vin blanc, mais c'est le champagne qu'elle boit [04 : le plus volontiers].

Nous aimons **peu** la valse, nous aimons encore [05 : moins] le tango, mais c'est la rumba que nous aimons [06 : le moins]. En fait, nous la détestons.

Elles aiment **beaucoup** le vert, elles aiment encore [07 : plus] le bleu, mais c'est le rouge qu'elles aiment [08 : le plus].

13 L'adjectif numéral

L'adjectif numéral est un conglomérat de morphèmes. Le nombre de ces adjectifs est quasiment infini, puisqu'il permet de nommer les nombres, quels qu'ils soient, qui sont, eux en nombre infini. Il suffit pour cela d'ajouter 1 au plus grand que l'on connaisse pour en obtenir un encore plus grand. Pourtant, si l'on se limite aux milliards, cela devrait suffire, d'abord pour dénombrer les humains, et ensuite, pour dire combien d'euros vous avez sur votre compte en banque.

Nous allons nous concentrer sur les problèmes suivants :

- **Revoir la définition des adjectifs numériques cardinaux et ordinaux.**
- **Nommer les nombres jusqu'à quelques milliards.**
- **Prononcer leur nom.**
- **Voir comment ils s'accordent en nombre.**
- **Réfléchir sur quelques phénomènes marginaux**

13.1 Définitions

Rappelez aux apprenants les deux sortes d'adjectif numériques

- Les cardinaux, qui désignent un nombre par son nom. Quatorze, mille deux cents.
- Les ordinaux, qui désignent le rang dans un classement : premier, vingt-deuxième, centième.

Rappelez que, à l'exception de un qui donne premier, l'on passe des cardinaux aux ordinaux en ajoutant – ième, après avoir enlevé le – e final quand il y en a un :

- Un → premier
- Deux → deuxième
- Douze → douzième

13.2 Nommer les nombres jusqu'à plusieurs milliards

Nous n'allons pas nommer tous ces nombres, d'autant plus que nous nous sommes déjà donné beaucoup de mal dans notre grammaire.

- Il est bon de commencer par les unités : de zéro à neuf.
- On passe ensuite aux nombres de dix à dix-neuf.
- On apprend ou révise les dizaines jusqu'à soixante.
- On apprend ou révise tous les nombres, dizaines + unités, de dix jusqu'à soixante-neuf en rappelant
 - qu'il faut mettre **et** devant **un** de **vingt et un** à **soixante et un**,
 - qu'il faut ajouter un **trait d'union** et pas de **et** pour les autres nombres : **vingt-deux**, **trente-trois**, **soixante-sept**.
 - et qu'il faut prononcer le **t** de vingt, trente, quarante, cinquante et soixante, même dans **vingt-deux** ou **vingt-trois**.
- Enfin, on attaque la partie normande des nombres, ceux qui suivent la base vingt. On peut rappeler qu'au moyen-âge, on comptait par tranche de vingt (**deux-vingts**, **trois-vingts**, **quatre-vingts**, et qu'on faisait comme entre **un** et **dix-neuf** entre les vingtaines. Vous pouvez faire compter les lits du fameux hôpital parisien des **Quinze-Vingts** (trois cents).

13.3 Problèmes de prononciation

Les nombres apportent un certain lot de difficultés phonétiques :

- Les quatre voyelles nasales sont utilisées : **un** [ɑ̃], **cinq** [sɛ̃k], **onze** [ɔ̃z], **trente** [tʁɑ̃t].
- Il y a des [ʁ] après voyelle dans **quatre** [katʁ], **quatorze** [katɔʁz] ou **milliard** [miljɑʁ], quelques semi-voyelles dans **trois** [tʁwa], **huit** [ɥit], ou **million** [miljɔ̃],
- Des problèmes de liaisons avec six et dix.



Exercice n° 1 : les nombres de zéro à dix-neuf

SOLUTION : Faites l'opération et écrivez le résultat en lettres.

un plus un égale [01 : deux]
deux plus six égale [02 : huit]
trois plus quatre égale [03 : sept]
deux plus sept égale [04 : neuf]
vingt moins neuf égale [05 : onze]
dix-neuf moins trois égale [06 : seize]
vingt moins trois égale [07 : dix-sept]
dix-neuf moins cinq égale [08 : quatorze]
douze moins sept moins cinq égale [09 : zéro]
six plus quatre plus deux égale [10 : douze]

A partir de **vingt** jusqu'à **quatre-vingt-dix-neuf**, on accumulera les problèmes suivants :

- Le problème du vocabulaire des dizaines,
- Celui du **et** et du **trait d'union**
- Celui de l'accord en nombre de **vingt** et de **cent**

SOLUTION : Faites l'opération et écrivez le résultat en lettres.

deux fois douze égale [01 : vingt-quatre]
soixante-dix moins trente-neuf égale [02 : trente et un]
six fois quatre égale [03 : vingt-quatre]
trente-six divisé par deux égale [04 : dix-huit]
quatre-vingt-douze divisé par deux égale [05 : quarante-six]
cinquante moins vingt-neuf égale [06 : vingt et un]
quarante plus cinquante-sept égale [07 : quatre-vingt-dix-sept]
trente et un plus quatre-vingt-cinq moins vingt-cinq égale [08 : quatre-vingt-onze]



Exercice n° 2 : de cent à plusieurs milliers.

SOLUTION : Faites l'opération et écrivez le résultat en lettres.

douze au carré égale [01 : cent quarante-quatre]
20 fois cent égale [02 : deux cents]
quatre fois cinq cents égale [03 : deux mille]
deux fois cinq cent deux égale [04 : mille vingt quatre]
douze mille deux cents divisé par deux égale [05 : six mille cent]
trois mille huit cents divisé par dix égale [06 : trois cent quatre-vingts]

13.4 Comment s'accordent les adjectifs numéraux

Les adjectifs numéraux cardinaux sont invariables, mis à part **vingt** et **cent**.

Vingt et **cent** prennent un -s lorsqu'il y en a plusieurs, et que le nombre se termine par **vingt** ou **cent**.

Ex : **quatre-vingts**, **deux cents**.

Mais lorsque vingt ou cent sont suivis d'un nombre entier, ils deviennent invariables

Ex : **quatre-vingt-deux**, **deux cent un**.

Ils sont dans tous les cas invariables lorsqu'ils désignent un numéro :

Ex : *elle habite au numéro quatre-vingt, et lui, au numéro deux cent.*

Notons aussi l'adjectif un, qui s'emploie au féminin :

Ex : *Un homme, une femme, vingt et une femmes.*

Le mot *mille* est invariable (c'est en fait l'ancien pluriel de *mil*, utilisé dans les dates sur les papiers officiels et par les notaires).

Les mots *million* ou *milliard* s'accordent, mais ce sont des noms : *un million, un milliard, 3 milliards 250 millions.*

Les adjectifs numéraux ordinaux s'accordent comme des adjectifs :

Le premier homme, la première femme, les premiers rois, les premières reines.

Le deuxième coureur, la deuxième coureuse, les deuxième étages, les deuxième rues.



Exercice n° 3 :

SOLUTION: Écrivez les nombres entre parenthèses en lettres. Accordez si besoin est.

Comme il est dit dans la bible, les [01 : premiers](1^{er}) seront les derniers. Mais dans la course du marathon de Berlin, le [02 : premier](1^{er}) a bien gardé sa place, et la [03 : première](1^{er}) femme la sienne.

D'ailleurs, aucun homme, jusqu'à présent, n'était allé aussi vite pour faire les [04 : quarante-deux] (42) kilomètres et [05 : cent quatre-vingt-quinze] (195) mètres que le vainqueur du [06 : quarantième] (40^e) marathon, couru le [07 : vingt-neuf] (29) septembre [08 : deux mille treize] (2013) par [09 : quarante mille] (40 000) participants. Le Kényan Wilson Kipsang a remporté la course en [10 : deux](2) heures, [11 : trois](3) trois minutes et [12 : vingt-trois](23) secondes, battant ainsi le record du monde de [13 : quinze](15) secondes.

La [14 : première](1^e) femme fut la Kényane Florence Kiplagat, avec un temps de en [15 : deux](2) heures, [16 : vingt et une](21) minutes et [17 : treize](13) secondes.

Le premier Allemand, André Pollmächer, a franchi la ligne d'arrivée après une course de [18 : deux](2) heures, [19 : treize](13) minutes et [20 : cinq](5) secondes.

Mais pour la plupart des coureurs, surtout chez les amateurs, le but était simplement d'arriver, si possible, en battant leur record personnel.

Mon voisin, âgé de [21 : quatre-vingts](80) ans, a réussi à partir, mais il a dû abandonner au bout de [22 : dix](10) kilomètres. [23 : Trois cents](300) mètres plus tôt, il courait encore un peu, mais [24 : deux cent cinquante](250) mètres plus loin, ses forces l'ont abandonné, et c'est presque à [25 : quatre](4) pattes qu'il a fini sa course.

Il avait couru son premier marathon en [26 : mille neuf cent quatre-vingts](1980), à l'âge de [27 : quarante-sept](47) ans, et il lui avait fallu, à l'époque, [28 : quatre heures](4) [29 : vingt] (20) minutes. Il portait le dossard numéro [30 : quatre-vingt](80).

Remarque 30 : numéro 80 (le numéro ne prend pas d'« s »). Mais le nombre, lui, s'écrit bien quatre-vingts lorsqu'il n'y a pas de nombre entier après.

13.5 Phénomènes marginaux

Il nous faut revenir sur les nombres imprécis, les classes d'âge et le vocabulaire du calcul.

Même si ce n'est pas primordial, il est utile de connaître les classes d'âges, que l'on retrouve très souvent dans les informations. Notons que le terme de *trentenaire* est assez récent, et ne se termine pas par *-généraire*, comme pour les tranches de 40 à 99 ans.



Exercice n° 4 : Les classes d'âge :

SOLUTION : Complétez en utilisant les classes d'âge.

De 30 à 39 ans, on est un [01 : trentenaire].

Ma voisine, qui a 48 ans, est une [02 : quadragénaire], sa grande sœur, à 52 ans, est une [03 : quinquagénaire]. A 62 ans, on est un [04 : sexagénaire], à 76 ans, un [05 : septuagénaire], à 80 ans, un [06 : octogénaire], et un [07 : nonagénaire] à 91 ans.

Si vous atteignez l'âge de 100 ans, vous serez un [08 : centenaire]. Et après, même si vous atteignez l'âge de Mathusalem, qui, selon la Bible, aurait atteint l'âge de 969 ans, vous le resterez.

Les nombres approximatifs (imprécis) sont assez souvent utilisés, lorsque le nombre exact n'est pas important. En particulier, les manifestants et la police donnent souvent des résultats globaux, comme on dit, à vue de nez.



Exercice n° 5 : les nombres approximatifs

SOLUTION : Complétez en utilisant un nombre approximatif (dizaine etc.)

De ce lundi à lundi prochain, il y a une [01 : huitaine] de jours. Si on ajoute encore une semaine, cela nous fera une [02 : quinzaine] de jours.

Autrefois, les œufs se vendaient à la [03 : douzaine], c'est-à-dire par douze.

Deux fois dix personnes, cela fait une [04 : vingtaine].

Dans un mois, il y a une [05 : trentaine] de jours.

Un centenaire a vécu une [06 : centaine] d'années.

Quant à Mathusalem, avec ses 969 ans, il a failli vivre un [07 : millier] d'années.

S'il avait vécu jusqu'à 500 ans, il aurait vécu un [08 : demi-millier] d'années.

Parlons calcul

Même si l'on n'est pas mathématicien, il y a des termes qui appartiennent à la vie courante, et qu'il vaut mieux connaître. En voici un florilège, tiré de la grammaire.



Exercice n° 6 : nombres spéciaux

SOLUTION : Complétez par le mot qui manque.

$1 + 2 = 3$: un [01 : plus] deux [02 : égale] trois.

$5 - 3 = 2$: cinq [03 : moins] trois

$4 \times 2 = 8$: quatre [04 : fois] deux

$9 : 3 = 3$: neuf [05 : divisé] par trois

3,14 : trois [06 : virgule] quatorze



racine [07 : carrée] de 3



racine [08 : cubique] de 3

4^2 quatre [09 : au carré]

12^3 douze [10 : au cube]

12^5 douze [11 : puissance] cinq

$4!$ [12 : factorielle] 4 (égale $4 \times 3 \times 2 \times 1$)

$\frac{2}{7}$ deux [13 : sur] sept ou deux septièmes.

$\frac{3}{2}$ trois [14 : demis]

$\frac{2}{3}$ deux [15 : tiers]

$\frac{3}{4}$ trois [16 : quarts]

$\frac{4}{5}$ quatre [17 : cinquième]

13.6 Dictée de nombres

La dictée de nombres peut être organisée simplement. Il suffit pour cela que l'enseignante lise lentement le texte, les apprenants remplissant la fiche.

L'enseignante pourra aussi envoyer les apprenants faire cet exercice sur le site eGrammaire.



Exercice n° 7 :

SOLUTIONÉ : Écrivez les nombres que vous entendez en chiffres.

Voici mon numéro de portable : [06.51.42.80.52] (zéro six, cinquante et un, quarante-deux,

quatre-vingt, cinquante-deux) quatre-vingt sans –s parce que c'est un numéro, pas une quantité.

Et mon numéro de fixe : [04.91.32.64.18] (zéro quatre, quatre-vingt-onze, trente-deux, soixante-quatre, dix-huit)

Le prix de la bague est de [650] euros :
Il vous faudra verser un acompte de [325] euros.

Mon code postal est le [13006] à Marseille.

Je vous propose de venir le [21] décembre à [15] heures [30].

13.7 Jeux de piste avec les nombres

Les nombres sont utilisés dans la vie courante. Celui des départements se retrouve en particulier sur les anciennes plaques minéralogiques des automobiles, ou au début des codes postaux.

Sur les nouvelles plaques, le propriétaire de la voiture peut choisir de faire figurer le numéro de son choix dans la partie droite de la plaque.

Ici, nous avons une plaque de la région Lorraine, portant le numéro de département 57 Moselle, préfecture Metz.



Exercice n° 8 :

SOLUTION :

Nous allons faire découvrir cette réalité par les apprenants en nous servant de la liste des départements. Vous la trouverez dans le pas n° 7 de la fiche « recherches grammaticales ».

Il y a deux sortes de numéros : les numéros à deux chiffres, qui désignent des départements de la métropole, et des numéros de 3 chiffres, qui commencent par 9, et qui désignent des départements d'outre-mer.

Combien y a-t-il de départements d'outre-mer ? Il y en a [01 : 5].

Combien y a-t-il de départements en métropole ? [02 : 96].

Dans le code postal, les deux premiers chiffres sont ceux du numéro du département.

Ma cousine a comme code postal 06000. Dans quel département habite-t-elle ? Dans les [03 : Alpes Maritimes].

Mon code postal est 13006. Dans quel département est-ce que j'habite ? Dans les [04 : Bouches-du-Rhône].

La Corse était un département qui avait le numéro 20. Ce département a été coupé en deux. Quel est le numéro de la Corse-du-Sud ? C'est [05 : 2A]. Quelle est sa préfecture ? C'est [06 : Ajaccio]. Et comment s'appelle le département dont Bastia est la préfecture ? C'est la [07 : Haute Corse]. Et son numéro est [08 : 2B].

Comment s'appelle le département n° 07 ? C'est l'[09 : Ardèche].

Et comment s'appelle le troisième département après le 07 ? C'est l'[10 : Aube], avec le numéro 10.

Un seul département s'appelle Bas. Lequel ? C'est le [11 : Bas-Rhin].

D'autres s'appelaient bas, mais leurs habitants ne voulaient pas être plus bas que les autres.

L'un était les basses Pyrénées, préfecture : Pau. Elles s'appellent aujourd'hui les [12 : Pyrénées Atlantiques], et elles ont le numéro [13 : 64].

L'autre était les Basses Alpes, préfecture Digne, qui s'appellent aujourd'hui [14 : Alpes de Haute Provence]

Il y avait même deux inférieurs, la Loire Inférieure, et la Seine Inférieure, qui étaient à l'endroit le plus bas d'un fleuve, là où le fleuve se jette dans la mer, ou dans l'océan. Comment s'appellent-ils aujourd'hui ? La Seine [15 : Maritime] et la Loire [16 : Atlantique].

14 *Le nom*

Le nom est, avec le verbe, l'un des deux pôles de la phrase simple. Il fait partie des lexèmes, et se trouve donc en très grand nombre, et de plus, en nombre croissant.

On peut l'aborder sous plusieurs angles, mais comme nous faisons de la grammaire, c'est l'angle grammatical que nous allons privilégier.

Avant de nous y attaquer, nous évoquerons un certain nombre de prérequis indispensables pour bien suivre la réflexion que nous allons mener, et en particulier :

- l'intonation du français,
- les mots phoniques,
- le groupe nominal,
- les notions de personne, de genre et de nombre,
- la notion de valence du verbe, pour définir la fonction du nom, et enfin
- la notion de complément hors valence.

Nous allons d'abord définir certains traits pertinents pour bien comprendre les problèmes posés par le nom.

Ensuite, nous réfléchirons sur la flexion du nom selon le genre et le nombre

Enfin, nous réfléchirons sur la fonction grammaticale du nom.

Notre but sera double : d'une part, montrer comment fonctionne le nom, et ensuite, préparer le chapitre sur le pronom personnel, qui est plus souvent appelé à remplacer un nom qu'un verbe, un adjectif, ou une phrase.

14.1 *Définitions*

On oppose très souvent le nom au verbe, disant que le verbe est le mot qui représente une action, voire quelquefois un état, alors que le nom représente les agents qui font l'action ou la subissent, selon qu'ils sont employés comme sujet ou comme complément.

La réalité est beaucoup plus complexe que cela.

D'abord, disons que le nom est un signifiant qui peut représenter un signifié animé ou un non-animé, voire un état ou une action. Certains signifiés sont concrets, d'autres abstraits.

Grammaticalement parlant, le nom se caractérise par sa personne (3^e) son genre et son nombre. Mais il faut ajouter que le nom recouvre les traits pertinents de animé / non-animé, dénombrable / non dénombrable.

14.1.1 *Répartition signifiant / signifié*

Comme déjà dit, le nom est un **signifiant** qui représente un **signifié** (personne ou objet concret, idée abstraite). Lorsque l'on discute du nom, il faut savoir si le trait pertinent est déterminé par le signifiant, par le signifié, ou par les deux. Cela nécessite donc une précision indispensable.

N'oublions pas que si les objets, êtres vivants, idées abstraites qui nous entourent peuvent nous sembler les mêmes, il suffit d'apprendre quelques langues étrangères pour voir que, selon la langue, cette réalité qui nous entoure peut être découpée de façon différente.

Pensons à notre concept de *rue*, dont nous avons parlé dans l'introduction de eGrammaire, qui comprend les murs des maisons en français (*nous marchons dans la rue*), alors qu'elle ne comprend que la chaussée et les trottoirs en allemand (on marche *sur* la rue – *auf der Strasse*). Ou évoquons brièvement la pomme-de-terre, qui fait partie des légumes en français, alors qu'elle se classe à part en allemand, pour lequel il y a les légumes (Gemüse) et des pommes de terre (Kartoffel), cette dernière ne faisant pas partie des légumes. Tout est affaire de point de vue.

14.1.2 Concret / Abstrait

Un signifié peut être **concret** ou **abstrait**.

S'il est concret, disons, si l'on peut le voir, l'entendre ou le toucher, on va le classer en **animé** ou **non-animé**, et en **dénombrable** ou **non dénombrable**.

Si l'on a affaire à un abstrait, un concept, une idée, on verra aussi si l'on a affaire à du dénombrable ou pas.

14.1.2.1 Concret

Admettons que notre signifié soit concret : **une femme, un chat, une table, un caillou** par exemple.

Animé / non-animé

Nous considérerons comme **animés** les humains quels qu'ils soient, les animaux que l'on connaît personnellement en tant qu'individus et que l'on est capable de reconnaître.

Les autres animaux (fourmis, abeilles, mouches, poissons, oiseaux, vaches dans les prés, éléphants dans leur milieu naturel, etc.) , ainsi que les objets fabriqués ou naturels, de l'atome à la planète, voire l'étoile, seront considérés comme **non-animés**.

Nous aurons à revenir sur ce trait pertinent lorsque nous aurons affaire aux pronoms personnels.

Nom propre / non commun

Les humains peuvent être nommés **individuellement** par leur nom (**Mme Dupont**) ou leur prénom (**Aïcha**). Ce nom ou ce prénom s'appellent des **noms propres**. Ils s'écrivent avec une majuscule.

Les animaux familiers peuvent aussi avoir un nom : Minou pour un chat, Médor pour un chien, Sultan pour un tigre, Noiraude pour une vache, Blanchette pour une chèvre, Mikado pour un cochon d'Inde. Ces noms font partie des noms propres.

Les continents (l'Afrique), les pays (le Tchad), les îles (la Sardaigne), les villes (Aix-en-Provence), les lieux géographiques en général (La Beauce, la Provence, la Seine, le Mont-Blanc), certaines entreprises (L'Oréal, Fabre) ont des noms propres pour nom.

Les autres noms, qui s'écrivent avec une minuscule, et **qui s'appliquent à toutes sortes de signifiés** sont des noms communs. Par exemple **homme, femme, chat, table, chaise, stylo** sont des noms communs, qui définissent un certain groupe d'individus ou d'objets.

Mais il existe des signifiants qui s'écrivent avec une majuscule, tout en représentant un groupe d'éléments : les noms d'habitants de pays. **Les Français, les Allemands, les Tchadiens, les Européens** correspondraient plutôt à la définition des noms communs, puisqu'ils ne désignent pas un individu, mais tout un groupe. Mais quand il s'agit des ressortissants d'un pays, ou des habitants d'une ville, on écrit leur nom avec une majuscule. C'est la langue, si elle existe, qui s'écrit avec une minuscule.

Ainsi, **le Français** est un **habitant de la France**, alors que **le français est la langue** bien connue.

Dénombrable / non dénombrable

Nous avons déjà vu lorsque nous avons parlé des articles indéfinis, la notion de **dénombrable / non dénombrable**.

Il est évident que c'est le signifié qui est dénombrable ou non.

Lorsque l'on a affaire à des signifiés concrets, il faut faire la différence entre :

- **les signifiés dénombrables**, que l'on peut compter. De ce fait, ils peuvent se mettre au pluriel. Ainsi, des enfants, des pommes, des livres, des pages sont dénombrables et peuvent donc être comptés. Nous avons vu que cela était important pour le choix des articles. Nous retrouverons le même problème pour les pronoms personnels qui remplacent ces noms.

- évidemment, **les signifiés non dénombrables** sont ceux que l'on ne peut pas compter parce qu'ils sont continus, comme l'eau, par exemple. Que ce soit une flaque, une piscine, un étang,

un lac ou un océan, c'est de l'eau. On peut dire qu'il y en a peu ou beaucoup, s'il s'agit d'une piscine, on peut en calculer le volume, ce que l'on ne pourra pas faire si c'est un lac ou un étang, mais on ne peut pas la compter. C'est la même chose pour l'air, la roche des montagnes, etc.

- et enfin, il y a les signifiés **que l'on pourrait théoriquement compter**, mais **au prix d'un temps trop important ou d'une énergie beaucoup trop grande**. Par exemple, on pourrait compter la production annuelle de pommes de terre de la France, de la Russie ou des États-Unis d'Amérique, mais cela demanderait la participation de tellement de gens que l'on devrait vendre les pommes de terre au prix du caviar, ou de la truffe pour pouvoir payer tous les participants. On se contentera de les peser et d'en écrire le nombre de tonnes.

Dans ce dernier cas, on pourra compter les pommes de terre qu'on s'achète pour faire des frites, et on les placera dans la catégorie des dénombrables, mais sûrement pas pour celles que l'on récolte dans un champ, que l'on placera dans la catégorie des non dénombrables.



Recherches grammaticales :

Choisissez la catégorie à laquelle appartient le nom surligné.

Mon oncle [01 : {x} anim/ { } non anim] souffrait d'un œil-de-perdrix [02 : { } anim/ {x} non anim]

Il ressentait d'énormes souffrances [03 : { } concret/ {x} abstrait] et versait de grosses larmes [04 : { x} concret/ { } abstrait], tellement il souffrait. Cet œil-de-perdrix [05 : {x} dénombrable/ { } non dén.] lui servait de baromètre [06 : {x} dénombrable/ { } non dén.] et lui disait le temps [07 : { } dénombrable/ {x} non dén.] qu'il allait faire aussi bien que le bulletin [08 : {x} dénombrable/ { } non dén.] de la météorologie ([09 : { } dénombrable/ {x} non dén.].

Cet exercice ne devrait pas poser de problème particulier.

14.1.2.2 Abstrait

Concept / état / action

Lorsque l'on a affaire à un signifié abstrait, il peut s'agir d'un concept (la liberté, l'égalité), d'un état (fatigue, maladie) ou d'une action (promenade, bricolage).

Dénombrable / non dénombrable

Les abstraits seront très souvent non dénombrables, même si, dans certains cas, on peut arriver à compter des signifiés abstraits (les 30 glorieuses, les 7 plaies d'Égypte).

14.1.3 La personne

Le nom est évidemment de la troisième personne, la première (je, nous, on) et la deuxième (tu, vous) étant réservées à des pronoms personnels sujets particuliers.

14.1.4 Le genre

Ce serait bien commode si l'on pouvait trouver des critères précis permettant de reconnaître si un nom est masculin ou féminin.

14.1.4.1 Les humains

Lorsque le nom se réfère à un signifié sexué, on s'attendrait bien sûr à ce que tout être de sexe féminin soit de genre féminin, et que tout être de sexe masculin soit de genre masculin.

Lorsque l'on a affaire à des humains, c'est bien souvent le cas. *L'homme*, le *garçon* sont de genre masculin, la *femme* et la *fille* sont de genre féminin. Pourtant, ce n'est pas toujours aussi simple.

Le *bébé* est au masculin, mais peut-être de sexe féminin. La *créature* est féminin, mais peut être aussi de sexe masculin, alors que c'est l'inverse pour le nom *être*.

Les professions peuvent sembler plus claires : une *boulangère* est de sexe et de genre féminins, alors que le *boulangier* est de sexe et de genre masculins. On s'y retrouve facilement pour les *avocates* et les *avocats*, les *masseuses* et les *masseurs*. Mais que dire du *docteur*, du *médecin*, du *professeur* qui peuvent être de **sexe masculin ou féminin**, mais de **genre masculin**. Que dire de la *recrue*, de la *sentinelle*, de la *sage-femme* (même s'il existe le terme *d'homme sage-femme*, qui laisse rêveur) qui peuvent être de sexe masculin ?

Certains féminins militants disent la *« professeuse », d'autres la « professeure », mais si l'on envisage le problème sans enthousiasme, du strict point de vue de la grammaire, qui est tributaire de l'action de l'Académie française, bien paresseuse sur la question, on peut dire que, au moment où nous écrivons ces lignes, en février 2015, nous sommes bien embêtés.

14.1.4.2 Les animaux

Ce n'est pas mieux avec les animaux, que nous mettons au masculin, sans en connaître le sexe, comme *l'éléphant*, le *rhinocéros*, le *chien*, le *chat*, *l'escargot* (hermaphrodite), ou au féminin pour la *girafe*, la *hyène*, la *grenouille*, la *limace*. Il faut dire qu'on n'est pas toujours en mesure de savoir si la *mouette*, la *grenouille*, le *merle*, le *rossignol* ont un genre correspondant à leur sexe lorsque l'on rencontre l'un de ces animaux.

14.1.4.3 Les arbres et autres plantes

Les arbres sont pratiquement tous de genre masculin. Les autres plantes varient, sans que l'on puisse trouver de règle simple.

14.1.4.4 Terminaison et genre

On peut aussi chercher si la terminaison est un critère utilisable. Voici une liste de terminaisons masculines avec des exceptions :

terminaison	phonétique	exemple : un	exceptions : une
-age	[aʒ]	sage, paysage	cage, image, nage, page, plage, rage
-ai	[ɛ]	balai, délai, minerai	
-ail	[aj]	bail, travail, rail	
-an	[ɑ̃]	an, élan	
-at	[a]	débat, renégat	
-b	[b]	club, toubib	pub
-c	[k] ou []	troc, cric, croc	
-d	[]	accord, retard	
-é	[e]	député, été, envoyé	amitié, santé (mot abstrait en -té)
-eau	[o]	château, râteau, pipeau	eau
-ède	[ɛd]	remède	pinède
-ège	[ɛʒ]	cortège, manège, piège, siège	
-eil	[ej]	orteil, sommeil	
-ème	[ɛm]	système, problème	
-er	[e]	boucher, boulanger, meunier	cuiller, mer [-ɛʁ]
-ès	[ɛ]	décès, procès	
-et	[ɛ]	bonnet, secret, sujet	
-euil	[œj]	orgueil, recueil	
-g	[g]	grog, bug	
-i	[i]	ami, bistouri	fourmi
-in	[ɛ̃]	coquin, malin	
-ing	[ɪŋ]	camping, jogging	
-isme	[ɪsm]	socialisme, communisme	
-k	[k]	kayak, souk	
-l	[l]	bol, cil, ciel, col, mil	
-lon	[lɔ̃]	boulon, melon	
-m	[m]	maximum, intérim	faim
-ment	[mɑ̃]	lavement, roulement	jument

-mme	[m]	gramme, homme, programme	pomme, femme, flamme,
-non	[nɔ̃]	tenon	
-o	[o]	adagio, coco	météo, dactylo, dynamo, moto, sténo
-oi	[wa]	roi, désarroi, émoi	foi, loi, paroi
-oir	[wa]	devoir, loir, manoir, soir	
-ome / ôme	[om]	fibrome, brome, fantôme, dôme	tome (de Savoie)
on	[ɔ̃]	bouton, mouton, pion	
-ou	[u]	chou, pou, trou, verrou	
-r	[ʁ]	char, car	
-ron	[ʁɔ̃]	chaperon	
-rre	[ʁ]	verre, parterre	barre, guerre, pierre, serre, terre
-sme	[sm]	charisme, prisme, anachronisme	
-t	[t]	benêt, fat, sot	dent, forêt, nuit
-taire	[tɛʁ]	notaire	
-ton	[tɔ̃]	chaton, maton	
-tre	[tʁ]	cotre, mètre, prêtre, traître	fenêtre, huître, vitre, montre, lettre
-u	[y]	cocu	vertu
-us	[ys] / [y]	bus, obus	

Voici maintenant une liste de noms féminins classés selon leur terminaison

terminaison	phonétique	exemple : une ...	exceptions : un ...
-ace	[as]	carapace, menace, préface, rosace	espace, rapace
-ade	[ad]	orangeade, promenade	grade, jade, stade
-aie	[ε]	monnaie, raie, haie	
-aine	[ε̃n]	chaîne, haine, vingtaine	domaine
-aison	[εzɔ̃]	liaison, raison, saison	
-ance	[ɑ̃s]	chance, séance, tendance	
-anse	[ɑ̃s]	danse, panse	
-èche	[εʃ]	crèche, dèche, flèche, mèche	
-ée	[e]	bouchée, cuillerée (contenu d'un récipient)	
-eine	[ε̃n]	peine, reine	
-ence	[ɑ̃s]	essence, existence, providence	silence
-ense	[ɑ̃s]	défense, dépense, offense	suspense
-èque	[εk]	bibliothèque, obsèques, pastèque	chèque
-èse	[εz]	exégèse, thèse	diocèse
-euse	[ɔz]	berceuse, pondeuse, tondeuse	
-ève	[εv]	crève, fève, grève, sève	
-ffe	[f]	étouffe, touffe	
-ie	[i]	curie, lubie	incendie, génie, foie
-ière	[jɛʁ]	couturière, prière, rivière	cimetière, derrière
-ille	[l] / [ij]	famille, ville,	
-ine	[in]	cousine, limousine,	magazine, platine (métal)
-ise	[iz]	bise, mise, prise, surprise	
-nne	[n]	baronne, bonne, donne,	renne
-oïne	[wan]	avoïne, pivoïne	moine, patrimoine
-ppe	[p]	échope, grappe	
-sion	[zjɔ̃]	confusion, diffusion, évasion	
-tion /	[sjɔ̃]	émotion, locomotion	bastion
-sse	[s]	crasse, liesse, sagesse	carrosse, colosse, molosse, narcisse
-tte	[t]	crevette, dette, recette	squelette
-té /	[te]	bonté, fraternité, égalité, liberté	
-tié /	[tje]	amitié, santé	
-tude	[tyd]	altitude, inquiétude, quiétude	
-ure	[yʁ]	coupure, éraflure, sciure, soudure	augure, murmure, parjure, chlorure, bromure etc.

/ abstraits

Vous pouvez lire et relire ces listes, voir quels mots vous connaissez déjà.

Mais en fin de compte, il vaut mieux apprendre le genre avec le mot, et inscrire dans son carnet de vocabulaire, les deux, avec mention du pluriel s'il est particulier.



Exercice n° 1 : quel est le genre des mots. Apprendre à chercher les indices.

Trouvez le genre des mots et écrivez f pour féminin, et m pour masculin.

Il y a des gens qui aiment les **animaux** [01 : m] d'autres qui les détestent. Même si les **souris** [02 : f] blanches n'ont pas l'**air** [3 : m] méchant, elles font **peur** [04 : f] à certaines **gens** [05 : f].

Même les **araignées** [06 : f], qui sont si minuscules et si soyeuses font trembler les **gens** [07 : m] atteints d'arachnophobie [08 : f], une **maladie** [09 :] assez répandue. Les **chats** [10 : m] les **rats** [11 : m] gris et les **abeilles** [12 : f] inoffensives si on les laisse faire leur **travail** [13 : m] tranquillement, sèment la **terreur** [14 : f] dans les **populations** [15 : f].

14.1.5 Le nombre

On reconnaît en général le nombre au fait que le mot est singulier, ou qu'il porte le signe du pluriel (s ou x, en général). Mais là aussi, tout n'est pas si simple.

Il y a heureusement des noms au singulier lorsqu'ils représentent un individu ou un élément unique, et au pluriel à partir de deux. Mais il y a aussi des noms dont le signifié est non dénombrable, comme l'eau, l'air, ou la santé, et où le fait qu'il soit au singulier ne signifie pas qu'il n'y en ait qu'un.

De même, un groupe peut très bien être considéré comme un pluriel si l'on pense à :

Un groupe de manifestants s'en sont pris aux forces de l'ordre.

On aurait pu dire aussi :

Un groupe de manifestants s'en est pris aux forces de l'ordre.

Dans le premier cas, on considérerait groupe comme un nombre, dans le second, comme un nom représentant un signifié agissant.

La notion de groupe, bien que moins traitre que celle de genre, n'est pas sans problème.

Le **plumage** est un ensemble de plumes, un **feuillage** un ensemble de feuilles, une **université** un groupe de gens qui y travaillent, ou un groupe de bâtiments, donc un contenant ou son contenu.

C'est pour cela que nous devons, dans certains cas, considérer la notion de dénombrable ou de non dénombrable, le singulier (= un, contraire de plusieurs) n'étant envisageable que pour la première catégorie. Dans la deuxième, le singulier est la valeur par défaut venant de la déficience du pluriel.

Enfin, selon les langues, un objet peut être au pluriel alors qu'il semble unique. C'est le cas pour **les lunettes, les tenailles, les pinces, les pantalons, les jumelles**, qui sont des objets constitués de deux parties semblables et symétriques, et qui sont au pluriel en bon français, alors que les Allemands restent insensibles à cette symétrie et emploient le singulier lorsque l'objet est un.



Exercice n° 2 : quel est le nombre des mots ? Rechercher des indices.

Écrivez le nombre des mots surlignés ds = dénombrable singulier, dp= dénombrable pluriel, nd= non dénombrable

Moi, j'aime bien boire du **vin** [01 : nd] chaud, le **soir**[02 : ds], au **coin** [03 : ds] du **feu** [04 : ds], lorsque le **froid** [05 : nd] fait blanchir le **feuillage** [06 : ds] des **arbres** [07 : dp].

En été, je bois plutôt de la **bière** [08 : nd]. Une bonne petite **chope** [09 : ds] quand la **chaleur** [10 : nd] est insupportable, cela vous apporte du **plaisir** [11 : nd].

Mais une **bière** [12 : ds] ou deux, pas plus, sinon, vous rentrerez à quatre **pattes** [13 : dp] chez vous, retrouver vos **parents** [14 : dp].

14.2 L'accord en genre et en nombre

Il est bien clair que ce sont les autres mots qui s'accordent avec le nom, et non pas l'inverse. Mais il faut voir comment les noms portent le signe du genre et du nombre, et en particulier les pluriels irréguliers.

Ex : **La belle voiture avec laquelle il est arrivé est fabriquée en Espagne.**

Le genre : lorsqu'un substantif est féminin, par exemple, la voiture, cela a des répercussions sur l'article (**la**), l'adjectif (**belle**), mais aussi éventuellement sur le pronom relatif (**laquelle**) et sur le participe passé s'il faut faire l'accord (**est fabriquée**). L'accord en genre et en nombre se fait aussi lorsque l'on remplace ce même mot par un pronom (démonstratif : **celle-ci**), possessif (**la sienne**) ou personnel (**elle**).

Les pluriels irréguliers doivent être abordés. Ils sont nombreux.

→ En général, il suffit d'ajouter un **s** à la forme du singulier pour avoir la forme au pluriel.

Chat → chats

→ Lorsque le nom se termine par **-al**, le pluriel est en **-aux**

Journal → journaux

sauf **Aval, bal, cal, carnaval, cérémonial, chacal, corral, emmenthal, festival, futal, gavial, graal, narval, pal, récital, régala, rital, rorqual, stal...** dont le pluriel est en **-als**.

→ Lorsque le nom se termine par **-au / -eau**, le pluriel est en **-aux / -eaux**

un râteau → des râteaux

une eau → des eaux

→ Lorsque le nom se termine par **-œu / -eu**, le pluriel est en **-x**

un vœu → des vœux

sauf **bleu, pneu, émeu, lieu** (poisson), qui prennent un **-s** au pluriel.

un pneu → des pneus / un émeu australien → des émeus australiens

→ Lorsqu'il se termine par **-ail**, le pluriel est **-ails**

un éventail → des éventails, un chandail → des chandails

sauf pour les noms : **aspirail, bail, corail, émail, fermail, gemmail, soupirail, travail, vantail, ventail, vitrail**, dont le pluriel est en **-aux**.

bail → baux,

travail → travaux

Variante : **ail → aulx**

→ Sept mots en **-ou** font leur pluriel en **-oux** :

Le bijou, le caillou, le chou, le genou, le hibou, le joujou, le pou.

Les bijoux, les cailloux, les choux, les genoux, les hiboux, les joujoux, les poux.

Les autres, comme **clou** ou **verrou**, se contentent de prendre un **s** : les **clous**, les **verrous**.

→ Les noms **œil, aïeul** et **ciel** ont deux versions :

■ **œil**: **les yeux** est le pluriel de **œil**, l'organe de la vue.

Tu as de beaux yeux, tu sais ? (Jean Gabin à Michèle Morgan)

Pour les autres qui portent le même nom, c'est **œils**

œil-de-bœuf (une fenêtre ronde), *œil-de-chat* (variété de quartz), *œil de faisan* (plante à fleurs rouges ou jaunes), *œil-de-paon* (plante herbacée), *œil-de-perdrix* (durillon sur un orteil), *œil-de-pie* (trou dans une voile).

Le bâtiment est orné de plusieurs œils-de-bœuf.

■ **ciel**: les ciels / poétique: les cieux (la voûte céleste)

Il est parti pour des cieux plus cléments.

■ **aiëul** pluriel

les aiëuls : les grands-parents.

les aiëux : tous les ancêtres.

■ Les noms *cerf*, *bœuf*, *œuf*, *os*, *mœurs* ont pour pluriel *cerfs*, *bœufs*, *œufs*, *os*, *mœurs*. En outre, au pluriel, la consonne finale, *f*, ou *s* ne se prononce pas. C'est ainsi que l'on remarque, à l'oral, si c'est un singulier (consonne prononcée) ou un pluriel (consonne muette)

ex: *un bœuf* [bœf] → *des bœufs* [bø]
 un os [os] → *des os* [o]
 un cerf [sɛʁf] → *des cerfs* [sɛʁ]

→ Les noms qui se terminent par *s*, *z* ou *x* sont **invariables**, car on ne peut pas leur ajouter de *s* :

Le gaz → *les gaz*, *le pas* → *les pas*, *un doux* → *des doux*

→ Certains noms d'origine étrangère ont gardé les règles de leur langue.

Venus de l'allemand :

un lied de Schubert. → *Des lieder de Schubert.*

Le Brandebourg est un land, mais il y a bien d'autres länder.

Venus de l'italien, et depuis longtemps dans la langue française, certains ont un pluriel français (*un ravioli* → *des raviolis*). Pour d'autres, on a le choix : *un imprésario* → *des impresarii* (à l'italienne) ou *des imprésarios* (à la française).

Venus du latin : *un maximum* → *des maxima* (comme en latin) ou *des maximums* (à la française).

→ Enfin, il y a **des noms dont le genre est changeant selon le nombre ou l'environnement**:

■ *Amour*, *délice*, *orgue* sont du **masculin au singulier**, et du **féminin au pluriel**.

- *Un grand amour* → *de grandes amours*
- *Un grand délice* → *de grandes délices*
- *Un grand orgue* → *de grandes orgues*

■ Le mot *gens* est **féminin lorsqu'il est précédé d'un adjectif épithète dont la forme féminine est acoustiquement différente de la forme masculine**.

- *Des gens sont passés.*
- *Des gens gentils sont passés.* (épithète placé après)
- *De braves gens sont passés.* (forme féminine et forme masculine ne sont pas acoustiquement différentes).
- *De bonnes gens sont passées.* (correspond à la règle)



Exercice n° 3 : mettez au pluriel

Mettez au pluriel les mots entre parenthèses. Attention aux pièges.

Comme avant toutes les [01 : élections](élection) municipales, il y a des [02 : travaux] (travail) dans tout Sarzeille. Vous ne pouvez pas faire deux [03 : pas] (pas) devant chez vous sans rencontrer des [04 : trous] (trou). On change tous les [05 : tuyaux] (tuyau) que l'on avait changés 5 ans plus tôt.

Les nombreux [06 : gaz] (gaz) d'échappement ne gênent pas les anciens [07 : conseillers] (conseiller) municipaux, ni les [08 : eaux] (eau) sales qui se répandent les[09 : jours] (jour) de pluie.

Et si les [10 : femmes] (femme) ne peuvent plus mettre leurs [11 : bijoux] (bijou), trop souvent arrachés dans la rue, sauf lorsqu'elles portent des [12 : chandails] (chandail) qui les cachent aux [13 : yeux] (œil) des [14 : voleurs] (voleur) ? Et si les hommes accrochent leur costume aux [15 : clous] (clou) qui dépassent des [16 : planches] (planche) qui devraient les empêcher de tomber dans les [17 : tranchées] (tranchées), cela n'intéresse personne.

Les gens préfèrent s'étourdir dans des [18 : bals] (bal), dans les [19 : carnivals] (carnaval) ou en regardant les [20 : feux] (feu) d'artifice offerts par la mairie, plutôt que de se demander où passent leurs [21 : sous] (sou). Comme disaient les Romains, ce qu'il faut au peuple, c'est du pain et des [22 : jeux] (jeu).

14.3 Les fonctions du nom

Reconnaître la fonction du nom nous sera utile dans le choix des pronoms personnels, mais aussi dans celui des pronoms relatifs. Nous allons simplifier les choses en prévoyant 5 grands cas :

- **Sujet du verbe**
- **Complément selon la valence du verbe**
 - CV(-) (complément dans la valence sans préposition, ex C.O.D.)
 - CV_(prép) (complément avec préposition, ex C.O.IND.)
 - CV_(à) dans la valence qc/qn à qn/qc, ex complément d'attribution
 - Plusieurs CV_(prép) (ex C.O.IND 2)
- **Complément hors valence**
 - Complément circonstanciel
 - Complément d'agent
- **Attribut**
 - Attribut du sujet
 - Attribut du CV(-) (ex C.O.D.)
- **Apposition**

Toutes ces fonctions sont expliquées en détail dans la grammaire.

Il faut bien faire comprendre aux apprenants :

Ce qu'est un sujet, puis, ce qu'est un complément d'agent (actant au passif).

La valence du verbe et son importance pour la construction de la phrase.

L'attribut et les verbes d'état / verbes d'opinion.

Les compléments circonstanciels.

Ce sera l'occasion de mettre au point certaines habitudes qui sont très importantes dans l'apprentissage de la grammaire, dont celle de contrôle des conditions d'applications :

Avant d'appliquer une règle, il faut absolument voir si l'on en a le droit.

14.3.1 Le sujet du verbe



Recherches grammaticales : le sujet.

La chose paraît simple : le sujet est celui qui fait l'action.

Pourtant, si l'on y réfléchit un instant, on se rend compte que cette règle est assez vague. En effet, dans les cas suivants, on peut se demander si le sujet fait une action.

Pierre admire son professeur. (Par quelles actions cette admiration s'exprime-t-elle ?)

Ce professeur est très savant. (*est* = verbe d'état)

Pierre attend toujours avec impatience le début du cours. (Est-il actif pendant l'attente ?)

Le cours dure une heure. (Le fait de durer est-il une action pour un cours ?)

Pierre suit le cours la bouche ouverte. (Suivre le cours la bouche ouverte est-il une action ?)

Les autres élèves dorment pendant le cours. (Sont-ils actifs ?)

En fait, le verbe, en fonction de sa signification, admet une certaine catégorie de sujets. Cela n'a alors rien à voir avec le concept d'action.

On peut faire réfléchir les apprenants de la façon suivante :

1. Identifier le verbe.
2. Voir quels sujets il admet. On pourrait parler de valence sémantique. Par exemple, durer admet seulement pour sujet des signifiés en rapport avec le temps.
3. Chercher quels noms peuvent sémantiquement être sujets.
4. Contrôler que le sujet s'accorde syntaxiquement (en personne, nombre, éventuellement genre) avec le sujet présumé.

Il est important que l'apprenant soit initié et encouragé à la réflexion, à la recherche d'indices pertinents et à leur interprétation.

Remarque : **Il y a des sujets réels, et des sujets apparents.**

En général, le sujet apparent est un pronom employé pour des raisons pratiques, comme le *il* que l'on utilise pour faire l'inversion dans l'interrogation :

Yvette est-elle rentrée de son voyage ?

Il est évident que le sujet est *elle*. Mais ce sujet représente Yvette, que l'on ne peut pas mettre derrière le verbe dans l'interrogative. Nous aurons donc deux signifiants sujets, représentant un même signifié, nommé Yvette. Le **sujet apparent** est *elle*, le **sujet réel** étant *Yvette*.



Exercice n° 4 : quel est le sujet ? Pourquoi ?

Trouvez quel mot est sujet du verbe surligné en l'écrivant dans la zone prévue pour cela

Certains hommes politiques, condamnés par la justice, ne **comprennent** [01 : hommes] pas pourquoi la justice les **persécute** [02 : justice] .

Le président de la République, dont la devise **est** [03 : devise] Liberté, Égalité, Fraternité, n'**est** [04 : président] pas à l'abri d'une surprise. Un ancien président de la République, qui **a été condamné** [05 : qui] à 2 ans de prison avec sursis pour détournement de fonds publics et abus de confiance, ne **fera** [06 : président] pas de prison. Son âge, 80 ans, le **met** [07 : âge] à l'abri d'un séjour en cellule.

L'ex première dame de France, qui **porte** [08 qui] le nom de Bernadette, ne **comprend** [09 : dame] pas pourquoi on en **veut** [10 : on] à son mari. Elle **trouve** [11 : elle] qu'il **a** tellement **fait** [12 : il] de choses pour la France, que l'on **peut** [13 : on] dire qu'il **s'est sacrifié** [14 : il] pour elle. Et de ce fait, elle **se demande** [15 : elle] comment, dans ces conditions, on **peut** [16 : on] venir lui demander des comptes.

Même s'il **a été condamné** [17 : il] par la justice, il **reste** [18 : il] le président vivant le plus populaire, et les Français ne lui en **veulent** [19 : Français] pas. Ils **ont** [20 : ils] même la nostalgie de son époque.

14.3.2 Les compléments dus à la valence

La valence du verbe joue un rôle essentiel dans la grammaire du français, car elle rend possibles, entre autres :

- Le bon choix des mots interrogatifs,
- Celui des pronoms relatifs,
- Celui des pronoms personnels,
- La construction des phrases, que ce soit l'affirmative, l'interrogative, l'emploi de l'impératif avec pronoms, la formation du passif.

Il est donc primordial que l'apprenant pour lequel le français est une langue étrangère comprenne bien le mécanisme de cette valence, et qu'il sache l'apprendre de façon telle qu'il pourra s'en servir.



Recherches grammaticales : Il est d'usage de classer les verbes en

- verbes **intransitifs**, dont la valence n'admet aucun complément : *dormir, ronfler*.
- Verbes **transitifs** qui admettent un objet, qu'il soit :
 - **Direct**, c'est-à-dire construit sans utilisation d'une préposition : *manger qc, appeler qn*. On a ici un complément sans préposition (CV(-)), appelé traditionnellement complément d'objet direct (C.O.D). Le verbe, lui est déclaré **transitif direct**.
 - **Indirect**, c'est-à-dire construit avec l'utilisation d'une préposition : *à, d,e, pour* etc. : penser à qn, réfléchir à qc, passer pour qc. Le complément est appelé CV(prép), Complément avec Préposition, anciennement appelé traditionnellement complément d'objet indirect, (C.O.I.) Quant au verbe, il est déclaré **transitif indirect**.

Mais là s'arrête le monde ordonné, car il y a des verbes qui ont une valence plus complexe, et qui admettent plusieurs compléments de natures identiques, ou différentes.

Nous avons ainsi des verbes du genre :

Demander qc à qn, pour lequel qc représente le CV(-) (ex C.O.D.), alors que le *à qn* est un CV(à) dans la valence *qc à qn*, (ex complément d'attribution). Ce deuxième complément dérange un peu, car il est introduit par une préposition, sans qu'il puisse être déclaré C.O.I. puisque, rappelons-le, les C.O.D. se trouvent avec les verbes transitifs directs, et les C.O.I. avec les verbes transitifs indirects. D'autre part, lorsqu'il est représenté par un non-animé, le C.O.I. s'emploie avec les pronoms *y* ou *en* (*j'y pense, j'en pense du bien*), alors que le complément d'attribution s'emploie, lui, avec les pronoms personnels toniques : *à moi, à toi, à elle, à lui* etc., exactement comme quand il s'agit d'un animé (*je pense à lui, je lui ai donné un coup de pied*.)

C'est pour unifier le système que nous appellerons ce complément : Complément dans la valence avec Préposition *à qc à qn*, que nous noterons CV(à).

Viennent ensuite les verbes qui ont dans leur valence une panoplie de prépositions :

Parler à qn de qn, répondre à qn de qn.

La grammaire a du mal avec eux et les appelle des compléments 1 et 2, ou des compléments prépositionnels, entre autres dénominations.

Enfin, il y a encore les **verbes opérateurs**, qui introduisent dans leur valence un verbe à l'infinitif : *vouloir faire qc, aller faire qc, venir de faire qc, donner qc à faire qc à qn.*

Nous remplacerons donc cette classification traditionnelle, à la fois imprécise et disparate, par un système qui permette :

- De décrire toutes ces valences de façon cohérente et transparente,
- Et d'apprendre les verbes avec une valence utilisable.

C'est ce que nous allons tenter de faire ici, maintenant.

Nous allons nous servir pour cela de la valence du verbe, en utilisant les prépositions, et en précisant la nature du complément par les abréviations :

- \emptyset lorsqu'il n'y a pas de valence : dormir \emptyset
- **qc** lorsque le complément est non-animé : manger qc
 - *Elle va manger un sandwich.*
- **qn** lorsque le complément est animé : parler à qn.
 - *Il parlera à son directeur.*
- **qa** lorsque l'élément peut être un adjectif, un nom animé ou non-animé : sembler qa, être qa
 - *Elle semble fatiguée.*
 - *Elle est banquière. Il est bête. Il est une vraie serpillère.*
- **vb** lorsque le complément est un infinitif : vouloir vb qc à qn
 - *Le professeur voudrait tirer les oreilles à ce garnement.*
- **Val0** (pas de valence), **val1** (valence à un élément), **val2** (à 2 éléments), **val3** (à 2 éléments) **Ronfler** : verbe de val₀

Servons-nous maintenant de ce système.

verbe	valence	val _x	Exemple	n°
dormir	\emptyset	val ₀	Le chat dort.	1
ronfler	\emptyset	val ₀	Mon père ronfle fort.	2
manger	qc	val ₁	Je mange des frites.	3
regarder	qn	val ₁	Magali regarde son voisin.	4
donner	qc à qn	val ₂	Il donne la valise au porteur.	5
donner	qc à qc	val ₂	Elle donne un coup à la porte.	6
penser	à qn	val ₂	J'ai pensé à toi.	7
réfléchir	à qc	val ₂	J'ai réfléchi au problème.	8
penser	qc de qn	val ₂	Il pense beaucoup de bien d'elle.	9
penser	qc de qc	val ₂	Que pensez-vous de cela ?	10
prendre	qn pour qn	val ₂	Elle a pris le directeur pour un élève.	11
prendre	qc pour qc	val ₂	Il a pris du sucre pour du sel.	12
donner	qc à vb à qn	val ₃	Elle a donné la lettre à taper à sa secrétaire.	13
faire	vb qc	val ₂	Elle fait réparer l'ordinateur	14
être	qa	val ₁	Elle est intelligente.	15
nommer	qn qa	val ₂	On le nommera capitaine.	16

Remarques :

3 : **des** est l'article indéfini pluriel, et non pas **de + les**.

9 : dans **beaucoup de bien**, **de** est l'article indéfini après indication de la quantité, et non pas la préposition **de**.

10 : **qc** est représenté par le mot interrogatif **Que**

11 : dans **du sucre, du sel, du** est l'article indéfini indénumbrable masculin, et non la préposition **de+le**

16 **le** est le pronom personnel correspondant à **qn**.

Quand nous parlerons d'un complément, nous pourrions parler du complément 1 ou 2 de la valence **qc à qn**, pour dire que le complément 1 est sans préposition, le complément 2 étant introduit par **à**.

Nous pouvons, pour nous simplifier le travail, appeler le complément sans préposition CV(-), et le complément avec préposition à : **CV(à)**. **CV(vb)** = complément sans préposition avec verbe à l'infinitif,

CAPV(x)= complément avec préposition devant verbe à l'infinitif, **AV(-)**= attribut sans préposition, **AAP(x)**= attribut avec préposition. Rappelons que l'attribut peut-être un nom ou un adjectif.:

n°	Exemple	Description
1	Le chat dort.	Verbe à valence \emptyset
2	Mon père ronfle fort.	Verbe à valence \emptyset
3	Je mange des frites.	qc : des frites = CV(-)
4	Magali regarde son voisin.	qn : son voisin = CV(-)
5	Il donne la valise au porteur.	qc à qn : la valise = CV, au porteur = CV+(à) au= à +le
6	Elle donne un coup à la porte.	qc à qc : un coup = CV(-), à la porte = CV+(à)
7	J'ai pensé à toi.	à qn : à toi = CV(à)
8	J'ai réfléchi au problème.	à qc : au problème = CV(à) au= à +le
9	Il pense beaucoup de bien d'elle.	qc de qn : beaucoup de bien = CV(-), d'elle = CV(de)
10	Que pensez-vous de cela ?	qc de qc : que = CV(-), de cela = CV(de)
11	Elle a pris le directeur pour un élève.	qn pour qn : le directeur=CV(-), pour un élève=CV(pour)
12	Il a pris du sucre pour du sel.	qc pour qc : du sucre=CV(-), pour du sel = CAP(pour)
13	Elle a donné la lettre à taper à sa secrétaire.	qc à vb à qn : la lettre CV(-), à taper CVi(à)
14	elle fait réparer l'ordinateur.	vb qc : réparer= CVi(-) l'ordinateur : CV(-)
15	Elle est intelligente	adj : intelligente = AV
16	On le nommera capitaine.	qn adj: le = CV(-), capitaine= AV(-)



Exercice n° 5 : trouver la valence du verbe

Trouvez la valence des verbes dans ces phrases. Employez les abréviations : \emptyset , qn, qc, qa, vb			
n°	Phrase	Verbe	Valence
1	Le chat dort.	dormir	\emptyset
2	Mon père ronfle fort.	ronfler	\emptyset
3	Je mange des frites.	manger	qc
4	Magali regarde son voisin.	regarder	qn
5	Il donne la valise au porteur.	donner	qc à qn
6	Elle donne un coup à la porte.	donner	qc à qc
7	J'ai pensé à toi.	penser	à qn
8	J'ai réfléchi au problème.	réfléchir	à qc
9	Il pense beaucoup de bien d'elle.	penser	qc de qn
10	Que pensez-vous de cela ?	penser	qc de qc
11	Elle a pris le directeur pour un élève.	prendre	qn pour qn
12	Il a pris du sucre pour du sel.	prendre	qc pour qc
13	Elle a donné la lettre à taper à sa secrétaire.	donner	qc à vb à qn
14	elle fait réparer l'ordinateur.	faire	vb qc
15	Elle est intelligente	être	qa
16	On le nommera capitaine.	nommer	qn qa



Exercice n° 6 : décrire les compléments

Décrivez les compléments CV (dans la valence) en employant les abréviations vues en cours : CV(-) : complément dans valence sans préposition / CV(x) : complément avec prép.= x . / CV+(à) Complément en plus avec à / CVi(-) complément sans préposition avec verbe à l'infinitif, CVi(x) V= complément avec préposition = x devant verbe à l'infinitif, AV(-)= attribut sans préposition, AV(x)= attribut avec préposition = x.	
n°	Phrase
1	Le chat dort.
2	Mon père ronfle fort.

3	Je mange des frites.	qc : des frites = CV(-)
4	Magali regarde son voisin.	qn : son voisin = CV(-)
5	Il donne la valise au porteur.	qc à qn : la valise = CV(-), au porteur = CV+(à) au= à +le
6	Elle donne un coup à la porte.	qc à qc : un coup = CV(-), à la porte = CV(à)
7	J'ai pensé à toi.	à qn : à toi = CAP(à)
8	J'ai réfléchi au problème.	à qc : au problème = CV(à) au= à +le
9	Il pense beaucoup de bien d'elle.	qc de qn : beaucoup de bien = CV(-) d'elle = CV(de)
10	Que pensez-vous de cela ?	qc de qc : que = CV(-), de cela = CV(de)
11	Elle a pris le directeur pour un élève.	qn pour qn : le directeur= CV(-), pour un élève=CV(pour)
12	Il a pris du sucre pour du sel.	qc pour qc : du sucre=CV(-), pour du sel = CAP(pour)
13	Elle a donné la lettre à taper à sa secrétaire.	qc à vb à qn : la lettre CSP, à taper CVi(à)
14	elle fait réparer l'ordinateur.	vb qc : réparer= CVi(-), l'ordinateur : CV(-)
15	Elle est intelligente	qa : intelligente = AV(-)
16	On le nommera capitaine.	qn qa : le = CV(-), capitaine= AV(-)

14.3.2.1 Exemple d'utilisation de la valence

Rien ne ressemble plus à un CV(de) qu'un article indéfini non dénombrable CV(-). Par exemple, dans :

Il se sert de la farine. Se servir de qc : CV(de)
Il mange de la farine. Manger qc : CV(-)

Dans la première phrase, nous avons affaire à un CV(de), composé d'une préposition (**de**) suivie d'un article défini (**la**) se rapportant à un nom, farine. Dans la seconde, nous avons affaire à un CV(-) (anciennement COD), et **de la** est un article indéfini indénombrable. Dans ce second cas, nous pourrions envisager la formation d'un passif un peu curieux, mais correct : **De la farine a été mangée par lui**, ce qui ne serait pas possible dans le second cas.

Comment savoir dans quel cas de figure on se trouve ? **Tout simplement en nous servant de la valence des verbes.**

Dans **il se sert de la farine**, nous avons : **se servir de qc**, donc un verbe suivi d'un CV(de). L'article la est défini.

Dans **il mange de la farine**, nous avons : **manger qc**, donc un verbe suivi d'un CV(-) (ancien COD). L'article est alors **de la**, et il s'agit d'un indéfini non dénombrable.

Nous avons vu dans le chapitre sur l'article que l'emploi des verbes à valence **de qc** posait un problème lorsque l'on utilisait un article. Voici un sujet de réflexion, dont la réponse se trouve dit ledit chapitre. Essayons de dire la même chose avec les verbes **utiliser qc pour vb** et **se servir de qc pour vb** :

n°	utiliser qc	se servir de qc	Remarques
1	il utilise la farine qu'il a achetée.	il se sert de la farine qu'il a achetée.	la farine : article défini
2	il utilise de la farine.	il se sert de farine.	de la farine / farine : article indéfini non dénombrable
3	il utilise 1 kg de farine	il se sert d'1 kg de farine	de farine : article indéfini non dénombrable après quantité (1kg)
4	Il n'utilise pas la farine qu'il a achetée.	Il ne se sert pas de la farine qu'il a achetée	la farine : article défini avec négation.
5	Il n'utilise pas de farine.	Il ne se sert pas de farine.	pas de farine : article indéfini non dénombrable après quantité (1kg)

Comme on le voit, le problème se trouve dans le cas n° 2, où *il se sert de farine* utilise un article = Ø (ensemble vide), car si l'on utilisait *de la*, il y aurait confusion avec le cas n° 1. Le fait que *de la* puisse être interprété, selon les cas, comme la préposition *de* suivie de *la*, ou comme l'article indéfini non dénombrable rend le cas ambigu, et la langue s'en sort en modifiant l'un des deux cas.

14.3.3 Compléments hors valence

14.3.3.1 Définition :

Ce sont les compléments qui ne dépendent pas de la valence du verbe, et qui sont :
 Les compléments circonstanciels (temps, lieu, cause, conséquence etc.).
 Le complément d'agent, qui s'emploie au passif.

Nous avons déjà parlé de ces compléments dans le chapitre 3 sur l'affirmative.
 Nous nous contenterons ici de voir

- que nous avons affaire à des compléments circonstanciels dans le premier cas,
- que nous avons affaire à un complément d'agent dans le 2^e cas.

14.3.3.2 Les compléments circonstanciels :

Rappelons que les compléments circonstanciels décrivent les circonstances dans lesquelles a lieu l'action exprimée par le verbe. Ils répondent à une question du type : *où*, *d'où* (lieu), *quand*, *combien de temps* (temps), *pourquoi* (cause ou but), *comment* (manière) etc.

Comment les identifier ?

Ex : *La mère de famille travaille toute la journée.*

- Tout d'abord, lorsque l'on a trouvé le verbe, il faut examiner sa valence.

Travailler –

Ce verbe a une valence = Ø Il n'a donc **pas de complément dû à la valence**.

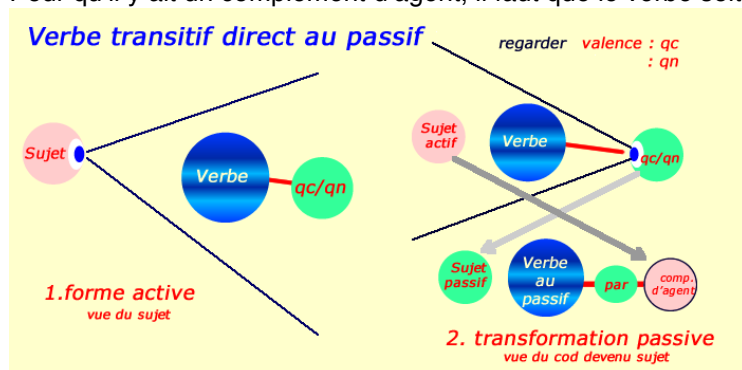
Ce *toute la journée* qui n'est pas introduit par une préposition **n'est donc pas un CV(-)** (ex COD) faisant partie de la valence.

- Ensuite, nous allons nous demander si ce complément répond à une question amenant pour réponse un complément circonstanciel. Ici, on peut poser la question *quand*, ou encore *combien de temps* pour avoir la réponse : *toute la journée*.

Nous avons donc affaire à un **complément circonstanciel de temps**.

14.3.3.3 Le complément d'agent :

Pour qu'il y ait un complément d'agent, il faut que le verbe soit au passif.



Rappelons que le sujet actif devient, au passif, complément d'agent, alors que le COD, dans notre nouveau langage, le CSP, **complément dû à la valence qc ou qn, devient sujet**.

Il faut donc impérativement avoir à l'actif un **complément dû à la valence qc ou qn** qui deviendra **sujet du verbe passif**.

Rappelons aussi qu'un tel verbe est conjugué à l'actif avec l'auxiliaire *avoir*. C'est justement parce qu'à l'actif, il est conjugué avec *avoir*, qu'on peut le mettre au passif en le conjuguant avec *être*.

- Ex : *Il a mangé son chien.* (manger qc conjugué avec *avoir*.)
Son chien a été mangé par lui-même. (au passif, conjugué avec *être*).

Rappelons aussi que lorsque le sujet est vague, il peut être omis au passif, qui peut être employé sans complément d'agent.

- **On élit le président de la République pour cinq ans.** (élire qn).
- **Le président de la République est élu pour cinq ans.** (On ne peut pas transformer **on** en complément d'agent.)



Recherches grammaticales : quel est ce complément ?

Lisez ce texte :

Il paraît que, au coucher du soleil, on peut voir, sous certaines latitudes, un rayon vert. C'est ce que l'on pouvait lire dans un livre de Jules Verne, qui portait le nom : Le rayon vert. J'aimerais bien aller, moi aussi, dans les régions nordiques, pour voir ce rayon et, si possible le photographier.

Ce n'est pas facile de le photographier, et j'ai relu plusieurs fois le roman, si bien que je sais exactement comment faire pour y arriver. J'emploierai la même méthode que le héros de Jules Verne.

Je serai vraiment content le jour où je pourrai vous montrer la photo.

Dites la nature du complément : Agent, circonstanciel ou selon valence ?

n°	complément	Description du complément
1	au coucher du soleil	complément circonstanciel de temps
2	sous certaines latitudes	complément circonstanciel de lieu
3	un rayon vert	CV(-) (cod) : voir qc / CV(-) = rayon
4	dans un livre	complément circonstanciel de lieu
5	le nom	CV(-) (cod) : porter qc / CV(-) = nom
6	dans les régions nordiques	complément circonstanciel de lieu
7	pour voir	complément circonstanciel de but
8	voir ce rayon	CV(-) (cod) : voir qc / CSP= rayon
9	si possible	complément circonstanciel de condition
10	pas facile	AV(-) verbe : être qa, AV(-) = facile
11	plusieurs fois	complément circonstanciel de temps
12	si bien que je sais	complément circonstanciel de conséquence
13	comment faire	complément circonstanciel de manière
14	pour y arriver	complément circonstanciel de but
15	la même ... que le héros	complément circonstanciel de comparaison
16	content	AV(-) verbe être qa, AV(-)= content
17	vous (montrer)	CV+(à) dans montrer qc à qn
18	la photo	CV(-) (cod) montrer qc à qn /qc=CV(-)=photo

14.3.4 L'attribut

Nous avons déjà vu qu'il existait des attributs du sujet, et des attributs du CV(-) . Dans chacun de ces cas, il faut employer une sorte de verbe bien précise :

Les verbes d'état : être qn/qc, sembler qn/qc, demeurer qn/qc, rester qn/qc, devenir qn/qc

- Elle **est** très grande.
- Vous **semblez** fatigué.
- Il **demeurera** toujours une brute.
- Elle **restera** toujours ta mère.
- Elle est **devenue** grande.

Les verbes du type verbe qn/qc qn/qc (le 1^{er} qn qc est le CV(-))

- Considérer qn comme qn/qc : Elle le **considère comme** son larbin.
- Tenir qn comme qc : Nous **la tenons pour** une élève intelligente.
- Traiter qn de qn/qc : Son père **l'a traité de** fainéant.
- Nommer qn qc : On **l'a nommé** chef de chantier.
- Elire qn qc : **Les Français ont élu François Hollande** président de la République en 2012.

Comme nous l'avons vu plus haut, on peut très bien considérer le problème de l'attribut comme un problème de valence. La seule différence entre les compléments avec ou sans préposition et les attributs, c'est que les attributs peuvent être des adjectifs qualificatifs. Voici une description selon nos nouvelles normes.

Il est professeur. (Sans article) être qa : professeur = AV(-)

Il est intelligent. (Adjectif) être qa : intelligent = AV(-)

Ceci n'est pas le cas pour les compléments, qui doivent être des noms, ou des pronoms les remplaçant.

Je connais un professeur. = J'en connais un.

15 *Le pronom personnel*

Le pronom personnel est l'un des chapitres les plus importants et les plus complexes de la grammaire française.

Avant de se lancer dans l'étude des pronoms personnels, qui concentrent un nombre important de difficultés, il faudra s'assurer que les apprenants possèdent bien les points suivants :

- Le système phonique et intonatif du français.
- Les principes de la construction de la phrase française :
 - À l'affirmative,
 - À l'interrogative,
 - À la forme négative,
- La mise en relief
- L'article
- La valence du verbe
- L'impératif.

Nous allons devoir manipuler bon nombre de traits pertinents : genre, nombre, personne, caractère dénombrable ou pas, réfléchi, réciproque. Nous allons devoir nous occuper de problèmes dus à la prononciation et à l'intonation, à la fonction syntaxique, pour pouvoir choisir le bon pronom et le placer au bon endroit.

Bref, nous allons avoir de quoi nous occuper.

Nous allons essayer de regrouper les difficultés et d'assurer une progression dans l'apprentissage.

- **Nous allons classer les pronoms en grandes familles, selon leur fonction syntaxique ou leur emploi.**
 - **Sujet,**
 - **Compléments selon valence :**
 - **CV(-) (=COD) : complément dans la valence sans préposition.**
 - **CV(x) : complément dans la valence avec la préposition = x.**
 - **Qc à qn**
 - **Autres valences**
 - **Compléments hors valence**
 - **Pronom tonique**
 - **Pronom réfléchi**
- **Nous allons apprendre à placer les pronoms dans la phrase selon les cas.**
- **Impératif et ordre des pronoms**
- **Problèmes particuliers**
 - **Pronom et clarté du texte**
 - **Pronom non-animé représentant une idée**
 - **Les abus de l'emploi de en**

15.1 *Les grandes familles de pronoms*

On peut classer les pronoms personnels selon leur fonction syntaxique, mais sans trop aller dans les détails.

Nous aurons plusieurs familles classées selon leur fonction : un groupe sujet, un groupe CV(-) (ex cod) et un groupe de pronoms selon la valence qc/qn à qn, regroupant les CV(à), puis, les autres CV(x), quelles que soient la préposition (=x) ou la fonction.

Nous aurons ensuite la famille des pronoms toniques, qui ont en commun le fait d'être soumis à l'accent tonique, et doivent donc se trouver en fin de mot phonique.

Enfin, nous aurons une famille particulière, qui s'emploie avec les verbes pronominaux, les réfléchis.

15.1.1 Le pronom sujet

15.1.1.1 Les pronoms sujets.

Voici un tableau récapitulant les pronoms sujets.

Nombre	Personne	trait pertinent	Pronom	
Singulier	1 ^e		je	
	2 ^e		tu	
	3 ^e	masculin		il
		féminin		elle
indéfini			on	
Pluriel	1 ^e	familier	nous	
			nous	
	2 ^e	pluriel	vous	
		politesse		
	3 ^e	masculin	ils	
		féminin	elles	

Les pronoms se classent par **personne** et par **nombre**. Seule la 3^e personne distingue le **genre**, féminin ou masculin.

Les autres pronoms transmettent pourtant le genre, sans qu'ils en portent le moindre signe. En effet, cela se remarque au participe passé qui s'accorde avec le sujet, ou avec un adjectif attribut.

Ex : Juliette dit : « **Je suis bien contente de connaître Roméo.** »

Vous aurez sûrement remarqué le **-e** de **contente**, dû au fait que le sujet **je** est féminin, puisqu'il est représenté par Juliette.

Notons enfin que **je** s'écrit **j'** devant voyelle. Les autres pronoms permettent de faire une liaison, que ce soit avec le **l** (**il, elle**), ou avec le **s** prononcé en sonore [z] (**nous, vous, ils, elles**). Même **tu**, en transformant le **u** en semi-consonne [**ɥ**], permet d'intégrer la voyelle qui suit dans la syllabe commençant par **t**. On remarquera que dans le langage familier, beaucoup de **tu** se retrouvent transformés en **t'** : **Si t'es pas content, tu dégages !** On remarquera la disparition simultanée du « ne » de la négation.

15.1.1.2 Particularités de certains pronoms

On mettra l'accent sur le pronom **on**, qui a deux emplois différents :

- Il est 3^e personne du singulier indéfini, et représente ainsi n'importe qui, par exemple dans des conseils ou des interdictions :
 - **On s'essuie les pieds avant d'entrer.**
 - **On ne parle pas au conducteur de bus.**
- Il est aussi l'équivalent familier de **nous** :
 - **On s'ennuyait, alors, on est allés au cinéma.**
- Il est aussi employé par certaines personnes comme un **vous** familier. Par exemple, à quelqu'un qui prend le frais sur son balcon, on pourra lui dire :
 - **Alors, on prend le frais ?**
- Et la réponse pourra être : **Oui, on prend le frais.** Le **on** aura alors la valeur **nous**, ou tout simplement **je**.



Exercice n° 1 : qui est « on » ?

Le but est d'apprendre à interpréter les signes syntaxiques, tels que les terminaisons d'accord, pour bien comprendre qui est *on*.

Solutions : Lisez bien le texte et recherchez le pronom *on*. Pour chaque occurrence de *on*, trouvez

- s'il s'agit de l'indéfini (n'importe qui, tout le monde) et inscrivez [i],
- si c'est la version familière de nous, inscrivez [n],
- et si c'est la version familière du vous, inscrivez [v].

Les Glandu sont arrivés à la Française des Jeux de Paris pour toucher leur chèque de 15 millions.

On [01 : i] les fait entrer dans le bureau du responsable des grands gagnants.

« Alors, on [02 : v] a trouvé facilement ?

– Oui, ce n'est pas la première fois qu'on [03 : n] vient à Paris, ma femme et moi.

– Montrez-moi votre billet. C'est le règlement : on [04 : i] doit toujours contrôler si le billet est valable.

– Tenez, le voici. On [05 : n] l'avait bien mis de côté parce qu'on [06 : n] n'avait pas envie de le perdre.

– Et vous avez eu raison, car on [07 : i] a vite fait de perdre un billet de loto et alors, adieu les millions ! Attendez-moi ici : je reviens tout de suite. »

Et il sortit avec le billet. Les Glandu se regardèrent. Ils se sentaient légèrement angoissés, car on [08 : i] ne sait jamais, il peut toujours y avoir une erreur.

Mais le responsable revint rapidement. Un grand sourire illuminait son visage.

« Mes chers amis, dit-il, je vais pouvoir vous remettre le chèque tout de suite, car, comme le dit le proverbe, on [09 : i] doit battre le fer tant qu'il est chaud. Mme Glandu, M. Glandu, voici vos 15 millions. » Et il leur remit un chèque, un pauvre petit bout de papier très banal de la Banque de France, sur lequel était inscrit comme bénéficiaire: Mme ou M. Glandu, ainsi que la somme de 15.000.000, avec 6 zéros. Il y avait bien marqué « quinze millions », avec un s, car on [10 : i] connaissait bien la grammaire à FDJ.

Les Glandu voulurent vite rentrer chez eux.

« On [11 : v] est pressés de rentrer ? On [12 : v] doit bien faire attention de ne pas perdre le chèque. »

Ils prirent congé de l'aimable responsable, et se rendirent vite à la gare de Lyon, prendre leur train. Mais M. Glandu avait pris soin de se rendre aux toilettes à la FDJ, et en avait profité pour cacher le chèque dans son slip, à l'abri des regards et des voleurs.

Le soir même, ils étaient à la maison.

« Maintenant qu'on [13 : n] est rentrés, Paul, on va pouvoir réfléchir à ce que l'on [14 : n] va faire, car on [15 : i] doit toujours réfléchir avant d'agir » dit Mme Glandu.

15.1.1.3 Les emplois du pronom sujet

Bien sûr, le pronom personnel s'emploie avec un verbe. Si on l'emploie sans verbe, il faut prendre le pronom dans la catégorie des pronoms toniques.

« *Qui a envie d'aller au cinéma ?*

– *Moi !* »

C'est logique, puisqu'on ne peut employer un pronom seul qu'en mettant un accent tonique. Or, *je, tu, il* et *ils* ne peuvent pas être accentués.

15.1.1.4 L'inversion du sujet

Nous avons déjà abordé le problème de l'inversion du sujet dans le chapitre 4 sur l'interrogative.

Bien sûr, lorsque l'on pose une question sur le sujet, avec *qui* ou *qu'est-ce qui*, on ne peut pas faire l'inversion du sujet, celui-ci étant un mot interrogatif, qu'il faut mettre en tête de la phrase.

Le sujet est un substantif, avec lequel on peut faire l'inversion.

Ce sera le cas lorsque la question porte sur le CV(-) (l'objet direct) non-animé:

Qu'a vu ton frère, en Afrique ?

Mais lorsque la question porte sur un CV(-) (cod) animé, cela ne sera pas possible.. En effet, dans :

Qui a vu ton père ?

Le sujet est qui, et ton père est CV(-) (cod) . Dans le cas inverse, on dira plutôt :

Qui ton père a-t-il vu ?

Dans ce cas, le père ne peut être que sujet, et *qui* est CV(-) (cod).

Apprenez aux apprenants à distinguer si *qui* est sujet ou CV(-) (cod)..

Qui a photographié ta sœur ? Qui = sujet. Sœur= CV(-) (cod)..

Qui ta sœur a-t-elle photographié ? Qui = CV(-) (cod).. Sœur = sujet.

Ensuite, apprenez-leur à poser la bonne question.

Ce sera aussi le cas avec les pronoms interrogatifs *où* et *comment* :

Comment va ton père ? = Comment ton père va-t-il ?

Où va ton père ? = Où ton père va-t-il ?

Où va travailler ta mère ? = Où ta mère va-t-elle travailler ?

Apprenez à poser la bonne question avec *où* et *comment*.

Posez une question sur la partie soulignée

Ma voisine va au travail à pied. *Comment va-t-elle au travail ?*

Mon voisin va au marché à vélo. *Où va-t-il à vélo ?*

Le sujet est un substantif, et on fait l'inversion avec un pronom personnel.

Il en est ainsi dans tous les autres cas où le sujet est un substantif.

Les allocations sont-elles suffisantes pour payer la crèche du bébé ?

Pourquoi les allocations chômage sont-elle payées tous les quinze jours ?

À qui le professeur a-t-il donné 2 heures de colle ?

Apprenez à poser la bonne question en repérant le sujet.

À trouver le pronom qui correspond.

Et à faire l'inversion, même si le verbe est à un temps composé, ou s'il est pronominal.

Le sujet est un pronom personnel, et on fera l'inversion avec.

Si le sujet est un pronom personnel, il ne sera pas difficile de faire une inversion avec, sauf, bien sûr, si la question porte sur le sujet (cf. § 4.2.2.1)

Il a mangé tout le gâteau ? (Intonation montante à la fin)

A-t-il mangé tout le gâteau ? (Intonation montante à la fin)

Qu'a-t-il mangé ? (Intonation montante au début sur le mot interrogatif)

Exercice A:

Posez la même question avec l'inversion

Est-ce que c'est l'heure de partir ?

Qui est-ce qui te l'a donné ?

À quelle heure est-ce que le TGV démarre ?

Est-ce que je peux vous demander votre prénom ?

Qu'est-ce qui vous plairait pour votre anniversaire ?

Est-ce qu'elle peut vous aider ?

Est-ce qu'il imagine son avenir ?

Avec qui est-ce que vous en avez parlé ?

Où est-ce que votre frère travaille ?

Et vous, est-ce que vous êtes au courant ?

Solutions

Est-ce l'heure de partir ?
 Qui te l'a donné ?
 À quelle heure le TGV démarre-t-il ?
 Puis-je vous demander votre prénom ?
 Qu'est-ce qui vous plairait pour votre anniversaire ? (inversion impossible lorsqu'on interroge sur un sujet non-animé)
 Peut-elle vous aider ?
 Imagine-t-il son avenir ?
 Avec qui en avez-vous parlé ?
 Où travaille votre frère ? / Où votre frère travaille-t-il ?
 Et vous, êtes-vous au courant ?

15.1.2 Le pronom CV(—) (= cod)

Le complément dans la valence sans préposition CV(—) (cod) a son propre pronom personnel.

15.1.2.1 Les divers pronoms CV(—) (= cod)

Le pronom personnel CSP		1 ^{ère} pers.	2 ^e pers.	3 ^e personne		
				masc.		fém.
				+ cons.	+ voy/h muet	+ cons.
défini	sing.	me/m'	te/t'	le	l'	la
	plur.	nous	vous	les		
indéfini	+ nég. ou + quantité			en		
	- nég.	dénombrable	sing.	en ... un		en ... une
			plur.	en		
	non dénombrable			en		

15.1.2.2 Les pronoms définis

→ Notons d'abord que devant voyelle ou h muet, *me, te, le, la* deviennent respectivement *m', t', l' et l'*.

→ Notons ensuite que les pronoms personnels se divisent en deux catégories : les **définis** et les **non définis**.

Les définis sont variés, puisqu'ils changent selon **le genre, le nombre et la personne**.

La 3^e personne du singulier fait la différence entre le masculin (*le*) et le féminin (*la*). Au pluriel, il n'y en a qu'un, *les*, quel que soit le genre.

Rappelons-nous que, comme pour le pronom sujet, le pronom personnel défini transmet le genre, que cela se voie, comme pour *le* ou *la*, ou non.

Une femme pourra raconter à une amie :

Mon futur mari m'a découverte dans un bal, alors que nous nous étions déjà rencontrés plusieurs fois.

Le verbe découvrir est conjugué avec avoir, et le CV(—) (cod) *m'* est placé avant. **Comme il est féminin, il faudra accorder le participe passé.**

15.1.2.3 Les indéfinis sont beaucoup moins variés.

Avec négation, c'est *en*.

Des cigarettes, je n'en ai pas.

À la forme affirmative, les dénombrables seront accompagnés de *un* (ou *deux, trois etc.*)

Des livres, j'en ai cinquante.

Si l'on se limite à *en*, c'est qu'on ne veut pas en donner le nombre : *Des livres, j'en ai.*

Les non dénombrables, eux, se résument à **en**, puisqu'on ne peut pas les compter, et que, donc, on ne peut pas en donner le nombre.



Attention, on ne peut pas faire l'accord comme ci-dessus avec **en** placé avant, qui ne transmet **ni le nombre, ni le genre** :

Des livres, j'en ai possédé plusieurs.

Il n'est pas permis de mettre un **-s** à possédé.

En fait, il semblerait que la langue considère la partie placée (ici : **plusieurs**) après comme une partie du CV(-)(= cod), le **en** signifiant **de qc** :

J'en possède deux, de ces livres.

En correspond à **de ces livres**, qui comporte un **de**, et n'est donc pas un CV(-), mais un CV(de), un complément avec pour préposition : **de**.

Cette forme avec **en** est donc un curieux CV(-) (c.o.d.), puisqu'il fait référence à une préposition, et qu'il est de ce fait un CV(de) (un c.o.i.)

15.1.2.4 Expliquons les définis

Pour mettre un peu d'ordre dans notre enseignement, nous allons d'abord réfléchir avec les apprenants sur les définis, qui posent le moins de problèmes, si l'on excepte l'élision du **e** ou du **a** devant voyelle ou **h** muet. Nous allons tout d'abord amener les apprenants à classer les pronoms dans un tableau. Comme le problème n'est pas bien grand, nous attendrons d'avoir étudié les indéfinis pour proposer un grand exercice où tous les pronoms seront présents.



Exercice n° 2 : Les pronoms définis

Trouvez les pronoms personnels CV(—) dans le tableau ci-dessous. N'écrivez chaque pronom 1 seule fois.

Les Glandu réfléchissent ensemble. Ils ont posé le chèque sur la table. Ils ne peuvent pas {le} quitter des yeux.

« Je {nous} vois tous les deux en vacances dans les Caraïbes. Toi, Paul, je {te} vois avec ton paréo, et moi, je m'imagine avec mon bermuda. Et puis, nous pourrons...

– Oui, s'il nous reste encore assez d'argent.

– Qu'est-ce que tu veux dire ? Les 15 millions, nous les avons.

– Oui, je sais. Mais je me demande si on va les garder. Les impôts vont {nous} mettre dans la catégorie des riches. Tu connais l'ISF, l'impôt sur la fortune ? Les impôts {vous} considèrent vite comme des richards, et ils {vous} écrasent pour vous prendre tout votre argent.

– On pourrait prendre ce chèque, l'emporter dans un autre pays et déposer la somme dans une banque. Il suffit de se faire donner une carte, et tu {l'}utilises où tu veux, pour prendre de l'argent là où tu veux.

– Si tu veux t'acheter la belle maison à 3 millions, avec vue sur la mer, tu devras {la} payer avec de l'argent liquide. Tu {me} vois expliquer au vendeur où je {les} ai gagnés, ces 3 millions en liquide ? Il va croire que je fais du trafic.

– Mais tu paieras avec un chèque ?

– Et où je {le} prendrai, ce chèque ? Il portera le nom d'une banque à l'étranger, et on {nous} condamnera pour évasion fiscale. Non, il nous faudra trouver une meilleure solution.

Les solutions et les explications se trouvent dans ce tableau :

Le pronom personnel c.o.d.		1 ^{ère}	2 ^e	3 ^e personne		
		pers.	pers.	masc.		fém.
				+ cons.	+ voy/h muet	+ cons.
défini	sing.	me/m'	te/t'	le	l'	la
	plur.	nous	vous	les		

15.1.2.5 Expliquons les indéfinis



Exercice n° 3 : les indéfinis.

Après un exercice de réflexion sur le sujet nous passerons à un exercice sur les indéfinis, dans lequel il s'agira d'identifier le cas d'emploi du **en** et de replacer le pronom dans le tableau.

Lisez ce texte. Cherchez les pronoms personnels en CV(-) indéfinis. Trouvez ensuite s'ils remplacent un dénombrable ou non dénombrable, s'il y a une quantité exprimée ou non, une négation. Pour les dénombrables au singulier, cherchez, le cas échéant, la quantité exprimée. Écrivez à côté du pronom le numéro de la case du tableau qui correspond.

Les Glandu sont allés voir un conseiller financier pour avoir des conseils pertinents. Ils ont toujours le chèque.

« Est-ce que vous avez un compte ?

– Oui, nous en [01 : À] avons un.

– Et est-ce que vous avez des enfants ?

– Oui nous en [02 : B] avons deux.

– Et vous voulez leur en [03 : À] donner une partie, de vos 15 millions ?

– Ça, nous n'en [04 : À] savons encore rien.

– Et vous avez des dettes ?

– Oui, nous en [05 : D] avons. Mais pas beaucoup. Nous avons un crédit, pour payer notre pavillon.

– Et il vous reste du temps [06 : E] pour le rembourser...

– Ah, ça oui. Nous avons pris un crédit sur 30 ans.

– Bien. Et vous avez l'intention d'acheter une maison ?

– Oui, nous en [07 : C] avons vu une qui nous plairait bien.

– Et combien coûterait-elle ?

– 3 millions. Maintenant, nous avons l'argent.

– Avec 15 millions, vous en [08 : E] avez assez. Et vous envisagez d'autres grosses dépenses ?

– Nous voulons juste rembourser notre crédit, 120 000 €, et faire un petit voyage.»

Solutions :

Le pronom personnel c.o.d.			3 ^e personne		
			masc.		fém.
			+ cons.	+ voy/h muet	+ cons.
indéfini	+ nég. ou + quantité		en (A)		
	- nég.	dénombrable	sing.	en ... un (B)	en ... une (C)
		non dénombrable	plur.	en (D)	
			en (E)		

15.1.2.6 Mélangeons les pronoms CV(-)



Exercice n°4 :

Solution : Trouvez le pronom personnel CV(-) (cod) qui manque.

Chez le conseiller fiscal de la Banque Française pour le Commerce

« Nous voudrions avoir des conseils. Les 15 millions, nous voulons [01 : les] garder. Nous savons qu'il faudra payer des impôts, mais nous ne voudrions pas [02 : en] payer trop.

– La première année, vous n'aurez pas à [03 : en] payer. Mais ensuite, il faudra payer l'ISF.

– Oui, cela, nous [04 : le] savons. Mais quand nous aurons acheté la maison, et fait quelques cadeaux, nous pourrons placer la somme restante.

– Bien sûr. Vous pourrez [05 : la] placer en souscrivant à une assurance-vie. Vous pouvez

[06 : me] croire : c'est la meilleure solution..

– Nous vous croyons. Et combien cela peut-t-il nous rapporter ?

– Je ne pense pas [07 : me] tromper en disant que vous pouvez espérer 4%. Cela fait 400 000 euros par an.

– Cette solution [08 : nous] intéresse, n'est-ce pas chérie?

– Si cela [09 : t'] intéresse, toi, alors, cela [10 : m'] intéresse aussi. Mais je me [11 : le] rappelle, maintenant. il y aura les impôts.

– Je ne [12 : les] ai pas oubliés. Vous [13 : en] aurez pour 120 000 € . Il vous restera 280 000 € par an. Vous [14 : en] aurez toujours assez.

– Quand- même, il n'en reste pas beaucoup. On pourrait peut-être fonder une société-écran, et nous pourrions [15 : l'] utiliser pour économiser un peu d'argent. Vous pourriez nous [16 : en] proposer une, aux îles Caïman, par exemple.

– Vous n' [17 : en] économiserez pas tant que cela car nous ne pourrions pas vous [18 : en] proposer. Si vous aviez 50 millions, je ne dis pas. Mais avec 10 millions, ce ne sera pas possible.

– Alors, plus on [19 : en] a, et moins on [20 : en] en paye ?

– Vous [21 : l'] avez bien dit. Maintenant, réfléchissez, et revenez [22 : me] voir... Voyons... Nous pouvons [23 : nous] revoir mardi vers quinze heures. Nous reparlerons de vos 10 millions, et je [24 : vous] informerai sur les possibilités d'[25 : en] conserver une grosse partie. »

Il y a quelques remarques à faire.

D'abord sur l'utilisation de en

N° 02 : payer trop d'impôts (payer qc / CV(–) → en payer trop

N° 03 : vous n'aurez pas à payer d'impôts (payer qc / CV(–) → vous n'aurez pas à en payer

N° 13. vous aurez assez d'euros (CV(–) après quantité = assez) Vous en aurez assez

N° 14 : il reste assez d'argent (CV(–) après quantité=assez) → Il en reste assez.

N° 16 : proposer qc (CV(–) une société-écran) → en proposer une.

N° 17 : économiser qc (indéfini, quantité= tant) → vous n'en économiserez pas tant.

N° 18 : proposer qc (en = indéfini avec négation) à qn (vous) nous ne pourrions pas vous en proposer (de société-écran)

N° 19 : avoir qc = de l'argent (CV(–) indéfini) = moins on en a (d'argent)

N° 20 : payer qc := payer des impôts (CV(–) indéfini) = en payer → plus on en paye (d'impôts).

N° 25 : conserver qc (en = indéfini avec négation) en conserver → en conserver une grosse partie.

Ensuite

N° 04 : le = il faudra payer l'ISF. → Nous le savons

N° 06 : me = croire qn (CV(–)) → me croire

N° 07 : me est en réalité un pronom réfléchi, à la 1^e personne du singulier (se tromper : → je me trompe). Mais sa fonction est bien d'être CV(–) du verbe : tromper qn

N° 08 / 09 / 10 : intéresser qn (CV(–))

N° 11 : se rappeler qc (de : rappeler qc à qn) : qc est CV(–) : → je me le rappelle

N° 12 : oublier qc/qn : CV(–) du verbe oublier : je ne les ai pas oubliés (avec accord du participe conjugué avec avoir).

N° 13 : vous aurez 120 000 euros d'impôts à payer → CV(–) vous en aurez pour 120 000€

N° 15 : utiliser qc (=CV(–)) pour faire qc → utiliser la société

N° 21 : dire qc . Défini, phase = le. Devant voyelle : l' → vous l'avez dit

N° 22 : voir qn . Défini, 1^e personne du singulier : me → venez me voir

N° 23 : se revoir : verbe réfléchi se est CV(–) : à la 1^e personne du pluriel → nous pouvons nous revoir.

N° 24 : informer qn CV(–) 2^e personne du pluriel : vous → je vous informerai.

15.1.3 Le pronom CV(x) (complément avec préposition x)

Nous en arrivons maintenant aux pronoms personnels compléments avec préposition, que nous devons diviser en deux catégories :

Les pronoms CV(à) dans la valence **qc à qn/qc**, que nous noterons : **CV+(à)**

Les pronoms CV(x) dans les autres valences ou compléments circonstanciels.

La différence est assez grande puisque :

En ce qui concerne les animés, les pronoms CV+(à) dans la valence qc/qn à qn sont remplacés par le pronom personnel qui vient se placer avant le verbe.

J'ai écrit une lettre à ma tante. → écrire qc à qn → **Je lui ai écrit une lettre.** CV+(à)

J'ai pensé à ma tante penser à qn → **J'ai pensé à elle.** CV(à)

Tableau des pronoms dans valence CV (x) , avec x = à, de, etc.

Préposition		Avant/après le verbe		1° pers	2° pers	3° pers.	
						masc	fém.
dans : qc à qn/qc (Prép = à) CV+(à)	animé et non-animé	avant verbe, sans la préposition à	singulier	me	te	lui	
			pluriel	nous	vous	leur	
+ obéir à qn : animé							
autres valences ou compléments circonstanciels ou d'agent	animés	après verbe Prép. + ...	singulier	moi	toi	lui	elle
			pluriel	nous	vous	eux	elles
	non-animés	Prép = à Prép = de	avant verbe			y	
			après vbe			en	
		autre prép.			Prép + adverbe correspondant		

Pour s'y retrouver :

→ Vous avez en haut les CV(à) dans la valence qc à qn/qc (anciennement compléments d'attribution). Le pronom se place devant le verbe, sans la préposition, et on peut ne pas faire de différence entre animés et non-animés.

Je lui ai obéi : je lui ai donné ma voiture.

La table était bancale. Je lui ai rallongé le pied le plus court.

Si ce dernier exemple vous gêne, vous pouvez dire aussi : **J'en ai rallongé le pied** (en= de la table) et traiter ainsi cette sorte de verbes comme les autres.

Remarque : le verbe **obéir à qn/qc** fonctionne comme ces verbes quand le pronom est animé.

→ Vous avez en bas tous les autres verbes qui comportent une ou plusieurs valences. Dans ces cas :

- Vous devrez employer la préposition suivie du complément et placer le groupe après le verbe : **J'ai parlé d'elle à mes amis.** (parler de qc à qn)
- Vous devrez également faire la différence entre animés et non-animés.

Notez que pour le non-animé, lorsqu'une préposition autre que **à** (qui donne **y**) et **de** (qui donne **en**) est utilisée, le pronom est remplacé par un adverbe correspondant à la préposition.

J'ai posé un napperon et un vase dessus. (sur le napperon).

Si vous ne trouvez pas d'adverbe, il vous reste la solution d'employer la préposition suivie d'un pronom démonstratif.

J'ai posé deux vases et j'ai mis un livre entre ceux-là.

Comme il y a un adjectif numéral, on aurait pu employer aussi un pronom numéral : **entre les deux.**

Pour résumer, dans ce cas, il faut se montrer inventif.

Vous voyez que pour faire un exercice sur ce genre de pronoms, il va falloir faire fonctionner son cerveau. Nous allons donc proposer deux exercices :

- Un exercice de découverte pour explorer le cas et proposer des pistes de réflexion.
- Un exercice où il faudra trouver le bon pronom.



Recherches grammaticales :

Nous allons d'abord proposer 3 phrases :

- ***Vous nous avez lavés.*** (Phrase A)
- ***Vous nous avez lavé les pieds.*** (Phrase B)
- ***Les mains, vous nous les avez lavées hier.*** (Phrase C)

Vous voyez tout de suite que ces exemples se ressemblent beaucoup, avec une partie commune : ***vous nous avez lavé...***, et une différence minime, l'accord du participe qui, lui, est chaque fois différent.

Ces exemples poursuivent un double but : trouver les raisons de l'accord, et mettre au point une méthode pour identifier la fonction de nous, et des autres pronoms. Vous trouverez l'exercice dans la partie recherches grammaticales de ce chapitre.

Les pronoms de la 1^o et de la 2^o personne sont identiques, et s'emploient avant le verbe, qu'ils soient **CV(-)** (= cod) ou **CV+(à)** dans la valence **qc/qn à qn**.

Nous allons nous employer à montrer comment détecter les uns et les autres, et nous terminerons par un exercice nous permettant d'appliquer notre propre règle.

→ Identifions la fonction de **nous**

Voici deux phrases.

- ***Vous nous avez lavés.*** (A)
- ***Vous nous avez lavé les pieds.*** (B)

Réfléchissez ensemble sur ces deux exemples. Pourquoi y a-t-il un **s** à **lavé** dans la phrase A, et pas dans la phrase (B) ?

Que peut-on en déduire sur la fonction de **nous** dans la phrase A :

→ **nous** est CV(-) du verbe **avez lavé**.

Et dans la phrase (B), → **nous** est CV+(à) du verbe **avez lavé**.

Rappelons que CV+(à) se trouve en second du groupe : qc à qn.

Regardez maintenant la phrase : ***Les mains, vous nous les avez lavées hier.*** (C)

Expliquez l'accord du participe : **lavées**. → Le CV(-) (cod) placé avant est **les**, mis pour **mains**.

Quelle est la fonction de **nous** dans la phrase (C) ? → **nous** est CV+(à) du verbe **laver**.

Quelle est la fonction de **les** dans la phrase (C) ? → **les** est CV(-) (=cod) du verbe **laver**.

→ À la recherche d'une méthode

Trouvez la valence du verbe **laver** dans les phrases A, B et C

A : **laver** → laver qn l'accord se fait avec qn=nous placé avant. Conclusion : laver qn (=nous)

B : **laver** → laver qc à qn l'accord se fait avec qc= les pieds placé avant.
Conclusion : laver qc (les pieds) à qn (nous)

C : **laver** → laver qc à qn l'accord se fait avec qc= les mains placé avant.
Conclusion : laver qc (les mains) à qn (nous)

Énoncez votre règle : comment reconnaître la fonction de **nous**

On prend la valence du verbe et on identifie les différents éléments.

ex :

Tu nous as donné un livre. Donner qc à qn (qc = CSP= un livre / = CV+(à) = nous)

Tu nous l'as lu. Lire qc à qn lire qc à qn (qc= CSP = le livre / à qn= CV+(à) = nous)

Tu nous as ravis. Ravir qn ravir qn (qn=CV(-) = nous)

→ Avec leur/les au lieu de nous :

Tu leur as donné un livre.

Tu le leur as lu.

Tu les as ravis.

Donner qc à qn (qc = CV(-) = un livre / = CV+(à) = leur)

lire qc à qn (qc = CV(-) = le livre / à qn = CV+(à) = leur)

ravir qn (qn = CV(-) = les)



Exercice n° 5

Trouvez si *nous* est CV(-) (complément sans préposition) ou CV(à) ou CV+(à). Soulignez ou surlignez la bonne solution. Rappelons que CV+(à) est un complément dans la valence introduit par à, dans la valence qc /qn à qn.

Sur le chemin du retour, les Glandu discutent :

« Si on ne fait pas attention, ils vont nous [01 CV(-) / CV(à)] dépouiller. Ils vont nous [02 CV(-) / CV+(à)] prendre tout notre argent.

– Tu ne crois pas qu'ils vont pouvoir nous [03 CV(-) / CV+(à)] empêcher de profiter de notre gain. Ils ont voulu nous [04 CV(-) / CV+(à)] faire peur pour qu'on les écoute, mais ils vont nous [05 CSP / CV(à)] obéir. Ils veulent nous [06 CV(-) / CV+(à)] faire croire que si on se débrouille seuls, il ne nous [07 CV(-) / CV(à)] restera plus rien. Nous irons voir des spécialistes qui vont bien nous [08 CV(-) / CV+(à)] renseigner, et nous ferons ce qui nous [09 CV(-) / CV(à)] plaira. »

1 : dépouiller qn de qc, 2 : prendre qc à qn, 3 : empêcher qn de vb, 4 : faire peur à qn, 5 : obéir à qn, 6 : faire croire qc à qn, 7 : rester à qn, 8 : renseigner qn



Exercice n° 6 : Exercice sur les pronoms

Trouvez les pronoms personnels ou formes de remplacement qui manquent.

Les Glandu sont rentrés chez [01 : eux], et se retrouvent assis devant une coupe de champagne. Le banquier [02 : leur] a bien expliqué la situation. S'ils placent 10 millions, ils ne [03 : leur] rapporteront que 400 000 euros, et ils ne pourront même pas [04 : en] profiter. Le fisc ne [05 : leur] fera aucun cadeau, et les intérêts seront dévorés par [06 : lui] jusqu'au dernier sou.

Et encore, ils n'ont pas vraiment tout compris. En particulier, comme ils ont une maison de 3 millions, l'ISF s'appliquera aussi [07 : dessus]. Le banquier ne [08 : leur] a pas non plus parlé des prélèvements sociaux : CSG (8%) et d'autres taxes qui s'[09 : y] ajouteront, ce qui [10 : leur] coûtera 15,5%. Cela [11 : leur] fera déboursier encore 41 000 €. Et il faudra encore [12 : y] ajouter l'impôt sur le revenu, qui viendra [13 : leur] enlever dans les 160 000 €.

Disons qu'en ajoutant tout [14 : cela], et en enlevant quelques avantages fiscaux, on arrivera facilement à 300 000€.

Mais Mme Glandu, qui ne s'est pas laissé impressionner par ce que [15 : leur] avait raconté le conseiller, est allée chercher les informations :

« J'ai lu sur Internet qu'une fois que nous aurions payé tous les impôts et toutes les taxes, il [16 : nous] resterait à peine 100 000 euros. Cela [17 : nous] rapporte 8333,33 € par mois.

– C'est bien, évidemment, mais même si nous faisons partie des millionnaires, nous serons bien loin de vivre comme [18 : eux]. Et combien est-ce que cela [19 : nous] coûterait, en Autriche ?

– 25 % d'impôts. Il [20 : nous] resterait donc 300 000, ce qui [21 : nous] ferait 25 000 € par mois.

– Alors, allons mettre notre chèque dans une banque à Vienne. Je vais [21 : nous] acheter un billet pour [22 : y] y aller ce weekend, et retenir une chambre pour [23 : nous].

– Le weekend, les banques seront fermées. Il vaudrait mieux [24 : y] aller au début de la semaine prochaine. Avant [25 : cela], nous pouvons encore aller voir M. Cabasson, qui est expert-comptable. Il pourra nous conseiller.

– Tu veux [26 : lui] dire qu'on a gagné 15 millions ? Tu connais sa femme. Avec [27 : elle], tout le quartier sera au courant dans les 24 heures.

– On [28 : lui] dira que c'est une bonne amie à [29 : toi], ta copine Rachida, qui a gagné. »

15.1.4 Le pronom tonique

Ce pronom s'emploie lorsque l'on fait porter l'accent tonique dessus :
Soit au début de la phrase, dans un mot phonique créé pour :

Qui veut un billet de 100 € ?

- **Moi !**
- **Moi, j'en veux bien un.**

Ou encore lorsque le pronom tombe sur une syllabe accentuée :

Tu ne sais pas quoi faire de ce chapeau ?

- **Tu peux me le donner.** (**Me** est dans une syllabe atone).
- **Donne-le-moi !** (**Me** tombe sur la dernière syllabe –tonique-du mot phonique → **moi**).

	Préposition	av/ap verbe		1 ^e pers.	2 ^e pers.	3 ^e pers.	
						masc.	fém.
animé	seul, avec préposition, ou après verbe		singulier	moi	toi	lui	elle
			pluriel	nous	vous	eux	elles
Non-animé	à	avant				y	
	de	avant				en	
	autre prép.	après				Prép + adv.	

Étant donné la grande ressemblance entre les CV(x) (x=préposition) et le pronom tonique qui, parfois, en fait partie, nous passerons tout de suite à un exercice.



Exercice n° 6 : les pronoms toniques

Trouvez les pronoms toniques qui manquent.

Chez M. Cabasson

« [01 : Moi], je pense que votre copine Rachida ferait mieux de rester en France. Si, [02 : elle], elle préfère avoir plus d'argent, il faudra qu'elle aille vivre dans son paradis fiscal.

— Pourquoi donc. [03 : Nous], on pensait qu'elle pouvait déposer son chèque dans une banque autrichienne, mais d'après [04 : vous], pourquoi aurait-elle intérêt à s'expatrier ?

— Tout simplement parce que les fonctionnaires du fisc, [05 : eux], ils vont se demander où elle a pris l'argent pour acheter sa belle maison, et donc, ce sont [06 : eux] qui vont faire des recherches pour le savoir.

— Mais pourquoi est-ce qu'elle dépendrait du fisc français, alors que son argent, [07 : lui], se trouverait dans une banque autrichienne ?

— Parce que pour ne plus dépendre du fisc français, il faudrait qu' [08 :] elle, elle ne soit plus résidente en France. [09 : Vous], par exemple, vous êtes résidents français parce que vous vivez en France , que vous y travaillez, et que vos revenus, [10 : eux], viennent en majorité de la France.

Pour être non-résident, il faudrait que [11 : vous] vous habitiez à l'étranger la plus grande partie du temps, que [12 : toi], Paul, tu abandonnes ton travail en France et que ta femme, [13 : elle], ferme son magasin ici.

— Attention, nous, on a pas gagné cet argent, ce sont nos amies Rachida et Juliette , [14 : elles], qui ont gagné cette somme.

— Bien sûr. En tout cas, peu importe. Le problème, [15 : lui], reste le même : pour être résident en Autriche, il faut avoir sa résidence, ses sources de revenu et la plus grande partie de sa fortune en Autriche. Adieu le soleil et le beau temps qui, [16 : eux], resteront chez nous , dans le midi.

15.1.5 Le pronom réfléchi

Le pronom réfléchi ne l'est pas par sa fonction ou par la présence d'une préposition, mais il est dû à un fait un peu particulier : **lorsque le sujet fait l'action sur lui-même**, on est obligé d'employer un **verbe pronominal**, lequel se conjugue avec un pronom réfléchi.

Ex :

Elle lave son bébé.

Mais :

- *Elle se lave*, ou
- *Elle se lave les mains.*

Voici le tableau des pronoms réfléchis :

	personne	avant verbe	après verbe impératif	
			en position tonique	autre position
Singulier	1 ^e	me / m'		
	2 ^e	te / t'	-toi	t'y, t'en, te
	3 ^e	se / s'		
Pluriel	1 ^e	nous	-nous	nous
	2 ^e	vous	-vous	vous
	3 ^e	se / s'		

Nous allons faire un exercice où il faut trouver le bon pronom tonique.



Exercice n° 7 : le pronom réfléchi

Trouvez le pronom réfléchi qui manque.

Mme Glandu s'adresse à son mari

« Je [01 : me] demande si c'est une bonne idée, d'aller [02 : s'] installer en Autriche. Imagine-[03 : toi] qu'on ait froid, qu'on [04 : se] soit donné de la peine à apprendre l'allemand sans y arriver, et que nous [05 : nous] décidions tout à coup à rentrer en France. Tu [06 : t'] y vois heureux, toi ?

— Écoute, imagine-[07 : toi] que je viens de lire qu'en Suisse, nous aurions au maximum 50 000 € à payer. Et là, si je ne [08 : m'] abuse, ils parlent français.

— C'est vrai, mais je [09 : me] séparerai difficilement de la mer.

— Nous pouvons [10 : nous] acheter une maison avec vue sur le lac de Genève.

— Tu veux dire, le Léman ?

— Attention, si tu veux [11 : te] comporter comme une vraie Suissesse, tu devras [12 : t'] habituer à dire : lac de Genève. Souviens-[13 : t'] en bien. Et puis, nous pourrons [14 : nous] acheter un appartement, ou on pourra aussi [15 : se] prendre une chambre à l'hôtel. Nous en aurons les moyens.

— La question qui [16 : se] pose, c'est de savoir s'il vaut mieux être un riche millionnaire suisse avec vue sur le lac, sans soleil, ou [17 : se] traîner comme un modeste tout-juste-millionnaire français avec vue sur la mer, sous le soleil.

— Eh oui. Figure-[11 : toi] qu'il va falloir bientôt répondre à cette question. Être Suisse, ou être Français.

15.1.6 La place des pronoms

→ L'ordre des pronoms personnels.

Les pronoms précédés d'une préposition se retrouvent forcément après le verbe, avec la préposition.

Il a pensé toute l'année à ses vacances.

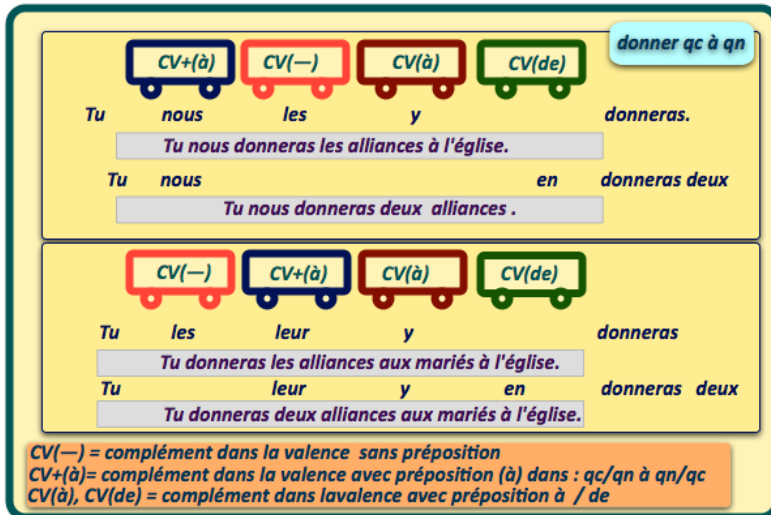
Mais les pronoms personnels, utilisés dans le cadre de la valence sont, lorsqu'ils se réfèrent à un animé, à utiliser dans l'ordre suivant, qui dépend de la personne du pronom CV+(à).

Si celui-ci est à la 1^e ou à la 2^e personne, du singulier comme du pluriel, nous aurons l'ordre :

→ **CV+(à), CV(-), y, en**

Voici les alliances. À l'église, tu nous les y donneras. (donner qc à qn)

Voici les maillots. Nous allons au stade. Tu nous y en donneras deux à chacun.



Mais lorsque le CAP(prép) est à la 3^e personne, il passe après le CSP. → **CV(-), CV+(prép), y, en**

Voici les alliances. À l'église, tu les leur y donneras. (donner qc à qn)

Voici les maillots. Nous allons au stade. Tu leur y en donneras deux à chacun.

On remet au témoin les alliances pour les mariés. Il devra nous les donner à l'église.

La valence est : **Donner qc à qn**

→ **Qc = les alliances** (Complément sans préposition) → **les 2 alliances = CV(-)** → **en .. deux**

→ **À qn = à nous** → **nous = CV+(à)**

Aux mariés → **leur = CV+(à)**

→ **Tu nous** (Tu leur)

→ **en donneras 2.** En = CV(de)

→ **À l'église** (c. circonstanciel) → **y = CC(à)**

Tu nous les (Tu les leur) **y donneras**

Bien sûr, nous allons proposer un exercice sur la place des pronoms, mais que nous compléterons avec l'exercice suivant sur la place des pronoms avec l'infinitif.

15.1.7 Ordre changé à l'impératif

À l'impératif, à la forme négative, l'ordre des pronoms est toujours le même, quelle que soit la personne du CV+(à) : CV(-) + CV+(à).

Tu nous le donneras. → **Donne-le-nous.**

Tu le leur donneras. → **Donne-le-leur.**

Mais avec la négation, tout redevient normal et dépend de la personne du CV+(à).

Ne nous le donne pas.

Ne le leur donne pas.

Nous remettons l'exercice à l'exercice général sur la position des pronoms personnels.

15.1.8 Position des pronoms personnels avec infinitif.

Lorsque ce verbe est un **verbe de perception**, les pronoms se placent avant ce verbe :

- Je le regarde passer.*
- Je la vois travailler.*
- Je l'ai entendue passer.*
- Je le sens frémir.*
- J'en vois passer.*

C'est la même chose pour les verbes **faire** et **laisser** :

- Je le fais travailler.*
- Je la laisse passer.*
- J'en fais sécher deux.*

Dans les autres cas, le pronom se place devant le verbe auquel il se rapporte, donc, l'infinitif dans les cas qui suivent:

- Je sais le faire.*
- Je veux le voir.*
- Je crois la comprendre.*
- Je désire en prendre trois.*
- Je ne peux pas en acheter.*



Exercice n° 8 où les pronoms doivent être employés à la bonne place :

Les Glandu ont fait leur choix

« Tu vois la brochure de la banque ? Passe [01 : -la-moi] (= tu me la passes) s'il te plaît.
 – Tiens, prends[02 : -la] (=tu la prends). Tu veux aussi la calculette ?
 – Non ! Ne [03 : me la] (= tu me la donnes) donne pas. »
 Obéissant, il ne la lui donne donc pas.
 « Pour moi, la chose est claire. Écoute [04 : -moi] (=tu m'écoutes).
 – Bien sûr, ma chérie. Je t'écoute.
 – On peut placer l'argent et [05 : le] laisser travailler(= on laisse travailler l'argent). On lui fait produire des intérêts que l'on replace aussitôt.
 – Place [06 : -le] (= place l'argent) pour nos enfants, mais nous, dans tout cela ?
 – Si on veut en profiter, alors, plaçons [07 : -le] (= plaçons l'argent) le à 4%. Cela nous fera 8000 € par mois, et nous n'aurons plus besoin de travailler.
 – Et nous pourrons [08 : en] (= faire cadeau de l'argent) faire cadeau au fisc.
 – Et après ? Les impôts, payons [09 : -les-lui] (= payer les impôts au fisc), et nous serons en règle avec le fisc, et avec notre conscience.
 – Moi, je préférerais [10 : le] (= garder l'argent) garder pour nous.
 – Prends le pavillon et vends[11 : -le] (= vends le pavillon) !
 – Ah non, alors ! Pour payer l'ISF dessus ? Je préfère [12 : le] (= donner le pavillon) donner.
 – Ou alors, mets[13 : -y] (= mettre le feu au pavillon) le feu... Ou encore, transforme [14 : -le] (= transformer le pavillon) en musée.
 – C'est ça, le musée de l'Euro Millions !
 – Allez, tu verras, nous serons heureux, et nous n'aurons plus besoin de travailler.
 – Et ma Porsche, alors ?
 – Achète[15 : -t'en] (= tu t'achètes une Porsche) une . Elle ne fera pas partie du patrimoine, et tu ne paieras pas d'impôt dessus.»
 Ainsi, tout est bien qui finit bien... Au prix d'une Porsche.

16 Le verbe

Le verbe concentre pour l'apprenant un grand nombre de difficultés :

- Il se conjugue, en français, à trois voix, six modes et 23 temps.
- Il s'accorde en nombre et en personne avec son sujet.
- Lorsqu'il est employé à un temps composé, il s'accorde éventuellement, selon l'auxiliaire utilisé, en genre et en nombre avec le sujet, ou le CV(-) placé avant.
- Il sert par le temps choisi à replacer l'action dans le temps.
- Il exprime par le mode et la voix la façon de voir du locuteur.
- Il permet, par sa valence, de s'y retrouver, pour la compréhension, dans la foule des compléments, et d'organiser, à la production, les compléments en fonction des idées qu'ils véhiculent.
- Il concentre autour de lui un ruban de pronoms personnels, et les deux parties de la négation.

Heureusement, on a rarement à envisager tous ces problèmes d'un coup, sauf dans un cours de grammaire sur le verbe. Mais on est, forcément confronté, chaque fois que l'on pratique le français, à l'un ou plusieurs de ces problèmes.

Nous allons regrouper certains de ces problèmes avec pour objectif :

- D'y sensibiliser nos apprenants,
- De leur permettre une meilleure compréhension,
- Et une meilleure manipulation à la production.

16.1 Voix, modes et temps

16.1.1 Les voix

Rappelons qu'il y a trois voix : la voix **active**, la voix **passive** et la voix **pronominale**.

Nous allons commencer par faire reconnaître les trois voix. Nous insisterons pour amener les apprenants à interpréter les indices qui sont à leur disposition (pronoms, prépositions, valence).

16.1.1.1 Phase de découverte

Nous allons montrer aux apprenants qu'il y a trois voix, et nous allons les amener à les reconnaître, tout en réfléchissant sur l'intérêt de les avoir. (Voyez la feuille de route de l'apprenant.)



Recherches grammaticales : Voici quelques phrases contenant des verbes à la voix active, la voix passive ou la voix pronominale.

◆ **Les artichauts.**

Elle a mangé (01) des artichauts.

Les artichauts ont tous été mangés (02) par les invités.

Les artichauts se sont souvent mangés (03) avec de la vinaigrette.

On a toujours mangé (04) des artichauts, en France.

◆ **Écrit-on clé ou clef ?**

Mon grand-père écrivait (05) le mot clef avec un f. Autrefois, le mot clé était écrit (06) par les intellectuels avec un « f ». Aujourd'hui, ce mot s'écrit le plus souvent (07) « clé »

◆ **Triste histoire...**

Gaston avait été licencié (08) en 2008.

Chômeur depuis 5 ans, désespéré, il a décidé (09) d'éliminer sa famille.

Les trois enfants ont été tués (10) par leur père. Ensuite, il s'est tué (11) lui-même.

Quant à la mère, elle s'est suicidée (12) après avoir découvert les corps sans vie.

C'est en tout cas ce qui se lit (13) dans les journaux.

Si possible en groupes, répondez à ces questions et trouvez à quelle catégorie appartient chacun des verbes ci-dessus :

	01	02	03	04	05	06	07	08	09	10	11	12	13
Quel est l'auxiliaire utilisé ou utilisable ? a=avoir / e = être	a	e	e	a	a	e	e	e	e	e	e	e	e
Est-ce l'auxiliaire normal ?	oui	non	non	oui	oui	non					non	oui	non
Quel est le sujet ?													
Qui agit ?													
Sur qui ?													
Y a-t-il des pronoms particuliers ?													
Trouvez la voix : A= actif, Pas=passif Pro= pronominal													
Remarques 02 : « ont été » est bien l'auxiliaire être, qui se conjugue avec l'auxiliaire avoir. 05 : c'est l'auxiliaire que l'on utiliserait si on mettait le verbe à un temps composé.													

Étudiez bien votre tableau, et répondez à la question : « A quoi peut-on reconnaître les voix ? »

La voix active	La voix passive	La voix pronominale
Le sujet est celui qui fait l'action. L'auxiliaire peut être <i>avoir</i> ou <i>être</i> , selon la construction.	Le verbe conjugué avec avoir est conjugué avec être. Le CV(-) de l'actif devient sujet, le sujet devient complément d'agent.	La forme est construite avec le pronom réfléchi se (me, te, se, nous, vous, se) avant le verbe . L'auxiliaire est alors toujours « être ».
<i>Les enfants ont mangé des frites</i>	<i>Les frites ont été mangées par les enfants.</i>	<i>Les frites se mangent avec les doigts.</i>

Comparez vos résultats à ceux des autres groupes. Votre enseignante va vous aider à faire la synthèse des résultats (elle, elle connaît la réponse...) Ensuite, vous pourrez faire l'exercice qui suit.

16.1.1.2 Phase d'exercices



Exercice n° 1 : reconnaître la voix (active, passive, pronominale).

Trouvez si le verbe est à la forme active, pronominale ou passive en analysant les pronoms, les auxiliaires et en tenant compte de la valence du verbe.

En enlevant la poussière, elle avait cassé { 01 : actif } un vase. Il avait été fabriqué { 02 : passif } à Sèvres.

Il avait été offert { 03 : passif } à son grand-père par un ministre

Alors, elle s'est mise { 04 : pronominal } à crier de colère.

Son mari est arrivé { 05 : actif } : « Je me demandais { pronominal } ce qui t'était arrivé. { 06 : actif } »

Ce n'est pas la peine que tu te lamentes { 07 : pronominal }. Nous nous en achèterons { 08 : pronominal } un autre.

Je me souviens { 09 : pronominal } très bien de ce que ma mère m'avait dit { 10 : actif } en me le confiant { 11 : actif } : « Ce vase m'a été donné { 12 : passif } par ton grand-père. Il lui avait été offert { 13 : passif } par un ministre. Il s'était occupé { 14 : pronominal } de la campagne électorale de celui-ci. Alors, pour le remercier, le ministre lui avait fait { 15 : actif } ce cadeau. Cela se faisait { 16 : pronominal }, à l'époque. »

Tu te rends bien compte { 17 : pronominal } de la catastrophe. Cela ne se répare pas { 18 : pronominal }.

01 casser qc / auxiliaire *avoir* : ici *avoir*.

02 fabriquer qc / auxiliaire *avoir* : ici *être* (avait été) : passif

03 offrir qc à qn / auxiliaire *avoir* : ici *être* (avait été) + complément d'agent CA(par)=ministre : passif

- 04 se mettre à INF / verbe pronominal avec pronom réfléchi *s'* : pronominal
 05 arriver / auxiliaire : *être* : ici *être*
 06 arriver à qn / auxiliaire être : ici être (t'était arrivé)
 07 se lamenter : verbe pronominal avec pronom réfléchi *se* (ici : te): pronominal
 08 s'acheter qc : verbe pronominal avec pronom réfléchi *s'* (ici : nous): pronominal
 09 se souvenir de qc/qn verbe pronominal avec pronom réfléchi *s'* (ici : me): pronominal
 10 dire qc à qn / auxiliaire avoir : ici avoir : actif
 11 confier qc à qn / auxiliaire avoir : ici avoir : actif
 12 donner qc à qn /auxiliaire avoir : ici être (a été donné) : + CA(par)= ton grand-père : passif
 13 offrir qc à qn / auxiliaire avoir : ici être (avait été) : + CA(par) = un ministre : passif
 14 s'occuper de qc : verbe pronominal avec pronom réfléchi *s'* (ici : s'): pronominal
 15 faire qc à qn/ auxiliaire avoir : ici avoir (avait) : actif
 16 se faire : verbe pronominal avec pronom réfléchi *se* (ici : se): pronominal
 17 se rendre compte de qc : verbe pronominal avec pronom réfléchi *se* (ici : te): pronominal
 18 se réparer verbe pronominal avec pronom réfléchi *s'* (ici : se): pronominal

16.1.1.3 La voix active est bien connue comme étant la forme de base, celle que l'on emploie le plus couramment.

Ex : *Elle est jeune et intelligente.*
Elle fait des études d'ingénieur.

16.1.1.4 La voix passive, elle, est une transformation de la voix active car :

- Le CV(-) de l'actif devient sujet du verbe :
- Le sujet actif devient complément d'agent.
- on conjugue le verbe avec l'auxiliaire être, alors qu'à l'actif, il était conjugué avec avoir.

Ex : *Dans certains pays, des enfants fabriquent des ballons de football.*
Dans certains pays, les ballons de football sont fabriqués par des enfants.

Il faudra enseigner à l'apprenant à reconnaître le passif, et à le former après avoir contrôlé s'il a le droit de l'employer.

16.1.1.5 La voix pronominale est beaucoup moins connue. Elle est pourtant très utilisée.

Il est facile de la reconnaître à la troisième personne, grâce à la présence du pronom réfléchi *se*. Mais le problème n'est plus le même aux autres personnes, où les formes des pronoms servent à plusieurs fonctions, comme *me*, *te* et surtout *nous* et *vous*.

Nous allons nous entraîner à reconnaître et à utiliser cette voix.

Enfin, nous amènerons nos apprenants à passer d'une voix à l'autre sans trop de difficultés.

16.1.1.6 Passage de la voix active à la voix passive

16.1.1.6.1 Réfléchissons ensemble



Recherches grammaticales : Avant tout il faut sensibiliser les apprenants au concept de **contrôle de la faisabilité**.

→ Pour mettre un verbe actif au passif, il y a plusieurs conditions à respecter.

1. Le verbe doit avoir un CV(-). Il se conjugue donc à l'actif avec *avoir*.

Il sort n'a pas de passif : il est conjugué à l'actif avec être.

Il mange aurait eu un passif s'il avait eu un CV(-)

Paul mange une pomme peut être mis au passif, puisque le verbe a un CV(-) : *une pomme*.

2. Le sujet deviendra complément d'agent, précédé de *par*.

Une pomme a été mangée par Paul.

Attention : si le sujet est « *on* », il ne pourra pas devenir complément d'agent. Il n'y en aura donc pas dans ce cas.

On a construit une cité HLM → *Une cité HLM a été construite.*

Quelques remarques importantes sur l'utilisation du passif :

Remarque 1 : le fait que l'on change d'auxiliaire nous oblige à **accorder le participe avec le sujet**, c'est-à-dire l'ancien CV(-).

Remarque 2 (pour les meilleurs) : Le mot avec lequel s'accordait, à l'actif, le participe conjugué avec avoir, à condition qu'il soit placé avant (le CV(-)), est celui avec lequel il s'accorde au passif, maintenant qu'il est devenu sujet. La seule différence est qu'il s'accorde dans tous les cas.

Remarque 3 : Nous savons qu'en français, on a tendance à placer l'important à la fin du mot phonique du verbe. Ainsi, le sujet actif, lorsqu'il devient complément d'agent passif, gagne en importance justement parce qu'il se trouve à la place « VIP ».

La conséquence est donc qu'une phrase comme : *Une pomme est mangée par Paul.* Donne trop d'importance à Paul. Familièrement, nous dirions qu'on s'en fiche un peu que ce soit Paul qui ait mangé la pomme. Il y a donc gros à parier que personne ne mettrait la phrase : *Paul mange une pomme* au passif.

Comme l'apprenant n'a souvent pas assez l'expérience du français, **limitons la transformation à deux cas de base :**

1. **Le sujet est *on* :** comme « *on* » n'est pas repris au passif, on ne risque rien à écrire : *Pour construire ce pont, un milliard a été dépensé* (qui correspond à : on a dépensé un milliard).

2. **Lorsque les caractéristiques du complément d'agent sont particulièrement intéressantes** dans le cadre de la phrase.

ex : *Il a été étranglé par son propre père.* Cette phrase, en soulignant le fait que le coupable est le propre père de la victime, confère de l'intensité à l'information par rapport à « *Son propre père l'a tué.* » Ainsi, on arrive à mettre l'ancien sujet en relief, ce qui revient à : « *C'est son propre père qui l'a tué.* », avec une certaine élégance en plus, puisqu'on arrive à mettre en relief sans procédé artificiel.

C'est cet ensemble d'information qu'il va falloir faire découvrir à nos apprenants.

16.1.1.6.2 La phase de découverte



Recherches grammaticales : En groupe, allons voir comment on passe de l'actif au passif :

Nous appellerons : CV(-) le complément selon la valence sans préposition.

Ex : *Il regarde la télé.* (regarder qc / qc= CV(-) = la télé.)

CA(par) le complément d'agent (avec la préposition *par*).

Ex : *Elle est poussée par ses parents.* (par qn = CA(par).

A. Les boulangers fabriquent le pain.

→ **Le pain est fabriqué par les boulangers.**

B. Alexandre Dumas a écrit Les trois Mousquetaires.

→ **Les trois Mousquetaires ont été écrits par Alexandre Dumas.**

C. On vend beaucoup de voitures avant les vacances.

→ **Beaucoup de voitures sont vendues avant les vacances.**

D. Madame la Chancelière a déjà répondu à votre question.

→ **(impossible de mettre cette phrase au passif).**

E. Elle est sortie toute la journée.

→ **(impossible de mettre cette phrase au passif).**

F. Travailler ennoblit l'homme.

L'homme est ennobli par le travail. (Un léger changement est nécessaire)

Dans les phrases A à C :			
	Phrase A	Phrase B	Phrase C
Que devient le sujet ?	CA(par) <i>par les boulangers</i>	CA(par) <i>par A. Dumas</i>	On disparaît : il ne peut pas devenir CA(par)
Que devient le CV(-) ?	Sujet : <i>le pain</i>	Sujet : <i>les 3 Mousquetaires</i>	Sujet : <i>beaucoup de voitures</i>
Que devient le verbe ?	est fabriqué	ont été écrits (accord avec le sujet)	est ennobli
Dans les phrases D, E : pourquoi les phrases D et E ne peuvent-elles être mises au passif ?			
D : <i>il n'y a pas de CV(-) qui puisse devenir sujet.</i>			
E : <i>il n'y a pas de CV(-) qui puisse devenir sujet. Toute la journée est Complément circonstanciel de temps sans préposition CC(tps : -)</i>			
Dans la phrase F : pourquoi un changement est-il nécessaire ?			
L'infinitif <i>travailler</i> ne peut pas devenir complément d'agent. On le remplace par le nom <i>travail</i> , ce qui donne {CA(par)=par le travail.}			

Les apprenants vont faire la synthèse de ce qu'ils ont découvert.

En groupe, rédigez la règle en précisant les points suivants.

Les conditions qui doivent être remplies :

Il faut un verbe ayant un sujet qui soit un nom ou un pronom (sauf « on »), pas un infinitif.
Il doit aussi avoir un CV(-), un complément selon la valence sans préposition (un COD pour parler comme d'autres).
Si le sujet est un infinitif, il faudra le remplacer par un nom de même sens. (*travailler / le travail, dormir / le sommeil*, etc.)

La règle générale :

Le sujet devient CA(par) –complément d'agent-. Le CV(-) devient sujet.
Le verbe est conjugué avec l'auxiliaire être, qui se met au temps du verbe à la forme active.
Le sujet « on » disparaît au passif. Il n'y a alors aucun CA(par).

Les points particuliers :

Il ne faut pas oublier de faire l'accord avec le sujet, puisque l'auxiliaire est être.

16.1.1.6.3 Exercices voix active / voix passive

Trouvez si les phrases suivantes peuvent être mises au passif.

→ Le président a déjà répondu à cette question.

{ 01 : passif impossible }

répondre à qc : Le complément *à cette question* est un CV(à). Il n'y a pas de CV(-) pour devenir sujet.

→ Beaucoup de gens boivent de la bière.

{ 02 : passif possible }

boire qc : Le complément *de la bière* est un CV(-) qui peut donc devenir sujet au passif.
Attention Dans *de la bière*, *de la* est l'article indéfini des non dénombrables, et pas du tout la préposition *de* suivie d'un article défini.

→ Les révolutionnaires ont décapité le roi Louis XVI.

{ 03 : passif possible }

boire qc. Le complément *le roi Louis XVI* est un CV(-) qui peut donc devenir sujet au passif.

→ Mon chien a mordu le facteur.

{ 04 : passif possible }

mordre qc/qn. Le complément *le facteur* est un CV(-) qui peut donc devenir sujet au passif.

→ Le facteur a déposé une plainte contre moi.

{ 05 : passif possible }

déposer qc contre qn. Le complément *une plainte* est un CV(-) qui peut donc devenir sujet au passif.

→ Pendant les vacances, elle dort toute la journée.
{ 06 : passif impossible}
dormir ∅ . Le complément *toute la journée* est CC(-), complément circonstanciel de temps sans préposition . Il n'y a pas de CV(-) pour devenir sujet.
→ L'administration lui a envoyé une lettre.
{ 07 : passif possible}
envoyer qc à qn. Le complément *une lettre* est un CV(-) qui peut donc devenir sujet au passif.
→ Une lettre est arrivée ce matin. Le concierge la lui a donnée.
{ 08 : passif possible}
donner qc à qn. Le complément *la = la lettre* est un CV(-) qui peut donc devenir sujet au passif.
→ La banque nous obligera à rembourser.
{ 09 : passif impossible}
rembourser qc à qn Même si le verbe *rembourser* peut avoir un CV(-), dans cette phrase, il n'en a pas. Il n'y a donc pas de CV(-) pour devenir sujet.

Intéressons-nous maintenant avec les apprenants à quelques détails.

Une fois que l'on est sûr d'avoir le droit d'effectuer la transformation passive, il faut s'intéresser :

→ Au CV(-) actif qui devient sujet.

Christophe Colomb a découvert l'Amérique.

La valence de *découvrir* est : *qc/qn*. L'Amérique est le CV(-) : *découvrir qc* {CV(-) = l'Amérique}

L'Amérique a été découverte par Christophe Colomb.

→ Au verbe, qu'il faut conjuguer avec l'auxiliaire *être* que l'on met au temps du verbe à l'actif, le verbe étant au participe passé :

Fleming découvrit la pénicilline.

→ *La pénicilline fut découverte par Fleming.* (passé simple)

Fleming avait découvert la pénicilline.

→ *La pénicilline avait été découverte par Fleming.* (plus-que-parfait)

→ Au sujet actif qui devient complément d'agent. Bien sûr, si c'est *on*, qu'il soit à la véritable 3^e personne du singulier ou remplaçant de « *nous* », il ne pourra pas devenir complément d'agent. Dans ce deuxième cas, on pourra employer « *nous* » :

On l'a accompagné chez lui = il a été accompagné par nous.

Et s'il est un verbe à l'infinitif, on le transformera en nom, comme vu plus haut.

Dormir favorise la bonne santé.

→ *La (bonne) santé est favorisée par le sommeil.*

Faisons un exercice : En groupe, complétez les phrases suivantes mises au passif

Le chat mange la souris

→ *La souris est mangée* { 01: par le chat}

le sujet *le chat* devient CA(par) complément d'agent introduit par *par*.

Peugeot fabrique des voitures à l'étranger.

→ {02 : Des voitures} sont fabriquées par Peugeot à l'étranger.

Sujet passif: *des voitures*. Attention à l'accord avec le nouveau sujet: *fabriquées*

Peugeot fabrique beaucoup de voitures à l'étranger.

→ {03 : Beaucoup de voitures} sont fabriquées par Peugeot à l'étranger.

Sujet passif: *beaucoup de voitures*. Attention à l'accord avec le nouveau sujet: *fabriquées*.

Les députés viennent de voter la loi.

→ *La loi* {04 : vient d'être votée} par les députés.

le verbe *vient de voter qc* devient au passif: *vient d'être votée*. Attention à l'accord avec le nouveau sujet: *votée*.

Le Sénat va examiner cette loi la semaine prochaine.

→ Cette loi {05 : va être examinée} par le Sénat la semaine prochaine.

le verbe *va examiner qc* devient au passif: *va être examinée*. Attention à l'accord avec le nouveau sujet: *examinée*.

Pierre et Paul, notre équipe vous aidera en cas de besoin.

→ Pierre et Paul, vous {serez aidés} par notre équipe en cas de besoin.

le verbe *vous aidera* devient au passif: *vous serez aidés*. Attention à l'accord avec le nouveau sujet: *aidés*.

Julie et Paulette, notre équipe vous aidera si vous le désirez.

→ Julie et Paulette, vous {serez aidées} par notre équipe si vous le désirez.

le verbe *aider qn* devient au passif: *vous serez aidées*. Attention à l'accord avec le nouveau sujet: *aidées*.

L'Etat protège la famille.

→ La famille {est protégée} par l'Etat.

le verbe *protéger qc/qn* devient au passif: *est protégée*. Attention à l'accord avec le nouveau sujet: *protégée*.

16.1.1.7 Passage de la voix active à la voix pronominale de sens passif

16.1.1.7.1 Réfléchissons ensemble



Recherches grammaticales : Le passage de la voix active à la voix pronominale de sens passif est lui aussi soumis à des conditions :

- Le sujet doit être **on**.
- Le verbe doit avoir un CV(-) qui deviendra sujet.

Comme le sujet est **on**, il n'est pas question d'avoir un complément d'agent. C'est pour cela que l'on a l'impression que le sujet du verbe fait l'action sur lui-même, alors qu'en fait, c'est **on** qui fait l'action.

Ex : On l'appelait Pierrot. → **Il s'appelait Pierrot.**
On écrit « ballon » avec 2 L → « **Ballon** » **s'écrit avec 2 L.**

Employez le même verbe que dans la phrase proposée en le mettant à la voix pronominale de sens passif.

On mange les frites avec les doigts.

→ *Les frites {se mangent} avec les doigts.* (manger qc → se manger)

On peut manger les frites avec les doigts.

→ *Les frites {peuvent se manger} avec les doigts.* (pouvoir manger → pouvoir se manger)

On écrit le mot "long" avec un "g".

→ *Le mot "long" {s'écrit} avec un "g".* (écrire qc → s'écrire)

On trouve l'or dans certaines rivières de Guyane.

→ *L'or {se trouve} dans certaines rivières de Guyane.* (trouver qc → se trouver)

On boit du vin blanc avec le poisson.

→ *Le vin blanc {se boit} avec le poisson.* (boire qc → se boire)

On soigne le mal de tête avec de l'aspirine.

→ *Le mal de tête {se soigne} avec de l'aspirine.* (soigner qc → se soigner)

Les Allemands boivent la bière avec de la mousse.

→ *En Allemagne, la bière {se boit} avec de la mousse.* (boire qc → se boire)

On prononce le th anglais en mettant la pointe de la langue entre les dents.

→ *Le th anglais {se prononce} avec la pointe de la langue entre les dents.* (prononcer qc → se prononcer)

16.1.1.8 Passage de la voix active à la voix pronominale (verbes occasionnellement pronominaux)

Le cas le plus fréquent est celui où le sujet fait l'action du verbe sur lui-même. Dans ce cas, on est obligé d'employer un verbe pronominal alors que, lorsque l'on fait l'action sur un autre, on emploie un verbe à la voix active.

Par exemple, quand on lave un bébé, on dira :

Chez les Durand, le père lave le bébé, puis, il le sèche.

Mais lorsque M. Durand, père admirable (il paraît qu'il y en a) lave et sèche lui-même, on dira :

Après s'être lavé, M. Durand se sèche.

Ceci entraîne, malheureusement pour nous plusieurs problèmes qui vont nous compliquer l'existence :

→ Le verbe change d'auxiliaire, passant d'**avoir** à **être**.

→ On pourrait se dire que c'est une bonne chose, puisque l'accord selon **être** est plus simple que celui selon **avoir**. Hélas, le français serait une langue banale s'il en était ainsi. En réalité, l'auxiliaire est bien **être**, ce qui est obligatoire pour les verbes pronominaux, mais, ne l'oublions pas, lorsque l'on fait l'action du verbe à la voix active sur n'importe qui et n'importe quoi, on emploie l'auxiliaire **avoir**, et dans le cas exceptionnel où on agit sur soi-même, on emploie, pour des raisons formelles, l'auxiliaire **être**.



Eh bien, même lorsque le verbe est conjugué avec **être**, il continue, par une sorte de fidélité, à suivre les règles d'accord avec **avoir**.

Ainsi, on aura : *elles se sont lavées*. (Le verbe est : « laver qn. Ici, qn est représenté par *se*, qui est donc un CV(-), un Complément selon la valence du verbe. Il est placé avant le verbe : l'accord se fait donc avec « *se* ».

Bien sûr, si on applique les règles selon **être**, on accorde avec *elles*, le sujet, et comme *elles = se*, on arrive au même résultat.

Mais voyons plus loin : *Hier, elles se sont lavé les mains. Les pieds, elle se les étaient lavés avant-hier*

On voit bien qu'ici, on n'applique pas la règle selon **être**, qui nous amènerait à faire l'accord avec le sujet *elles*. C'est bien l'accord selon **avoir**, qui est utilisé.

Le verbe est, à l'actif : *laver qc à qn*, où qc est CV(-), alors que qn est CV+(à), c'est-à-dire le complément selon la valence → CV, qui vient en plus de l'autre complément → CV+ —, et qui est introduit par la préposition *à* — CV+(à) —. L'accord a lieu lorsque le CV(-) est placé avant, avec lui.

Ainsi, dans *elles se sont lavées* (actif : *laver qn*), on a *laver qn*, où qn est CV(-), c'est-à-dire *se*, mis pour *elles*. L'accord est donc : *lavées*.

Dans : *Elles se sont lavé les mains* (actif : *laver qc à qn*) , *se* représente *à qn*, le CV+(à). L'accord ne peut donc pas avoir lieu avec lui. Le qc est représenté par le CV(-) = *les mains*, lequel se trouve placé après. Il n'y a donc pas d'accord, d'où la forme : *elles se sont lavé les mains*.

Dans *Les pieds, elles se les sont lavés avant-hier*, on a affaire à la même construction. Mais le CV(-), à savoir ce qu'elles se sont lavé, est ici *les*, pronom personnel masculin pluriel qui remplace *les pieds*. Comme il est placé avant le participe, on accordera en écrivant : *lavés*.

Comme on le voit, tout suit une logique compréhensible, même si elle est surprenante.

→ Le problème sera donc double :

- Savoir à quelle sorte de verbe on a affaire, le problème se posant pour les verbes occasionnellement pronominaux, qui bien que se conjuguant avec **être**, suivent la règle selon **avoir**. Il faudra cependant vérifier si le verbe actif a le même sens que le pronominal, et la même valence pour que l'on ait le même sens.
- Une fois la valence identifiée, il faudra encore retrouver concrètement les différents éléments de cette valence, afin d'identifier le VC(-), et de voir sa position.

C'est ce que nous allons faire ici, d'abord dans une phase de découverte, puis dans une phase d'exercices, avec, dans les deux cas, nos deux objectifs :

- Voir comment fonctionnent les verbes pronominaux, et voir qu'ils sont différents.
- Identifier la valence et les éléments qui s'y rapportent

16.1.1.8.1 La phase de découverte



Recherches grammaticales : On va faire étudier un certain nombre d'exemples :

Voici quelques phrases contenant des verbes à la voix active, la voix passive ou la voix pronominale.

◆ Les artichauts.
Elle a mangé (01) des artichauts. Les artichauts ont tous été mangés (02) par les invités. Les artichauts se sont souvent mangés (03) avec de la vinaigrette. On a toujours mangé (04) des artichauts, en France.
◆ Écrit-on clé ou clef ?
Mon grand-père écrivait (05) le mot clef avec un f. Autrefois, le mot clé était écrit (06) par les intellectuels avec un f. Aujourd'hui, ce mot s'écrit (07) « clé »
◆ Triste histoire...
Gaston avait été licencié (08) en 2008. Chômeur depuis 5 ans, désespéré, il a décidé (09) d'éliminer sa famille. Les trois enfants ont été tués (10) par leur père . Ensuite, il s'est tué (11) lui-même. Quant à la mère, elle s'est suicidée (12) après avoir découvert les corps sans vie. C'est en tout cas ce qui se lit (13) dans les journaux.

Remarques :

Phrase 01 :	L'auxiliaire utilisé : <i>avoir</i> , auxiliaire normal, sujet = elle, c'est « elle » qui agit sur les artichauts (elle les mange) , il n'y a pas de pronom particulier, voix active (l'auxiliaire est celui qui est utilisé à l'actif, avoir, et le sujet fait l'action sur le CV(-)).
Phrase 02 :	L'auxiliaire utilisé est « <i>être</i> », alors que l'auxiliaire usuel de <i>manger</i> à l'actif est « <i>avoir</i> » Le sujet artichaut subit l'action du complément d'agent par les invités. Nous avons donc affaire à la voix passive.
Phrase 03 :	L'auxiliaire utilisé est « <i>être</i> », alors que l'auxiliaire usuel à l'actif est « <i>avoir</i> » Le sujet <i>artichauts</i> semble faire l'action sur lui-même, à cause du pronom se. Nous avons donc affaire à une voix pronominale de sens passif , qui correspond à une forme active dont le sujet est on : on mange les artichauts → les artichauts se mangent.
Phrase 04 :	L'auxiliaire utilisé : <i>avoir</i> , auxiliaire normal, sujet = on, c'est « on » qui agit sur les artichauts (on les mange), il n'y a pas de pronom particulier, voix active (l'auxiliaire est celui qui est utilisé à l'actif, avoir, et le sujet fait l'action sur le CV(-)).
Phrase 05 :	On n'utilise pas d'auxiliaire, ce qui «élimine le passif, toujours conjugué avec <i>être</i> . Il n'y a pas non plus de pronom réfléchi, ce qui élimine la voix pronominale. Le sujet « <i>grand-père</i> » fait bien l'action sur le CV(-). C'est donc bien une voix active.
Phrase 06 :	L'auxiliaire utilisé est « <i>être</i> », alors que l'auxiliaire usuel d' <i>écrire</i> à l'actif est « <i>avoir</i> » Le sujet <i>mot</i> subit l'action du complément d'agent par les <i>intellectuels</i> . Nous avons donc affaire à la voix passive.
Phrase 07 :	L'auxiliaire utilisé est « <i>être</i> », alors que l'auxiliaire usuel du verbe <i>écrire</i> à l'actif est « <i>avoir</i> » Le sujet <i>mots</i> semble faire l'action sur lui-même, à cause du pronom se. Nous avons donc affaire à une voix pronominale de sens passif , qui correspond à une forme active dont le sujet est on : on écrit le mot → <i>le mot s'écrit</i>
Phrase 08 :	L'auxiliaire utilisé est « <i>être</i> », alors que l'auxiliaire usuel de <i>licencier</i> à l'actif est « <i>avoir</i> » Le sujet Gaston subit l'action, sans que l'on connaisse le complément

	d'agent, qui n'est pas évoqué. Nous avons donc affaire à la voix passive.
Phrase 09 :	L'auxiliaire utilisé : avoir , auxiliaire normal, sujet = elle, c'est « elle » qui agit sur les artichauts (elle les mange), il n'y a pas de pronom particulier, voix active (l'auxiliaire est celui qui est utilisé à l'actif, avoir, et le sujet fait l'action sur le CV(-)).
Phrase 10 :	L'auxiliaire utilisé est « être », alors que l'auxiliaire usuel de tuer à l'actif est « avoir » Le sujet enfants subit l'action du complément d'agent, leur père. Nous avons donc à faire à la voix passive.
Phrase 11 :	Le verbe tuer s'emploie avec l'auxiliaire avoir . Ici, nous avons l'auxiliaire être . De plus, le sujet il fait l'action de tuer sur lui-même, se . Nous avons donc affaire à la voix pronominale.
Phrase 12 :	Le verbe se suicider est un verbe essentiellement pronominal. Il ne s'emploie qu'à la voix pronominale, ce qui est logique, car on ne peut pas suicider quelqu'un d'autre.
Phrase 13 :	On n'utilise pas d'auxiliaire ici, ce qui élimine la voix passive. On emploie le pronom réfléchi se . Le sujet qui , se rapportant à ce , semble faire l'action sur lui-même, à cause du pronom se . Nous avons donc affaire à une voix pronominale de sens passif, qui correspond à une forme active dont le sujet est on : on lit cela dans les journaux → C'est ce qui se lit dans les journaux .

On demande ensuite à l'apprenant de se servir de ses observations pour définir comment on reconnaît les trois voix.

Étudiez bien votre tableau, et répondez à la question : « A quoi peut-on reconnaître les voix ? »

La voix active	La voix passive	La voix pronominale
On est dans la voix active lorsque le temps est simple (sans auxiliaire), et sans pronom réfléchi (se...) Elle mange Sinon, lorsque l'on a un temps composé, lorsque l'auxiliaire est celui que l'on emploie pour la conjugaison active. Elle a mangé. Elle est partie.	L'auxiliaire est être , (au lieu d'avoir), le sujet subit l'action faite, lorsqu'il y en a un, par le complément d'agent. Il n'y a pas de pronom réfléchi. Le médecin a été enlevé par des terroristes.	Soit le verbe est essentiellement pronominal (se souvenir, se suicider). Soit le sujet fait l'action sur lui-même : Elle se lave, il se rase. Soit le verbe se conjugue avec le pronom réfléchi, et correspond à une forme active où le sujet est on , et le CV(-) devient sujet : On écrit « ballon » avec 2 l. « Ballon » s'écrit avec deux l.

Comparez vos résultats à ceux des autres groupes. Votre enseignante va vous aider à faire la synthèse des résultats (elle, elle connaît la réponse).

16.1.1.8.2 La phase d'exercices : verbes occasionnellement pronominaux

Nous allons faire un exercice où l'on fait passer un verbe de la voix active à la voix pronominale. Attention aux pronoms réfléchis et à l'accord du participe du verbe occasionnellement pronominal qui, alors qu'il est conjugué avec **être**, suit les règles d'**avoir**.



Exercice n° 2 : les verbes occasionnellement pronominaux.

Employez le même verbe que dans la première partie de la phrase (verbe en caractères gras) en le mettant à la voix pronominale.

A. *Paul lave sa fille, puis, il {se lave} lui-même.*

A l'actif : laver qn : il fait l'action sur lui-même: → verbe occasionnellement pronominal}.

B. *Nous photographions les monuments, et nous {nous photographions} nous-mêmes devant.*

A l'actif : photographier qn / qc : il fait l'action sur lui-même: → verbe occasionnellement pronominal}.

C. *Paulette a habillé ses quatre enfants avant de sortir, puis, elle {s'est habillée} elle-même.*

A l'actif : habiller qn. Elle fait l'action sur elle-même: → verbe occasionnellement pronominal.

D. *Elle a lavé son chemisier, puis elle {s'est lavée}.*

A l'actif : laver qc/ à la forme pronominale : laver qn. Elle fait l'action sur elle-même: → verbe occasionnellement pronominal. Le CV(-) est *s'*, placé avant: Il y a donc accord : féminin, singulier= *e*.

E. *Elle a mis sa casquette, puis, elle {s'est mis} une veste de la même couleur.*

A l'actif : mettre qc/ à la forme pronominale : mettre qc à qn. Elle fait l'action sur elle-même: → verbe occasionnellement pronominal. Se est le CV+(à). Le CV(-) est *une veste*, placé après: pas d'accord.

F. *Elle a mis des chaussettes, et ces chaussettes qu'elle {s'était mises} étaient rouges.*

A l'actif : mettre qc/ à la forme pronominale : mettre qc à qn. Elle fait l'action sur elle-même: → verbe occasionnellement pronominal. Se est le CV+(à). Le CV(-) est *chaussettes*, placé avant: accord *-es*.



Exercice n° 3 : sur toutes les voix (mélanges)

Complétez en mettant le verbe à la forme pronominale. Employez le verbe en marron de la phrase du lutin

Casimir, qui n'est pas des plus honnêtes, gagne sa vie en cambriolant des ateliers avec son ami Gilles. Quand il est au travail, il écoute toujours son petit lutin intérieur, qui lui donne des conseils : «Allez, Paul, gare-toi dans la rue d'à côté.

- D'accord, on va {01 : se garer } là.
- Dis à Gilles de s'installer au volant.
- Allez, Gilles, {02 : installe-toi } au volant. Voilà, il est installé.
- Maintenant, munis-toi de tes outils.
- Je {03 : me munis } de mes outils.
- Ouvre la porte avec ton passe-partout, et dépêche-toi.
- Bien, je l'ouvre... Voilà, maintenant, je {04 : me dépêche }... Mais pour quoi faire?
- Pour déconnecter l'alarme. Tu sais comment ?
- Bien sûr. Je sais comment ça {05 : se déconnecte }. Un moment... Voilà, ça y est.
- Bon, eh bien maintenant, il ne te reste plus qu'à trouver le Picasso; Tu sais où le trouver ?
- Non, je ne sais pas où il {06 : se trouve }.
- Rends-toi dans le bureau, à gauche de la cuisine. Attends, là il y a des bonbons, sur la commode. Prends-t' en un ou deux. Tu auras besoin d'un peu de sucre.
- Voilà, je {07 : m'en suis pris deux }. Ah, voilà le Picasso. Je vais décrocher le cadre.
- Eh non ! Il est beaucoup trop gros. Il vaut mieux le découper.
- Et comment est-ce qu'il {08 : se découpe } ?
- Ce n'est pas difficile. Tu coupes la toile le long du cadre. Tu sais comment t'y prendre?
- Je devine un peu comment {09 : m'y prendre }. Avec le cutter.
- Voilà. Et après, tu roules la toile, et tu t'en vas vite fait avec Gilles.
- Voilà. Nous {10 : nous en allons }. Merci, le lutin.
- Mais de rien. Toujours à ton service pour les mauvais coups, et pour les bons aussi. Souviens-t'en!
- Oui, à l'avenir, je {11 : m'en souviendrai }, c'est promis.»

01 : se garer : Verbe occasionnellement pronominal : on va se garer. La forme active est : *garer qc*.

02 : s'installer : Verbe occasionnellement pronominal : installe-toi au volant. La forme active est : *installer qn à qc*.

- 03 : se munir de qc** : Verbe occasionnellement pronominal : je me munis de mes outils. La forme active est : *munir qn de qc*
- 04 : se dépêcher** : Verbe quasi essentiellement pronominal : je me dépêche. La forme active, dépêcher qn, a une autre signification.
- 05 : se déconnecter** : Verbe pronominal à sens passif : ça se déconnecte. La forme active est : *déconnecter qc de qc*.
- 06 : se trouver** : Verbe pronominal à sens passif : il se trouve. La forme active est : *on le trouve*.
- 07 : se prendre qc** : Verbe essentiellement pronominal : je m'y suis pris. Le verbe *prendre* a une autre signification.
- 08 : se découper** : Verbe à sens passif : il se découpe. La forme active est : *on le découpe*.
- 09 : s'y prendre avec qc** : Verbe essentiellement pronominal : *je sais comment m'y prendre*.
- 10 : s'en aller** : Verbe essentiellement pronominal : *nous nous en allons*. Le verbe *aller* a une autre signification.
- 11 : se souvenir de qc** : Verbe essentiellement pronominal : *je m'en souviendrai*.

16.1.2 Les modes

Les modes et leur emploi principal : Nous allons revoir avec les apprenants la liste des 6 modes du français, et en retrouver la définition générale.

Ensuite, nous les vérifierons qu'ils les reconnaissent. Pour plus de détails, il faudra vous reporter au chapitre 17, celui de la conjugaison, en ce qui concerne leur formation et leur conjugaison, ou au chapitre consacré au mode correspondant en ce qui concerne leur emploi.

16.1.2.1 Découverte des modes

Vous connaissez sûrement les 6 modes du français.

Alors, remplissez ce tableau en utilisant l'un des mots de cette liste : *Conditionnel, impératif, indicatif, infinitif, participe, subjonctif*

Nom du mode	Définition / exemple
Infinitif	Définition : Le mode que l'on trouve dans le dictionnaire.
	Exemple : <i>manger</i>
Indicatif	Définition : Le mode des faits tels qu'ils ont lieu.
	Exemple : <i>Nous mangeons du cassoulet.</i>
Conditionnel	Définition : Le mode de la condition, de la nouvelle non vérifiée, de l'irréel.
	Exemple : <i>Nous mangerions bien du cassoulet</i> si nous en avions.
Subjonctif	Définition : Le mode des faits qui, n'ayant pas encore commencé, ne sont pas sûrs. Il est généralement introduit par que
	Exemple : Il a faim ? <i>Qu'il mange du cassoulet !</i>
Impératif	Définition : Le mode de l'ordre ou du conseil appuyé.
	Exemple : <i>Mange ton cassoulet !</i>
Participe	Définition : Le mode sans conjugaison, présent ou passé.
	Exemple : <i>Mangeant son cassoulet</i> , il la demanda en mariage.

16.1.2.2 Exercice



Exercice n° 4 : reconnaître le mode.

Trouvez à quel mode est conjugué le verbe précédant le trou

Ceux qui ont connu la période de l'occupation, au cours de la deuxième guerre mondiale, vous le diront {01 : indicatif/ conditionnel/ subjonctif/ impératif}: ils ont souffert de la faim. Bien qu'ils aient souffert {02 : subjonctif/ indicatif/ conditionnel/ impératif} d'un manque de liberté, la faim était leur problème numéro un.

Joséphine travaillait {03 : indicatif/ conditionnel/ subjonctif/ impératif} à cette époque dans une parfumerie. Et comme tous les gens modestes, elle aurait aimé {04 : conditionnel/

subjonctif/ indicatif/ impératif} manger plus, mais n'ayant {05 : participe/ infinitif/ impératif} pas assez d'argent pour s'acheter {06 : infinitif/ participe/ impératif} de la nourriture supplémentaire au marché noir, elle était obligée de se serrer la ceinture.

Un jour, sous le comptoir du magasin, elle vit un carton contenant {07 : participe/infinitif/impératif} un sac . Et dans ce sac se trouvaient des pommes de terre, deux bons kilos.

Le soir, elle en parla à ses parents, à table, alors qu'ils mangeaient {08 : indicatif/ conditionnel/ subjonctif/ impératif} de ces horribles topinambours qui vous gonflaient le ventre. Bien qu'ils aient eu {09 : subjonctif/ indicatif/ conditionnel/ impératif} huit enfants, les parents ne touchaient {10 : indicatif/ conditionnel/ subjonctif/ impératif} aucune aide: pas d'aide au logement, pas d'allocations familiales. Toutes ces aides existeraient {11 : conditionnel/ subjonctif/ indicatif/ impératif} plus tard, mais pas encore à cette époque-là.

Tous furent unanimes: «prends {12 : impératif/subjonctif/indicatif/conditionnel} ces pommes de terre et apporte-les nous {13 : impératif/subjonctif/indicatif/conditionnel}.» Et ils lui dirent que, grâce à elle, ils auraient {14 : conditionnel/ subjonctif/ indicatif/ impératif} à manger, mais que, si elle ne les rapportait pas, il y aurait {15 : conditionnel/ subjonctif/ indicatif/ impératif} des représailles.

Le lendemain, avant que sa patronne n'arrive {16 : subjonctif/ indicatif/ conditionnel/ impératif}, elle regarda sous le comptoir: les pommes de terre étaient encore là. Bien sûr elle ne pouvait {17 : indicatif/ conditionnel/ subjonctif/ impératif} pas être sûre que la patronne ne les prendrait {18 : conditionnel/ subjonctif/ indicatif/ impératif} pas, soit qu'elle ait {19 : subjonctif/ indicatif/ conditionnel/ impératif} elle-même faim, soit qu'elle les réservât {20 : subjonctif/ indicatif/ conditionnel/ impératif} à quelqu'un.

Mais la patronne avait dû {21 : indicatif/ conditionnel/ subjonctif/ impératif} les oublier. Il était donc possible qu'elle n'ait pas faim, parce qu'à cette époque là, personne n'aurait pu {22 : conditionnel/ subjonctif/ indicatif/ impératif} oublier ce légume que certains voyaient en rêve, la nuit.

Le soir, donc, la patronne venait {23 : indicatif/ conditionnel/ subjonctif/ impératif} de partir rejoindre son mari. Josette prépara le sac pour qu'il puisse {24 : subjonctif/ conditionnel/ indicatif/ impératif} indicatif imparfait du verbe venir} être transporté plus facilement.

Le soir, on fit bombance chez les Mariani, et les estomacs se remplirent {25 : indicatif/ conditionnel/ subjonctif/ impératif} avec plaisir.

Mais le lendemain, la pauvre Joséphine se demanda {26 : indicatif/ conditionnel/ subjonctif/ impératif} comment aborder {infinitif/ participe/ impératif} infinitif présent du verbe aborder} l'histoire avec sa patronne. Elle prit {27 : indicatif/ conditionnel/ subjonctif/ impératif} son courage à deux mains, et avoua son larcin.

La patronne la rassura:«Mais tu as bien fait de les prendre. D'ailleurs, j'aurais aimé {28 : conditionnel/ subjonctif/ indicatif/ impératif} te les donner, si j'y avais pensé {29 : indicatif/ conditionnel/ subjonctif/ impératif}.

Soulagée {30 : participe/ infinitif/ impératif}, Joséphine reprit son travail, mais jamais plus elle ne raconta {31 : indicatif/ conditionnel /subjonctif/ impératif} chez ses parents ce que sa patronne laissait sous le comptoir.

01 : diront : Futur simple de l'indicatif du verbe *dire*.

02 : Qu'ils aient souffert : Subjonctif passé du verbe *souffrir*.

03 : travaillait : Indicatif imparfait du verbe *travailler*.

04 : aurait aimé : Conditionnel passé 1e forme du verbe *aimer*.

05 : ayant : Participe présent du verbe *avoir*.

06 : s'acheter : Infinitif présent du verbe *s'acheter*.

07 : contenant : Participe présent du verbe *contenir*.

08 : Ils mangeaient : Indicatif imparfait du verbe *manger*.

09 : Qu'ils aient eu : Subjonctif passé du verbe *avoir*.

10 : Ils touchaient : Indicatif imparfait du verbe *toucher*.

11 : Elles existeraient : Conditionnel présent du verbe *exister*.

- 12 : Prends : Impératif présent du verbe *prendre*.
- 13 : Apporte ! : Impératif présent du verbe *apporter*.
- 14 : Ils auraient : Conditionnel présent du verbe *avoir*.
- 15 : Il y aurait : Conditionnel présent du verbe *avoir*.
- 16 : subjunctif présent du verbe *arriver*.
- 17 : Elle pouvait : Indicatif imparfait du verbe *pouvoir*.
- 18 : Elle prendrait : Conditionnel présent du verbe *prendre*.
- 19 : Elle ait : Subjonctif présent du verbe *avoir*.
- 20 : Elle les réservât : Subjonctif imparfait du verbe *réserver*.
- 21 : Elle avait dû : Indicatif plus-que-parfait du verbe *devoir*.
- 22 : Personne n'aurait pu : Conditionnel passé 1e forme du verbe *pouvoir*.
- 23 : Elle venait : Indicatif imparfait du verbe *venir*.
- 24 : Il puisse : Subjonctif présent du verbe *pouvoir*.
- 25 : Ils se remplirent : Indicatif passé simple du verbe *se remplir*.
- 26 : Elle se demanda : Indicatif passé simple du verbe *se demander*.
- 27 : Elle prit : Indicatif passé simple du verbe *prendre*.
- 28 : J'aurais aimé : Conditionnel passé 1e forme du verbe *aimer*
- 29 : J'y avais pensé : } Indicatif plus-que-parfait du verbe *penser*.
- 30 : soulagé : Participe passé du verbe *soulager*.
- 31 : elle raconta : Indicatif passé simple du verbe *raconter*.

16.1.3 Les temps

Nous allons rappeler les temps qui caractérisent les modes, et demanderons aux apprenants de les replacer dans le tableau.

16.1.3.1 Découverte



Recherches grammaticales : temps simples et composés

En groupe, essayez de remplir ce texte à trous.

Vous savez que chaque mode entraîne une série de temps.
 Il y a deux grandes séries de temps : les temps simples, que l'on conjugue sans **auxiliaire**, et les temps **composés**, que l'on conjugue avec un auxiliaire. L'**auxiliaire** peut être *avoir* ou *être*.
 Le **participe passé** du verbe conjugué avec un auxiliaire s'accorde. Celui qui est conjugué avec **être** s'accorde avec le sujet. Celui qui est conjugué avec **avoir** s'accorde avec le CV(-), anciennement appelé COD, lorsque celui-ci est placé **avant**.
 Chaque temps composé correspond à un temps simple. L'**auxiliaire** se conjugue au temps simple correspondant, et le verbe se met au **participe passé**.
 Il existe même un temps **surcomposé**, pour lequel on met l'auxiliaire à un temps composé. Par exemple, **après qu'il a eu fermé la porte, il est parti pour la gare**. L'auxiliaire est au **passé composé**. Ce temps formé avec un auxiliaire au passé composé s'appelle le **passé surcomposé**.

Remplacez maintenant les formes proposées dans le tableau des modes et des temps :

	Temps simples	Temps composés
Indicatif	Présent → je chante	Passé composé → tu as chanté
	Imparfait → nous chantions	Plus-que-parfait → vous étiez sorties
	Futur simple → vous chanterez	Futur antérieur → nous serons partis
	Passé simple → elle sortit	Passé antérieur → elles eurent dansé
Formes à placer	vous chanterez, nous serons partis, je chante, tu as chanté, elle sortit, vous étiez sorties, elles eurent dansé, nous chantions.	

Conditionnel	Temps simples	Temps composés
	Présent → il voudrait	
Passé 1 ^e forme → elle aurait dû	Passé 2 ^e forme → elles eussent cru	
Formes à placer	elles eussent cru, il voudrait, elle aurait dû	

Subjonctif	Temps simples	Temps composés
	Présent → qu'elles sortent	Passé → qu'il ait mangé
Imparfait → qu'elle partît	Plus que parfait → qu'ils fussent sortis	
Formes à placer	Qu'il ait mangé, qu'elle partît, qu'ils fussent sortis, qu'elles sortent	

Impératif	Temps simples	Temps composés
	Présent → allons	Passé → Soyez parti
Formes à placer	Soyez parti, allons	

Participe	Temps simples	Temps composés
	Présent → sortant	Passé composé → étant allé
	Passé → dormi	
Formes à placer	dormi, sortant, étant allé	

Infinitif	Temps simples	Temps composés
	Présent → sauter	Passé → être parti
Formes à placer	être parti, sauter	

16.1.3.2 Exercice

Reconnaître les temps : Trouvez à quel temps de quel mode est conjuguée la forme proposée.

Indicatif

01 : Je chantais sur la terrasse. {imparfait/présent/futur simple/passé simple}

02 : Elles seront très intéressées {futur antérieur/plus-que-parfait/passé composé/passé antérieur}

03 : Elle chante, soir et matin. {présent/futur simple/passé simple/imparfait}

04 : Nous fûmes invités {passé simple / passé antérieur/plus-que-parfait/passé composé }

05 : Vous avez choisi la liberté. {passé composé/passé antérieur/futur antérieur/plus-que-parfait}

06 : Tu allas la voir. {passé simple/présent/futur simple/imparfait}

07 : Vous aviez vu la mer. {plus-que-parfait/passé composé/passé antérieur/futur antérieur}

08 : Nous irons danser. {futur simple/présent/passé simple/imparfait}

Conditionnel

09 : Elles fussent sorties.{passé 2e forme/présent/passé 1e forme}

10 : Vous chanteriez la Carmagnole.{présent/passé 1e forme/passé 2e forme}

11 : Elles auraient fini. {passé 1e forme/présent/passé 1e forme/passé 2e forme}

Subjonctif

12 : Qu'elles fussent allées voir le film. {plus-que-parfait/présent/passé/imparfait}

13 : Qu'elle ait montré ses papiers {passé/présent/imparfait/plus-que-parfait}

14 : Que je sache. {présent/passé/imparfait/plus-que-parfait}

15 : Que nous sussions {imparfait/présent/passé/plus-que-parfait}

Impératif

16 : Sois partie ! {passé/présent}

17 : Chante ! {présent/passé}

Infinitif

18 : chanter {présent/passé}

19 : avoir dansé {passé/présent}

Participe

20 : La tulipe sortie {passé/présent/passé composé}

21 : Le député sortant {présent/passé/passé composé}

22 : Les filles étant sorties. {passé composé/présent/passé}

Indicatif

01 : Je chantais : Verbe *chanter* à l'imparfait de l'indicatif.

02 : Elle seront très intéressées : Verbe *intéresser* au futur antérieur de l'indicatif.

03 : Elle chante : Verbe *chanter* au présent de l'indicatif.

04 : Nous fûmes invités : Verbe *inviter* au passé simple de l'indicatif passif (c'est pour cela qu'on a l'auxiliaire être, au lieu d'avoir.)

05 : Vous avez choisi la liberté : Verbe *choisir* au passé composé de l'indicatif de choisir

06 : Tu allas la voir. Verbe *aller* au passé simple de l'indicatif.

07 : Vous aviez vu la mer. Verbe *voir* au plus-que-parfait de l'indicatif.

08 : Nous irons danser. Verbe *aller* au futur simple de l'indicatif.

Conditionnel

09 : Elles fussent sorties. Verbe *sortir* au passé 2e forme du conditionnel.

10 : Vous chanteriez : Verbe *chanter* au présent du conditionnel.

11 : Elles auraient fini : Verbe *finir* au passé 1e forme du conditionnel.

Subjonctif

12 : Qu'elles fussent allées : Verbe *aller* au plus-que-parfait du subjonctif.

13 : Qu'elle ait montré : Verbe *montrer* au passé du subjonctif.

14 : Que je sache : Verbe *savoir* au présent du subjonctif

15 : Que nous sussions Verbe *savoir* au présent du subjonctif

Impératif

16 : Sois partie ! Verbe *partir* à l'impératif passé.

17 : Chante ! Verbe *chanter* à l'impératif présent.

Infinitif

18 : chanter : Verbe *chanter* à l'infinitif présent.

19 : avoir dansé : Verbe *danser* à l'infinitif passé.

Participe

20 : La tulipe sortie : Verbe *sortir* au participe passé.

21 : Le député sortant : Verbe *sortir* au participe présent.

22 : Les filles étant sorties. Verbe *sortir* au participe passé composé.

16.2 Conjugaison des verbes

Il est difficile de parler des verbes sans parler de leur conjugaison.

Il suffit de jeter un coup d'œil sur notre grammaire pour voir que la formation et la conjugaison des verbes occupent les pages 237 à 291, soit 54 pages.

Il faut dire que 115 verbes types se conjuguent à six modes, qui s'étendent sur 23 temps, qu'il faut multiplier, selon les cas, par plusieurs voix.

On envie les Anglais ou les Allemands, qui ont un nombre limité de verbes irréguliers (appelés forts pour l'allemand), dont il suffit d'apprendre trois formes, dont on déduit le reste : to go / went / gone, en allemand gehen, ging, gegangen.

En français, il y a 41 familles de verbes rien que pour le présent de l'indicatif. Les conjugaisons diffèrent quelquefois par une nuance due à la prononciation, dont l'orthographe découle parfois de façon différente ([e,ɛ] un phénomène qui connaît 3 réalisations différentes: j'appelle / nous appelons, je pèle / nous pelons, j'interpelle/nous interpellons). Bref, l'apprentissage de la conjugaison est un long et lent processus.

Nous avons présenté cette conjugaison dans le détail, avec toutes les explications d'ordre phonique ou intonatif dans le chapitre 17, consacré à la formation des temps et à leur conjugaison. Nous vous renverrons donc à ce chapitre pour un apprentissage verbe par verbe, ou temps par temps.

16.3 Valence des verbes

16.3.1 Réfléchissons ensemble

La valence des verbes est un phénomène primordial. Quand on apprend un verbe, il faut en apprendre l'infinitif, mais aussi noter avec quel auxiliaire il se conjugue, son type de conjugaison (lequel des 115 verbes types le représente), mais aussi son mode d'emploi, c'est-à-dire la façon (sans préposition, avec préposition, et dans ce dernier cas, la préposition), ce qui va nous permettre, comme on dit dans le langage ferroviaire, d'accrocher les wagons.

Nous appellerons les compléments du verbe qui dépendent de la valence, des CV([]), ce qui veut dire, des compléments selon la valence.

16.3.1.1 Les complément hors valence :

Les autres compléments, qui ne dépendent pas de la valence, sont le **complément d'agent**, dont nous avons parlé plus haut, et qui est le sujet actif qui a changé de statut en passant de l'actif au passif :

Le Général de Gaulle l'a décorée de la légion d'honneur.

Elle a été décorée de la légion d'honneur *par le Général de Gaulle*.

Nous noterons ce complément d'agent introduit par la préposition par :

{CA(par) = par le Général de Gaulle}.

L'autre complément du verbe est le **complément circonstanciel**, qui ne dépend pas du choix du verbe, mais des circonstances dans lesquelles l'action a lieu.

Ces compléments touchent à plusieurs sortes de circonstances : lieu, temps, cause, conséquence, but, condition, comparaison, instrument, mesure etc.

Par exemple : Il a été malade la semaine dernière, à Londres, à cause de coquillages avariés.

Ce garçon a été malade :

- Lieu : Où ? — à Londres **{CC(lieu : à) = à Londres}.**
- Temps : Quand ? — la semaine dernière. **{CC(tps : -) = la semaine dernière}.**
- Cause : Pourquoi ? — à cause de coquillages pas frais. **{CC(cse : à cause de) = à cause de coquillages avariés}.**

Nous le noterons soit en précisant, par une abréviation, la nature du complément (lieu, tps, cause) suivie de la préposition, comme ci-dessus, soit simplement par **CC(préposition)**, la nature se déduisant du sens.

16.3.1.2 Les compléments selon la valence :

Le principe est de transcrire le modèle qui décrit la structure unifiant le verbe et ses compléments.

Si vous vous servez du site www.egrammaire.com, vous découvrirez dans les exercices sur la valence un outil qui pourra servir à vos apprenants : **la base des verbes**.

Si vous appuyez sur le bouton « valence », apparaîtra une page qui comporte un tableau nommé « La valence des verbes » et comportant un champ.

Il suffit de taper l'infinitif d'un verbe, par exemple *lire*, pour voir apparaître, des données intéressantes :

lire avoir / **qc à qn CV(-) CV+(à)** : *Il lit un conte à sa fille.*

Ainsi, on trouve la valence : **qc à qn CV(-) CV+(à)**

Admettons que nous veuillons expliquer que Paul écrit une lettre pour sa mère, nous pourrions nous servir de la valence **qc à qn** (quelque chose à quelqu'un), et des compléments : CV(-) CV+(à), en constituant une équation des compléments de la façon suivante :

Paul écrit **qc {CV(-)=une lettre} à qn {CV+(à)= à sa mère}**.

Ce qui donnera : **Paul écrit une lettre à sa mère.**

Nous pouvons à l'inverse rechercher les différents compléments dans une phrase pour les identifier :

Elle offre une cravate à son père. Offrir qc à qn CV(-) CV+(à)

Elle offre **qc {CV(-)=une cravate} à qn {CV+(à)= à son père}**.

Elle lui offre une cravate.

Elle offre **qc {CV(-)=une cravate} à qn {CV+(à)= lui (à+ lui devant le verbe : lui)}**.

Etudions les différents compléments, en partant du principe que :

CV = complément selon la valence

(x) = introduit par une préposition, ou sans préposition

(-) = introduit sans préposition

(à), (de), (pour) etc. : = introduit par la préposition à, de, pour etc.

Il faudra y ajouter :

→ CV+(à) pour désigner un complément dans la valence arrivant en plus d'un autre, que l'on nommait autrefois complément d'attribution, et qui, lorsqu'on le remplace par un pronom, passe devant le verbe, et pour lequel on ne fait pas la différence entre masculin et féminin à la 3^e personne.

Ainsi, nous aurons :

■ il écrit une lettre à sa mère : il écrit **qc {CV(-)=une lettre} à qn {CV+(à)= à sa mère}**.

Pronom : Il lui écrit une lettre

■ Il pense à sa mère : penser à qn {CV(à)= à sa mère}

Pronom : il pense à elle. (s'il pensait à son père, il penserait à lui).

→ CVi([]) pour désigner un verbe à l'infinitif.

■ Elle veut **+Inf {CVi(-)= manger}**

■ Elle vient de **+Inf {CVi(de)= de dormir}**

→ AV([]) pour désigner un attribut (adjectif ou nom) après un verbe d'état (être, sembler, paraître, demeurer, rester) ou des verbes permettant les constructions contenant un adjectif, comme passer pour ou tenir qn pour qc, ou considérer qn comme qc :

■ Elle est grande : être +Adj {AV(-)=grande}

■ Elle est professeur de mathématiques : être qc {AV(-)=professeur de mathématiques}

■ Elle passe pour rusée. Passer pour +Adj {AV(pour)=rusée}

■ Il passe pour le chef. Passer pour qc {AV(pou)=le chef}

■ Je la considère comme ma fille. Considérer qn {CV(-)=la} comme {AV(comme)=comme ma fille}.

Vous allez pouvoir revoir tout cela, avec quelques précisions supplémentaires, dans la partie « Phase de découverte » consacrée aux apprenants :

16.3.2 La phase de découverte



Recherches grammaticales : La valence.

Le verbe, possède une structure qui lui permet de gérer son système de compléments.

Par exemple, vous avez un sujet : *Le professeur*. Vous avez aussi un objet : *un livre*. Vous avez en plus une autre personne, *un élève*.

Vous voulez dire que le livre va passer du professeur à l'élève parce que le professeur l'a décidé.

Vous aller prendre le verbe *donner*.

Ce verbe a une valence : *qc à qn* (quelque chose à quelqu'un).

- Le sujet, c'est donc : *le professeur*.
- *Quelque chose* représente l'objet, donc, le livre. Il va se coller directement au verbe, sans préposition.
- *Quelqu'un*, c'est l'élève. Il va falloir le coller au verbe avec la préposition à.

Cela va nous donner :

Le professeur donne un livre à l'élève.

Vous allez retrouver la valence des verbes dans les phrases suivantes. Utilisez pour cela le système suivant :

S'il n'y a pas de complément : - ex : *elle ronfle* : *ronfler* –

Si le complément est :

quelque chose : qc	ex : <i>elle mange une brioche</i> :	manger qc
quelqu'un : qn :	<i>elle épouse un banquier</i> . :	épouser qn
un verbe à l'infinitif : +Inf	<i>Elle aime chanter</i> :	aimer +Inf

Si le verbe admet un adjectif :

+Adj	<i>Elle est belle</i> :	être +Adj.
	<i>Elle le trouve intelligent</i> :	trouver qn +Adj.

En groupe, car l'union fait la force, faites l'exercice.



Exercice n°5 : la valence des verbes (qc à qn, etc.)

Écrivez la valence des verbes (ex : *montrer qc à qn*)

Lorsque la valence contient un verbe à l'infinitif, écrivez +Inf (plus infinitif)

1 : Le bébé marche.	marcher -
2 : Elle a mangé tout le gâteau.	manger qc
3 : Ecris donc une lettre à ta mère.	écrire qc à qn
4 : Raconte ton aventure à tes parents.	raconter qc à qn
5 : Parle de ton aventure à tes parents.	parler de qc à qn
6 : Pense à ta mère.	penser à qn
7 : Pense à écrire à ta mère	penser à +Inf à qn
8 : Ma fille pense faire des études d'ingénieur.	penser +Inf (<i>des études</i> se rapporte à <i>faire</i>)
9 : Elle a donné un tableau à restaurer à un artiste.	donner qc à +Inf à qn
10 : Elle est intelligente.	être
11 : Il est douanier.	être
12 : Je la crois sensible.	croire
13 : Je le tiens pour malin.	tenir

Confrontez vos résultats à ceux des autres groupes. Votre professeur va vous aider à mettre un peu d'ordre dans vos recherches, et vous donnera les explications nécessaires.

Nous allons maintenant passer à la vitesse supérieure. Nous avons trouvé et noté la valence des verbes. Nous allons maintenant nommer les compléments d'après leur nature et leur fonctionnement. Nous allons transformer la valence en une espèce d'équation, qui va nous permettre de replacer les éléments de la valence du verbe.

Reprenons ce que nous avons découvert à l'étape précédente.

Il y a des verbes qui ont une valence nulle. Nous allons l'écrire au moyen du signe mathématique : \emptyset (ensemble vide)

Elle ronfle : ronfler – $\rightarrow \{\text{ronfler } \emptyset\}$

Nous allons ensuite passer en revue les autres cas :

Complément selon la valence / complément selon la valence à l'infinitif:

Nous écrivons CV, et, entre parenthèses, la préposition qui sert à introduire le complément :

Elle mange une brioche manger qc $\rightarrow \{\text{CV(-)} = \text{une brioche}\}$

Elle pense à son frère. Penser à qn $\rightarrow \{\text{CV(à)} = \text{une brioche}\}$

Lorsque le complément est un verbe à l'infinitif, on emploiera CVi(-)

Elle va sortir. Aller +Inf $\rightarrow \{\text{CVi(-)} = \text{sortir}\}$

Elle vient de partir. Venir de +Inf $\rightarrow \{\text{CVi(de)} = \text{de partir}\}$

Lorsque l'on a un adjectif, ou un nom dans la même position : AV=attribut selon la valence

AV(-) avec un verbe d'état (*être, sembler, paraître, devenir, rester, passer pour*)

Elle est magnifique. être +adj $\rightarrow \{\text{AV(-)} = \text{magnifique}\}$

Elle est infirmière. être qc/qn $\rightarrow \{\text{AV(-)} = \text{infirmière}\}$

Il passe pour travailleur passer pour +adj $\rightarrow \{\text{AV(pour)} = \text{pour travailleur}\}$

AV(-) du CV(), avec les verbes *considérer qn comme, tenir qn pour* etc.

Nous considérons la Suède comme un modèle.

Considérer qc/qn $\rightarrow \{\text{CV(-)} = \text{la Suède}\}$ comme qc/qn $\rightarrow \{\text{AV(comme)} = \text{comme un modèle}\}$

A. Elle mange une brioche	manger qc $\rightarrow \{\text{CV(-)} = \text{une brioche}\}$
B. Elle pense à son frère	penser à qn $\rightarrow \{\text{CV(à)} = \text{à son frère}\}$
C. Elle raconte ses vacances au concierge	raconter qc $\rightarrow \{\text{CV(-)} = \text{ses vacances}\}$ à qn $\rightarrow \{\text{CV+(à)} = \text{au concierge}\}$ (au = à + le)
D. Elle parle de ses vacances au concierge	parler de qc $\rightarrow \{\text{CV(de)} = \text{de ses vacances}\}$ à qn $\rightarrow \{\text{CV+(à)} = \text{au concierge}\}$ (au = à + le)
E. Elle pense partir bientôt.	penser +Inf $\rightarrow \{\text{CVi(-)} = \text{partir}\}$
F. Elle vient de partir.	venir de +Inf $\rightarrow \{\text{CVi(de)} = \text{de partir}\}$
G. Il est grand.	être + adj $\rightarrow \{\text{AV(-)} = \text{grand}\}$
H. Elle est cuisinière.	être qc $\rightarrow \{\text{AV(-)} = \text{cuisinière}\}$
I. Elle passe pour habile.	passer pour +adj $\rightarrow \{\text{AV(pour)} = \text{pour habile}\}$
J. Elle le considère comme habile.	considérer comme +adj $\rightarrow \{\text{AV(comme)} = \text{comme habile}\}$

Remarque importante : phrase C et phrase D, vous trouvez un CV+(à). Pourquoi ce + ? Tout simplement parce que ce complément vient en plus de l'autre. Il y a échange du sujet à ce complément CV+(à). Nous sommes obligés de faire une différence entre penser à qn, où le CV(à) ne vient pas en plus d'un autre, et raconter qc à qn, où le CV+(à) vient en plus.

Vous comprendrez pourquoi on fait cette différence quand vous aurez analysé le problème suivant :

Remplacez le CV(à) par un pronom personnel :

Elle pense à son père. \rightarrow *Elle pense à lui.*

Elle pense à sa mère. \rightarrow *Elle pense à elle.*

Remplacez le CV+(à) par un pronom personnel :

- Elle raconte ses vacances à son père. → **Elle lui raconte ses vacances.**
 Elle raconte ses vacances à sa mère. → **Elle lui raconte ses vacances.**

Quelle sont les deux grandes différences entre CV(à) et CV+(à) ?

1. – Le pronom personnel qui remplace CV+(à) se place devant le verbe, sans préposition.
2. – On ne fait plus la différence entre féminin et masculin.

Remarque CVi(préposition) signifie : complément selon la valence constitué d'un infinitif. On ajoutera, comme pour le complément, la préposition (à), (de) etc., ou l'absence de préposition (-) entre parenthèses.

On peut avoir dans cette position un adjectif (grand), ou un nom (une cuisinière). Comme un complément est constitué d'un nom, d'un pronom ou d'un infinitif, on l'appellera attribut dans la valence, AV(préposition), et on précisera, comme pour le complément, la préposition (à), (de) etc., ou l'absence de préposition (-) entre parenthèses.

Petite question pour finir :

Comment appelle-t-on, dans le système traditionnel, :

- Le CV(-) : **elle a mangé une pomme.** un cod : **complément d'objet direct.**
- Le CV(à) : **elle a pensé à ses enfants.** un co ind : **complément d'objet indirect.**
- Le CV+(à) : **elle a acheté un chien à ses enfants.** Un **complément d'attribution.**

Activité à faire en groupe :

Apprenez à écrire l'équation et à identifier les éléments dans la phrase

Elle pleure.	pleurer \emptyset
La famille pleure son enfant.	pleurer $qn \{CV(-)=son \text{ enfant}\}$
Tiens bon.	tenir \emptyset
Tiens le livre.	tenir $qc \{CV(-) = le \text{ livre}\}$
Tiens-moi le livre.	tenir $qc \{CV(-) = le \text{ livre}\} \text{ à } qn \{CV+(à) -moi\}$
Le bébé tient à son nounours.	tenir $\text{à } qc \{CV(à) = \text{à son nounours}\}$
Je tiens vraiment à vous remercier.	tenir $\text{à } +Inf \{CVi(à)= \text{à vous remercier}\}$
Elle est très volontaire. Elle tient de son grand-père.	tenir $de \text{ } qn \{CV(de) = de son grand-père\}$
Ton bouton ne tient plus que par un fil.	tenir $par \text{ } qc \{CV(par)= par un fil\}$
Je voudrais dormir.	vouloir $+Inf \{CVi(-) = dormir\}$
Elle vient de sortir.	venir $de + Inf \{CVi(de) = de sortir\}$
Je lui ai donné mes chaussures à réparer.	donner $qc \{CV(-)=mes chaussures\} \text{ à } +Inf \{CVi(-) = dormir\} \text{ à } qn \{CV(à) = lui\}$
Elle est grande.	être $+Adj \{AV(-)=grande\}$
Nous croyons cette fille honnête.	croire $qn \{CV(-)\} +Adj\{AV(-)=honnête\}$
Je la tiens pour honnête.	tenir $qn \{CV(-)\} pour +Adj\{AV(pour)=honnête\}$

Comparez vos résultats à ceux des autres.

16.3.3 Exercices



Exercice n° 6 : la valence du verbe (CV(-) CV+(à))

Identifiez la valence du verbe

Il a dormi toute la journée. dormir {01 : \emptyset /AV/CV(-) }

Elle ronfle. ronfler {02 : \emptyset / AV / CV(-) }

Elle est travailleuse. être {03 : AV(-) / CV(-) / \emptyset }

Tu penses à ta mère. penser {04 : CV(à)/AV(à)/CV+(à) à qn → CV(à)= ta mère}

Elle pense faire des études. penser {05 : CV(-)/AV(-)/CV(à) }

Elle pense à faire le ménage. Penser {06 : CV(à)/CV+(à)/AV(-) }

J'écris une lettre à ma sœur. écrire {07 : CV(-) CV+(à)/CV(-) CV(à)/CV(-) AV(à) }

Elle a donné une lettre à écrire à la secrétaire. donner {08 : CV(-) CV(à) CV+(à)/CV(-) CV+(à) CV(à)/CV(-) CV+(à) CV+(à) }

L'institutrice a donné une punition à faire à l'élève bavard. donner {09 : CV(-) CV(à) CV+(à)/CV(-) CV+(à) CV(à)/CV(-) CV+(à) CV+(à) }

Elle a parlé de son accouchement à ses amies. parler {10 : CV(de) CV+(à)/CV(de) CV(à)/CV(-) CV+(à) }

Vous lui avez donné une pomme ? donner {11 : CV(-) CV+(à)/CV(-) CV(à)/CV(-) AV(à) }

Elle boit du lait. boire {12 : CV(-)/AV(-)/CV(à) }

Elle vit d'eau fraîche. vivre {13 : CV(de)/AV(de) }

Je la tiens pour intelligente. tenir {14 : CV(-) AV(pour)/CV(-) CV(pour) }

Elle passe pour travailleuse. passer {15 : AV(pour)/CV(pour) }

Je la considère comme intelligente. considérer {16 : CV(-) AV(comme)/CV(-) CV(comme) qn }

Il la regarde comme un crapaud mort d'amour. regarder {17 : CV(-)/CV(-) CV(comme) }

Elle mange un pain. manger {18 : CV(-)/AV(-)/CV(à) }

Elle mange du camembert. manger {19 : CV(-)/AV(-)/CV(à) }

Elle n'a pas pris de roquefort. prendre {20 : CV(-)/AV(-)/CV(à) }

01 : \emptyset → *Toute la journée* est un CC(-), un complément circonstanciel de temps sans préposition

02 : \emptyset → Il n'y a aucun complément.

03 : qc → AV(-) = *travailleuse* = attribut selon la valence, après verbe d'état.

04 : à qn → CV(à) = *à ta mère*

05 : +Inf → CVi(-) = *faire*. CVi(-) signifie Complément selon la valence à l'infinitif sans préposition.

06 : vb → CVi(à) = *à faire* CVi(à) signifie Complément selon la valence à l'infinitif introduit par la préposition à

07 : qc → CV(-) = *une lettre* à qn → CV(à) = *à ma sœur*

08 : qc → CV(-) = *une lettre* à vb CVi(à) = *à écrire* → à qn → CV+(à) = *à la secrétaire*

09 : qc → CV(-) = *une punition* à vb CVi(à) = *à faire* → à qn → CV+(à) = *à l'élève bavard*

10 : de qc → CV(de) = *de son accouchement* à qn → CV+(à) = *à ses amies*

11 : qc → CV(-) = *une pomme* à qn → CV(à) = *lui*

12 : qc → CV(-) = *du lait*. **Attention** : *du* est l'article indéfini des indénombrables, et pas du tout la préposition *de*

13 : de qc → CV(de) = *d'eau fraîche*

14 : qn → CV(-) = *la pour adj* → AV(pour) = *pour intelligente*

15 : pour adj → AV(pour) = *pour travailleuse*

16 : qn → CV(-) = *la comme adj* → AV(comme) = *comme intelligente*

17 : qn → CV(-) = *la*. **Attention** : *comme un crapaud* est un CC(comme), un complément circonstanciel de comparaison introduit par *comme*.

18 : qc → CV(-) = *un pain* }

19 : qc → CV(-) = *du camembert*. **Attention** *du* est l'article indéfini des indénombrables, et pas du tout la préposition *de*

20 : qc → CV(-) = *de roquefort*. **Attention** : *de* est l'article indéfini des indénombrables après une négation, et pas du tout la préposition *de*

En tenant compte de la valence qui est donnée plus haut, ajoutez les prépositions et les pronoms manquants. Si la réponse doit rester vide, répondez par un - (ex: il aime (-) le chocolat)

Paulette s'est mariée {01 : avec Paul } en 2008.

Lorsqu'ils s'étaient vus, la première fois, elle était tombée amoureuse {02 : de } lui. Pourtant, elle n'avait pas osé {03 : le lui } avouer. En effet, elle était timide et n'avait pas osé {04 : lui} adresser la parole.

Elle était tombée {05 : sur} lui, quelques semaines plus tard, par le plus grand des hasards, à la piscine. Elle avait plongé {06 : dans} l'eau sans regarder, et elle {07 : l'} avait heurté.

Elle s'était aussitôt excusée {08 : auprès de} lui {09 : de} sa maladresse, qu'il {10 : lui} avait bien vite pardonnée. Elle avait remarqué sa gentillesse et elle {11 : l'} avait invité à dîner au restaurant le soir même. Il avait aussitôt accepté son invitation et, le soir venu, il {l'} avait remerciée de {12 : l' avoir invité} avec beaucoup de chaleur. Elle {13 : l'} a épousé en septembre 2008.

Malheureusement, le mariage ne fut pas heureux. Elle désirait {14 : -} désirer vbe : *désirait avoir des enfants*} avoir des enfants, mais lui ne se sentait pas prêt {15 : à en avoir. Comme l'envie d'enfant était plus grande que l'amour qu'elle {16 : lui} portait, elle décida de divorcer {17 : d'avec} lui et de tenter sa chance avec un autre, plus désireux d'être père

01 : se marier avec qn : CV(avec)=*avec lui*

02 : tomber amoureux de qn : CV(de)=*de lui*

03 : avouer qc à qn : CV(-)=*le* CV+(à) *lui avouer*

04 : adresser la parole à qn : *le* CV+(à)= *lui adresser* CV(-)=*la parole*

05 : tomber sur qn/qc : *tombée sur lui*

06 : plonger dans qc : *plongé* CV(dans)= *dans l'eau*

07 : heurter qn/qc : CV(-)=*l' avait heurté*

08 : s'excuser de qc auprès de qn : CV(auprès de)= *auprès de lui*

09 : s'excuser de qc auprès de qn : *excusée ...* CV(de)=*de sa maladresse*

10 : pardonner qc à qn : CV(-)= *qu'il lui avait pardonnée* . Le pronom relatif *qu'*= *que* (= *maladresse*) représente *qc*, c'est à dire le CV(-), féminin, singulier placé avant: on fait donc l'accord du participe passé: -e.

11 : inviter qn : CV(-)= *l' avait invité*

12 : remercier qn de +Inf : *remerciée* CVi(de) = *de l'avoir invité*

13 : épouser qn : CV(-)= *l' a épousé*

14 : {-} désirer +Inf : CVi(-)= *avoir des enfants*.

15 : être prêt à +Inf : *être prêt* CVi(à)= *en avoir*.

16 : porter qc (qu'=amour) à qn : CV(-)= *qu'elle* CV+(à)=*lui portait*.

17 : divorcer d'avec qn : CV(de)= *d' avec lui*

Maintenant que nous avons bien étudié la valence des verbes, il ne nous reste plus qu'à voir l'accord du participe. Nous garderons les cas les plus difficiles (verbes suivis d'un infinitif) pour le chapitre sur l'accord. Nous nous contenterons du reste.

16.4 L'accord du participe

16.4.1 Réfléchissons ensemble

On ne peut pas étudier le verbe français sans aborder l'accord du participe.

Nous avons vu que pratiquement la moitié des temps étaient composés, donc, conjugués avec un auxiliaire et un participe passé susceptible d'être accordé.

Mais il y a un cas où les temps simples sont conjugués avec un auxiliaire : la voix passive. En effet, au passif, il y a toujours un auxiliaire, *être*.

Nous n'avons pas l'ambition, dans ce chapitre, de voir tous les cas d'accord. Nous renoncerons au cas des participes suivis d'un infinitif (*les fruits que j'ai vus tomber/ que j'ai vu cueillir*), que vous retrouverez, en cas de besoin, dans l'unité sur l'accord du participe.

Les verbes conjugués avec être, et qui suivent l'accord selon *être*, à savoir l'accord avec le sujet. Outre les verbes conjugués avec *être* à l'actif, nous ajouterons tous les verbes au passif, et les verbes pronominaux, sauf ceux qui sont occasionnellement pronominaux, c'est-à-dire lorsque le sujet fait l'action sur lui-même, qui sont conjugués, pour des raisons formelles, avec *être*, tout en continuant à être accordé selon *avoir*.

Pour accorder selon *être*, il suffit d'identifier le sujet du verbe et de faire l'accord avec, ce qui ne pose pas de gros problèmes.

En revanche, avec avoir, nous allons devoir mobiliser nos connaissances sur la valence pour bien identifier le CV(-), qui doit être placé avant pour qu'il y ait accord.

Attention cependant au pronom *en*, qui n'est pas CV(-) :

Les pommes, elle les a mangées. « *Les* » est CV(-), placé avant, féminin, pluriel.

Des pommes, elle en a mangé quatre. *En* n'est pas CV(-), mais CV(de), car cela signifie : de ces pommes. Le CV(-) est en fait quatre, placé après.

Dans le cas des **verbes occasionnellement pronominaux**, il faut bien identifier les compléments, ce qui est difficile avec les pronoms réfléchis, dont il est difficile de savoir quelle est leur fonction.

Nous devons :

- Vérifier quelle est la valence du même verbe à l'actif. En effet, un verbe occasionnellement pronominal ne le devient que lorsque le sujet fait l'action sur lui-même. (*Elle se maquille, il se rase.*)
- Ensuite, nous devons essayer de retrouver cette structure à la voix pronominale.

Par exemple :

Marie s'est souvenue de ses amis. *Se souvenir* est un verbe essentiellement pronominal.

Il suit les règles d'accord de l'auxiliaire *être* et s'accorde donc avec le sujet *elle*.

Marie s'est rappelé ses amis.

A la voix active, on a *rappeler qc/qn à qn*. On peut par exemple *rappeler ses amis à Marie*.

Cela correspond à l'équation : *rappeler qc* {CV(-) = *ses amis*} à *qn* {CV+(à) = *à Marie*}.

Le CV(-) est donc : *ses amis*.

A la voix pronominale, on retrouve la même structure.

Marie s'est rappelé ses amis. *rappeler qc* {CV(-) = *ses amis*} à *qn* {CV(à) = *se*}.

Le pronom *se* est donc CV+(à). Ainsi, c'est avec le CV(-) *ses amis* qu'il faut faire l'accord. Mais comme il est placé après, on ne peut pas faire l'accord avec.

Voyons maintenant ce que l'on propose aux apprenants.

16.4.2 Phase de découverte



Recherches grammaticales : l'accord du participe

Étudiez bien en groupe les cas qui suivent pour dégager les règles d'accord avec *avoir*, avec *être*.

Avec avoir

Marie a toujours aimé {01} les pommes. Les poires, elle les a aussi mangées {02}, mais sans enthousiasme. Des cerises, elle en a acheté {03} un bon kilo, mais elle en a fait {04} des confitures.

Trouvez la valence, écrivez l'équation, et contrôlez s'il doit y avoir accord ou non.

01. aimer qc {CV(-)=les pommes}.

02. manger qc {CV(-)=les (mis pour poires)}. Le CV est placé avant : donc, on fait l'accord.

03. acheter qc {CV(-)=un bon kilo (de cerises)}. Le CV(-) est placé après : pas d'accord.
 04. faire qc {CV(-)=des confitures} de qc {CV(de)=en / des cerises). Le CV(-) est placé après : pas d'accord.

Les verbes pronominaux. Attention, ce n'est pas facile!

Les verbes pronominaux suivent la règle d'être, sauf les verbes occasionnellement pronominaux, qui ne le sont que lorsque le sujet fait l'action sur lui-même. Dans ce cas, le verbe se conjugue avec être, mais il continue à suivre les règles d'accord selon avoir.

Expliquez les accords en

1. Identifiant si vous avez affaire à un verbe occasionnellement pronominal ou non.
2. Utilisez la valence, recréez l'équation des pronoms, et contrôlez comment se fait l'accord.

Hélène et Melba se sont souvenues {01}, dès qu'elles l'ont revue sur la photo, de leur école dans laquelle, encore petites, elles s'étaient rendues {02} à l'âge de 9 ans.

Les deux jumelles avaient vu la photo de la cour, avec toutes les élèves de la classe, et s'étaient immédiatement rappelé {03} l'institutrice, Mme Arène, un petit bout de femme qui les amenait, le mardi, à la piscine.

Elles s'étaient toujours lavées {04} de la tête aux pieds avant d'aller dans le bassin. Les pieds, elles se les étaient lavés {05} le matin, mais elles avaient dû recommencer parce que l'institutrice leur avait dit que les écolières s'étaient toujours lavé {06} les pieds devant elle avant d'aller nager.

01 se souvenir : verbe essentiellement pronominal : accord avec le sujet Hélène et Melba.

02 se rendre : dans le sens d'aller, se rendre est toujours pronominal. Il s'accorde donc avec son sujet, Hélène et Melba.

03 se rappeler : verbe occasionnellement pronominal : rappeler qc {CV(-)} à qn {CV+(à)}. institutrice. Le pronom se est donc le CV+(à) Le CV(-) est institutrice, placé après. Donc, on ne fait pas l'accord.

04 se laver : verbe occasionnellement pronominal : laver qc {CV(-)= se} . Se = elles étant placé avant, on fait l'accord : lavées.

05 se laver : verbe occasionnellement pronominal : laver qc {CV(-)= les , mis pour les pieds} à qn { CV(à)= se } . Accord avec les, qui est placé avant : lavés.

06 se laver verbe occasionnellement pronominal : laver qc {CV(-)= les pieds} à qn { CV(à)= se } . Le CV(-) est placé après. Il n'y a donc pas d'accord.

Comparez vos explications à celles des autres groupes.

Pour finir en beauté, nous allons faire un exercice. Avant de faire l'accord, faites bien attention à la valence, et aux équations sur les valences.

16.4.3 Exercice



Exercice n° 7

Mettez le verbe entre parenthèses au temps indiqué par une abréviation : PC= passé composé / PqP= plus-que-parfait

Christiane m' {01 : a raconté_ } (raconter, PC) que même si, dans sa région, on {02 : avait consommé_ } (consommer, PqP) des coquillages depuis la plus haute antiquité, jamais elle n' en {03 : avait mangé_ } (manger, PqP) le moindre de toute sa vie.

Mais le jour du mariage de sa sœur Yvette, qui s' {04 : s'était mariée_ } (se marier, PC) en

Bretagne, elle {05 : _s'était assise_ }(s'asseoir, PqP) à table, pour le repas de noces, devant une assiette qui {06 : _était remplie_ }(remplir, PqP) d'une montagne de coquillages. Certains, même, encore vivants, {07 : _s'étaient promenés_ }(se promener, PqP) à travers l'assiette. Christiane {08 : _avait refusé_ }(refuser, PqP) cette assiette. Elle {09 : _avait préféré_ }(préférer, PqP) quelques rondelles de saucisson qu'elle {10 : _avait mangées_ }(manger, PqP) avec plaisir. Et tant pis pour les coquillages bretons qu'un autre {11 : _s'était fait_ }(se faire, PqP) un plaisir d'avalier. Chacun ses goûts, {12 : _s'était dit_ }(se dire, PqP) Christiane, et elle {13 : _s'était souvenue_ }(se souvenir, PqP) de son enfance et des frites que sa mère lui {14 : _avait faites_ }(faire, PqP) lorsque qu'elle servait des tripes, que Christiane n'aimait pas, et elle {15 : _s'était rappelé_ }(se rappeler, PqP) son frère qui les {16 : _avait mangées_ }(manger, PqP) parce qu'il n'avait pas osé dire à sa mère que jamais il ne les {17 : _avait aimées_ }(aimer, PqP).

17 *Les conjugaisons*

L'apprentissage de la conjugaison des verbes français n'est pas une partie de plaisir, mais il est nécessaire, comme les tables de multiplication en arithmétique.

Nous avons déjà eu l'occasion de parler de la masse de modes, de temps et de formes différentes qu'il y avait à apprendre pour maîtriser la conjugaison des verbes français.

Il n'est pas question d'apprendre les conjugaisons en continu. D'ailleurs, la pratique du professeur qui fait cours au collège ou au lycée ne le permettrait pas.

En général, on apprend les verbes au gré des leçons, et on mettra plusieurs années à les apprendre.

Quant aux modes et aux temps, ils arriveront eux aussi peu à peu.

On verra d'abord le **présent de l'indicatif** de quelques verbes. On apprendra ensuite certaines formes de l'**impératif présent**, celles qui ressemblent le plus au présent de l'indicatif. Viendront ensuite l'**imparfait**, le **passé composé** (dans certains Länder allemands, lors des dernières leçons de la première année, dans d'autres, seulement dans les premières leçons de la deuxième année).

Et alors que le **passé composé** et l'**imparfait** devraient s'apprendre en parallèle, même si ce n'est pas commode, tout simplement parce qu'il est impossible de ne parler du passé qu'avec un seul temps simple du passé.

Hier, nous sommes allés au cinéma. On jouait La grande Vadrouille.

Ainsi, on se retrouve devant un double problème.

- Quand on apprend un nouveau temps, on l'emploie avec de nouveaux verbes. Il va donc falloir apprendre les verbes déjà connus à ce nouveau temps.
- Et comme, quand on apprend les nouveaux verbes au nouveau temps, on ne les a pas encore vus à des temps déjà appris, il faudra en plus apprendre les nouveaux verbes aux anciens temps.

Pour mettre de l'ordre dans tout cela, il faudra travailler avec un peu d'organisation :

- La moitié des temps sont composés. Il suffit donc de bien apprendre les temps simples, et particulièrement la conjugaison des auxiliaires *avoir* et *être*. Il faudra aussi apprendre le participe passé des verbes, lequel, heureusement, est le même pour tous les temps composés.
- On choisira bien les verbes à faire apprendre : les verbes les plus courants, dont *vouloir*, *pouvoir*, *faire*.
- On choisira aussi l'ordre optimal d'apprentissage des temps. En effet, chaque temps autre que l'infinitif présent est formé à partir d'un temps que l'on pourrait qualifier de temps parent. Il est donc logique, avant de se lancer dans l'apprentissage d'un temps, de vérifier de quel temps il est issu, et, le cas échéant, d'apprendre avant le temps parent.

Nous allons donc avant tout répertorier les temps et leur arbre généalogique, avant de découvrir nos 115 verbes modèles, qui couvrent l'ensemble de la conjugaison.

Nous proposerons ensuite une liste des verbes indispensables, qui seront à apprendre avant tous les autres, ainsi qu'une liste des temps indispensables, présentés dans un ordre optimal.

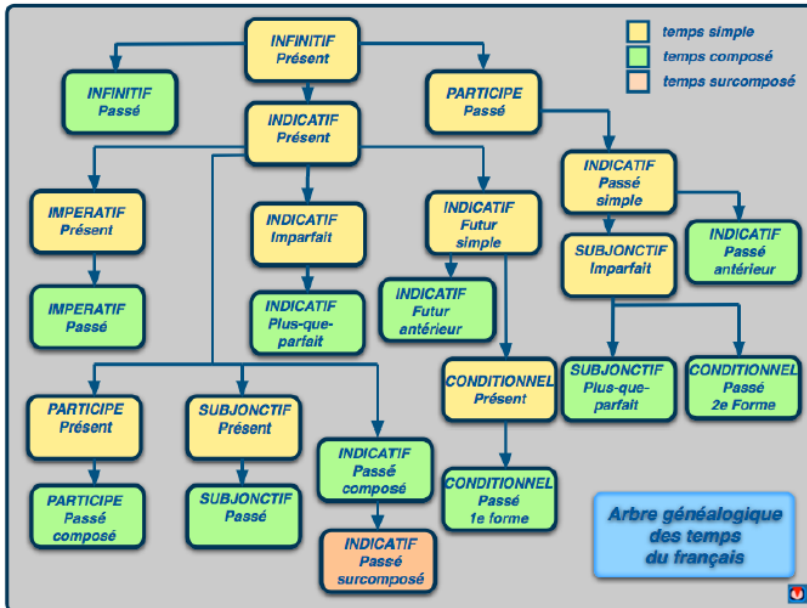
Ensuite, nous survolerons la conjugaison des 115 verbes conjugués aux 23 temps, pour mettre en relief l'essentiel.

Nous ferons deux propositions parallèles : pour ceux qui enseignent en solo, et pour ceux qui utilisent **eGrammaire**.

Avant de commencer, ressortez votre « boîte à outil de la phonéticienne », car la phonétique, les phonèmes comme l'intonation, s'invite au bal de la conjugaison des verbes et donne des règles et un sens dans un milieu qui semble bien arbitraire, et dénué de lois.

17.1 Les éléments de base :

17.1.1 Le tableau des temps :



Ce tableau nous permet de voir dans quel ordre il convient d'apprendre la conjugaison des temps.

Par exemple, pour apprendre le subjonctif imparfait, il faut passer par la suite :

Infinitif → participe passé → passé simple → subjonctif imparfait

Et pour tous les temps composés, il faut en plus rajouter le participe passé (P.P.) du verbe :

Par exemple, pour former le conditionnel passé 1^o forme, il faut savoir former :

Infinitif → indicatif présent → futur simple → conditionnel présent + P.P. → conditionnel passé 1^o forme

17.1.2 Le tableau des verbes

Les 115 verbes types			
1. avoir	30. envoyer	59. savoir	88. résoudre
2. être	31. aller	60. valoir	89. suivre
3. chanter	32. finir	61. prévaloir	90. vivre
4. baisser	33. haïr	62. volr	91. paraître
5. pleurer	34. ouvrir	63. prévoir	92. naître
6. jouer	35. fuir	64. pourvoir	93. croire
7. saluer	36. dormir	65. asseoir	94. accroître
8. arguer	37. mentir	66. surseoir	95. rîre
9. copier	38. servir	67. seoir	96. conclure
10. prier	39. acquérir	68. pleuvr	97. nulre
11. payer	40. venir	69. falloir	98. conduire
12. grasseyer	41. cueillir	70. échoir	99. écrire
13. ployer	42. mourir	71. choir	100. suffire
14. essuyer	43. partir	72. déchoir	101. confire
15. créer	44. revêtir	73. vendre	102. dire
16. avancer	45. courir	74. répandre	103. contredire
17. manger	46. faillir	75. répondre	104. maudire
18. céder	47. défallir	76. mordre	105. bruire
19. semer	48. bouillir	77. perdre	106. lire
20. rapiécer	49. gésir	78. rompre	107. croire
21. acquiescer	50. saillir	79. prendre	108. boire
22. siéger	51. ouïr	80. craindre	109. faire
23. déneiger	52. recevoir	81. peindre	110. plaîre
24. appeler	53. devoir	82. joindre	111. taire
25. peler	54. mouvoir	83. battre	112. extraire
26. interpeller	55. émouvoir	84. mettre	113. clore
27. jeter	56. promouvoir	85. moudre	114. vaincre
28. acheter	57. vouloir	86. coudre	115. frîre
29. dépecer	58. pouvoir	87. absoudre	

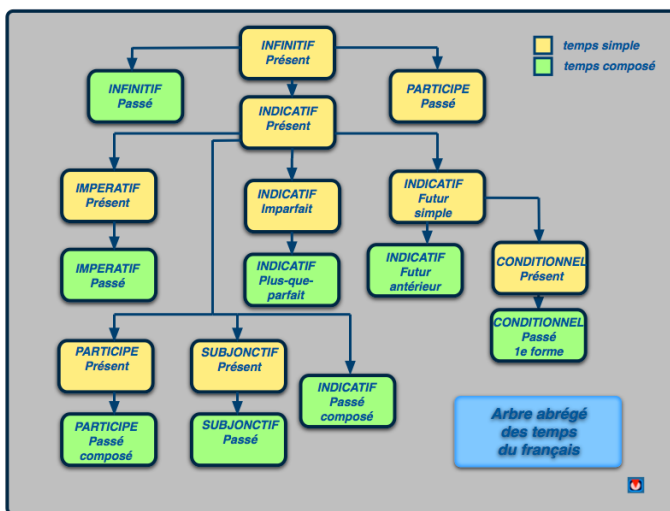
Ce tableau proposé par le Larousse de la Conjugaison de 1980, ISBN 2-03-800001-8, a le grand mérite de tenir compte systématiquement de la prononciation.

Les auteurs ont mis en tête les deux auxiliaires ; n°1 *avoir*, n°2 *être*, qui sont nécessaires à la formation des temps. Viennent ensuite les verbes du 1^e groupe (verbes en -er), du n° 3 *chanter* au n° 31 *aller*, puis les verbes du 2^e groupe (-ir avec suffixe -iss- au pluriel du présent de l'indicatif) n° 32 *finir* et n° 33 *haïr*, et enfin les verbes du 3^e groupe (sauf *avoir* et *être*), du n° 34 *ouvrir* au n° 115 *frïre*.

17.1.3 Pour celles et ceux qui sont pressés

Comme dit plus haut, ceux qui sont pressés peuvent s'épargner quelques temps, et quelques verbes.

17.1.3.1 Tableau abrégé des temps



Nous avons enlevé tous les temps issus du passé simple, que l'on peut remplacer par le passé composé à condition de renoncer à une certaine distinction.

Les temps enlevés sont :

- Le passé simple de l'indicatif,
- Le passé antérieur,
- L'imparfait du subjonctif,
- Le plus-que parfait du subjonctif,
- La conditionnel passé 2^e forme,
- Le passé surcomposé de l'indicatif.

On gagne 5 temps, mais en fait, les économies sont assez limitées puisque ces temps se forment assez facilement, à part le passé simple et ses 14 familles.

17.1.3.2 Liste abrégée des verbes

Liste abrégée des verbes

1. avoir	26. interpellier	52. recevoir	77. perdre	95. rire
2. être	27. jeter	53. devoir	78. rompre	96. conclure
3. chanter	28. acheter	55. émouvoir	79. prendre	97. nuire
4. baisser	30. envoyer	57. vouloir	80. craindre	98. conduire
6. jouer	31. aller	58. pouvoir	81. peindre	99. écrire
9. copier	32. finir	59. savoir	82. joindre	100. suffire
11. payer	34. ouvrir	60. valoir	83. battre	102. dire
14. essuyer	35. fuir	62. voir	84. mettre	103. contredire
15. créer	36. dormir	63. prévoir	85. moudre	104. maudire
16. avancer	37. mentir	65. asseoir	86. coudre	106. lire
17. manger	38. servir	68. pleuvoir	88. résoudre	107. croire
18. céder	40. venir	69. falloir	89. suivre	108. boire
19. semer	41. cueillir	70. échoir	90. vivre	109. faire
20. rapiécer	42. mourir	73. vendre	91. paraître	110. plaire
22. siéger	43. partir	74. répandre	92. naître	111. taire
24. appeler	45. courir	75. répondre	93. croître	112. extraire.
25. peler	47. défaillir	76. mordre	94. accroître	114. vaincre

Certains des 85 verbes qui restent peuvent paraître peu utiles, mais ils servent de modèle à certains autres d'un emploi plus fréquent.

17.2 L'indicatif

L'indicatif se compose de quatre temps simples (présent, imparfait, passé simple et passé antérieur), de quatre temps composés (passé composé, plus-que-parfait, passé antérieur, futur antérieur) et d'un temps surcomposé (passé surcomposé).

17.2.1 Le présent

On pourrait croire que le présent est le temps le plus facile à conjuguer, mais c'est l'inverse qui est le cas. Avec 43 familles différentes, il est le temps qui comporte le plus de formes différentes.

On peut classer les verbes de la façon suivante :

1. Les verbes du 1er groupe (verbes en -er).

2. Les verbes du 2e groupe (verbes en -ir, avec ajout du suffixe -iss au pluriel)

3. Les verbes du 3e groupe (tous les autres verbes)

3.1. en -IR - les verbes à radical constant

- les verbes-à radical court au singulier
- à radical long au pluriel

3.2. en -RE

- les verbes à radical constant
- les verbes - à radical court au singulier
- à radical long au pluriel
- le verbe être
- les verbes à pluriel inusité.

17.2.1.1 Les verbes du 1^e groupe.

→ Les verbes du premier groupe suivent le modèle du verbe chanter (n° 3) :

On prend le radical de l'infinitif (Verbe à l'infinitif sans -er), et l' on ajoute la terminaison qui correspond à la personne choisie : chanter – er = chant- + e = chante.

je	chante	nous	chantons
tu	chantes	vous	chantez
il/elle	chant-e	ils/elles	-ent

Ce verbe a toujours le même radical, celui de l'infinitif. Seules les terminaisons varient.

Les verbes en –er suivent pour la plupart cette conjugaison.

Mais il y a aussi quelques divergences, dues à la phonétique, à l'intonation, à l'orthographe ou à des curiosités individuelles.

→ Les voyelles deviennent semi-consonnes au contact de la dernière voyelle prononcée [i], [y] ou [u] avec une voyelle pour éviter le hiatus (contact entre deux voyelles), en particulier à la 1^e et à la 2^e personne du pluriel.

- [i] → [ij] : **je prie** [ʒəkvi] → **nous prions** [nukvijø]
- [u] → [uw] : **je joue** [ʒəlu] → **nous jouons** [nuluwõ]
- [y] → [ui] : **je sue** [ʒəsy] → **nous suons** [nusyjø] ou [nusyõ]

C'est le cas pour jouer 6, saluer 7, copier 8, copier 9, prier 10, payer 11, ployer 13, essayer 14, envoyer 30.

→ A) Il y a ensuite les **problèmes dus à l'intonation**.

La voyelle e muet [ə], qui ne peut être accentuée, devient [ɛ]

Ex : enlever [ãlève] → j'enlève [ãlɛv]

Le e ouvert [ɛ], lui, peut-être accentué sans problème.

C'est le cas pour les verbes semer 19, appeler 24, peler 25, interpellier 26, jeter 27

Le phénomène est donc facilement compréhensible. Malheureusement, **l'orthographe est très variable selon les cas**.

Accent grave :

Semer : je sème [ɛ] → nous semons [ə]

Peler : je pèle [ɛ] → nous pelons [ə]

Consonne double :

Jeter : je jette [ɛ] → nous jetons [ə]

Appeler : j'appelle [ɛ] → nous appelons [ə]

L'orthographe ne varie pas. Seule la prononciation change :

Interpeller : j'interpelle [ɛ] → nous interpellons [ə]

→ B) Le e fermé [e] dans une syllabe ouverte devient e ouvert [ɛ] dans une syllabe fermée.

céder [sede] **je cède** [sɛd] (mais **je céderai** [sɛdɛ])

Dans [sede], la syllabe [se], qui se termine par une voyelle, est dite « ouverte ». Elle contient donc la version **fermée** du e : [e].

Dans [sɛd], la syllabe [sɛd], qui se termine par une consonne, est dite « fermée ». Elle contient donc la version **ouverte** du e : [ɛ].

→ C) Pour les consonnes [s], [ʒ] et [g], la prononciation doit rester la même à travers la conjugaison:

- [s] c+voyelle e ou i → ç + a, o ou u: j'avance [ʒavãs] nous avançons [nuzavãsõ]
- [ʒ] = g+e ou i reste [ʒ] devant a, o si l'on ajoute un {e}. Je nage [ʒənɑʒ], nous nageons [nunɑʒõ]
- [g] gu+e ou i reste gu devant a, o je navigue [ʒənavig] , vous naviguons [nunavigõ].

Remarquez bien ce {u} dans **naviguons**, qui ne sert à rien.

Cette règle touche les verbes

- **dépecer** : je dépèce, nous dépeçons (qui réunit 2 règles phonétiques, A et C),
- **rapiécer** : je rapièce, nous rapiéçons (qui réunit 2 règles phonétiques, B et C),
- **avancer** : j'avance, nous avançons
- **manger** : je mange, nous mangeons.
- **Déneiger** : je déneige, nous déneigeons.

→ D) Enfin, le verbe aller, lui, a sa propre conjugaison comportant deux radicaux différents, v- et all-

- **je vais, tu vas, il / elle va**
- **nous allons, vous allez**
- **ils / elles vont.**

17.2.1.2 Les verbes du 2^e groupe

Ces verbes ne posent pas de problème particulier, lorsque l'on sait qu'il faut ajouter le suffixe **-iss-** au pluriel.

Finir : **je finis / tu finis / il –elle finit**
nous finissons / vous finissez / ils-elles finissent.

Le verbe *haïr* est traité à part parce que son tréma sur le *ï* empêche de mettre un accent circonflexe au passé simple (*nous finîmes / vous finîtes* mais *nous haïmes / vous haïtes*) subjonctif imparfait (*qu'il finît / qu'il haït*).

17.2.1.3 Les verbes du 3^e groupe

Le troisième groupe est divers et varié.

→ Il y a des verbes qui se conjuguent comme les verbes en –er :

Ouvrir 34 : *j'ouvre, tu ouvres, il/elle ouvre*
Nous ouvrons, vous ouvrez, ils/elles ouvrent

→ Il y a des verbes pour lesquels, comme dans le cas du verbe ennuyer (ennuie/ ennuyons) la voyelle devient semi-consonne au contact de la dernière voyelle prononcée [i], [y] ou [u] avec une voyelle pour éviter le hiatus (contact entre deux voyelles), en particulier à la 1^e et à la 2^e personne du pluriel.

Voir 62 : *je vois / tu vois / il voit / ils voient*
mais : *nous voyons/ vous voyez*

Prévoir 63 : *je prévois / tu prévois / il prévoit / ils prévoient*
mais : *nous prévoyons/ vous prévoyez*

Pouvoir 64 : *je peux / tu peux / il peut / ils peuvent*
mais : *nous pouvons/ vous pouvez*

→ Il y a enfin des verbes comprenant plusieurs radicaux, dont le sommet est représenté par avoir et

avoir : *j'ai, tu as, il/elle a,*
nous avons, vous avez
ils/elles ont

être : *je suis*
tu es, il/elle est
nous sommes
vous êtes
ils/elles sont

Venir : *je viens / tu viens/ il-elle vient / ils –elles viennent*
Mais : nous venons / vous venez

Comme ces variations sont très variables de verbe à verbe, que presque chaque verbe modèle possède sa solution, il vaut mieux les apprendre un par un.

17.2.1.4 Exercices.

Les exercices se trouvent sur le site eGrammaire.



Exercice n° 1 : Indicatif présent: semi-consonnes

Mettez les verbes entre parenthèses à la forme demandée du présent de l'indicatif :

1. Nous {payons} (payer).
y prononcé [j] devant voyelle accentuable: [õ] ou [e].
2. Je {paie } (payer).
i devant e muet
3. Tu {pries } (prier).
i prononcé [i] devant e muet
4. Vous {priez} (prier).
i prononcé [j] devant voyelle accentuable: [õ] ou [e].

5. Nous {essuyons } (essuyer) la vaisselle.
y prononcé [j] devant voyelle accentuable: [õ] ou [e].
6. Il {essuie } (essuyer) les verres.
i prononcé [i] devant e muet
7. Elle {grasseye} horriblement.
Le y est toujours prononcé [j] (grasseyer)
8. Nous {grasseyons } (grasseyer) toujours.
Le y est toujours prononcé [j]
9. Vous {copiez } (copier) sur votre voisine.
i prononcé [j] devant voyelle accentuable: [õ] ou [e].
10. Je ne {copie } (copier) jamais sur les autres.
i prononcé [i] devant e muet



Exercice n° 2 : Indicatif présent: e muet/e ouvert

Mettez les verbes entre parenthèses à la forme demandée du présent de l'indicatif :

1. Tu {interpelles}(interpeller) le passant.
La syllabe finale contient un e muet [ə], qui ne peut pas porter l'accent tonique. On le transforme en [ɛ] orthographié ici: e devant –ll- .
2. Nous {pelons} (peler) les pommes de terre.
La syllabe finale contient une voyelle, õ qui peut porter l'accent tonique. Le e muet: [ə] reste écrit : e
3. Tu {achètes} (acheter) trois baguettes.
La syllabe finale contient un e muet [ə], qui ne peut pas porter l'accent tonique. On le transforme en [ɛ] orthographié ici: è
4. Je {sème} (semer) du blé.
La syllabe finale contient un e muet [ə], qui ne peut pas porter l'accent tonique. On le transforme en [ɛ] orthographié ici: è
5. Vous {jetez } (jeter) l'ancre ici.
La syllabe finale contient une voyelle, [e] qui peut porter l'accent tonique. Le e muet: [ə] reste écrit: e
6. Nous {appelons } (appeler) un chat, un chat.
La syllabe finale contient une voyelle, õ qui peut porter l'accent tonique. Le e muet: [ə] reste écrit: e
7. Ils {interpellent } (interpeller) l'orateur.
La syllabe finale contient un e muet [ə], qui ne peut pas porter l'accent tonique. On le transforme en [ɛ] orthographié ici: e devant –ll-.
8. Vous {semez } (semer) de la luzerne, cette année?
La syllabe finale contient une voyelle, [e] qui peut porter l'accent tonique. Le e muet: [ə] reste écrit: e
9. Elles {pèlent } (peler) des légumes.
La syllabe finale contient un e muet [ə], qui ne peut pas porter l'accent tonique. On le transforme en [ɛ] orthographié ici: è
10. Elle {jette } (jeter) un coup d'œil sur les devoirs.
La syllabe finale contient un e muet [ə], qui ne peut pas porter l'accent tonique. On le transforme en [ɛ] orthographié ici: e devant tt.
11. Elle {appelle } (appeler) les pompiers quand l'ascenseur est en panne!
La syllabe finale contient un e muet [ə], qui ne peut pas porter l'accent tonique. On le transforme en [ɛ] orthographié ici: e devant –ll-.
12. Vous {achetez } (acheter) le pain chez le boulanger ?
La syllabe finale contient une voyelle, [e] qui peut porter l'accent tonique. Le e muet: [ə] reste écrit: e



Exercice n° 3 : Indicatif présent : e fermé / e ouvert

conjuguez le verbe *céder* au présent de l'indicatif

1. Je {cède}. La dernière voyelle est un e qui n'est pas prononcé. La syllabe [sɛd] se termine par une consonne. Elle est fermée. La voyelle -e doit donc être ouverte: [sɛd].
2. Tu {cèdes}. La dernière voyelle est un e qui n'est pas prononcé. La syllabe [sɛd] se termine par une consonne. Elle est fermée. La voyelle -e doit donc être ouverte: [sɛd].
3. Il {cède}.
La dernière voyelle est un e qui n'est pas prononcé. La syllabe [sɛd] se termine par une consonne. Elle est fermée. La voyelle -e doit donc être ouverte: [sɛd].
4. Elle {cède}.
La dernière voyelle est un e qui n'est pas prononcé. La syllabe [sɛd] se termine par une consonne. Elle est fermée. La voyelle -e doit donc être ouverte: [sɛd].
5. Nous {cédons}.
La dernière syllabe, -dons peut être accentuée. La syllabe [se] est ouverte, se terminant par une voyelle. Le é reste donc fermé.
6. Vous {cédez}.
La dernière syllabe, -dez peut être accentuée. La syllabe [se] est ouverte, se terminant par une voyelle. Le é reste donc fermé.
7. Ils {cèdent}.
La dernière voyelle est un e qui n'est pas prononcé. La syllabe [sɛd] se termine par une consonne. Elle est fermée. La voyelle -e doit donc être ouverte: [sɛd].
8. Elles {cèdent}.
La dernière voyelle est un e qui n'est pas prononcé. La syllabe [sɛd] se termine par une consonne. Elle est fermée. La voyelle -e doit donc être ouverte: [sɛd].



Exercice n° 4 : Indicatif présent : c/ç ou ge/g

conjuguez le verbe entre parenthèse à la forme voulue de l'indicatif présent

1. Tu {commences } (commencer) à m'énerver.
c devant i ou e se prononce [s]
2. Nous {commençons } (commencer) à être fatigués.
devant A, o, u, c se lit [k]. Pour garder la prononciation [s], il faut écrire ç.
3. Nous {avançons } (avancer) avec précautions.
4. Tu {avances c devant i ou e se prononce [s]} (avancer), ou on reste là ?
devant A, o, u, c se lit [k]. Pour garder la prononciation [s], il faut écrire ç.
5. Elle {nage} (commencer) tous les jours pendant une heure.
g devant i ou e se prononce [ʒ].
6. Nous {nageons } (nager) souvent dans la mer.
devant A, o, u, g se lit [g]. Pour garder la prononciation [ʒ], il faut écrire e après le g.
7. Elle {se fatigue } (se fatiguer) vite.
8. Nous {fatiguons} (fatiguer) nos parents avec nos réclamations.
Même si le u ne sert à rien, puisque g se lit [g] devant a, o et u, on le garde à travers toute la conjugaison du verbe parce qu'il existe à l'infinitif.



Exercice n° 5 : Exercice global sur l'indicatif présent.

L'auxiliaire *avoir* : Mettez l'auxiliaire à la forme voulue de l'indicatif présent

1. J' {ai} douze ans.
2. Tu {as} un chat.
3. Il/elle {a}.

<p>4. Nous {avons} le temps. 5. Vous {avez} tort. 6. Ils/elles {ont} un bon rhume.</p>
L'auxiliaire être : Mettez l'auxiliaire à la forme voulue de l'indicatif présent
<p>1. Je {suis} grand. 2. Tu {es} gentil. 3. Il/elle {est} fragile. 4. Nous {sommes} solides. 5. Vous {êtes} amusants. 6. Ils/elles {sont} mobiles.</p>
Verbes divers. Mettez le verbe entre parenthèses à la forme voulue de l'indicatif présent.
<p>1. Vous {achetez} (acheter). <i>La voyelle finale peut être accentuée: -et</i> 2. Tu {achètes} (acheter). <i>La voyelle finale est un e muet. Il n'est pas prononcé. Il faut accentuer la voyelle avant -t: cette voyelle devient [ɛ], orthographiée : è.</i> 3. Elle {appelle} (appeler). <i>La voyelle finale est un e muet. Il n'est pas prononcé. Il faut accentuer la voyelle avant -t: cette voyelle devient [ɛ], orthographiée : + ll.</i> 4. Nous {appelons} (appeler) <i>La voyelle finale -ons peut être accentuée: -el .</i> 5. Nous {siégeons} (siéger). <i>La voyelle finale peut être accentuée: -ég. N'oubliez pas le e après le g pour prononcer [ʒ].</i> 6. Elles {siègent} (siéger). <i>La voyelle finale est un e muet. Il n'est pas prononcé. Il faut accentuer la voyelle avant -t: cette voyelle devient [ɛ], orthographiée è.</i> 7. Tu {vas} (aller). 8. Nous {allons} (aller). 9. Je {cours} (courir). 10. Nous {courons} (courir). 11. Elle {dit} (dire). 12. Vous {dites Attention à la terminaison Nous disons /vous dites.}(dire). 13. Elle {contredit} (contredire). 14. Vous {contredisez}(contredire). 15. Tu {veux} (vouloir). 16. Ils {veulent} (vouloir). 17. Nous {voulons} (vouloir). 18. Il {faut} (falloir). 19. Tu {vaux} (valoir). 20. Vous {valez} (valoir). 21. Elle {boit} (boire). 22. Vous {buvez} (boire).</p>

17.2.2 L'imparfait

L'imparfait se déduit de la 1^e personne du pluriel : **nous chantons**.
 C'est un temps facile à former, facile à conjuguer, qui ne connaît que peu d'exception.

17.2.2.1 L'imparfait se conjugue selon le modèle suivant:

Imparfait de l'indicatif	
Je chantais	Nous chantions
Tu chantais	Vous chantiez
Il / elle chantait	Ils/ elles chantaient

Ces terminaisons valent pour tous les verbes.

17.2.2.2 Pour former l'imparfait

Pour la quasi totalité des verbes :

On prend la 1^e personne du pluriel du présent de l'indicatif. On enlève -ons et on ajoute la terminaison : **-ais / -ais / -ait / -ions / -iez / -aient**

ex : nous chantons → chant → je chantais / nous chantions

- Commencer : nous commençons → **Je commençais / nous commençons []**
- Chanter : nous chantons → **je chantais / nous chantions**
- Crier : nous crions → **je criais / nous criions** (avec 2 i).
- Finir : nous finissons → **je finissais / nous finissions**
- Voir : nous voyons → **je voyais / nous voyions**
- Vouloir : nous voulons → **je voulais / nous voulions**
- Pouvoir : nous pouvons → **je pouvais / nous pouvions**
- Avoir : nous avons → **j'avais / nous avions**

→ Expliquez bien pourquoi commençons s'écrit avec cédille, et commençons non. (conservation de la prononciation du **c = [s]** de l'infinitif, qui s'écrit **ç** devant **a, o** et **u**, et **c** devant **i** ou **e**.)

Ne suivent pas cette règle :

Les verbes impersonnels, qui n'existent qu'à la troisième personne, et que l'on ne peut donc pas dériver d'une forme en « nous » :

- Pleuvoir : il pleut → **il pleuvait**
- Falloir : il faut → **il fallait**
- Seoir : il sied / ils sièent → **il seyait / ils seyaient**

Les verbes **bruire** et **être**

Bruire : **je bruçais / nous bruissions**.

Ce verbe étant rare, on lui préférera : bruisser (**je bruissais / nous bruissions**)

Être : **j'étais / nous étions**

Certains verbes n'ont pas d'imparfait : Déchoir, clore, choir, frire

17.2.2.3 Exercice (cf. site www.egrammaire.com)



Exercice n° 6 : Mettez l'auxiliaire à la forme voulue de l'indicatif imparfait.

L'auxiliaire avoir : Mettez-le à l'imparfait de l'indicatif.

J' {avais} douze ans.
 Tu {avais } un chat.
 Il/elle {avait}.
 Nous {avons } le temps. (*N'oubliez pas le i avant ons*)
 Vous {aviez } tort. (*N'oubliez pas le i avant ez*)
 Ils/elles {avaient} un bon rhume.

L'auxiliaire être : Mettez-le à l'imparfait de l'indicatif.

J' {étais} grand.
 Tu {étais} gentil.
 Il/elle {était} fragile.
 Nous {étions} solides. (*N'oubliez pas le i avant ons*)
 Vous {étiez } amusants. (*N'oubliez pas le i avant ez*)
 Ils/elles {étaient} mobiles.

Verbes divers. Mettez le verbe entre parenthèses à la forme voulue de l'indicatif présent.

1. Mireille Matthieu {chantait} (chanter) souvent en Russie avec les chœurs de l'Armée rouge.
- 2./ 3. /4. Je {regardais} (regarder) par la fenêtre, et je {voyais} (voir) les longues files de voitures qui {attendaient} (attendre) d'embarquer dans le bateau.
5. Nous {créions} (créer) une statue. (*N'oubliez pas le i avant ons*)
6. Tu {pouvais} (pouvoir) obtenir un prix si nous {voulions} (vouloir). (*N'oubliez pas le i avant ons*)
7. Vous {priez} (prier) pour les victimes. (*le premier i est celui du radical, le deuxième, celui de la terminaison*)
8. Tu {pouvais} (pouvoir) obtenir un prix si nous {voulions} (vouloir). (*N'oubliez pas le i avant ons*)
9. Vous {envoyiez} (envoyer) souvent vos enfants en colonie de vacances. (*N'oubliez pas le i avant ez*)
10. Il {pleuvait} (pleuvoir) toute la journée.

17.2.3 Le passé simple

La première question à se poser sur le passé simple est celle de son utilité.

A l'oral, on peut dire qu'il n'est plus employé.

En revanche, on le trouve à l'écrit à travers la littérature française, dans les contes de fée (« *Il s'éveilla heureux et eurent beaucoup d'enfants* »), dans les journaux, y compris dans les articles sur le football (« *Il prit le ballon, tira, et manqua le but* »).

Il faut donc au minimum le connaître, et le reconnaître, et surtout reconnaître le verbe auquel on a affaire (*il fit* → *faire*, *il fut* → *être*). Mais cela ne suffira pas forcément. En effet, lorsque l'on écrit un texte à prétention littéraire, ou qui doit présenter un certain niveau de qualité, on ressent souvent le besoin d'employer le passé simple, qui confère plus de sérieux à ce que l'on écrit, et qui, du fait que c'est un temps simple, est beaucoup plus flexible que le passé composé :

- *Il est sorti de chez lui, a tourné au coin de la rue, a ouvert la portière de sa voiture et s'est assis au volant.*
- *Il sortit de chez lui, tourna au coin de la rue, ouvrit la portière de sa voiture et s'assit au volant.*

Nous éviterons simplement la 1^e et la 2^e personne du pluriel, en *-âmes / -âtes*, *-îmes / -îtes* et *-ûmes / -ûtes*, dont l'usage inhabituel pourrait nous faire passer pour des snobs.

Il y a encore un autre avantage sur l'emploi du passé composé, c'est l'absence de participe passé. On n'a donc pas à se demander s'il faut l'accorder, comment et avec quel mot.

- *Elle s'est rappelé la maison de son enfance. / Elle s'est souvenue de la maison de son enfance.*
- *Elle se rappela la maison de son enfance. / Elle se souvint de la maison de son enfance.*

Nous plaiderons donc pour un apprentissage du passé simple, tant pour sa compréhension que pour son utilisation.

17.2.3.1 Conjugaison du passé simple

Le passé simple se déduit du participe passé. Il faut donc avoir appris à le former, par exemple en apprenant le passé composé. Le passé simple se conjugue selon trois types : en **A**, en **I** ou en **U**

Type en A	Type en I	Type en U
je chantai	je finis	je courus
tu chantas	tu finis	tu courus
il/elle chanta	il/elle finit	il/elle courut
nous chantâmes	nous finîmes	nous courûmes
vous chantâtes	vous finîtes	vous courûtes
ils/elles chantèrent	ils/elles finirent	ils/elles coururent

On retrouve ici l'utilisation de l'accent circonflexe aux 1^e et 2^e personne du pluriel. En revanche, cet accent ne peut pas être utilisé pour les verbes comportant un tréma sur le i final : *ï*. En effet, la présence de ce tréma signale que le *ï* n'entre pas en combinaison avec la voyelle dont il est proche. Ainsi, on aura : le présent « *je hais* » [ʒəɛ] mais, avec un h aspiré,

le passé simple « *je haïs* » [ʒəai] , avec un h aspiré et deux voyelles distinctes, à surtout ne pas prononcer en diphtongue.)

17.2.3.2 Formation du passé simple

→ Le type en –a touche les verbes du 1^e groupe: (verbes en –er).

→ Le type en –u touche les verbes du 3^e groupe suivants :

terminaison	infinitif	part. passé	passé simple	n°
rir	courir	couru	je courus	45
	mourir	mort	je mourus	42
oir	recevoir	reçu	je reçus	52
	devoir	dû	je dus	53
	mouvoir	mu	je mus	54
	émouvoir	ému	j'émus	55
	promouvoir	promu	je promus	56
	vouloir	voulu	je voulus	57
	pouvoir	pu	je pus	58
	savoir	su	je sus	59
	valoir	valu	je valus	60
	prévaloir	prévalu	je prévalus	61
	pourvoir	pourvu	je pourvus	64
	pleuvoir	plu	il plut *)	68
	falloir	fallu	il fallut *)	69
	échoir	échu	j'échus	70
déchoir	déchu	je déchus	71	
oudre	avoir	eu	j'eus	1
	moudre	moulu	je moulus	85
	résoudre	résolu	je résolus	88
vre	absoudre	absous	j'absolus	87
	vivre	vécu	je vécus	90
ître	paraître	paru	je parus	91
	croître	crû	je crûs	93
	accroître	accru	j'accrus	94
ure	conclure	conclu	je conclus	96
	lire	lu	je lus	106
ire	croire	cru	je crus	107
	boire	bu	je bus	108
	plaire	plu	je plus	110
	taire	tu	je tus	111
tre	être	été	je fus	2

*) Verbe impersonnel.

Retenons que les verbes en –er appartiennent au type en –a, que les verbes du tableau ci-dessus sont du type –u, et que tous les autres sont du type –i.

→ Le type en –i concerne les verbes restants, qui peuvent être :

Ceux du 2^e groupe :

finir : je finis / nous finîmes

haïr : je haïs / nous haïmes (sans accent circonflexe, à cause du tréma).

Plusieurs verbes du 3^e groupe :

- certains verbes en -ir : partir, je partis

- certains verbes en -oir : voir : je vis/nous vîmes (mais : devoir : je dus)

- certains verbes en -re : dire : je dis/nous dîmes (mais lire : je lus)

Le problème du français est que deux verbes qui ont presque le même infinitif n'ont pas forcément la même conjugaison :

Ex : Lire : **je lus / nous lûmes** (type en -u)
Dire : **je dis / nous dûmes**. (type en -i)

Attention aux verbes tenir et venir :

Pour ces deux verbes, un -n- vient se placer juste après la voyelle. Cela n'est pas si étonnant si l'on pense que -in forme une voyelle phonique : [ɛ̃].

Venir : je vins [ʒəvɛ̃]
nous vîmes [nuvɛ̃m]
Tenir : je tins [ʒetɛ̃]
nous tîmes [nutɛ̃m]

Enfin, certains verbes n'ont pas de passé simple. Il s'agit des verbes : **gésir, seoir, bruire, extraire / traire, clore, frire**.

En résumé, le passé simple ne pose pas de problème majeur. Comme toutes les voyelles terminales peuvent recevoir l'accent tonique, on n'a pas les mêmes problèmes que pour le présent. Il est bien dommage que ce temps soit vieilli et ne s'utilise plus à l'oral.

17.2.3.3 Exercice : L'indicatif passé simple



Exercice n° 7 : mettre au passé simple

Solutions : L'auxiliaire avoir : mettez l'auxiliaire à la forme voulue de l'indicatif passé simple.

J' {eus} douze ans.

Tu {eus Avec « tu », il y a toujours un « s » (sauf: tu peux, tu veux, tu vaux) un chat.

Il/elle {eut}.

Nous {eûmes N'oubliez pas l'accent circonflexe û.} le temps.

Vous {eûtes N'oubliez pas l'accent circonflexe û.} tort.

Ils/elles {eurent} un bon rhume.

L'auxiliaire être : mettez l'auxiliaire à la forme voulue de l'indicatif passé simple.

Je {fus} grand.

Tu {fus} gentil.

Il/elle {fut} fragile.

Nous {fûmes} solides. N'oubliez pas l'accent circonflexe û.

Vous {fûtes} amusants. N'oubliez pas l'accent circonflexe û.

Ils/elles {furent} mobiles.

Verbes divers. Reconnaissez la forme en écrivant l'infinitif du verbe entre parenthèses.

2. Elle chanta {chanter } devant 10 000 personnes. (chanté → elle chanta)

3. Nous fûmes {être } bien content de les revoir. (été → nous fûmes)

4. Vous fumâtes {fumer } beaucoup trop. (fumé → vous fumâtes)

5. Tu assis {asseoir} les enfants devant la télé. (asseoir → tu assis)

6. Ils prirent {prendre } le train à 8 heures. (pris → ils prirent)

7. Nous mîmes {mettre } le chapeau avant de sortir. (mis → nous mîmes)

8. Jeanne d'Arc naquit {naître } à Domrémy. (né → elle naquit)

9. Vous voulûtes {vouloir} manger plus tôt. (voulu → vous voulûtes)

10. Il fallut {falloir.} se lever à cinq heures du matin. (fallu → il fallut)

11. Elle plut {plaire } à toute la famille. (plu → elle plut)

12. Il plut {pleuvoir } à verse toute la nuit. (plu → il plut)

13. Plusieurs moururent {mourir} de faim. (mort → ils moururent)

14. Vous fîtes {faire }. (fait → vous fîtes)

15. Je tus {taire } la vérité. (tû → je tus)

Mettez le verbe entre parenthèses à la forme voulue de l'indicatif passé simple.)

Je {sortis } (sortir) tôt ce matin là.(sorti → je sortis)
 Elle {courut } (courir) le 100 m en un temps record. (couru → elle courut)
 Il me {posa } (poser) une question mais je ne {sus } (savoir) pas répondre. (posé→ il posa / su → je sus)
 Nous {visitâmes } (visiter) Rome mais nous ne {vîmes } (voir) pas le pape. (visité → nous visitâmes / vu → nous vîmes)
 Vous {écrivîtes } (écrire) un très beau roman. (écrit → vous écrivîtes)
 Elle {cousit } (coudre) elle-même sa robe de mariée. (cousu → elle cousit)
 Vous {pûtes } (pouvoir) voir la mer pour la première fois.(pu → vous pûtes)
 Tu {sus } (savoir) ta leçon . (su → tu sus)
 Je {dus } (devoir). (dû → je dus)
 Elles {crurent } (croire). (cru → elles crurent)
 Léonard de Vinci {peignit } (peindre) la Joconde pour le roi François Ier. (peint → il peignit)
 Nous {craignîmes } (craindre) de rencontrer un lion. (craint → nous craignîmes)
 Ils {vinrent } (venir) voir ce que nous avons fait. (venu → ils vinrent)
 Nous {tînmes } (tenir) la rampe tout le temps. (tenu → nous tînmes)

17.2.4 Le futur simple

Le futur simple (*je chanterai*) se construit à partir du présent de l'indicatif. Il sert à former le futur antérieur (*j'aurai chanté*), le conditionnel présent (*je chanterais*) et le conditionnel passé 1^e forme (*j'aurais chanté*).

17.2.4.1 Conjugaison du futur simple

Il se conjugue ainsi :

Futur simple de l'indicatif	
Je chanterai	Nous chanterons
Tu chanteras	Vous chanterez
Il / elle chante	Ils/ elles chanteront

Attention : il n'y a pas d'**s** à la 1^e personne du singulier (sinon, ce serait le conditionnel présent).
 La terminaison de la 3^e personne du pluriel est **-ont**

Ces terminaisons sont valables pour tous les verbes qui ont un futur. Le problème est donc de trouver le bon radical.

17.2.4.2 La formation du futur simple

Règle 1 :

Pour certains verbes, le futur se forme à partir de la 1^e personne du présent de l'indicatif :

Je chante + rai → je chanterai

→ **1.** Ce sont les verbes en -er

Chanter :	Je chante	→	je chanterai
Appeler :	J'appelle	→	j'appellerai
Peler :	Je pèle	→	je pèlerai
Acheter :	J'achète	→	j'achèterai

→ 2. Suivent cette règle avec changement d'accent, la prononciation restant la même qu'au présent

Pour ces verbes, le { é } précédant le suffixe -r- du futur continue à s'écrire comme à l'infinitif, mais se prononce comme au présent [ɛ]:

verbes de la famille 2		
céder	je cède → je céderai	18
rapiécer	je rapièce → je rapiécerais	20
siéger	je siége → je siégerai	22

→ 3. avec changement de la dernière voyelle du radical

verbes de la famille 3		
envoyer	j'envoie → j'enverrai	30
aller	je vais → j'irai	31

→ 4 S'ajoutent à la liste 1 deux familles de verbes qui ne sont pas du premier groupe, mais qui suivent pourtant la règle n° 1 énoncée plus haut sans modification.

verbes de la famille 4		
cueillir	je cueille → je cueillerai	41
saillir *)	il saille → il saillera	50

*) Il est à noter que ce verbe n'existe qu'à la 3ème personne:

il saillera / ils sailleront

Pour d'autres, on part de l'infinitif présent :

Règle n° 2 : Pour former le futur de ces verbes:

A: pour ceux en -ir , on prend l'infinitif présent, on enlève la terminaison -r , puis on ajoute celle du futur simple:

finir (-r) → fini- (+rai) → je finirai

B: pour les verbes en -re , on enlève cette terminaison, puis on ajoute celle du futur simple:

vendre (-re) → vend- (+rai) → je vendrai

Il s'agit de la plupart des verbes en -ir et en -re

→ 5 verbes en -ir Finir : je finirai

→ 6 verbes en -re Dire : je dirai

Mais il y a bien sûr des déviations :

→ 7 Verbes en -RIR -rir --> -rrai

on enlève la terminaison -ir, et l'on rajoute -rrai

acquérir	j'acquerrai	39
mourir	je mourrai	42
courir	je courrai	45

→ 8 Verbe venir (cf. je viens)

venir	je viendrai	40
--------------	-------------	----

→ 9 Verbe faire

faire	je ferai	109
--------------	----------	-----

→ **10 Verbes en -OIR**

on enlève la terminaison -OIR et on remplace par -RAI

recevoir	je recevrai	52
devoir	je devrai	53
mouvoir	je mouvrai	54
émouvoir	j'émouvrai	55
promouvoir	je promouvrai	56
pleuvoir	il pleuvra / ils pleuvront	68

ce dernier verbe ne s'employant qu'à la 3ème personne : *il pleuvra / les coups pleuvront*

→ **11 Verbes en -EOIR qui ne sont pas dans le groupe 6**

asseoir	j'assiérai / j'assoirai	65
seoir	je siérai	67

→ **12 Verbes en -OIR avec changement de la consonne placée avant la terminaison.**

vouloir	je voudrai	57
pouvoir	je pourrai	58

→ **13 Verbes en -ALOIR ou -ALLOIR aloir --> audrai**

valoir	je vaudrai	60
prévaloir	je prévaudrai	61
falloir *)	il faudra	69

Ce dernier verbe est impersonnel et ne s'emploie qu'à la 3ème personne du singulier.

→ **14 Verbes en -AVOIR avoir --> aurai**

savoir	je saurai	59
avoir	j'aurai	1

→ **15 Verbe VOIR oir --> erra**

voir	je verrai	62
-------------	-----------	----

→ **16 Verbe ETRE être --> serai**

être	je serai	2
-------------	----------	---

Enfin, un verbe n'a pas de futur

→ **17 Verbe GESIR**

gésir	49
--------------	----

La plus grande difficulté du futur vient de la grande variété dans la formation, même si la plus grande partie des verbes suit bravement la règle n°1 (à partir du présent) ou la règle n°2 (à partir de l'infinitif).

17.2.4.3 Exercice (cf. eGrammaire.com) L'indicatif futur simple



Exercice

L'auxiliaire avoir : Mettez l'auxiliaire à la forme voulue de l'indicatif futur simple.

J' {aurai} douze ans.

Tu {auras Avec tu, il y a toujours un s (sauf: tu peux, tu veux, tu vaux) un chat.

Il/elle {aura}.

Nous {aurons.} le temps.

Vous {aurez} tort.

Ils/elles {auront} un bon rhume.

L'auxiliaire être. Mettez l'auxiliaire à la forme voulue de l'indicatif futur simple.

Je {serai} grand.

Tu {seras} gentil.

Il/elle {sera} fragile.

Nous {serons} solides.

Vous {serez} amusants.

Ils/elles {seront} mobiles.

Verbes divers.

Mettez le verbe entre parenthèses à la forme voulue de l'indicatif futur simple.

Elle ne {voudra} (vouloir) pas l'épouser.

Tu {appelleras Attention aux deux -l de appelleras-} (appeler) ta grand-mère.

Vous {céderez Attention à l'accent aigu de cé-} (céder) du terrain.

Il {pèlera Attention à l'accent grave de pèle-} (peler) les carottes.

Je {paierai} (payer) l'addition.

Ils {enverront Attention aux -rr-} (envoyer) leurs chaussures.

Il {perdra} (perdre) son temps.

Je {finirai} (finir) mon travail avant.

Il {faudra} (falloir) le lui dire

Nous {achèterons Attention à l'accent grave de -chè-} (acheter) des billets.

Elle {mettra} (mettre) un chapeau.

Nous {plairons} (plaire) sûrement au public.

Vous {courrez attention aux -rr-} (courir) le 100 mètres en moins de 10 secondes.

Elles {iront} (aller) danser.

Ils {viendront} (venir) nous voir demain.

Je {ferai Attention à l'orthographe: ferai} (faire) le ménage.

Elles {devront} (devoir) s'excuser.

Elles {recevront} (recevoir) les parents des élèves

Vous {assiérez} (asseoir) vos enfants à table.

Tu {ouvriras} (ouvrir) la porte.

Nous {pourrons Attention: pas de i avant le r de la terminaison -rons} (pouvoir)

Ils {mourront attention aux -rr-} (mourir) de fatigue.

Elle {jettera Attention aux deux -t de jettera-} (jeter) un regard sur lui.

Nous avons fini l'étude des temps simples de l'indicatif. Il ne nous reste plus qu'à passer aux temps composés.

17.2.5 Les temps composés de l'indicatif

Leur formation n'est pas bien difficile, à condition :

De connaître la conjugaison de l'auxiliaire au temps simple correspondant.

De connaître le participe passé du verbe.

17.2.5.1 Correspondance des temps simples et des temps composés

Rappelons d'abord la parenté entre les temps simples et les temps composés :

Temps simple	Temps composé	auxiliaire au	verbe au participe passé
Présent je chante	Passé composé j'ai chanté	Présent j'ai	chanté
Futur je chanterai	Futur antérieur j'aurai chanté	Futur simple j'aurai	
Imparfait je chantais	Plus-que-Parfait j'avais chanté	Imparfait j'avais	
Passé simple je chantai	Passé antérieur j'eus chanté	Passé simple j'eus	
Passé composé *) j'ai chanté	Passé surcomposé j'ai eu chanté	Passé composé j'ai eu	

*) qui remplace le passé simple à l'oral

Nous devons amener l'apprenant :

- A bien apprendre la conjugaison des auxiliaires **avoir** et **être**.
- A apprendre la formation du participe passé
- A choisir le bon auxiliaire (avoir ou être)
- A accorder le participe passé si besoin est.

La conjugaison des auxiliaires aux temps simples de l'indicatif :

auxiliaire avoir				
Présent	Futur simple	Imparfait	Passé simple	Passé composé
J'ai	J'aurai	J'avais	J'eus	j'ai eu
tu as	tu auras	tu avais	tu eus	tu as eu
il / elle a	il / elle aura	il / elle avait	il / elle eut	il / elle a eu
nous avons	nous aurons	nous avions	nous eûmes	nous avons eu
vous avez	vous aurez	vous aviez	vous eûtes	vous avez eu
ils / elles ont	ils / elles auront	ils / elles avaient	ils / elles eurent	ils / elles ont eu
auxiliaire être				
Présent	Futur simple	Imparfait	Passé simple	Passé composé
Je suis	Je serai	J'étais	Je fus	j'ai été
tu es	tu seras	tu étais	tu fus	tu as été
il / elle est	il / elle sera	il / elle était	il / elle fut	il / elle a été
nous sommes	nous serons	nous étions	nous eûmes	nous avons été
vous êtes	vous serez	vous étiez	vous eûtes	vous avez été
ils sont	ils / elles seront	ils / elles étaient	ils / elles eurent	ils / elles ont été

Il ne reste plus qu'à ajouter le participe passé.

17.2.5.2 Exercice (cf. eGrammaire.com)



Exercice

Mettez les verbes entre parenthèses au temps demandé.

PC=passé composé, PqP = plus-que-parfait, PA=passé antérieur, FA=futur antérieur, PSC= passé surcomposé.

J'{avais voulu Auxiliaire: avoir / participe passé: voulu } (PqP: vouloir)

Elle {fut allée Auxiliaire: être / participe passé: allé } (PA: aller)

Vous {fûtes morts Auxiliaire: être / participe passé: mort } (PA: mourir)

Vous {avez dû Auxiliaire: avoir / participe passé: dû } (PC: devoir)

Elles {ont fini Auxiliaire: avoir / participe passé: fini} (PC: finir)
 J'{eus chanté Auxiliaire: avoir / participe passé: chanté} (PA: chanter)
 Vous {avez eu couru Auxiliaire: avoir / participe passé: couru} (PSC: courir)
 Tu {avais appelé Auxiliaire: avoir / participe passé: appelé} (PqP: appeler)
 Tu {auras su Auxiliaire: avoir / participe passé: su} (FA: savoir)
 Nous {avons cédé Auxiliaire: avoir / participe passé: cédé} (PqP: céder)
 Nous {avons su Auxiliaire: avoir / participe passé: su} (PC: savoir)
 Ils {avaient connu Auxiliaire: avoir / participe passé: connu} (PqP: connaître)
 Tu {as bu Auxiliaire: avoir / participe passé: bu} (PC: boire)
 Nous {avons eu dû Auxiliaire: avoir / participe passé: dû} (PSC: devoir)
 Il {aura eu Auxiliaire: avoir / participe passé: eu} (FA: avoir)
 J'{ai eu voulu Auxiliaire: avoir / participe passé: voulu} (PSC: vouloir)
 Nous {aurons cueilli Auxiliaire: avoir / participe passé: cueilli} (FA: cueillir)
 Vous {aviez pu Auxiliaire: avoir / participe passé: pu} (PqP: pouvoir)
 Ils {seront nés Auxiliaire: être / participe passé: né} (FA: naître)
 Il {a chanté Auxiliaire: avoir / participe passé: chanté} (PC: chanter)
 J'{aurai pelé Auxiliaire: avoir / participe passé: pelé} (FA: peler)
 Tu {eus semé Auxiliaire: avoir / participe passé: semé} (PA: semer)
 Tu {as eu été Auxiliaire: avoir / participe passé: été} (PSC: être)
 Il {fut allé Auxiliaire: être / participe passé: allé} (PA: aller)
 Il {avait jeté Auxiliaire: avoir / participe passé: jeté} (PqP: jeter)
 Vous {aurez fui Auxiliaire: avoir / participe passé: fui} (FA: fuir)
 Ils {furent venus Auxiliaire: être / participe passé: venu} (PA: venir)
 J'{ai mangé Auxiliaire: avoir / participe passé: mangé} (PC: manger)
 Il {a eu aimé Auxiliaire: avoir / participe passé: aimé} (PSC: aimer)
 Nous {eûmes pu Auxiliaire: avoir / participe passé: pu} (PA: pouvoir)
 Elle {sera sortie Auxiliaire: être / participe passé: sorti} (FA: sortie)
 Ils {ont eu mis Auxiliaire: avoir / participe passé: mis} (PSC: mettre)
 Elles {eurent répondu Auxiliaire: avoir / participe passé: répondu} (PA: répondre)

17.3 Le participe passé

Le participe passé est très important, puisqu'il sert à former **tous les temps composés**. Le problème est qu'il n'est pas facile de le former: il y a 26 façons différentes de le faire, donc, pas moins de 26 familles différentes de verbes.

17.3.1 Formation

On prend comme temps de base *l'infinitif présent*.

Les terminaisons sont diverses, mais on peut les classer en quatre catégories :

La terminaison en é	é
Les terminaisons en i	i, is, it
Les terminaisons en u	u,
Les terminaisons particulières	r, rt (ert, ort), nt, us, os

terminaison		
-é		Les verbes en –er (chanté) + être (été) et naître (né)
-i	-i	- <i>ir + i</i> finir (fini), haïr (haï), fuir (fui), dormir (dormi), mentir (menti), servir (servi), cueillir (cueilli), partir (parti), faillir (failli), défaillir (défailli), bouillir (bouilli), saillir (sailli), ouïr (ouï)
	is	
	it	

u			<p>-ir + u : venir, revêtir, courir</p> <p>-oir + u : vouloir, valoir, prévaloir, voir, prévoir, pouvoir, falloir, échoir, déchoir, choir</p> <p>-re + u : vendre (vendu), répandre (répandu), répondre (répondu), mordre (mordu), perdre (perdu), rompre (rompu), battre (battu), conclure (conclu), vaincre (vaincu)</p> <p>-evoir + u : recevoir (reçu *), devoir (dû **)</p> <p>-ouvoir + u : mouvoir (mu), émouvoir(ému), promouvoir (promu), pouvoir (pu)</p> <p>-avoir + u : savoir (su), avoir (eu).</p> <p>-euvoir + u : pleuvoir (plu)</p> <p>-dre + lu : moudre (moulu)</p> <p>-dre + su : coudre (cousu)</p> <p>-oudre + olu : résoudre (résolu)</p> <p>-aître/oître +u : paraître (paru), croître (crû ***), accroître (accru)</p> <p>-ire/-oire/-aire +u : lire (lu), croire (cru), boire (bu), plaie (plu), taire (tu)</p> <p>-ivre +écu : vivre (vécu)</p>
spéciale	rt	ert	-rir + ert : ouvrir (ouvert)
		ort	-rir + ort : mourir (mort)
	nt		-dre : craindre (craint), peindre (peint), joindre (joint)
	us		-us + os : absoudre (absous/ féminin : absoute)
	os		-ore + os : clore (clos)

*) avec cédille, pour garder la prononciation [s]

) avec accent circonflexe au masculin singulier **dû (pour ne pas le confondre avec **du**). Les autres formes n'en ont pas : **due, dus, dues**.

***) avec accent circonflexe au masculin singulier **crû** (pour ne pas le confondre avec **cru** de **croire**).

En ce qui concerne le choix de l'auxiliaire et son accord éventuel, on se reportera aux chapitres sur la valence, les voix, et l'accord du participe.

17.3.2 Exercice (cf. www.egrammaire.com) sur le participe passé



Exercice

Mettez le verbe se trouvant à l'infinitif au participe passé.

aimer {aimé Auxiliaire: avoir.}
 chanter {chanté Auxiliaire: avoir.}
 finir {fini Auxiliaire: avoir.}
 mourir {mort Auxiliaire: être.}
 craindre {craint Auxiliaire: avoir.}
 peindre {peint Auxiliaire: avoir.}
 haïr {haï Auxiliaire: avoir.}
 falloir {fallu Auxiliaire: avoir.}
 sortir {sorti Auxiliaire: être.}
 ouvrir {ouvert Auxiliaire: avoir.}
 savoir {su Auxiliaire: avoir.}
 lire {lu Auxiliaire: avoir.}
 pouvoir {pu Auxiliaire: avoir.}
 créer {créé Auxiliaire: avoir.}
 avoir {eu Auxiliaire: avoir.}
 être {été Auxiliaire: avoir.}
 souffrir {souffert Auxiliaire: avoir.}
 naître {né Auxiliaire: être.}

17.4 Le conditionnel

Le conditionnel comprend un temps simple, le présent et un temps composé formé dessus, le conditionnel passé 1^{er} forme.

- Ex : Conditionnel présent : *je chanterais / nous chanterions*
 Conditionnel passé 1^{er} forme : *j'aurais chanté / nous aurions chanté*
 Conditionnel passé 2^{er} forme : *je serais sorti(e) / nous serions sorti(e)s*

Il existe aussi un conditionnel passé 2^{er} forme, identique au subjonctif plus-que-parfait, mais employé sans « que » :

- Ex : Conditionnel passé 2^{er} forme : *j'eusse chanté / nous eussions chanté.*
 Conditionnel passé 2^{er} forme : *je fusse sorti(e) / nous fussions sorti(e)s*

Nous ne nous occuperons dans ce paragraphe que du présent et du passé 1^{er} forme. Vous devrez attendre celui sur le subjonctif pour en savoir plus sur la 2^{er} forme.

17.4.1 Le conditionnel présent

Le conditionnel est un mélange intéressant dont nous connaissons déjà les composants.

Son radical est celui du futur, et ses terminaisons celles de l'imparfait de l'indicatif.

Il n'y a pas de surprise. Il suffit de bien connaître la première personne du singulier du futur et de lui ajouter un s. Le reste suit comme ci-dessous:

créer	finir	courir	voir	lire	avoir	être
je créerais	je finirais	je courrais	je verrais	je lirais	j'aurais	je serais
tu créerais	tu finirais	tu courrais	tu verrais	tu lirais	tu aurais	tu serais
il créerait	il finirait	il courrait	il verrait	il lirait	il aurait	il serait
elle créerait	elle finirait	elle courrait	elle verrait	elle lirait	elle aurait	elle serait
nous créerions	nous finirions	nous courrions	nous verrions	nous lirions	nous aurions	nous serions
vous créeriez	vous finiriez	vous courriez	vous verriez	vous liriez	vous auriez	vous seriez
ils créeraient	ils finiraient	ils courraient	ils verraient	ils liraient	ils auraient	ils seraient
elles créeraient	elles finiraient	elles courraient	elles verraient	elles liraient	elles auraient	elles seraient



Exercice

L'auxiliaire avoir : Mettez-le à la forme voulue du conditionnel présent.

J'**aurais** N'oubliez pas le -s, sinon, vous **créeriez** un futur simple.) douze ans.
 Tu **aurais** Avec tu, il y a toujours un s (sauf: tu peux, tu veux, tu vaux) un poisson rouge.
 Il/elle **aurait**.
 Nous **aurions** raison.
 Vous **auriez** tort.
 Ils/elles **auraient** un bon rhume.

L'auxiliaire être : Mettez-le à la forme voulue du conditionnel présent.

Je **serais** grand.
 Tu **serais** sympathique.
 Il/elle **serait** immobile.
 Nous **serions** solides.
 Vous **seriez** fatigués.
 Ils/elles **seraient** encore prisonniers

Verbes divers : Mettez le verbe entre parenthèses à la forme voulue du conditionnel présent.

Elle ne**voudrait** (vouloir)pas le suivre.
 Tu **appellerais** Attention aux deux -l de **appelleras-** (appeler) ta grand-mère.
 Vous **céderiez** Attention à l'accent aigu de cé- (céder) vos actions.
 Il **pèlerait** Attention à l'accent grave de pèle- (peler) les légumes.
 Je **paierais** (payer) tous les frais.
 Ils **enverraient** Attention aux -rr- (envoyer) leurs enfants en colonie de vacances.
 Il**perdrait** (perdre) un temps précieux.

Je {finirais} (finir) mon repas avant.
 Il{faudrait} (falloir) le savoir.
 Nous {achèterions Attention à l'accent grave de -chète-} (acheter) une villa.
 Elle {mettrait} (mettre) un fichu sur sa tête.
 Nous{plairions} (plaire) peut-être au recruteur.
 Vous {courriez attention aux -rr-} (courir) derrière le bus.
 Elles {iraient} (aller) ensemble en Corse.
 Ils{viendraient} (venir) nous demander pardon.
 Je {ferais Attention à l'orthographe: ferait} (faire) les commissions.
 Elles {devraient} (devoir) nous demander de l'aide.
 Elles {recevraient} (recevoir) un pot de fleurs sur la tête.
 Vous{assiérez} (asseoir) votre grand-mère dans le jardin.
 Tu {ouvrirais} (ouvrir) les huîtres.
 Nous{pourrions Attention: pas de i avant le r de la terminaison -rions} (pouvoir)
 Ils {mourraient attention aux -rr-} (mourir) de fatigue.
 Elle ne lui {jetterait Attention aux deux -t de jetterait-} (jeter) même pas un regard.

17.4.2 Le conditionnel passé 1^e forme

Comme pour tous les temps composés,

il suffit de mettre le verbe au participe passé, et de le faire précéder de l'auxiliaire au temps voulu, ici, au conditionnel présent.

On aura ainsi

J'aurais aimé	Je serais sorti(e)
tu aurais aimé	tu serais sorti(e)
il aurait aimé	il serait sorti
elle aurait aimé	elle serait sortie
nous aurions aimé	nous serions sorti(e)s
vous auriez aimé	vous seriez sorti(e)s
ils auraient aimé	ils seraient sortis
elles auraient aimé	elles seraient sorties

Exercice :

Mettez les verbes entre parenthèses au conditionnel passé 1^e forme.

Tu {aurais su Auxiliaire: avoir / participe passé: su } (savoir) ta leçon.
 Vous {seriez allées Auxiliaire: être / participe passé: allées, le sujet étant les filles } (aller) à la cérémonie, les filles.
 Il {aurait eu Auxiliaire: avoir / participe passé: eu } (avoir) raison.
 Nous {aurions cueilli Auxiliaire: avoir / participe passé: cueilli } (cueillir) des fleurs pour sa fête.
 Ils {seraient nés Auxiliaire: être / participe passé: né } (naître) en France.
 Il {aurait chanté Auxiliaire: avoir / participe passé: chanté} (PC: chanter) devant toute une salle.
 J'{aurais pelé Auxiliaire: avoir / participe passé: pelé } (peler) des patates tous les jours.
 Vous {auriez fui Auxiliaire: avoir / participe passé: fui } (fuir).
 Elle {serait sortie Auxiliaire: être / participe passé: sorti } (sortie).
 Nous {serions partis Auxiliaire: être / participe passé: partis } (partir).
 Si nous l'avions su, nous {serions restés Auxiliaire: être / participe passé: restés, à cause du sujet au pluriel } (rester) chez nous.
 Vous {auriez dû Auxiliaire: avoir / participe passé: dû } (devoir) la voir, avec son chapeau !

17.4.3 Le conditionnel passé 2e forme

Rappelons que ce temps très peu employé a la même formation et la même conjugaison que le plus-que-parfait du subjonctif. La seule différence est que l'on ne fait pas figurer la conjonction **que** avant.

Tu fusses venue = conditionnel passé 2^e forme.

Que tu fusses venue = plus-que-parfait du subjonctif.



Exercice

Mettez les verbes entre parenthèses au conditionnel passé 2e forme.

Tu {eusses su Auxiliaire: avoir / participe passé: su } (savoir) ta leçon.

Vous {fussiez allées Auxiliaire: être / participe passé: allées, le sujet étant les filles } (aller) à la cérémonie, les filles.

Il {eût eu Auxiliaire: avoir / participe passé: eu. Et n'oubliez pas l'accent circonflexe -û-de la 3e personne du singulier. } (avoir) raison.

Nous {eussions cueilli Auxiliaire: avoir / participe passé: cueilli } (cueillir) des fleurs pour sa fête.

Ils {fussent nés Auxiliaire: être / participe passé: né } (naître) en France.

Il {eût chanté Auxiliaire: avoir / participe passé: chanté. Auxiliaire: avoir / participe passé: eu. Et n'oubliez pas l'accent circonflexe -û-de la 3e personne du singulier.} (PC: chanter) devant toute une salle.

J'{eusse pelé Auxiliaire: avoir / participe passé: pelé } (peler) des patates tous les jours.

Vous {eussiez fui Auxiliaire: avoir / participe passé: fui } (fuir).

Elle {fût sortie Auxiliaire: être / participe passé: sorti. Auxiliaire: avoir / participe passé: eu. Et n'oubliez pas l'accent circonflexe -û-de la 3e personne du singulier. } (sortie).

Nous {fussions partis Auxiliaire: être / participe passé: partis } (partir).

Si nous l'eussions su, nous {serions restés Auxiliaire: être / participe passé: restés, à cause du sujet au pluriel } (rester) chez nous.

Vous {eussiez dû Auxiliaire: avoir / participe passé: dû } (devoir) la voir, avec son chapeau !

17.5 Le subjonctif

Le subjonctif possède quatre temps :

Deux simples : le subjonctif présent et le subjonctif imparfait

Deux composés : le subjonctif passé et le subjonctif plus-que-parfait.

En fait, seuls le présent et le passé sont employés. Les deux autres sont si peu usités que vous risquez, en les employant, soit de passer pour une comique, soit pour une personne hautaine.

On peut tout juste employer la 3^e personne du singulier, la seule à ne pas recourir à l'emploi de -ss- :

Cela m'étonnerait beaucoup qu'il sache le faire.

Cela m'aurait beaucoup étonné qu'il sût le faire.

Mais évitez les autres personnes :

Cela m'aurait beaucoup étonné qu'ils sussent le faire.

Ou encore pire, à cause du son [as] :

Cela m'aurait beaucoup étonné qu'ils acceptassent de le faire.

17.5.1 Le subjonctif présent

Le subjonctif présent est en fait le seul temps du subjonctif qui présente quelques problèmes aux apprenants. Mais on ne peut lui échapper, étant donné qu'il est très employé.

Quand on prépare un exercice sur le subjonctif, on se rend compte que pour beaucoup de verbes, on ne sait pas si l'on a affaire à un subjonctif ou un indicatif présent.

Les formes « J'aime, tu aimes, il/elle aime/, ils/elles aiment » peuvent aussi bien être un subjonctif présent qu'un indicatif présent. Quant à « nous chantions, vous chantiez », cela pourrait être un indicatif imparfait. C'est pour cela que l'on conjugue systématiquement le subjonctif avec la conjonction **que**.

17.5.1.1 La conjugaison du subjonctif présent

Le subjonctif présent se forme à partir du présent de l'indicatif. Il comporte deux radicaux différents:

- un radical A, que l'on retrouve à toutes les personnes du singulier (je, tu, il/elle) et à la 3^e personne du pluriel (ils/elles)
- un radical B, que l'on retrouve à la 1^{ère} et à la 2^{ème} personne du pluriel (nous/vous).

Certains verbes ont deux radicaux identiques, d'autres en ont deux différents.

La conjugaison du présent du subjonctif se résume donc au modèle suivant:

Modèle	radical A= radical B	radicaux différents
	chanter	aller
que je [radical 1] e	que je chante	que j'aïlle
que tu [radical 1] es	que tu chantes	que tu aïlles
qu'il/ elle [radical 1] e	qu'il/elle chante	qu'il/elle aïlle
que nous [radical 2] ions	que nous chantions	que nous allions
que vous [radical 2] iez	que vous chantiez	que vous alliez
qu'ils/elles [radical 1] ent	qu'ils/elles chantent	qu'ils/elles aillent

17.5.1.2 La formation du subjonctif

Il y a quatre grandes familles de verbes, selon la façon dont ils sont conjugués:

- Ceux pour lesquels les radicaux A et B sont identiques.
- Ceux pour lesquels les radicaux A et B sont différents.
- Ceux qui suivent leurs propres règles de conjugaison.
- Enfin, ceux qui n'ont pas de subjonctif présent.

Nous n'allons pas voir tous les détails. Nous nous contenterons de classer les verbes. Vous pouvez consulter notre livre eGrammaire ou le site www.egrammaire.com pour tous ces détails.

17.5.1.2.1 Les radicaux A et B sont identiques

Les radicaux A et B sont identiques pour

les verbes du 1^{er} groupe: chanter, baisser, pleurer, jouer, saluer, arguer, copier, prier, grasseyer, créer, avancer, manger

Les verbes du 2e groupe : finir, haïr

Les verbes du 3e groupe : Ouvrir, dormir, mentir, servir, cueillir, partir, revêtir, courir, faillir *), défaillir, bouillir, saillir, ouïr, prévaloir, asseoir, seoir, vendre, répandre, répondre, mordre, perdre, rompre, craindre, peindre, joindre, battre, mettre, moudre, coudre, absoudre, résoudre, suivre, vivre, paraître, naître, croître, accroître, rire, conclure, nuire, conduire, écrire, suffire, confire, dire, contredire, maudire, lire, plaie, taire, clore, vaincre

*) également: que je faillisse / que nous faillissions

17.5.1.2.2 Les deux radicaux sont différents

Les deux radicaux sont différents

Verbes du 1e groupe : payer, ployer, essuyer, céder, semer, rapiécer, acquiescer, siéger, déneiger, appeler, peler, interpellier, jeter, acheter, dépecer, envoyer

En fait, les deux radicaux sont identiques si l'on applique les règles de phonétique :

u la différence i → y s'explique par la présence de [i] devant une voyelle prononcée. Le "y", qui se prononce [j], est une semi-voyelle qui évite le hiatus.

u la différence [e] → [ɛ] s'explique aussi. On emploie le "e fermé". [e] se trouve dans les syllabes ouvertes, c'est-à-dire dans celles qui se terminent par une voyelle: **céder** [se-de]. En revanche, le "e ouvert" [ɛ] s'emploie dans les syllabes fermées, autrement dit, celles qui se

terminent par une consonne: **cède** [sɛd].

u la différence e [ə] → è [ɛ] s'explique par le fait que le e caduc doit se transformer lorsqu'il doit être accentué (accent tonique), c'est-à-dire lorsqu'il se trouve dans la dernière syllabe: le e caduc ne peut pas être accentué, ce qui l'amène à se transformer. ex: **nous semons**: la dernière syllabe est **-mons**. C'est elle qui est accentuée. Le [ə] reste. [sɛmɔ̃]

ex: **elle sème**: la dernière syllabe est **sème** [sɛ m]. Le e muet se transforme en [ɛ]: [sɛ m].

u De même, le "ç", ainsi que la combinaison "ge" du présent de l'indicatif redeviennent respectivement "c" et "g" devant {i} ou {e}.

ex: **nous siégeons** (g+e+o) → **que nous siégions** (g+i)

nous rapiéçons (ç+o) → **que nous rapiécions** (c+i)

Verbes du 3^e groupe : fuir, acquérir, venir, mourir, recevoir, devoir, mouvoir, émouvoir, promouvoir, voir, prévoir, pouvoir, surseoir, échoir, déchoir, prendre, croire, boire, extraire

17.5.1.2.3 Les verbes qui ont leur propre conjugaison

→ Il y a d'abord **avoir** et **être**, dont nous marquons la conjugaison complète, du fait qu'il s'agit là de nos deux auxiliaires :

avoir	être
que j'aie	que je sois
que tu aies	que tu sois
qu'il/elle ait	qu'il/elle soit
que nous ayons	que nous soyons
que vous ayez	que vous soyez
qu'ils/elles aient	qu'ils/elles soient

→ **Verbes à radical unique irrégulier:**

infinitif	Présent du subjonctif	n°
pouvoir	A=B= puiss- que je puisse/que nous puissions	58
savoir	A=B= sach- que je sache/que nous sachions	59
faire	A=B= fass- que je fasse/que nous fassions	109

→ **Verbes impersonnels, qui n'ont donc que le radical A**

infinitif	Présent du subjonctif	n°
pleuvoir	A= pleuv- qu'il pleuve	68
falloir	A= faill- qu'il faille	69

→ **Verbes à deux radicaux différents**

infinitif	Présent du subjonctif		n°
aller	A= aill- que j'aille	B= all- que nous allions	31
vouloir	A= veuill- que je veuille	B= voul- que nous voulions	57
valoir	A= vaill- que je vaille	B= val- que nous valions	60

17.5.1.2.4 Certains verbes ne s'emploient pas au subjonctif

gésir, choir, bruire, frire

17.5.1.3 Exercice



Exercice : Subjonctif présent: conjugaison

Le verbe avoir : Mettez l'auxiliaire à la forme voulue du subjonctif présent.

Que j'**{aie pas d's}** douze ans.

Que tu **{aies Avec tu, il y a toujours un s (sauf: tu peux, tu veux, tu vaux)}** un chat.

Qu'il/elle **{ait Attention au t}**.

Que nous **{ayons Pas de -i- avant -ons.}** le temps.

Que vous **{ayez Pas de -i- avant -ez.}** tort.

Qu'ils/elles **{aient }** un bon rhume.

Le verbe être.

Que je **{sois}** grand.

Que tu **{sois}** gentil.

Qu'il/elle **{soit Attention au t}** fragile.

Que nous **{soyons Pas de -i- avant -ons.}** solides.

Que vous **{soyez Pas de -i- avant -ez.}** amusants.

Qu'ils/elles **{soient avec un o.}** mobiles.

Verbes divers.

Mettez le verbe entre parenthèses à la forme voulue du subjonctif présent.

Vous**{achetez La voyelle finale peut être accentuée: -et }** (acheter).

Tu **{achètes La voyelle finale est un e muet. Il n'est pas prononcé. Il faut accentuer la voyelle avant -t: cette voyelle devient [ɛ], orthographiée è.}** (acheter).

Elle **{appelle La voyelle finale est un e muet. Il n'est pas prononcé. Il faut accentuer la voyelle avant -t: cette voyelle devient [ɛ], orthographiée e+ ll.}** (appeler).

Nous **{appelons La voyelle finale peut être accentuée: -el }** (appeler).

Nous **{siégeons La voyelle finale peut être accentuée: -ég. N'oubliez pas le e après le g pour prononcer [ʒ].}** (siéger).

Elles **{siègent La voyelle finale est un e muet. Il n'est pas prononcé. Il faut accentuer la voyelle avant -t: cette voyelle devient [ɛ], orthographiée è.}** (siéger).

Que tu **{ailles}** (aller).

Que nous **{allions}** (aller).

Que je **{coure}** (courir).

Que nous **{courions}**(courir).

Qu'elle **{dise}** (dire).

Que vous **{disiez Attention au -i avant -ez.}**(dire).

Qu'elle **{contredise}** (contredire).

Que vous **{contredisiez}**(contredire).

Que tu **{veuilles}** (vouloir).

Qu'ils **{veuillent}** (vouloir).

Que nous **{voulions}** (vouloir).

Qu'il **{faille}** (falloir).

Que tu **{vailles}** (valoir).

Que vous **{valiez}** (valoir).

Qu'elle **{boive}** (boire).

Que vous **{buviez}** (boire).

17.5.2 Le subjonctif passé

Comme c'est un temps composé formé sur le subjonctif présent, il suffit de conjuguer l'auxiliaire au bon temps et de le faire suivre du verbe au participe passé :

chanter	partir
Que j'aie chanté	Que je sois parti(e)
Que tu aies chanté	Que tu sois parti(e)
Qu'il/elle ait chanté	Qu'il/elle soit parti(e)
Que nous ayons chanté	Que nous soyons partie(e)s
Que vous ayez chanté	Que vous soyez parti(e)s
Qu'ils/elles aient chanté	Qu'ils/elles soient parti(e)s



Exercice : subjonctif passé

Mettez les verbes entre parenthèses au passé du subjonctif.

Bien qu'elle {ait déjeuné Auxiliaire = avoir.} (déjeuner), elle a encore faim.

Je doute qu'il {ait préparé Auxiliaire = avoir.} (préparer)son examen sérieusement.

Neil Armstrong est le premier homme qui {ait marché Auxiliaire = avoir.} (marcher) sur la Lune.

Le dernier soldat qui {soit mort Auxiliaire = être.} (mourir) dans cette guerre n'a vraiment pas eu de chance.

Moi, je souhaite qu'elle {ait eu Auxiliaire = avoir.} (avoir) le temps de partir avant que son affreux mari ne revienne.

J'ai bien peur que nous n'{ayons raté Auxiliaire = avoir.} (rater)le train.

Il faut que nous {ayons manqué Auxiliaire = avoir.} (manquer) de sérieux pour ne pas le voir.

L'accusé a été acquitté quoiqu'un témoin l'{ait vu Auxiliaire = avoir} (voir) rentrer chez lui couvert de sang.

Je le crois trop bête pour qu'il {ait pu Auxiliaire = avoir.} (pouvoir) construire cette voiture lui-même.

Léonard de Vinci est le premier homme qui {ait dessiné Auxiliaire = avoir.} (dessiner)le plan d'un sous-marin.

Beaumarchais est l'un des rares auteurs qui se {soit permis Auxiliaire d'un verbe pronominal = être.} (se permettre) de critiquer les nobles avant la Révolution.

On ne peut pas nier que vous {ayez eu Auxiliaire = avoir.} (avoir) beaucoup de chance de survivre à cet accident.

On ne peut pas prétendre que les femmes {n'aient pas participé Auxiliaire = avoir.} (na pas participer) activement à la résistance au côté des hommes.

J'ai bien peur que vous ne {soyez partis Auxiliaire = être.} (partir) trop tôt, hier soir.

Bien qu'il {ait travaillé} jour et nuit, il n'a pas réussi à l'examen.

17.5.3 Le subjonctif imparfait

Comme le passé simple dont il est issu, le subjonctif imparfait comprend trois types.

17.5.3.1 Conjugaison

Type en a	Type en i	Type en u
chanter	finir	savoir
que je chantasse	que je finisse	que je susse
que tu chantasses	que tu finisses	que tu susses
qu'il/elle chantât	qu'il/elle finît	qu'il/elle sût
que nous chantassions	que nous finissions	que nous sussions
que vous chantassiez	que vous finissiez	que vous sussiez
qu'ils/elles chantassent	qu'ils/elles finissent	qu'ils/elles sussent

17.5.3.2 Formation

La formation du subjonctif imparfait a lieu à partir du passé simple de l'indicatif.

(Tu) chantas +se → que je chantasse
 (Tu) finis + se → que tu finisses

Cela fonctionne pour tous les verbes. Les verbes impersonnels, eux, suivent le même principe, sauf qu'ils ne s'emploient qu'à la 3^e personne :

pleuvoir : qu'il plût
 falloir : qu'il fallût

17.5.3.3 Exercice :



Exercice : subjonctif imparfait

Le verbe avoir : Mettez-le à la forme voulue du subjonctif imparfait.

Que j'**{eusse pas d's}** douze ans.
 Que tu **{eusses Avec tu, il y a toujours un s (sauf: tu peux, tu veux, tu vaux) un chat.**
 Qu'il/elle **{eût Attention au -ût}**.
 Que nous **{eussions Avec -i- avant -ons.}** le temps.
 Que vous **{eussiez Avec -i- avant -ez.}** tort.
 Qu'ils/elles **{eussent avec un o.}** un bon rhume.

Le verbe être : Mettez-le à la forme voulue du subjonctif imparfait.

Que je **{fusse}** grand.
 Que tu **{fusses}** gentil.
 Qu'il/elle **{fût Attention au -ût}** fragile.
 Que nous **{fussions Avec -i- avant -ons.}** solides.
 Que vous **{fussiez Avec -i- avant -ez.}** amusants.
 Qu'ils/elles **{fussent avec un o.}** mobiles.

Verbes divers.

Reconnaissez la forme en écrivant l'infinitif correspondant.
 Il faudrait qu'ils fussent **{être fussent → Tu fus → être}** contents.
 On voudrait qu'ils fissent **{faire fissent → Tu fis → faire}** leur travail correctement.
 Je voudrais que vous allassiez **{aller allassiez → Tu allas → aller}** chez elle.
 On aimerait que vous pussiez **{pouvoir pussiez → Tu pus → pouvoir}** la voir.
 Pensez-vous qu'il fallût **{falloir fallût → il fallut → falloir}** le faire ?
 Elle aurait aimé que je busse **{boire busse → tu bus → boire}** le poison.
 Il a fallu que nous lussions **{lire lussions → tu lus → lire}** tout Zola.
 Elle voulut que les ouvriers cousissent **{coudre cousissent → tu cousis → coudre}** sa robe de mariée en un jour.
 Il aurait fallu que nous le crussions **{croire crussions → tu crus → croire}** sur parole.

Mettez le verbe entre parenthèses à la forme voulue du subjonctif imparfait.

Il faudrait que vous **{achetassiez Tu achetas → que j'achetasse}** (acheter) mon livre.
 Elle aimerait que tu **{achetasses tu achetas → que j'achetasse}** (acheter) un appartement.
 Il fallait qu'elle le **{contredît tu contredis → que je contredise}** (contredire) tout le temps.
 Elle voulut que vous **{nommassions tu nommas → que je nommasse}** (nommer) Paul, comme son grand-père. (nommer).
 Il faudrait que nous **{missions tu mis → que je misse}** (mettre) la lettre dans sa boîte.
 Les profs aimeraient que nous les **{craignissions tu craignis → que je craignisse}**.
 Il fallait que tu lui **{plusses tu plus → que je plusse}** pour qu'elle t'**{acceptât tu acceptas → que j'acceptasse}** comme belle-fille.
 Encore eût-il fallu que nous **{eussions tu eus → que j'eusse}** le temps.

17.5.4 Le subjonctif plus-que-parfait/Conditionnel passé 2^e forme

17.5.4.1 Formation du Subjonctif plus-que-parfait / conditionnel passé 2^e forme :

Subjonctif plus-que-parfait	Subjonctif imparfait
<i>que j'eusse chanté</i> <i>que je fusse parti(e)</i>	<i>que j'eusse</i> <i>que je fusse</i>

Remarque : le conditionnel passé se conjugue de la même façon, sans la conjonction *que*.

17.5.4.2 Conjugaison du Subjonctif plus-que-parfait / conditionnel passé 2^e forme :

Conjugaison du subjonctif plus-que-parfait :			
Singulier	1 ^e personne	que j'eusse chanté	que je fusse sorti(e)
	2 ^e personne	que tu eusses chanté	que tu fusses sorti(e)
	3 ^e personne	qu'il eût chanté	qu'il fût sorti
qu'elle eût chanté		qu'elle fût sortie	
Pluriel	1 ^e personne	que nous eussions chanté	que nous fussions sorti(e)s
	2 ^e personne	que vous eussiez chanté	que vous fussiez sorti(e)s
	3 ^e personne	qu'ils eussent chanté	qu'ils fussent sortis
		qu'elles eussent chanté	qu'elles fussent sorties

17.5.4.3 Exercice



Exercice n°: Conjugaison du subjonctif plus-que-parfait

Mettez les verbes entre parenthèses au plus-que-parfait du subjonctif.

J'aurais aimé que tu {eusses su Auxiliaire: avoir / participe passé: su } (savoir) ta leçon.

Il aurait fallu que vous {fussiez allées Auxiliaire: être / participe passé: allées, le sujet étant les filles } (aller) à la cérémonie, les filles.

Il serait incroyable que vous {eussiez pu Auxiliaire: avoir / participe passé: pu } (pouvoir) la voir, avec cet affreux chapeau !

Ils désiraient que vous {eussiez fui Auxiliaire: avoir / participe passé: fui } (fuir) avant leur arrivée.

On ne croirait pas qu'ils {fussent nés Auxiliaire: être / participe passé: né } (naître) en France.

Il aurait été possible qu'elle {fût sortie Auxiliaire: être / participe passé: sorti. Auxiliaire: avoir / participe passé: eu. Et n'oubliez pas l'accent circonflexe -û-de la 3e personne du singulier. } (sortie).

Il est douteux qu'il {eût chanté Auxiliaire: avoir / participe passé: chanté. Auxiliaire: avoir / participe passé: eu. Et n'oubliez pas l'accent circonflexe -û-de la 3e personne du singulier.} (chanter) l'opéra Siegfried à Bayreuth.

Vous auriez bien aimé que nous {fussions partis Auxiliaire: être / participe passé: partis } (partir).

Il aurait été impensable que j'{eusse pelé Auxiliaire: avoir / participe passé: pelé } (peler) des patates tous les jours.

Vous auriez bien souhaité que nous {fussions restés Auxiliaire: être / participe passé: restés, à cause du sujet au pluriel } (rester) chez nous.

On ne croyait pas qu'il {eût eu Auxiliaire: avoir / participe passé: eu. Et n'oubliez pas l'accent circonflexe -û-de la 3e personne du singulier. } (avoir) raison.

Il doutait que nous {eussions cueilli Auxiliaire: avoir / participe passé: cueilli } (cueillir) des fleurs pour sa fête.

17.6 L'impératif

L'impératif possède deux temps : un temps simple, nommé *impératif présent*, et un temps composé nommé *impératif passé*.

Ce mode sert surtout à donner des ordres ou des conseils appuyés à une ou plusieurs personnes présentes à l'oral, et en tout cas joignables à l'écrit.

Il ne possède que 3 formes différentes : 2^e personne du singulier, 1^e et 2^e personne du pluriel.

Une autre de ses caractéristiques principales est qu'il n'a pas de sujet (ni *tu*, ni *nous*, ni *vous*).

17.6.1 L'impératif présent

17.6.1.1 Conjugaison

L'impératif ne se conjugue qu'à trois personnes différentes:

Nombre	Personne	Forme verbale		
Singulier	2 ^e personne	Chante !	Finis !	Bois !
Pluriel	1 ^e personne	Chantons !	Finissons !	Buvons !
	2 ^e personne	Chantez !	Finissez !	Buvez !

A la 2^e personne du singulier, le verbe du 1^{er} groupe, ainsi que tous les verbes qui se conjuguent en –e, comme ouvrir : *ouvre*, ne prennent pas d'–s.

Va ! (aller, verbe du 1^{er} groupe)

Ouvre la porte ! (ouvrir : verbe du 3^e groupe qui se conjugue en -e)

En revanche, le –s revient devant les pronoms *en* et *y* :

Vas-y !

Ouvres-en deux !

17.6.1.2 Formation

17.6.1.2.1 Règle de base n°1

Règle de base n°1 :

- La 2^eme personne du singulier se forme en prenant la 2^eme personne de l'indicatif en ôtant le "s".
- La 1^{ère} et la 2^eme personne du pluriel se forment sur la personne correspondante du présent de l'indicatif, sans modification.

ex: *tu vas* → *va !*
nous allons → *allons !*
vous allez → *allez !*

Suivent cette règle : tous les verbes en *er*

Les verbes en –e au présent : Ouvrir, cueillir, défailir, saillir

Ouvre, ouvrons, ouvrez

Cueille, cueillons, cueillez

Défaille, défailions, défaillez

17.6.1.2.2 Règle de base n°2

Règle de base n°2 :

La forme de l'impératif est identique à la forme du présent correspondante

ex: *tu sors* → *sors!*
nous sortons → *sortons!*
vous sortez → *sortez!*

C'est le cas pour les verbes du 2^e groupe, et la plus grande partie des verbes du 3^e groupe, sauf ceux qui suivent.

17.6.1.2.3 Les verbes qui suivent leurs propres règles.

Certains verbes suivent leurs propres règles.

Ce sont les verbes avoir, être, vouloir, savoir, clore, frire

17.6.1.2.4 Les verbes qui ne s'emploient pas à l'impératif

Pouvoir : on ne peut pas ordonner à quelqu'un qui ne peut pas de pouvoir, puisque ce n'est pas lui qui choisit de pouvoir ou non.

Gésir, seoir, déchoir, choir, bruire. Ce sont des verbes généralement peu usités.

17.6.1.2.5 Verbes impersonnels

Les verbes impersonnels ne s'emploient qu'à la troisième personne. Or, l'impératif ne s'emploie pas à la troisième personne. Donc, les verbes impersonnels ne s'emploient pas à l'impératif.

Il s'agit des verbes **falloir** et **échoir**, puis des verbes « météorologiques » tels que **neiger, grêler, bruiner, pleuvoir**.

17.6.1.3 Exercice

Exo 17 : L'impératif présent : conjugaison

Le verbe avoir : mettez ce verbe à l'impératif.

2e pers. du singulier : Pour être à l'heure, {aie Les verbes en -er et ceux qui se conjuguent en -e ne prennent pas de -s à la 2e personne du singulier de l'impératif, sauf devant y ou en} une montre sur toi!

1e pers. du pluriel : {Ayons} pitié de ce SDF !

2e pers. du pluriel : {Ayez} confiance en vous !

Le verbe être: mettez ce verbe à l'impératif.

2e pers. du singulier : {Sois} sage !

1e pers. du pluriel : {Soyons} unis, camarades !

2e pers. du pluriel : {Soyez} patients

Mettez le verbe entre parenthèses à l'impératif présent.

{Allez} (aller), les enfants, c'est l'heure de se lever pour aller à l'école !

{Levez-vous} (se lever) bien vite !

{Lavez-vous} (se laver), et n'oubliez pas les oreilles !

Paul, {pense Les verbes en -er et ceux qui se conjuguent en -e ne prennent pas de -s à la 2e personne du singulier de l'impératif, sauf devant y ou en} (penser) bien à prendre tes affaires de sport!

La salle de bains est libre. {Vas-y Les verbes en -er et ceux qui se conjuguent en -e ne prennent pas de -s à la 2e personne du singulier de l'impératif, sauf devant y ou en} (y aller), Pauline !

{Va Les verbes en -er et ceux qui se conjuguent en -e ne prennent pas de -s à la 2e personne du singulier de l'impératif, sauf devant y ou en} (aller) vite te laver !

{Soyez} (être) patients, les garçons !

{Allez-y} (y aller), maintenant, c'est à vous. !

Pauline, {remonte Les verbes en -er et ceux qui se conjuguent en -e ne prennent pas de -s à la 2e personne du singulier de l'impératif, sauf devant y ou en} (remonter) tes chaussettes !

Paul, {prends} (prendre) ton atlas !

Je prends les clés de la voiture pour vous accompagner.

{Ayez} (avoir) des enfants, pour qu'ils vous empoisonnent l'existence !

Mettez la forme proposée à l'impératif (verbe, pronoms et négation).

Nous y allons → {Allons-y} !

Tu y vas aussi. → {Vas-y Les verbes en -er et ceux qui se conjuguent en -e ne prennent pas de -s à la 2e personne du singulier de l'impératif, sauf devant y ou en } aussi !

Tu t'en vas. {Va-t'en Les verbes en -er et ceux qui se conjuguent en -e ne prennent pas de -s à la 2e personne du singulier de l'impératif, sauf devant y ou en}!

Vous le lui donnez. → {Donnez-le-lui} !

Vous nous le donnez. → {Donnez-le-lui} !

Tu sais le résultat. {Sache Les verbes en -er et ceux qui se conjuguent en -e ne prennent pas de -s à la 2e personne du singulier de l'impératif, sauf devant y ou en} le résultat !

Nous prenons le raccourci {Prenons} le raccourci !

Vous n'y allez pas. {N'y allez pas} !

Vous êtes très aimables. {Soyez} très aimables !

Nous avons une discussion. {Ayons} une discussion !

17.6.2 L'impératif passé

C'est le temps composé qui correspond à l'impératif présent. Il suffit de mettre l'auxiliaire correspondant à l'impératif présent, et le verbe au participe passé.

Sois levé à 10h.

Ayez fini vos devoirs quand je rentrerai.



Exercice

Dites la même chose avec l'impératif passé.

Exemple : Tu dois avoir fini tes devoirs avant mon retour. → Aie fini tes devoirs avant mon retour.

Vous devez être douchés avant 8 heures. → {Soyez douchés Attention à l'accord du participe avec le sujet} avant 8 heures.

Il faut que vous ayez divorcé avant de vous remarier. → {Ayez divorcé Pas d'accord, puisqu'il n'y a pas de CV(-) placé avant.} avant de vous remarier !

Vous devez avoir passé le bac avant de commencer vos études. → {Ayez passé Pas d'accord, puisqu'il n'y a pas de CV(-) placé avant.} le bac !

Il te faut mettre votre parachute avant de sauter. → {Aie mis Pas de -s pour un verbe conjugué en -e} ton parachute avant de sauter !

N'oubliez pas de desserrer le frein à main avant de partir. → {Ayez desserré} le frein à main avant de partir !

Il faut que nous soyons sortis avant que tout explose ! → {Soyons sortis Accord du participe avec le sujet sous entendu} avant que tout explose !

Il vaut mieux que tu mettes tes chaussettes avant tes chaussures . → {Aie mis} tes chaussettes avant de mettre tes chaussures. !

17.7 Le participe

Il y a deux temps, un simple, le participe présent, et un composé, le participe passé composé. Le participe passé, dont nous avons déjà parlé, ne fait pas partie de ce système. Il sert à former les temps composés, mais pas comme auxiliaire.

17.7.1 Le participe présent

Le participe présent ne se conjugue pas, et s'emploie sans pronom sujet. Il n'existe donc, pour chaque verbe, qu'une seule forme.

C'est la même forme qui sert à former le gérondif: il suffit de la faire précéder de la préposition "en":

Ex : **Il parle en dormant.**

Pour former le participe présent, on part de la 1^{ère} personne du pluriel du présent de l'indicatif. On ôte la terminaison –ons, et on ajoute –ant.

ex : chanter → nous chantons –ons = chant → + ant = chantant

On distingue parmi les verbes trois catégories:

- ceux qui suivent cette règle de formation.
- ceux qui ne la suivent pas.
- ceux qui n'ont pas de participe présent.

17.7.1.1 Les verbes qui suivent cette règle

○ Les verbes du 1^{er} groupe: 3 à 31

ex: **aller → nous allons → allant**

○ Les verbes du 2^{ème} groupe: 32, 33

ex: **finir → nous finissons → finissant**
haïr → nous haïssons → haïssant

○ La plupart des verbes du 3^{ème} groupe:

verbes 34 à 50, 52 à 58 / 60 à 67 / 73 à 104 / 106 à 114

ex: **partir → nous partons → partant**

17.7.1.2 Les verbes qui ne la suivent pas

infinitif	Présent	Participe présent	n°
avoir	nous avons	ayant	1
être	nous sommes	étant	2
ouïr	nous ouïssons	oyant *)	51
savoir	nous savons	sachant	59
pleuvoir	(pas de 1 ^{er} Pers. Pluriel)	pleuvant **)	68
échoir	(pas de 1 ^{er} Pers. Pluriel)	échéant **)	70

*) Ce verbe est assez peu usité. Préférez-lui **écouter**.

***) Comme il n'a pas de 1^{er} personne du pluriel du présent, étant impersonnel, on ne peut pas l'en déduire.

Les verbes qui n'ont pas de participe présent

Ce sont les verbes : **falloir, déchoir, choir, bruire, frire**



Exercice

Mettez le verbe entre parenthèses au participe présent.

{Sortant} (sortir) de chez lui, Paul vit un drôle de bonhomme {s'approchant} (s'approcher) de lui, sur le même trottoir.

{Sachant} (savoir) qu'il n'était pas assez fort, et {se méfiant} (se méfier) de tous et de tout, il préféra traverser la rue tout de suite, {montant} (monter) sur le trottoir opposé, et, {se dépêchant} (se dépêcher), il tourna rapidement au coin de la rue. Là, il redoubla de vitesse, {disparaissant} (disparaître) sous une porte cochère.

La pluie se mit à tomber, {surprenant} (surprendre) les passants qui, {craignant} (craindre) de se mouiller, se réfugièrent eux aussi sous la même porte cochère, celle-ci {étant} (être) la seule ouverture {offrant} (offrir) une protection contre l'ondée.

Quelle ne fut pas sa surprise de découvrir, parmi les gens {se pressant} (se presser) à ses côtés, le drôle de bonhomme qui l'avait fait fuir.

Celui-ci, le {voyant} (voir) , se mit à lui parler. "Ah, Monsieur Hochon, j'allais justement chez vous. Je viens de la part de Maître Goubard, Notaire, qui m'a donné votre adresse et votre photo. Votre oncle d'Amérique {étant} (être) décédé, et n'{ayant} (avoir) qu'un seul héritier, vous, il vous lègue une usine de ketchup à Chicago."

Paul {détestant} (détester) le ketchup, sa première idée fut de lui répondre qu'il s'en fichait.

Mais {réfléchissant} (réfléchir) un peu, il se dit que ce ketchup pouvait se changer en or, et, {souriant} (sourire) , il lui répondit : "Dépêchons-nous de rentrer chez moi." Et, {bravant} (braver) la pluie et {se moquant} (se moquer) bien d'être mouillé, il entraîna le bonhomme chez lui.

17.7.2 Le participe passé composé

On ne peut pas appeler le temps composé **participe passé**, car ce nom est déjà réservé à la forme du verbe que l'on emploie dans les temps composés.

Nous l'appellerons **participe passé composé**, pour souligner qu'il contient un **auxiliaire** et un **participe passé**.

17.7.2.1 Formation du participe passé composé :

Ne se conjugue qu'à la 3 ^e personne !	Participe passé composé ayant chanté ! étant parti(e)s !	Participe présent ayant étant
--	--	---

17.7.2.2 Conjugaison du participe passé composé :

avec l'auxiliaire avoir

3^e personne du singulier ayant chanté

3^e personne du pluriel

avec l'auxiliaire être

3^e personne du singulier étant parti(e)

3^e personne du pluriel étant parti(e)s

17.7.2.3 Exercice sur le participe passé composé:



Exercice

Mettez le verbe entre parenthèses au participe passé composé. Attention au choix du bon auxiliaire, et à l'accord éventuel du participe.

Les Gaulois l'ayant vaincu Auxiliaire : avoir. Participe : vaincu } (vaincre) à Gergovie, César se rendit à Alésia. Les Gaulois {étant arrivés Auxiliaire : être. Participe : arrivé } (arriver) à Alésia, ils furent battus par les Romains. {Ayant conquis Auxiliaire : avoir. Participe : conquis } (conquérir) la Gaule, César rentra à Rome.

{Ayant eu Auxiliaire : avoir. Participe : eu } (avoir) de bonnes notes toute l'année, et {s'étant préparée Auxiliaire : être parce que le verbe est à la forme pronominale. Participe : préparé } (se préparer) avec beaucoup de sérieux, Julie fut étonnée lorsque, {ayant lu Auxiliaire : avoir. Participe : lu } (lire) la liste des résultats, elle n'avait pas trouvé son nom.

Un voisin {ayant accusé Auxiliaire : avoir. Participe : accusé } (accuser) Bernard d'avoir tué sa maîtresse, celui-ci fut arrêté par la police. La police {n'ayant pas trouvé Auxiliaire : avoir. Participe : trouvé } (ne pas trouver) de corps, et Bernard {ayant nié Auxiliaire : avoir. Participe : nié } (nier) les faits, les jurés refusèrent de le condamner selon le principe: pas de corps, pas de crime.

{Ay: avoir. Participe : visité } (visiter) l'Afrique et {ayant souffert Auxiliaire : avoir. Participe : souffert } (souffrir) de la chaleur, le guide de chasse Eusebio décida de devenir chasseur de baleines dans les eaux froides.

La cigale {ayant chanté Auxiliaire : avoir. Participe : chanté} tout l'été, la fourmi, {ayant refusé Auxiliaire : avoir. Participe : refusé} (refuser) de lui donner de la nourriture, l'invita à danser.

17.8 L'infinif

17.8.1 L'infinif présent

L'infinif présent se trouve dans le dictionnaire, tout simplement.



Exercice

Identifiez la forme verbale conjuguée et écrivez l'infinif du verbe.

J'ai lu le journal. {lire ai lu = passé composé de l'indicatif. → lire}

Vous avez de la chance. {avoir avez = présent de l'indicatif. → avoir}

Elle naquit en Lorraine. {naître naquit = passé simple de l'indicatif. → naître}

Il aura su toute la chanson. {savoir aura su = futur antérieur de l'indicatif. → savoir}

Que je sache ! {savoir sache = présent du subjonctif. → savoir}

Que tu chantasses. {chanter chantasses = imparfait du subjonctif. → chanter}

Que j'aie pu. {pouvoir aie pu = passé du subjonctif. → pouvoir}

Que nous eussions plu. {pleuvoir eussions plu = plus-que-parfait du subjonctif. → chanter}

Vous pourriez le faire. {faire pourriez = conditionnel présent. → pouvoir}

Elles ne l'auraient pas su. {savoir auraient su = conditionnel passé 1e forme. → savoir}

Vous ne fussiez pas sortie. {sortir fussiez sortie = conditionnel passé 2e forme. → sortir}

Elle devait 1000 €. {devoir devait = indicatif imparfait. → devoir}

J'eus été moins grand. {être eus été = passé antérieur de l'indicatif. → être}

Il a eu mangé du fromage. {manger a eu mangé = passé surcomposé de l'indicatif. → manger}

Veuille venir. {vouloir veuille = présent de l'impératif. → vouloir}

Le cas échéant. {échoir échéant = participe présent. → échoir}

Elle saura sa leçon. {savoir saura = futur simple de l'indicatif. → savoir}

17.8.2 L'infinif passé

17.8.2.1 Formation :

L'**infinif passé** est constitué de l'auxiliaire avoir ou être, suivi du verbe au participe passé.

On ne peut pas être et avoir été.

Etre= infinitif présent.

Avoir été : infinitif passé.

17.8.2.2 Exercice :



Exercice

Mettez le verbe entre parenthèses à l'infinif passé.

Après {s'être réveillée} (se réveiller) très tôt, Pauline pareaa dans son lit.

Après {s'être rendormie} (se rendormir), elle se réveilla une bonne heure après.

Après {s'être levée} (se lever), elle alla prendre son petit déjeuner.

Après {avoir pris} (prendre) son café, elle alla se doucher.

Après {avoir fait} (faire) sa toilette, elle s'habilla.

Elle pensa un instant à son oncle, en prison pour {avoir détourné} (détourner) de l'argent public, se disant qu'elle devrait lui apporter des oranges.

Après {s'être maquillée} (se maquiller), elle quitta son domicile pour se rendre à son travail.

17.9 Le passif

Le passif est une voix, dans laquelle on peut donc employer tous les temps, sauf l'impératif passé (parce que l'on ne peut pas donner d'ordre ni de conseil pour un fait passé), qu'il est très difficile de mettre au passif.

Si nous parlons du passif dans cette unité sur la conjugaison, c'est pour que vous ayez l'occasion de voir des formes pour lesquelles le temps simple se conjugue avec un auxiliaire, le temps composé étant conjugué avec deux auxiliaires, celui du passif, **être** ayant lui-même un auxiliaire, **avoir**.

Le présent de l'indicatif, **temps simple** avec l'auxiliaire **être** du passif au présent de l'indicatif :

Ex. : **Elle est récompensée.**

Le passé composé de l'indicatif, **temps composé** avec l'auxiliaire **être** du passif au passé composé de l'indicatif, donc, conjugué lui-même avec un autre auxiliaire, **avoir**, celui qui sert à conjuguer l'auxiliaire **être** :

Ex : **Elle a été récompensée.**

Il faut entraîner les apprenants à conjuguer l'auxiliaire **être** à tous les temps, et surtout aux temps composés.



Exercice : Mettre au passif

Mettez le verbe de la 2e phrase au passif en utilisant le même temps et le même verbe que dans la 1e phrase . *Attention à accorder le participe avec le sujet, si c'est nécessaire.*

Indicatif

Présent: Un malade appelle l'infirmière. → L'infirmière {est appelée} par un malade.

Imparfait: Les élèves demandaient un cahier au professeur. → Un cahier {était demandé} par les élèves au professeur.

Futur simple: On élira le politicien député. → Le politicien {sera élu} député.

Passé simple: On le nomma proviseur du lycée. → Il {fut nommé} proviseur du lycée.

Passé composé: Un lion l'a dévoré. → Il {a été dévoré} par un lion.

Plus-que-parfait: Un prince l'avait demandée en mariage. → Elle {avait été demandée} en mariage par un prince.

Futur antérieur: Quelqu'un l'aura ramenée. → Elle {aura été ramenée} par quelqu'un.
Passé antérieur: Le projet eut intéressé tous les élèves. → Tous les élèves {eurent été intéressés} par le projet.

Conditionnel

Présent: Nos enfants feraient un bonhomme de neige. → Un bonhomme de neige {serait fait} par nos enfants.

Passé 1e forme: La voisine aurait étranglé son mari. → Le mari {aurait été étranglé} par sa femme.

Passé 2e forme: Le voisin aurait empoisonné sa femme. → La femme {eut été étranglée} par le voisin.

Subjonctif

Présent: Que le juge condamne ce voyou. → Que ce voyou {soit condamné} par le juge.

Imparfait: Que les électeurs crussent ce tricheur. → Que ce tricheur {fût cru} par les électeurs.

Passé: Que les citoyens aient réélu ce voleur. → Que ce voleur {ait été réélu} par les citoyens.

Plus-que-Parfait: Que l'on vous eût remis le César... → Que le César vous {eût été remis}...

Impératif

Présent : Que le ciel vous bénisse, mes enfants. {Soyez bénis} par le ciel, mes enfants.

Le passé ne peut pas être utilisé car on ne peut plus donner d'ordre ou de conseil pour un fait passé.

Participe

Présent : Les ouvriers reconstruisant l'école, les élèves suivent les cours dans des préfabriqués. → L'école {étant reconstruite} par les ouvriers, les élèves suivent les cours dans des préfabriqués.

Passé composé: Le requin ayant dévoré le moniteur, l'école de plongée dut fermer. → Le moniteur {ayant été dévoré} par un requin, l'école de plongée dut fermer.

Infinitif

Présent : Je vois le directeur féliciter l'élève. → Je vois l'élève {être félicité} par le directeur.

Passé : Paul accuse son père de l'avoir traumatisé. → Paul dit {avoir été traumatisé} par son père.

18 Emploi des temps de l'indicatif

La plupart des grammaires évitent de parler de l'emploi des temps ou traitent de ce problème en aussi peu de lignes que possible. Pourtant, vu l'importance du problème, il est nécessaire de lui consacrer un minimum de temps et d'énergie. C'est ce que nous allons faire dans ce chapitre.

18.1 Généralités sur les temps

Nous allons aborder les temps selon plusieurs axes :

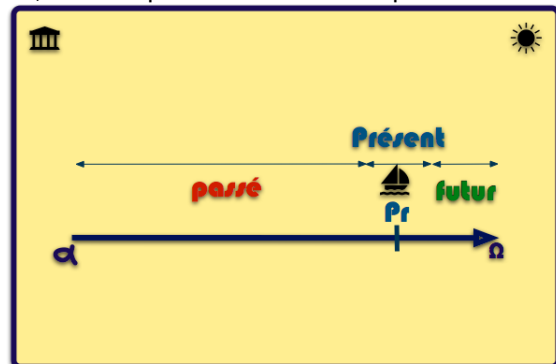
- Le temps dans l'absolu
- La notion de point de vue : les temps dans leur relativité
- Les fonctions du temps (temporelle, stylistique, grammaticale)
- Les temps en distribution complémentaire (imparfait / passé simple / passé composé)

Même si Einstein a établi l'existence de l'espace-temps et de sa courbure, nous séparerons, pour nos besoins, le temps de l'espace.

18.1.1 Les temps dans l'absolu.

Sans entrer dans des considérations philosophiques, nous représenterons le temps sous la forme d'un axe allant d' α vers Ω , c'est-à-dire de la création du monde vers la fin du monde. Comme chacun sait, le temps s'écoule toujours dans le même sens, comme ce voilier qui navigue vers Ω , sans jamais pouvoir revenir en arrière. L'endroit où il se trouve, c'est-à-dire le moment où il passe, est le présent. Le temps qu'il a déjà vécu est le passé, et le temps vers lequel le voilier navigue est le futur.

Le présent est donc tout simplement le moment que l'on est en train de vivre, à la frontière entre le passé et le futur.



Si l'on analyse les temps dont on dispose à l'indicatif, on peut les replacer sur le graphique. Pour le futur, nous avons le futur antérieur et le futur simple. Pour le moment présent, nous avons le présent. Et pour le passé, nous avons l'imparfait, le passé simple, le passé composé et le plus-que-parfait.

Mais il faut être bien naïf pour penser que la description est déjà terminée. En effet, nous avons replacé les temps en gros, mais il va falloir affiner.

Cf. : Pas n°1 des recherches grammaticales



Exercice n° 1 : Reconnaître les temps simples de l'indicatif

Reconnaissez les temps simples de l'indicatif en indiquant leur nom :

Anna vient {1 : présent} de réussir au baccalauréat. Elle va {2 : présent} donc enfin pouvoir faire des études. Elle voulut {3 : passé simple} toujours étudier le droit. Elle a {4 : présent} un sens aigu de la justice, et ne peut {5 : présent} pas supporter les punitions injustifiées.

Elle commencera {6: futur simple} en octobre des études de droit à l'université d'Aix-Marseille.

Elle ne sait {7: présent} pas encore qu'elle profession elle choisira {8 : futur simple}. Son grand-père fut {9 : passé simple} un grand avocat, alors que sa grand-mère exerçait {10 : imparfait} le métier de juge lorsqu'elle fit {11 : passé simple} la connaissance de son futur époux. Elle ne manque {12 : présent} donc pas d'exemples qui pourront {13 : futur simple} l'inspirer dans sa recherche.

Si elle le pouvait {14 : imparfait}, elle choisirait les deux solutions, mais elle n'en a {15 : présent} pas le droit. Elle peut {16 : présent} tout juste exercer ces deux métiers l'un après l'autre.

D'ailleurs, le droit peut {17 : présent} aussi mener à la politique. Jean-François Copé exerçait {18 : imparfait} le métier d'avocat avant de devenir député. Nicolas Sarkozy était {19 : imparfait} avocat avant de devenir député, puis, ministre, et enfin, président de la République.

Il est conseillé {20 : présent} de bien retenir son nom: Anna Bolizan. Il sera prononcé {21 : futur simple} un jour en haut lieu.

Commentaires :

1 : venir → elle vient. Elle vient de réussir est un passé immédiat. Mais grammaticalement parlant, c'est un présent suivi de « de » et d'un infinitif.

2 : aller → elle va. Elle va pouvoir est un futur proche. Mais grammaticalement parlant, c'est un présent suivi d'un infinitif.

3 : vouloir → elle voulut toujours étudier le droit.

4 : avoir → elle a

5 : pouvoir → elle peut

6 : commencer → elle commencera}

7 : savoir → elle sait

8 : choisir → elle choisira

9 : être → il fut

10 : exercer → elle exerçait

11 : faire → il fit

12 : manquer → elle manque

13 : pouvoir → ils pourront

14 : pouvait → pouvait (imparfait de l'irréel du passé)

15 : avoir → elle n'en a pas le droit

16 : pouvoir → elle peut

17 : pouvoir → le droit peut

18 : exercer → il exerçait

19 : être → était

20 : être conseillé : présent passif du verbe conseiller → il est conseillé

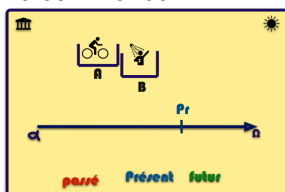
21 : être prononcé : futur passif du verbe prononcer → il sera prononcé

18.1.2 La relativité des temps/ la notion de point de vue..

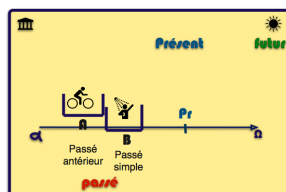
Nous avons déjà eu l'occasion dans le chapitre sur la conjugaison de voir que nous avons des temps simples et des temps composés.

18.1.2.1 Relativité des temps : le couple temps simple et temps composé

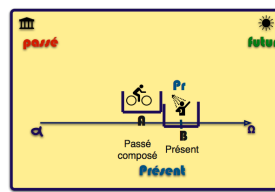
Le temps composé utilise pour son auxiliaire un temps simple. Les deux sont liés : le temps composé (action A) commence avant l'action au temps simple (action B), et se termine avant que cette action B ne commence.



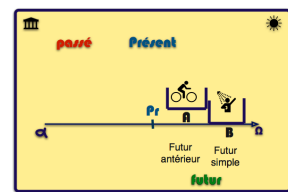
A : Faire du vélo.
B : Prendre sa douche



Quand il eut fait du vélo,
il prit sa douche



Quand il a fait du vélo,
il prend sa douche



Quand il aura fait du vélo, il
prendra sa douche

Quand il (A = avoir fait du vélo), il (B = prendre) sa douche.

Réflexion 1

Si l'action B a lieu dans le moment présent, elle est au présent, et l'action A, qui doit obligatoirement avoir lieu avant, est au passé composé.

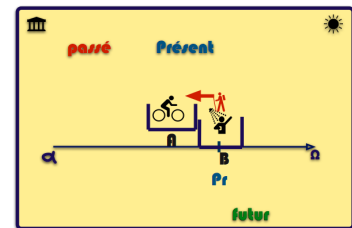
Si l'action B a lieu dans le futur, elle est au futur simple, et l'action A, qui doit obligatoirement avoir lieu avant, est au futur antérieur.

Si l'action B a lieu dans le passé, elle est au passé simple ou à l'imparfait, et l'action A, qui doit obligatoirement avoir lieu avant, est respectivement au passé antérieur ou au plus-que-parfait.

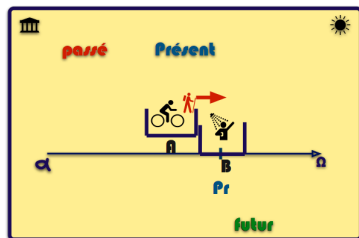
18.1.2.2 Notion de point de vue : antériorité, postériorité dans la subordonnée de temps

Prenons maintenant place dans l'histoire. Nous plaçons un petit bonhomme rouge dans l'action B, qui devient ainsi notre action de référence, puisque c'est de là que nous voyons les choses. Dans ce cas, pour voir l'action partenaire A, nous devons nous tourner vers le passé. L'action A, celle qui a commencé la première, est donc **antérieure**, c'est-à-dire qu'elle a lieu avant l'action B, qui est notre action de référence.

→ *Après qu'il a fait du vélo, il prend sa douche.*



Cas n°1



Cas n° 2

Changeons de point de vue en plaçant maintenant notre bonhomme rouge dans l'action A, celle qui commence la première. Pour voir l'action partenaire, l'action B, nous devons nous tourner vers le futur. Vu de A, l'action partenaire n'a pas encore commencé. Elle est dite **postérieure** à l'action de référence.

→ *Il fit du vélo avant qu'il ne prenne sa douche.*

→ *Il a fait du vélo avant qu'il ne prenne sa douche.*

Réflexion 2 :

Dans le cas n°1, vue de l'action B, l'action A a déjà eu lieu. On peut l'introduire par une conjonction d'antériorité : *après que, dès que, une fois que etc.* Eh oui, vous avez bien lu : *après que* est une conjonction marquant l'antériorité. L'action ayant eu lieu, on la mettra à un temps composé de l'indicatif, le mode des actions réelles.

Dans le cas n°2, vue de l'action A, l'action B n'a pas encore eu lieu, et personne ne sait encore si elle aura lieu un jour. On peut l'introduire par une conjonction de postériorité : *avant que, en attendant que, jusqu'à ce que, dès que, une fois que etc.* Eh oui, vous avez bien lu : *avant que* est une conjonction marquant la postériorité. L'action ayant eu lieu, on la mettra au subjonctif, le mode des actions douteuses parce que n'ayant pas encore commencé.

En résumé : On se place dans la principale, qui est l'action de référence.

Si, pour voir l'action de la subordonnée de temps, on regarde vers le passé :

- La subordonnée est l'action A, celle qui commence la première, et la principale, l'action B.
- La subordonnée est antérieure à la principale. Elle se met au temps composé qui correspond au temps simple de la principale.
- Elle peut être introduite par une conjonction neutre (quand, lorsque) ou marquant l'antériorité (*après que, dès que, une fois que, aussitôt que, sitôt que, à peine ... que*).

Si, pour voir l'action de la subordonnée de temps, on regarde vers le futur :

- La subordonnée est l'action B, celle qui commence la seconde, et la principale est l'action A.

- **La subordonnée est postérieure à la principale. Elle se met au subjonctif.**
- **Elle peut être introduite par une conjonction marquant la postériorité (*avant que, en attendant que, jusqu'à ce que*).**

L'antériorité dans les autres subordonnées

Quand on a affaire à une subordonnée de temps, il est normal que l'on se préoccupe des détails temporels et que l'on dispose de tous les temps possibles du passé. Mais lorsqu'il s'agit d'une subordonnée de cause ou de comparaison, ou même d'une relative, la correspondance des temps est simplifiée.

Voici un tableau sur l'antériorité dans les subordonnées circonstancielles ou relatives. Il nous faut deux colonnes: une pour les subordonnées de temps, et une pour les autres.

Antériorité dans les autres subordonnées	Antériorité dans la temporelle	Temps de la principale
Futur antérieur		Futur simple
Passé composé		Présent
Plus-que-parfait	Passé antérieur	Passé simple
	Plus-que-parfait	Imparfait

Nous aurons ainsi:

Subordonnée de cause / Subordonnée de temps, principale

Comme il aura fait du vélo ... / Quand il aura fait du vélo, il sera fatigué.

Comme elle a fait du vélo ... / Quand elle aura fait du vélo, elle sera fatiguée.

Comme elle avait fait du vélo ... / Quand elle eut fait du vélo, elle fut fatiguée.

Comme elle avait fait du vélo ... / Quand elle avait fait du vélo, elle était fatiguée.

Recherches grammaticales : Nous allons réfléchir sur l'antériorité.

Une action A est antérieure à une action B lorsque cette action A commence, se déroule et se termine avant le début de l'action B

Répartissez-vous en groupes. Lisez bien ces exemples comprenant une principale et une subordonnée temporelle.

1. Dès qu'elle avait ouvert le frigo, elle prenait un yaourt.
2. Dès qu'elle aura mangé, elle fera la vaisselle.
3. Il écrivit une lettre dès qu'il eut reçu l'adresse.
4. Elle fait son jogging quand elle a pris 1 kg de trop.
5. Une fois qu'il a eu reçu la lettre de Gina, il lui a répondu

Remplissez le tableau suivant. Pour cela, vous devez trouver :

Quelle action est l'action A, quelle action est l'action B (écrivez l'infinitif correspondant).

Trouvez à quel temps est A, et à quel temps est B.

	Action A	Temps de l'action A	Action B	Temps de l'action B
1	<i>avait ouvert</i>	<i>plus-que-parfait</i>	<i>prenait</i>	<i>imparfait</i>
2	<i>aura mangé</i>	<i>futur antérieur</i>	<i>fera</i>	<i>futur simple</i>
3	<i>eut reçu</i>	<i>passé antérieur</i>	<i>écrivit</i>	<i>passé simple</i>
4	<i>a pris</i>	<i>passé composé</i>	<i>fait</i>	<i>présent</i>
5	<i>a eu reçu</i>	<i>passé surcomposé</i>	<i>a répondu</i>	<i>passé composé(= P. Sple)</i>

Quand vous aurez fini, comparez aux résultats des autres groupes.

Regardez bien votre tableau, les temps de A, les temps de B.

Que peut-on dire du rapport entre les temps de l'action A et celui de l'action B correspondante ?

L'auxiliaire de l'action A est au même temps que le verbe de l'action B.

Essayez de trouver la règle de l'emploi des temps quand l'action A est dans une temporelle antérieure à la principale, qui contient l'action B.

L'action antérieure dans la temporelle se met au temps composé qui correspond (auxiliaire au même temps) au temps simple de l'action de la principale.

Faisons maintenant la même chose avec ces exemples d'action antérieure placée dans une autre sorte de subordonnée.

Répartissez-vous en groupes. Lisez bien ces exemples comprenant une principale et une subordonnée qui n'est pas temporelle (cause, comparaison, relative...).

1. **Comme elle avait fait la sieste, elle avait du mal à s'endormir le soir.**
2. **Elle aura moins envie de glace qu'elle n'en aura eu envie à 8 ans.**
3. **Il écrivit une lettre parce qu'il avait obtenu l'adresse.**
4. **Elle fait son jogging parce qu'elle a pris 1 kg de trop.**
5. **Paul, qui avait reçu une lettre de Gina, lui a répondu aussitôt.**

Remplissez le tableau suivant. Pour cela, vous devez trouver :

Quelle action est l'action A, quelle action est l'action B (écrivez l'infinitif correspondant).

Trouvez à quel temps est A, et à quel temps est B.

	Action A	Temps de l'action A	Action B	Temps de l'action B
1	avait fait la sieste	plus-que-parfait	avait du mal	imparfait
2	n'en aura eu envie	futur antérieur	aura moins envie	futur simple
3	avait obtenu	plus-que-parfait	écrivit	passé simple
4	a pris	passé composé	fait	présent
5	avait reçu	plus-que-parfait	a répondu	passé composé (= P. Sple)

Quand vous aurez fini, comparez aux résultats des autres groupes.

Regardez bien votre tableau, les temps de A, les temps de B.

Que peut-on dire du rapport entre les temps de l'action A et celui de l'action B correspondante ?

L'action antérieure dans la temporelle se met au temps composé qui correspond (auxiliaire au même temps) au temps simple de l'action de la principale. Exception : lorsque le temps de B est un temps du passé, le temps de A est toujours le plus-que-parfait.

Essayez de trouver la règle de l'emploi des temps quand l'action A est dans une temporelle antérieure à la principale, qui contient l'action B.

L'action antérieure dans la temporelle se met au temps composé qui correspond (auxiliaire au même temps) au temps simple de l'action de la principale. Exception : lorsque le temps de B est un temps du passé, le temps de A est toujours le plus-que-parfait.

Quelles différences y a-t-il avec l'antériorité dans les temporelles et l'antériorité dans les autres subordonnées ?

Dans les temporelles, chaque temps simple du passé a pour temps composé le temps qui correspond (auxiliaire de la subordonnée au même temps que le verbe principal).

Dans les autres subordonnées, chaque temps simple du passé a pour temps composé le plus-que-parfait.

L'antériorité éloignée

Il arrive que, pour expliquer une action, on soit obligé de remonter loin dans le temps, hors des faits qui constituent l'histoire.

Voici un exemple :

Le RAID de la police est intervenu ce matin, 1^{er} août 2014, au lever du soleil. Il a investi, ce matin, une ferme située en Ardèche. Les policiers ont arrêté un couple de suspects qui avaient fait partie du groupe de terroristes Action directe, et qui avait participé à un braquage de banque sanglant en 1980.

Pour expliquer l'intervention du RAID de ce matin, il faut remonter à des événements antérieurs, vieux de 34 ans. Cette antériorité éloignée est exprimée au plus-que-parfait : *qui avaient fait partie / qui avaient participé.*

Règle : l'antériorité éloignée :

Quand, pour expliquer des faits récents, on est obligé de remonter à des faits éloignés antérieurs, ces faits sont rendus au plus-que-parfait.

Ex : Hier, on a remis la Légion d'honneur à notre voisin, un parfait inconnu. Il avait sauvé des enfants étrangers pendant la guerre, en 1942.

La simultanéité

Et si les deux actions ont lieu en même temps ? Dans ce cas, les deux sont simultanées. Mais il existe plusieurs façons pour deux actions d'être simultanées. Résumons ici ce que vous pourrez lire dans le détail au paragraphe 30.3 de l'unité sur les subordonnées de temps consacré à la simultanéité. Nous avons quatre sortes de simultanéités à considérer:

- La simultanéité absolue ou quasi-absolue.
- La simultanéité périodique.
- La simultanéité progressive.
- La simultanéité par contact.

→ Quand deux actions commencent et se terminent en même temps, on peut dire qu'elles sont **simultanées**. Elles sont **quasi-simultanées** quand elles commencent et se terminent à peu près en même temps.

ex: *Il pleut. Les grenouilles coassent.*

→ Quand une action revient régulièrement lorsque une autre arrive, les actions sont en **simultanéité périodique**.

ex: *Quand l'été arrive, beaucoup de gens suivent un régime pour pouvoir se mettre en maillot sans honte.*

→ Quand deux actions évoluent en même temps, soit dans le même sens, soit dans un sens différent, elles sont en **simultanéité progressive**.

Plus on s'approche de Nice, plus les prix augmentent.

Plus on travaille dans la journée, moins on a envie de sortir le soir.

→ Quand une action A commence et dure encore au moment où l'action B débute et que les deux actions durent plus ou moins longtemps ensemble, elles sont simultanées au contact.

Il sortait de chez lui lorsqu'il reçut un pot de fleurs sur la tête.

Lorsque deux actions sont simultanées, elles sont au même temps, sauf dans la simultanéité passée au contact, qui est un cas où l'on emploie l'imparfait pour l'action A et le passé simple pour l'action B.

18.2 Les fonctions du temps (temporelle, stylistique, grammaticale)

→ Le temps a bien sûr une valeur temporelle:

- Le futur simple et le futur antérieur se réfèrent au futur.
- Le présent se réfère au moment présent.
- Le passé composé, le passé simple, le passé antérieur, l'imparfait et le plus-que-parfait se réfèrent au passé.

→ Mais on se sert aussi des temps pour leur valeur stylistique.

Ainsi, dans les phrases:

A. *Il n'est pas venu. Il sera malade, ou il aura été empêché.*

B. *Si demain il neigeait sur le Sahara, nous ferions du ski.*

on voit bien que les deux futurs de A ont un rapport avec le passé, alors que l'imparfait du cas B se réfère au futur. Il est donc clair que, dans ces cas-là, les temps ont une autre valeur que leur valeur temporelle. C'est donc une question de style.

Enfin, il y a des cas où c'est la syntaxe qui amène le choix d'un temps. Par exemple, on ne dit pas:

→ * « Si j'~~aurais~~ ~~su~~, je serais resté chez moi. » mais

→ « *Si j'avais su...* » En effet, il est interdit d'employer le futur et le conditionnel dans la conditionnelle introduite par *si*. On emploie l'imparfait à la place du conditionnel présent. Voilà donc un cas où s'exprime la valeur grammaticale de l'imparfait.

Les temps en distribution complémentaire (imparfait / passé simple / passé composé)

Pour terminer ce tour d'horizon de l'emploi des temps, il nous reste à parler des temps qui sont en distribution complémentaire. Ce terme souligne le fait que deux temps peuvent se partager un domaine, et que, dans certains cas, on emploie l'un, alors que l'on recourt à l'autre dans ceux qui restent.

Par exemple, dans:

« *Il sortait de chez lui lorsqu'il reçut un pot de fleurs sur la tête.* (1) », l'imparfait et le passé simple se partagent le passé.

Aurait-on pu dire:

* Il sortit de chez lui lorsqu'il recevait un pot de fleurs sur la tête? (2)

Eh bien non. Et pourquoi cela? Eh bien parce que lorsque l'on a une action à l'imparfait, l'action A est celle qui est à l'imparfait, et l'action B, celle qui est introduite par "lorsque", et qui est conjuguée au passé simple. De plus, l'imparfait veut dire que A est encore en train lorsque B commence. Il y a donc simultanée au contact.

→ Dans l'histoire (1), cet homme sort de chez lui dans le passé. Il n'a pas encore fini de sortir au moment où il reçoit le pot de fleurs sur la tête. C'est une histoire possible.

→ Appliquons les mêmes recettes à l'histoire (2).

L'homme commence à recevoir un pot de fleurs sur la tête. Il est encore en train de le recevoir au moment où il commence à le recevoir sur la tête.

Lorsque l'histoire commence, il n'a pas encore commencé à sortir. Il est donc à l'intérieur quand il reçoit le pot de fleurs, et c'est alors qu'il choisit de sortir. Voilà une histoire à dormir debout. Et ce n'est pas tout : nous verrons dans l'unité suivante que quand lorsque introduit l'action à l'imparfait, l'action se répète. Donc, il fait quelque chose chaque fois qu'il reçoit un pot sur la tête. Et en fin de compte, il sort une fois (pas chaque fois).

On voit bien que si l'on emploie l'imparfait, ou le passé simple, c'est qu'il y a des raisons, et que ces temps ne sont pas interchangeables. Ces raisons viennent de la façon dont les Français comprennent le monde qui les entoure.



Exercice n° 2 :

Trouver si l'action exprimée par un verbe en marron est antérieure, postérieure ou simultanée par rapport à l'action de la principale

Après que Paul eut quitté {01 : antérieure} la salle de cours, il sortit du bâtiment. Il devait se hâter de rejoindre l'arrêt avant que le bus n'arrive {02 : postérieure}.

Par chance, celui-ci avait un peu de retard. Il monta dans le bus. Tandis que le véhicule remontait {03 : simultanée} la rue Paradis, Paul se demandait comment il allait pouvoir réviser toute la grammaire du gotique, ainsi que sa phonétique, avant même qu'il ne passe {04 : postérieure} l'examen. Il ne restait plus que 8 jours de révisions jusqu'à ce que les épreuves commencent {05 : postérieure}.

Enfin, le véhicule arriva à l'arrêt près de chez lui. Une fois qu'il eut sauté {06 : antérieure} sur le trottoir, il se dépêcha de rentrer chez lui. Il arriva juste au moment où commençait {07 : simultanée} son émission favorite: «Plus belle la vie».

Il voulait savoir si enfin le pauvre Nathan allait pouvoir trouver un travail avant qu'il ne soit obligé {08 : postérieure} de s'expatrier, si Xavier allait réussir à convaincre Johanna de l'épouser avant qu'il ne se présente aux élections, alors qu'ils avaient décidé {09 : antérieure} quelques jours avant de ne se marier qu'après les élections.

Mais ce qui intéressait ses parents, alors qu'il regardait cette émission, c'était de savoir si leur fils deviendrait adulte avant qu'eux-mêmes ne quittent {10 : postérieure} cette terre. Leur grand souci était qu'ils puissent vivre jusqu'à ce que leur fils trouve {11 :

postérieure} du travail, se marie et leur donne des petits enfants. Après qu'ils ont fait {12 : antérieure} des sacrifices pour lui permettre d'aller au lycée, puis à l'université, ils estimaient qu'ils avaient le droit de le voir enfin indépendant, fonder une famille, et se montrer responsable tandis {13 : simultanée} eux vieilliraient tranquillement en voyant leurs petits enfants grandir.

Commentaires :

01 : Paul quitte la salle avant de sortir. L'action de la subordonnée est donc antérieure à celle de la principale.

02 : Il doit se dépêcher avant l'arrivée du bus. L'action de la subordonnée est donc postérieure à celle de la principale.

03 : Le véhicule remonte la rue Paradis. Pendant ce temps, Paul réfléchit. Les deux actions sont donc simultanées.

04 : Il doit réviser avant de passer l'examen. L'action de la subordonnée, passer l'examen est donc postérieure à celle de la principale.

05 : les 8 jours de révisions précèdent les épreuves. L'action de la subordonnée, Les épreuves commencent est donc postérieure à celle de la principale.

06 : Il saute du bus avant de rentrer chez lui. L'action de la subordonnée est donc antérieure à celle de la principale.

07 : Au moment où il arrive, l'émission commence. Les deux actions sont donc simultanées.

08 : Il doit trouver un travail avant de devoir s'expatrier. L'action de la subordonnée, devoir s'expatrier est donc postérieure à celle de la principale.

09 : Ils avaient décidé de se marier après les élections bien avant. L'action de la subordonnée est donc antérieure à celle de la principale.

10 : L'action de quitter la terre est postérieure à celle de la principale que leur fils devienne adulte. L'action de la subordonnée est donc postérieure à celle de la principale.

11 : L'action de se marier est postérieure au fait qu'ils vivent jusque là. L'action de la subordonnée est donc postérieure à celle de la principale.

12 : Ils ont fait des sacrifices bien avant, ce qui leur donne maintenant des droits. L'action de la subordonnée est donc antérieure à celle de la principale.

13 : Ils voient leur enfant indépendant et, en même temps, ils voient leurs petits enfants grandir. Les deux actions sont donc simultanées.

Nous en savons maintenant assez pour attaquer les temps les uns après les autres. D'abord, nous nous occuperons des temps simples, puis, des temps composés qui leur correspondent, et nous appliquerons les règles ou habitudes dont nous venons de parler.

18.3 Le présent

Le présent de l'indicatif est le temps qui sert à relater des actions qui se déroulent au moment où l'on parle.

18.3.1 Fonctions temporelles :

Nous allons affiner cette définition en considérant quatre cas d'actions au présent. On se reportera pour les détails à la grammaire cognitive en ligne (CGeL) ou au site eGrammaire.com .

- L'action est constamment en train, constamment vraie.
 - *La terre tourne autour du soleil.*
 - *L'araignée a huit pattes.*
- On vit l'action / on en est témoin.
 - *L'avion atterrit sur la piste.*
 - *Le soleil m'éblouit.*
- L'action se répète de façon périodique.
 - *Chaque année, le 1er samedi du mois de juillet, des millions de Français partent en vacances.*
 - *Le jour de Noël, les enfants reçoivent des cadeaux.*

- L'action est automatiquement déclenchée par une autre.
 - *Quand on appuie sur le bouton rouge, le siège de l'avion est éjecté.*
 - *Jules a une mauvaise note : son père lui fait la leçon.*

Proposons à nos apprenant une découverte, suivie d'un exercice.

Découverte : En groupe, étudiez les exemples suivants. Expliquez la raison pour laquelle les verbes sont au présent. (Action constamment vraie. / Action que l'on vit / Action périodique / Action déclenchée)

La France a une superficie de 550 000 km². = Action constamment vraie.

Berlin est la capitale de l'Allemagne. = Action constamment vraie.

Le facteur sonne à ma porte. = Action que l'on vit.

Mon professeur me rend le devoir. = Action que l'on vit.

Le dimanche de Pâques, on cherche des œufs en chocolat dans le jardin. = Action périodique

Le 14 juillet, l'armée française défile sur les Champs Élysées. = Action périodique

Quand il pleut, les escargots sont de sortie. = Action déclenchée

Je mange quand j'ai faim. = Action déclenchée



Exercice n° 3 :

Dites quelle est la raison de l'emploi du présent en écrivant la forme abrégée : toujours vraie/ vécue/périodique / déclenchée par une autre.

Action toujours vraie : *toujours vraie*

Action vécue ou dont on est le témoin : *vécue / témoin*

Action qui se répète de façon périodique : *périodique*

Action déclenchée par une autre : *déclenchée*

Mme Robert entre {01 : vécue/témoin } en maison de retraite.

Comme elle n'arrive {02 : vécue/témoin } plus à vivre seule, son médecin appelle {03 : vécue/témoin[] } son fils au téléphone.

« Votre mère perd {04 : vécue/témoin } la mémoire.

Quand les gens vieillissent {05 : périodique }, il arrive {06 : déclenchée } qu'ils perdent {déclenchée }. la mémoire. Alors, ils peuvent {07 : déclenchée } très bien oublier de couper le gaz et déclencher une explosion.

Je vous conseille {08 : vécue/témoin } donc de la faire rentrer dans une maison de retraite.»

Tout le monde devient {09 : toujours vraie } vieux un jour. Ce n'est {10 : toujours vraie } pas une maladie : il s'agit {11 : toujours vraie } d'un processus naturel.

Commentaires

01 : Action vécue par Mme Robert.

02 : Action vécue par Mme Robert.

03 : Action vécue par le médecin.

04 : Action vécue par Mme Robert. Le médecin, lui, est témoin. C'est pour cela qu'il pose ce diagnostic.

05 : Cela arrive périodiquement, avec le grand âge.

06 : Action déclenchée par celle de vieillir : quand on vieillit, il arrive qu'on perde la tête.

07 : Action déclenchée par celle de vieillir : oublier de couper le gaz

08 : Action vécue par le médecin qui donne le conseil.

09 : Action toujours vraie : on devient vieux un jour, à moins d'être mort avant.

10 : Action toujours vraie: vieillir n'est pas une maladie

11 : Action toujours vraie. Vieillir est un processus naturel.}

18.3.2 Les extensions du présent :

- Le futur proche
- Le passé immédiat
- La forme progressive.

Rappelez aux apprenants ce que l'on entend par futur proche, passé immédiat et forme progressive.

□ **Le futur proche** est une extension du présent qui amène un fait futur dans le moment présent.

Ex. **Je vais lui dire ses quatre vérités.** = Je le ferai demain, mais je me vois en train de lui dire ses quatre vérités. On emploie alors **aller** (au présent) + infinitif.

□ **Le passé immédiat** est une extension du présent qui amène un fait passé dans le moment présent.

Ex : **Elle vient de le renvoyer.** = elle l'a fait il n'y a pas très longtemps.

On montre ainsi que le fait est encore tout frais dans notre mémoire. On emploie **venir de** au présent + infinitif.

□ **La forme progressive** est une extension du présent montrant que l'on est en pleine action. On emploie « **être en train de** » au présent + infinitif.

Ex : **Elle est en train d'écrire ses mémoires.**

Montrez-leur qu'il y a une différence entre un fait présent tel que : « **Je travaille.** », qui veut dire que l'on a un travail, et que donc, l'on n'est pas au chômage, et « **Je suis en train de travailler.** », qui veut dire que l'on est en pleine action.



Exercice n° 4 : Emploi du présent

Dites quelle est la raison de l'emploi du présent

Le passé immédiat : passé immédiat

Le futur proche : futur proche

La forme progressive : forme progressive

Mme Robert vient d'arriver {01 : passé immédiat } en taxi avec son fils, qui est en train de parler {02 : forme progressive } avec l'infirmier en chef.

Elle va d'abord être amenée {03 : futur proche } à sa chambre, puis, elle va s'installer {04 : futur proche }.

Son fils vient de déposer {05 : passé immédiat } ses affaires devant l'ascenseur. Il va lui apporter {futur proche[]forme progressive[]passé immédiat} Il va lui apporter le reste le reste dans la soirée.

Une fois installée, elle va allumer {06 : futur proche } la télévision que le concierge vient d'installer {07 : passé immédiat } et elle va regarder {08 : futur proche } son émission favorite, question pour un champion. Le nouveau champion est en train de faire {09 : forme progressive Le champion est en train de faire un vrai malheur.} un vrai malheur: ce soir, il va peut-être gagner {10 : futur proche } la cagnotte de 50 000 €.

Commentaires :

01 : Elle vient d'arriver : venir de= passé immédiat.

02 : Il est en train de parler : être en train de + inf = forme progressive.

03 : Elle va être amenée : aller + inf. = futur proche.

04 : Elle va s'installer : aller + inf. = futur proche

05 : Il vient de déposer ses affaires : venir de= passé immédiat.

06 : Elle va allumer la télé : aller + inf. = futur proche.

07 : Le concierge vient d'installer la télévision : venir de= passé immédiat.

08 : Elle va regarder son émission : aller + inf. = futur proche.

09 : Le champion est en train de faire un vrai malheur : être en train de + inf = forme progressive.

10 : Il va gagner : aller + inf. = futur proche.

18.4 Le futur simple

Vous trouverez plus de détails dans eGrammaire (livre ou site).

18.4.1 Fonction temporelle

Le futur simple sert à relater des faits futurs, dont on pense qu'ils vont avoir lieu.

18.4.2 Fonction stylistique

Le futur simple sert aussi à émettre une hypothèse.

Par exemple :

Pierre n'est pas venu au rendez-vous. Il sera malade.

Le futur sort donc de son rôle normal pour désigner une supposition, ou une hypothèse présente.

Pour une hypothèse passée, on emploiera le futur antérieur :

Elle n'a pas pu venir me voir hier. Sa voiture sera tombée en panne.

L'exercice qui suit peut-être fait soit en groupe, soit sur le site eGrammaire, en binôme ou en autonomie.



Exercice n° 5 : Emploi du futur simple

Trouvez si le verbe énonce un fait futur ou une hypothèse

Mme Robert est maintenant installée dans sa maison de retraite.

Désormais, son quotidien suivra {01 : fait futur} l'emploi du temps de l'établissement.

A huit heures du matin, elle se lèvera {02 : fait futur} On lui servira {03 : fait futur} Simple fait futur prévu.} alors son petit déjeuner.

Ensuite, elle fera {04 : fait futur} sa toilette et s'habillera.

Si elle n'y arrive pas, une aide-soignante l'aidera. {05 : fait futur Simple}

A midi, elle se rendra {06 : fait futur} dans la salle à manger, où elle aura {07 : fait futur} sa place, toujours la même.

Elle aura {08 : fait futur} ensuite des activités: jeu du pendu, loto, bricolage.

Tiens, aujourd'hui, la séance de cinéma n'a pas lieu. Le responsable sera {09 : hypothèse} malade, ou le lecteur de DVD sera {10 : hypothèse} en panne.

L'après-midi, on lui distribuera {11 : fait futur} un goûter. Ce sera {12 : fait futur} une madeleine ou un biscuit.

Enfin, à 18 heures, on lui servira {13 : fait futur.} le repas du soir.

Pourquoi si tôt? Les employées voudront {14 : hypothèse} sans doute rentrer plus tôt chez elles.

Comme dira Joséphine: Nous, on aura {15 : fait futur} le temps de digérer.

Enfin, la soirée commencera {16 : fait futur}, après la toilette du soir, et se terminera {17 : fait futur} d'ailleurs devant la télévision, chacun seul dans sa chambre.

Vers 22 heures, lorsque le film sera {18 : fait futur} Simple fait futur prévu} terminé, elle se couchera {19 : fait futur} et s'endormira {20 : fait futur }.

Tiens, cet après-midi, son fils n'est pas venu. Il sera {21 : hypothèse} occupé, ou malade.

Commentaires :

01 : Simple fait futur prévu.

02 : Simple fait futur prévu.

03 : Simple fait futur prévu.

04 : Simple fait futur prévu.

05 : Simple fait futur prévu.

06 : Simple fait futur prévu.

07 : Simple fait futur prévu.

08 : Simple fait futur prévu.

09 : On fait une hypothèse: le responsable est malade.

10 : On fait une deuxième hypothèse: la panne du lecteur de DVD.

11 : Simple fait futur prévu.

12 : Simple fait futur prévu.

- 13 : Simple fait futur prévu.
14 : On suppose que les employées sont pressées de partir.
15 : Simple fait futur prévu.
16 : Simple fait futur prévu.
17 : Simple fait futur prévu.
18 : Simple fait futur prévu.
19 : Simple fait futur prévu.
20 : Simple fait futur prévu.
21 : Hypothèse : Elle suppose que son fils est empêché.

18.5 Le passé simple (remplaçant : passé composé)

Le passé simple est un temps un peu particulier, qui se partage le passé avec l'imparfait.

Elle nageait depuis quelques minutes lorsqu'elle aperçut l'aileron d'un requin.

Il y a des langues, comme l'anglais et l'allemand, dans lesquelles on ne fait pas cette différence. Comme la répartition des actions selon ces deux temps est délicate, et qu'il faut une unité complète pour en faire le tour, je ne peux que vous inviter à étudier l'unité 19 qui étudie les temps simples du passé.

18.5.1 Quand l'utiliser

Le deuxième problème qu'apporte le passé simple est qu'il n'est plus employé à l'oral, et que seules les personnes ayant un certain niveau linguistique l'emploient à l'écrit, et seulement dans des textes à prétention littéraire, même si cette prétention peut être modeste, dans les journaux consacrés au football par exemple.

La première question à se poser est celle de savoir s'il faut :

- L'ignorer,
- Apprendre à en reconnaître les formes ;
- Apprendre à le former et à le conjuguer.

Tout dépend des apprenants que l'on a et de leurs ambitions.

On peut l'ignorer si on n'a affaire qu'à l'oral, ou si on lit et écrit des textes simples, de tous les jours.

Mais si on veut lire la littérature sérieuse, il faudra apprendre à en reconnaître les formes pour en déduire l'infinitif, afin de pouvoir, en cas de besoin, chercher la signification du verbe dans le dictionnaire.

Enfin, les professeurs de français, futurs professeurs de français, ou tout étudiant ayant quelque ambition tant soit peu littéraire, se doivent de l'apprendre activement, et donc, doivent en apprendre la formation et la conjugaison.

De plus, le passé simple est le passage obligatoire pour accéder passé antérieur, mais aussi au subjonctif imparfait, au subjonctif plus-que-parfait et au conditionnel passé 2^e forme.

18.5.2 Fonction temporelle

Le passé simple décrit une action passée qui se termine avant que l'action suivante ne commence :

Il prit la boule, visa, tira, et manqua le but.

Chacune de ces actions au passé simple est terminée avant que la suivante ne commence.

C'est là la base même de l'emploi du passé simple.

Dans cet emploi, on peut toujours remplacer le passé simple par le passé composé, même si ce remplacement n'est pas toujours satisfaisant, le passé simple donnant une image plus dynamique des actions.

18.5.3 Opposition imparfait / passé simple

Mais si l'action est encore en cours quand commence la suivante, elle devra être mise à l'imparfait :

Il tirait lorsque la boule lui échappa des mains, tombant sur ses orteils qu'elle écrasa.

Il n'avait donc pas vraiment fini de tirer, se trouvait donc encore dans son mouvement lorsque la boule lui échappa.

Nous réserverons une étude plus exhaustive de cette opposition à notre unité 19 sur l'emploi des temps simples du passé.

Avant de faire utiliser les formes à nos apprenants, nous pourrions enseigner à nos apprenants à reconnaître les formes du passé simple selon les trois types : en A (elle aima), en I (elle partit) ou en U (elle lut).

Travail de découverte du passé simple en groupe.

Voici quelques formes de passé simple.

Classez-les selon les trois types (en A, en I ou en U)

Ensuite, classez-les selon leur infinitif, que vous aurez auparavant identifié.

Comparez ensuite à ce qu'ont découvert les autres groupes.

Déduisez-en à quoi on reconnaît le passé simple.

	Forme de passé simple	Type			Infinitif	terminaison	groupe
		En A	En I	En U			
1	elle chanta	x			chanter	-er	1 ^{er}
2	ils voulurent			x	vouloir	-oir	3 ^e
3	elles sortirent		x		sortir	-ir	3 ^e
4	Je parlai	x			parler	-er	1 ^{er}
5	Tu vins		x		venir	-ir	3 ^e
6	nous tînmes		x		tenir	-ir	3 ^e
7	Vous lûtes			x	lire	-ire	3 ^e
8	Ils eurent			x	avoir	-oir	3 ^e
9	Elles vapotèrent	x			vapoter	-er	1 ^{er}
10	Il courut			x	courir	-ir	3 ^e
11	elle fit		x		faire	-aire	3 ^e
12	elle fut			x	être	-tre	3 ^e
13	vous répartîtes		x		répartir	-ir	2 ^e
14	tu cousis		x		coudre	-dre	3 ^e
15	je moulus			x	moudre	-dre	3 ^e
16	elle vit		x		voir	-oir	3 ^e
17	tu interdis		x		interdire	-ire	3 ^e
18	vous finîtes		x		finir	-ir	2 ^e
19	j'écrivis		x		écrire	-ire	3 ^e
20	Tu tus			x	taire	-aire	3 ^e

1^{er} groupe (en -er) : Type en A. Terminaisons : ai / as / a / âmes / âtes / èrent

2^e groupe (en -ir/ +-iss) : Type en I Terminaisons : is / is / it / îmes / îtes / irent

3^e groupe : ir/ire/oir/aire/dre Type en I. Terminaisons : is / is / it / îmes / îtes / irent

ir/ire/oir/aire/dre/tre Type en U. Terminaisons : us / us / ut / ûmes / ûtes / urent

On voit qu'au 3^e groupe règne le plus parfait désordre. Il faut apprendre chaque verbe séparément pour pouvoir retrouver l'infinitif.



Exercice n° 6 : Emploi du passé simple

Complétez en mettant le verbe entre crochets [-] au passé simple

Assis dans son radeau de survie, Jules {01 : vit} [voir] son bateau disparaître dans les flots.

Il {02 : prit} [prendre] aussitôt la pagaie dans les mains, en {03 : plongea} [plonger] la pointe dans l'eau et {04 : rama} [ramer] fermement. Il {05 : aperçut} [apercevoir] à l'horizon quelque chose qui lui {06 : sembla} [sembler] être le sommet d'une montagne. Il {07 : se dit}

[se dire] qu'en souquant ferme, il arriverait sur une île avant la fin de la journée.

C'est alors qu'il {08 : entendit} [entendre] crier son nom. Une tête lui {09 : apparut} [apparaître] , entre deux vagues. Son amie Lucette était là.

Il {10 : dirigea} [diriger] son radeau vers elle, lui {11 : fit} [faire] franchir le boudin, et elle {12 : se retrouva} [se retrouver] à ses côtés. Sans attendre, il lui {13 : donna} [donner] la deuxième pagaie et ils {14 : pagayèrent} [pagayer] tous les deux pleins d'espoir.

Ils {15 : finirent} [finir] par arriver vers dix-huit heures sur une plage. Elle était vide, au pied d'une falaise. Une île déserte! Comment allaient-ils faire?

Ils {16 : entendirent} [entendre] un bruit bizarre, intermittent. Ils {17 : pensèrent} [penser] à un orage, mais ne {18 : virent} [voir] pas un nuage dans le ciel.

Ils {19 : durent} [devoir] gravir un chemin escarpé et {20 : purent} [pouvoir] arriver sur un plateau. Et là, ils {21 : surent} [savoir] d'où venait le bruit quand ils {22 : virent} [voir] l'autoroute à huit voies, avec les files de camions.

Tu parles d'une île déserte!

Commentaires :

01 : voir → il vit.

02 : prendre → il prit.

03 : plonger → il plongea . N'oubliez pas le e avant la terminaison en a , pour conserver la même prononciation qu'à l'infinitif

04 : ramer → il rama.

05 : apercevoir → il aperçut N'oubliez pas le ç avant la terminaison en u , pour conserver la même prononciation qu'à l'infinitif.

06 : sembler → qui sembla

07 : se dire → il se dit

08 : entendre → entendit

09 : apparaître → une tête apparut

10 : diriger → il dirigea

11 : faire → il fit

12 : se retrouver → se retrouva

13 : donner → il donna

14 : pagayer → ils pagayèrent

15 : finir → ils finirent

16 : entendre → ils entendirent

17 : penser → ils pensèrent}

18 : voir → ils virent}

19 : devoir → ils durent}

20 : pouvoir → ils purent

21 : savoir → ils surent}

22 : voir → ils virent

18.6 L'imparfait

L'imparfait est le temps le plus important du passé, utilisé dans toutes sortes de cas.

Mais on ne peut pas s'en contenter, puisqu'il entre en concurrence avec le passé simple (passé composé à l'oral).

18.6.1 Fonction temporelle

Comme nous l'avons vu plus haut, l'imparfait est avant tout un temps du passé, même si on peut, dans des cas bien précis, l'employer pour un moment présent ou même futur. Nous allons nous remémorer les points importants que vous pouvez retrouver dans l'unité 18 du livre ou du site eGrammaire.

18.6.1.1 Action non terminée

Son nom d'imparfait ne fait pas référence à une imperfection, mais plutôt au fait qu'une action à l'imparfait n'est généralement pas terminée lorsqu'arrive l'action suivante.

Il gémissait encore quand on l'enterra. (A)

Il gémit, puis, on l'enterra. (B)

Dans le cas (A), il gémit encore, et donc, il est encore vivant, quand on commence à l'enterrer.

Dans le cas (B), il a fini de gémir quand on commence à l'enterrer. Il est sans doute mort.

Dans le cas (A), on est dans l'illégalité la plus complète. Dans le cas (B), on a des chances que tout soit légal.

18.6.1.2 Autrefois / aujourd'hui

Lorsque l'on oppose des faits passés à leurs homologues d'aujourd'hui, on met les faits passés à l'imparfait.

Autrefois, on mangeait avec les doigts. Aujourd'hui, on utilise une fourchette.

Quelquefois, le rapport entre autrefois et aujourd'hui est plus discret, même s'il fonctionne de la même façon.

Enfant, elle avait peur de son ombre. Depuis deux ans, elle saute en parachute.

On a bien, là aussi, l'idée selon laquelle autrefois (elle avait peur de tout) n'était pas comme aujourd'hui (elle est devenue un vrai casse-cou).

Prise de conscience : Imparfait de base ou autrefois / aujourd'hui.

Le mot imparfait signifie : qui n'est pas encore finie quand une nouvelle action commence.

n°	Première action (ordre du texte)	Deuxième action (ordre du texte)
1	Il mangea vite un sandwich :	il avait faim.
2	Elle tombait comme une pierre.	Son parachute s'ouvrit.
3	Elle mangea,	puis, elle fit la vaisselle.
4	Elle allumait un barbecue	quand la pluie tomba.
5	Quand la police arriva,	le cambrioleur sautait par la fenêtre
6	La police arrivait	quand le cambrioleur sauta par la fenêtre.

Trouvez le véritable ordre chronologique en regardant les temps employés :

- laquelle des deux actions commence la première (Action A),
- laquelle commence la seconde (Action B),
- si l'action A est encore en train ou non quand la seconde commence.

n°		A/B		A/B	Qd B commence	
					A est en train	A est finie
1	Il mangea vite un sandwich	B	Il avait faim	A	x	
2	Elle tombait	A	son parachute s'ouvrit	B	x	
3	Elle mangea	A	puis, elle fit la vaisselle	B		x
4	Elle allumait un barbecue	A	quand la pluie tomba.	B	x	
5	Quand la police arriva,	B	le cambrioleur sautait par la fenêtre.	A	x	
6	La police arrivait	A	quand le cambrioleur sauta par la fenêtre	B	x	

L'imparfait s'emploie aussi lorsqu'on compare une action passée (A : autrefois) à une action présente (B : aujourd'hui) pour souligner le changement. La situation présente a remplacé la situation passée, alors que celle-ci était encore vraie, d'où l'imparfait pour autrefois A.

Pour chaque cas, trouvez si l'on a affaire à un imparfait de base (IB) ou à un cas : autrefois / aujourd'hui (AA)

n°		IB	AA
1	Elle venait de passer le bac quand elle entra à l'université.	x	
2	A l'école, elle ne faisait pas grand chose. A l'université, elle se mit à travailler		x
3	De nos jours, les enfants ont de l'argent de poche. Leurs grands parents, eux, n'avaient rien.		x
4	Les soldats de la guerre de 70 portaient un pantalon rouge. De nos jours, ils ont une tenue camouflée pour passer inaperçus.		x
5	Ma mère était allée à l'école jusqu'à 13 ans. Moi, j'ai fait des études supérieures.		x
6	Dans son enfance, elle suçait son pouce, ce qui explique ses dents tordues.		x
7	Quand les chevaliers se battaient, ils suivaient scrupuleusement les règles de la chevalerie.	x	

18.6.2 Fonctions stylistiques

Les fonctions stylistiques s'appuient sur la caractéristique de base de l'imparfait qui désigne une action qui n'est pas finie au moment où arrive la suite.

18.6.2.1 Imparfait de politesse

On peut être poli de plusieurs façons, mais aussi avec l'imparfait. Celui-ci signifie : « J'étais en train de vous parler au moment où... » et vous laissez à votre interlocuteur un fait nouveau susceptible de venir vous interrompre :

Je venais récupérer mon argent...

18.6.2.2 Imparfait de ralenti (fin d'une suite logique / rupture)

Comme pour les matchs de football, on peut souligner une action que l'on juge importante par un ralenti. Même si on sait que cette action va se terminer un jour, on prolonge la fin grâce à l'imparfait. On s'en sert en particulier pour la fin logique d'une longue série d'actions, ou lorsqu'une série d'actions change complètement de direction (imparfait de rupture).

Les Durand essayèrent pendant des années d'avoir des enfants. Ils firent des cures, suivirent des régimes, tentèrent la fécondation in vitro. Et puis un jour, Mme Durand donna naissance à des triplées.

On aurait pu dire : *donna naissance*, au passé simple. Mais cela aurait été trop banal vu tous les efforts.

Voyons maintenant une rupture :

Monsieur Leminable n'aimait pas les enfants. Quand il en rencontra un dans l'ascenseur, il lui tirait les oreilles ou les cheveux. Il bousculait ceux qui se mettaient sur son chemin dans la rue, et insultait ceux qu'il ne pouvait atteindre. Et puis un jour, sa femme donna naissance à des triplées.

Ce cas ressemble à celui des Durand pour la suite des événements allant tous dans la même direction, mais ici, la conclusion constitue une rupture : il n'aime pas les enfants, et hop, il en a trois, bien à lui. Là aussi, le ralenti apporte un plus car il tient compte des circonstances.

18.6.2.3 Imparfait de témoignage

L'imparfait permet à quelqu'un qui relate un fait passé de revivre cette action en s'y replongeant.

Hier, Paul me disait qu'il voulait s'expatrier pour trouver un travail plus intéressant que le sien.

L'imparfait permet de se retrouver dans la conversation qui, n'étant pas encore finie au moment où l'on s'y replonge, se décrit à l'imparfait.

On aurait aussi bien pu dire : « Paul m'a dit... », en perdant alors cette notion de témoignage.

18.6.2.4 imparfait infantile.

C'est la fonction la moins importante de l'imparfait. A moins que vous ne fondiez en voyant un bébé et que vous ressentiez chaque fois le désir impérieux de lui faire guili-guili sous le menton en vous

écrivant : « *Oh, qu'il était joli le petit bébé, et qu'il ressemblait à sa maman (ou à son papa, le facteur ou l'employé du gaz)* », vous n'en avez nul besoin. Alors oublions-le très vite.

18.6.3 Fonctions grammaticales

L'imparfait a principalement deux valeurs particulières dans le discours rapporté et la condition par *si*. Nous ne faisons que les rappeler, vous invitant à aller voir dans les unités sur les hypothétiques et sur le discours rapporté.

18.6.3.1 Le discours rapporté

L'imparfait ou le présent du style direct deviennent imparfait dans le discours rapporté.

Il m'a dit qu'il était heureux. (= « Je suis heureux. »)

Elle m'a dit qu'autrefois, elle travaillait dans une parfumerie. (= « Je travaillais dans une parfumerie. »)

18.6.3.2 Condition et hypothèse

Dans le cas de l'irréel du présent, on emploie l'imparfait :

Si j'étais riche, je m'achèterais un yacht. (Malheureusement, je ne le suis pas.)

Dans le cas de la condition future dont on pense qu'elle a peu de chance de se réaliser (potentiel improbable).

Si demain je gagnais les 50 millions du loto, je m'achèterais un yacht. (Malheureusement, les chances sont bien minces, mais elles n'en existent pas moins.)

Réfléchissons ensemble, d'abord, en petits groupes, puis, tous ensemble en identifiant la raison d'emploi de l'imparfait.

Etudiez d'abord les cas en faisant une hypothèse sur les raisons de l'emploi de l'imparfait.

A	Qu'elle était jolie, la petite fille à son papa.
B	Si demain il tombait de la neige sur le Sahara, les bédouins pourraient faire du ski.
C	J'ai entendu le discours du président. Il parlait des élections européennes.
D	Nous venions vous demander de permettre à Paul de nous accompagner au cinéma.
E	La neige tombait lorsqu'Hannibal franchit les Alpes avec ses éléphants.
F	En ce temps-là, on opérait les gens sans anesthésie. Maintenant, on t'anesthésie pour un rien.
G	Après avoir acheté de bons joueurs, et peut-être même les arbitres, le club devenait champion.
H	Elle a dit qu'elle était la fille d'un roi.
I	S'il avait un peu de courage, il irait se plaindre auprès de son patron
J	La voiture quitta la route, se retourna 3 fois, passa sur un rocher et terminait sa course dans un fossé

Ensuite, trouvez à quelle catégorie ils appartiennent :

n°	↓ Raison de l'emploi de l'imparfait	Cas →	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1	Simple action en train au début de la suivante						x					
2	Autrefois / aujourd'hui							x				
3	Politesse					x						
4	Ralenti : fin logique d'une série / rupture								x			x
5	Témoignage				x							
6	Infantile		x									
7	Discours indirect									x		
8	Condition/Hypothèse			x							x	



Exercice n° 7 : Emploi de l'imparfait

Trouvez quel est l'emploi de l'imparfait en choisissant la bonne proposition.

action en train/politesse/ralenti/rupture-conclusion/disc.rapporté/condition

Le soleil se couchait{01 : action en train } **lorsque Jeannette arriva. Elle revenait** {02 : action en train } **de son travail.**

Pierrot était {03 : action en train} **devant la porte, un bouquet de fleurs à la main. Il s'avança vers elle.**

« **Je venais** {04 : politesse} **te voir pour te dire quelque chose. Tu m'as dit que tu ne savais** {05 : disc.rapporté} **pas si tu m'aimais** {06 : disc.rapporté} .

Si je n'étais {07 : condition.} **pas si timide, il y a longtemps que je t'aurais avoué** (08 : irréel du présent) **que je t'aimais** {09 : disc.rapporté } .

Alors, je voulais {10 : politesse } **Imparfait de politesse savoir si tu voulais** {11 : disc.rapporté} **m'épouser.»**

Jeannette, qui ne s'attendait {12 : action en train} **pas à cette demande, blêmit, rougit, se rapprocha de lui, lui sourit. Enfin, elle le prenait** {13 : rupture/conclusion} **dans ses bras pour l'embrasser.**

Excusez-nous d'arrêter là l'histoire... Elle relève désormais du domaine privé.

Commentaires :

01 : Le soleil est en train de se coucher: action en train.

02 : Elle est en train de revenir de son travail: action en train.

03 : Pierrot est encore devant la porte quand Jeannette arrive: action en train.

04 : Imparfait de politesse. Pierrot n'est pas sûr de lui.

05 : Tu m'as dit que...: discours rapporté (affirmative).

06 : Tu ne sais pas si...: est suivi d'un discours rapporté (question).

07 : Si je n'étais pas...: condition, car il est timide.

08 : Il y a longtemps que je t'aurais avoué : irréel du passé.

09 : J'aurais avoué que...: discours rapporté (affirmative).

10 : Politesse : Pierrot n'est pas sûr de la réponse de Jeannette. Alors, il y va doucement.

11 : « Je voulais savoir si... »: suivi d'un discours rapporté (question).

12 : Quand elle entend ces mots, elle ne s'attend toujours pas à les entendre .L'action est toujours en train en train.

13 : Elle fait une série d'actions, dont la conclusion est : elle le prenait dans ses bras.}

18.7 Les temps composés

18.7.1 Rappel des différents types d'antériorité

18.7.1.1 L'antériorité dans la temporelle

Temps dans la temporelle antérieure	Temps dans la principale
Futur antérieur	Futur simple
Passé composé	Présent
Plus-que-parfait	Imparfait
Passé antérieur	Passé simple
Passé surcomposé avec l'auxiliaire avoir	Passé composé (remplaçant le passé simple)
Passé composé avec l'auxiliaire être	



Exercice n° 8 : Antériorité dans la temporelle

Mettez le verbe entre parenthèses à un temps montrant son antériorité.

Autrefois, dès que les enfants {01 : étaient rentrés} (rentrer) à pied de l'école, ils faisaient leurs devoirs. Une fois qu'ils {02 : avaient fini} (finir), ils mangeaient. Ensuite, après qu'ils {avaient regardé} (03 : regarder) une émission à la télévision, ils se couchaient sans protester.

Mais aujourd'hui, lorsqu'ils {04 : sont revenus} (revenir) de l'école, ramenés en voiture par leur mère ou leur père, beaucoup d'élèves s'amuse sur leur tablette ou sur l'ordinateur familial. Dès que les informations {05 : sont terminées} (terminer), certains s'assoient devant la télé avec des frites et un hamburger et y restent au moins jusqu'à 11 heures, minuit les jours de match.

Jules, le fils de mon voisin, une fois qu'il {06 : fut rentré} (rentrer), lundi dernier, se mit devant son ordinateur pour jouer en ligne au poker. Et une fois qu'il {07 : eut battu} (battre) quatre amateurs et un professionnel, il alla voir sur son compte en banque si l'argent avait bien été versé.

Bientôt, quand les enfants {08 : seront revenus} (revenir) de l'école dans leur voiture, ils iront faire un tour dans leur sauna. Et une fois qu'ils {09 : auront dîné} (diner), servis par leurs parents en uniformes de serveurs, ils iront passer la soirée en boîte.

Eh oui, les temps changent...

Commentaires :

01 : Imparfait dans la principale → plus-que-parfait dans la subordonnée de temps.

02 : Imparfait dans la principale → plus-que-parfait dans la subordonnée de temps.

03 : Imparfait dans la principale → plus-que-parfait dans la subordonnée de temps.

04 : Présent dans la principale → passé composé dans la subordonnée de temps.

05 : Présent dans la principale → passé composé dans la subordonnée de temps. Attention à l'accord: terminée

06 : Passé simple dans la principale → passé antérieur dans la subordonnée de temps.

07 : Passé simple dans la principale → passé antérieur dans la subordonnée de temps.

08 : Futur simple dans la principale → futur antérieur dans la subordonnée de temps.

09 : Futur simple dans la principale → futur antérieur dans la subordonnée de temps.}

18.7.1.2 L'antériorité dans les autres subordonnées

Temps dans la subordonnée antérieure non temporelle	Temps dans la principale
Futur antérieur	Futur simple
Passé composé	Présent
Plus-que-parfait	Imparfait
Plus-que-parfait	Passé simple
Passé surcomposé avec l'auxiliaire avoir	Passé composé (remplaçant le passé simple)
Passé composé avec l'auxiliaire être	

18.7.1.3 antériorité éloignée

Temps dans la subordonnée antérieure éloignée	Temps dans la principale
Plus-que-parfait	Futur simple
	Présent
	Imparfait
	Passé simple
	Passé composé (remplaçant le passé simple)

En résumé : il faut voir si l'on est dans une subordonnée circonstancielle de temps. Si oui, on applique le tableau de 18.6.1.1. mais si l'on est dans une autre subordonnée, on emploiera le tableau de

18.6.1.2. Enfin, s'il faut sortir de l'histoire et remonter dans le temps pour trouver la raison des faits que l'on énonce, on emploiera le plus-que-parfait.



Exercice n° 9 : L'antériorité

Exo 9 Antériorité dans la temporelle/dans les autres subordonnées/éloignée. Mettez le verbe entre parenthèses à un temps montrant son antériorité.

Gisèle voulait se présenter aux élections législatives pour faire comme son grand-père, qui {01 : avait été} (être) député dans les années soixante.

Ses études {02 : avaient été} (être) plutôt moyennes.

Après qu'elle {03 : eut quitté} (quitter) le lycée, son bac en poche, elle fit des études de droit à l'université d'Aix-Marseille.

Comme ses parents lui {04 : avaient conseillé} (conseiller) de faire l'école de la magistrature, elle se prépara au concours.

Après qu'elle {05 : eut échoué} (échouer) à ce concours, et comme elle {06 : avait renoncé} (renoncer) à faire une carrière d'avocat, trop fatigante pour elle, elle décida de se lancer dans la politique.

Un ami qui {07 : avait adhéré} (adhérer) avant elle à un parti, lui conseilla de bien choisir son parti. En effet, après qu'il {08 : eut essayé} (essayer) le parti socialiste, trop plein, et le parti communiste, sans avenir selon lui, il finit par atterrir dans un parti d'extrême droite, le Parti Social National.

Ce parti ne correspondait pas à ses idées, mais après qu'il {09 : eut observé} (observer) quelque temps les débats entre les divers membres, il en arriva à la conclusion qu'il avait toutes ses chances.

Il lui expliqua donc qu'une fois qu'elle {10 : aurait adhéré} (adhérer), elle pourrait profiter de ses notes.

« Tu verras. Quand tu {11 : auras compris} (comprendre) comment ces gens fonctionnent, tu pourras imiter leurs tics et comme tu {12 : auras vite assimilé} (vite assimiler) leur vocabulaire et leurs tournures, tu pourras très vite les dépasser.

Une fois que tu {13 : auras gagné} (gagner) leur confiance, tu seras vite proposée comme candidate. Après qu'ils {14 : ont eu fait} (faire) le tour des candidats possibles aux dernières élections, les dirigeants ont vite remarqué que les adhérents capables d'être élus étaient rares. Avec ton niveau d'études et ce que tu as appris en cours de droit, tu les dépasseras très rapidement et c'est eux mêmes qui, une fois qu'ils {15 : auront compris} (comprendre) que tu es une candidate sérieuse, te proposeront de les représenter.

Je crois qu'une fois que nous {16 : aurons été proposés} (proposer) à la candidature pour les élections européennes, qui se font à la proportionnelle, nous serons élus et alors, à nous Strasbourg, Bruxelles, et la grande politique.

Tu verras: une fois que tu {17 : auras été élue} (élire) , ta conscience te laissera tranquille. Et tu auras même plus de succès que n'en {18 : avait eu} (avoir) ton grand-père. »

Comme vous l'aurez compris, la politique est une affaire de convictions.

Commentaires :

01 : Antériorité éloignée, loin des faits que l'on relate ici.

02 : Antériorité éloignée, loin des faits que l'on relate ici.

03 : Antériorité dans la temporelle.

04 : Antériorité dans la cause.

05 : Antériorité dans la temporelle.

06 : Antériorité dans la cause.

07 : Antériorité dans la relative.

08 : Antériorité dans la temporelle.

09 : Antériorité dans la temporelle.

10 : Antériorité dans la temporelle.

11 : Antériorité dans la temporelle.

12 : Antériorité dans la cause.

13 : Antériorité dans la temporelle.

14 : Antériorité dans la temporelle: passé surcomposé.

- 15 : Antériorité dans la temporelle.
 16 : Antériorité dans la temporelle: futur antérieur au passif.
 17 : Antériorité dans la temporelle: futur antérieur passif.
 18 : Antériorité dans la comparaison.

18.7.2 Le futur antérieur

Notons que outre sa valeur de temps antérieur au futur simple, le futur antérieur peut aussi avoir une valeur stylistique, celle d'hypothèse sur un fait passé :

Ex. Elle n'est pas venue à son propre mariage. Elle aura eu peur, au dernier moment.

On essaie d'expliquer l'absence de la mariée par un fait passé, que l'on met au futur antérieur.

Voici un exercice dans lequel il faut reconnaître si on a affaire à une action antérieure ou non.



Exercice n° 10 : Futur antérieur ou futur simple.

Mettez le verbe entre parenthèses au futur antérieur ou au futur simple, selon le cas. Regardez bien si l'action est antérieure ou non à une autre.

« Bon d'accord. L'article dans le Canard du Littoral dit que vous avez détourné de l'argent public. Mais je vous ai organisé une réunion publique dans laquelle, dès que vous {01 : aurez avoué} (avouer) votre erreur, vous {02 : pourrez} (pouvoir) expliquer à vos électeurs pourquoi ce n'est pas si grave.

Avant votre entrée, nous {03 : mettrons} (mettre) un CD de musique avec la Marche des Gladiateurs. Une fois que les dernières notes {04 : se seront tues} (se taire), vous {05 : entrerez} (entrer) dans la salle.

– Mais vous ne croyez pas que quand ils {06 : auront entendu} (entendre) cette marche martiale, les spectateurs {07 : seront} (être) énervés ? Et comment {08 : devrai} (devoir)-je réagir une fois qu'ils {09 : auront exigé} (exiger) ma démission ?

– Voyons, ne partez pas battu ! Je suis sûr que dès que vous {10 : serez monté} (monter) sur la scène, et que vous {11 : aurez regardé} (regarder) les spectateurs bien en face, que vous {12 : aurez pris} (prendre) votre regard de chien battu, ils {13 : seront} (être) prêts à vous manger dans la main.

– Je suis trop nerveux. Je n'arrive pas à dormir.

– Vous {14 : aurez bu} (boire) trop de café, sans doute.

– Non, j'ai eu tort de détourner cet argent.

– Certes, mais quand ils {15 : auront compris} (comprendre) que c'était pour la bonne cause, ils vous {16 : pardonneront} (pardonner). Vous {17 : expliquerez} (expliquer) que vous ne vous êtes pas enrichi personnellement. Et dès qu'ils {18 : auront compris} (comprendre) que c'était pour votre parti ils {19 : changeront} (changer) d'avis sur votre compte.

Donc une fois que vous {20 : aurez regardé} (regarder) le public bien en face, vous vous {21 : adresserez} (adresser) aux spectateurs en les traitant de chers amis. Vous leur {22 : expliquerez} (expliquer) qu'il y a des moments, en politique, où il faut prendre des décisions impopulaires parce que cela est important. Et quand vous leur {23 : aurez expliqué} (expliquer) que vous avez agi dans l'urgence, ils vous {24 : comprendront} (comprendre). Peut-être même qu'ils vous {25 : approuveront} (approuver).

– Puissiez-vous avoir raison!

– Mais oui, vous {26 : verrez} (voir). La supériorité des hommes politiques, c'est qu'ils auront toujours une explication, même après qu'ils {27 : auront fait} (faire) les pires choses. La politique, ce {28 : sera} (être) toujours un métier réservé aux professionnels.»

- 01 : Antériorité avec *dès que*.
02 : action future → futur simple.
03 : action future → futur simple
04 : Antériorité avec *une fois que*
05 : action future → futur simple.
06 : Antériorité avec *quand*.
07 : action future → futur simple.
08 : Antériorité avec *une fois que*
09 : Antériorité avec *une fois que*
10 : Antériorité avec *dès que*.
11 : Antériorité avec *dès que*
12 : Antériorité avec *dès que*
13 : Action future → futur simple.
14 : Hypothèse sur un fait passé *boire trop de café*.
15 : Antériorité avec *quand*.
16 : Action future → futur simple.
17 : Action future → futur simple.
18 : Antériorité avec *dès que*
19 : Action future → futur simple.
20 : Antériorité avec *une fois que*
21 : Action future → futur simple.
22 : Action future → futur simple.
23 : Antériorité avec *quand*.
24 : Action future → futur simple.
25 : Action future → futur simple.
26 : Action future → futur simple.
27 : Antériorité avec *après que*.
28 : Action future → futur simple.

18.7.3 Le passé composé

Rappelons qu'il y a deux sortes de passés composés :

Le vrai, celui qui décrit une action antérieure à un fait présent :

Une fois qu'on a élu le conseil municipal, celui-ci élit le maire.

Le remplaçant du passé simple, employé donc à la place du passé simple, avec la valeur d'un temps simple.



Exercice n° 11 : Emploi du passé composé

→ Mettez le verbe entre parenthèses au présent ou au passé composé, selon les cas

« Quand on {01 : a travaillé} (travailler) toute une vie, on {02 : aspire} (aspirer) à prendre sa retraite. Mais ce n'est pas si facile.

Une fois que vous {03 : avez décidé} (décider) de prendre votre retraite, il {04 : faut} (falloir) d'abord se renseigner pour voir si la somme que vous toucherez suffira pour que vous puissiez vivre.

Après que vous {05 : avez vérifié} (vérifier) que la somme vous {06 : suffit} (suffire), vous {07 : rassemblez} (rassembler) tous les justificatifs que vous {08 : avez accumulés} (accumuler) au cours de votre vie. Assurez-vous que vous {09 : avez réussi} (réussir) à rassembler la totalité des documents, et qu'il n'y {10 : a} (avoir) pas de lacune.

Une fois que vous {11 : avez pris} (prendre) rendez-vous, il ne vous {12 : reste} (rester) plus qu'à tout apporter au bureau compétent de la Caisse de Retraite.»

Commentaires

- 01 : Antériorité au passé composé après « quand ».
 02 : Action encore en train au moment où l'on parle: présent
 03 : Antériorité au passé composé après « une fois que ».
 04 : Antériorité au passé composé après « une fois que ».
 05 : Antériorité au passé composé après « après que ».
 06 : Action encore en train au moment où l'on parle: présent
 07 : Action encore en train au moment où l'on parle: présent
 08 : Antériorité au passé composé dans la relative introduite par « que ».
 09 : Antériorité au passé composé dans le discours indirect « assurez-vous que... »
 10 : Action encore en train au moment où l'on parle: présent
 11 : Antériorité au passé composé après « une fois que ».
 12 : Action encore en train au moment où l'on parle: présent

18.7.4 Le plus-que-parfait

Le plus-que-parfait, comme nous le savons maintenant, est le temps le plus employé dans les cas d'antériorité :

- Dans la temporelle, c'est le temps antérieur à l'imparfait.
- Dans les autres subordinées, c'est le temps antérieur à tous les temps du passé (passé simple, imparfait et passé composé).
- Et quand il s'agit d'antériorité éloignée, le plus-que-parfait est le temps antérieur à tous les autres.



Exercice n° 12 :

Trouvez pour quelle raison on a employé le plus-que-parfait irréal du passé, antériorité/imparfait, antériorité/passé hors temporelle, antériorité éloignée, discours rapporté

«Si j'avais su {01 : irréal du passé}, autrefois, que nous allions nous perdre de vue, je ne serais jamais parti pour ce voyage au Groenland.»

C'est ainsi que Gaston parla à Lisbeth, qui lui avait dit {02 : antériorité éloignée}, bien avant son départ, que s'il partait, ils ne se reverraient plus.

En effet, après qu'il avait fini {03 : antériorité/imparfait} ses études, Gaston ne savait trop que faire. Son père eut beau lui répéter qu'il lui avait réservé {04 : discours rapporté}, dès le début de ses études, un emploi d'ingénieur dans son usine, il eut envie, après son diplôme, de faire autre chose. Il déclara donc à son père qu'il avait bien réfléchi {05 : discours rapporté} à sa proposition, mais qu'il en avait décidé autrement. Il devait prendre une année sabbatique.

Comme son père avait montré {06 : antériorité/passé hors temporelle} sa déception, il lui assura qu'il remplirait cet emploi qu'il lui avait réservé {07 : antériorité/passé hors temporelle}, mais qu'il devrait attendre son retour.

Quant à Lisbeth, à qui il avait déclaré {08 : antériorité/passé hors temporelle} son amour la semaine d'avant, il lui déclara qu'il l'avait toujours aimée {09 : discours rapporté}, et que, si elle n'avait pas changé {10 : discours rapporté} d'avis, il lui ferait une demande en mariage en bonne et due forme.

Mais comme l'année avait duré trois ans, {11 : antériorité/passé hors temporelle}, il était compréhensible que Lisbeth se soit découragée et qu'elle se soit tournée vers un autre Gaston qui dès qu'il l'eut vue, s'était intéressé {12 : antériorité/passé hors temporelle} à elle

et décida de la demander en mariage.

Comme on dit, il ne faut jamais remettre au lendemain ce que l'on peut faire le jour-même, même en amour.

Commentaires :

- 01 : → S'emploie dans la subordonnée par si pour exprimer l'irréel du passé.
- 02 : → Exprime l'antériorité éloignée.
- 03 : → Exprime l'antériorité par rapport à l'imparfait.
- 04 : → S'emploie pour remplacer un temps du passé (sauf l'imparfait) au discours rapporté.
- 05 : → S'emploie pour remplacer un temps du passé (sauf l'imparfait) au discours rapporté.
- 06 : → Exprime l'antériorité par rapport à un temps du passé hors des temporelles.
- 07 : → Exprime l'antériorité par rapport à un temps du passé hors des temporelles.
- 08 : → Exprime l'antériorité par rapport à un temps du passé hors des temporelles, ici, dans une relative.
- 09 : → S'emploie pour remplacer un temps du passé (sauf l'imparfait) au discours rapporté.
- 10 : → S'emploie pour remplacer un temps du passé (sauf l'imparfait) au discours rapporté.
- 11 : → Exprime l'antériorité par rapport à un temps du passé hors des temporelles, ici, dans une subordonnée de cause.
- 12 : → Exprime l'antériorité par rapport à un temps du passé hors des temporelles, ici dans une relative.

18.7.5 Le passé antérieur



Exercice n° 13

Mettez les verbes au temps voulu par le contexte, passé simple ou passé antérieur. En cas d'impossibilité, employez le temps qui convient (plus-que-parfait)

Blanche Neige en {01 : eut} (avoir) un jour assez de tous ces nains qui l'entouraient. Comme tous les jours, après qu'elle {02 : eut fait} (faire) la vaisselle, qu'elle {03 : eut rangé} (ranger) les ustensiles dans les placards, elle {04 : se mit} (se mettre) à faire la tournée des chambres.

Dans la sienne, dès qu'elle {05 : eut fini} (finir) de faire son lit, elle {06 : rangea} (ranger) sa chemise de nuit et ses pantoufles. A peine ses affaires {07 : eussent-elles été rangées} (ranger), qu'elle {08 : passa} (passer) rapidement le balai et, une fois qu'elle {09 : eut terminé} (terminer) le ménage, elle {10 : se rendit} (se rendre) dans celle des sept nains.

Elle {11 : fut saisie} (saisir) par l'odeur de vestiaire, un mélange d'odeurs de pieds, de sueur, et de vieilles chaussures. Elle {12 : dut} (devoir) ramasser pêle-mêle des chaussettes, des sous-vêtements, des chemises de nuits. Aussitôt qu'elle {13 : eut mis} (mettre) tout ce linge dans un panier, elle ouvrit la fenêtre pour aérer la pièce et faire disparaître cette puanteur.

Elle {14 : quitta} (quitter) alors la maison avec son panier pour aller à la rivière. Les oiseaux perchés sur les branches des arbres la {15 : saluèrent} (saluer) en pépant, et elle leur {16 : rendit} (rendre) leur salut. Elle {17 : se baissa} (se baisser) et, après qu'elle {18 : se fut mise} (se mettre) à genoux, elle {19 : se saisit} (se saisir) d'un gros morceau de savon de Marseille, qu'elle {20 : avait apporté} (apporter) pour la circonstance, et {21 : commença} (commencer) la lessive.

Elle, une princesse de haut rang, se retrouvait à nettoyer le linge de sept nains. «Vraiment, {22 : se dit} (se dire)-elle, il est grand temps que mon prince vienne, sinon, c'est Cendrillon qu'il devra épouser.»

Commentaires :

- 01 : L'action passée de la principale se terminant avant que l'action suivante ne commence, elle se met au passé simple.
- 02 : L'action de la subordonnée introduite par après que est antérieure à celle de la principale → passé antérieur
- 03 : L'action de la subordonnée introduite par après que est antérieure à celle de la principale

→ passé antérieur

04 : L'action passée de la principale se terminant avant que l'action suivante ne commence, elle se met au passé simple.

05 : L'action de la subordonnée introduite par dès que est antérieure à celle de la principale → passé antérieur.

06 : L'action passée de la principale se terminant avant que l'action suivante ne commence, elle se met au passé simple.

07 : L'action de la subordonnée introduite par à peine ... que est antérieure à celle de la principale → passé antérieur. Attention ! A peine ... que est suivi d'une inversion (eussent-elles). De plus, il s'agit ici d'un passif. L'auxiliaire est donc eussent été, au passé simple. Le verbe ranger est donc au passé antérieur.

08 : L'action passée de la principale se terminant avant que l'action suivante ne commence, elle se met au passé simple.

09 : L'action passée de la principale se terminant avant que l'action suivante ne commence, elle se met au passé simple.

10 : L'action passée de la principale se terminant avant que l'action suivante ne commence, elle se met au passé simple.

11 : Passé simple passif, et donc, conjugué avec être

12 : L'action passée de la principale se terminant avant que l'action suivante ne commence, elle se met au passé simple.

13 : L'action de la subordonnée introduite par Dès que est antérieure à celle de la principale → passé antérieur

14 : L'action passée de la principale se terminant avant que l'action suivante ne commence, elle se met au passé simple.

15 : L'action passée de la principale se terminant avant que l'action suivante ne commence, elle se met au passé simple.

16 : L'action passée de la principale se terminant avant que l'action suivante ne commence, elle se met au passé simple.

17 : L'action passée de la principale se terminant avant que l'action suivante ne commence, elle se met au passé simple.

18 : L'action passée de la subordonnée introduite par « après que » est antérieure à l'action principale au passé simple. Elle se met donc au passé antérieur.

19 : L'action passée de la principale se terminant avant que l'action suivante ne commence, elle se met au passé simple.}

20 : L'action de la subordonnée introduite par est antérieure à celle de la principale. Mais ici, il s'agit d'une subordonnée relative. Le temps antérieur à un fait passé est donc le plus-que-parfait (→ le passé antérieur s'emploie dans une subordonnée de temps).

21 : L'action passée de la principale se terminant avant que l'action suivante ne commence, elle se met au passé simple.

22 : L'action passée de la principale se terminant avant que l'action suivante ne commence, elle se met au passé simple.

18.7.6 Le passé surcomposé

Rappelons que le passé surcomposé est le temps antérieur au passé composé qui remplace le passé simple.

Mais on l'emploie seulement lorsque l'auxiliaire est *avoir*. Lorsque c'est être, on le remplace par un passé composé.

Notez que de nombreuses personnes ne l'emploient jamais. D'autres le remplacent par le passé antérieur, alors que, dans la principale, ils emploient le passé composé au lieu du passé simple.

Cela n'a pas beaucoup de sens, car le passé antérieur contient un auxiliaire au passé simple. Alors, pourquoi l'éviter dans la principale alors qu'on l'emploie dans la subordonnée ?



Exercice n° 14 Emploi du passé surcomposé :

Mettez les verbes au temps voulu par le contexte, passé composé ou passé surcomposé. En cas d'impossibilité, employez le temps qui convient (passé-composé)

Blanche Neige en {01 : a eu} (avoir) un jour assez de tous ces nains qui l'entouraient. Comme tous les jours, après qu'elle {02 : a eu fait} (faire) la vaisselle, qu'elle {03 : a eu rangé} (ranger) les ustensiles dans les placards, elle {04 : s'est mise} (se mettre) à faire la tournée des chambres.

Dans la sienne, dès qu'elle {05 : a eu fini} (finir) de faire son lit, elle {06 : a rangé} (ranger) sa chemise de nuit et ses pantoufles. A peine ses affaires {07 : ont-elles été rangées} (ranger), elle {08 : a passé} (passer) rapidement le balai et, une fois qu'elle {09 : a eu terminé} L'action passée de la principale se terminant avant que l'action suivante ne commence, elle se met au passé composé.) (terminer) le ménage, elle {10 : s'est rendue} L'action passée de la principale se terminant avant que l'action suivante ne commence, elle se met au passé composé.) (se rendre) dans celle des sept nains.

Elle {11 : a été saisie} (saisir) par l'odeur de vestiaire, un mélange d'odeurs de pieds, de sueur, et de vieilles chaussures. Elle {12 : a dû} (devoir) ramasser pêle-mêle des chaussettes, des sous-vêtements, des chemises de nuits. Aussitôt qu'elle {13 : a eu mis} (mettre) tout ce linge dans un panier, elle ouvrit la fenêtre pour aérer la pièce et faire disparaître cette puanteur.

Elle {14 : a quitté} (quitter) alors la maison avec son panier pour aller à la rivière. Les oiseaux perchés sur les branches des arbres l'{15 : ont salué} (saluer) en pépant, et elle leur {16 : a rendu} (rendre) leur salut. Elle {17 : s'est baissée} (se baisser) et, après qu'elle {18 : s'est saisie} (se mettre) à genoux, elle {19 : s'est saisie} (se saisir) d'un gros morceau de savon de Marseille, qu'elle {20 : avait apporté} (apporter) pour la circonstance, et {21 : a commencé} (commencer) la lessive.

Elle, une princesse de haut rang, se retrouvait à nettoyer le linge de sept nains.«Vraiment, {22 : s'est dit} (se dire)-elle, il est grand temps que mon prince vienne, sinon, c'est Cendrillon qu'il devra épouser.»

Commentaires :

01 : L'action passée de la principale se terminant avant que l'action suivante ne commence, elle se met au passé composé.

02 : L'action de la subordonnée introduite par après que est antérieure à celle de la principale → passé surcomposé

03 : L'action de la subordonnée introduite par après que est antérieure à celle de la principale → passé surcomposé

04 : L'action passée de la principale se terminant avant que l'action suivante ne commence, elle se met au passé composé.

05 : L'action de la subordonnée introduite par dès que est antérieure à celle de la principale → passé surcomposé.

06 : L'action passée de la principale se terminant avant que l'action suivante ne commence, elle se met au passé composé.

07 : L'action de la subordonnée introduite par à peine ... que est antérieure à celle de la principale → passé surcomposé. Attention ! A peine ... que est suivi d'une inversion (ont-elles). De plus, il s'agit ici d'un passif. L'auxiliaire est donc ont été , au passé composé. Le verbe ranger est donc au passé surcomposé. Mais ici, l'auxiliaire étant être , on préférera le passé composé}

08 : L'action passée de la principale se terminant avant que l'action suivante ne commence, elle se met au passé composé.

09 : L'action passée de la principale se terminant avant que l'action suivante ne commence, elle se met au passé composé.

- 10 : L'action passée de la principale se terminant avant que l'action suivante ne commence, elle se met au passé composé.
- 11 : Passé simple passif, et donc, conjugué avec être
- 12 : L'action passée de la principale se terminant avant que l'action suivante ne commence, elle se met au passé composé.
- 13 : L'action de la subordonnée introduite par Dès que est antérieure à celle de la principale → passé antérieur
- 14 : L'action passée de la principale se terminant avant que l'action suivante ne commence, elle se met au passé composé
- 15 : L'action passée de la principale se terminant avant que l'action suivante ne commence, elle se met au passé composé.
- 16 : L'action passée de la principale se terminant avant que l'action suivante ne commence, elle se met au passé composé.
- 17 : L'action passée de la principale se terminant avant que l'action suivante ne commence, elle se met au passé composé.
- 18 : L'action passée de la subordonnée introduite par « après que » est antérieure à l'action principale au passé simple. Elle se met donc au → passé surcomposé.
- 19 : L'action passée de la principale se terminant avant que l'action suivante ne commence, elle se met au passé composé.
- 20 : L'action de la subordonnée introduite par est antérieure à celle de la principale. Mais ici, il s'agit d'une subordonnée relative. Le temps antérieur à un fait passé est donc le plus-que-parfait (→ le passé surcomposé s'emploie dans une subordonnée de temps).
- 21 : L'action passée de la principale se terminant avant que l'action suivante ne commence, elle se met au passé composé.
- 22 : L'action passée de la principale se terminant avant que l'action suivante ne commence, elle se met au passé composé.

19 **Emploi des temps simples du passé**

Nous arrivons à l'un des points les plus importants et des plus délicats de cette grammaire : l'emploi des temps simples du passé.

Il est important car, sans une bonne connaissance de l'emploi de ces temps, il est absolument impossible de parler de façon différenciée et correcte du passé. Il est délicat parce qu'il repose sur la pragmatique, une façon de voir les choses en fonction de l'expérience que l'on en a et de la façon d'en parler dans sa langue.

Autrement dit, il faut acquérir l'expérience des francophones, et voir les choses sous le bon angle, le leur. Et c'est ce que nous allons nous employer à faire dans cette unité 19.

19.1 **Les prérequis**

Nous savons depuis longtemps qu'avant d'attaquer l'analyse et la résolution d'un problème, il faut disposer d'un minimum de connaissances nécessaires au travail que nous voulons entreprendre. Il faut donc, avant de se lancer dans cette étude :

- Connaître la conjugaison de l'imparfait, du passé simple, du passé composé.
- Connaître la conjugaison des temps composés de l'indicatif et le principe de l'antériorité dans les temporelles. Nous en aurons besoin lorsque nous aborderons les conjonctions.
- Oublier complètement les règles déjà apprises, qui ne reposent que sur des valeurs imprécises, le plus souvent statistiques, et qui sont absolument inutilisables.

Prérequis 1 : Conjugaison du passé composé :

Mettez le verbe entre parenthèses au passé composé. Ne reprenez pas les pronoms ni les négations. N'oubliez pas d'accorder les participes si besoin est.

Jeanne d'Arc gardait ses moutons lorsqu'elle (entendit) {01 : a entendu} une voix : " Jeanne, fais couronner le roi à Reims et boute les Anglais hors de France." Jeanne n'/ne (fit) {02 : a fait} ni une ni deux : elle (abandonna) {03 : a abandonné} ses moutons qu'elle (confia) {04 : a confié} à l'une de ses sœurs, (prit) {05 : a pris } le cheval de son père et (partit) {06 : est partie } sur les chemins.

Elle s'/se (rendit) {07 : est rendue} à Bourges, où se trouvait le roi qu'elle n'avait encore jamais vu. Averti de l'arrivée de Jeanne, celui-ci (mit) {08 : a mis} des habits tout simples pour ne pas être reconnu et se/s' (mêla) {09 : est mêlé} aux autres gens. Jeanne (hésita) {10 : a hésité} une seconde. Puis, elle (fendit) {11 : a fendu} la foule, s'/se (dirigea) {12 : est dirigée.} vers le roi, (mit) {13 : a mis} un genou à terre en disant : " Sire, c'est Dieu qui m'envoie vous faire couronner." Le roi la/l' (crut) {14 : a crue} difficilement, mais comment résister à une envoyée du Tout-Puissant ?

Ils (rassemblèrent) {15 : ont rassemblé} leur armée et ils (partirent) {16 : sont partis } pour Reims. Ils (durent) {17 : ont dû} se battre contre les troupes anglaises mais ils (arrivèrent) {18 : sont arrivés } jusqu'à la Cathédrale de Reims où (eut) {19 : a eu } lieu le sacre. Et c'est avec un roi sacré qu'elle (retourna) {20 : est retournée } à Bourges.

01 : "entendre qc". Se conjugue avec l'auxiliaire "avoir" → elle a entendu.

02 : "faire qc". Se conjugue avec l'auxiliaire "avoir" → elle a fait.

03 : "abandonner qc/qc". Se conjugue avec l'auxiliaire "avoir" → elle a abandonné.

04 : "confier qc à qn". Se conjugue avec l'auxiliaire "avoir" → elle a abandonné.

05 : "prendre qc". Se conjugue avec l'auxiliaire "avoir" → elle a pris.

06 : "partir". Se conjugue avec l'auxiliaire "être" → elle est partie (attention à l'accord du participe, qui se rapporte au sujet "elle").

07 : "se rendre". Se conjugue avec l'auxiliaire "être" → elle s'est rendue. L'accord se fait avec le sujet.

08 : "mettre qc". Se conjugue avec l'auxiliaire "avoir" → elle a mis.

09 : "se mêler à qc/qn". Se conjugue avec l'auxiliaire "être" → il s'est mêlé.

10 : "hésiter". Se conjugue avec l'auxiliaire "avoir" → elle a hésité.

11 : "fendre qc". Se conjugue avec l'auxiliaire "avoir" → elle a fendu

12 : "se diriger vers qn/qc". Se conjugue avec l'auxiliaire "être" → elle s'est dirigée. L'accord se fait avec le sujet.
13 : "mettre qc". Se conjugue avec l'auxiliaire "avoir" → elle a mis.
14 : "croire qn". Se conjugue avec l'auxiliaire "avoir" → il l'a crue (attention à l'accord avec le CV(-) "l' = elle", placé avant.
15 : "rassembler qc". Se conjugue avec l'auxiliaire "avoir" → ils ont rassemblé.
16 : "partir". Se conjugue avec l'auxiliaire "être" → ils sont partis. L'accord se fait avec le sujet.
17 : "devoir vbe". Se conjugue avec l'auxiliaire "avoir" → ils ont dû.
18 : "arriver". Se conjugue avec l'auxiliaire "être" → ils sont arrivés. L'accord se fait avec le sujet.
19 : "avoir qc". Se conjugue avec l'auxiliaire "avoir" → elle a eu.
20 : "retourner". Se conjugue avec l'auxiliaire "être" → elle est retournée. L'accord se fait avec le sujet.

Prérequis 2 : La conjugaison du passé simple

Mettez le verbe entre parenthèses au passé simple. Ne reprenez pas les pronoms personnels ni les négations.

Jeanne (naître) {01 : naquit} à Domrémy, en Lorraine. Elle gardait les moutons de son père lorsqu'elle (entendre) {02 : entendit} des voix lui demandant de quitter ses moutons, de faire couronner le roi et de bouter les Anglais hors de France.

Elle (quitter) {03 : quitta} donc ses moutons, se (rendre) {04 : rendit} à Blois, où se trouvait le roi. Celui-ci se (déguiser) {05 : déguisa} pour ne pas être trouvé, mais Jeanne le (reconnaître) {06 : reconnut} aussitôt, (prendre) {07 : prit} par le bras et le (faire) {08 : fit} couronner à Reims.

Elle (vouloir) {09 : voulut} alors bouter les Anglais hors de France. Mais c'était plus facile à dire qu'à faire. Elle (remporter) {10 : remporta} encore quelques victoires sur ses ennemis, (délivrer) {11 : délivra} Orléans mais elle (être) {12 : fut} faite prisonnière par leurs alliés, les Bourguignons. Ceux-ci l'(enfermer) {13 : enfermèrent} dans une cellule et (décider) {14 : décidèrent} de la juger. Ils lui (reprocher) {15 : reprochèrent} d'être habillée comme un homme, mais surtout, ils (essayer) {16 : essayèrent} de lui faire avouer qu'elle était une sorcière. Ils lui (demander) {17 : demandèrent} de reconnaître que les voix qu'elle avait entendues venaient du diable. Jeanne se (défendre) {18 : défendit}, mais tout le monde, y compris le roi de France, l'(abandonner) {19 : abandonna} à son triste sort.

Finalement, elle ne (pouvoir) {20 : put} être sauvée et (brûler) {21 : fut brûlée} vive sur la Place du Marché de Rouen.

01 : naître → elle naquit
02 : entendre → elle entendit
03 : quitter → elle quitta
04 : (se) rendre → (se) rendit
05 : (se) déguiser → (se) déguisa
06 : reconnaître → Jeanne reconnut
07 : prendre → Jeanne prit
08 : faire → elle fit
09 : vouloir → elle voulut
10 : remporter → elle remporta
11 : délivrer → elle délivra
12 : faire → elle fut
13 : enfermer → ceux-ci enfermèrent
14 : décider → ils décidèrent
15 : reprocher → ils reprochèrent
16 : essayer → ils essayèrent
17 : demander → ils demandèrent

18 : se défendre → elle se défendit
 19 : abandonner → tout le monde l'abandonna
 20 : pouvoir → elle put
 21 : Attention au passif: être brûlé(e) → elle fut brûlée. L'actif voudrait simplement dire qu'elle était combustible, comme du bois ou du papier.

Prérequis 3 : Conjugaison des trois temps qui nous occupent : imparfait, passé simple et passé composé.

Mettez le verbe entre parenthèses au temps demandé entre parenthèses (imparfait, passé simple ou passé composé).

Bernard Palissy

Bernard Palissy {01 : est né} (passé composé : naître) à Agen vers 1500. Il {02 : était} (imparfait : être) peintre sur verre, et {03 : exerçait} (imparfait : exercer) en plus les professions de dessinateur, géomètre et arpenteur. Il {04 : avait} (imparfait : avoir) malheureusement très peu de clients et beaucoup de temps pour réfléchir.

Un jour, il {05 : découvrit} (passé simple : découvrir) une coupe émaillée, sans doute une Fayence venue d'Italie. Il la {06 : trouva} (passé simple : trouver) très belle et voulut en trouver le secret de fabrication. Il {07 fit} (passé simple : faire) de très nombreuses expériences, en allant chez de nombreux potiers pour cuire ses œuvres dans leur four.

Hélas, ses tentatives {08 : échouèrent} (passé simple : échouer) toutes les unes après les autres pendant près de 20 ans. Pourtant, il {09 : avait} (imparfait : avoir) de plus en plus l'impression d'être très près du but. Un potier avec lequel il {10 : travaillait} (imparfait : travailler) le {11 : quitta} (passé simple : quitter) brusquement en lui demandant le paiement de son salaire. Il {12 : dut} (passé simple : devoir) le payer. Comme il n' {13 : avait} (imparfait : avoir) plus d'argent, il {14 : vendit} (passé simple : vendre) tous ses vêtements .

Il {15 : se fabriqua } (passé simple : se fabriquer) un four et {16 : continua } (passé simple : continuer) ses expériences. Un jour, il n' {17 : eut } (passé simple : avoir) plus de bois. Sous les yeux de sa femme, terrifiée, et malgré les pleurs de ses enfants, il {18 : mit} (passé simple : mettre) dans le feu tous les meubles de la maison.

Heureusement, cette dernière expérience lui {19 : apporta} (passé simple : apporter) le succès et la fortune.

On se demande ce qui se serait passé s'il {20 : avait} (imparfait : avoir) encore échoué.

01 : naître → « il est né »
 02 : être → « il était »
 03 : exercer → « il exerçait ». Attention au “ç” pour garder la prononciation [s] de l'infinifit!
 04 : avoir → “il avait”
 05 : découvrir → “il découvrit”
 06 : trouver → “il la trouva”
 07 : faire → “il fit”
 08 : échouer → “elles échouèrent”
 09 : avoir → “il avait”
 10 : travailler → “il travaillait”
 11 : quitter → “il quitta”
 12 : devoir → “il dut”
 13 : avoir → “il avait”
 14 : vendre → “il vendit”
 15 : se fabriquer → “il se fabriqua”
 16 : continuer → “il continua”
 17 : avoir → “il n'eut”
 18 : mettre → “il mit”

19 : apporter → "elle apporta"
20 : avoir → "il avait". Attention : Ici, le verbe "échouer" est au plus-que-parfait, son auxiliaire "avoir" étant à l'imparfait.

Enfin, voici venir le dernier prérequis :

Il n'est pas toujours si simple de reconnaître un temps simple, surtout à la voix passive, où les temps simples se conjuguent tous avec l'auxiliaire être.

Elle est employée par une banque.

Il s'agit là du présent, l'auxiliaire « être » étant conjugué au présent.

Pour avoir affaire à un temps composé, il faut que l'auxiliaire « être » soit lui-même conjugué avec un auxiliaire :

Il a été renversé par une voiture.

L'auxiliaire « être » étant conjugué au passé composé, le verbe « renverser » est donc au passé composé de l'indicatif passif.

C'est ce que nous allons voir avec nos apprenants dans le cadre de nos recherches grammaticales.

Les apprenants se répartissent en groupes.



Recherches grammaticales 1. Temps simples / temps composés

Nous allons amener les apprenants à reconnaître les temps simples des temps composés en leur apprenant à réfléchir.

Prérequis 4 : reconnaître les temps simples et les temps composés

Vous vous dites : c'est facile.

Le passé simple, par exemple, se conjugue sans auxiliaire : elle mangea des frites.

Alors que le passé composé se conjugue avec un auxiliaire : elle a mangé des frites.

D'accord. Alors, étudiez bien les quatre verbes en caractère gras. Demandez-vous si le temps est simple ou composé, trouvez son nom (temps, mode, voix).

Paulette **se promena** {01} le 30 juin dans le jardin, puis, elle **fut filmée** {02} devant la bibliothèque par des caméras de surveillance. Enfin, après qu'elle **se fut dépêchée** {03} et **eut tourné** {04} au coin de la rue, elle **disparut** {05} pour toujours.

Remplissez maintenant le tableau suivant :

n°	Forme étudiée	simple / composé	nom du temps / mode / voix
01	P. se promena	simple	passé simple/indicatif/ actif
02	elle fut filmée	simple	passé simple/indicatif/ passif
03	elle se fut dépêchée	composé	passé antérieur/indicatif/actif
04	elle eut tourné	composé	passé antérieur/indicatif/actif
05	elle disparut	simple	passé simple/indicatif/ actif

Comparez vos résultats à celui des autres groupes. Revenez ensuite en groupe à vos recherches.

En fait, lorsqu'il n'y a pas d'auxiliaire, le temps est simple.

Mais lorsqu'il y a un auxiliaire, deux cas sont possibles :

→ Le verbe est à la voix active. Son auxiliaire est celui avec lequel on le conjugue habituellement :

Se promener : être / filmer qn : avoir / se dépêcher : être / tourner : avoir / disparaître : avoir

Dans ce cas, le verbe est à un temps composé.

Pour chacun des verbes, dites quel est l'auxiliaire habituel,

→ Mais si le verbe est à la voix passive, son auxiliaire, qui est habituellement avoir, est dans ce cas : être. Si vous n'avez qu'un seul auxiliaire : elle fut appelée, le temps est simple (fut= passé simple), et au passif.

Pour avoir un temps composé, il vous faut 2 auxiliaires, l'auxiliaire être au participe passé, précédé de l'auxiliaire avoir, conjugué. Elle a été appelée (a été = passé composé).

Remplissez maintenant le tableau suivant :

n°	Forme étudiée	auxiliaire habituel	auxiliaire employé	actif / passif	nom du temps / mode / voix
01	P. se promena	être	être	actif	passé simple/indicatif/ actif
02	elle fut filmée	avoir	être	passif	passé simple/indicatif/ passif
03	elle se fut dépêchée	être	être	actif	passé antérieur/indicatif/actif
04	elle eut tourné	avoir	avoir	actif	passé antérieur/indicatif/actif
05	elle disparut	avoir	avoir	actif	passé simple/indicatif/ actif

Attention au cas n°2 : filmer qn se conjugue avec avoir. Ici, on a être parce que la forme est au passif.

Comparez vos résultats à ceux que vous aviez trouvés la première fois et tirez-en les conclusions. Comparez-les ensuite aux résultats des autres.

Prérequis 4 : reconnaître les temps simples et les temps composés

Indiquez si le verbe proposé est à un temps simple ou composé

La Tour-Eiffel est connue {01 : simple} comme le symbole de Paris. Elle a été construite {02 : composé} à la fin du XIXe siècle par Gustave Eiffel, un ingénieur qui a fait {03 : composé} ses études à l'Ecole Centrale. Cette grande école a toujours formé {04 : composé} des spécialistes de la construction. Très tôt, Eiffel s'est intéressé {05 : composé} aux constructions métalliques. Il est {06 : simple} le maître d'œuvre de nombreux ponts, mais c'est {07 : simple} aussi lui qui a fait {08 : composé} l'armature métallique qui soutient {09 : simple} la statue de la liberté, à New-York.

En finançant {10 : simple} lui-même la construction de la Tour, il a pu {11 : composé} garder le contrôle de sa gestion. Dès le début, les Parisiens se sont divisés {12 : composé} en deux camps : ceux qui trouvaient {13 : simple} le bâtiment affreux, et ceux qui ont été enthousiasmés {14 : composé} par la hauteur considérable et la silhouette moderne. Un auteur de mauvaise foi disant partout détester {15 : simple} le bâtiment expliquait {16 : simple} pourquoi il mangeait {17 : simple} tous les jours au restaurant de la tour en prétendant {18 : simple} que c'était {19 : simple} le seul endroit de Paris d'où l'on ne voyait {20 : simple} pas le monument.

Commentaires :

01 : Le verbe "connaître" est au présent passif. Il est donc conjugué avec l'auxiliaire "être" au lieu de l'auxiliaire "avoir" à la voix active.

02 : Le verbe "construire" est au passé composé passif, conjugué avec l'auxiliaire "être" au passé composé. Le verbe est donc au passé composé.

03 : Le verbe "faire" est au passé composé, conjugué avec l'auxiliaire "avoir" au présent. Le verbe est donc au passé composé.

04 : Le verbe "former" est au passé composé, conjugué avec l'auxiliaire "avoir" au présent. Le verbe est donc au passé composé.

05 : Le verbe "s'intéresser" est au passé composé, conjugué avec l'auxiliaire "être" au présent. Le verbe est donc au passé composé.

06 : Le verbe "être" est au présent. Conjugué sans auxiliaire, il est à un temps simple.

07 : Le verbe "être" est au présent. Conjugué sans auxiliaire, il est à un temps simple.

08 : Le verbe "faire" est au passé composé, conjugué avec l'auxiliaire "avoir" au présent. Le verbe est donc au passé composé.

09 : Le verbe "soutenir" est au présent. Conjugué sans auxiliaire, il est à un temps simple.

10 : Le verbe "être" est au gérondif (en + participe présent). Conjugué sans auxiliaire, il est à un temps simple.

11 : Le verbe "pouvoir" est au passé composé, conjugué avec l'auxiliaire "avoir" au présent. Le verbe est donc au passé composé.

12 : Le verbe "se diviser" est au passé composé, conjugué avec l'auxiliaire "être" au présent. Le verbe est donc au passé composé.

13 : Le verbe "trouver" est à l'indicatif imparfait. Conjugué sans auxiliaire, il est à un temps simple.

14 : Le verbe "enthousiasmer" est au passé composé passif, conjugué avec l'auxiliaire "être"

au passé composé. Le verbe est donc au passé composé.

15 : Le verbe “détester” est à l’infinitif présent. Conjugué sans auxiliaire, il est à un temps simple.

16 : Le verbe “expliquer” est à l’indicatif imparfait. Conjugué sans auxiliaire, il est à un temps simple.

17 : Le verbe “manger” est à l’indicatif imparfait. Conjugué sans auxiliaire, il est à un temps simple.

18 : Le verbe “être” est au gérondif (“en” + participe présent). Conjugué sans auxiliaire, il est à un temps simple.}

19 : Le verbe “être” est à l’indicatif imparfait. Conjugué sans auxiliaire, il est à un temps simple.

20 : Le verbe “voir” est à l’indicatif imparfait. Conjugué sans auxiliaire, il est à un temps simple.

19.1.1 La règle de base

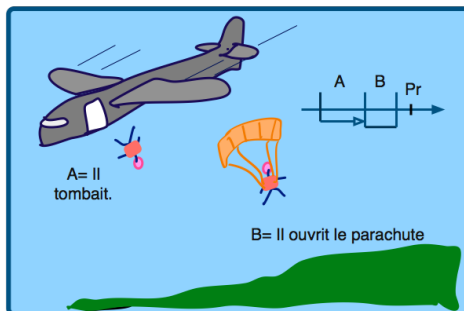
Nous allons raisonner avec nos apprenants pour qu’ils apprennent à acquérir le bon angle de vision. Pour cela, nous partirons d’une règle restreinte, que nous élargirons à mesure que nous progresserons dans notre réflexion.

Lorsque nous aurons énoncé la règle générale, nous apprendrons à interpréter les situations les plus courantes en fonction de la règle générale.

Nous terminerons en rappelant les valeurs stylistiques et grammaticales du passé simple et surtout de l’imparfait, dont vous trouverez les détails dans l’unité 18.

→ La règle restreinte

Nous allons partir d’un couple d’actions. **Nous appellerons A l’action qui commence la première, et B celle qui commence la deuxième.** Nous conserverons cette méthode tout au long de nos explications.



Par exemple, nous allons demander à un parachutiste de sauter de l’avion, de tomber, et, bien sûr, d’ouvrir son parachute quand il le jugera utile.

D’abord il saute de l’avion en sortant par la porte ouverte. Ensuite, il tombe comme une pierre. Au bout d’un moment, il décide d’ouvrir son parachute.

Nous aurons ainsi :

A = *il tombait*. B = *Il ouvrit son parachute*

19.1.1.1 Action A, action B

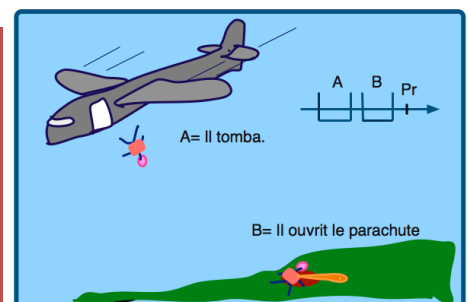
Nous avons plusieurs cas de figures :

→ L’action A est finie quand B commence.

L’action A étant finie avant le début de l’action B, on la mettra au passé simple.

Dans ce cas, le parachutiste tombe, finit de tomber. C’est alors qu’il ouvre le parachute.

C’est facile à dire, mais qu’est-ce que cela signifie en réalité ? S’il finit de tomber, c’est qu’il est arrivé en bas, sur le sol. Et dans un dernier réflexe, juste avant de mourir, il actionne son parachute.



C’est donc une histoire sanglante, **se terminant par la mort du parachutiste**, qui n’arrive pas à ouvrir son parachute avant la fin de sa chute.

→ L'action A est encore en cours lorsque B commence.

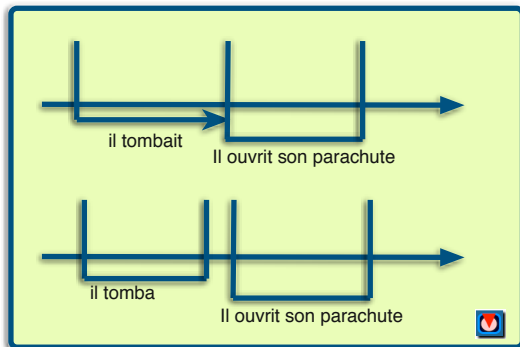
L'action A n'étant pas encore finie au moment où l'action B commence, on la mettra à l'imparfait.

Cela signifie qu'il tombe, et qu'il est en train de tomber lorsqu'il ouvre son parachute. C'est le cas normal, puisque c'est au cours de leur chute que les parachutistes ouvrent le parachute. S'ils l'ouvrent trop tôt, le parachute risque de s'accrocher à l'avion, et s'ils l'ouvrent trop tard, ils s'écrasent sur le sol, ce qui est le cas pour l'histoire n° 1.

Retenons donc la règle restreinte :

Lorsque l'action A est terminée au moment où B commence, on la met au passé simple. Mais lorsque l'action A n'est pas terminée au moment où B commence, on la met à l'imparfait.

Bien entendu, si vous préférez renoncer au passé simple, vous le remplacerez par le passé composé. Nous allons symboliser notre règle restreinte sur un graphique.



La flèche de l'action « il tombait » → symbolise le fait que l'action dure encore au moment où l'action « il ouvrit son parachute » commence.

19.1.1.2 Ordre chronologique, ordre du texte

Jusqu'à présent, l'ordre chronologique était identique à l'ordre du texte. Cependant, il n'en est pas toujours ainsi. L'emploi de conjonctions, par exemple, peut permettre de dire en premier une action qui a eu lieu après l'action du texte qui suit.

L'imparfait, justement, permet de s'affranchir de l'ordre chronologique. Par exemple :

Elle avait soif. Elle but tout un verre.

Elle commence par avoir soif, et elle a encore soif quand elle commence à boire. Rien de plus logique. Mais que dire de :

Elle but tout un verre : elle avait soif.

Ici, nous avons un passé simple, ***elle but***, fini avant que l'action suivante ne commence, et un imparfait, « ***elle avait soif*** », qui n'est pas fini au moment où l'action suivante commence. Le problème, c'est qu'il n'y a pas d'action suivante.



Il faut donc que notre cerveau fasse un peu de gymnastique pour **trouver une raison à cet imparfait**. En effet, **s'il n'y a pas d'action suivante derrière, il faut la chercher avant**.

Ainsi, **le passé simple, placé dans le texte en premier, est en réalité l'action B. Et c'est l'action à l'imparfait, pourtant placée après qui est l'action A.**

Ainsi tout s'explique. ***Elle but tout un verre.*** Vient ensuite, à l'imparfait, **la raison de cette action : *elle avait soif***, et cette soif, qui avait commencé avant le début de B (= elle but tout un verre) n'était pas encore finie, éteinte seulement au début de B, alors que B avait déjà commencé.

Retenons donc la règle suivante sur la chronologie des actions :

Lorsque l'on a deux actions, l'une à l'imparfait, l'autre au passé simple, c'est toujours celle qui est mise à l'imparfait qui a commencé la première, même si, dans le texte, elle se trouve placée après.

Mais lorsque les deux actions sont au même temps, l'ordre chronologique est identique à celui du texte.



L'ordre chronologique peut être différent de celui du texte seulement lorsque les temps sont différents. Ainsi, nous aurons :

- **Il eut faim. Il mangea** : d'abord il a faim, puis il arrête, et ensuite, il mange.
- **Il mangea. Il eut faim** : D'abord, il mange, puis il finit, et ensuite, il a faim

On peut bien sûr se demander pourquoi quelqu'un qui n'a plus faim mange, ou pourquoi quelqu'un qui a mangé a faim.



Exercice n° 1 : Ordre des actions A et B

Trouvez quel est l'ordre des actions A/B ou B/A

Rappelons que A est l'action qui commence la première, et B, celle qui commence la seconde.

Le train s'arrêta. Les passagers descendirent. {01 : A/B}

Le train entra en gare. Les passagers se préparèrent pour descendre. {02 : A/B }

Les passagers descendirent. Ils se dirigèrent vers la sortie. {03 : A/B }

Paul se coucha tard. Il se leva à midi. {04 : A/B }

Paul se leva à midi. Il se coucha tard. {05 : A/B }

Le chien poursuivait le facteur. Le voisin essaya de le retenir. {06 : A/B }

Le voisin essaya de retenir le chien. Il poursuivait le facteur. {07 : B/A }

Paul prit un parapluie parce qu'il pleuvait. {08 : B/A }

Comme il pleuvait, Paul prit un parapluie. {09 : A/B.}

Commentaires :

01 : Lorsque les deux actions sont au même temps, la première action dans le texte est l'action A (celle qui commence la première), et la deuxième l'action B.

02 : Lorsque les deux actions sont au même temps, la première action dans le texte est l'action A (celle qui commence la première), et la deuxième l'action B.

03 : Lorsque les deux actions sont au même temps, la première action dans le texte est l'action A (celle qui commence la première), et la deuxième l'action B.}

04 : Lorsque les deux actions sont au même temps, la première action dans le texte est l'action A (celle qui commence la première), et la deuxième l'action B.

05 : Lorsque les deux actions sont au même temps, la première action dans le texte est l'action A (celle qui commence la première), et la deuxième l'action B.

06 : Lorsque l'une des actions est à l'imparfait, et l'autre au passé simple, l'action A est celle qui est à l'imparfait (poursuivait), l'action au passé simple (essaya) est l'action B.

07 : Lorsque l'une des actions est à l'imparfait, et l'autre au passé simple, l'action A est celle qui est à l'imparfait (poursuivait), l'action au passé simple (essaya) est l'action B.

08 : Lorsque l'une des actions est à l'imparfait (pleuvait), et l'autre au passé simple, l'action A est celle qui est à l'imparfait (poursuivait), l'action au passé simple (prit) est l'action B.

09 : Lorsque l'une des actions est à l'imparfait (pleuvait), et l'autre au passé simple, l'action A est celle qui est à l'imparfait (poursuivait), l'action au passé simple (prit) est l'action B

19.1.1.3 Réflexion sur l'exemple

Maintenant que nous avons défini l'action A et l'action B, fixé notre règle de base restreinte et précisé les différences entre l'ordre chronologique et celui du texte, il faut encore que nous fassions quelques expériences sur notre exemple en l'éclairant sous tous les angles pour voir ce qu'il peut nous donner. Nous allons donc tenter quatre présentations pour voir ce que l'on peut en déduire.



Recherches grammaticales 2.

En groupes, vous allez tenter de décrire ce qu'il se passe dans chacun de ces 4 cas conformément aux règles énoncées. Essayez de représenter ces exemples sur un graphique.

Cas n° 1 : Le parachutiste tomba (1). Il ouvrit le parachute (2).	
<p>Le parachutiste tombe et arrête de tomber : il est arrivé au sol (dans quel état ?). C'est alors qu'il ouvre son parachute dans un dernier réflexe, malheureusement trop tard, juste avant de mourir.</p>	
Cas n° 2 : Le parachutiste tombait (1). Il ouvrit le parachute (2).	
<p>Le parachutiste tombe. Quand il estime être suffisamment descendu, il ouvre son parachute. C'est comme cela qu'il faut faire.</p>	
Cas n° 3 : Le parachutiste tombait (1). Il ouvrait le parachute (2).	
<p>Ce cas se présente au début comme le cas 1, le parachutiste tombant. Il est encore en train de tomber lorsqu'il ouvre le parachute. Mais c'est là que tout change : il est en train de l'ouvrir (imparfait) lorsque... Lorsque quoi ? Il ne se passe plus rien. Donc, cet imparfait qui est encore en train au moment où rien ne se passe, c'est un problème.</p>	
Cas n° 4 : Le parachutiste tomba (1). Il ouvrait le parachute (2).	
<p>Explication : Nous avons un passé simple et un imparfait. D'après la règle sur la chronologie, nous savons que c'est l'imparfait qui commence le premier (action A). Donc, le parachutiste ouvre son parachute. Il n'a pas fini de l'ouvrir au moment où il commence à tomber. C'est donc parce qu'il ouvre son parachute qu'il tombe. Donc, c'est le harnais qu'il ouvre, et il tombe, perdant son parachute.</p>	

Nous allons passer à un exercice dans lequel on demande de trouver l'histoire qui correspond à la plus banale des réalités.



Exercice n° 2 : Quelle version est la bonne ?

<p>Trouvez quelle version est la bonne, c'est-à-dire celle qui correspond le mieux à la banale réalité.</p>
<p>“01. Paul est monté dans un ballon. Il est resté en l'air pendant 1 heure. <input checked="" type="checkbox"/> Version 1 : A la fin, le ballon descendit, et il en sauta. <input type="checkbox"/> Version 2 : A la fin, le ballon descendait, et il en sauta.”</p>
<p>“02. Geneviève épousa Paul. <input type="checkbox"/> Version 1: elle l'aima. <input checked="" type="checkbox"/> Version 2: elle l'aimait.”</p>
<p>“03. Elle rentra dans un restaurant. <input checked="" type="checkbox"/> Version 1 : Elle avait faim. <input type="checkbox"/> Version 2 : Elle eut faim.”</p>
<p>Commentaires</p>
<p>01 : La bonne version est: {La version 1} L'action A “(le ballon descendit” est terminée quand l'Action B “il sauta” commence. Le ballon a donc atterri avant qu'il ne saute. Dans la version 2, le ballon est en train de descendre. Il se peut donc qu'il soit à plusieurs mètres du sol quand il saute. On préférera la version 1.</p>

02 : La bonne version est: {La version 2} l'action A est celle à l'imparfait, et l'action B celle au passé simple. "Geneviève épouse donc quelqu'un qu'elle aimait déjà." C'est logique. Dans la version 2, les deux versions sont au même temps, le passé simple. Donc, l'action A est la première du texte: "elle épouse Paul". L'action B, "elle l'aime", commence après. Donc, quand elle l'épouse, elle ne l'aime pas encore. Alors, pourquoi l'épouse-t-elle?

03 : La bonne version est: {La version 1} Quand elle entre dans le restaurant (action B au passé simple), l'action A à l'imparfait a déjà commencé et n'est pas finie. "Quand elle entre dans le restaurant (B), elle a donc faim" (A non terminée). Dans la deuxième version, les deux actions sont au passé simple. "rentra" est l'action A, et "eut faim" l'action B. "Elle rentre donc dans le restaurant alors qu'elle n'a pas faim." La faim arrive dans le restaurant; alors, pourquoi rentrer dans un restaurant si l'on n'a pas faim.

19.1.2 La règle de base générale

Il est temps d'en arriver à la règle de base générale. Dans la restreinte, nous avons envisagé le cas de deux actions. Nous allons à présent envisager le cas d'actions qui arrivent en groupe, que nous appellerons des **trains d'actions**.

19.1.2.1 Les trains d'actions et les actions individuelles

Les trains, c'est bien connu, se composent d'une locomotive qui entraîne un certain nombre de wagons.

Pour les actions, c'est un peu la même chose : certaines entraînent une série d'autres actions, et toutes vont ensemble. Et il suffit que la première action se déroule pour qu'elle déclenche la série des autres, et **toute la série d'actions se répétera à chaque déclenchement de la première**.

Par exemple, lorsque Jules mange des fraises, il a des boutons. Ces boutons le démangent, et il doit se gratter. Il se gratte alors jusqu'au sang.

Il mange des fraises. est l'action déclenchante, la locomotive donc, les boutons, le fait qu'il se gratte et qu'il saigne sont les actions déclenchées en série, les wagons. Elles se répéteront chaque fois qu'il mangera des fraises.

→ Le train A est fini quand B commence.

Admettons que Jules meure. Le train s'arrête de lui-même, sans que rien de nouveau n'arrive.

Comme le train s'arrête, c'est-à-dire que la série cesse de se répéter, avant qu'une action nouvelle ne commence, on mettra toutes les actions du train au passé simple :

Toute sa vie, quand Jules mangea des fraises, il eut des boutons. Ceux-ci le démangèrent et il dut se gratter. Il se gratta alors jusqu'au sang.

→ Le train A dure encore quand B commence

Admettons que Jules en ait assez. Il décide alors de ne plus manger de fraises. Cette action nouvelle, qui ne fait pas partie du train, arrive alors que ce train est encore en cours. Il est donc normal que toutes ces actions soient à l'imparfait, alors que la nouvelle action, qui se termine juste après son début, se trouvera au passé simple.

Quand Jules mangeait des fraises, il avait des boutons. Ceux-ci le démangeaient et il devait se gratter. Il se grattait alors jusqu'au sang. Un jour, il en eut assez et décida de ne plus manger de fraises.



Remarque : on considère qu'un train est encore en route lorsque l'action déclenchante entraîne encore la série d'action. Et on considérera que le train n'est plus en route si l'action déclenchante n'arrive plus à entraîner la série, ou encore si l'on évite d'effectuer cette action, ce qui empêchera également que la série soit déclenchée.

Il suffit donc que Jules se fasse désensibiliser, qu'il arrête de manger des fraises ou qu'il meure pour que le train s'arrête de lui-même.

Les apprenants vont devoir apprendre à bien identifier s'ils ont affaire à des actions individuelles ou à des trains d'actions. En effet, **il faut réfléchir sur chaque action lorsqu'elles sont individuelles, alors que l'on raisonne sur toute la série d'actions dans le cas des trains.**



Recherches grammaticales 3 : actions individuelles et trains d'actions.

Il existe des actions individuelles et des trains d'actions. Relisez dans le livre eGrammaire, ou sur le site www.egrammaire.com, dans le chapitre correspondant, ce que l'on entend par là.

En groupes, essayez de compléter le texte suivant :

Une action individuelle est une action qui {ne se répète pas} (se répète/ne se répète pas). Elle peut être liée à d'autres par un mot de liaison.

Un train d'actions est constitué d'une série d'actions qui {se répètent} (se répètent/ne se répètent pas) ensemble. L'une d'entre elles, appelée action {déclenchante}, déclenche la série des autres dès qu'elle se produit.

Une action passée individuelle qui est terminée avant que la suivante ne commence se met {au passé simple} (à l'imparfait / au passé simple), alors que celle qui n'est pas terminée lorsque la suivante commence se met {à l'imparfait} (à l'imparfait / au passé simple).

Pour ce qui est des trains d'actions, un train qui arrête de se répéter avant que l'action suivante ne faisant pas partie du train ne commence se met pour la totalité de ses actions {au passé simple} (à l'imparfait / au passé simple), alors que le train qui se répète encore lorsque l'action suivante ne faisant pas partie du train ne commence se met pour la totalité de ses actions {à l'imparfait} (à l'imparfait / au passé simple).

Comme il est important de bien distinguer les actions individuelles des trains d'actions, vous allez pouvoir faire en groupes l'exercice suivant.

Vous comparerez ensuite vos résultats à ceux des autres groupes et vous en ferez la synthèse.



Exercice n° 3: Action individuelles ou train d'actions

Trouvez si les textes contiennent des actions individuelles ou des trains d'actions.

[01] “Paul, qui était à court de pain, sortit de chez lui et se rendit dans une boulangerie.”
Nous avons ici {des actions individuelles}

[02] “Quand elle sortit de chez elle, Gerda regarda la fenêtre de son voisin comme à son habitude.”
Nous avons ici {un train d'actions}

[03] “Pendant tout son séjour à Stuttgart, il y eut un orage par jour, et Paul dut sortir son parapluie, ce qui lui évita de trop se mouiller.”
Nous avons ici {un train d'actions}

[04] “Quand il ressentait une forte envie de fumer, il allumait une cigarette, qu'il fumait jusqu'au filtre.” Son médecin, craignant un infarctus, lui défendit de fumer. “
Nous avons ici {un train d'actions}

[05] “Mireille lui offrit une cigarette. Il la prit, l'alluma, et la fuma jusqu'au filtre.”
Nous avons ici {des actions individuelles}

[06] “Toute sa vie, quand il ressentit une forte envie de fumer, il alluma une cigarette, qu'il fuma jusqu'au filtre.”
Nous avons ici {un train d'actions}

Commentaires :

01 : Les actions de Paul sont uniques. Elles ont bien un rapport logique entre elles, le pain, mais elles ne se répètent pas.

02 : L'expression "comme à son habitude" montre bien que le fait de sortir déclenche chez elle le désir de regarder la fenêtre de son voisin. Peut-être, l'aime-t-elle, peut-être le redoute-t-elle. En tout cas, on a : sortir (action déclenchante) → regarder}.

03 : L'expression "par jour" montre bien qu'il y a un orage chaque jour, donc, une répétition. Nous avons donc un train. L'expression "pendant tout son séjour" montre que cela dure du début à la fin du séjour, sans interruption, ce qui explique l'emploi du passé simple. On a : il y a un orage (action déclenchante) → sortir le parapluie, éviter de se mouiller.

04 : La conjonction "quand" introduisant un verbe à l'imparfait montre qu'on peut avoir un train d'actions se répétant jusqu'à ce qu'un passé simple vienne le remettre en question. Les trois imparfaits "ressentait → allumait → fumait" se répètent, constituant donc un train, et leur répétition est remise en question par le passé simple "défendit".}

05 : Rien ne montre qu'il y ait répétition. Ces actions sont donc individuelles.

06 : L'expression "toute sa vie" montre que cette suite d'actions a lieu du début à la fin. "quand" introduit donc un train d'actions : "ressentit → alluma → fuma" se répétant jusqu'au bout de sa vie, sans remise en question.}

19.1.2.2 Règle des trains

La règle restreinte des trains ressemble beaucoup à celle des actions individuelles.

Lorsque un train d'actions A est terminé au moment où une action B commence, on met toutes les actions qui le constituent au passé simple. Mais lorsque le train A est en cours au moment où l'action B commence, on met toutes les actions de ce train à l'imparfait.

19.1.2.3 Règle de base générale

Il ne reste plus qu'à unifier les deux règles pour avoir la règle générale.

Règle 1^e partie : L'action (ou le train d'actions) n'est pas finie

Lorsqu'une action individuelle passée ou un train passé est en marche au moment où une nouvelle action commence, cette action ou ce train (chacune des actions qui le compose) se met à l'imparfait.

Ex : *Elle mangeait quand il arriva.*

Quand elle mettait des talons hauts, elle avait des crampes et ses pieds lui faisaient mal. Elle décida alors de mettre des souliers à talons plats.

Règle 2^e partie : L'action (ou le train d'actions) est finie

Lorsqu'une action individuelle passée ou un train passé est arrêté au moment où une nouvelle action commence, cette action ou ce train (chacune des actions qui le compose) se met au passé simple

Ex : *Elle mangea, puis sortit.*

Pendant toute sa jeunesse, quand sa mère lui demanda de l'aider, elle fit semblant d'être malade.

Règle 3^e partie : La dernière action / le dernier train

La dernière action passée (idem pour le dernier train passé) se met au passé simple.

Ex : *Ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants.*

Il n'attaqua jamais plus de cochons et n'en mangea donc plus jamais lorsqu'il en rencontra.

Cela est logique puisque la dernière action selon l'ordre chronologique ne peut pas être interrompue, et donc, ne peut pas se retrouver à l'imparfait.

Comme la dernière action joue un rôle dans le choix des temps, et que l'on sait maintenant reconnaître les actions A et B, nous allons faire un exercice pour bien apprendre à identifier l'action qui termine l'histoire, et qui, si elle est passée se mettra au passé simple.



Exercice n° 4 : Quelle action est la dernière ?

Trouvez quelle action est chronologiquement la dernière. Aidez-vous des temps, mais aussi des adverbes, prépositions ou conjonctions de temps.

[01] D'abord, il voulut être pompier. Ensuite, il envisagea d'être ingénieur. Finalement, il devint boulanger.

→ La dernière action est: {devint}.

[02] Jules n'entra pas au casino parce qu'il n'avait plus d'argent.

→ La dernière action est: {entra}. }

[03] Pierre ne s'acheta plus de cigarettes car on lui avait trouvé un cancer du poumon.

→ La dernière action est: {acheta}. }

[04] Elle entra dans une boulangerie et s'acheta 4 éclairs, car elle aimait beaucoup ces gâteaux.

→ La dernière action est: {s'acheta}.

[05] Elle regarda par la fenêtre et vit sa voisine qui se dorait au soleil.

→ La dernière action est: {vit}

[06] Juliette, qui faisait du judo, n'avait pas peur des garçons. Ainsi, lorsque cette grosse brute qui l'avait bousculée se jeta sur elle, elle l'expédia au tapis en deux secondes. Il l'avait bien cherché.

→ La dernière action est: {expédia}.

Commentaires

01 : Aidez-vous des mots de temps: “d'abord, ensuite, finalement”.

02 : Quand on a un imparfait et un passé simple, l'imparfait est toujours l'action qui commence la première, et qui est encore en train quand commence le passé simple. L'imparfait “il n'avait plus d'argent” a commencé avant “il n'entra pas au casino” Elle en est d'ailleurs la cause. La dernière action est donc: “n'entra pas”

03 : Aidez-vous des temps: Quand on a un plus-que-parfait et un temps simple du passé, le plus-que-parfait exprime une action antérieure (action qui commence et se termine avant une autre action) à l'action au temps simple. Ici, “on lui avait trouvé” est antérieure au fait qu'il “n'acheta” pas de cigarettes La dernière action est donc: “n'acheta pas”.

04 : Aidez-vous des temps: L'imparfait est l'action qui commence la première :”elle aimait”. La seconde est “entra”, au passé simple, suivie de “s'acheta”, également au passé simple. Pour les 2 passés simples, l'ordre chronologique est celui du texte.}

05 : Aidez-vous des temps: L'imparfait est l'action qui commence la première :”elle se dorait”. La seconde est “regarda”, au passé simple, suivie de “vit”, également au passé simple. Pour les 2 passés simples, l'ordre chronologique est celui du texte.}

06 : Aidez-vous des temps: Les verbes au plus-que-parfait sont antérieur à des faits passés: “il l'avait bousculée” est antérieur à “se jeta”, et “il l'avait bien cherché” à “elle l'expédia”. L'imparfait “Juliette faisait du judo” avait commencé avant, et était toujours en train quand commence cette histoire. Il ne reste plus que les deux passés simples: “il se jeta” et “ elle l'expédia”. Pour les 2 passés simples, l'ordre chronologique est celui du texte. La dernière action est donc: ”elle l'expédia “

Comme il est important de bien distinguer les actions individuelles des trains d'actions, vous allez pouvoir faire en groupes l'exercice suivant.

Vous comparerez ensuite vos résultats à ceux des autres groupes et vous en ferez la synthèse.



Exercice n° 5 : Action individuelles ou train d'actions

Trouvez si les textes proposés contiennent des actions individuelles ou des trains d'actions.

[01] “Paul, qui était à court de pain, sortit de chez lui et se rendit dans une boulangerie.”
Nous avons ici {des actions individuelles}

[02] “Quand elle sortit de chez elle, Gerda regarda la fenêtre de son voisin comme à son habitude.”
Nous avons ici {un train d'actions}

[03] “Pendant tout son séjour à Stuttgart, il y eut un orage par jour, et Paul dut sortir son parapluie, ce qui lui évita de trop se mouiller.”
Nous avons ici {un train d'actions}

[04] “Quand il ressentait une forte envie de fumer, il allumait une cigarette, qu'il fumait jusqu'au filtre.” Son médecin, craignant un infarctus, lui défendit de fumer. “
Nous avons ici {un train d'actions}

[05] “Mireille lui offrit une cigarette. Il la prit, l'alluma, et la fuma jusqu'au filtre.”
Nous avons ici {des actions individuelles}

[06] “Toute sa vie, quand il ressentit une forte envie de fumer, il alluma une cigarette, qu'il fuma jusqu'au filtre.”
Nous avons ici {un train d'actions}

Commentaires :

01 : Les actions de Paul sont uniques. Elles ont bien un rapport logique entre elles, le pain, mais elles ne se répètent pas.

02 : L'expression “comme à son habitude” montre bien que le fait de sortir déclenche chez elle le désir de regarder la fenêtre de son voisin. Peut-être, l'aime-t-elle, peut-être le redoute-t-elle. En tout cas, on a : sortir (action déclenchante) → regarder }.

03 : L'expression “par jour” montre bien qu'il y a un orage chaque jour, donc, une répétition. Nous avons donc un train. L'expression “pendant tout son séjour” montre que cela dure du début à la fin du séjour, sans interruption, ce qui explique l'emploi du passé simple. On a : il y a un orage (action déclenchante) → sortir le parapluie, éviter de se mouiller.

04 : La conjonction “quand” introduisant un verbe à l'imparfait montre qu'on peut avoir un train d'actions se répétant jusqu'à ce qu'un passé simple vienne le remettre en question. Les trois imparfaits “ressentait → allumait → fumait” se répètent, constituant donc un train, et leur répétition est remise en question par le passé simple “défendit”.

05 : Rien ne montre qu'il y ait répétition. Ces actions sont donc individuelles.

06 : L'expression “toute sa vie” montre que cette suite d'actions a lieu du début à la fin. “quand” introduit donc un train d'actions : “ressentit → alluma → fuma” se répétant jusqu'au bout de sa vie, sans remise en question.



Exercice n° 6 : trains d'actions

Mettez les verbes entre parenthèses au temps voulus par le contexte.

Voyez si une action nouvelle arrive alors que le train est en marche (train à l'imparfait) ou si ce train va jusqu'au bout (train au passé simple).

Tous les matins, Paul {01 : enfilait} (enfiler) ses chaussettes, puis, il {02 : mettait} (mettre) ses souliers. Le jour de l'examen, il mit les souliers, puis, voulut mettre les chaussettes.

Paul {03 : dormait} (dormir) jusqu'à midi et {04 : passait} (passer) ses soirées dans des discothèques. Un jour, se rendant compte de la vanité de sa façon de vivre, il arrêta de sortir le soir et put se lever tôt le matin.

Les parents {05 : voulaient} (vouloir) toujours que leurs enfants aient une meilleure vie

qu'eux et {06 : firent} (faire) tout leur possible pour leur assurer une formation.

Toutes les fois que M.Duchemin {07 : fut invité} (inviter) chez sa belle-mère, celle ci ne {08 : manqua} (manquer) jamais de lui démontrer son antipathie en lui parlant à peine.

Lorsque Mme Gousdail {09 : allait} (aller) à Bruxelles, elle ne {10 : manquait} (manquer) pas d'aller voir le Manneken-Pis. Pourtant, en 1987, elle ne put pas le voir: il avait été volé par des bandits.

Commentaires

01 : Le train est en marche lorsqu'arrive "Le jour de l'examen", où le stress lui fait faire les choses à l'envers.

02 : Le train est en marche lorsqu'arrive "Le jour de l'examen", où le stress lui fait faire les choses à l'envers.

03 : Le train "dormait/passait" est en marche lorsqu'arrive la prise de conscience → imparfait.

04 : Le train "dormait/passait" est en marche lorsqu'arrive la prise de conscience → imparfait.

05 : Le train souligné par "toujours" va jusqu'au bout: → passé simple.

06 : Le train souligné par "toujours" va jusqu'au bout: → passé simple.

07 : Le train souligné par "toutes les fois que" va jusqu'au bout: → passé simple. Attention: fut invité est un passé simple passif. C'est pour cela que l'on emploie l'auxiliaire "être"

08 : Le mot jamais montre qu'il s'agit d'un train qui ne s'arrête qu'avec la fin de l'histoire → passé simple.

09 : Le train est en marche lorsqu'arrive "la visite en 1987", où les actions du train sont remises en cause → imparfait.

10 : Le train est en marche lorsqu'arrive "la visite en 1987", où les actions du train sont remises en cause → imparfait.



Recherches grammaticales 4 : Revoyons rapidement les principes de cette règle en ce qui concerne les actions individuelles.

En groupes, analysez les exemples suivants et énoncez la règle qui amène à cette solution :

1. *Le premier jour des vacances, il pleuvait quand elle sortit.*
2. *Le lendemain, il plut pendant une heure. Ensuite, elle sortit.*
3. *Elle se mouilla en traversant le parc : de l'eau tombait des branches des arbres.*
4. *Son mari aussi se mouilla au même endroit. Il dut changer de chemise.*

- Retrouvez d'abord quelle est l'action A, puis, quelle est l'action B.
- Dites ensuite si A est terminée quand B commence ou non.
- Précisez ensuite la règle.

n° de la phrase	verbe 1	action A / B	verbe 2	action A / B	A fini / non fini au début de B
Cas n° 1	pleuvait	A	sortit	B	A non fini au début de B
Cas n° 2	plut	A	sortit	B	A fini au début de B
Cas n° 3	se mouilla	B	tombait	A	A non fini au début de B
Cas n° 4	se mouilla	A	dut	B	A fini au début de B

La règle des actions passées est :

Lorsque l'action A n'est pas finie au début de l'action B, elle se met à l'imparfait.

Lorsque l'action A est finie au début de l'action B, elle se met au passé simple (au passé composé à l'oral).

La dernière action passée est au passé simple (au passé composé à l'oral).

Comparez vos résultats à ceux des autres groupes.

→ **Passons aux trains d'actions.**

On leur applique la même règle. La différence est que **dans un train, toutes les actions sont solidaires et au même temps.**

En groupes, analysez les exemples suivants et énoncez la règle qui amène à cette solution :

1. *Quand il voyait une araignée, il se mettait à trembler, se retournait et partait en courant, ce qui faisait rire les témoins. Il finit par aller consulter un psychologue.*
2. *Tout le temps de son séjour à la campagne, quand il vit une araignée, il se mit à trembler, se retourna et partit en courant, ce qui fit rire les témoins. Cette phobie cessa avec son départ.*
3. *Ce jour-là, elle alla voir un psy. Quand elle se retrouvait dans un ascenseur, elle se sentait mal. Ses genoux tremblaient, son front se couvrait de sueur, et elle était prise de vertige.*
4. *Elle alla voir un psy, au quatrième étage. Après la séance, quand elle se retrouva dans l'ascenseur, elle se sentit mal. Ses genoux tremblèrent, son front se couvrit de sueur, et elle fut prise de vertige.*

Retrouvez d'abord si le train est en position A, ou B, et si l'action individuelle est l'action A ou B.

Dites ensuite si A (train d'actions ou action) est terminé(e) quand B commence ou non. Dites d'abord comment il faut comprendre ce qui s'est passé dans chacun des cas.

n°	verbe 1	A / B	verbe 2	A / B	A fini /non fini au début de B
n° 1	voyait mettait retournait partait	A	sortit	B	A non fini au début de B
n° 2	vit, se mit, retourna, partit	A	cessa	B	A fini au début de B
n° 3	alla	B	retrouvait, se sentait, tremblaient, était	A	A non fini au début de B
n° 4	alla	A	retrouva, se sentit, trembla, fut	B	A fini au début de B

La règle des actions passées est :

Lorsque A n'est pas finie au début de B, A se met à l'imparfait.

Lorsque A est finie au début de B, A se met au passé simple (au passé composé à l'oral).

La dernière action (ou le dernier train passé) est au passé simple (au passé composé à l'oral).

Si A (ou B) est un train d'actions, toutes les actions qui le composent se mettent au même temps.



Exercice n° 7 : trains et actions individuelles :

Mettez les verbes entre parenthèses au temps voulu par le contexte. Attention aux trains, mais aussi aux actions individuelles.

Lorsque M. Lamouche {01 : buvait} (boire) du vin, il {02 : devenait} (devenir) tout rouge et {03 : disait} (dire) des bêtises. Un jour, sa femme, qui {04 : commençait} (commencer) à en avoir assez, lui {05 : dit} (dire) : « Tu t'es vu quand tu as bu ? »

Il se {06 : regarda} (regarder) et {07 : arrêta} (arrêter) de boire.

Toutes les fois que M. Lalouche {08 : allait} (aller) rendre visite à sa belle-mère, celle-ci ne {09 : manquait} (manquer) pas de lui dire qu'il n'{10 : était} (être) pas un bon parti pour sa fille.

Quand M. Ladouche {11 : sortit} (sortir) du bureau, il {12 : fut} (être) tout étonné de voir sa femme l'attendant devant la porte.

Les autres jours, elle {13 : préférait} (préférer) rester chez elle et {14 : attendait} (attendre) son arrivée.

Commentaires

- 01 : L'action fait partie d'un train qui est encore en route au moment où une action nouvelle, "elle lui dit", arrive. Il est donc à l'imparfait.}
- 02 : L'action fait partie d'un train qui est encore en route au moment où une action nouvelle, "elle lui dit", arrive. Il est donc à l'imparfait.}
- 03 : L'action fait partie d'un train qui est encore en route au moment où une action nouvelle, "elle lui dit", arrive. Il est donc à l'imparfait.}
- 04 : L'action est individuelle. Elle n'est pas terminée avant que l'action suivante ne commence. Elle est donc à l'imparfait.}
- 05 : L'action est individuelle. Elle est terminée avant que l'action suivante ne commence. Elle est donc au passé simple.}
- 06 : L'action est individuelle. Elle est terminée avant que l'action suivante ne commence. Elle est donc au passé simple.}
- 07 : L'action est individuelle. Elle est terminée avant que l'action suivante ne commence. Elle est donc au passé simple.}
- 08 : L'action fait partie d'un train qui est encore en route au moment où une action nouvelle, "elle lui dit", arrive. Il est donc à l'imparfait.}
- 09 : L'action fait partie d'un train qui est encore en route au moment où une action nouvelle, "elle lui dit", arrive. Il est donc à l'imparfait.}
- 10 : L'action est individuelle. C'est un présent qui est devenu imparfait au discours indirect. «Vous n'êtes pas un bon parti» → «qu'il n'était pas un bon parti.»}
- 11 : L'action est individuelle car elle a lieu une fois. Elle est terminée avant que l'action suivante ne commence. Elle est donc au passé simple.}
- 12 : L'action est individuelle car elle a lieu une fois. Elle est terminée avant que l'action suivante ne commence. Elle est donc au passé simple.}
- 13 : L'action fait partie d'un train (les autres jours, donc, presque toutes les autres fois) qui est encore en route au moment où une action nouvelle, "elle lui dit", arrive. Il est donc à l'imparfait.}
- 14 : L'action fait partie d'un train qui est encore en route au moment où une action nouvelle, "elle lui dit", arrive. Il est donc à l'imparfait.}



Exercice n° 8 : temps simples du passé

Mettez le verbe entre parenthèses au temps simple du passé voulu par le contexte.

Toutes les fois que Jules {01 : repeignait} (repeindre) la porte de sa maison, un chien {02 : venait} (venir) faire pipi dessus. Cette fois-ci, il {03 : préféra} (préférer) faire effectuer ce travail par un peintre, tandis que lui montait la garde devant la maison, armé d'un fusil de chasse. Aucun chien ne {04 : vint} (venir) salir sa porte, certes, mais cette méthode {05 : fit} (faire) un grand trou dans ses finances. Mais «qui veut la fin veut les moyens!»

Quand le mari de Mme Cornue {06 : voyait} (voir) passer une fille, il ne {07 : pouvait} (pouvoir) pas s'empêcher de lui faire la cour. Un jour, Mme Cornue en {08 : eut} (avoir) assez et lui {09 : cacha} (cacher) ses lunettes. Comme il {10 : était} (être) myope comme une taupe, il {11 : fut} (être) désormais incapable de voir les filles et ne leur {12 : fit} (faire) plus jamais la cour. Il ne {13 : vit} (voir) pas non plus que sa femme le {14 : trompait} (tromper) avec l'employé du gaz, et ils {15 : vécurent} (vivre) heureux et {16 : eurent} (avoir) beaucoup d'enfants, comme dans les contes de fées.

Toute sa vie, quand M. Gousdail {17 : se rendit} (se rendre) à Paris, il {18 : alla} (aller) voir la Joconde. Mme Gousdail, elle, quand elle {19 : allait} (aller) à Bruxelles, ne {20 : manquait} (manquer) jamais d'aller voir le Manneken-Pis. Pourtant, en 1987, elle ne {21 : put} (pouvoir) pas le voir: il avait été volé par des bandits!"

Commentaires :

- 01 : Train en marche lorsqu'une nouvelle action, "il préféra" survient: → imparfait.
 02 : Train en marche lorsqu'une nouvelle action, "il préféra" survient: → imparfait.
 03 : Action individuelle qui s'arrête d'elle-même avant une autre action. : → passé simple
 04 : Action individuelle qui s'arrête d'elle-même avant une autre action. : → passé simple.
 05 : Action individuelle qui s'arrête d'elle-même avant une autre action. : → passé simple.

- 06 : Train en marche lorsqu'une nouvelle action, "elle en eut assez" survient: → imparfait.
 07 : Train en marche lorsqu'une nouvelle action, "elle en eut assez" survient: → imparfait.
 08 : Action individuelle qui s'arrête d'elle-même avant une autre action. : → passé simple.
 09 : Action individuelle qui s'arrête d'elle-même avant une autre action. : → passé simple.
 10 : Action individuelle qui est encore en train lorsque la suivante, "il fut incapable de voir" commence : → imparfait.
 11 : Action individuelle simultanée avec « fit » et qui s'arrête d'elle-même avant une autre action. : → passé simple.
 12 : Action individuelle simultanée avec « il fut » et qui s'arrête d'elle-même avant une autre action. : → passé simple.
 13 : Action individuelle qui s'arrête d'elle-même avant une autre action. : → passé simple.
 14 : Action individuelle qui est encore en train lorsque la suivante, "vécurent et eurent" commence : → imparfait.
 15 : Action individuelle qui s'arrête d'elle-même avant une autre action. : → passé simple.
 16 : Action individuelle qui s'arrête d'elle-même avant une autre action. : → passé simple.
 17 : Train qui s'arrête avant qu'une nouvelle action ne commence: → passé simple.
 18 : Train qui s'arrête avant qu'une nouvelle action ne commence: → passé simple.
 19 : Train en marche lorsqu'une nouvelle action, "put" survient: → imparfait.
 20 : Train en marche lorsqu'une nouvelle action, "put" survient: → imparfait.
 21 : Action individuelle qui s'arrête d'elle-même avant une autre action. : → passé simple.



Exercice n° 9 Texte complet.

Complétez en mettant le verbe entre parenthèses au temps du passé voulu par le contexte."

Deux cœurs s'enflamment au bal des pompiers.

Lorsque Roméo Panard {01 : aperçut} (apercevoir) Juliette Michu, au bal des pompiers, il {02 : sentit} (sentir) son cœur tressaillir dans sa poitrine. Elle {03 : portait} (porter) ce soir-là un costume fluo, sorti tout droit du Monoprix de Neuilly sur Seine, qui la {04 : moulait} (mouler) parfaitement, ce qui, lorsqu'elle {se mit} Action individuelle non interrompue par la suivante, "coupa" : → passé simple.} (se mettre) à balancer les hanches au rythme endiable de la musique, {05 : coupa} (couper) le souffle au jeune homme."

Subjugué, il {06 : essayait} (essayer) de s'approcher d'elle lorsqu'il {07 : se rendit} (se rendre) compte qu'elle {08 : était} (être accompagnée) par un gros plein de soupe, aux avant-bras musclés et velus comme ceux de Popeye. Lui, il {09 : était} (être) gras comme une tringle à rideaux, ce qui ne {10 : laissait} (laisser) guère de place aux muscles... Il {11 : préféra} (préférer) donc rester un peu en retrait, afin de voir venir.

Cela {12 : faisait} (faire) bien dix minutes qu'il {13 : observait} (observer) le couple qui {14 : gigotait} (gigoter) sur la piste lorsque la musique {15 : stoppa} (stopper) brusquement. Roméo eut l'immense satisfaction de voir Popeye et Juliette se séparer. Selon toute apparence, ils ne se {16 : connaissaient} (connaître) pas. Il {17 : prit} (prendre) la décision de l'inviter à danser. Mais comment s'y prendre?"

Tandis qu'il se {18 : demandait} (demander) comment l'aborder, il {19 : vit} (voir) avec horreur qu'une espèce de Rambo {20 : s'approchait} (s'approcher) de la reine de son cœur. "

Comme Rambo qui {21 : devait} (devoir) chatouiller les deux mètres, {22 : se baissait} (se baisser) pour parler à la frêle Juliette, Roméo {23 : prit} (prendre) son courage à deux " mains, {24 : se plaça} (se placer) entre eux et {25 : bégaya} (bégayer):

« Ma... Ma ... Mademoiselle, voulez-vous b... b... bien m'ac... m'ac... m'accorder cette d... d... d... danse? » ce qui {26 : prit} (prendre) bien une minute.

La pauvre Juliette en {27 : resta} (rester) sans voix, car cette invitation {28 : semblait} (sembler) sortir d'un autre Âge. En effet, si, autrefois, on {29 : s'adressait} (s'adresser) ainsi à une jeune-fille de bonne famille que l'on {30 : désirait} (désirer) inviter, de nos jours, on {31 :

dit} (dire) plutôt: « Tu viens, ma poule? », ou pire encore!

Que croyez-vous qu'elle {32 : répondit} (répondre)? « Oui », bien sûr. Et c'est ainsi que {33 : commença} (commencer) une des plus belles histoires d'amour de notre époque. Vous pouvez être sûr(e) que je {34 : ressentis} (ressentir) au moment d'écrire ces lignes les mêmes émotions que William, lorsqu'il {35 : écrivit} (écrire) son célèbre « Roméo et Juliette »."

Commentaires :

- 01: Action individuelle terminée avant la suivante : → passé simple.
- 02: Action individuelle terminée avant la suivante : → passé simple.
- 03: Action individuelle en train quand la suivante, "coupa" : → imparfait.
- 04: Action individuelle en train quand la suivante, "coupa", commence : → imparfait.
- 05: Action individuelle finie avant la suite → passé simple.
- 06: Action individuelle en train quand la suivante, "se rendit compte" : → imparfait.
- 07: Action individuelle terminée avant la suivante : → passé simple.
- 08: Action individuelle en train quand la suivante, "il préféra" : → imparfait.
- 09: Action individuelle en train quand la suivante, "il préféra" : → imparfait.
- 10: Action individuelle en train quand la suivante, "il préféra" : → imparfait.
- 11: Action individuelle terminée avant la suivante : → passé simple.
- 12: Action individuelle en train quand la suivante, "la musique stoppa" : → imparfait.
- 13: Action individuelle en train quand la suivante, "la musique stoppa" : → imparfait.
- 14: Action individuelle en train quand la suivante, "la musique stoppa" : → imparfait.
- 15: Action individuelle terminée avant la suivante : → passé simple.
- 16: Action individuelle en train quand la suivante, "il prit la décision" : → imparfait.
- 17: Action individuelle terminée avant la suivante : → passé simple.
- 18: Action individuelle en train quand la suivante, "il vit" : → imparfait.
- 19: Action individuelle terminée avant la suivante : → passé simple.}
- 20: Action individuelle en train quand la suivante, "il prit son courage..." : → imparfait.
- 21: Action individuelle en train quand la suivante, "il prit son courage..." : → imparfait.
- 22: Action individuelle en train quand la suivante, "il prit son courage" : → imparfait.
- 23: Action individuelle terminée avant la suivante : → passé simple.
- 24: Action individuelle terminée avant la suivante : → passé simple.
- 25: Action individuelle terminée avant la suivante : → passé simple.
- 26: Action individuelle terminée avant la suivante : → passé simple.
- 27: Action individuelle terminée avant la suivante : → passé simple.
- 28: Action individuelle en train quand la suivante, "elle répondit" : → imparfait.
- 29: Action individuelle en train quand la suivante, "elle répondit" : → imparfait.
- 30: Action individuelle en train quand la suivante, "elle répondit" : → imparfait.
- 31: présent, puisqu'on le dit maintenant.
- 32: Action individuelle terminée avant la suivante : → passé simple.
- 33: Action individuelle terminée avant la suivante : → passé simple.
- 34: Action individuelle terminée avant la suivante : → passé simple.
- 35: Action individuelle terminée avant la suivante : → passé simple.

19.2 Interpréter les cas selon la règle de base

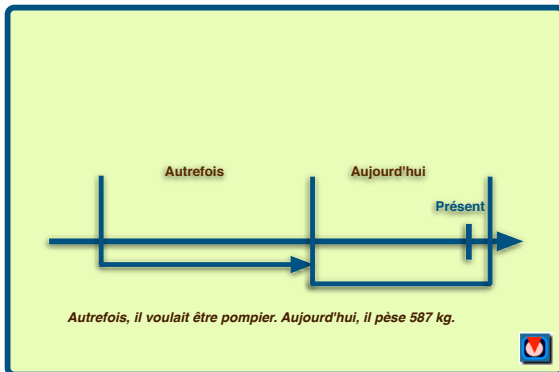
Nous avons défini la différence entre l'imparfait (qui est encore en train) et le passé simple (qui est fini). Nous pourrions en rester là, mais il n'est pas toujours facile de s'y retrouver.

Nous allons donc voir divers cas qui vont nous faire gagner du temps, car dès qu'on les a identifiés, on sait comment s'y prendre.

19.2.1 Autrefois / aujourd'hui

Nous avons déjà vu ce cas lors de l'étude de l'emploi de l'imparfait : dès que l'on compare la situation d'aujourd'hui à celle d'autrefois, on met les actions ou les trains d'actions qui ont trait à autrefois à l'imparfait.

Autrefois, il voulait être pompier. Aujourd'hui, il pèse 587 kg. Pendant son enfance, dès qu'on le mettait dans l'eau, il criait d'effroi, se débattait, devenait rouge et gigotait pour sortir de l'eau. Maintenant, il fait de la plongée et soude les tuyaux à 100 mètres sous l'eau.



Comme vous le voyez, autrefois est encore en cours lorsqu'aujourd'hui arrive, d'où l'utilisation de l'imparfait.



Recherches grammaticales 5 : autrefois / aujourd'hui

Vous avez dû voir ce problème dans l'unité sur l'emploi des temps de l'indicatif, à la rubrique imparfait. Quand on veut comparer un fait passé à son équivalent présent, on utilise le système utilisé pour *autrefois/aujourd'hui*.

Autrefois est à l'imparfait parce que lorsque l'action décrite aujourd'hui arrive, la situation d'autrefois est encore en marche.

Le problème, c'est simplement de reconnaître la situation, car les personnes peuvent être différentes, ou encore les faits, voire les époques.

Vous allez essayer, dans ces recherches, de classer les exemples suivants.

1. C'est un cas d'autrefois / aujourd'hui ou non.
2. Si c'est le cas, trouvez ce qui est opposé (cas valable autrefois / cas valable aujourd'hui)

- A. *Quand il était enfant, mon père avait peur des chevaux. A 24 ans, il est devenu champion d'équitation.*
- B. *Ma voisine est devenue professeur de français. Ses parents, des immigrés, ne parlaient pas du tout cette langue.*
- C. *Autrefois, les gens mangeaient de la viande bien dure. Aujourd'hui, ils mangent de la viande hachée.*
- D. *Les hommes préhistoriques chassaient le lion avec un gourdin. Nous, nous achetons des steaks hachés au supermarché.*
- E. *Les Grecs ont brillé par leur philosophie, les Romains ont été les champions de l'organisation et de la stratégie militaire.*

Cas	Autrefois/ aujourd'hui ?	Si oui : autrefois	Aujourd'hui
A	Oui	Il avait peur des chevaux	Il fait de l'équitation
B	Oui	Les parents ne parlaient pas français	La fille devient prof de français
C	Oui	Les gens mangeaient de la viande dure	Ils mangent de la viande hachée
D	Oui	Les hommes préhistoriques chassaient les lions avec des armes dérisoires.	Nous achetons le steak tout près au supermarché.
E	non	Il n'y a pas d'opposition dans le temps : les 2 cas sont présentés comme contemporains, simultanés.	

Comparer vos résultats à ceux des autres groupes.


Exercice n° 10 : Autrefois / aujourd'hui

Mettez le verbe entre parenthèses au temps voulu par le contexte.

Autrefois, on {01 : acceptait} (accepter) de s'ennuyer à l'école. Mais de nos jours, les élèves {02 : veulent} (vouloir) que les cours soient distrayants.

Dans sa jeunesse, Paulo {03 : dormait} (dormir) jusqu'à midi, mais depuis son mariage, il {04 : se lève} (se lever) à 6 heures du matin.

Hier, Jules {05 : rencontra} (rencontrer) Marie dans un café. Ils {06 : se racontèrent} (se raconter) des histoires jusqu'à la fermeture de l'établissement puis {07 : se séparèrent} (se séparer).

A l'âge de huit ans, Julie {08 : voulait} (vouloir) être infirmière. Mais depuis un an, elle {09 : est} (être) directrice d'un hôpital.

Ce matin, Charles {10 : mettait} (mettre) ses chaussures lorsqu'un lacet {11 : cassa} (casser) net. Autrefois, un tel événement le {12 : mettait} (mettre) en rage, mais depuis qu'il {13 : fait} (faire) du yoga, il {14 : est} (être) plutôt zen.

Il {15 : avait} Action individuelle qui dure encore lorsqu'il va au rendez-vous en pantoufles: → imparfait.) (avoir) rendez-vous avec Gaëtane à 10 heures. Au début de leur relation, celle-ci {16 : était} (être) ponctuelle, et même, en avance. Mais depuis qu'elle {17 : fait} (faire) du yoga, elle aussi, elle {18 : arrive} (arriver) régulièrement en retard.

Charles {19 : alla} (aller) donc tranquillement au rendez-vous en pantoufles.

Commentaires

01 : Règle "Autrefois/aujourd'hui". Autrefois se met à l'imparfait: "on acceptait".

02 : Règle "Autrefois/aujourd'hui" .Si l'action est encore valable aujourd'hui, on la mettra au présent.

03 : Règle "Autrefois/aujourd'hui" Autrefois se met à l'imparfait: "Paulo dormait jusqu'à midi."

04 : Règle "Autrefois/aujourd'hui" Aujourd'hui, si l'action est encore valable aujourd'hui, on la mettra au présent: "il se lève à 6h".

05 : Action individuelle passée, terminée avant que la suivante (se raconter) commence: → passé simple.

06 : Action individuelle passée, terminée avant que la suivante (se séparèrent) commence: → passé simple.

07 : Dernière action passée : → passé simple.)

08 : Règle "Autrefois/aujourd'hui" Autrefois, c'est ici "à l'âge de huit ans". L'action se met à l'imparfait: "elle voulait"

09 : Règle "Autrefois/aujourd'hui" Aujourd'hui, c'est depuis un an jusqu'à maintenant. Comme l'action est encore valable aujourd'hui, on la mettra au présent : "elle est directrice"

10 : Action individuelle qui dure encore lorsque le lacet casse: → imparfait.

11 : Action individuelle terminée avant une autre action : → passé simple.

12 : Règle "Autrefois/aujourd'hui" Autrefois se met à l'imparfait: "un tel événement le mettait en rage"

13 : Règle autrefois / aujourd'hui. L'action correspondant à aujourd'hui (il fait du yoga) dure encore: → présent.

14 : Règle autrefois / aujourd'hui. L'action correspondant à aujourd'hui (il est plutôt zen) dure encore: → présent.

15 : Action individuelle qui dure encore lorsqu'il va au rendez-vous en pantoufles: → imparfait.

16 : Règle "Autrefois/aujourd'hui" Autrefois (au début de leur relation)se met à l'imparfait: "elle était ponctuelle".

17 : Règle autrefois / aujourd'hui. L'action correspondant à aujourd'hui (elle fait du yoga) dure encore: → présent.

18 : Règle autrefois / aujourd'hui. L'action correspondant à aujourd'hui (elle arrive en retard) dure encore: → présent.
19 : Dernière action passée → passé simple: "il alla".

19.2.2 Quand tout dépend du verbe

Quelquefois, il faut étudier le verbe pour savoir quel temps mettre.

Nous aurons trois cas intéressants :

- C'est le sens du verbe qui nous amène à choisir.
- Le verbe appartient à la catégorie des verbes bascules.
- C'est le verbe *devoir* à l'imparfait ;

19.2.2.1 Attention au sens



Recherches grammaticales 6 : attention au sens.

Il y a des verbes qui méritent que l'on y réfléchisse.

Mettez-vous en groupes et expliquez la différence entre :		
1	Il meurt / il est mort	Il meurt : il passe de la vie à la mort Il est mort : il a fini de mourir. Il est donc mort, contraire de vivant, et c'est pour longtemps.
2	elle naît / elle est née	Elle naît : elle est expulsée hors du ventre de sa mère. Elle est née : elle a terminée sa naissance et reste née pour l'éternité (César reste né à Rome, même s'il est mort).
3	Ils se marient / ils sont mariés	Se marier : être unis par une cérémonie officielle, le mariage. Ils sont mariés : état, statut qui suit le mariage.
4	Il se met à dormir / il dort	Il se met à dormir : il passe de la veille au sommeil. Il dort : il est en plein sommeil, et le restera jusqu'à son réveil.
5	Il se lève / il est levé	Il passe de la position assise ou couchée à la position debout. Il est levé : il est debout, suite au fait de se lever.

Expliquez ce que cela peut vouloir dire. Dites ensuite si cela est possible ou non, et pourquoi.

6	<i>Je bois du café depuis que j'ai 8 ans.</i> Si cette personne a plus de 8 ans, l'expression est mauvaise. En effet, depuis que j'ai 8 ans signifie que cela a commencé le jour où il a eu 8 ans, et que cela dure tant qu'il a 8 ans. S'il a plus de 8 ans, cela ne peut plus durer tant qu'il a 8 ans puisqu'il n'a plus 8 ans. Possible : <i>tant que j'ai eu 8 ans</i> : cela a commencé le jour des 8 ans, et a cessé à l'âge de 9 ans. <i>Depuis l'âge de 8 ans</i> , cela a commencé quand j'ai eu 8 ans, et peut durer cent ans ou plus.
7	<i>Je bois du vin depuis que j'ai l'âge de raison.</i> Tout-à-fait possible. Il a commencé à boire du vin le jour de ses 18 ans et continue à en boire, puisqu'à partir de 18 ans, on a –du moins officiellement- l'âge de raison et qu'on le garde.
8	Pépin le Bref est le père de Charlemagne. Ils sont morts tous les deux depuis très longtemps, mais Pépin le Bref restera pour l'éternité le père de Charlemagne.
9	Berthe au grand pied était la mère de Charlemagne. A l'époque dont on parle, Berthe au grand pied (elle avait un pied plus grand que l'autre) était la mère de Charlemagne. Maintenant aussi, d'ailleurs, comme Pépin le Bref était son père.

10	<p>Joséphine de Beauharnais fut la femme de Napoléon. Le passé simple signifie que ce n'est plus le cas, ce qui est vrai, puisque Napoléon a divorcé d'elle, qui ne pouvait pas avoir d'enfants, pour pouvoir épouser Marie Thérèse d'Autriche, qui a mis au monde l'Aiglon, le fils de Napoléon Ier</p>
-----------	--

Conclusion : Quels traits pertinents (quels éléments déterminants) pouvez-vous tirer de vos observations pour le choix du passé simple ou de l'imparfait. Donnez des exemples.

Ce qui est déterminant, c'est que l'action A, qui a commencé la première, doit être encore en marche lorsque l'action B commence pour qu'on puisse la mettre à l'imparfait :

Elle traversait la rue lorsqu'elle fut renversée par un autobus. A = traversait (imparfait).

Mais si elle est terminée lorsque B commence, on la met au passé simple (passé composé à l'oral)

Elle traversa la rue. Arrivée de l'autre côté, elle entra dans une boutique.

A = traversa (passé simple). L'action est finie lorsque B (= entra) commence.

Il faut donc bien interpréter le verbe de l'action A :

Il mourut. Il a donc fini de mourir, mais il n'a pas fini d'être mort : Il était mort depuis un mois lorsque sa femme mourut elle aussi de chagrin.

Comparez vos résultats à ceux des autres groupes. Faites le point avec votre professeur.

Analysez l'emploi du temps dans ces phrases :

- Henri IV mourut en 1610.
- Comme il était mort, sa femme Marie de Médicis devint régente.

A votre avis, pourquoi a-t-on le passé simple mourut dans la première phrase, alors que l'on a l'imparfait dans la seconde ?

Mourut : le roi meurt, et puis, il finit de mourir. Ensuite, il ne meurt plus. Comme l'action est terminée sans que ne survienne une nouvelle action, on emploiera le passé simple.

était mort : quand sa femme devient régente il est encore mort. On emploie donc l'imparfait.

Attention, quelqu'un qui n'est plus mort est forcément ressuscité.



Exercice n° 11 (20) : sens du verbe

Mettez les verbes entre parenthèses au temps simple du passé voulu par le contexte. Attention au sens du verbe. Pensez à tout ce que vous avez appris jusqu'à maintenant.

Histoires tristes

Le 12 juin, M. Durand {01 : reçut} (recevoir) une lettre qui lui {02 : 06 : demandait} (demander) de payer l'assurance pour sa voiture. M. Durand, qui {03 : était} Action individuelle non terminée lorsque l'action suivante arrive (M. Durand était encore mort): "reçut" → imparfait : "il était mort" (être) mort depuis un an, ne {04 : put} (pouvoir) pas répondre, et quand les huissiers {05 : arrivèrent} (arriver) pour saisir les meubles, ils {06 : durent} (devoir) rentrer chez eux à vide.

Mme Jeanne Calment {07 : mourut} (mourir) en 1997, à l'âge de 122 ans, battant le record de longévité. Elle {08 : naquit} (naître) à Arles en 1875 et {09 : rencontra} (rencontrer) Van Gogh, qui {10 : vivait} (vivre) aussi à Arles. On l'{11 : enterra} (enterrer) dans sa ville natale.

Les employés des pompes funèbres s'appellent familièrement des croque-morts. J'en {12 : demandai} (demander) la raison à un employé qui me {13 : raconta} (raconter) que ce nom, apparu pour la première fois en 1788, {14 : avait} (avoir) pour origine une habitude ancienne.

Lorsqu'une personne {15 : mourait} (mourir), on employait un moyen particulier pour constater sa mort. Une personne {16 : venait} (venir) lui mordre le gros orteil. S'il ne {17 : disait} (dire) rien, on en déduisait qu'il {18 : était} (être) mort. S'il {19 : vivait} (vivre) encore, il {20 : se mettait} (se mettre) à crier de douleur.

Commentaires

- 01 : Action individuelle terminée lorsque l'action suivante arrive: “ne put pas répondre”
→ passé simple : “il reçut”
- 02 : Action individuelle non terminée lorsque l'action suivante arrive (la lettre disait encore la même chose): “reçut” → imparfait : “elle disait”
- 03 : Action individuelle non terminée lorsque l'action suivante arrive (la lettre disait encore la même chose): “reçut” → imparfait : “elle disait”
- 04 : Action individuelle terminée lorsque l'action suivante arrive: “ne put pas répondre”
→ passé simple : “ils arrivèrent”
- 05 : Action individuelle terminée lorsque l'action suivante arrive: “ils durent rentrer chez eux”
→ passé simple : “ils arrivèrent”
- 06 : Action individuelle, la dernière du texte: → passé simple : “ils durent”
- 07 : Action individuelle terminée (il a fini de mourir) lorsque l'action suivante arrive: “on l'enterra” → passé simple : “elle mourut”
- 08 : Action individuelle terminée (elle a fini de naître) lorsque l'action suivante arrive: “elle rencontra Van Gogh” → passé simple : “elle naquit”
- 09 : Action individuelle terminée lorsque l'action suivante arrive: “on l'enterra” → passé simple : “elle rencontra”
- 10 : Action individuelle qui n'était pas encore terminée (il vivait toujours) lorsqu'elle l'a rencontré. imparfait → “il vivait”
- 11 : Action individuelle, la dernière du texte: → passé simple : “on l'enterra”
- 12 : Action individuelle terminée lorsque l'action suivante arrive: “il me raconta” → passé simple : “j'en demandai”
- 13 : Action individuelle, la dernière du texte: → passé simple : “qui me raconta”
- 14 : Discours indirect: le présent devient imparfait: “a pour origine → avait pour origine”
- 15 : Train d'actions au discours indirect, correspondant à autrefois/aujourd'hui. L'imparfait (d'autrefois/aujourd'hui) reste imparfait au discours indirect: → « mourait »
- 16 : Train d'actions au discours indirect, correspondant à autrefois/aujourd'hui. L'imparfait (d'autrefois/aujourd'hui) reste imparfait au discours indirect: → “mourait”
- 17 : Train d'actions au discours indirect, correspondant à autrefois/aujourd'hui. L'imparfait (d'autrefois/aujourd'hui) reste imparfait au discours indirect: → “venait”
- 18 : Train d'actions au discours indirect, correspondant à autrefois/aujourd'hui. L'imparfait (d'autrefois/aujourd'hui) reste imparfait au discours indirect: → “était”
- 19 : Train d'actions au discours indirect, correspondant à autrefois/aujourd'hui. L'imparfait (d'autrefois/aujourd'hui) reste imparfait au discours indirect: → “vivait”
- 20 : Train d'actions au discours indirect, correspondant à autrefois/aujourd'hui. L'imparfait (d'autrefois/aujourd'hui) reste imparfait au discours indirect: → “il se mettait”

19.2.2.2 Les verbes bascules



Recherches grammaticales 7 : verbe bascule ou non ?

Un verbe bascule énonce une action **qui se termine dès qu'elle a commencé**.

Ex : *allumer la lumière électrique*.

Attention, si vous allumez un feu de bois en frottant deux silex l'un contre l'autre pour déclencher le feu, le verbe allumer ne sera pas un verbe bascule, parce que, comme on dit en Provence, « vous avez le temps de tuer un âne à coup de figues molles », le temps d'allumer le feu.

Ces verbes sont intéressants car il est impossible de faire démarrer une nouvelle action entre le début et la fin.

On pourrait alors se dire que si l'on n'arrive pas à faire démarrer une nouvelle action, le verbe ne pourra jamais se mettre à l'imparfait.

Mais c'est oublier qu'un tel verbe peut se retrouver dans un train d'actions qui, lui, peut être interrompu, ce qui oblige à mettre toutes les actions qui le constituent à l'imparfait.

Ainsi, en actions individuelles, on aura :

Elle regarda dans la cour mais ne vit personne.

Et en trains :

Voici un train encore en marche lorsqu'elle décide d'installer une caméra, d'où l'imparfait.

Tous les jours, quelqu'un sonnait à la porte d'entrée, mais quand elle regardait dans la cour, elle ne voyait personne. Alors, elle décida d'installer une caméra devant la porte.

Voici maintenant un train qui va jusqu'au bout, sans que rien de nouveau ne se passe, d'où le passé simple.

Tant qu'elle habita en HLM, ce fut la même chose. Quelqu'un sonna à la porte d'entrée et quand elle regarda par la fenêtre, elle ne vit personne. Et cela dura jusqu'à son déménagement pour un quartier plus élégant de la ville.

Vous allez faire un exercice où vous allez devoir trouver si un verbe est un verbe bascule ou pas.

Dites si le verbe en marron est un verbe bascule ou non

“Écoute” un peu. Je crois que j'ai entendu un bruit. {01 : oui}

Gaston “écoute” la radio. {02 : non}

Jacques “alluma” sa lampe. {03 : oui}

Les hommes de Cro-Magnon “allumaient” le feu en frottant des cailloux l'un contre l'autre. {04 : non}

Le manifestant “alluma” son cocktail Molotov et le lança sur les policiers. {05 : oui}

Le matin, j’“allume” ma radio dès que je me lève. {06 : oui}

Les pompiers “éteignirent” le feu de forêt. {07 : non}

Elle “éteignit” la lumière. {08 : oui}

“Touche” comme son front est chaud ! Elle a au moins 39° de fièvre. {09 : oui}

Comment cela, tu ne sais pas résoudre ce problème ? “Réfléchis” un peu ! {10 : oui}

Commentaires

01 : C'est un verbe bascule, car l'action d'“écouter un peu”, qui signifie : allume ton système pour entendre, se termine dès qu'elle a commencé.

02 : Ce n'est pas un verbe bascule, car on peut faire l'action d'“écouter la radio” très longtemps.

03 : C'est un verbe bascule, car l'action d'“allumer une lampe” se termine dès qu'elle a commencé.

04 : Ce n'est pas un verbe bascule, car il faut beaucoup de temps pour “allumer le feu avec des cailloux” très longtemps.

05 : C'est un verbe bascule, car l'action d'“allumer un cocktail Molotov”, qui contient de l'essence se termine dès qu'elle a commencé. (quand on est un spécialiste, bien sûr !)

06 : C'est un verbe bascule, car l'action d' “allumer une radio” se termine dès qu'elle a commencé.

07 : Ce n'est pas un verbe bascule, car il faut beaucoup de temps (et beaucoup d'eau) pour “éteindre un feu de forêt”.

08 : C'est un verbe bascule, car l'action d'“éteindre une lampe” se termine dès qu'elle a commencé.

09 : C'est un verbe bascule, car l'action de “toucher un peu” se termine dès qu'elle a commencé.

10 : C'est un verbe bascule, car l'action de “réfléchir un peu”, c'est-à-dire de mettre son cerveau en marche, se termine dès qu'elle a commencé.



Exercice n° 13

Mettez les verbes entre parenthèses au temps du passé voulu par le contexte.

Il y {01 : avait} (avoir) à Nice une maison située sur un rocher en bordure de mer, et que l'on {02 : appelait} (appeler) la maison hantée.

Un célèbre chasseur de fantôme {03 : alla} (aller) y passer une nuit. Il {04 : dormait} (dormir) du sommeil du juste lorsqu'il {05 : fut réveillé} (réveiller) par un bruit. Il {06 : écouta} (écouter) donc pour savoir ce que c' {07 : était} (être) , mais n' {08 : entendit} (entendre) rien de particulier, sinon un très léger bruit de voix, comme on {09 : pouvait} (pouvoir) en entendre lorsque l'on {10 : écoutait} (écouter) une émission radiophonique.

Il {11 : se leva} (se lever) , {12 : se rendit} (se rendre) dans la salle à manger et {13 : regarda} (regarder) pour voir s'il y {14 : avait} (avoir) quelqu'un. Mais non, il ne {15 : vit} (voir) personne.

C' {16 : était} (être) souvent comme cela, dans la chasse aux fantômes. Quand on {17 : entendait} (entendre) un bruit, on {18 : écoutait} (écouter) , mais le plus souvent, cela ne {19 : donnait} (donner) rien. Et si l'on {20 : regardait} (regarder) dans tout l'appartement, à la recherche d'une cause plausible, on ne {21 : voyait} (voir) rien.

Il {22 : se recoucha} (se recoucher) donc, sans pouvoir dormir. Il {23 : réfléchit} (réfléchir) un peu, se demandant ce qui {24 : pouvait} (pouvoir) déclencher un tel bruit. C'était peut-être une réunion de fantômes, ou encore le bruit de la mer dans une grotte située sous la maison.

Vers 4 heures du matin, il {25 : entendit} (entendre) à nouveau vaguement les voix. Il {26 : écouta} (écouter) : plus rien. Il {27 : alluma} (allumer) la lampe et {28 : regarda} (regarder) dans la direction d'où {29 : semblaient} (sembler) venir les voix, mais ne {30 : vit} (voir) rien. Et c'est alors qu'il {31 : comprit} (comprendre) : ces voix {32 : provenaient} (provenir) de son Smartphone. Il {33 : avait écouté} (écouter) , la veille, une émission d'une radio sur internet et {34 : n'avait pas réussi} (ne pas réussir) à éteindre cette radio. Les voix {35 : venaient} (venir) de là, pas très fortes, car il {36 : avait baissé} (baisser) le son.

Eh oui, les fantômes se servent aujourd'hui d'un Smartphone pour vous poursuivre. On n'arrête pas le progrès.

Commentaires :

01 : Il y avait encore quand la suite arrive: imparfait.

02 : On l'appelait toujours lorsque la suite arrive: imparfait.

03 : Action individuelle, terminée lorsque la suite arrive: passé simple.

04 : Le bruit le réveille, puis, l'action de réveiller est finie. Quand il est réveillé, on n'a pas besoin de le réveiller encore : passé simple.

05 : Il dort encore quand le bruit le réveille: imparfait.

06 : Verbe bascule, parce qu'il écoute "pour savoir": passé simple.

07 : Il veut savoir ce qui est en train: imparfait.

08 : action individuelle, terminée avant la suite: passé simple.

09 : Train d'action: on peut entendre quand on écoute la radio. Ce train roule encore: imparfait.

10 : Deuxième action du train qui roule encore : imparfait.

11 : Il se lève, et puis, c'est fini: passé simple.

12 : Il se rend dans la salle à manger et puis, c'est fini: passé simple.

13 : Verbe bascule: regarder pour voir. Passé simple.

14 : Ce qui l'intéresse, c'est de voir s'il y a encore quelqu'un: imparfait.

15 : Action individuelle qui commence, et qui se termine : il ne voit personne. Passé simple.

16 : Et c'était encore ainsi: imparfait.

17 : Train d'actions, qui roule encore puisque c'est encore comme cela: imparfait.

18 : Train d'actions, qui roule encore puisque c'est encore comme cela: imparfait.

19 : Train d'actions, qui roule encore puisque c'est encore comme cela: imparfait. Ici, il s'agit bien d'un verbe bascule, mais qui se trouve dans un train et en suit donc les règles.

20 : Train d'actions, qui roule encore puisque c'est encore comme cela: imparfait. Ici, il s'agit bien d'un verbe bascule, mais qui se trouve dans un train et en suit donc les règles.

21 : Train d'actions, qui roule encore puisque c'est encore comme cela: imparfait.

22 : Action individuelle déjà finie quand la suite arrive: passé simple.

- 23 : Verbe bascule: passé simple.
 24 : Discours indirect. Le présent “qu'est ce qui peut” se transforme en imparfait.
 25 : Action individuelle finie avant que la suite ne commence: passé simple.
 26 : Verbe bascule: passé simple.
 27 : Verbe bascule: passé simple.
 28 : Verbe bascule: il regarde pour voir. Passé simple.
 29 : Elles semblent encore venir de cette direction: imparfait.
 30 : Action individuelle qui commence, et qui se termine : il ne voit rien. Passé simple.
 31 : Dernière action passée du texte: passé simple.
 32 : Elles proviennent encore: imparfait.
 33 : Antériorité éloignée. Ce fait a eu lieu bien avant cette histoire: plus-que-parfait.
 34 : Antériorité éloignée. Ce fait a eu lieu bien avant cette histoire: plus-que-parfait.
 35 : Elles viennent encore: imparfait.
 36 : Antériorité éloignée. Ce fait a eu lieu bien avant cette histoire: plus-que-parfait.



Exercice n° 14: reconnaître les verbes bascules

Dites si le verbe en marron est un verbe bascule (oui) ou pas (non).

M. Dupont se demandait où étaient passées ses clés. Il **regarda** {01 : oui } tous les tiroirs, sans rien trouver.

→ « **Écoute** {02 : oui} un peu, dit Mme Dupont. Tu es trop distrait. Alors, tu peux avoir posé ces clés n'importe où. L'autre jour, je t'**ai regardé** {03 : non} faire: tu avais posé le livret de caisse d'épargne avec le linge sale.

Réfléchis {04 : oui} un peu pour savoir où tu es passé, et ce que tu as fait depuis que tu ne les trouve plus.»

M. Dupont **réfléchit** {05 : non} à ce qu'avait dit sa femme. Elle avait raison, il était très distrait. Il **allumait** {06 : oui} la lumière quand il entra dans une pièce et **oubliait** de l'éteindre {07 : oui } en ressortant. Il se déplaçait dans l'appartement, posait ses lunettes quelque part et repartait sans elles. Ce matin encore, il avait même **regardé** {08 : oui} dans son tiroir à chaussettes pour voir s'ils ne les y avait pas mises, et c'est en **regardant** {09 : oui} dans le réfrigérateur qu'il les avait trouvées, entre le beurre et le fromage.

Hier soir, il **avait regardé** {10 : non} la télévision et comme il voyait un peu flou, il avait essayé de régler l'appareil, et il avait senti une légère gêne dans la poche de sa chemise. Il **l'avait touchée** {11 : oui} pour voir ce qui le gênait: c'étaient ses lunettes! Et sans lunettes, il voyait flou.

L'après-midi, il dut sortir sans ses clés. Heureusement, sa femme restait à la maison. Il sortait dans la rue, son parapluie à la main, lorsqu'il se mit à pleuvoir. Il ouvrit donc son parapluie, et entendit un bruit métallique. Il **regarda** {12 : oui} sur le sol pour voir d'où venait ce bruit : c'étaient ses clés. Elles étaient tombées dans le parapluie fermé, et n'étaient sorties que parce qu'il avait plu.

Il aurait pu chercher longtemps ! Jamais il n'aurait pensé à **regarder** {13 : oui} dedans pour retrouver ses clés.

Commentaires

- 01 : L'action de “regarder” est faite pour retrouver les clés: c'est un verbe bascule.
 02 : L'action d' « écouter » est chargée d'attirer l'attention de M. Dupont pour qu'il écoute les conseils de sa femme. C'est donc un verbe bascule.
 03 : On regarde parce que l'on est intéressé. Ce n'est pas un verbe bascule.
 04 : L'action de “réfléchir” est faite pour “savoir ce qu'on a fait”: c'est un verbe bascule.
 05 : Il réfléchit sur quelque chose. Ce n'est pas un verbe bascule.
 06 : L'action d'“allumer” est finie dès qu'elle a commencé: c'est un verbe bascule.
 07 : L'action d'“éteindre” est finie dès qu'elle a commencé: c'est un verbe bascule.
 08 : L'action de “regarder” est faite pour “voir”: c'est un verbe bascule.

- 09 : L'action de "regarder" est faite pour "trouver": c'est un verbe bascule.
10 : Il regarde la télévision. Il ne cherche rien.
11 : L'action de "toucher" est faite pour "vérifier": c'est un verbe bascule.
12 : L'action de "regarder" est faite pour "voir": c'est un verbe bascule.
13 : L'action de "regarder" est faite pour "retrouver les clés": c'est un verbe bascule.

19.2.2.3 Le verbe devoir à l'imparfait



Recherches grammaticales 8.

Le verbe *devoir* s'emploie dans de nombreux cas. Ce qui nous intéresse ici, c'est le cas où il est à l'imparfait, alors qu'il désigne une action qui arrive en conclusion d'une série d'autres actions individuelles.

Par exemple :

Il prit son fusil, visa soigneusement, attendit que l'animal arrête de courir, tira, et manqua l'animal. Il devait rater ainsi tous les animaux convoités.

Bien sûr, il faut reconnaître si l'on a vraiment affaire à cette série d'actions se terminant par une conclusion.

Analysez les exemples qui suivent et dites s'il s'agit d'une telle construction (oui) ou pas (non)

Cas A : Il fut invité chez sa sœur mais dut faire la vaisselle. → non

Cas B : Le premier ministre présenta son projet de loi en conseil des ministres, puis, le défendit devant les députés. Il l'exposa ensuite au Sénat qui devait voter lui aussi. → oui

Cas C : Ma cousine fit d'abord une année de droit. Puis, elle essaya la médecine. Peu motivée, elle changea pour des études de maths. Elle devait finir en histoire de l'art. → oui

Dites si le cas est un verbe *devoir* à l'imparfait, donnant la conclusion d'une série (oui) ou pas (non) et donnez les raisons de votre choix.

Cas A : Le verbe *devoir* n'est pas à l'imparfait, et la vaisselle n'est pas la conclusion logique de la visite. → non

Cas B : Le verbe *devoir* à l'imparfait s'explique parce qu'au moment où le premier ministre expose son projet devant le Sénat, ce même Sénat devait déjà et toujours voter. → non

Cas C : Finir en histoire de l'art est le résultat de ses errances à l'université. → oui



Exercice n° 15 : le verbe devoir

Remplissez les trous en utilisant une forme du verbe devoir.

Les parents de Pierre n'étaient pas très riches. Il {01 : dut} donc travailler pour payer ses études de sociologie.

Pendant toute la durée de ses études, il travailla à la caisse d'un magasin de bricolage tous les week-ends. Comme il était payé double, cela lui permit de payer son loyer, sa nourriture, et toutes les fournitures qu'il fallut acheter, telles que les livres, stylos et cahiers. Il {02 : dut} même s'acheter un ordinateur et une imprimante pour écrire son mémoire de maîtrise, puis son DEA, et pour finir, sa thèse de doctorat.

Après avoir fait toutes ces études, écrit un mémoire et une thèse, écrit des livres et des articles parus dans une revue spécialisée de sociologie, il {03 : devait} finir comme éleveur de brebis et fabricant de fromages sur le plateau du Larzac. En effet, il avait découvert entre temps l'écologie et l'agriculture bio.

Heureusement, il ne {04 : devait} aucun argent ni à ses parents, ni à la banque, ayant financé

ses études lui-même. Mais il {05 : dut} quitter sa place de maître de conférences à Paris III.

D'ailleurs, sur le Larzac, il n'est pas le seul spécialiste en sociologie à élever des animaux. Le Larzac ressemble un peu, par sa population, à une université, celle du fromage de brebis.

Commentaires

01 : Action individuelle non interrompue: passé simple.

02 : Action individuelle non interrompue: passé simple.

03 : Fin d'une série d'actions à l'imparfait.

04 : Action individuelle encore en train lorsqu'il quitte son travail : imparfait.

05 : Action individuelle non interrompue: passé simple.

19.2.3 Quand tout dépend de la conjonction ou de la préposition

Il n'y a pas que le verbe pour influencer sur le choix des temps. Il y a aussi les prépositions, conjonctions et adverbess.

Il faudra donc apprendre à repérer les mots de temps, puis, à les interpréter. En particulier, nous allons étudier :

Et (puis)
Depuis, il y avait, cela faisait...
Quand / lorsque
Pendant que, tandis que, alors que
Chaque fois que / toutes les fois
que
Comme

19.2.3.1 (Et) puis



Recherches grammaticales 9 : et puis

Et (puis) s'emploie dans les séries d'actions, à partir de 2.

Une série d'actions qui se termine par *et (puis)* signifie :

D'abord, il a fait X, puis Y, et puis (=pour finir) Z, qui est fini aussi.

Invité chez sa belle-mère, il fit la cuisine, mit la table, la débarrassa, fit la vaisselle et (puis) la rangea dans le placard.

C'est pour cela que l'on emploie le passé simple.

Attention : une série se terminant par *et puis* peut très bien être employée à l'imparfait si elle se trouve dans un train interrompu :

Invité chez sa belle-mère, il faisait la cuisine, mettait la table, la débarrassait, faisait la vaisselle et (puis) la rangeait dans le placard. Un jour, il divorça, et les corvées furent terminées.

Vous voyez là *et puis* dans un train à l'imparfait puisque ce train est encore en marche lorsqu'il divorce. C'est peut-être aussi pour cela qu'il divorce. Bien sûr, après, il ne sera plus obligé de travailler chez son ex-belle-mère.



Exercice n° 16 : et puis

Mettez le verbe en marron au temps voulu par le contexte.

Jacques avait lu dans le journal qu'il pouvait gagner une croisière pour 2 personnes en Méditerranée à condition de répondre juste à la question: Quelle est la couleur du cheval blanc d'Henri IV. Cela tombait bien, car il connaissait la réponse: noir.

Il {01 : acheta} (acheter) donc une carte postale, {02 : écrivit} (écrire) son nom et son adresse, et n'{03 : oublia} (oublier) pas d'inscrire la réponse. Puis, il {04 : colla} (coller) un

timbre, {05 : alla} (aller) à la poste, {06 : mit} (mettre) la carte dans la boîte aux lettres et {07 : attendit} (attendre).

2 mois plus tard, il attendait encore quand il reçut une lettre: il avait remporté le 1er prix au concours du cheval blanc d'Henri IV.

Commentaires :

01 : Action individuelle finie avant le début de l'action suivante, "écrivit". Elle est donc au passé simple : "il acheta".

02 : Action individuelle finie avant le début de l'action suivante, "n'oublia pas". Elle est donc au passé simple : "écrivit".

03 : Action individuelle finie avant le début de l'action suivante, "colla". Elle est donc au passé simple : "oublia".

04 : Action individuelle finie avant le début de l'action suivante, "alla". Elle est donc au passé simple : "colla".

05 : Action individuelle finie avant le début de l'action suivante, "mit". Elle est donc au passé simple : "alla".

06 : Action individuelle finie avant le début de l'action suivante, "attendit". Elle est donc au passé simple : "mit".

07 : Dernière action d'une liste d'actions individuelles au passé simple, précédée de "et (puis)". Elle est donc au passé simple: "attendit".

19.2.3.2 Depuis que, cela faisait ... que , il y a ... que



Recherches grammaticales 10 :

Ces trois locutions conjonctives servent à montrer la durée depuis laquelle l'action a commencé. Elle n'est donc pas finie au moment où l'action nouvelle arrive.

Il y avait dix ans qu'elle travaillait à son roman lorsqu'elle a abandonné son œuvre.

Au moment où elle abandonne son œuvre, les dix ans sont encore valables.



Exercice n° 17 : Depuis que / Il y avait ... que / cela faisait ... que

Mettez le verbe entre parenthèses au temps voulu par le contexte.

Il y avait à peine vingt et un ans que l'on {01 : connaissait} (connaître) la paix lorsque {02 : commença} (commencer) la deuxième guerre mondiale.

Depuis qu'Hitler {03 : était} (être) à la tête de l'Allemagne, qu'il {04 : renforçait} (renforcer) son armée, qu'il {05 : muselait} (museler) son opposition et qu'il {06 : déportait} (déporter) les militants de gauche, on aurait pu se douter, en France et en Angleterre, de ce qu'il {07 : préparait} (préparer) : la conquête de l'Europe.

Cela faisait plusieurs années que les spectateurs français {08 : riaient} (rire) en voyant les soldats allemands marcher au pas de l'oie, qu'ils {09 : s'esclaffaient} (s'esclaffer) en voyant Hitler et sa petite moustache, qu'ils {10 : se tordaient} (se tordre) de rire à la vue du dictateur le bras levé.

L'envie de rire {11 : devait} (devoir) leur passer lorsque les Allemands {12 : commencèrent} (commencer) à envahir l'Autriche, la Tchécoslovaquie, la Pologne et enfin la France, qui {13 : devait} (devoir) être envahie à son tour en 1939.

Et pourtant, on aurait dû comprendre...

Commentaires :

01 : "il y avait ... que" + imparfait : connaissait.

02 : Action individuelle nouvelle B dans: A quand B: passé simple.

03 : "depuis que" + imparfait : était.

04 : "depuis que" + imparfait : renforçait.

05 : "depuis que" + imparfait : muselait.

06 : "depuis que" + imparfait : déportait.

- 07 : Action individuelle qui n'est pas encore finie lorsqu'"on aurait dû se douter" : imparfait.
 08 : "cela faisait ... que" + imparfait : riaient.
 09 : "cela faisait ... que" + imparfait : s'esclaffaient.
 10 : "cela faisait ... que" + imparfait : se tordaient de rire.
 11 : Verbe devoir à l'imparfait à la fin d'une longue série.
 12 : Action individuelle nouvelle B dans: A quand/lorsque B: passé simple.
 13 : Verbe devoir à l'imparfait à la fin d'une longue série.

19.2.3.3 Quand / lorsque

Nous arrivons à la conjonction de temps la plus employée, **quand** (ou son alter ego **lorsque**), qui s'emploie d'une façon bien précise. Il nous faudra envisager

- **Quand / lorsque** à valeur logique
- **Quand** introduit l'action B
- **Quand** introduit l'action A
- **Quand** introduit une subordonnée antérieure.

19.2.3.3.1 *Quand / lorsque à valeur logique est vite appris, puisque les deux actions allant ensemble, elles sont au même temps.*

*Quand on plonge un corps dans un liquide, il est soumis à la poussée d'Archimède.
 Quand les marins grecs voulaient du vent, ils sacrifiaient des enfants.*

19.1.1.1.1 Quand/lorsque à valeur temporelle

Selon que **quand** introduit A ou B, on aura à réfléchir différemment. Il faut donc que nos apprenant apprennent à distinguer dans quels cas ils se trouvent.

Nous allons donc les entraîner à reconnaître les trois situations de base :

- A quand B / quand B, A
- B quand A / quand A, B
- A quand B / Quand A, B avec A= antérieure



Exercice n° 18 quand introduit A / quand introduit B

Trouvez le schéma qui correspond : quand A, B / B quand A / A quand B / quand B, A :

- Quand Juliette sortit de chez elle, elle eut l'impression d'être suivie. {01 : quand A, B}
 Quand on a cette impression, on n'a plus envie de se promener. {02 : quand A, B}
 Mais Juliette ne renonçait jamais. Elle arrivait devant un magasin orné d'une grande vitrine lorsqu'elle eut l'idée de jeter un coup d'œil dedans. {03 : A quand B}
 Quand elle se tourna légèrement, elle vit distinctement une femme qui la suivait. {04 : quand A, B}
 La femme changea de trottoir quand elle se vit découverte. {05 : B quand A}
 Elle entra même dans une boutique pour se cacher.
 Quand Juliette constata sa victoire, son voisin sortait de la boulangerie. {06 : quand B, A }
 Elle en profita pour l'aborder, lui racontant qu'elle était menacée par quelqu'un qui la suivait.
 Quand il comprit la situation, il se sentit obligé de l'accompagner. {07 : quand A, B }
 Quand on n'est pas trop bête, on sait profiter de toutes les situations. {08 : quand A}

Commentaires :

- 01 : Quand A, B : A= "sortit" / B= "eut".
- 02 : Quand A, B : A= "a" / B= "n'a".
- 03 : A quand B : A= "arrivait" / B= "eut l'idée".
- 04 : Quand A, B : A= "tourna" / B= "vit".
- 05 : B quand A : A= "vit" / B= "changea".
- 06 : Quand B, A : A= "sortait" / B= "constata".
- 07 : Quand A, B : A= "comprit" / B= "sentit".
- 08 : Quand A, B : A= "est" / B= "sait".



Recherches grammaticales 11 : quand / lorsque

→ **A quand B / quand B, A**

Grâce à cette construction, l'action A commence, et B vient surprendre B (effet : coucou, je suis là !)
Il traversait au vert lorsqu'il fut renversé par un automobiliste distrait.

Si l'on met **quand / lorsque**, en première position, cela ne change rien à l'histoire, mais la présentation, l'intention n'est pas la même. Comme on commence par le fait le plus surprenant, on termine par le cadre, l'explication.

Lorsqu'il fut renversé par un automobiliste distrait, il était en train de traverser.

L'action A est donc à l'imparfait puisqu'elle a commencé mais n'est pas terminée au moment où l'action B, introduite par quand, arrive.

Répartissez-vous en groupes. Etudiez bien les exemples suivants selon les axes proposés :

- Quelle est l'action A, quelle est l'action B ?
- Quand/lorsque introduit-il A ou B.
- Comparez l'ordre du texte et l'ordre chronologique.
- Etudiez l'emploi des temps en fonctions des trois caractéristiques précédentes.

Cas proposés :

Cas A. *Il venait de l'aéroport quand il vit passer sa voisine dans une Rolls Royce.*

Cas B. *Napoléon attendait Grouchy et ses troupes quand il vit arriver le Prussien Blücher.*

Cas C. *Quand Napoléon fut battu à Waterloo, il avait de trop nombreux ennemis.*

Cas D. *Quand elle sortit de l'école, il était quatre heures.*

Cas E. *Blanche Neige vivait chez les 7 nains quand la sorcière vint la voir.*

Cas	Action A		Action B		Ordre	
	Verbe	Temps	Verbe	Temps	chronologique	du texte
A	venait	imparfait	vit	Passé sple	A quand B	A, B
B	attendait	imparfait	vit	Passé sple	A quand B	A, B
C	avait	imparfait	fut battu	Passé sple	A quand B	Quand B, A
D	était	imparfait	sortit	Passé sple	A quand B	Quand B, A
E	Vivait	Imparfait	vint	Passé sple	A quand B	Quand B, A

Vos conclusions :

A quand B. / Quand B, A

A est à l'imparfait parce qu'il est encore en route lorsque l'action B introduite par quand commence. B est au passé simple.

→ **B quand A / quand A, B**



Recherches grammaticales 12.

Répartissez-vous en groupes. Etudiez bien les exemples suivants selon les axes proposés :

- Quelle est l'action A, quelle est l'action B ?
- Quand/lorsque introduit-il A ou B.
- Comparez l'ordre du texte et l'ordre chronologique.
- Etudiez l'emploi des temps en fonctions des trois caractéristiques précédentes.

Cas proposés :

Cas A. *Quand il revint de l'aéroport, il vit sa voisine assise dans une Porsche.*

Cas B. *Quand Napoléon en eut assez de sa femme Joséphine, il divorça.*

Cas C. *Quand Napoléon en avait assez d'un ministre, il le renvoyait. Mais il ne réussit pas à se débarrasser de Talleyrand.*

Cas D. *Quand sa mère l'attendit devant l'école, elle dut l'attendre chaque fois plusieurs minutes.*

Cas E. *Lorsqu'il la vit, il tomba amoureux.*

Cas	Action A		Action B		Ordre	
	Verbe	Temps	Verbe	Temps	chronologique	du texte
A	revint	Passé simple	Vit	passé simple	Quand A, B	A, B action individ.
B	eut	Passé simple	divorça	passé simple	Quand A, B	A, B action individ.
C	Avait	Imparfait	renvoyait	Imparfait	Quand A, B	A, B train
D	attendit	Passé simple	dut	Passé simple	Quand A, B	A, B train
E	Vit	Passé simple	tomba	Passé simple	Quand A, B	A, B action individ.

Expliquez l'emploi des temps :

dans le cas C :

Train d'actions encore en route quand « il ne réussit pas... » : imparfait.

dans le cas D :

Train d'actions qui s'arrête de lui-même : passé simple.

dans les cas A, B, E :

Actions passées qui se suivent : passé simple.

Comparez avec le résultat des autres groupes. Votre professeur vous aidera à faire le bilan.



Exercice n° 19 : A quand B / quand B, A

Mettez le verbe entre parenthèses au temps voulu par le contexte (passé simple ou imparfait)

Paul {01 : sortait} (sortir) de chez lui quand il {02 : reçut} (recevoir) un pot de fleurs sur la tête. On dut le transporter d'urgence à l'hôpital.

Quand il {03 : reçut} (recevoir) un pot de fleurs sur la tête, Paul {04 : sortait} (sortir) de chez lui. Sa voisine, qui avait fait tomber le pot en arrosant ses fleurs, vint lui faire des excuses.

Quand Paul {05 : sortit} (sortir) de chez lui, il {06 : reçut} (recevoir) un pot de fleurs sur la tête. Légèrement blessé, il put aller à son travail.

Paul {07 : reçut} (recevoir) un pot de fleurs sur la tête quand il {08 : sortit} (sortir) de chez lui. Assommé, il tomba sur le trottoir.

Quand Paul {09 : sortait} (sortir) de chez lui, il {10 : recevait} (recevoir) un caca d'oiseau sur la tête. Un jour, il en eut assez, alla chercher son fusil et tira sur l'oiseau responsable, qu'il rata d'ailleurs.

Paul {11 : recevait} (recevoir) régulièrement un caca d'oiseau quand il {12 : sortait} (sortir) de chez lui. Un jour, il en eut assez, alla chercher son fusil et tira sur l'oiseau responsable. Depuis ce jour, plus jamais il ne {13 : reçut} (recevoir) de caca d'oiseau quand il {14 : sortit} (sortir) de chez lui.

Tout le temps qu'il vécut près d'un jardin, Paul {15 : reçut} (recevoir) un caca d'oiseau quand il {16 : sortit} (sortir) de chez lui.

Commentaires :

01 : "A quand B", actions individuelles. A = imparfait, quand B = passé simple: A= il sortait.

02 : "A quand B".A = imparfait, quand B = passé simple: B= il reçut.

03 : "quand B, A", actions individuelles. "A quand B= passé simple, A= imparfait. B = il reçut}

04 : "B quand A." quand B= passé simple, A = imparfait : A= il sortait.

05 : "quand A, B", actions individuelles. A et B sont au même temps. Ici, les deux actions sont terminées quand la 3e commence: quand A=passé simple, B= passé simple.

06 : "quand A, B", actions individuelles. A et B sont au même temps. Ici, les deux actions sont

terminées quand la 3e commence: quand A=passé simple, B= passé simple.

07 : "B quand A", actions individuelles au même temps : passé simple, terminées avant que la 3^e action, « il tomba sur le trottoir », ne commence.

08 : "B quand A", actions individuelles au même temps : passé simple, terminées avant que la 3^e action, « il tomba sur le trottoir », ne commence.

09 : "Quand A, B", donc, A et B au même temps; train d'actions encore en route: imparfait. A= sortait.

10 : "Quand A, B", donc, A et B au même temps; train d'actions encore en route: imparfait. B= recevait.

11 : "B, quand A", donc, A et B au même temps; train d'actions encore en route: imparfait. B= recevait.

12 : "B quand A", donc, A et B au même temps; train d'actions encore en route: imparfait. A= sortait.

13 : "B, quand A", donc, A et B au même temps; train d'actions terminé: passé simple. B= reçut.

14 : "B quand A", donc, A et B au même temps; train d'actions terminé: passé simple. A= sortit.

15 : "B, quand A", donc, A et B au même temps; train d'actions finit avant d'être interrompu: passé simple. B= reçut.

16 : B, quand A", donc, A et B au même temps; train d'actions finit avant d'être interrompu: passé simple. A= sortit.



Exercice n° 20 : trouver ce qui ne va pas.

Qu'est-ce qui ne va pas ? Trouvez pour chacune de ces histoires si elle est possible, difficile à croire mais pas impossible, ou tout simplement impossible

Quand il reçut un pot de fleurs sur la tête, il sortit de chez lui. {17 : difficile à croire}.

Il reçut un pot de fleurs sur la tête quand il sortit de chez lui. {18 : possible}.

Il recevait un piano sur la tête quand il sortit de chez lui. {19 : impossible}.

Quand il recevait un piano sur la tête, il sortait de chez lui. {20 : impossible}.

Quand il reçut un piano sur la tête, il sortit de chez lui. {21 : impossible}.

Il sortit de chez lui et reçut un piano sur la tête. {22 : possible}.

Il reçut un piano sur la tête et sortit de chez lui. {23 : impossible}.

Lors de son séjour à Londres, quand il sortait de chez lui, il recevait un piano sur la tête.

Il en eut vite assez et ne sortit plus que par la fenêtre. {24 : impossible}

Commentaires :

17 : quand A, B. Il commence par recevoir un pot de fleur et sort, alors que le pot ne s'est pas encore écrasé, et sort. Question 1: comme il est à l'intérieur, d'où vient son pot? Question 2: une fois qu'on a reçu un pot de fleurs sur la tête, est-ce qu'on sort, est-ce qu'on s'écroule ou est-ce qu'on retourne chez soi pour se soigner: difficile à croire.

18 : B quand A Il commence à sortir, et c'est en sortant qu'il reçoit le pot de fleurs: possible.

19 : A quand B : Il est en train de recevoir un piano sur la tête (d'où vient-il, vu qu'il est à l'intérieur) et se met à sortir. Quand on reçoit un piano sur la tête, on est écrasé et on ne peut pas sortir : impossible. Cette histoire ne tient pas debout: elle est impossible.

20 : Quand A, B: les deux temps identiques à l'imparfait ne sont possibles qu'en cas de répétition. Peut-on imaginer que quelqu'un qui a reçu un piano sur la tête soit en mesure de sortir une autre fois, pour recevoir encore un piano sur la tête.

21 : Quand A, B. Il commence par recevoir un piano sur la tête et décide alors de sortir.

Quand on reçoit un piano sur la tête, on est écrasé et on ne peut pas sortir : impossible.
22 : A et B: D'abord, il sort, et ensuite, une fois dehors, il reçoit le piano : possible.
23 : A et B: il reçoit le piano sur la tête à l'intérieur (d'où vient ce piano?) et, écrasé par le piano, sort de chez lui : impossible.
24 : C'est toutes les fois pareil, et c'est encore le cas le jour où il change de tactique, d'où l'imparfait. Chaque fois qu'il sort, il est écrasé par un piano: c'est bien sûr impossible qu'il puisse recommencer, un fois qu'il a été écrasé.

Quand/lorsque et l'antériorité



Recherches grammaticales 13 : antériorité

Etudiez les cas suivants, en particulier :
 Quelle est l'action A, quelle est l'action B ?
 A quel temps sont-elles conjuguées ?
 Laquelle est introduite par quand ?
 Comparez les temps de A et de B. Qu'en concluez-vous ?

- Cas A : Quand il fut arrivé au bord du lac, il se déshabilla pour se baigner.*
Cas B : Quand j'ai eu réussi au bac, j'ai fait un voyage en Inde.
Cas C : Un Mexicain fit un feu d'artifice quand sa belle-mère fut morte.
Cas D : La cigale se trouva fort dépourvue quand la bise fut venue.
Cas E : Quand ma sœur aura cessé de fumer, j'organiserai une grande fête.

Cas	Action A		Action B		Action	Temps
	Verbe	Temps	Verbe	Temps	Introduite par quand	Comparez les temps Auxiliaire =
A	Fut arrivé	Pas. antérieur	Se déshabilla	Pas. simple	A	Passé Simple
B	Ai eu réussi	Pas. Surcomp.	Ai fait	Pas composé	A	Passé composé
C	Fut morte	Pas. antérieur	fit	Pas. simple	A	Passé simple
D	Fut venue	Pas. antérieur	Se trouva	Pas composé	A	Passé simple
E	Aura cessé	Fut. antérieur	organisera	Fut. simple	A	Futur simple

Vos conclusions :

Lorsque l'action A est introduite par quand, et qu'on marque l'antériorité, le temps antérieur de la subordonnée est le temps qui correspond au temps principal : l'auxiliaire est au temps de la principale, et le verbe au participe passé.

Futur antérieur : *auxiliaire au futur simple* : quand elle aura mangé, elle se couchera.

Passé composé: *auxiliaire au présent* : quand elle a mangé, elle se couche.

Plus-que-parfait: *auxiliaire à l'imparfait* : quand elle avait mangé, elle se couchait.

Passé antérieur : *auxiliaire au passé simple* : quand elle eut mangé, elle se coucha.

Passé surcomposé : *auxiliaire au passé composé* : *auxiliaire au futur simple* : quand elle a eu mangé, elle s'est couchée.

Comparez avec le résultat des autres groupes. Votre professeur vous aidera à faire le bilan.



Exercice n° 22 quand / lorsque et antériorité

Mettez les verbes entre parenthèses au temps voulu par le contexte.

Quand elle {01 : se fut douchée} "Quand A, B (se doucher) , elle s'habilla.

En général, il lui fallait beaucoup de temps quand elle {02 : s'habillait} (s'habiller) . Mais ce jour-là, elle était pressée, car elle avait rendez-vous avec Paul, et quand on {03 : avait} (avoir) rendez-vous avec Paul, il valait mieux être à l'heure. Quand il {04 : avait attendu} (attendre) dix minutes, il rentrait chez lui.

Elle allait sortir quand le téléphone {05 : sonna} (sonner). Vous avez sûrement remarqué que le téléphone sonnait quand on n'{06 : avait} (avoir) pas le temps. Et justement, elle n'avait pas le temps. Elle jeta un coup d'œil sur le téléphone et reconnut le numéro de

Brigitte, son amie la plus bavarde.

Quand Nathalie {07 : eut reconnu} (reconnaître) son numéro, elle résista à la tentation de décrocher. Lorsque Brigitte {08 : téléphonait} (téléphoner), elle avait toujours mille choses à raconter.

Quand elle {09 : fut arrivée} (arriver) au bas de l'escalier, elle jeta un coup d'œil sur sa montre. Elle avait vingt minutes pour prendre le bus et pour aller à son rendez-vous. Elle savait que, quand elle {10 : serait montée} (monter) dans le bus, il lui faudrait dix minutes pour aller au lieu de rendez-vous.

Il fallait juste que le bus arrive dans les dix minutes, sinon, adieu Paul !

Commentaires :

01 : ". A est antérieure, parce qu'elle doit avoir fini de se doucher avant de s'habiller. B est au passé simple → A est au passé antérieur.

02 : "Quand A, B" : 2 actions au passé simple.

03 : "Quand A, B" .A et B sont au même temps: l'imparfait.

04 : "Quand A, B" : L'action A est antérieure. B est à l'imparfait → A est au plus-que-parfait.

05 : "A quand B". Comme A est à l'imparfait, quand B sera au passé simple.

06 : "B quand A". Les deux actions sont simultanées, même si A a commencé avant B. A et B sont donc à l'imparfait.

07 : "Quand A, B". A est antérieure, car elle doit avoir reconnu le numéro avant de savoir à qui il appartient. B est au passé simple → A est au passé antérieur.

08 : "Quand A, B". Les deux actions sont simultanées, même si A commence en premier. Elles sont donc au même temps: l'imparfait.

09 : "Quand A, B". A est antérieure, parce qu'elle doit être en bas de l'escalier avant de regarder sa montre. B est au passé simple → A est au passé antérieur.

10 : "Quand A, B". A est antérieure, parce qu'elle doit être montée avant que le bus roule pendant 10 minutes? B est au conditionnel présent. → A est au conditionnel passé 1e forme.

19.2.3.4 Chaque fois que / toutes les fois que



Recherches grammaticales 14.

Analysez les exemples suivants :

Chaque fois qu'il fumait, il toussait. Il dut aller chez le médecin.

→ Quand il fumait, il toussait. . Il dut aller chez le médecin.

Toutes les fois que le petit Paul eut une bonne note, sa grand-mère lui fit un cadeau.

→ Quand le petit Paul eut une bonne note, sa grand-mère lui fit un cadeau..

J'irai l'aider chaque fois qu'elle aura besoin de moi.

→ J'irai l'aider quand elle aura besoin de moi.

Toutes les fois que le soleil se levait, le coq chantait. Jusqu'au jour où on lui tordit le cou.

→ Quand le soleil se levait, le coq chantait. Jusqu'au jour où on lui tordit le cou.

Quelle différence fondamentale y a-t-il entre chaque fois que et quand ?

Chaque fois que / toutes les fois que expriment une répétition et introduisent un train d'actions en position A. : imparfait s'il n'est pas fini quand B commence, passé simple s'il est fini .

Quand / lorsque peuvent fonctionner ainsi, mais ils peuvent en plus:

- introduire des actions individuelles,
- introduire des actions en position B.

Dans quels cas est-il clair que l'on a affaire à un train d'actions (qu'il y a répétition) ?

Lorsque le train A est introduit par *toutes les fois que / chaque fois que*, on peut être sûr.

Pour quels cas pourrait-on penser que ce fait n'a eu lieu qu'une seule fois ?

Lorsque l'action A introduite par *quand/lorsque* est au passé simple.

Que pourrait-on ajouter pour rendre cette idée de répétition ?

On pourrait adjoindre un mot de temps marquant la répétition (*chaque fois, régulièrement...*) au verbe principal :

- *Quand il plut, il dut chaque fois rentrer ses meubles de jardin.*
- *Chaque fois qu'il plut, il dut rentrer ses meubles de jardin.*



Exercice n° 23 : *Chaque fois que / toutes les fois que*

Mettez le verbe entre parenthèses au temps voulu par le contexte.

Karl ne comprenait pas pourquoi, chaque fois qu'il {01 : pêchait} (pêcher), il ne prenait rien. Pourtant, il pêchait dans le Chari, un fleuve très poissonneux.

Ce qui l'énervait, c'était ce jeune garçon indigène qui, chaque fois qu'il {02 : jetait} (jeter) son fil dans l'eau, remontait un poisson de taille moyenne. Et il n'avait même pas de canne à pêche.

Karl avait remarqué qu'il fixait sur l'hameçon un bout de pâte, qui ressemblait à du pain mélangé avec de la viande. Il se dit qu'il attraperait lui aussi du poisson chaque fois qu'il {03 : jetterait} (jeter) sa ligne dans l'eau s'il pouvait avoir ce produit miracle. Il proposa au garçon une somme d'argent conséquente contre son appât.

Le père de Karl, lui, usa toute sa vie de la même méthode: chaque fois qu'il {04 : voulut} (vouloir) avoir quelque chose, il le paya au prix fort. Tel père, tel fils.

Mais même avec cet appât, toutes les fois qu'il {05 : jeta} (jeter) sa ligne, il la retira vide, c'est-à-dire sans poisson, et même sans appât. Quand il en eut assez de nourrir les poissons avec son appât de luxe, il rentra chez lui bredouille.

Commentaires :

01 : On met le verbe de la subordonnée au même temps que celui de la principale: ici, l'imparfait.

02 : On met le verbe de la subordonnée au même temps que celui de la principale: ici, l'imparfait.

03 : On met le verbe de la subordonnée au même temps que celui de la principale: ici, le conditionnel présent.

04 : On met le verbe de la subordonnée au même temps que celui de la principale: ici, le passé simple.

05 : On met le verbe de la subordonnée au même temps que celui de la principale: ici, le passé simple.

19.2.3.5 Pendant que / tandis que / alors que

Ces trois locutions conjonctives ont à peu près la même signification, à une nuance près :

Elles introduisent l'action individuelle ou le train d'actions A :

- Avec pendant que, on introduit l'action ou le train A, qui est encore en marche quand arrive l'action B :
 - Pendant qu'il dormait, les cambrioleurs emportèrent son ordinateur.
- avec tandis que, on a une nuance de contraste :
 - Tandis que sa femme faisait la vaisselle, il lisait le journal.
- avec alors que, on a l'idée de contraste, et en plus, les deux actions peuvent avoir lieu à des moments différents :
 - Alors que son père faisait des heures supplémentaires, il fit des études de médecines.
 - Il fit des études d'ingénieur alors que son père avait quitté (antériorité éloignée : plus-que-parfait) l'école à 13 ans.



Recherches grammaticales 15.

Nous allons proposer à nos apprenants une petite recherche pour qu'ils découvrent :

- que ces trois locutions conjonctives introduisent A, que A soit un train ou une action individuelle.
- Que A n'est pas terminé lorsque B commence.
- Enfin, qu'il y a des nuances entre les trois.

Analysez bien les cas suivants :

Cas A : Pendant qu'il mangeait, il regardait la télévision. Sa femme, excédée, cassa le téléviseur.

Cas B : Pendant que la voiture démarrait, le pneu avant droit éclata.

Cas C : Tandis qu'il allait à son travail à pied, ses enfants allaient à l'école en taxi. Effrayé par le prix du taxi, il finit par les obliger à aller à pied.

Cas D : Certains occidentaux doivent payer pour maigrir, tandis que des habitants des pays pauvres n'ont rien à manger.

Cas E : Alors que ses filles travaillaient bien à l'école, ses fils ne fichaient rien. Il envoya ses fils en pension dans un internat.

Cas F : Il est Président directeur général d'une grande banque alors que son père était un cambrioleur connu.

Trouvez dans chaque cas quelle est l'action A, et quelle est l'action B.

Est-ce que A est fini quand B commence ?

Quelle différence voyez-vous entre pendant que et tandis que ?

Quelles différences voyez-vous entre les cas E et F ?

Cas	Action A	Action B	A est-il fini quand B commence ?	A et B sont-ils des trains ? Oui / non	
A	Il mangeait	Il regardait	non	A : oui	B : oui
B	Elle démarrait	Il éclata	non	A : non	B : non
C	Il allait	Ils allaient	non	A : oui	B : oui
D	Doivent	ont	non	A : oui	B : oui
E	travaillaient	fichaient	non	A : oui	B : oui
F	était	est	oui	A : non	B : non

Remarque : Dans F, les 2 actions n'ont pas lieu en même temps.

L'imparfait de « *son père était un cambrioleur* » correspond à la règle autrefois/aujourd'hui.

Résumez ce que vous avez découvert.

Nous avons constaté :

- que ces trois locutions conjonctives introduisent A, que A soit un train ou une action individuelle.
 - Que A n'est pas terminé lorsque B commence.
 - Enfin, qu'il y a des nuances entre les trois.
- Avec pendant que, on introduit l'action ou le train A, qui est encore en marche quand arrive l'action B :
 - Pendant qu'il dormait, les cambrioleurs emportèrent son ordinateur.
 - avec tandis que, on a une nuance de contraste :
 - Tandis que sa femme faisait la vaisselle, il lisait le journal.
 - avec alors que, on a l'idée de contraste, et en plus, les deux actions peuvent avoir lieu à des moments différents :
 - Alors que son père faisait des heures supplémentaires, il fit des études de médecines.
 - Il fit des études d'ingénieur alors que son père avait quitté (antériorité éloignée : plus-que-parfait) l'école à 13 ans.



Exercice n° 24 : pendant que / tandis que / alors que

Mettez les verbes entre parenthèses au temps voulu par le contexte.

Pierre n'était pas heureux de son travail d'employé de bureau. Tandis que son frère, ingénieur, {01 : visitait} (visiter) le vaste monde, il remplissait des papiers à longueur de journée.

Il décida donc de suivre une formation, mais laquelle choisir ? Alors qu'une entreprise spécialisée lui {02 : proposait} (proposer) de se former en informatique, une autre lui proposait une filière de photographie.

Alors que la photo l'{03 : intéressait} (intéresser) beaucoup, il craignait de ne pas trouver de travail sérieux, tandis que l'informatique {04 : était} (être) plus prometteuse.

Pourtant, pendant qu'il {05 : lisait} (lire) le catalogue qu'on lui avait envoyé, il découvrit une série de termes techniques : analyste programmeur, programmeur, spécialiste réseaux. Il se demanda ce qui se cachait derrière ces termes mystérieux pour lui. Il sentait qu'il fallait avoir l'esprit mathématique, alors qu'à l'école, il {06 : avait eu} (avoir) tout juste la moyenne.

Il allait devoir demander à son frère, l'ingénieur, alors qu'il n'{07 : avait} (avoir) pas la moindre envie de lui parler, étant donné que celui-ci prenait tout de suite un air supérieur.

Alors qu'il {08 : réfléchissait} (réfléchir) ainsi, son œil s'arrêta sur une publicité qui se trouvait sur la page qu'il était en train de lire: L'informatique pour les nuls. Voilà la solution!

Commentaires

01 : Actions simultanées: la subordonnée est au même temps que la principale: l'imparfait.

02 : Actions simultanées: la subordonnée est au même temps que la principale: l'imparfait.

03 : Actions simultanées: la subordonnée est au même temps que la principale: l'imparfait.

04 : Actions simultanées: la subordonnée est au même temps que la principale: l'imparfait.

05 : Action en train quand l'action principale commence: imparfait.

06 : Antériorité éloignée : action au plus-que-parfait.

07 : Actions simultanées: la subordonnée est au même temps que la principale: l'imparfait.

08 : L'action subordonnée a commencé et n'est pas terminée lorsque l'action principale commence: imparfait.

19.2.3.6 Comme



Recherches grammaticales 16 .

Analysez les cas suivants :

Cas A : Il sortait de chez lui quand il se rappela qu'il avait oublié de fermer le robinet.

Cas B : Quand il sortit de chez lui, il pleuvait.

Cas C : Quand il sortait de chez lui, sa voisine le photographiait. Il voulut savoir pourquoi.

Cas D : Comme il sortait de chez lui, il se rappela qu'il devait appeler son patron.

Cas E : Quand elle eut mangé, elle alla se coucher.

Cas F : Comme il finissait de manger, il reçut un coup de téléphone de son patron.

Peut-on remplacer quand par comme ?

Oui, dans certains cas. Mais il faut la construction : conjonction + A, B, et que A ne soit pas terminée lorsque B commence.

Si oui, dans quelles conditions ?

Comme s'emploie avec l'action A, qui n'est pas finie lorsque B commence.

Quand/lorsque ne permet cette valeur que s'il introduit B, alors que l'action A est à l'imparfait.

Ainsi : Comme il sortait de chez lui, il vit un rat. = Il sortait juste de chez lui quand il vit un rat.

Quelle différence y a-t-il entre *pendant que* et *comme* ?

Les deux locutions introduisent A, qui n'est pas terminé quand B commence.

Cependant, avec *comme*, l'action A vient à peine de commencer lorsque B démarre :

Comme elle se levait, elle se souvint que c'était dimanche et se recoucha.

Elle a tout juste mis les pieds par terre lorsqu'elle se souvient...



Exercice n° 25 : *comme*

Faites cet exercice très facile en mettant le verbe entre parenthèses au temps voulu par le contexte.

Comme il {01 : sortait} (sortir) de chez lui, Paul vit une voiture garée en face. Au volant était assis un homme qui portait de grosses lunettes noires et un chapeau enfoncé sur sa tête.

Comme il {02 : s'approchait} (s'approcher) de la voiture, il vit l'homme s'enfoncer sur son siège, désireux de se faire tout petit.

Paul avait l'impression que cet homme l'observait, comme un espion.

Comme il {03 : arrivait} (arriver) au coin de la rue, il jeta un coup d'œil vers la voiture, et vit, sur le trottoir, un homme qu'il connaissait bien : Nicolas Rakoczy, l'ancien président de la République. Comme Paul {04 : sortait} (sortir) de chez lui, il avait croisé M. Rakoczy sans le voir. Mais l'espion, ou le paparazzi, lui, n'avait d'yeux que pour le politicien.

Rassuré, Paul continua son chemin et comme il {05 : passait} (passer) devant un café, il y rentra pour fêter sa liberté retrouvée...même si, en fait, il ne l'avait jamais perdue.

Commentaires

01 : L'action de la subordonnée est en train quand la principale commence. On la met donc à l'imparfait.

02 : L'action de la subordonnée est en train quand la principale commence. On la met donc à l'imparfait.

03 : L'action de la subordonnée est en train quand la principale commence. On la met donc à l'imparfait.

04 : L'action de la subordonnée est en train quand la principale commence. On la met donc à l'imparfait.

05 : L'action de la subordonnée est en train quand la principale commence. On la met donc à l'imparfait.

19.2.4 Raisons contextuelles

19.2.4.1 Notion de contexte

Admettons que les Durand partent en croisière. En cours de route, ils rencontrent une énorme baleine. Voici deux façons de présenter la même histoire :

Présentation 1 : *En 2013, les Dupont faisaient une croisière de Marseille en Corse lorsque, à la hauteur de Porquerolles, ils rencontrèrent une énorme baleine.*

Présentation 2 : *En 2013, les Dupont firent une croisière de Marseille en Corse. A la hauteur de Porquerolles, ils rencontrèrent une énorme baleine.*

Dans la première présentation, on voit partir les Dupont pour la Corse. Arrivés à la hauteur de l'île de Porquerolles, ils étaient en train de faire leur croisière (imparfait) lorsqu'ils rencontrent la baleine. Et on les abandonne là, parce que notre intention, c'était de leur faire rencontrer la baleine.

Dans la deuxième présentation, on leur fait faire la croisière jusqu'au bout en utilisant le passé simple. Nous devons faire ensuite **un retour en arrière** pour rencontrer la baleine.

Nous allons faire réfléchir nos apprenants sur ces deux présentations.

19.2.4.2 Notion de déroulement et de découpage



Recherches grammaticales

Mettez-vous en groupes. Lisez les deux exemples suivants :

Présentation 1 : *En 2013, les Dupont faisaient une croisière de Marseille en Corse lorsque, à la hauteur de Porquerolles, ils rencontrèrent une énorme baleine.*

Présentation 2 : *En 2013, les Dupont firent une croisière de Marseille en Corse. A la hauteur de Porquerolles, ils rencontrèrent une énorme baleine.*

Faites un graphique pour montrer comment se répartissent les temps.

Expliquez

➔ **Les deux présentations peuvent-elles présenter la même histoire ?**

Oui. L'histoire peut être la même (Les Dupont font une croisière et, à hauteur de Porquerolles, rencontrent une baleine), mais la présentation n'est pas la même.

➔ **Expliquez les temps :**

- **faisaient une croisière (imparfait)**
 - ils étaient en train de faire cette croisière lorsqu'ils ont vu la baleine.
- **firent une croisière. (passé simple)**
 - Ils ont fait une croisière du début à la fin. On doit faire un retour en arrière pour voir la baleine.

Quelle est la différence entre les deux méthodes ?

◆ Avec l'imparfait, on raconte les choses comme elles se passent, ménageant la surprise.

◆ Avec le passé simple, on voit les choses de plus loin, et on peut organiser le récit. On peut aller jusqu'au bout, revenir en arrière etc.



Exercice n° 26 : déroulement

Mettez les verbes entre parenthèses au temps du passé voulu par le contexte.

En 1925, Charles Heston {01 : fit} (faire) un voyage à Las Vegas. Le 8 mai, il {02 : se rendit} (se rendre) au casino et y {03 : perdit} (perdre) tout son argent, si bien qu'il {04 : fut} (être) obligé de rentrer à pied à San Francisco, ville où il {05 : habitait} (habiter).

En 1925, Charles Heston {06 : revenit} (revenir) d'un voyage à Las Vegas lorsque sa voiture {07 : tomba} (tomber) en panne. Ne pouvant la réparer, il {08 : fut obligé} (être) obligé de rentrer chez lui à pied.

Dans sa jeunesse, Bernadette {09 : garda} (garder) les moutons. Ce n'est que plus tard, vers quatre-vingts ans, qu'elle {10 : devint} (devenir) religieuse.

Dans sa jeunesse, Bernadette {11 : gardait} (garder) les moutons quand, un jour, en passant devant une grotte, elle {12 : aperçut} (apercevoir) la vierge Marie.

Au cours de son voyage dans le Sahara, Antoine ne {13 : but} (boire) pas une seule goutte d'eau.

Au cours de son voyage au Sahara, il ne {14 : plut} (pleuvoir) pas une seule fois. Un jour, sa voiture {15 : tomba} (tomber) en panne. Il {16 : réussit} (réussir) à survivre en buvant l'eau de son radiateur. Il {17 : fut recueilli} (recueillir) par une caravane de chameaux qui {18 : passait} (passer) par là.

Commentaires

01 : Délimite le temps où a eu lieu le voyage. Il y a ensuite un retour en arrière. ➔ **Passé simple.**

- 02 : Action terminée avant que la suivante ne commence → Passé simple.
 03 : Action terminée avant que la suivante ne commence → Passé simple.
 04 : Dernière action → passé simple.
 05 : Il avait commencé à y habiter avant, et y habitait encore.
 06 : Il est en train de revenir quand il tombe en panne → imparfait.
 07 : Action terminée avant que la suivante ne commence → Passé simple.
 08 : Dernière action : → passé simple.
 09 : Replace l'action dans le temps. → Passé simple.
 10 : Dernière action: → passé simple.
 11 : Elle avait commencé à les garder, et les gardait encore quand elle aperçut la vierge Marie → imparfait.
 12 : Dernière action du texte → passé simple.
 13 : Du début à la fin du séjour → passé simple.
 14 : Action valable du début à la fin du séjour → Passé simple.
 15 : Action terminée avant que la suivante ne commence → Passé simple.
 16 : Action terminée avant que la suivante ne commence → Passé simple.
 17 : Dernière action du texte au passé simple passif (d'où l'utilisation de l'auxiliaire "être").
 18 : Elle avait commencé à passer avant, et n'avait pas fini de passer → imparfait.

19.2.4.3 Questions de style :



Recherches grammaticales 18 :

Comparez :

Cas A : J'ai parlé avec Paul. Il m'a dit qu'il allait déménager.

Cas B : J'ai parlé avec Paul. Il me disait qu'il allait déménager.

Pourquoi emploie-t-on l'imparfait de témoignage ?

→ Avec l'imparfait, on se replace dans l'histoire, et notre vécu est encore en train au moment où ont lieu les événements

Qu'est-ce que l'emploi de l'imparfait apporte, que le passé simple n'apporte pas ?

→ Il permet de revivre les événements, et de leur donner une certaine importance.

19.2.4.3.1 Notion de non-dit

Voyons un peu ce que l'on peut faire :

Quand a été témoin d'un événement

Quand on fait référence au passé



Exercice n° 27 : Témoin

Complétez en mettant les verbes entre parenthèses au temps du passé voulu par le contexte."

« Eh bien, tu {01 : as vu} (voir)?

– Non, quoi?

– Il y {02 : avait} J'étais témoin: imparfait.) (avoir) un homme qui {03 : battait} (battre) sa femme. »

« Regarde, Paul! Il y a un homme, couché au pied du mur!

– Il {04 : s'est jeté} (se jeter) par la fenêtre! »

« Alors, M. Zorro, vous {05 : avez sauvé} (sauver) ce petit garçon?

– Oui! Comme il {06 : se jetait} (se jeter) du pont, je {07 : l'ai vu} (le voir) et je {08 : l'ai retenu} (le retenir) par le col de sa chemise. »

Commentaires

<p>01 : Dernière action passée de l'histoire: Passé composé à l'oral. 02 : J'étais témoin: imparfait. 03 : J'étais témoin: imparfait. 04 : Dernière action passée de l'histoire: Passé composé à l'oral. 05 : Action passée commencée et terminée avant l'action suivante. On emploierait le passé simple à l'écrit, mais à l'oral, on emploie le passé composé. 06 : Il était en train: imparfait. 07 : Action finie avant le début de la suivante: passé composé à l'oral. 08 : Dernière action passée de l'histoire: Passé composé à l'oral.</p>
--

19.2.4.3.2 Ne pas savoir comme excuse

<p>Expliquez l'emploi des temps des verbes « savoir » et « croire »</p>
<p>Quand je suis arrivé à Londres, je croyais qu'il pleuvait tout le temps C'est ce que je croyais avant de venir, et que je croyais encore à mon arrivée. Quand B, A.</p>
<p>Quand Pierre m'a dit que sa mère était actrice de cinéma, je ne l'ai pas cru. Quand A, B. D'abord, il me dit que sa mère était actrice. Ma réaction à la suite : je ne l'ai pas cru.</p>
<p>Paul ne savait pas que la capitale du Canada, c'était Ottawa. Au moment où il aurait dû le savoir, par exemple, quand je le lui ai demandé, il ne savait toujours pas.</p>
<p>Quand l'examineur lui a demandé le nom de la capitale du Canada, il n'a pas su répondre. Quand A, B. L'examineur lui pose la question. Il ne sait pas quoi répondre après.</p>
<p>Quelle différence y a-t-il entre : « Je ne savais pas » et « je n'ai pas su » Le ne savais pas peut servir d'excuse, car au moment où on me l'a demandé, je ne le savais pas (j'avais commencé à ne pas le savoir, et cela durait encore. Je ne savais pas est une phrase de type A (Elle a commencé la première, et n'est pas encore terminée lorsque B arrive). Je n'ai pas su est une simple réaction à une question. « Je croyais » et « j'ai cru » Cas semblable. Je croyais, action A : j'avais commencé à le croire et le croyais encore. J'ai cru, action B, réaction à une action A, après fin de A.</p>



Exercice n° 28 : *Je ne savais pas*

<p>Mettez le verbe entre parenthèses au temps voulu par le contexte.</p>
<p>Alors, ça s'est bien passé, cet examen? — Ne m'en parle pas! Ils {01 : m'ont demandé} (me demander) qui {02 : était} (être) le père de Charlemagne. Ce matin, je le {03 : savais} (savoir) encore, mais là, je {04 : n'ai pas su} (ne pas savoir) répondre."</p>
<p>« Pourquoi ne m'a-t-il pas montré son travail? — Il ne {05 : savait} (ne pas savoir) pas que cela vous {06 : intéressait} (intéresser). »</p>
<p>« Ah! Dudule! Tu {as oublié} (oublier) mon anniversaire! Cela ne t'{07 : arrivait} (arriver) pas autrefois ! »</p>
<p>Dans sa jeunesse, Paula {08 : mangeait} (manger) comme quatre, et {09 : pesait} (peser) 120 kg. Aujourd'hui, elle {10 : est} diététicienne.</p>
<p>Commentaires :</p>
<p>01 : action individuelle finie avant la suite : à l'oral, passé composé. 02 : Discours indirect: présent → imparfait</p>

- 03 : Autrefois / aujourd'hui. → imparfait
 04 : action individuelle finie avant la suite.
 05 : action non terminée : il ne savait pas, au moment de le montrer, qu'il aurait pu le faire.
 06 : Discours indirect : présent → imparfait
 07 : action individuelle finie avant la suite : à l'oral, passé composé.
 08 : Autrefois/aujourd'hui : autrefois à l'imparfait
 09 : Autrefois (imparfait)/aujourd'hui
 10 : Autrefois /aujourd'hui = présent.



Exercice n° 29 Divers cas

Mettez le verbe entre parenthèses au temps voulu par le contexte

Ce jour-là Mme Lulubelle {01 : quitta} (quitter) son travail plus tôt que d'habitude. Rentrant chez elle, elle {02 : monta} (monter) les escaliers, {03 : ouvrit} (ouvrir) la porte et {04 : cria} (crier): « Coucou, mon chéri! Me voilà! Elle {05 : entendit} (entendre) des voix dans la chambre à coucher. Elle ne {06 : fit} (faire) ni une, ni deux, et {07 : courut} (courir) dans la chambre. Elle {08 : tenait} (tenir) encore le bouton de la porte quand elle {09 : vit} (voir), nus comme des vers, son mari et une rouquine, dans une position qui ne {10 : laissait} (laisser) aucun doute sur leur degré d'intimité. Comme elle {11 : ouvrait} (ouvrir) la bouche pour crier, la rouquine {12 : se leva} (se lever) comme mue par un ressort, {13 : prit} (prendre) ses vêtements, qui {14 : se trouvaient} (se trouver) sur une chaise, et {15 : disparut} (disparaître) par la porte restée ouverte.

Quand elle {16 : eut repris} (reprendre) ses esprits, Mme Lulubelle {17 : quitta} (quitter) rapidement l'appartement. Elle {18 : sortait} (sortir) de la maison lorsqu'elle {19 : eut} (avoir) le temps de voir la rouquine, complètement nue, qui {20 : disparaissait} (disparaître) au coin de la rue, poursuivie par le chien du concierge.

« Il y a quand-même une justice », {21 : dit} (dire) Mme Lulubelle. Et elle {22 : se mit} (se mettre) à réfléchir à la meilleure façon de se venger de son mari.

Commentaires

- 01 : Action individuelle terminée avant l'action suivante: passé simple.
 02 : Première action d'une série d'actions successives au passé simple.
 03 : Deuxième action d'une série d'actions successives au passé simple.
 04 : Dernière action d'une série d'actions successives au passé simple.
 05 : Action individuelle terminée avant l'action suivante.
 06 : Première action d'une série d'actions successives au passé simple.)
 07 : Dernière action d'une série d'actions successives au passé simple.)
 08 : "A quand B". A est à l'imparfait.)
 09 : "A quand B". B est au passé simple.)
 10 : Elle n'avait pas cessé de ne laisser aucun doute: Imparfait.
 11 : « Comme A, B » A est à l'imparfait.
 12 : « Comme A, B. » B est au passé simple.
 13 : Action dans une série d'actions successives au passé simple.
 14 : L'action de la relative est encore en train: les vêtements se trouvaient encore: imparfait.
 15 : Action dans une série d'actions successives au passé simple.
 16 : « Quand A, B ». A est fini quand B commence: antériorité . Comme B est au passé simple, A est au passé antérieur.
 17 : « Quand A, B ». A est fini quand B commence: antériorité . B est au passé simple: elle quitte son appartement sans être interrompue.
 18 : « A lorsque B ». A est à l'imparfait.
 19 : « A lorsque B ». B est au passé simple).
 20 : Elle était en train de disparaître: imparfait.
 21 : Début d'une liste d'actions qui se succèdent: passé simple.
 22 : Fin d'une liste d'actions qui se succèdent: passé simple.



Exercice n° 30

Mettez le verbe entre parenthèses au temps voulu par le contexte

A la banque

Lorsque Mado {01 : sortit} (sortir) de chez elle, il {02 : faisait} "encore nuit. Comme elle {03 tournait} (tourner) au coin de la rue, elle {04 vit} (voir) un homme qui {05 : sortait} (sortir) en courant d'une agence de la banque voisine.

Lorsqu'elle {06 : passait} (passer) devant cette banque, elle {07 : pensait} (penser) souvent à ce qu'on {08 : lisait} (lire) dans les journaux sur les prises d'otages, et {09 : se disait} (se dire) que {10 : c'étaient} (ce + être) des histoires de journalistes, et cela la {11 : faisait} (faire) sourire.

Mais ce jour-là, son sourire {12 : resta} (rester) figé sur ses lèvres lorsqu'elle {13 : s'aperçut} (s'apercevoir) que l'homme {14 : portait} (porter) une arme."

Elle {15 : allait} (aller) faire demi-tour lorsque l'homme {16 : vint} (venir) à sa rencontre. Heureusement, tandis qu'elle {17 : se demandait} (se demander) comment lui échapper, il {18 : glissa} (glisser) sur une peau de banane et {19 : tomba} (tomber) lourdement, les moustaches en croix.

Instinctivement, elle {20 : se précipita} (se précipiter) vers lui pour lui porter secours. Lorsqu'elle {21 : fut} (être) près de lui, des journalistes {22 : s'approchèrent} (s'approcher) d'elle et {23 : se mirent} (se mettre) à l'interviewer et à la photographier.

Et c'est ainsi que le lendemain, sa photo {24 : se retrouva} (se retrouver) à la une de tous les journaux, avec la légende: « La femme qui a arrêté l'ennemi public n°1 » Mais pas un mot sur la peau de banane!

Commentaires

01 : "Lorsque B, A" B=Passé simple : « elle sortit »

02 : "Lorsque B, A" A=Imparfait : « il faisait ».

03 : Comme A, B, A". A est à l'imparfait : « elle tournait »

04 : "Comme A, B. B= passé simple : « elle vit»

05 : Quand elle le voit, il est entrain de sortir: Imparfait

06 : Ce paragraphe constitue un train d'actions. Ce train n'est pas terminé quand arrivent les actions du paragraphe suivant: Toute les actions du train sont donc à l'imparfait.

07 : Ce paragraphe constitue un train d'actions. Ce train n'est pas terminé quand arrivent les actions du paragraphe suivant: Toute les actions du train sont donc à l'imparfait.

08 : Ce paragraphe constitue un train d'actions. Ce train n'est pas terminé quand arrivent les actions du paragraphe suivant: Toute les actions du train sont donc à l'imparfait.

09 : Ce paragraphe constitue un train d'actions. Ce train n'est pas terminé quand arrivent les actions du paragraphe suivant: Toute les actions du train sont donc à l'imparfait.

10 : Ce paragraphe constitue un train d'actions. Ce train n'est pas terminé quand arrivent les actions du paragraphe suivant: Toute les actions du train sont donc à l'imparfait.

11 : Ce paragraphe constitue un train d'actions. Ce train n'est pas terminé quand arrivent les actions du paragraphe suivant: Toute les actions du train sont donc à l'imparfait.

12 : « B lorsque A » : B au passé simple.

13 : « B lorsque A » : A au passé simple.

14 : L'homme porte encore une arme: imparfait

15 : "A quand B." A est à l'imparfait

16 : "A quand B." B est au passé simple

17 : "tandis que A, B" A est à l'imparfait.

18 : "Tandis que A, B. (2 actions individuelles) " B est au passé simple.}

19 : Fin d'une liste au passé simple: Passé simple.}

20 : Elle se précipite, et puis, c'est finit: passé simple.}

21 : « Lorsque A, B » (2 actions individuelles). A est au passé simple.

22 : « Lorsque A, B » (2 actions individuelles). B est au passé simple.

23 : Fin d'une liste au passé simple: Passé simple.

24 : Dernière action passée du texte: passé simple.

19.3 Emploi stylistique

Voir l'unité sur l'imparfait

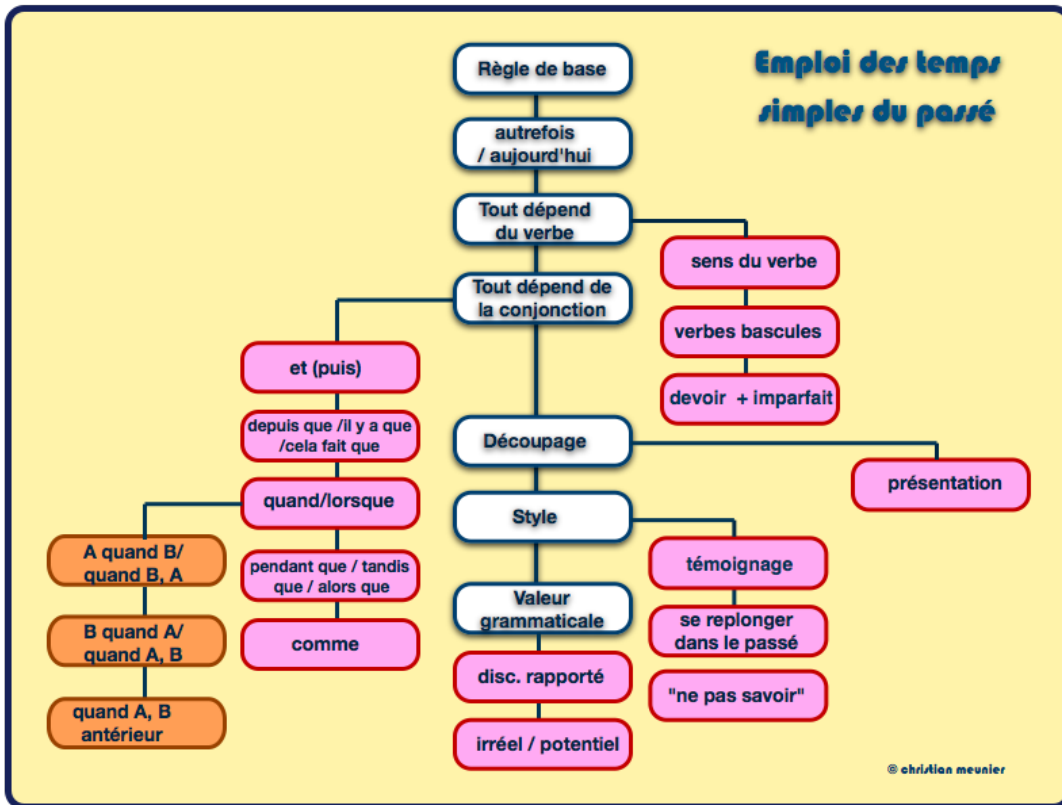
19.4 Emploi grammatical

Voir l'unité sur l'imparfait

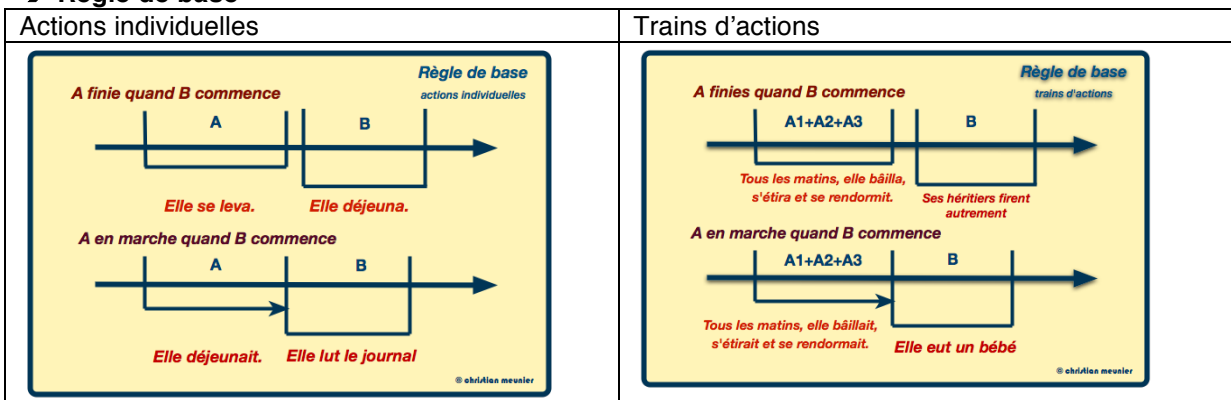


Boîte à outil du professeur : l'emploi des temps simples du passé

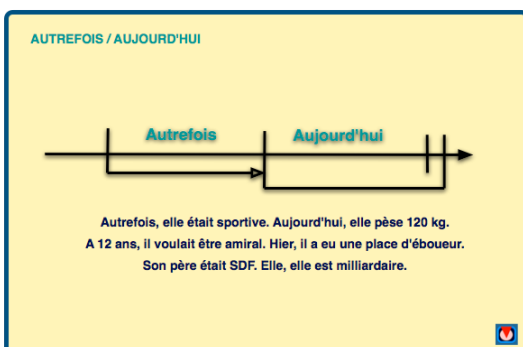
→ Orientation :



→ Règle de base



→ Autrefois / aujourd'hui

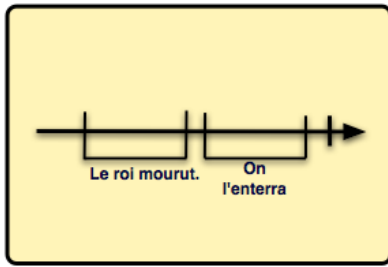


Autrefois / Aujourd'hui en trois exemples :

- Autrefois, elle était sportive. Aujourd'hui, elle pèse 120 kg.
- A 12 ans, il voulait être amiral. Hier, il a eu une place d'éboueur.
- Son père était SDF. Elle, elle est milliardaire.

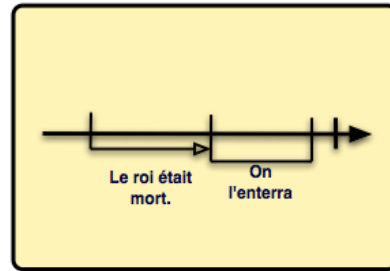
Tout dépend du verbe

→ **Le sens du verbe**

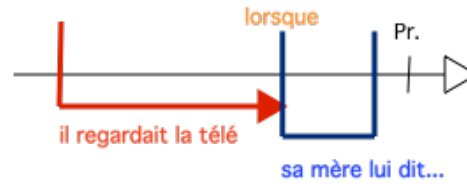
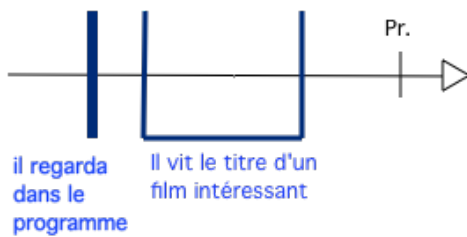


Le roi mourut :
Il meurt, et c'est fini.

Le roi est mort :
Il le reste pour toujours... en tout cas, jusqu'à sa résurrection.



→ **Verbes bascules**



Il regarde pour voir= il « allume son œil ». C'est un verbe bascule.

Il regarde la télé, un film, par exemple. Pendant qu'il est en train de regarder, sa mère peut lui parler. Ce n'est pas un verbe bascule

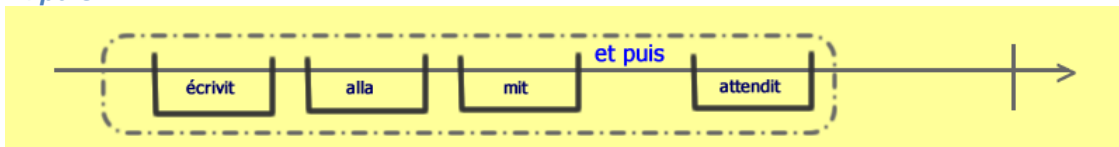
<p>Toute sa vie</p> <p>A horizontal timeline with an arrow pointing right. A blue bar is labeled 'il regarda pour savoir'. A vertical tick mark labeled 'Pr.' is on the timeline.</p> <p>Un verbe bascule dans un train non interrompu.</p>	<p>Depuis l'âge de 18 ans</p> <p>A horizontal timeline with an arrow pointing right. A red bar is labeled 'il regardait pour voir ...'. A blue bar is labeled 'sa femme lui dit'. A vertical tick mark labeled 'Pr.' is on the timeline. The word 'un jour' is written above the timeline.</p> <p>Un verbe bascule dans un train interrompu.</p>
--	---

→ **Devoir + imparfait**

<p>A horizontal timeline with an arrow pointing right. A red bar is labeled 'il devait terminer sa course contre un arbre.' A magnifying glass is drawn over the end of the bar. A vertical tick mark labeled 'Pr.' is on the timeline.</p> <p>Fin avec effet de ralenti.</p>	<p>A horizontal timeline with an arrow pointing right. A blue bar is labeled 'Il termina sa course contre un arbre.' A vertical tick mark labeled 'Pr.' is on the timeline.</p> <p>Une histoire banale.</p>
---	---

Tout dépend de la conjonction

Et puis



Il y avait ... que, cela faisait ... que, depuis

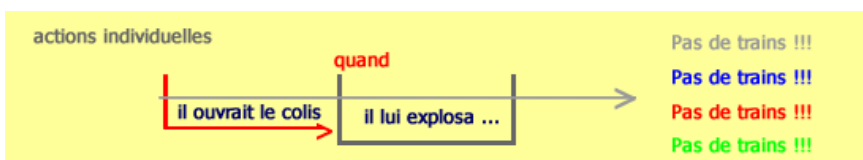
<p>actions individuelles</p>	<p>« L'avion volait depuis deux heures. Le moteur tomba en panne. » L'avion décolle. Deux heures plus tard, alors que l'avion vole depuis deux heures, et c'est alors que le moteur tombe en panne.</p>
<p>encore en marche</p> <p>« C'était chaque fois pareil : l'avion volait depuis deux heures et il tombait en panne. Le patron appela son mécanicien pour lui demander des explications. »</p>	<p>{fini tout seul}</p> <p>« Tout le temps que l'avion fut piloté par Olivier, il vola pendant deux heures et le moteur tomba en panne. »</p>

Quand

Quand A, B / B quand A

<p>Quand A, B. B quand A.</p>	
<p>Train</p> <p>Lorsqu'</p>	<p>Train</p> <p>Lorsqu'</p>

A quand B / quand B, A



Quand A (antérieur)

<p>quand</p>	<p>Quand est suivi d'un temps composé de l'auxiliaire au temps du verbe principal et du participe passé du verbe :</p> <p>Il eut mangé (eut au passé simple / verbe au passé antérieur)</p>
---------------------	---

Chaque fois que, toutes les fois que

Ces deux locutions conjonctives fonctionnent exclusivement avec des trains d'actions.

<p>chaque fois qu'</p>	<p>chaque fois qu'</p>
<p>Chaque fois qu'il pleuvait, il allait chercher des escargots. Un jour ...</p>	<p>Pendant toute son enfance, chaque fois qu'il plut, il alla chercher des escargots.</p>

Pendant que, tandis que, alors que

Ainsi, on aura, pour ménager l'effet de surprise :

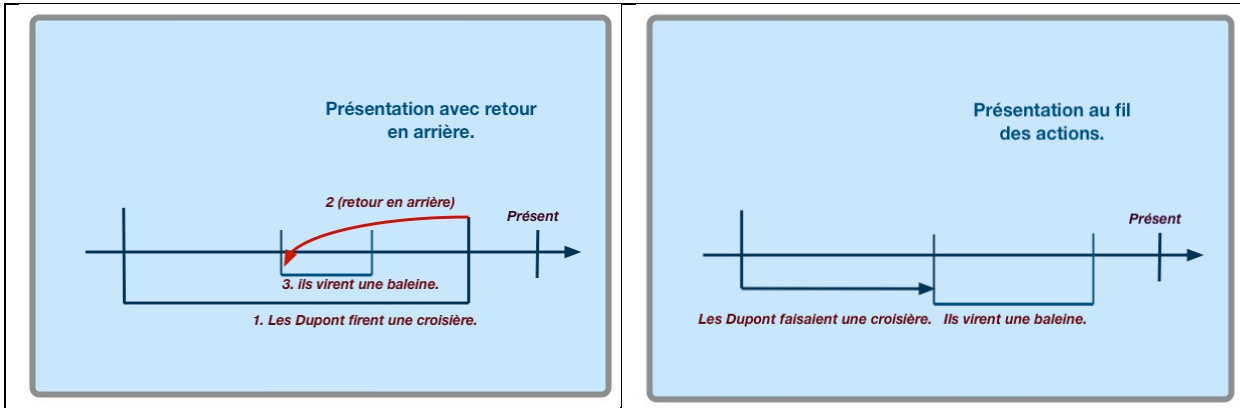
- **Pendant qu'il rentrait chez lui, il vit sa femme qui embrassait le voisin.**
- **Tandis qu'il rentrait chez lui, il vit sa femme qui embrassait le voisin.**
- **Alors qu'il rentrait chez lui, il vit sa femme qui embrassait le voisin.**

Comme

<p>Comme</p>	<p>A quand B. Quand B, A.</p>
<p>Attention : On n'emploiera pas comme dans un train. En effet, l'important, c'est ici l'effet de surprise, qui n'est pas possible dans un train, puisque les faits se répétant, il n'y a pas de surprise possible.</p>	

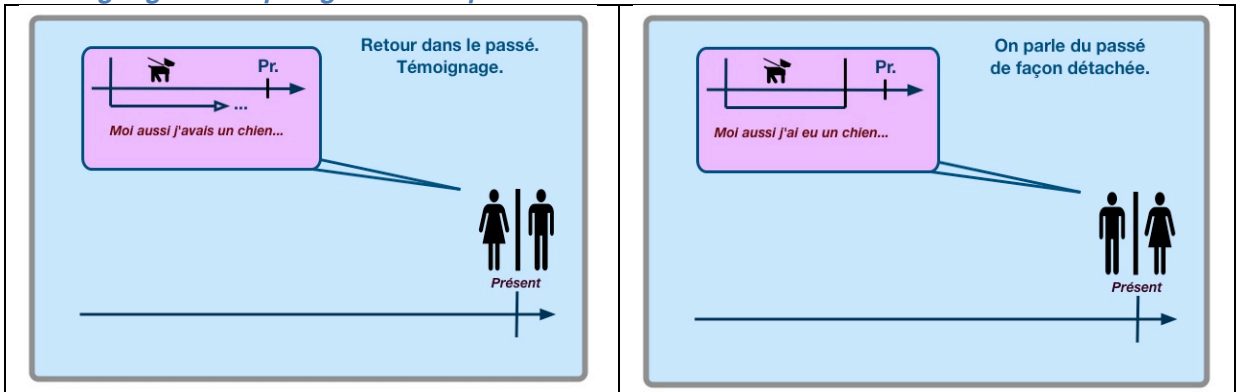
➔ Découpage

Présentation

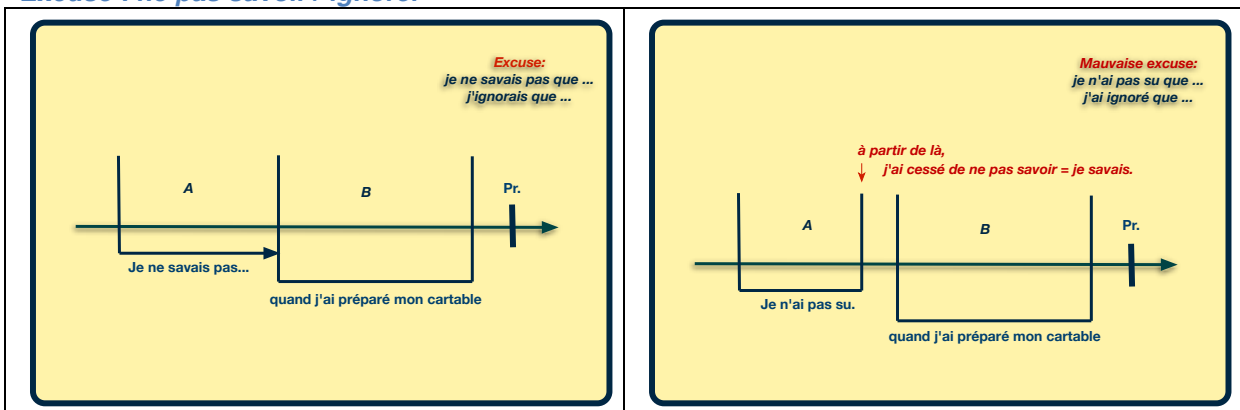


➔ Style

Témoignage / Se replonger dans le passé



Excuse : ne pas savoir / ignorer



➔ Valeur grammaticale

Discours rapporté

Elle mange au restaurant : **elle a dit qu'elle mangeait au restaurant.**

Il logeait à l'hôtel : **il a raconté qu'il logeait à l'hôtel.**

Potentiel / irréel

Potentiel peu probable : **Si demain je gagnais au loto, j'achèterais une maison.**

Irréel du présent : **S'il était là, il nous dirait qu'il ne faut pas le faire.**

20 Le conditionnel

Les prérequis

20.1 Formation et conjugaison des temps du conditionnel

Cf. : cahier de l'élève, pas n°1

20.1.1 Temps simple : le présent



Exercice n° 1

Nous avons prévu de faire conjuguer les deux auxiliaires ainsi qu'un représentant de chacun des trois groupes.

Conjugez ces verbes au conditionnel présent :

avoir	être	chanter	finir	vouloir
j' {aurais}	je {serais}	je {chanterais}	je {finirais}	je {voudrais}
tu {aurais}	tu {serais}	tu {chanterais}	tu {finirais}	tu {voudrais}
il/elle {aurait}	il/elle {serait}	il/elle {chanterait}	il/elle {finirait}	il/elle {voudrait}
nous {aurions}	nous {serions}	nous {chanterions}	nous {finirions}	nous {voudrions}
vous {auriez}	vous {seriez}	vous {chanteriez}	vous {finiriez}	vous {voudriez}
ils/elles {auraient}	ils/elles {seraient}	ils/elles {chanteraient}	ils/elles {finiraient}	ils/elles {voudraient}

20.1.2 Temps composés

→ Le passé 1e forme



Exercice n° 2

Conjugez les verbes au conditionnel passé 1e forme

finir	Partir
j' {aurais fini}	je {serais parti}(e)
tu {aurais fini}	tu {serais parti}(e)
il/elle {aurait fini}	il/elle {serait parti}(e)
nous {aurions fini}	nous {serions parti}(e)s
vous {auriez fini}	vous {seriez parti}(e)s
ils/elles {auraient fini}	ils/elles {seraient parti}(e)s

→ Le passé 2e forme



Exercice n° 3

Conjugez les verbes au conditionnel passé 2e forme

finir	partir
j' {eusse fini}	je {fusse parti}(e)
tu {eusses fini}	tu {fusses parti}(e)
il/elle {eût fini}	il/elle {fût parti}(e)
nous {eussions fini}	nous {fussions parti}(e)s
vous {eussiez fini}	vous {fussiez parti}(e)s
ils/elles {eussent fini}	ils/elles {fussent parti}(e)s

20.2 L'emploi du conditionnel

20.2.1 Les valeurs modales

→Hypothèse



Recherches grammaticales : Hypothèse / Condition

Le conditionnel sert avant tout à **émettre des hypothèses** et à **formuler des conditions**. Le problème, c'est que les deux méthodes se ressemblent, ne sont pas forcément au conditionnel, mais ont une signification très différentes.

Pour assurer une meilleure compréhension, nous allons apprendre à les distinguer.

Réfléchissez en groupes sur la **différence entre hypothèse et condition au conditionnel**.

Dans la vie courante, **une hypothèse** est une supposition que l'on fait sur l'explication d'un fait. Par exemple, lorsqu'un avion s'écrase, aussi longtemps que l'on n'a pas pu étudier les boîtes noires et les débris, on émet des hypothèses sur les raisons qui ont conduit à cette catastrophe. L'accident serait peut-être dû à une panne, à une erreur de pilotage. Ou encore, des circonstances météorologiques auraient perturbé le fonctionnement des instruments. C'est donc une explication possible que l'on donne, mais pas une certitude.

Une **condition** est une action qui doit se réaliser pour qu'une autre ait lieu. Par exemple, si vous voulez avoir le permis de conduire, il vous faudra remplir les conditions suivantes :

- Etre majeur.
- Avoir un casier judiciaire vierge.
- Avoir une acuité visuelle suffisante.
- Avoir pris un nombre suffisant d'heures de cours de conduite.
- Avoir fait une demande.
- Réussir à la partie théorique (code).
- Réussir à la partie pratique (conduite).

Voici un court texte. Dites si le verbe souligné exprime une hypothèse ou une condition.

Ce matin, une maison de 12 étages s'est écroulée sur ses occupants. Des témoins ont assuré avoir vu quelqu'un sortir en courant du local des poubelles vers 22 heures, juste avant que ne se déclare un incendie qui a envahi la cage d'escalier. Cet homme **aurait pu** {01 : hypothèse} mettre le feu aux poubelles avant de s'enfuir.

Pour savoir qui a mis le feu, il **faudrait** {02 : condition} retrouver cet homme. Si on veut le retrouver, il **suffirait** {03 : condition } d'avoir sa description.

Il **se pourrait** {04 : hypothèse } qu'il y ait une caméra qui l'ait filmé. Et si on veut le retrouver, il **serait** {05 : condition} nécessaire de le reconnaître.

01 : hypothèse. On suppose que c'est lui qui a mis le feu, mais en fait, on n'en sait rien.

02 : condition. Pour connaître le coupable, la condition est de le retrouver.

03 : condition. A condition d'avoir sa description, on pourra le retrouver.

04 : hypothèse. On émet l'hypothèse de l'existence d'une caméra, sans savoir s'il y en a vraiment une.

05 : condition. Condition pour le retrouver : le reconnaître.

Réfléchissez maintenant aux problèmes suivants :

Dans la phrase n° 1 : « Si tu veux vraiment un téléphone portable, il faudra que tu aies au moins 15 à la composition d'anglais. », quel verbe conjugué exprime une hypothèse ? {06 : veux}. Et quelle est la condition à remplir ? {07 : il faudra que tu aies au moins 15}.

Dans la phrase n° 2 : « Si tu as 15 en anglais, je t'achèterai un téléphone portable. », que représente « tu as 15 » : une hypothèse, ou une condition ? {08 : une condition}

Dans la phrase n° 1, de quel type est la subordonnée commençant par si ? {09 : Subordonnée de condition}.

Et dans la phrase n° 2, de quel type est la subordonnée commençant par si ? {10 : Subordonnée de condition}.

Conclusion : qu'est-ce qui peut se trouver dans une subordonnée conditionnelle ? {11 : des conditions, mais aussi des hypothèses.}

Dans quelles conditionnelles trouve-t-on le conditionnel ? {dans aucune.}

Lorsque l'on a affaire à une condition, il faut réfléchir sur deux actions : celle qui est la condition à remplir, et celle dont la réalisation en dépend. Celle qui est dans la principale peut être au conditionnel.

Commentaires :

06 : « *Si tu veux* » est une hypothèse. : admettons que tu veuilles un téléphone.

07 : « *Il faudra que tu aies au moins 15.* » est une condition.

08 : Le 15 en anglais est la condition.

09 : C'est une subordonnée circonstancielle de condition.

10 : C'est aussi une subordonnée circonstancielle de condition.

11 : On y trouve aussi bien des conditions que des hypothèses.

12 : Dans aucune. En effet, il n'y a jamais ni de futur ni de conditionnel dans les subordonnées conditionnelles. (sauf le conditionnel passé 2^e forme : *si j'eusse su, je fusse resté chez moi.*)



Exercice n°4

Hypothèse et condition nécessaire pour obtenir un résultat.

Notre société de transports embauche des chauffeurs. La DRH et son assistant discutent entre eux :

« On {01 : dirait} (dire) que ce Gaston {02 : ferait} (faire) un excellent candidat au poste n° 312A.

– Oui, mais il a le visage rouge et des poches sous les yeux. Se {03 : pourrait } (pouvoir)-il qu'il soit alcoolique ?

– Il {04 : vaudrait} (valoir) mieux le savoir avant de l'engager. Parce que si on veut lui confier un 30 tonnes chargé de produits dangereux, il {05 : faudrait } (falloir) être sûrs qu'il soit en bonne santé, et qu'il ait tous ses moyens.

– Comment faire pour le savoir?

– Il {06 : suffirait} (suffire) de le demander à ses anciens employeurs. Eux, ils {07 : devraient} (devoir) s'en être rendu compte.

– On {08 : pourrait} (pouvoir) aussi lui faire subir un test de conduite en fin de journée, ou la nuit.

– Dans ce cas il n'{09 : aurait } (avoir) qu'à ne pas boire la journée d'avant, et il {10 : serait} (être) en état de faire le test.

– Alors, nous {11 : pourrions} (avoir) lui proposer de faire une période d'essai d'une semaine. Un buveur ne {12 : devrait} (devoir) pas pouvoir résister si longtemps au besoin de boire de l'alcool.

– On peut toujours essayer.»

Commentaires :

01 : Hypothèse : il semblerait que ce soit un bon candidat.

02 : Discours indirect / hypothèse : il ferait un excellent candidat.

03 : Hypothèse: il se pourrait qu'il boive.

04 : Condition pour arriver à un but: savoir pour l'engager.

05 : Condition pour arriver à un but: être sûrs de sa sobriété pour lui confier un 30 tonnes.

06 : Condition pour arriver à un but: demander aux employeurs pour savoir.

07 : Hypothèse: il y a gros à parier qu'ils le savent

08 : Condition pour arriver à un but: faire un test pour savoir.

09 : Condition pour arriver à un but: il ne boit pas, le temps de réussir au test.

10 : Condition pour arriver à un but: être en bon état pour faire le test.

11 : Condition pour arriver à un but.

12 : Hypothèse: s'il est alcoolique, il aura besoin d'alcool.

20.2.2 Les emplois stylistiques

Pas n° 3

20.2.2.1 Pour exprimer la politesse



Recherches grammaticales : Politesse

Voici plusieurs façons de s'adresser à quelqu'un. Définissez le degré de politesse. Pas très poli, Poli, Trop poli

Bonjour, madame la boulangère.

Je veux un éclair au chocolat. {01 : Pas très poli.}

Je voudrais un éclair au chocolat. {02 : Poli. }

Je venais vous demander un éclair au chocolat. {03 : Trop poli.}

Donc, pour être raisonnablement poli, il faut employer le verbe au conditionnel.

Commentaires :

01 : le verbe vouloir au présent est considéré comme très impoli. De mon temps, les mères donnaient une gifle à l'enfant et disaient : Le roi dit « nous voulons ! ». En effet, le roi employait le « pluriel de majesté : nous », et même lui, donc, ne disait pas « je veux », comme les enfants impolis.

02 : le verbe vouloir au conditionnel représente le bon degré de politesse.

03 : L'imparfait est trop poli, sauf lorsque la demande est risquée (risques de recevoir des coups, ou d'être jeté dehors). Dans ce cas, l'imparfait exprime une politesse prudente, qui n'insiste pas. (voyez l'emploi de l'imparfait).

Le conditionnel, présent ou passé 1^e forme lorsque le fait est antérieur, est considéré comme la forme la plus normale de politesse.

20.2.2.2 Pour livrer une information que l'on n'a pas vérifiée



Recherches grammaticales : Information non vérifiée

Que faut-il penser du conditionnel employé dans ces nouvelles ?

Alain Depardieux, le célèbre acteur, aurait déclaré aux journalistes venus l'interviewer, qu'il se marierait avec son amie d'enfance. Le couple partirait ensuite en voyage de nocces pour Venise. Il reviendrait une semaine plus tard à Paris pour commencer le tournage d'un nouveau film.

Pourquoi le journaliste met-il les verbes qu'il emploie au conditionnel présent ?

{Le journaliste n'a pas eu le temps de vérifier ses sources. Il livre les informations avec précautions, sans garantie.}

Commentaires :

Le conditionnel est l'ami des journalistes, puisqu'il leur permet de livrer des informations sans qu'ils aient eu l'occasion de les vérifier.

Quelquefois, ils livrent leur information à l'indicatif et précisent : « Il fut mettre cette information au conditionnel. »

20.2.2.3 Pour faire des projets d'avenir en rêvant tout éveillé



Recherches grammaticales : rêver tout éveillé

Quand ils parlent de leur avenir, les enfants emploient très souvent le conditionnel. Mais les adultes aussi rêvent tout éveillés au conditionnel. Voyez un peu :



Exercice n° 5

Politesse/information non confirmée/ rêve tout éveillé
Mettez les verbes entre parenthèses au conditionnel

Dans un salon de coiffure. Un client, des bigoudis sur la tête, s'adresse à la coiffeuse qui s'occupe de lui.

« Je {01 : voudrais } (vouloir) savoir à quelle heure vous terminez.

– Mais pourquoi voulez-vous le savoir?

– Vous me plaisez, alors j'{02 : aimerais } (aimer) sortir avec vous. On {03 : irait } (aller) d'abord boire un apéritif chez Georges, et puis, je vous {04 : emmènerais} (emmener) dîner chez Maxim's. Ensuite, nous {05 : irions } (aller) danser au New Jimmy. Si l'on en croit la rumeur, c'est là que le ministre des Finances {06 : rencontrerait } (rencontrer) sa copine, la chanteuse Véra Cité. Ils {07 : seraient } (être) ensemble depuis un bon mois, et ils {08 : se verraient } (se voir) en cachette.

– Vous m'avez l'air au courant des derniers potins.

– Je travaille dans la pub, alors je suis bien informé. D'ailleurs, nous {09 : pourrions } (pouvoir) aller en hiver à Davos. On y {10 : ferait } (faire) du ski et le soir, nous {11 : irions } (aller) dans les discothèques.

– C'est ça. Et en été, on {12 : partirait } (partir) en croisière sur les mers du globe. Me {13 : prendriez } (prendre)-vous pour une idiote? Si vous aviez tant d'argent, vous n'{14 : auriez } (avoir) pas besoin de venir draguer une petite coiffeuse comme moi.

– Mais on peut être coiffeuse et très belle.

– Oui, mais j'ai déjà un petit ami qui fait du karaté et qui est très jaloux. Cela {15 : pourrait } (pouvoir) lui déplaire que je vous fréquente. Il {16 : appellerait } (appeler) quelques copains et ils {17 : viendraient } (venir) jouer avec vous. Ils vous {18 : tireraient } (tirer) les oreilles, vous {19 : mettraient } (mettre) les deux yeux au beurre noir, et vous {20 : casseraient } (casser) peut-être quelques dents.

– Bon eh bien, vous lui donnerez le bonjour. Au revoir !

- Regardez, Madame Bouchtrou ! Le voilà qui s'en va avec ses bigoudis.

– Avec nos bigoudis, vous voulez dire. Et on {21 : dirait } (dire) surtout qu'il est parti sans payer!»

Commentaires

01 : politesse

02 : rêve éveillé

03 : politesse

04 : rêve éveillé

05 : rêve éveillé

06 : information non vérifiée

07 : information non vérifiée

08 : information non vérifiée

09 : rêve éveillé

10 : rêve éveillé

11 : rêve éveillé

12 : rêve éveillé

13 : politesse

14 : condition

15 : hypothèse

16 : rêve éveillé

17 : rêve éveillé

18 : rêve éveillé

19 : rêve éveillé

20 : rêve éveillé

21 : hypothèse

20.2.3 Emploi grammatical du conditionnel

Pas n° 4

20.2.3.1 Le discours rapporté



Recherches grammaticales : Discours rapporté et conditionnel

Voyez ce petit dialogue, et trouvez pour quelle raison on emploie le conditionnel présent ou passé ;

Demandez-vous quel temps on aurait employé au discours direct.

J'ai vu Marie. Elle m'a dit qu'elle avait réussi à son concours, et qu'elle *devrait* {01 : futur simple devient conditionnel présent} se rendre à Frévent, au lycée où se trouvait son nouveau poste.

Elle a ajouté qu'elle *déménagerait* {02 : futur simple devient conditionnel présent} dès qu'elle aurait trouvé {03 : futur antérieur devient conditionnel passé} un appartement.

Son ami Charles, lui, avait déjà enseigné pendant un an. Il lui avait dit que s'il avait su, il *aurait fait* {04 : conditionnel passé reste conditionnel passé} d'autres études. En effet, il *aurait préféré* {05 : conditionnel passé reste conditionnel passé} ne jamais connaître ses élèves qui lui avaient pourri la vie pendant toute l'année.

Commentaires :

01 : Au discours direct : je devrai (futur simple) elle devrait (conditionnel présent)

02 : Au discours direct : je déménagerai (futur) simple elle déménagerait (conditionnel présent)

03 : Au discours direct : j'aurai trouvé (futur antérieur) elle aurait trouvé (conditionnel passé)

04 : Au discours direct : j'aurais préféré (conditionnel passé) il aurait préféré (conditionnel passé)

05 : Au discours direct j'aurais préféré (conditionnel passé) il aurait préféré (conditionnel passé)

Complétez maintenant le tableau suivant sur la transformation des temps lorsque le verbe qui introduit le discours est à un temps du passé.

Discours direct Il a dit :	Discours indirect ou semi-direct Il a dit ..
Présent Elle aime	Imparfait ... qu'elle aimait
Imparfait Elle aimait	
Passé composé, passé simple, antérieur Elle a aimé / elle aima / elle eut aimé	Plus-que-Parfait ... qu'elle avait aimé
Plus-que-parfait Elle avait aimé	
Futur simple Elle aimera	Conditionnel présent ... qu'elle aimerait
Conditionnel présent Elle aimerait	
Futur antérieur Elle aura aimé	Conditionnel passé ... qu'elle aurait aimé
Conditionnel passé 1^e forme Elle aurait aimé	

20.2.3.2 La conditionnelle par si



Recherches grammaticales : La conditionnelle par si

Lisez ce petit texte. Repérez bien les circonstancielles par si et analysez bien les rapports entre le verbe principal et le verbe de la conditionnelle par si.

Dans leur tente, en plein Sahara, les légionnaires se préparent à fêter Noël.

« Ah, *si demain il neigeait*, on pourrait faire un gros bonhomme de neige. (A)

- Tu parles. *Si jamais il pleut*, on ira chercher des escargots. (B)
- Vous dites des bêtises. *Si vous n'étiez pas si bêtes*, on pourrait simplement se construire une crèche, dresser le faux sapin, et faire la fête. (C)
- Tu as raison, mais *si on avait pu rentrer chez nous pour Noël*, on aurait pu avoir de la neige. (D) Et un vrai sapin. »

Tout d'abord, remplissez le tableau en inscrivant le nom des temps utilisés.

Précisez ensuite pour chaque cas si les faits décrits sont irréels (ils ne peuvent plus avoir lieu au moment où l'on parle), ou s'ils sont potentiels (ils peuvent encore avoir lieu). Et s'ils sont potentiels, dites s'ils sont possibles à 50 / 50, ou s'ils ont peu de chances de se produire 10/90.

	Temps employés		Irréel/Potentiel	Possible à ...	
	Conditionnelle par si	principale		50/50	10/90
A	imparfait	Conditionnel présent	potentiel		X
B	présent	Futur simple	potentiel	X	
C	Imparfait	Conditionnel présent	Irréel		
D	Plus-que-parfait	Conditionnel passé 1 ^e forme	Irréel		



Exercice n° 7

Conditionnelle par si potentiel / irréel

Si j'avais su, j'**01** : aurais été } (être) plus sérieux. Je **02** : serais allé } (aller) à l'école tous les jours. J'**03** : aurais appris } (apprendre) toutes mes leçons, et j'**04** : aurais fait } (faire) mes devoirs avec soin. J'**05** : aurais bien écouté } (bien écouter) les enseignants, et je **06** : n'aurais pas discuté } (ne pas discuter) avec mes voisins. Je **07** : serais allé } (aller) à l'école jusqu'au baccalauréat. Ensuite, j'**08** : aurais pu } (pouvoir) faire de brillantes études, et j'**09** : aurais eu } (avoir) un beau métier.

Mais aujourd'hui, je suis sans emploi. Si j'avais du travail, la vie **10** : serait } (être) plus facile pour moi. J'**11** : aurais } (avoir) un appartement, et je **12** : ne serais pas obligé } (ne pas être obligé), à 30 ans passés, de vivre chez mes parents. J'**13** : irais } (aller) au cinéma et je **14** : verrais } (voir) les tout derniers films.

Enfin, si Pôle Emploi me trouvait du travail, je **15** : pourrais } (pouvoir) me payer un appartement, ou une chambre. Je m'**16** : achèterais } (acheter) une voiture, et je **17** : pourrais } (pouvoir) épouser Mimi, qui cherche elle aussi du boulot. On **18** : vivrait } (vivre) enfin ensemble.

Mais avec des "si", on **19** : mettrait } (mettre) Paris en bouteille.

Commentaires

- 01 : irréel du passé. si + plus-que-parfait, principale au conditionnel passé 1e forme.
- 02 : irréel du passé. si + plus-que-parfait, principale au conditionnel passé 1e forme.
- 03 : irréel du passé. si + plus-que-parfait, principale au conditionnel passé 1e forme.
- 04 : irréel du passé. si + plus-que-parfait, principale au conditionnel passé 1e forme.
- 05 : irréel du passé. si + plus-que-parfait, principale au conditionnel passé 1e forme.
- 06 : irréel du passé. si + plus-que-parfait, principale au conditionnel passé 1e forme.
- 07 : irréel du passé. si + plus-que-parfait, principale au conditionnel passé 1e forme.}
- 08 : irréel du passé. si + plus-que-parfait, principale au conditionnel passé 1e forme.
- 09 : irréel du passé. si + plus-que-parfait, principale au conditionnel passé 1e forme.
- 10 : irréel du présent. si + imparfait, principale au conditionnel présent.
- 11 : irréel du présent. si + imparfait, principale au conditionnel présent.
- 12 : irréel du présent. si + imparfait, principale au conditionnel présent.

13 : irréel du présent. si + imparfait, principale au conditionnel présent.
14 : irréel du présent. si + imparfait, principale au conditionnel présent
15 : potentiel peu probable. si + imparfait, principale au conditionnel présent.
16 : potentiel peu probable. si + imparfait, principale au conditionnel présent.
17 : potentiel peu probable. si + imparfait, principale au conditionnel présent.
18 : potentiel peu probable. si + imparfait, principale au conditionnel présent.
19 : potentiel peu probable. si + imparfait, principale au conditionnel présent.

Pas n° 5 : Le conditionnel passé 2^e forme / le plus-que-parfait du subjonctif

→ Emploi du conditionnel passé 2e forme



Recherches grammaticales : Le conditionnel passé 2^e forme

Le conditionnel passé 2^e forme a deux gros avantages, et un inconvénient.

Côté avantages, citons la conjugaison assez simple à partir du plus-que-parfait du subjonctif, lui même facile à conjuguer.

Le 2^e avantage, c'est qu'il s'emploie aussi dans la subordonnée conditionnelle par si.

Si nous eussions pu, nous l'eussions fait.

Si nous avions pu, nous l'aurions fait.

L'inconvénient, c'est qu'il ne s'emploie plus guère, et que l'on peut se demander si cela vaut vraiment la peine de l'apprendre, à moins que vous ne soyez un futur enseignant.



Exercice n° 8

Mettez le verbe entre parenthèses au conditionnel passé 2^e f (= 2^e forme)

Si j'**01** : eusse été} (être) plus sérieux. Je **02** : fusse allé} (aller) à l'école tous les jours.

J'**03** : eusse appris} (apprendre) toutes mes leçons, et j'**04** : eusse fait} (faire) mes devoirs avec soin.

J'**05** : eusse bien écouté} (bien écouter) les enseignants, et je **06** : n'eusse pas discuté} (ne pas discuter) avec mes voisins. Je **07** : fusse allé} (aller) à l'école jusqu'au baccalauréat.

Ensuite, j'**08** : eusse pu} (pouvoir) faire de brillantes études, et j'**09** : eusse eu} (avoir) un beau métier.

Commentaires

01 : irréel du passé. si + conditionnel passé 2e f., principale au conditionnel passé 2e f.

02 : irréel du passé. si + conditionnel passé 2e f., principale au conditionnel passé 2e f.

03 : irréel du passé. si + conditionnel passé 2e f., principale au conditionnel passé 2e f.

04 : irréel du passé. si + conditionnel passé 2e f., principale au conditionnel passé 2e f.

05 : irréel du passé. si + conditionnel passé 2e f., principale au conditionnel passé 2e f.

06 : irréel du passé. si + conditionnel passé 2e f., principale au conditionnel passé 2e f.

07 : irréel du passé. si + conditionnel passé 2e f., principale au conditionnel passé 2e f.

08 : irréel du passé. si + conditionnel passé 2e f., principale au conditionnel passé 2e f.

09 : irréel du passé. si + conditionnel passé 2e f., principale au conditionnel passé 2e f.

21 L'emploi du subjonctif

Les prérequis

Avant d'attaquer le subjonctif, il vaut mieux avoir révisé la formation et la conjugaison des temps du subjonctif.

Bien sûr, on peut se limiter au présent et au passé, tous deux très employés.

Quant à l'imparfait et au plus-que-parfait, il faut les réserver à celles et ceux qui veulent devenir professeurs, ou encore aux apprenants qui auront des contacts avec la littérature, en tout cas dans des activités de compréhension. Pour la production, on pourra se limiter à la 3^e personne du singulier, d'un effet beaucoup plus modeste que celui des formes e, -ss-, qui vous font vite passer pour snob.

21.1 Pas n°1 : formation et conjugaison du subjonctif

On se reportera pour plus de détails à la partie sur les conjugaisons, au chapitre 18.

21.1.1 Le présent



Exercice n° 1

Conjugez les verbes au subjonctif présent		
chanter :	que je {chante}	que nous {chantions}
créer :	que tu {crées}	que vous {créiez}
avancer :	qu'elle {avance}	qu'ils {avancent}
manger :	que je {mange}	que nous {mangions}
finir :	que je {finisse}	que nous {finissions}
haïr :	qu'elle {haïsse}	qu'ils {haïssent}
ouvrir :	que j' {ouvre}	que nous {ouvrions}
partir :	que tu {partes}	que vous {partiez}
avoir :	qu'elle {ait}	qu'ils {aient}
être :	que je {sois}	que nous {soyons}
faire :	que tu {fasses}	que vous {fassiez}
vouloir :	qu'elle {veuille}	qu'ils {veuillent}
craindre :	que je {craigne}	que nous {craignons}
résoudre :	que tu {résolves}	que vous {résolviez}
dire :	qu'elle {dise}	qu'ils {disent}
lire :	que je {lise}	que nous {lisions}
plaire :	que tu {plaises}	que vous {plaisiez}
battre :	qu'elle {batte}	qu'ils {battent}
falloir :	qu'il {faille}	----- (impersonnel)
payer :	que tu {payes}	que vous {payez}
céder :	qu'elle {cède}	que vous {cédiez}
appeler :	que j' {appelle}	que nous {appelions}
jeter :	que tu {jettes}	que vous {jetiez}
acheter :	qu'elle {achète}	qu'ils {achètent}
envoyer :	que j' {envoie}	que nous {envoyions}
devoir :	que tu {doives}	que vous {deviez}
voir :	qu'elle {voie}	qu'ils {voient}
savoir :	que je {sache}	que nous {sachions}
vouloir :	que tu {veuilles}	que vous {vouliez}
faire :	qu'elle {fasse}	qu'ils {fassent}

21.1.2 Le passé



Exercice n° 2

Conjuguiez les verbes au subjonctif passé

Penser	Passer
que j' {aie pensé}	que je {sois passé} (e)
que tu {aies pensé}	que tu {soies passé} (e)
qu'il/elle {ait pensé}	qu'il/elle {soit passé} (e)
que nous {ayons pensé}	que nous {soyons passés} (/es)
que vous {ayez pensé}	que vous {soyez passés} (/es)
qu'ils/elles {aient pensé}	qu'ils/elles {soient passés} (/es)

21.1.3 L'imparfait

Voyez avant tout, comme dit dans les prérequis, si vos apprenants ont vraiment besoin de ce temps, et, si c'est le cas, dans quelles proportions (compréhension, production, 3^e personne ou plus.)



Exercice n° 3

Conjuguiez les verbes au subjonctif imparfait

Commençons par les auxiliaires, qui serviront à former le temps composé.

avoir	Etre
que j' {eusse}	que je {fusse}
que tu {eusses}	que tu {fusses}
qu'il/elle {eût }	qu'il/elle {fût }
que nous {eussions}	que nous {fussions}
que vous {eussiez}	que vous {fussiez}
qu'ils/elles {eussent}	qu'ils/elles {fussent}

chanter	finir	vouloir
que je {chantasse}	que je {finisse}	que je {voulusse}
que tu {chantasses}	que tu {finisses}	que tu {voulusses}
qu'il/elle {chantât }	qu'il/elle {finît}	qu'il/elle {voulût }
que nous {chantassions}	que nous {finissions}	que nous {voulussions}
que vous {chantassiez}	que vous {finissiez}	que vous {voulussiez}
qu'ils/elles {chantassent}	qu'ils/elles {finissent}	qu'ils/elles {voulussent}

21.1.4 Le plus-que-parfait



Exercice n° 4

L'auxiliaire, que ce soit **avoir** ou **être**, ont déjà été vus à l'imparfait du subjonctif. Il n'y a plus qu'à les employer tels quels pour le plus-que-parfait.

Penser	Passer
que j' {eusse pensé}	que je {fusse passé}(e)
que tu {eusses pensé}	que tu {fusses passé}(e)
qu'il/elle {eût pensé}	qu'il/elle {fût passé}(e)
que nous {eussions pensé}	que nous {fussions passés} (/es)
que vous {eussiez pensé}	que vous {fussiez passés} (/es)
qu'ils/elles {eussent pensé}	qu'ils/elles {fussent passés} (/es)

21.2 L'emploi du subjonctif

Le subjonctif est un temps très employé. Il est impossible de ne pas en connaître la conjugaison si l'on veut montrer que l'on possède bien le français. Et il en va de même pour l'emploi du subjonctif.

Quelqu'un qui dirait : « * Il faut qu'elle vienne. » au lieu de « **il faut qu'elle vienne.** » choquerait bien des personnes, et passerait pour inculte, ou pour un étranger.

21.2.1 Emploi automatique : conjonctions et locutions conjonctives suivies du subjonctif

Il est assez difficile de savoir quand utiliser le subjonctif.

En gros, on peut dire qu'il y a des cas où le choix dépend du contexte, qui nous oblige à employer le subjonctif ou non.

Il existe aussi certains cas où l'on n'est pas obligé de l'employer car tout dépend du style.

Pas n°2 : sensibilisation à l'emploi du subjonctif dans la subordonnée

L'une des raisons de l'emploi du subjonctif est le fait d'exprimer qu'une action prévue n'aura pas forcément lieu.



Recherches grammaticales : le subjonctif dans la subordonnée

Formez des groupes

1. Dans les exemples suivants, analysez les actions qui sont au subjonctif.

Exemples :

- (A) Elle se fait du souci parce qu'elle est toujours fatiguée.
- (B) Il fait de la musculation pour que les filles l'admirent.
- (C) Quoique nous soyons fatigués, nous irons au bal du quatorze juillet.
- (D) Je veux bien vous pardonner à condition que vous ne recommenciez pas.
- (E) Mange ta soupe avant qu'elle ne refroidisse.
- (F) Ces gens-là veulent rester devant la porte de l'hôtel jusqu'à ce que le chanteur en sorte.
- (G) En été, ils restent chez eux de peur qu'on ne les cambriole.
- (H) Il fait toujours une patience en attendant que son amie arrive.
- (I) Elles aiment faire du bateau bien qu'elles viennent de la campagne.

Demandez-vous dans quelles conditions on n'est pas sûr qu'elles auront lieu.

A	La subordonnée « parce que... fatiguée » est la cause de la principale. Elle a sûrement eu lieu.
B	« Pour que les filles l'admirent » est son but, mais on n'est pas sûr que cela va fonctionner.
C	« Nous sommes vraiment fatigués. La conséquence devrait être que nous n'allions pas danser, mais nous irons quand-même. La conséquence attendue n'aura pas lieu.
D	Quand on dit qu'on va pardonner, on ne sait pas encore s'ils rempliront les conditions.
E	Personne ne sait, quand il se retrouve devant sa soupe, si elle aura le temps de se refroidir.
F	Quand ils sont devant la porte, ils ne peuvent pas savoir quand le chanteur sortira, ni même s'il sortira.
G	Ils restent chez eux par peur d'un cambriolage, sans savoir si ce cambriolage aura lieu ou non.
H	Il fait une patience avec ses cartes, en attendant l'arrivée de son amie, qui n'est pas encore là, et dont on ne sait pas si elle viendra vraiment (un accident est vite arrivé !)
I	Le fait qu'elles viennent de la campagne ne favorise pas l'amour du bateau, mais celui-ci ne peut pas être empêché

	Réalisation de l'action subordonnée sûre	Réalisation de l'action mise en doute
A	Oui. Elle a déjà eu lieu.	
B		Non
C		Non
D	Oui, mais c'est étonnant.	
E		Non
F		Non
G		Non
H		Non
I	Oui, mais c'est étonnant.	

En particulier, trouvez la principale, qui est la proposition où l'on se trouve, et demandez-vous si, alors que la principale est en train, si l'action subordonnée a déjà eu lieu ou non :

	la subordonnée a déjà eu lieu	n'a pas encore eu lieu
A	oui	
B		Non
C		Non
D		Non
E		Non
F		Non
G		Non
H		Non
I		Non

Comparez vos résultats avec ceux des autres groupes. Voyez avec votre professeur comment on pourrait définir l'emploi du subjonctif dans la subordonnée circonstancielle

Notre définition du subjonctif dans la subordonnée circonstancielle :

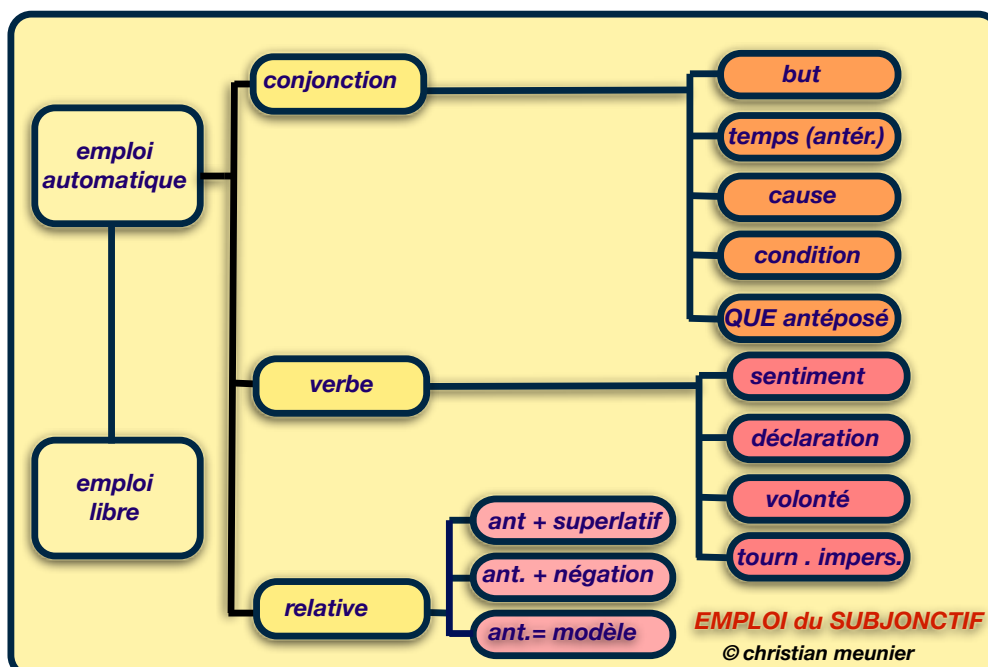
Deux grandes directions :

1. **Vue de la principale, l'action subordonnée n'a pas encore eu lieu. Comme on ne peut pas jurer qu'elle ait vraiment lieu, on la met au subjonctif. (C,D,E,F,G,H)**
2. **L'action subordonnée devrait empêcher la réalisation de la principale, mais n'y parvient pas. (B,I : subordonnée de concession)**

Essayez maintenant de classer les exemples suivants en trouvant dans quelles catégories on peut les placer.

Subordonnée circonstancielle	A	B	C	D	E	F	G	H	I
De cause (indicatif)	x								
De but		x							
De temps					x	x	x	x	
De condition				x					
De concession			x						x

Pas n°3 : emploi automatique : conjonctions et locutions conjonctives suivies du subjonctif



On peut voir sur le graphique ci-dessus dans quel cas on peut-être obligé d'employer le subjonctif.

- Après certaines locutions conjonctives, dans les subordonnées de but, de temps, de condition ou de concession, ou lorsque la complétive par **que** est antéposée.
- Après certains verbes ou certaines tournures impersonnelles.
- Dans les relatives, lorsque l'antécédent est soumis à un superlatif, à une négation ou lorsqu'il désigne un modèle.
- Dans les cas où l'emploi est libre, parce que stylistique, le subjonctif sert à formuler un souhait, une malédiction, la protestation, les formes qui complètent l'impératif à la 3^e personne, et enfin après certaines expressions.

Pour ce qui est des subordonnées circonstancielles, on peut reconnaître une constante : si l'action de la subordonnée commence après l'action principale, vu de la principale, on ne sait pas encore si l'action subordonnée portera ses fruits. **Elle est donc considérée comme sujette à caution et se met au subjonctif.**

C'est le cas pour **les subordonnées de but** (*pour que, afin que, dans le but que, à seule fin que...*), car, vu de la principale, le but n'est pas encore atteint, et peut-être ne le sera-t-il jamais.

Ex : Les hommes politiques font des promesses pour que les citoyens les élisent.

Bien sûr, quand ils font leurs promesses, ils ne sont pas encore élus.

C'est aussi le cas pour **les subordonnées de temps postérieures**. (*Avant que, en attendant que, jusqu'à ce que*), où l'action de la subordonnée n'a pas encore commencé alors que celle de la principale a lieu.

Il faut amener votre fille aux urgences de l'hôpital avant qu'elle n'aille plus mal.

La concession (*bien que, quoique ...*) fait référence à une action qui devrait empêcher l'action principale, mais n'y parvient pas. C'est donc une action un peu particulière, qui se met au subjonctif.

Bien qu'il ait beaucoup travaillé, il a échoué à son examen.

Il a beaucoup travaillé, et aurait donc dû réussir. Mais non, il n'y arrive pas quand-même.

Quant à la condition, que nous connaissons bien depuis le conditionnel en liaison avec la conjonction **si**, elle possède aussi des conjonctions ou locutions conjonctives suivies du subjonctif :

A condition que, à moins que, à supposer que, en admettant que, pourvu que etc. La condition, qui se trouve placée dans la subordonnée, doit être remplie pour que la principale ait lieu. Et, bien sûr, on ne sait pas si elle sera remplie.

Nous irons l'aider à condition qu'elle le veuille.

Nous allons faire réfléchir les apprenants dans cette direction.

21.2.1.1 Subordonnées circonstancielles de but



Exercice n° 5

La subordonnée de but : Mettez les verbes entre parenthèses au temps et au mode voulu

Pour que l'Etat {01 : puisse} (pouvoir) faire des économies, la Cour des Comptes a conseillé de fermer un certain nombre d'agences.

Ainsi, le ministère a choisi de se débarrasser d'une petite agence qui occupait 4 personnes, de sorte que cette agence {02 : a dû} (devoir) fermer ses portes.

L'Etat n'a pas osé fermer les grandes agences de peur que les syndicats ne {03 : soient poussés} (être poussé) par leur base à se rebeller.

Il a préféré rassembler des agences semblables de manière que, par exemple, le Défenseur des Droits {04 : a pu} (avoir pu) rassembler tous les défenseurs. Il a désormais 400 fonctionnaires. Mais lorsque les fonctionnaires venant de ces 4 agences ont comparé leur salaire, ils se sont aperçus que certains {05 : gagnaient} (gagner) 40 % de moins que d'autres, pour le même travail, au même endroit, avec les mêmes méthodes. Le directeur de l'agence a préféré augmenter le salaire de ceux qui gagnaient le moins de crainte qu'ils {06 : viennent} (venir) se plaignent.

Ainsi, il est impossible de faire des économies. On fait même tout le contraire de crainte que

l'on ne {07 : doive} (devoir) dépenser beaucoup plus qu'avant.

- 01 : subordonnée de but introduite par *pour que* → Subjonctif
- 02 : subordonnée de conséquence introduite par *de sorte que* → Indicatif
- 03 : subordonnée de but introduite par *de peur que* → Subjonctif
- 04 : subordonnée de conséquence introduite par *de manière que* → Indicatif
- 05 : complétive (discours indirect) introduite par *que* → Indicatif
- 06 : subordonnée de but introduite par *de crainte que* → Subjonctif
- 07 : subordonnée de but introduite par *de crainte que* → Subjonctif

21.2.1.2 Subordonnées circonstancielles de temps (antériorité)



Exercice n° 6

La subordonnée de temps : complétez en mettant le verbe entre parenthèses au temps et au mode voulus par le contexte.

C'est tout simple, dit le commissaire Botticelli. Il y a dans cette bijouterie un braqueur qui détient un otage. Nous avons disposé des hommes tout autour du pâté de maison dès que nous {01 : avons appris} (apprendre) la nouvelle.

Jusqu'à ce qu'il {02 : sorte} (sortir), avec ou sans otage, nous garderons ce dispositif en place.

Nous allons essayer d'entrer en contact avec lui avant qu'il ne {03 : s'en prenne} (s'en prendre) à son otage. En attendant que nous {04 : ayons établi} (établir) le contact, vous allez essayer d'appeler le préfet, avant qu'il n'{05 : apprenne} (apprendre) cette prise d'otage par la radio.

Appelez aussi la femme du bijoutier et dites-lui de venir ici. Elle pourra nous expliquer à quoi ressemble la boutique. En attendant qu'elle {06 : soit.}(être) là, et avant que nous ne {07 : puissions} (parler) parler avec le braqueur, cherchez le numéro de téléphone de la bijouterie.

Et une fois que vous l'{08 : aurez trouvé} (trouver) vous l'appellerez. Et en attendant qu'on l'{ait.} (avoir) au bout du fil, nous utiliserons le mégaphone.

Commentaires

- 01 : antériorité introduite par la locution conjonctive: *dès que* → Indicatif à un temps composé.
- 02 : postériorité introduite par la locution conjonctive: *jusqu'à ce que* → Subjonctif.
- 03 : postériorité introduite par la locution conjonctive: *avant qu'* → Subjonctif.
- 04 : postériorité introduite par la locution conjonctive: *en attendant qu'* → Subjonctif.
- 05 : postériorité introduite par la locution conjonctive: *avant que* → Subjonctif.
- 06 : postériorité introduite par la locution conjonctive: *en attendant que* → Subjonctif
- 07 : postériorité introduite par la locution conjonctive: *avant que* → Subjonctif.
- 08 : antériorité introduite par la locution conjonctive: *une fois que* → Indicatif à un temps composé.
- 09 : postériorité introduite par la locution conjonctive: *en attendant que* → Subjonctif

21.2.1.3 Subordonnées circonstancielles de concession



Exercice n° 7

Mettez le verbe entre parenthèses à la forme voulue par le contexte.

On m'appelle Lulu, bien que mon vrai prénom {01 : soit} (être) Ulysse. Mais même si Ulysse est un prénom illustre, j'aime autant Lulu.

Quoique mes parents {02 : aient} (avoir) beaucoup de choses à faire, parce qu'ils travaillent, et que la vaisselle et le ménage leur {03 : prennent} (prendre) beaucoup de temps et

d'énergie, je ne les aide pas, encore que j'**{04 : aie}** (avoir) nettoyé mon assiette tout à l'heure. J'aime bien jouer, mais pour joueur que je **{05 : sois}** (être), je ne m'amuse pas longtemps, car je suis vite fatigué.

En fait, je dors une bonne partie de la journée, sans que personne ne **{06 : se plaigne}** (se plaindre) de ma paresse. Mais si paresseux que je **{07 : sois}** (être), je n'en suis pas moins réveillé toute la nuit.

Mais quand bien-même vous **{08 : croiriez}** (croire) que je suis un gros fainéant, je suis très actif la nuit, sans pour autant que je **{09 : sois}** somnambule.

Au fait, j'oubliais... Je suis un chat.

Commentaires :

01 : Indicatif après *même si*.

02 : Subjonctif après *Quoique*.

03 : Subjonctif après *que* mis pour *quoique* pour éviter une répétition.

04 : Subjonctif après *encore que*.

05 : Subjonctif après *pour ... que*.

06 : Subjonctif après *sans que*.

07 : Subjonctif après *si ... que*.

08 : Conditionnel après *quand bien même*.

09 : Subjonctif après *sans que*.

21.2.1.4 Subordonnées circonstancielles de condition



Exercice n° 8

La subordonnée de condition: mettez le verbe entre parenthèses au temps et au mode voulus par le contexte

Si vous **{01 : croyez}** (croire) qu'il est si facile d'être la fille d'une star, vous vous trompez.

Ma mère est une grande vedette de cinéma, et à moins que vous ne **{02 : veniez}** (venir) de la lune, vous devez la connaître.

Quand j'étais à l'école, les autres élèves me laissaient tranquille à condition que je leur fasse cadeau de photos ou de magazine montrant ma mère et ses collègues. Ou alors, pour peu que je n'**{03 : aie}** (avoir) rien à leur offrir, il fallait leur raconter les tournages, ou les visites des autres stars chez nous.

Quand j'ai eu 16 ans, ma mère m'a fait tourner de tout petits rôles dans certains films, soit qu'ils n'**{04 : aient trouvé}** (trouver) personnes, soit que le metteur en scène **{05 : ait pensé}** (penser) que j'étais bonne pour le rôle.

Bien sûr, c'était intéressant, mais ce monde est tellement futile. Et pour peu que vous ne **{06 : soyez}** (être) pas en forme, ou à supposer que vous **{07 : ayez}** (avoir) mal dormi, vous aviez une figure impossible et il fallait passer des heures chez la maquilleuse, si tant est qu'elle **{08 : soit}** (être) en mesure de cacher les traces de fatigue avec ses produits.

Alors, j'ai décidé de faire autre chose. J'ai fait des études de médecine, et nous nous rencontrerons peut-être un jour si tant est que vous **{09 : ayez}** (avoir) envie de me connaître.

A supposer que vous **{10 : glissiez}** (glisser) sur une peau de banane et que vous vous **{11 : cassiez}** (casser) quelque chose, on vous emmènera peut-être aux urgences de l'hôpital de la Conception, à Marseille.

Vous me reconnaîtrez sûrement: je suis le portrait craché de ma mère, que vous connaissez sûrement. A condition, bien sûr, que votre état le **{12 : permette}** (permettre).

Commentaires :

01 : Indicatif après *si*

02 : Subjonctif après *à moins que*

03 : Subjonctif après *pour peu que*

04 : Subjonctif après *soit que*

05 : Subjonctif après *soit que*

06 : Subjonctif après *pour peu que*

07 : Subjonctif après *à supposer que*

- 08 : Subjonctif après *si tant est que*
09 : Subjonctif après *si tant est que*
10 : Subjonctif après *à supposer que*
11 : Subjonctif après *que mis pour à supposer que*
12 : Subjonctif après *à condition que*

21.2.2 emploi automatique : verbes et tournures impersonnelles suivis du subjonctif

Pas n° 4

21.2.2.1 Verbes de volonté, exigence et désir



Exercice n° 9

Verbes de volonté, exigence, désir: Mettez le verbe entre parenthèses à la forme voulue par le contexte

Mme Delabouse, la richissime héritière des parfumeries Delarose, veut fiancer sa fille. A cette occasion, elle désire que {01 : soit invité} (être invité) le tout Paris, et elle exige que tous ses domestiques {02 : viennent} (venir) à sa réunion de préparation.

Les voici réunis tous les seize. Mme Delabouse, après quelques paroles de bienvenue, s'adresse à eux en ces termes:

« Mes amis, je compte que vous {03 : écouterez} (écouter) avec attention, et dans le plus grand silence, ce que j'ai à vous dire. Pour les fiançailles de ma fille avec le baron Gaston de Labrosse, je souhaite que vous {04 : organisiez} (organiser) la fête du siècle. J'espère que ma fille et son futur mari, le baron Gaston de la Brosse {05 : s'en souviendront} (s'en souvenir) toute leur vie, et je trouverais bon que tous nos amis {06 : comprennent} (comprendre) bien que nous sommes la famille la plus riche de Paris.

Le repas sera servi par un grand traiteur, mais je veux que ce soit vous qui {07 : serviez} (servir) les plats et les boissons. J'ai souhaité que {08 : soit dressé} (être dressé) un buffet.

Mais je déteste que les invités {09 : soient obligés} (être obligés) d'aller demander à boire et à manger, et qu'ils doivent implorer qu'on les {10 : serve} (servir). Je compte que vous {11 : serez} (être) bien attentifs à cela et que vous {12 : saurez} (savoir) reconnaître les moindres désirs. J'ai résolu que tous ceux qui m'auront donné satisfaction {13 : recevront} (recevoir) une prime de 1000 chacun.

Bien sûr, j'interdis que vous {14 : discutiez} (discuter) entre vous. J'exige que toute votre attention {15 : soit apportée} (être apporté) aux invités, et je détesterais que vous nous {16 : déceviez} (décevoir) sur ce point, M. Gaston de la Brosse et moi.

J'espère que vous {17 : avez compris} (comprendre) ce que j'attendais de vous.

— Mais quand aura lieu cette cérémonie ?

— Mais, dans deux jours, samedi soir. J'aimerais que vous le {18 : notiez} (noter). Et j'espère que vous le {19 : direz} (dire) à la jeune Emma, qui n'est pas venue ce soir.

— Cela lui aurait été difficile. Elle est partie hier pour l'Australie.

— Toute seule ?

— Non, avec M. Gaston de la Brosse. Ils sont partis en cachette, et ils ont exigé qu'on ne vous le {20 : dise} (dire) pas.»

Commentaires :

- 01 : *désirer que* + subjonctif
 02 : *exiger que* + subjonctif
 03 : *compter que* + indicatif
 04 : *souhaiter que* + subjonctif
 05 : *espérer que* + indicatif
 06 : *trouver bon que* + subjonctif
 07 : *vouloir que* + subjonctif
 08 : *souhaiter que* + subjonctif
 09 : *détester que* + subjonctif
 10 : *implorer que* + subjonctif.
 11 : *compter que* + indicatif
 12 : *compter que* + indicatif
 13 : *résoudre que* + indicatif
 14 : *interdire que* + subjonctif
 15 : *exiger que* + subjonctif
 16 : *détester que* + subjonctif
 17 : *espérer que* + indicatif
 18 : *aimer que* + subjonctif
 19 : *espérer que* + subjonctif
 20 : *exiger que* + subjonctif

21.2.2.2 Verbes de sentiment



Exercice n° 10

Verbes de sentiment Mettez les verbes entre parenthèses au temps et au mode voulus par le contexte.

Ce jour-là, la fille Pelletan se mariait. Les Molinier étaient heureux qu'on les {01 : ait invités} (inviter). Après la bénédiction nuptiale, les invités n'étaient pas fâchés qu'on les {02 : ait réunis} (réunir) dans la salle des fêtes de la mairie. De grandes tables, décorées de nappes blanches et couvertes de victuailles les attendaient.

Les Molinier furent assis à une table pour quatre.

Les convives se réjouirent que le repas {03 : soit} (être) si bon, et les vins intéressants.

C'est alors que les mariés se levèrent pour procéder à la mise aux enchères de la jarretière de la mariée, qui devait apporter un peu d'argent au jeune couple.

Tout le monde fut surpris que le frère du marié {04 : vienne} (venir) participer à la vente. Une fois la vente terminée, le marié annonça la somme obtenue : 560 €. C'est alors que le frère en réclama la moitié, et il se fâcha qu'on ne {05 : veuille} (vouloir) pas la lui donner.

Il venait de se marier, mais n'avait pas fait d'enchères avec la jarretière de sa femme. Il voulait donc profiter du mariage de son frère.

Les invités craignaient que la dispute {06 : puisse} (pouvoir) dégénérer. C'est d'ailleurs ce qui arriva.

Les assiettes se mirent à voler, puis, les chaises.

Les Molinier, qui avaient peur qu'ils ne {07 : se prennent} (se prendre) un mauvais coup, se réfugièrent sous la table. Ils se réjouirent que la fenêtre ne {08 : soit} pas trop loin, et ils avancèrent, en tenant les pieds de la table, comme une tortue, jusqu'à la fenêtre.

Ils eurent bien un peu honte que les circonstances les {09 : contraignent} (contraindre) à une fuite si peu glorieuse, mais se consolèrent que la mésaventure {10 : n'ait pas pris} (ne pas prendre) de plus grosses proportions.

Le lendemain, ils reçurent une visite. La mariée, qui les avait invités, venait leur dire qu'elle avait honte que le mariage {11 : ait} (avoir) si mal tourné.

La pauvre portait sur son visage les traces de cette journée qui aurait dû être la plus belle de sa vie. Les Molinier s'indignèrent qu'un œil au beurre noir et un nez enflé {12 : ait pu} (avoir pu) la défigurer.

Vraiment, ils s'en souviendraient, du mariage de la fille Pelletan.

Commentaires :

- 01 : être heureux que + subjonctif
- 02 : être fâché que + subjonctif
- 03 : se réjouir que + subjonctif
- 04 : être surpris que + subjonctif
- 05 : se fâcher que + subjonctif
- 06 : craindre que + subjonctif
- 07 : avoir peur que + subjonctif
- 08 : se réjouir que + subjonctif
- 09 : avoir honte que + subjonctif
- 10 : se consoler que + subjonctif
- 11 : avoir honte que + subjonctif
- 12 : s'indigner que + subjonctif

21.2.2.3 Verbes de déclaration et de pensée



Exercice n° 11

Verbes de déclaration et de pensée. Mettez le verbe entre parenthèses à la forme voulue par le contexte.

Les journalistes du Canard du Littoral étaient réunis en conférence de presse, en plein mois d'août :

« Vraiment, je constate que c'01 : est } (être) comme chaque été. Il ne se passe rien. Je désespère qu'une star {02 : meure } (mourir), ou qu'un homme politique {03 : soit } (être) enlevé.

– Je suppose qu'il ne {04 : se passera } (se passer) rien avant que l'on ne boucle le journal.

– Je crois que quelqu'un m'a raconté que le Maire {05 : trompait } (tromper) sa femme... Mais j'imagine que ce n'est pas exploitable.

– Eh non. Tu te rappelles peut-être qu'il {06 : l'a trompée } (la tromper) 10 fois depuis le début de l'année. Et je ne crois pas que cela {07 : puisse } (pouvoir) intéresser les lecteurs.

– Non, mais j'ai appris qu'il {08 : était } (être) franc-maçon.

– Je doute que cela {09 : puisse } (pouvoir) intéresser quelqu'un. Les journalistes ressortent l'histoire des francs-maçons lorsqu'ils constatent qu'ils n'10 : ont } (avoir) rien à dire.

– Je ne nie pas que cela {11 : soit } (être) un marronnier de la pire sorte, mais il faut bien raconter quelque chose.

– Et si on avouait tout simplement à nos lecteurs que nous n'12 : avons } (avoir) rien à leur dire?

– Autant se suicider tout de suite, alors.

– Alors, ressortons quelques photos de vacances de stars de l'année dernière, et assurons qu'elles {13 : sont } (être) de cette année. Je ne prétends pas que ce {14 : soit } (être) l'idée du siècle, mais au moins, ça remplira nos colonnes.

– Et notre porte-monnaie !»

Commentaires :

01 : constater que + indicatif (discours indirect)

02 : désespérer que + subjonctif

03 : désespérer que + subjonctif

04 : supposer que + indicatif (discours indirect)

05 : croire que + indicatif

06 : se rappeler que + indicatif

07 : croire que + indicatif, mais + subjonctif à la forme négative ou interrogative

08 : apprendre que + indicatif

09 : douter que + subjonctif

10 : constater que + indicatif

11 : nier que + subjonctif

12 : avouer que + subjonctif + indicatif

13 : assurer que + indicatif

14 : prétendre que + indicatif, mais + subjonctif à la forme négative ou interrogative

21.2.2.4 Tournures impersonnelles



Exercice n° 12

Tournures impersonnelles. Mettez le verbe entre parenthèses à la forme voulue par le contexte.

Dans un pays moderne et démocratique comme la France, il faut que les citoyennes et les citoyens {01 : soient} (être) conscients de leur choix. Il est donc nécessaire qu'ils {02 : soient} (être) éduqués, instruits, qu'ils {03 : aient} (avoir) l'esprit critique.

Il est certain que, pour qu'il en soit ainsi, ils {04 : doivent} (devoir) acquérir à l'école les bases de cette instruction. Il importe donc que cette école les {05 : forme} (former) dans cette optique. Il ne suffit pas qu'ils {06 : sachent.} (savoir) lire. Il est également souhaitable qu'ils {07 : comprennent} (comprendre) bien ce qu'ils lisent, et qu'ils le {08 : fassent} (faire) avec discernement.

Les élèves français vont à l'école gratuite, laïque et obligatoire jusqu'à l'âge de 16 ans. Il est donc étonnant, voire honteux, qu'un bon tiers {09 : soit} (être) obligé de quitter l'école sans savoir vraiment lire. Il est vrai que ces élèves {10 : reconnaissent} (reconnaître) les lettres et {11 : peuvent.} (pouvoir) lire le texte à voix haute, mais il est fâcheux qu'ils {12 : soient} (être) incapables d'en saisir le sens.

Il s'ensuit donc qu'ils {13 : sont.} (être) incapables de devenir des citoyens conscients et responsables. On peut donc dire qu'il est honteux qu'un enseignement qui coûte si cher au pays ne {14 : soit.} (être) pas en mesure de produire des citoyens qui disposent des connaissances de base.

Il est vrai que cet enseignement {15 : produit} (produire) aussi de très bons élèves, mais il est évident que le fossé entre les élèves venus des classes les plus modestes et ceux qui viennent de familles plus aisées que la moyenne {16 : grandit} (grandir) de jour en jour.

Il ne suffit pas que les élèves {17 : soient.} (être) assidus à l'école. Il faut encore qu'ils {18 : suivent.} (suivre) bien l'enseignement. Il est nécessaire que ceux qui ont des difficultés {19 : soient} (être) aidés.

Il n'est pas sûr que, sans un grand effort de tous, on {20 : puisse.} (pouvoir) résoudre ce problème.

01 : l'expression *il faut que* est suivie du subjonctif.

02 : l'expression *il est nécessaire que* est suivie du subjonctif.

03 : l'expression *il est nécessaire que* est suivie du subjonctif

04 : l'expression *il est certain que* est suivie de l'indicatif.

05 : l'expression *il importe que* est suivie du subjonctif.

06 : l'expression *il suffit que* est suivie du subjonctif

07 : l'expression *il est souhaitable que* est suivie du subjonctif.

08 : l'expression *il est souhaitable que* est suivie du subjonctif.

09 : l'expression *il est étonnant que* est suivie du subjonctif.

10 : l'expression *il est vrai que* est suivie de l'indicatif.

11 : l'expression *il est vrai que* est suivie de l'indicatif

12 : l'expression *il est fâcheux que* est suivie du subjonctif.

13 : l'expression *il s'ensuit que* est suivie de l'indicatif

14 : l'expression *il est honteux que* est suivie du subjonctif

15 : l'expression *il est vrai que* est suivie de l'indicatif.

16 : l'expression *il est évident que* est suivie de l'indicatif.

17 : l'expression *il suffit que* est suivie du subjonctif

18 : l'expression *il faut que* est suivie du subjonctif

19 : l'expression *il est nécessaire que* est suivie du subjonctif.

20 : l'expression *il est sûr que* est suivie de l'indicatif à la forme affirmative, mais du subjonctif en cas de négation ou d'interrogation

21.2.3 Emploi automatique du subjonctif dans certaines subordonnées relatives

Pas n° 5



Exercice n° 13

Mettez le verbe entre parenthèses à la forme voulue par le contexte.

- a. C'est le garçon le plus gentil que je {01 : connaisse } (connaître).
- b. Mlle Lelombec cherche un pantalon qui lui {02 : aille } (aller).
- c. Hier, j'ai trouvé un pantalon qui {03 : me va } (m'aller) comme un gant.
- d. Il n'est pas facile de trouver des souliers qui {04 : soient } (être) bon marché et de bonne qualité.
- d. Voyez-vous un pantalon qui {05 : aille } (aller) à M. Grosboeuf, qui pèse 130 kg?
- f. Y a-t-il un pantalon dont la couleur {06 : aille } (aller) avec celle de mes yeux?
- g. Il a cherché toute la journée une chemise qui lui {07 : aille } (aller), et il a fini par en trouver une qui lui {08 : va } (aller) à peu près.
- h. Elle a cherché toute la journée un collant, mais malgré tous ses efforts, elle n'en a pas trouvé qui lui {09 : aille } (aller) vraiment.
- i. Gaston fut le premier homme qu'elle {10 : rendît } (rendre) fou, puis vinrent Paul, Pierre, Ernest, et enfin, Jacques.
- j. « Il n'y a vraiment personne qui me {11. comprenne } (comprendre) », dit-il, et il vida, d'un coup, la bouteille de Calvados.
- k. Dans les questions d'argent, il n'y a pas d'amitié qui {12. tienne } (tenir).
- l. C'est la plus haute montagne que nous {13 : ayons } (avoir) jamais vue.
- m. Brigitte a tenté de se suicider parce que Paul l'avait quittée. Pourtant, il n'y a pas d'homme qui {14 : vaille } (valoir) qu'on se suicide pour lui!

Commentaires :

- 01 : L'antécédent *garçon* est soumis à un superlatif → subjonctif
 02 : L'antécédent *pantalon* est un modèle que l'on cherche → subjonctif
 03 : L'antécédent *pantalon* existe puisqu'on l'a trouvé → indicatif
 04 : L'antécédent *souliers* est un modèle, difficile à trouver → subjonctif
 05 : L'antécédent est soumis à un superlatif → subjonctif
 06 : L'antécédent *couleur* définit un modèle dont la couleur doit aller avec les yeux de l'acheteuse. → subjonctif
 07 : L'antécédent *chemise* est un modèle qu'il a cherché → subjonctif
 08 : L'antécédent *une = chemise* est réel, puisqu'on a trouvé cette chemise, même si elle ne va pas parfaitement → indicatif
 09 : L'antécédent *en = collant* est un modèle, puisqu'on ne l'a pas trouvé → subjonctif.
 10 : L'antécédent *homme* est soumis à une expression superlative → subjonctif, ici, imparfait.
 11 : L'antécédent *personne* est lui-même une négation → subjonctif
 12 : L'antécédent est soumis à une négation → subjonctif
 13 : L'antécédent est soumis à un superlatif → subjonctif
 14 : L'antécédent *homme* est soumis à une négation → subjonctif

21.3 Emploi stylistique du subjonctif : souhait, malédiction, insulte

Pas n° 6



Exercice n° 14

Mettez le verbe entre parenthèses à la forme voulue par le contexte.

Ils n'ont pas de pain? Qu'ils {01 : aillent } (aller) s'acheter de la brioche !
 Toi, prends la hache. Et que les enfants {02 : tiennent } (tenir) le tronc d'arbre!
 Il n'est pas content ? Qu'il {03 : aille } (aller) au diable !
 Que {04 : soit } (être) béni le jour où je l'ai connue. Et que {05 : soit } (être) maudit celui où elle m'a quitté!
 J'irai porter plainte contre lui, {06 : dussé. } (devoir)-je passer pour un enqueteur.
 Je ne {07 : sache } (savoir) point qu'il ait toujours raison !
 Que les vents vous {08 : soient } (être) cléments!
 Que {09 : soient } (être) bénis vos enfants jusqu'à la cinquième génération.
 {10 : Puissiez } (pouvoir)-vous avoir raison !

Commentaires :

01 : souhait

02 : ordre. Subjonctif équivalant à un impératif pour la 3^e personne du pluriel.

03 : damnation

04 : souhait

05 : souhait

06 : concession. Attention au *é* devant *je*.

07 : doute

08 : souhait

09 : souhait

10 : souhait

22 Emploi de l'impératif

22.1 Formation et conjugaison

L'impératif se conjugue à 3 personnes :

	Manger
2 ^e Singulier	Mange !
1 ^e pluriel	Mangeons !
2 ^e pluriel	Mangez !

Il se forme à partir du présent de l'indicatif (voir § 17.1.6)

22.1.1 Présent de l'impératif

Exemples

	Avoir	Etre	Manger	Finir	Venir
2 ^e Singulier	Aie	Sois	Mange	Finis	Viens
1 ^e pluriel	Ayons	Soyons	Mangeons	Finissons	Venons
2 ^e pluriel	Ayez	Soyez	Mangez	Finissez	Venez



Exercice n° 1

Conjuguez les verbes suivants à l'impératif présent
Donner
2e personne du singulier : {01 : donne} ! 1e personne du pluriel : {02 : donnons} ! 2e personne du pluriel : {03 : donnez} !
Finir
2e personne du singulier : {04 : finis} ! 1e personne du pluriel : {05 : finissons} ! 2e personne du pluriel : {06 : finissez} !
Prendre
2e personne du singulier : {07 : prends} ! 1e personne du pluriel : {08 : prenons} ! 2e personne du pluriel : {09 : prenez} !
Conjuguez les verbes en marron à l'impératif présent
Paul, tu me donnes la balle : Paul, {10 : donne}-moi la balle. Monsieur Dupont, vous prenez la balle : Monsieur Dupont, {11 : prenez}-la. Maintenant, nous y allons tous les trois : Maintenant, {12 : allons}-y tous les trois. Tu manges une pomme : {13 : manges}-en une. Tu prends deux prunes : {14 : prends}-en deux.
Commentaires
01 : tu donnes → donne : Les verbes en <i>-er</i> ne prennent pas de <i>s</i> à la 2e personne du singulier, sauf devant <i>-en</i> ou <i>-y</i> pour faire la liaison. 02 : nous donnons → donnons 03 : vous donnez → donnez 04 : tu finis → finis 05 : nous finissons → finissons 06 : vous finissez → finissez 07 : tu prends → prends

08 : nous prenons → prenons
 09 : vous prenez → prenez
 10 : tu donnes → donne : Les verbes en *-er* ne prennent pas de *s* à la 2e personne du singulier, sauf devant *-en* ou *-y* pour faire la liaison. Ex : *donne !* mais *donnes-en un !*
 11 : tu donnes → donne
 12 : nous allons → allons
 13 : tu manges → mange → manges-en : Les verbes en *-er* ne prennent pas de *s* à la 2e personne du singulier, sauf devant *-en* ou *-y* pour faire la liaison.
 14 : tu prends → prends

22.1.2 Passé de l'impératif

Exemple

	Avoir	Etre	Manger	Finir	Venir
2 ^e Singulier	Aie eu	Aie été	Aie mangé	Aie fini	Sois venus
1 ^e pluriel	Ayons eu	Ayons été	Ayons mangé	Ayons fini	Soyons venus
2 ^e pluriel	Ayez eu	Ayez été	Ayez mangé	Ayez fini	Soyez venus



Exercice n°2

Conjuguez les verbes suivants à l'impératif passé

Manger

2e personne du singulier : {01 : aie mangé} !

1e personne du pluriel : {02 : ayons mangé} !

2e personne du pluriel : {03 : ayez mangé} !

Partir

2e personne du singulier : {04 : sois partie}, Marie !

1e personne du pluriel : {05 : soyons partis}, Paul !

2e personne du pluriel : {06 : soyez partis}, Marie et Paul !

Conjuguez les verbes en marron à l'impératif présent

Finir

{07 : Ayez fini} vos devoirs avant mon retour, Marie et Paul.

{08 : Aie fini} tes devoirs avant mon retour, Paul.

Paul et Marie, {09 : ayez fini}, vous et moi, avant que le film ne commence.

sortir

{10 : Soyez sortis} avant mon retour, Marie et Paul.

{11 : Sois sortie} avant mon retour, Marie.

Paul et Marie, {12 : soyons sortis}, vous et moi, avant le retour de Maman.

Commentaire

01 : aie + mangé (pas de *s* au verbe à l'impératif en *-e* à la 2e personne du singulier)

02 : ayons + mangé

03 : ayez + mangé

04 : sois + partie = accord avec Marie

05 : soyons + partis = accord avec Paul et moi

06 : soyez + partis = accord avec Paul et Marie

07 : Marie et Paul = vous → ayez + fini

08 : Paul = tu → aie + fini (pas de *s* au verbe à l'impératif en *-e* à la 2e personne du singulier).

09 : vous et moi = nous → ayons + fini

10 : Marie et Paul = vous → soyez + sortis avec accord *-s*

11 : Marie = tu → sois + sortie avec accord *-e*

12 : vous et moi = nous → soyons + sortis avec accord *-s*

**Exercice n°3 : Présent ou passé ?**

Complétez par un impératif présent ou passé, selon le contexte. Au passé, n'oubliez pas l'accord du participe si nécessaire

Chez les Durand

« Votre mère a assez de travail, Paul et Henri. {01 : Ayez mangé} (manger) quand elle rentrera de son travail ce soir. Et puis, {02 : ayez fait} (faire) la vaisselle. Et enfin, {03 : soyez-vous douchés} (se doucher). Et quand elle sera enfin rentrée, {04 : apportez-lui} (lui apporter) ses pantoufles et {05 / mettez-les-lui} (les lui mettre) aux pieds. Je compte sur vous ! Moi, je serai de retour vendredi. »

A la banque

« {06 : Préparez-moi} (me préparer) un million en billets de 50 € pour demain. Et quand je viendrai les chercher, {07 : ayez-les mis} (les mettre) dans cette mallette.
 — Et où allez-vous, avec une telle somme? {08 : Virez-la} (la virer) plutôt, c'est moins risqué.
 — {09 : Mêlez-vous} (se mêler) de vos affaires, et ne {10 : m'embêtez} pas (m'embêter) pas avec vos conseils. Je vais à l'étranger.
 — Au pays du chocolat et des horloges...
 — {11 : Faites} (faire) ce que je vous dis, et ne {12 : vous faites} (se faire) pas de souci pour moi.
 — {13 : Prenez} (prendre) soin de vous, Monsieur Trichard, et {14 : revenez-nous} (nous revenir) bientôt, et en bonne santé ! »

Exercice n° 5 : exipf05p

01 : Antériorité: il faut qu'ils aient mangé avant le retour de leur mère: ayez mangé
 02 : Antériorité: il faut qu'ils aient fait leur vaisselle avant le retour de leur mère: ayez fait
 03 : Antériorité: il faut qu'ils se soient douchés avant le retour de leur mère: soyez-vous douchés
 04 : Après le retour : vous lui apportez apportez-lui.
 05 : Après le retour : vous les lui mettez mettez-les-lui.
 06 : Vous me préparez préparez-moi.
 07 : Antériorité : quand je viendrai les chercher, vous les aurez déjà mis ayez-les mis.
 08 : Vous la virez : virez-la
 09 : Vous vous mêlez : mêlez-vous
 10 : Vous ne m'embêtez pas : ne m'embêtez
 11 : Vous faites : faites
 12 : Vous ne vous faites pas : ne vous faites pas
 13 : vous prenez : prenez
 14 : vous nous revenez: revenez-nous

22.2 Emploi de l'impératif

22.2.1 Emploi modal

**Recherches grammaticales : ordre, menace ou interdiction**

Nous allons faire réfléchir les apprenants sur les concepts d'ordre, de menaces et d'interdiction. Nous allons leur apprendre à les identifier, puis à s'exprimer de diverses manières, en mettant l'accent sur l'efficacité, la politesse et la dureté du ton.

En groupe, analysez les phrases suivantes et trouvez si l'impératif exprime un ordre, une menace ou une interdiction

		ordre	men.	Int.
1	Méfie-toi ! Si tu ne t'excuses pas, elle t'en voudra toute sa vie.		X	
2	Couchez-vous ! C'est l'heure de dormir.	X		
3	Brossez-vous soigneusement les dents.	X		
4	Ne crachez pas dans le bus.			X
5	N'utilisez pas cet escalier. Il est réservé aux propriétaires.			X
6	Prenez garde ! Vous finirez par vous faire attraper.		X	
7	Tournez la tête !	X		
8	Ne vous penchez pas par le balcon. Vous risquez de tomber.			X
9	Vous vous ennuyez ? Regardez par la fenêtre.	X		
10	Ne vous avisez pas de désobéir, sinon...		X	

Remarques : Il faut se fonder sur la situation, sur le vocabulaire.

Les menaces promettent des ennuis si on n'obéit pas. Les interdictions sont souvent à la forme négative.

Comparez vos résultats à ceux des autres groupes.



Exercice n° 4

Complétez le texte en mettant le verbe entre parenthèses à l'impératif. Modifiez si besoin est les pronoms, et placez-les à la bonne place.

Mme Durand parle à sa fille Aline:

« {01 : Méfie-toi} (se méfier), Aline, tu ne te conduis pas bien.

{02 : Dis} (dire) bonjour à la voisine !

{03 : Enlève} (enlever) les doigts de ton nez !

et {04 : Regarde-moi} (me regarder) quand je te parle !

{05 : Pousse} (pousser) avec ton pain et pas avec ton doigt!

{06 : Remonte} (remonter) tes chaussettes. On dirait des accordéons !

{07 : Regarde-moi} (me regarder) un peu cette jupe qui remonte ! {08 : Tire} (tirer) dessus, on voit tes genoux, et ce n'est pas correct.

Ne {09 : te balance} (se balancer) pas sur ta chaise ! Et {10 : tiens-toi} (se tenir) droite !

— Oh, Maman, {11 : arrête-toi} (s'arrêter) un peu! Ne {12 : t'en fais} pas pour rien. C'est toi qui m'as élevée. Si tu n'es pas contente, {13 : prends-t'en} (s'en prendre) à toi-même.

{14 : Restons} (rester) calme, toi et moi.

Ne {15 : nous disputons} (se disputer) pas ! Avec Papa, vous êtes toujours en train de m'embêter, alors {16 : laissez-moi} (me laisser) tranquille.

Si vous voulez donner des conseils, {17 : allez} (aller) à l'école. {18 : Allez-y} (y aller) donc.

Vous y trouverez des tas de gamins. {19 : Donnez-leur} (leur donner) vos conseils, et {20 : faites-en} (en faire) de braves gosses bien obéissants.»

Pourtant ces deux personnes que nous voyons se disputer s'adorent. Mais {21 : laissons-les} (les laisser) là. {22 : Soyons} (être) discrets et {23 : allons-nous-en} (s'en aller) ! Nous en avons assez entendu.

Commentaires

01 : tu te méfies méfie-toi

02 : tu dis → dis

03 : tu enlèves → enlève (pas de s à un verbe en -er)

04 : tu me regardes → regarde-moi (pas de s à un verbe en -er)

05 : tu pousses → pousse (pas de s à un verbe en -er)

06 : tu remontes → remonte (pas de s à un verbe en -er)

07 : tu me regardes → regarde-moi
 08 : (pas de s à un verbe en -er)
 09 : tu te balances → balance-toi(pas de s à un verbe en -er)
 10 : tu te tiens → tiens-toi
 11 : tu t'arrêtes → arrête-toi(pas de s à un verbe en -er)
 12 : tu t'en fais → ne t'en fais pas
 13 : tu t'en prends → prends-t'en
 14 : nous restons → restons
 15 : nous ne nous disputons pas → ne nous disputons pas
 16 : vous me laissez → laissez-moi
 17 : vous allez → allez
 18 : vous y allez → allez-y
 19 : vous leur donnez → donnez-leur
 20 : vous en faites → faites-en
 21 : nous les laissons → laissons-les
 22 : nous sommes → soyons
 23 : nous nous en allons → allons-nous-en

22.2.2 Emploi stylistique

22.2.2.1 Sensibilisation



Recherches grammaticales : Nous allons sensibiliser les apprenants aux concepts suivants : conseil, conseil appuyé, encouragement et politesse.

Nous allons leur apprendre à les identifier, puis à s'exprimer de diverses manières, en mettant l'accent sur l'efficacité, la politesse et la dureté du ton.

Lorsque quelqu'un vous parle à l'impératif, cela peut aussi être pour vous donner un conseil, ou vous encourager de façon plus ou moins polie.

En groupe, analysez les phrases suivantes et trouvez si l'impératif exprime un conseil, un encouragement ou une forme de politesse.

		Cons.	Enc.	Pol.
1	Veillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.			X
2	Réfléchissez avant d'agir. Vous éviterez les erreurs.	X		
3	Allez, du courage !		X	
4	Poussez, Madame Dupont. La tête est déjà sortie.		X	
5	Soyez la bienvenue, Madame la Directrice.			X
6	Tenez-moi cette valise, s'il vous plaît.			X
7	Tournez sept fois votre langue dans la bouche avant de parler.	X		
8	Travaillez régulièrement, et vous réussirez.	X		
9	Acceptez mes excuses.			X
10	Tenez bon. Ne lâchez pas la corde.		X	

Remarques : Il faut se fonder sur la situation, sur le vocabulaire.

Les menaces promettent des ennuis si on n'obéit pas. Les interdictions sont souvent à la forme négative.

Comparez vos résultats à ceux des autres groupes.

En plénum, demandez aux apprenants de recréer la situation décrite.

Commentaires

1 : formule de politesse en fin de lettre.

2, 7, 8 : conseils courants.

3, 4 (accouchement), 10 : encouragements dans des situations difficiles.

5, 6, 9 : politesse courante



Exercice n° 5

Mettez le verbe entre parenthèses à l'impératif.

{01 : Excusez-moi}(m'excuser), Paul, mais j'aimerais vous parler si vous avez le temps.

Pour réussir à votre examen, {02 : planifiez}(planifier) votre travail. {03 : Voyez}(voir) ce que vous avez à faire. {04 : Rendez-vous}(se rendre) compte de la quantité de travail, et {05 : répartissez-le}(le répartir) dans le temps.

{06 : Apprenez}(apprendre) régulièrement. {07 : Faites}(faire) le silence autour de vous, {08 : concentrez-vous}(se concentrer) sur votre travail. {09 : Prenez}(prendre) votre téléphone et {10 : éteignez-le}(l'éteindre).

{11 : Gérez}(gérer) votre motivation. {12 : Récompensez-vous}(se récompenser) lorsque vous êtes satisfait, et {13 : dites-vous }(se dire) la vérité en face lorsque vous n'êtes pas satisfait.

{14 : Allez-y}(y aller), {15 : persévérez}(persévérer), vous allez y arriver. {16 :Espérez}(espérer).

{17 : Veuillez}(vouloir) me croire. Je sais ce que je dis. Je suis enseignant.

Commentaires

01 : politesse

02 : conseil

03 : conseil

04 : conseil

05 : conseil

06 : conseil

07 : conseil

08 : conseil

09 : conseil

10 : conseil

11 : conseil

12 : conseil

13 : conseil

14 : encouragement

15 : encouragement

16 : conseil

17 : politesse

22.2.3 Problèmes annexes

22.2.3.1 Sensibilisation n° 1



Recherches grammaticales :Nous allons revoir avec les apprenants comment donner des ordres à la 3^e personne, sans impératif donc.

Comment faire pour donner des ordres à quelqu'un qui n'est pas là ? L'impératif ne connaissant que 3 personnes, on utilise le subjonctif présent.

Imaginez ce que vous diriez à ces gens-là si vous les aviez en face de vous, en employant l'impératif.

1	Dis à Paul qu'il aille voir Pierre.	Va voir Pierre !
2	Dis aux filles qu'elles préparent les dossiers.	Préparez les dossiers !
3	Dis-lui de se préparer un café.	Prépare-toi un café !
4	Dis-leur de s'en aller.	Allez-vous-en !
5	Dis-lui d'y aller à pied.	Vas-y à pied !
6	Dis-leur d'en prendre un.	Prends-en un !
7	Dis-lui de s'en préparer trois.	Prépare-t'en trois
8	Dis-leur de ne pas le lui donner.	Ne le leur donnez pas.

Remarques : attention aux pronoms personnels et à leur place.

Nous passerons ensuite en revue les problèmes liés à la place et à l'ordre des pronoms, et aux difficultés amenées par l'utilisation de l'impératif.

22.2.3.2 Sensibilisation n° 2



Recherches grammaticales : les pronoms personnels et la valence des verbes

L'un des problèmes annexes les plus importants est le traitement des pronoms personnels gérés par la valence du verbe. Ce problème est tel que les Français qui ne sont pas allés assez longtemps à l'école produisent d'énormes fautes du genre : *~~Donne-moi-le~~ au lieu de *Donne-le-moi*, ou encore *~~Donne-moi-z-en-trois~~ au lieu de *Donne-m'en trois*. D'ailleurs, cette dernière forme est inconnue du correcteur du logiciel Word, qui la déclare fautive alors qu'elle est juste.

Nous allons donc faire réfléchir les apprenants sur la place des pronoms personnels et sur leur choix.

En groupes, analysez les exemples proposés et répondez aux questions posées.

	Fonctions	Remarques
Tu le regardes. → Regarde-le ! Tu la regardes. → Regarde-la ! Tu les regardes. → Regarde-les ! Tu nous regardes. → Regarde-nous ! Tu en regardes un. → Regardes-en un !	Le : CV(-) La : CV(-) Les : CV(-) Nous : CV(-)	CV(-) = complément selon la valence sans préposition. (ex complément d'objet direct)
Règle 1 : Le pronom personnel CV(-) placé avant le verbe passe derrière, précédé d'un trait d'union.		
Tu me regardes. → Regarde-moi ! Tu te regardes. → Regarde-toi	Me → moi = CV(-) Te → toi = CV(-)	Attention à la mélodie et à l'accent tonique (§ 2)
Règle 1a : Les pronoms personnels <i>me</i> et <i>te</i> deviennent <i>moi</i> et <i>toi</i> lorsqu'ils se retrouvent en dernière syllabe, pour pouvoir recevoir l'accent tonique.		
Tu la lui donnes. → Donne-la-lui ! Tu nous la donnes. → Donne-la-nous ! Tu me la donnes. → Donne-la-moi ! Tu te la donnes. → Donne-la-toi ! Tu le leur donnes. → Donne-le-leur !	La = CV(-) lui = CV+(à) La = CV(-) nous = CV+(à) La = CV(-) me = CV+(à) La = CV(-) tes = CV+(à) Le = CV(-) leur = CV+(à)	L'ordre dépend de la personne du CV+(à). A l'impératif sans négation, toujours le même ordre.
Règle : L'ordre des pronoms est : lorsque le CV+(à) est à la 1^e ou à la 2^e personne : CV+(à)CV(-). Sinon, on a l'ordre CV(-) CV+(à). A l'impératif, on a toujours l'ordre : CV(-) CV+(à). N'oubliez pas que <i>me</i> devient <i>moi</i>, et que <i>te</i> devient <i>toi</i> lorsqu'ils se retrouvent en dernière syllabe, pour pouvoir recevoir l'accent tonique.		
Tu lui en donnes un. → Donne-lui-en un ! Tu nous en donnes un. → Donne-nous-en un ! Tu m'en prends une. → Prends-m'en une ! Tu t'en prends une. → Prends-t'en une ! Tu leur en donne dix. → Donne-leur-en dix !	Lui = CV+(à) <i>en un</i> = CV(-) Tu = CV+(à) <i>en un</i> = CV(-) Me = CV+(à) <i>en une</i> = CV(-) Te = CV+(à) <i>en une</i> = CV(-) Leur = CV+(à) <i>en dix</i> = CV(-)	<i>en un</i> , <i>en dix</i> , <i>en</i> (pluriel sans précision) etc., représentent l'article indéfini non dénombrable (<i>je bois de l'eau, j'en mange deux, tu en vois</i>)
Règle : <i>en un</i>, <i>en dix</i>, <i>en</i> (pluriel sans précision) etc., qui représentent l'article indéfini non dénombrable (<i>je bois de l'eau, j'en mange deux, tu en vois</i>) est CV(-). Le pronom en se place derrière le pronom CV+ (à).		
Tu y vas. → Vas-y ! Répare-les y ! Tu y en prends deux. → Prends-y-en deux. !	Y est un CV(à) Les = CV(-) y = CV(à) Y est un CV(à) en deux = CV(-)	Y peut être un CV(à) (il demeure à Paris) ou un complément circonstanciel.
Règle : Y et en. Arrivent, dans cet ordre, après tous les autres pronoms personnels.		
Donne-le-lui → Ne le lui donne pas ! Donne-le-nous ! → Ne nous le donne pas ! Donne-le-leur ! → Ne le leur donne pas ! Gardez-le-vous ! → Ne vous le gardez pas !	→ le : CV(-) lui : CV+(à) → le : CV(-) nous : CV+(à) → le : CV(-) leur : CV+(à) → le : CV(-) vous : CV+(à)	
Règle : A la forme interrogative, les pronoms personnels repassent devant le verbe, dans l'ordre connu dans les autres modes. L'ordre des pronoms est : lorsque le CV+(à) est à la 1^e ou à la 2^e personne : CV+(à)CV(-). Sinon, on a l'ordre CV(-) CV+(à).		



Exercice n°6

1e partie : Mettez les phrases suivantes à l'impératif

1. Tu m'en donnes deux.
→ {01 : Donne-m'en} deux !
2. Vous m'en vendez quatre.
→ {02 : Vendez-m' en} quatre !
3. Tu te regardes dans la glace.
→ {03 : Regarde-toi} dans la glace !
4. Tu me grattes le dos.
→ {04 : Gratte-moi} le dos !
5. Vous en achetez quatre.
→ {05 : Achetez-en} quatre !
6. Tu m'y retrouveras, ce soir.
→ {06 : Retrouve-m'y}, ce soir !
7. Nous allons le voir.
→ {07 : Allons} le voir !
8. Tu en prépareras beaucoup.
→ {08 : Prépare-en} beaucoup !
9. Tu n'en mangeras pas trop.
→ {09 : N'en mange pas} trop !
10. Tu en prends un morceau.
→ {10 : Prends-en} un morceau !

2e partie: Mettez ces phrases à la forme négative

11. Regarde-moi dans les yeux!
→ {11 : Ne me regarde pas} dans les yeux !
12. Passez-moi le sel!
→ {12 : Ne me passe pas} le sel !
13. Viens m'y voir!
→ {13 : Ne viens pas} m'y voir !
14. Donne-m'en quatre!
→ {14 : Ne m'en donne pas} quatre !
15. Donne-le-moi!
→ {15 : Ne me le donne pas} !
16. Prête-lui-en deux!
→ {16 : Ne lui en prête pas} deux !
17. Manges-en trois!
→ {17 : N'en mange pas} trois !
18. Va le voir!
→ {18 : Ne va pas} le voir !
19. Regarde-toi un peu!
→ {19 : Ne te regarde pas} un peu !
20. Montre-m'en un seul!
→ {20 : Ne me montre pas} un seul !

Commentaires

- 01 : m'en → -m'en
02 : m'en → -m'en
03 : te → -toi
04 : me → -moi
05 : en → -en
06 : m'y → -m'y
07 : nous allons → allons
08 : en → -en

09 : en + Vbe → en + Vbe
10 : en → -en
11 : Vbe + moi → me + Vbe
12 : Vbe + moi → me + Vbe
13 : Viens → ne viens pas.. Les pronoms m' et y se rapportent à voir, et ne changent donc pas de place.
14 : Vbe-m'en → ne m'en Verbe
15 : Vbe-le-moi → ne me le Verbe
16 : Vbe-lui-en → ne lui en Verbe
17 : Vbe-en → n'en Verbe
18 : Vbe-le → ne le Verbe
19 : Vbe-toi → ne te Verbe
20 : Vbe-en → n'en Verbe

22.2.4 Divers problèmes



Exercice n° 7

Après avoir lu le texte ci-dessus, remplissez le texte suivant en mettant les verbes à l'infinitif entre parenthèses à l'impératif

Pour faire une mayonnaise, Paul Caubuse, grand cuisinier, te conseille:

{01: prends} (prendre) un œuf, {02: casse-le} (le casser), {03 : sépare} (séparer) le blanc du jaune, et {04: mets} (mettre) le jaune dans un bol.

{05: Saupoudre-le} (le saupoudrer) de sel et de poivre, {06: ajoutes-y} (y ajouter) de la moutarde. {07: laisse} (laisser) reposer le tout pendant quelques minutes, le temps que les ingrédients aient atteint la même température.

{08: Prends} (prendre) une fourchette une bouteille d'huile, {09: mets-toi} (se mettre) à fouetter l'œuf avec la fourchette, {10: verse} (verser) un peu d'huile, {11: intègre-le} (l'intégrer) bien dans le mélange. Dès que l'huile est bien intégrée {12: reverses-en} (en reverser) encore un peu etc.

Enfin, lorsqu'il y en a assez, {13: verse} (verser) un petit peu de vinaigre. La mayonnaise terminée, {14: mets-la} (la mettre) au frais.

Commentaires

- 01 : prendre → prends
- 02 : le casser → casse-le
- 03 : séparer → sépare
- 04 : mettre → mets
- 05 : le saupoudrer → saupoudre-le
- 06 : ajouter → ajoutes-y avec un -s pour faire la liaison
- 07 : laisser → laisse
- 08 : prendre → prends
- 09 : se mettre → mets-toi
- 10 : verser → verse
- 11 : l'intégrer → intègre-le
- 12 : ajouter s pour faire la liaison
- 13 : verser → verse
- 14 : la mettre → mets-la

23 L'emploi de l'infinitif

23.1 L'infinitif, ses ressources

Les prérequis

Le subjonctif est à la source de la formation et de la conjugaison de tous les verbes. On pourrait donc penser qu'il n'y a rien à savoir avant.

Pourtant, il y a au moins deux prérequis :

- Savoir se servir d'un dictionnaire pour y trouver les informations nécessaires.
- L'infinitif ayant une forme composée, l'infinitif passé, il est nécessaire de savoir accorder le participe passé. On se reportera pour cela à l'unité sur l'accord.

23.1.1 Infinitif et valence

Pas n°1 : L'infinitif et ses ressources



Recherches grammaticales : Sensibilisation à l'emploi du dictionnaire

Nous allons voir avec les apprenants comment interpréter les informations contenues dans un dictionnaire, (ici, le petit Robert électronique 2013). En prenant pour exemple trois verbes, nous allons amener les apprenants à trouver quelques verbes types et leur faire de façon à savoir :

- L'auxiliaire servant à le conjuguer.
- La valence servant à l'intégrer dans la phrase.

Formez des groupes de travail.

Analysez les entrées suivantes, prises dans le petit Robert 2013.

<p>croire</p> <p>I. Verbe transitif direct CROIRE qqch., qqn</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Tenir pour vrai ou véritable. <ul style="list-style-type: none"> ◆ (Sens fort) Donner son plein assentiment à une vérité; avoir la certitude morale de. 2. Tenir (qqn) pour sincère, véridique; ajouter foi à ce qu'il dit. 3. EN CROIRE (qqch., qqn) 4. CROIRE QUE (et l'indic.) <ul style="list-style-type: none"> ◆ C'est à croire que, il faut croire que... 5. CROIRE (et l'inf.) 6. CROIRE (qqn, qqch.) (et attribut). 7. SE CROIRE v. pron. Se considérer comme; s'imaginer être. 	<p>Expliquez.</p> <p>(I) Verbe transitif direct : Le verbe croire est transitif direct dans les exemples ci-dessous parce qu'il est suivi d'un complément selon la valence introduit sans préposition.</p> <p>Trouvez la valence du verbe d'après l'exemple</p> <ol style="list-style-type: none"> (1) Je crois cette histoire. <ul style="list-style-type: none"> → Croire qc (2) Nous la croyons. <ul style="list-style-type: none"> → Croire qn (3a) À en croire ses paroles, tout va bien. (3) <ul style="list-style-type: none"> → en croire qc (3b) A en croire sa mère, c'est un génie. <ul style="list-style-type: none"> → en croire qn (4) Je crois que vous avez raison. <ul style="list-style-type: none"> → Croire + subordonnée(que) (5) Elle croit avoir ce poste. <ul style="list-style-type: none"> → Croire + Inf. (6) Je la crois honnête. <ul style="list-style-type: none"> → Croire qn qc (7) Il se croit le chef. (chef = attribut) <ul style="list-style-type: none"> → se croire qn
<p>II. Verbe transitif indirect CROIRE à, EN</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Croire à une chose <ul style="list-style-type: none"> ◆ Spécialt Accorder par conviction son adhésion; être persuadé de l'existence et de la valeur de (un dogme, un être religieux). 2. Tenir pour réel, vraisemblable ou possible. 3. Croire en (qqn) 	<p>(II) Verbe transitif indirect Le verbe croire est transitif indirect dans les exemples ci-dessous parce qu'il est suivi d'un complément selon la valence introduit par une préposition</p> <ol style="list-style-type: none"> (1) Croire au père Noël. Croire à qn = CV(à) (2) Croyez à mes sentiments les meilleurs. Croire à qc = CV(à) (3) Les croyants croient en un dieu tout puissant. Croire en qn CV(à)

<p>III. Verbe intransitif CROIRE (sens fort)</p> <p>1. Avoir une attitude d'adhésion intellectuelle.</p> <p>2. Avoir la foi religieuse.</p>	<p>(III) Verbe intransitif</p> <p>Le verbe croire est dans les exemples ci-dessous intransitif parce qu'il n'admet aucun complément selon la valence.</p> <p>(1) Ils croient sans rien comprendre. → Croire ∅</p> <p>(2) Lui, il croit, mais elle, elle est athée. → Croire ∅</p>
<p>Dans quels cas le verbe est-il conjugué avec avoir ? Précisez s'il y a une raison d'ordre général</p>	<p>→ Croire qc un verbe qui a un CV(-) se conjugue avec avoir (CV(-)= complément selon la valence sans préposition)</p> <p>→ Croire qn un verbe qui a un CV(-) se conjugue avec avoir</p> <p>→ Croire + subordonnée(que) un verbe qui a un CV(-) se conjugue avec avoir</p> <p>→ Croire + Inf. un verbe qui a un CV(-) se conjugue avec avoir</p> <p>(6) Je la crois honnête.</p> <p>→ Croire qn qc un verbe qui a un CV(-) se conjugue avec avoir (qn est CV(-), qc est AV(-) = attribut selon la valence du CV(-))</p> <p>croire à qn/qc est conjugué avec avoir, de même que croire en (qn/qc).</p>
<p>Dans quels cas le verbe est-il conjugué avec être ?</p>	<p>→ se croire qn un verbe pronominal se conjugue avec être</p> <p>Attention, un certain nombre de verbes intransitifs se conjuguent avec être (partir, sortir, etc...)</p> <p>Les mêmes sont conjugués avec avoir lorsqu'ils sont employés comme verbes transitifs directs.</p> <p>Il est sorti : il a sorti le chien.</p> <p>Elle est descendue : elle a descendu la poubelle.</p>
<p>Remettez-vous ensemble et comparez vos résultats. Avec votre professeur, discutez de la façon de retrouver la valence et l'auxiliaire.</p> <p>La valence se trouve à partir des exemples et grâce aux remarques : transitif direct, indirect, intransitif.</p> <p>Les verbes transitifs directs ou indirects : se conjuguent avec avoir. Les verbes au passif, ainsi que les pronominaux se conjuguent avec être. Il en va de même pour une série de verbes : changement d'état (<i>devenir</i>), verbes de déplacement avec changement de lieu (<i>entrer, sortir, monter, descendre, etc.</i>).</p> <p>Les verbes de déplacement avec indication de la manière se conjuguent avec avoir (<i>sauter, marché, courir, sprinter, nager, rouler, ramper, etc.</i>)</p>	

Moralité : servez-vous de votre savoir, de votre savoir faire, et surtout de votre cerveau pour interpréter, comme le commissaire Maigret, les indices qui se cachent dans le dictionnaire.



Exercice n° 1

Trouver l'infinitif du verbe et précisez-en la valence.

rappels sur la valence : qc = quelque chose / qn = quelqu'un / Vbe = verbe à l'infinitif / ∅ = valence nulle, verbe intransitif

- J'ai mangé {01 : manger } toute la tarte. (Valence : _____)
- il a ouvert {02 : ouvrir } la porte au facteur. (Valence : _____)
- il a été {03 : être } malade. (Valence : _____)
- Ma mère a eu {04 : avoir } la varicelle. (Valence : _____)
- Il faut {05 : falloir } souffrir pour être belle. (Valence : _____)
- Je saurai {06 : savoir } le faire. (Valence : _____)
- Elle pourra {07 : pouvoir } toujours y aller. (Valence : _____)
- J'irai {08 : aller} à Paris. (Valence : _____)
- Nous finissons {09 : finir } notre travail. (Valence : _____)
- Elle a reçu {10 : recevoir } une lettre. (Valence : _____)

Commentaires :

01 : manger qc

02 : ouvrir qc à qn

03 : être qc/qn
 04 : avoir qc
 05 : falloir Vbe
 06 : savoir Vbe
 07 : pouvoir Vbe
 08 : aller Ø
 09 : finir qc
 10 : recevoir qc

23.1.2 Les deux temps de l'infinitif : présent et passé

Pas n°2 : Les deux temps de l'infinitif



Recherches grammaticales: Infinitif présent / passé. Petits conseils pour les apprenants

Les apprenants ont eu plusieurs occasions de rencontrer le problème de l'antériorité. Nous allons seulement leur rafraîchir la mémoire avant qu'ils ne fassent l'exercice.

Vous connaissez les deux temps de l'infinitif :

- L'infinitif présent : *aimer, boire, chanter, partir.*
- L'infinitif passé : *avoir aimé, avoir bu, avoir chanté, être sorti.*

Vous savez déjà que les temps composés sont antérieurs aux temps simples.

Vous allez faire un exercice sur les deux temps de l'infinitif.

- Cherchez bien les indices qui montrent l'antériorité (préposition après).
- Si vous n'en trouvez pas, raisonnez sur le sens pour savoir si l'action rendue par l'infinitif est antérieure ou non à l'autre action.



Exercice n° 2

Infinitif présent / passé : choisissez la bonne solution.

Autrefois, après {01 : [x] avoir fait faire} des études longues et difficiles, les médecins ouvraient un cabinet pour {02 : [x] exercer avoir exercé } leurs talents et {03 : [x] gagner avoir gagné } un peu d'argent. A force d'{04 : [x] avoir travaillé travailler } toute une vie, même le dimanche ou la nuit, certains mouraient d'un infarctus.

Aujourd'hui, après {05 : [x] avoir terminé terminer} des études tout aussi longues, certains préfèrent {06 : [x] travailler avoir travaillé } moins et {07 : [x] gagner avoir gagné } moins, à seule fin de ne pas trop {08 : [x] se fatiguer s'être fatigué }

Ainsi, ils peuvent {09 : [x] profiter avoir profiter } plus de la vie, et prennent leur retraite sans {10 : [x] s'être fatigués se fatiguer.} outre mesure.

Commentaires :

01 : antériorité avec *après*

02 : pas d'antériorité

03 : pas d'antériorité

04 : antériorité parce qu'ils ont travaillé dur avant d'avoir l'infarctus

05 : antériorité avec *après*

06 : pas d'antériorité

07 : pas d'antériorité

08 : pas d'antériorité

09 : pas d'antériorité


10 : Antériorité: ils ne se sont pas fatigués avant la retraite

23.2 Emploi de l'infinitif

23.2.1 Nominalisation / verbe dans la fonction d'un nom

Pas n°3 : L'infinitif comme nom

L'infinitif peut être nominalisé, c'est-à-dire être employé comme nom. Il est alors précédé d'un article.

 Attention, l'infinitif doit déjà être officiellement nominalisé et figurer comme nom dans le dictionnaire. L'article est alors toujours au masculin (le genre sans terminaison) :

Après le déjeuner = après avoir déjeuné.

On peut se faire du souci sur *le devenir* de ce garçon = sur ce que ce garçon deviendra.

Mais on peut aussi employer un infinitif avec une fonction réservée au nom :


Sujet : *Travailler peut-être fatigant.*

CV(-) : *Elle aime travailler.*

CV(à) : *Pense à travailler en rentrant.*

CV(de) : *Elle a fini de travailler avant 18 heures.*

Complément circonstanciel : *Il faut être fou pour travailler par cette chaleur.*

 Si l'on veut préciser un infinitif nominalisé, on emploiera un adjectif :
Après un bon souper, on peut se détendre.

Si l'on veut préciser un infinitif, qui est un verbe, il faudra employer un adverbe.
Pour bien souper, il faut être bien installé.



Recherches grammaticales: Le problème de la nominalisation de l'infinitif.

Voici une liste de verbes. Trouvez le nom qui correspond. Précisez si l'on peut nominaliser le verbe ou non. Trouvez alors un nom de remplacement.

	Verbe	Nom	Nominalisation	
			oui	non
1	Aller (en avion)	L' {aller} a été rapide.	x	
2	Revenir (en train)	Le {retour} a été moins amusant.		x
3	déjeuner	Le {déjeuner} est à 12 heures.	x	
4	Manger (souper, dîner)	Le {repas} n'est pas compris dans le prix.		x
5	Partir	Le {départ} est prévu pour 22h30.		x
6	Travailler	Le {travail}, c'est la santé.		x
7	Recevoir (des gens à manger)	Ce fut une belle {réception}.		x
8	Résoudre (un problème)	La {solution} n'est pas facile à trouver		x
9	Se souvenir d'un événement	Le {souvenir}, c'est tout ce qui lui reste.	x	

Commentaire

1 et 2 : L'aller : attention, on peut acheter un aller-retour.

3 : Le déjeuner, le dîner, le goûter (à 16/17h), le souper (après le spectacle du soir).

4 : Ici, le verbe manger s'applique à un repas. Mais s'il s'agissait de l'activité, de la fonction, on pourrait employer le manger : le manger est une chose importante.

5 : partir → le départ . Arriver → l'arrivée. (dans une course aussi : l'arrivée du marathon).

6 : travailler → le travail / se reposer → le repos.

7 : recevoir → réception. Le verbe réceptionner qc s'applique à de la marchandise. Il s'agit alors de tout un processus.

8 : résoudre la solution

9 : se souvenir → le souvenir /rappeler qc à qn → le rappel

Attention : un infinitif nominalisé est forcément du masculin, singulier, Ce genre n'ayant pas de terminaison propre.

23.2.2 La subordonnée infinitive

Pas n°4 : L'infinitif et la subordonnée infinitive

Nous allons sensibiliser les apprenants au problème de la subordonnée infinitive, qui suppose que l'on identifie le sujet de l'infinitif, et celui du verbe conjugué. **Si les deux verbes ont un sujet différent, nous aurons affaire à une subordonnée infinitive.**

J'entends passer le train. « Je » est sujet du verbe conjugué, « train » est **sujet propre** de l'infinitif « passer ».

Dans le cas contraire, nous n'aurons pas de subordonnée, et l'infinitif aura une simple fonction, souvent CV(—).

Elle veut avoir le poste. « elle » est le **sujet partagé** par les deux verbes.

L'infinitif est CV(—) du verbe « veut ».

On aura intérêt à mettre l'accent sur le sens du verbe conjugué.

Ceux qui sont suivis d'une infinitive sont généralement des verbes de perception : voir, entendre, sentir, etc.

Ceux qui sont suivis d'un infinitif se partageant le sujet avec eux sont de simples verbes opérateurs. Nous les retrouverons ci-dessous.

Il est important que les apprenants sachent retrouver le vrai sujet d'un infinitif tant à la compréhension qu'à la production. Ce problème se reposera avec le participe. En effet, les formes non conjuguées sont problématiques. Les journalistes de la radio en sont souvent les victimes :

Les policiers sont intervenus très vite contre les braqueurs. Arrêtés, les policiers les ont amenés devant le juge.

Qui a été arrêté ? Les policiers ! Comme *arrêtés* n'a pas de sujet propre, il partage son sujet avec le verbe *amener*.

Le journaliste aurait pu employer le passif :

Arrêtés, ils ont été amenés par les policiers devant le juge.

Dans ce cas, le sujet de *arrêté* est vraiment le même que celui de *amener*.



Recherches grammaticales : L'infinitive. Les sujets propres et les sujets partagés

Mettez-vous en groupes.

Vous allez analyser les phrases suivantes de la façon suivante : cherchez quel est le sujet du verbe conjugué et quel est celui de l'infinitif. Cochez ensuite la rubrique définissant si le sujet de l'infinitif est commun, (il est le même), ou si l'infinitif a un sujet propre. Expliquez à quoi on reconnaît le sujet de l'infinitif.

N°	Phrase	Sujet verbe	Sujet infinitif	Propre ou partagé	
1	Pierre regarde son chat s'amuser.	Pierre	chat	propre	Chat placé devant le verbe
2	Le chat veut s'amuser.	Chat	chat	partagé	Vouloir = verbe moteur
3	La vache entend le train passer.	vache	train	Propre	Train placé devant l'infinitif.
4	La vache regarde passer le train.	vache	train	Propre	Train placé après l'infinitif, mais seul mot susceptible d'être sujet.
5	Paul voit son voisin battre son chien	Paul	voisin	Propre	
6	Luc regarde battre son chien.	Luc	?	Sujet propre	Le sujet de l'infinitif n'est pas précisé. Le chien est CV(—).
7	Nous avons fait laver notre voiture.	Nous		sous-entendu	Voiture=CV(—)
8	Vous pouvez manger une pomme.	vous	vous	partagé	Pouvoir = verbe moteur
9	Il a laissé sa mère laver sa voiture.	Il	mère	propre	Mère placé avant infinitif
10	Il a fait laver sa voiture par sa mère.	Il	Voiture	Sujet propre	Passer a une valeur passive. voiture = sujet passif Mère = complément d'agent

Essayez maintenant de classer les verbes qui précèdent une infinitive (infinitif avec sujet propre) d'après leur sens. A quelle sorte appartiennent-ils tous ? Aux verbes {de perception + laisser / faire }.

Comment appelle-t-on les autres verbes, suivis d'un infinitif dont il partagent le sujet ?

Ce sont des verbes {opérateurs}.

Comparez vos résultats avec ceux des autres.



Remarque importante :

Pour le verbe *laisser*, peu importe le sujet, du moment que l'action a lieu. Avec *laisser*, c'est le sujet qui prend l'initiative. Donc, l'action aura lieu, quel que soit le sujet.

Pour le verbe *faire*, on oblige quelqu'un à faire l'action. On le met en relief en en faisant un complément d'agent, qui se trouve placé à la place la plus importante, la fin du groupe verbal.

Il a fait réparer la voiture par un garagiste.

Si le complément d'agent n'est pas intéressant, on l'ignore :

Il a fait réparer sa voiture : la voiture est réparée (sujet passif : CV(—)actif → sujet passif), qui correspond à la forme active : *On a réparé la voiture.*

Résumons :

→ Avec *laisser* :

infinitif de sens actif. Sujet peu important. Compléments selon la valence importants.

→ Avec *faire* :

infinitif de sens passif. Complément d'agent facultatif.

Le problème est que l'on aura du mal à trouver une description de cette infinitive de sens passif, mais il s'agit bien là de cela.

Vu la difficulté du sujet, vous pouvez aussi passer sans insister.



Exercice n° 3

infinitif et subordonnée infinitive. Trouvez si l'infinitif a un sujet propre ou s'il le partage avec un verbe conjugué

Il y a des gens qui vont au cinéma s'amuser {01 : sujet propre sujet partagé.} Ils choisissent de voir {02 : sujet partagé sujet propre} la dernière comédie à la mode et lorsqu'ils entendent rire {03 : sujet partagé sujet propre} les autres spectateurs, cela les fait rire {04 : sujet propre sujet partagé} à leur tour.

Mais d'autres personnes vont pleurer {05 : sujet partagé sujet propre} au cinéma. Pour le film Titanic, j'ai vu ma voisine pleurer {06 : sujet partagé} sujet propre dans son verre de popcorns lorsqu'elle a vu le jeune-homme joué par Di Caprio se noyer {07 : sujet propre sujet partagé.} dans les flots glacés.

Ainsi, le cinéma nous permet d'extérioriser {08 : sujet partagé sujet propre.} nos sentiments, positifs ou non.

Commentaires :

01 : l'infinitif partage le sujet *qui* avec le verbe *vont*.

02 : l'infinitif partage le sujet *ils* avec le verbe *choisissent*.

03 : l'infinitif *rire* a un sujet propre, *spectateurs*.

04 : l'infinitif *rire* a un sujet propre, *les* = les gens qui vont au cinéma.}

05 : l'infinitif partage le sujet *personnes* avec le verbe *vont*.

06 : l'infinitif *pleurer* a un sujet propre, *voisine*.

07 : l'infinitif *se noyer* a un sujet propre, *jeune-homme*.

08 : l'infinitif *extérioriser* a un sujet propre, *nous*.

23.2.3 Infinitive = complétive

Pas n°5 : L'infinitif équivalent de la subordonnée complétive par *que*



Recherches grammaticales : la complétive par *que* et l'infinitive

la complétive par *que* et l'infinitive

Comparez ces deux phrases :

- (A). *Dites-lui qu'il aille voir la police.*
 (B). *Dites-lui d'aller voir la police.*

A quel discours direct ces deux phrases correspondent-elles ?

- (A). *Dites-lui : « Tu vas voir la police. »*
 (B). *Dites-lui : « Va voir la police. »*

Ce qui revient à peu près au même. A est plutôt un ordre, B peut être un conseil ou un ordre.

Quelles conditions faut-il réunir au discours indirect pour que l'on puisse employer un infinitif.

- Un ordre doit-être donné à l'impératif.
- La personne à qui l'on destine l'ordre doit être le sujet de l'infinitif.

Analysez maintenant les cas suivants.

- (A) *Il m'a dit que j'étais un idiot.*
 (B) *Il m'a dit qu'il était un idiot.*

Lequel correspond à la phrase :

→ *Il m'a dit être un idiot.*

Réponse : le cas B

Pourquoi ? Le sujet du verbe principal doit être le même que celui de l'infinitif. C'est donc lui (=il) qui est un idiot.

Et que dire de :

Il a dit être un idiot.

Réponse : Le sujet de *a dit* est celui de *être*. C'est donc encore lui (=il) qui est un idiot.

Comment faire pour que ce soit moi, l'idiot ?

Employer un verbe conjugué avec un sujet propre, employé dans une complétive :

Il m'a dit que j'étais un idiot.

Remarque : On peut aussi employer une autre solution :

Il m'a traité d'idiot.

« m' » est CV(–) du verbe *traiter*, idiot est AV(de) (attribut selon la valence introduit par *de*).

Insistons bien sur le fait que *l'infinitive nécessite l'emploi d'un sujet propre à l'infinitif*.

En revanche, *on remplace une complétive par un infinitif, à condition que le sujet du verbe conjugué soit également celui de l'infinitif*.

Voilà pourquoi il faut bien reconnaître le sujet de l'infinitif.



Exercice n° 4

L'infinitive équivalant à une complétive. Trouvez la phrase contenant un infinitif qui se rapproche le plus de la subordonnée. Écrivez la lettre correspondante (A, B, C, D, E, F, G) entre les crochets [_].

Il me dit qu'il est allé voir ma mère. {01 : [C]}
 Nous voulons qu'un étudiant nous aide {02 : [B]}
 Il veut qu'un étudiant nous aide. {03 : [A]}
 Il me dit qu'il va voir ma mère. {04 : [E]}
 Il me dit que j'aïlle voir ma mère. {05 : [_] D.}
 Il me reproche que je sois allé voir ma mère. {06 : [F]}
 Il se reproche à lui-même qu'il soit allé voir ma mère. {07 : [G] }

Phrases contenant un infinitif :

- A. Selon lui, un étudiant doit nous aider.
- B. Nous voulons être aidés par un étudiant.
- C. Il me dit être allé voir ma mère.
- D. Il me dit d'aller voir ma mère.
- E. Il me dit aller voir ma mère.
- F. Il me reproche d'être allé voir ma mère.
- G. Il se reproche d'être allé voir ma mère.

Commentaires :

- 01 : C. C'est lui qui est allé voir ma mère.
- 02 : B. Nous voulons être aidés par un étudiant : l'étudiant est employé comme complément d'agent.
- 03 : A. C'est lui qui veut qu'un étudiant nous aide.
- 04 : E. C'est lui qui va voir ma mère
- 05 : D. Il m'ordonne d'aller voir moi-même ma mère
- 06 : F. Il n'est pas content parce que je suis allé voir ma mère.
- 07 : G. Il n'est pas content de lui-même parce qu'il est allé voir ma propre mère.

23.2.4 Infinitive= circonstancielle

On essaie souvent, lorsque l'on parle ou que l'on écrit, de se simplifier la vie. Ainsi, on essaie de remplacer une subordonnée circonstancielle par une préposition introduisant un infinitif.

Ex : *Il fait beaucoup d'efforts pour qu'on l'admire.*
Il fait beaucoup d'efforts pour être admiré.

Il y a cependant une condition à respecter : **le sujet du verbe principal doit être le même que celui de l'infinitif.** Ici, il a été nécessaire de mettre l'infinitif au passif pour respecter cette règle.

Nous allons entrainer nos apprenants à reconnaître les cas où l'on peut employer un infinitif, ceux où, au prix d'une légère modification, on pourra le faire, et ceux où l'emploi de l'infinitif sera impossible.



Recherches grammaticales : l'infinitif remplaçant la subordonnée circonstancielle

Mettez-vous en groupes pour analyser les phrases suivantes.

- Trouvez à quel groupe de circonstancielle vous avez affaire.
- Ensuite, contrôlez si le sujet de la principale est le même que celui de la subordonnée.
- Si oui, mettez le verbe à l'infinitif et effectuez les transformations nécessaires.
- Si non, voyez si vous pouvez changer la structure de la subordonnée pour vous retrouver dans le cas précédent.
- Et si ce n'est pas possible, alors, précisez-le.

1	Il est allé la voir pour qu'il demande sa main. (but)	... pour demander sa main.
2	Elle est venue chez lui pour qu'il l'aide. (but)	... pour être aidée par lui.
3	Nous avons fait grève au risque que l'on nous renvoie. (concession)	... au risque d'être renvoyés.
4	Nous lui avons offert des roses pour qu'elle s'en souvienne. (but)	... pas d'infinitif possible.
5	A moins qu'elle ne s'excuse, on ne pourra pas l'inviter.	A moins de s'excuser, elle ne pourra pas être invitée.
6	On l'a gardée chez nous de peur qu'elle ne s'endorme au volant. (cause)	Reste ainsi.
7	Après qu'elle eut quitté Paul, Julie épousa Jacques. (temps)	Après avoir quitté Paul, ...
8	Après qu'elle eut divorcé d'avec Paul, sa mère la déshérita. (temps)	Reste ainsi.

Commentaires :

Phrases 1 et 7 : le sujet du verbe principal est aussi sujet de l'infinitif. La transformation se passe sans problème.

Phrases 2 : il est nécessaire de mettre l'infinitif (2, 3) ou le verbe principal (5) au passif pour se retrouver dans le cas où les 2 verbes partagent le même sujet.

Phrases 4, 6 et 8 : Les deux verbes ne peuvent pas avoir le même sujet.

Dans la phrase 6, nous aurions pu envisager d'écrire : On l'a gardée chez nous de peur de la voir s'endormir au volant. C'est une tournure qui s'entend beaucoup, mais qui n'est pas très bonne, car « on » ne sera pas témoin de l'accident, et que, donc, il ne verra rien.

Pas n°6 : L'infinitif équivalent de la subordonnée circonstancielle

**Exercice n° 5**

Trouvez à quelle circonstancielle l'infinitive équivaut : but, cause, conséquence, concession, condition.

Il est allé chez elle sous prétexte de réparer {01 : [cause] } son robinet qui fuyait. Mais il s'est montré très maladroit, au point de casser {02 : [conséquence]} le robinet. Elle a été très contrariée, mais elle était trop polie pour le mettre {03 : [conséquence] } dehors. Il a fait venir un plombier d'urgence afin de lui faire effectuer {04 : [but] } la réparation dont il était incapable, et de peur de la fâcher {05 : [but]}, c'est lui qui a payé la facture. Ainsi, au lieu de le mettre dehors {06 : [concession] }, elle l'a invité à manger, au risque de l'encourager {07 : [concession] } à s'incruster après.

Mais à moins d'être injuste {08 : [condition] }, elle était bien obligée de reconnaître que c'est lui qui avait fait réparer le robinet, et à ses frais, encore !

Mais après avoir mangé {09 : [temps]}, elle trouva qu'elle l'avait assez remercié et sous prétexte de devoir aller à un rendez-vous {10 : [cause] }, elle l'accompagna vers la sortie.

Commentaires :

01 : Cause : Il y va sous un prétexte: c'est une fausse cause

02 : La conséquence de sa maladresse, c'est qu'il a cassé le robinet

03 : La conséquence de sa trop grande politesse, c'est qu'elle ne peut pas le mettre dehors.

04 : Le but de l'appel au plombier, c'est de faire réparer le robinet.

05 : Le but du fait qu'il paye, c'est d'éviter de la fâcher

06 : Concession: elle aurait pu le renvoyer, mais elle le garde quand même

07 : Concession : elle risque de le pousser à s'incruster, mais l'invite quand même

08 : Condition: si elle était injuste, elle ne reconnaîtrait pas ses mérites, mais elle ne l'est pas

09 : après le repas: temporelle

10 : La cause du fait qu'elle est obligée de le faire partir est un (faux) rendez-vous.

23.2.5 L'infinitif dans le futur proche, le passé immédiat, la forme progressive, la fin logique d'une série.

Pas n°7 : L'infinitif dans le futur proche, le passé immédiat et la fin logique d'une longue série

Nous allons nous contenter d'un petit rappel de certains cas.



Recherches grammaticales : le futur proche, le passé immédiat, la forme progressive et la fin logique d'une longue série.

Petit rappel :

Il y a quatre cas, que vous connaissez déjà, où l'on emploie l'infinitif après un verbe particulier :

Aller au présent ou à l'imparfait + infinitif, qui sert à former le futur proche.

- Je **vais** le faire.
- Elle **allait** sortir lorsque le téléphone sonna.

Venir de au présent ou à l'imparfait + infinitif, qui sert à former le passé immédiat.

- Je **viens** de la réparer.
- Elle **venait** de tirer la porte quand elle s'aperçut qu'elle avait oublié ses clés dedans.

Etre en train de au présent ou à l'imparfait + infinitif, qui sert à former la forme progressive.

- Nous **sommes en train de** terminer l'analyse.
- Il **était en train de** tirer la porte quand il s'aperçut qu'il avait oublié ses clés dedans.

Devoir à l'imparfait + infinitif pour signaler la fin logique d'une série d'action.

- La jeune-femme s'endormit à son volant. La voiture traversa l'autoroute, franchit le terre-plein central, et alla s'encaster sous un camion. Transportée par les pompiers à l'hôpital Saint Roch de Nice dans un état désespéré, elle **devait** décéder au cours de la nuit.



Exercice n° 6

L'infinitif dans le futur proche, le passé immédiat, la fin logique d'une série.

Trouvez le bon verbe *venir de*, *aller* ou *devoir* suivi d'un infinitif, et conjuguez-le à l'imparfait.

Paul {01. [venait de] } de quitter sa maison, à bord de son bolide, et il {02. [allait] } prendre la route départementale lorsqu'il changea d'avis et décida de prendre l'autoroute. Mais avant d'arriver sur l'autoroute, il fallait prendre une route étroite qui {03. [allait] []devait[] venait de }l'amener jusqu'à cette fameuse autoroute.

Il {04. [venait de] } neiger, et la chaussée était encore couverte d'un manteau blanc. Mais cela lui était égal. il {05. [allait] []venait de } montrer ce qu'il savait faire et accéléra. Il {06. [venait d'] } entrer dans le troisième virage lorsque l'arrière du véhicule dérapa vers la droite. Mais ce n'était pas un peu de neige qui {07. [allait] } l'empêcher de conduire vite et bien.

Il {08. [venait] }atteindre le huitième virage, celui en épingle à cheveux, lorsque l'avant refusa de suivre la courbe; il {09. [venait de] } contrebraquer lorsque l'arrière partit de l'autre côté. On aurait dit qu'il {10. [allait] } dépasser l'avant. La voiture quitta la route, fit trois tonneaux. Paul, crispé sur son volant, voyait défiler sa vie. Il attendait le grand choc qui {11. [allait] } faire éclater sa voiture comme une courge. Il {12. [venait de]} } se revoir en communiant, priant Dieu, lorsque le véhicule eut un soubresaut et dévala la pente. Il {13. [devait] } finir sa course contre un arbre. Un peu plus, et il {14. [allait] } tomber dans le grand fossé, qui avait un à-pic de 100 mètres.

A peine {15. [venait-il de] } se remettre du grand choc que, tout tremblant, il décida qu'il {16. [allait] } se remettre au vélo.

Commentaires :

- 01 : passé immédiat venir de + infinitif
- 02 : futur proche aller + infinitif
- 03 : futur proche aller + infinitif
- 04 : passé immédiat venir de + infinitif
- 05 : &futur proche aller + infinitif
- 06 : passé immédiat venir de + infinitif
- 07 : &futur proche aller + infinitif
- 08 : &passé immédiat venir de + infinitif
- 09 : passé immédiat venir de + infinitif
- 10 : futur proche aller + infinitif
- 11 : futur proche aller + infinitif
- 12 : passé immédiat venir de + infinitif
- 13 : fin logique: série d'actions se terminant par devait + infinitif
- 14 : futur proche aller + infinitif
- 15 : passé immédiat venir de + infinitif
- 16 : futur proche aller + infinitif

23.2.6 Verbes opérateurs

Pas n° 8 : Les verbes opérateurs



Recherches grammaticales : les verbes opérateurs

Travail en groupe :

Qu'est-ce qu'un verbe opérateur ? C'est un verbe qui admet dans sa valence un infinitif.

Nous les avons rencontrés dans l'unité sur le verbe, à propos de la valence.

Retrouvez dans le texte de droite les éléments de qui correspondent à la valence.

Se décider à <i>Inf</i> , hésiter à <i>Inf</i> Se dépêcher de <i>Inf</i>	Elle s'est enfin décidée à <i>parler</i> avec son père. Elle s'est dépêchée de tout lui <i>raconter</i> .
Vouloir <i>Inf</i> , pouvoir <i>Inf</i>	Il voudrait bien l' <i>épouser</i> , mais il ne peut pas le <i>faire</i> .
savoir <i>Inf</i> , apprendre à <i>Inf</i> , apprendre à qn à <i>Inf</i>	Elle a appris à <i>conduire</i> avec sa mère. C'est son père qui lui a appris à <i>respecter</i> le code. Maintenant, elle sait <i>conduire</i> quel que soit le temps.
Commencer à <i>Inf</i> , finir de <i>Inf</i> , finir par <i>Inf</i>	Les maçons auraient dû commencer les travaux en août, mais ils ont préféré <i>partir</i> en vacances. Ils ont fini par <i>renoncer au travail</i> .
Aimer <i>Inf</i> , adorer <i>Inf</i> , préférer <i>Inf</i> , détester <i>Inf</i>	Ils aiment un peu <i>jouer</i> au football, et ils adorent <i>jouer</i> au rugby. Mais ils préfèrent <i>jouer</i> au basket. La preuve : ils sont champions. Mais ils détestent ne rien <i>faire</i> .
Venir de <i>Inf</i> , aller <i>Inf</i> , être en train de <i>Inf</i>	Nous venions de <i>travailler</i> , nous allions <i>nous reposer</i> , et nous étions en train de manger lorsqu'il est arrivé.
Penser à + <i>Inf</i> , penser <i>Inf</i> , oublier de <i>Inf</i> ,	Il n'a pas pensé à <i>acheter</i> le pain. Il a pensé <i>être</i> en retard et il a oublié de <i>prendre</i> le courrier.
Obliger qn à <i>Inf</i> , exiger de qn de <i>Inf</i>	Elle l'a obligé à <i>chercher</i> du travail, et elle a exigé de lui de <i>déménager</i> .



Exercice n° 7

Les verbes opérateurs : trouvez la valence du verbe

Pauline, directrice de l'école :

« Le père de Johanna commence {01 : [x] à [] de } m'énerver.

Il vient { 02 : [] - [] de [] à } chercher sa fille en retard, alors que je viens {03 : [] de [x] - [] à } fermer la porte d'entrée.

Ainsi, il m'oblige {04 : [x] à [] de [] - } retourner {05 : [x] - [] à [] de } chercher la clé et je suis obligée {06 : [] de [x] - [] à } lui ouvrir. »

Josette, professeur des écoles : « Mais pourquoi est-ce que tu te dépêches {07 : [x] de [] à } lui ouvrir? Laisse-le {08 : [x] - [] de [] à } attendre un moment, pour lui apprendre {09 : [x] à [] d'} être patient, et à amener sa fille à l'heure. Ainsi, tu l'obligeras {10 : [x] à [] de } penser {11 : [x] à [] de } partir de chez lui plus tôt.

C'est le professeur qui apprend {12 : [x] à [] de } l'élève {13 : [x] à [] de >} faire quelque chose, mais c'est l'élève qui apprend {14 : [x] de [] à } son professeur {15 : [x] à [] de [] - } faire quelque chose. Et ici, l'élève, c'est le parent d'élève. »

Pauline : « Tu as raison. Je pensais bien {16 : [x] - [] de [] à } le lui dire un jour, mais j'hésitais {17 : [] à [] de } le faire. Mais la prochaine fois, je penserai {18 : [x] à [] de } le faire patienter. Cela lui servira de leçon. »

Josette : « Eh oui, on apprend à tout âge. »

Commentaires :

01 : commencer à Inf

02 : venir Inf = se déplacer pour faire qc

03 : venir de Inf = passé immédiat

04 : obliger qn à Inf

05 : retourner Inf= revenir au point de départ pour faire une action

06 : être obligé de Inf

07 : se dépêcher de Inf= ouvrir

08 : laisser qn (=le)+ Inf = attendre

09 : apprendre à qn = lui (le père considéré comme élève) à Inf= être patient

10 : obliger qn = l' à Inf penser

11 : penser à Inf = partir

12 : apprendre à qn (à Inf) : ici, c'est vu du côté de l'enseignante

13 : apprendre (à qn) à Inf = faire

14 : apprendre de qn = son professeur à Inf, vu du côté de l'apprenant

15 : apprendre de qn = de son professeur à Inf = faire

16 : penser Inf = avoir l'intention de faire qc, ici, dire

17 : hésiter à Inf = faire

18 : penser à Inf =faire patienter. Ici, cela signifie: ne pas oublier

24 Le participe

24.1 Définitions : Les trois formes du participe

Comme l'infinitif, le mode participe dispose de deux temps : un simple, qui se nomme participe présent (**voyant**), et un composé (**ayant vu**), que nous appellerons **participe passé composé**.

En effet, il y a là chez certains auteurs un problème : ils appellent ce temps participe passé, ce qui se comprend, certes, mais qui entre en collision avec une autre forme que nous connaissons bien : **vu/mangé / sorti**, qui n'est pas un temps en soi, mais une forme verbale qui sert à conjuguer les verbes aux temps composés.

Il faudra donc se pencher sur ces trois cas :

- Revoir leur formation
- Voir leur emploi

De plus, il nous faudra examiner quelques formes concurrentes :

- L'adjectif verbal
- Le gérondif.

24.2 Formation des 3 formes du participe

Pour réviser la formation de ces trois formes, nous devons envoyer les apprenants revoir la grammaire, soit sur le site,

Le verbe : formation des temps et des conjugaisons, avec les explications et les exercices d'accompagnement,

Soit dans le livre eGrammaire :

- Le participe présent, § 17.1.7 , p 280 / 281
- Le participe passé composé : p. 272
- Le participe passé : § 17.1.4 , p 247 à 252

On trouvera alors les exercices sur le site dans la rubrique « exercices seuls », au chapitre : les verbes, les conjugaisons.

24.2.1 Formation du participe présent

Revoyez d'abord la formation du participe présent :

- Sur le site : Le verbe : formation des temps et des conjugaisons. N'oubliez pas de lire les explications et de faire les exercices qui les accompagnent.
- Dans le livre de grammaire § 17.1.7 , p 280 / 281. Vous pouvez faire les exercices sur le site à la rubrique « exercices seuls ».

Vous allez pouvoir contrôler vos connaissances en faisant en groupes l'exercice suivant.

N'oubliez pas de vérifier la prononciation des nasales [õ] comme dans **voulons** et [ã] comme dans **voulant**. En effet, ces deux voyelles nasales sont assez proches l'une de l'autre, mais il vaut mieux ne pas les confondre.



Exercice n° 1

Formation du participe présent. Quel est le participe présent des verbes suivants ?

manger : {01: mangeant}
 conjuguer : {02: conjuguant}
 sucer : {03: suçant}
 aller : {04: allant}
 réussir : {05: réussissant}
 rougir : {06: rougissant}
 avoir : {07: ayant}
 être : {08: étant}
 courir : {09: courant}

pouvoir : {10: pouvant}
savoir : {11: sachant}
pleuvoir : {12: pleuvant}
échoir : {13: échéant}
coudre : {14: cousant}
perdre : {15: perdant}

Commentaires

01 : Ne pas oublier le e entre « g » et « -ant »
02 : Ne pas oublier le u qui ne sert à rien pour la prononciation, mais qui doit être gardé comme pour l'infinitif.
03 : Ne pas oublier la cédille pour garder la prononciation [s] de l'infinitif.
04 : allons → allant
05 : réussissons → réussissant
06 : rougissons → rougissant
07 : subjonctif: ayons → ayant
08 : imparfait : étions → étant
09 : courons → courant
10 : pouvons pouvant
11 : exception → sachant
12 : imparfait : pleuvait → pleuvant
13 : ce verbe est défectif. Il a un présent 3e personne, échoit/échoient → échéant
14 : cousons → cousant
15 : perdons → perdant

24.2.2 Formation du participe passé composé

Revoyez d'abord la formation du participe passé composé :

- Sur le site : Le verbe : formation des temps et des conjugaisons. N'oubliez pas de lire les explications et de faire les exercices qui les accompagnent
- Dans le livre de grammaire p 272. Vous pouvez faire les exercices sur le site à la rubrique « exercices seuls ».

Faites ensuite, en groupe, l'exercice qui suit :



Exercice n° 2

Formation du participe passé composé Quel est le participe composé des verbes suivants

manger : {01: ayant mangé}
conjuguer : {02: ayant conjugué}
sucer : {03: ayant sucé}
aller : {04: étant allé}
réussir : {05: ayant réussi}
rougir : {06: ayant rougi}
avoir : {07: ayant eu}
être : {08: ayant été}
courir : {09: ayant couru}
pouvoir : {10: ayant pu}
savoir : {11: ayant su}
pleuvoir : {12: ayant plu}
partir : {13: étant parti}
coudre : {14: ayant cousu}
perdre : {15: ayant perdu}

Commentaires

01 : Participe passé : mangé Auxiliaire :avoir
02 : &Participe passé : conjugué Auxiliaire :avoir
03 : &Participe passé : sucé Auxiliaire :avoir

04 : &Participe passé : allé Auxiliaire :être
 05 : &Participe passé : réussi Auxiliaire :avoir
 06 : &Participe passé : rougi Auxiliaire :avoir
 07 : &Participe passé : eu Auxiliaire :avoir
 08 : &Participe passé : été Auxiliaire :avoir
 09 : &Participe passé : couru Auxiliaire :avoir
 10 : &Participe passé : pu Auxiliaire :avoir
 11 : &Participe passé : su Auxiliaire :avoir
 12 : &Participe passé : plu Auxiliaire :avoir
 13 : &Participe passé : parti Auxiliaire :être
 14 : &Participe passé : Auxiliaire :avoir
 15 : &Participe passé : perdu Auxiliaire :avoir

24.2.3 Formation du participe passé

Le participe passé est une forme verbale très importante, puisque la moitié des temps, ceux qui sont composés donc, l'utilisent.

De plus, c'est une forme qui est susceptible de s'accorder, et c'est alors que commencent les ennuis. Il suffit d'écouter les informations à France Info ou France inter, mes stations favorites, pour entendre un florilège de fautes d'accord de participes, ce qui montre bien que le problème est délicat.

D'ailleurs, nous réservons à ce problème tout un chapitre : le n° 25.

En attendant, revoyez d'abord la formation du participe passé :

- Sur le site : Le verbe : formation des temps et des conjugaisons. N'oubliez pas de lire les explications et de faire les exercices qui les accompagnent
- Dans le livre de grammaire § 17.1.4 , p 247 à 252. Vous pouvez faire les exercices sur le site à la rubrique « exercices seuls ».

Vous allez pouvoir contrôler vos connaissances en faisant en groupes l'exercice suivant.



Exercice n° 3 Formation du participe passé.

Quel est le participe passé des verbes suivants? Précisez l'auxiliaire avec lequel ils sont conjugués.

manger : {01: mangé}
 conjuguer : {02: conjugué}
 sucer : {03: sucé}
 aller : {04: allé}
 réussir : {05: réussi}
 rougir : {06: rougi}
 avoir : {07: eu}
 être : {08: été}
 courir : {09: couru}
 pouvoir : {10: pu}
 savoir : {11: su}
 pleuvoir : {12: plu}
 partir : {13: parti}
 coudre : {14: cousu}
 perdre : {15: perdu}

Commentaires

01 : Participe passé : mangé Auxiliaire :avoir
 02 : Participe passé : conjugué Auxiliaire :avoir
 03 : Participe passé : sucé Auxiliaire :avoir
 04 : Participe passé : allé Auxiliaire :être
 05 : Participe passé : réussi Auxiliaire :avoir
 06 : Participe passé : rougi Auxiliaire :avoir
 07 : Participe passé : eu Auxiliaire :avoir
 08 : Participe passé : été Auxiliaire :avoir

09 : Participe passé : couru Auxiliaire :avoir
10 : Participe passé : pu Auxiliaire :avoir
11 : Participe passé : su Auxiliaire :avoir
12 : Participe passé : plu Auxiliaire :avoir
13 : Participe passé : parti Auxiliaire :être
14 : Participe passé : Auxiliaire :avoir
15 : Participe passé : perdu Auxiliaire :avoir

24.3 Emploi des 3 formes

24.3.1 Le participe présent et le passé composé

24.3.1.1 Le participe présent

Faisons d'abord réfléchir les apprenants sur la notion de sujet propre / sujet commun.



Recherches grammaticales : sujet commun ou sujet propre du participe présent

Analysez en groupe ces deux exemples

Exemples 1. *Son père étant parti travailler, elle alla se recoucher.*
2. *Etant couchée, elle s'endormit bien vite.*

Qui est parti ? Qui est couché. Comment le savez-vous ?

Utilisez la notion de sujet propre / sujet commun

Dans la phrase 1, c'est le père qui est parti, et elle qui va se coucher. Le participe présent a un sujet qui lui est propre.

Dans la phrase 2, le participe présent partage son sujet avec le verbe s'endormir. En effet, il n'a pas de sujet propre, et donc, son sujet ne peut être que celui du verbe.

La règle est donc : lorsque le participe présent n'a pas de sujet propre, il hérite du sujet du verbe principal. Sinon, chaque verbe a son propre sujet.

24.3.1.2 Le participe passé

Faisons la même chose avec le participe passé, puisque le problème est semblable.



Recherches grammaticales : sujet commun ou sujet propre du participe passé

En groupe, réfléchissez sur les exemples suivants :

1. Une fois levée, elle va faire sa toilette.
2. Une fois mangée, la pomme est vite digérée.
3. Une fois le cassoulet mangé, elle a été faire la sieste.

A votre avis, quel serait l'auxiliaire si on l'utilisait ?

Dites s'il y a un sujet propre ou un sujet commun.

Expliquez l'exemple 3 : le cassoulet est-il sujet propre ou sujet commun ? Quel serait l'auxiliaire ? Analysez bien l'exemple en vous demandant quel est le sujet de manger, et qui fait l'action.

Quelles conditions faut-il donc réunir pour que le participe passé puisse avoir un sujet propre ?

Dans les exemples 1 et 2, le sujet du verbe principal est également celui du participe : C'est elle qui se lève et qui fait sa toilette. Comme le participe fait partie d'une construction composée, même si l'auxiliaire est sous entendu, l'action du participe a lieu avant celle du verbe principal.

Dans l'exemple 2, c'est la pomme qui est mangée et qui est digérée. La aussi, elle est mangée avant.

Notez que les deux verbes sont passifs.

L'exemple n° 3 est plus compliqué. Le cassoulet est mangé, mais c'est elle qui fait la sieste. L'intéressant ici, c'est que le cassoulet est sujet passif du verbe. Cela signifie donc que c'est elle qui mange, et que le cassoulet est mangé. C'est donc elle qui fait l'action de chacun des deux verbes. Les deux verbes ont donc des sujets formels différents, mais ils ont tous les deux le même actant.

La règle est donc : lorsque le participe passé se conjugue avec être et qu'il n'a pas de sujet propre, il hérite du sujet du verbe principal. Sinon, chaque verbe a son propre sujet. Notez que le verbe conjugué normalement avec avoir peut être conjugué avec être au passif.

Nous allons maintenant sensibiliser l'apprenant au sens et au non sens de l'emploi des temps.



Exercice n° 4

Sujet Trouvez le sujet du participe passé. Dites si l'histoire est logique ou non.

Une fois le soleil levé {01: soleil. Le soleil est levé. Il est sujet propre de levé}, le coq se met à chanter.

Une fois le voleur arrêté {02: voleur[]}, l'inspecteur fut félicité par le commissaire.

Une fois arrêté {03: policier[]}, le policier a enfermé le voleur dans une cellule.

Une fois cueillis {04: paysans}, les paysans mirent les fruits dans une corbeille.

Les paysans mirent les fruits cueillis {05: fruits} dans une corbeille.

Une fois les fruits cueillis {06: fruits}, les paysans les mirent dans une corbeille.

Commentaires

01 : Le soleil se lève. Le coq chante.

02 : Le voleur a été arrêté. Il est sujet passif mais réel de arrêté

03 : Arrêté n'ayant pas de sujet propre, c'est le policier, sujet du verbe principal, qui en est le sujet et qui est arrêté. Cette phrase est idiote.

04 : Cueillis n'a pas de sujet propre. Ce sont donc les paysans qui sont cueillis, ce qui est idiot.

05 : Le sujet réel de cueillis est les fruits, ce qui est logique

06 : Les fruits sont cueillis par les paysans. Ceux-ci les mettent dans une corbeille. C'est logique.

24.3.1.3 Participe présent ou participe passé composé ?

Nous allons faire faire aux apprenants un exercice sur le choix entre participe présent et participe passé composé.



Recherches grammaticales : rappel sur la valeur des temps composés :

Expliquez la différence entre les deux histoires :

1. *Ayant ouvert la porte, il posa la valise à l'intérieur.*

2. *Ouvrant la porte, il posa la valise à l'intérieur.*

Le temps composé *ayant ouvert* exprime l'antériorité. L'action au temps composé a eu lieu avant l'action au temps simple.

Dans l'exemple 1, il ouvre la porte complètement avant de poser la valise.

Dans l'exemple 2, il est en train d'ouvrir la porte et ne l'a pas complètement ouverte au moment de poser la valise.

La différence n'est pas bien grande, mais si la valise est grosse et lourde, et que l'on veuille la poser à l'intérieur, il vaut mieux avoir ouvert la porte complètement.

Faisons maintenant l'exercice en nous demandant chaque fois s'il faut mettre un temps simple ou un temps composé.



Exercice n° 5 : Participe présent et forme composée.

Exercice 5 : simple ou composé ? Complétez en mettant les verbes entre parenthèses à la forme simple (simultanéité) ou composée (antériorité) du participe.

{01: Ayant fini} (finir) son projet, M. Durand décida de fêter son succès, {02: invitant} (inviter) sa voisine au restaurant.

Celle-ci {03: vivant} (vivre) seule, comme lui, elle n'avait rien de mieux à faire et accepta l'invitation.

Le restaurant {04: se trouvant} (se trouver) à 100 mètres de chez lui, ils se retrouvèrent bien vite à table.

{05: Ayant pris} (prendre) leur apéritif, lui, un pastis, elle un kir royal, {06: démontrant} (démontrer) ainsi qu'elle avait du goût, le kir royal {07: contenant} (contenir), comme chacun le sait, du champagne, ils étudièrent la carte, car ce restaurant {08: se concentrant} (se concentrer) sur une clientèle aisée, il n'offrait pas de menu.

Elle choisit des huîtres, ne se demandant pas s'il avait les moyens de les payer, du caviar et du foie gras, {09: montrant} (montrer) ainsi que ce n'était pas le goût, mais le prix, qui guidait son choix.

{10: Essayant} (essayer) de trouver des plats moins chers, il mit un peu de temps à trouver une daube provençale, dans laquelle le cuisinier, {11: profitant} (profiter) du snobisme de certains de ses clients, avait mis de la truffe, {12: faisant} (faire) ainsi monter le prix de quelques euros, la daube {13: frôlant} (frôler) les cent euros..

{14: Prétendant} (prétexter) une allergie aux champignons, il demanda de la daube sans truffes.

{15: Ayant mangé} (manger) leurs plats principaux, ils demandèrent deux desserts. {16: Craignant} (craindre) pour ses finances, il se contenta d'une glace des plus modestes, le prix du tiramisu {17: étant} (être) dissuasif. Il l'aurait parié : c'est justement ce dernier que choisit sa compagne d'un soir, ne {18: reculant} (reculer) devant aucun sacrifice.

Enfin, le repas eut une fin, et le garçon vint avec l'addition, que certains nomment la "douloureuse".

M. Durand, {19: voulant} (vouloir) être sûr de ne pas payer trop cher, fut surpris de découvrir que sa daube lui coûtait la modique somme de 120 euros, {20: pulvérisant} (pulvériser) ainsi tous ses espoirs. Il s'en étonna auprès du garçon, {21: soulignant} (souligner) le fait qu'il n'avait pas eu de truffes et {22: estimant} (estimer) que, de ce fait, le plat aurait dû coûter moins cher.

Mais le garçon, montrant la carte, lui fit remarquer que la daube sans truffes correspondait à un souhait particulier, et que le souhait particulier était facturé 20 euros. Ainsi, {23: ayant espéré} (espérer) un moment faire quelques économies en {24: renonçant} (renoncer) aux truffes, il se retrouvait devant un supplément.

Il dut payer, {25: ramenant} (ramener) la fin du mois au 20 au lieu du 30.

Il allait devoir manger beaucoup de pâtes sans sauce jusqu'à sa prochaine paye.

Mais il n'était pas encore au bout de ses ennuis. En effet, il avait encore invité sa voisine à boire un coup chez lui. Le restaurant lui {26: ayant coûté} (coûter) les yeux de la tête, il ne s'y serait pas attendu, mais les huîtres n'étaient pas fraîches, si bien que sa voisine {27: se trouvant} (se trouver) mal, elle vomit le caviar et le foie gras sur le tapis et le canapé, l' {28: obligeant} (obliger) en plus payer le nettoyage.

{29 : Etant écœuré} (écœurer) par cette soirée, il raccompagna bien vite son invitée, {30: jurant} (jurer), mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

01 : Antériorité : d'abord, il fini son projet, puis, il décide de fêter son succès.

02 : Simultanéité : participe présent

03 : Simultanéité

04 : Simultanéité

05 : Antériorité : d'abord ils prennent l'apéritif, puis, ils étudient la carte.

06 : Simultanéité

07 : Simultanéité

08 : Simultanéité

09 : Simultanéité

10 : Simultanéité
11 : Simultanéité
12 : Simultanéité
13 : Simultanéité
14 : Simultanéité
15 : Simultanéité
16 : Simultanéité
17 : Simultanéité
18 : Simultanéité
19 : Simultanéité
20 : Simultanéité
21 : Simultanéité
22 : Simultanéité
23 : Antériorité : d'abord, il espère faire des économies en renonçant aux truffes pour faire des économie, mais ensuite, il se retrouve à devoir payer un supplément.
24 : Simultanéité
25 : Simultanéité
26 : Antériorité: le repas lui coûte cher. Plus tard, il se sent mal, ce qui l'étonne.
27 : Simultanéité
28 : Simultanéité
29 : Simultanéité
30 : Simultanéité

24.4 Participe présent, Gérondif et adjectif verbal

24.4.1 Définitions

24.4.2 Adjectif verbal ou participe présent

L'adjectif verbal ressemble à un participe présent. Mais en tant qu'adjectif, il se rapporte à un nom et s'accorde donc selon lui, alors que le participe présent, lui, est un verbe, et ne s'accorde pas.

Il faut donc apprendre à reconnaître à quelle sorte de mot on a affaire.

Apprenons à nos apprenants à distinguer l'adjectif verbal d'un participe présent.



Recherches grammaticales : adjectif verbal ou participe présent

Etudiez les exemples suivants. Trouvez s'ils contiennent un adjectif verbal ou un participe présent. Essayez de dégager des critères permettant de reconnaître les uns des autres

1. Voici une histoire fatigante.
2. C'est une histoire fatigant tous ceux qui l'écoutent.
3. Cette histoire fatigant l'auditoire, l'orateur dut se taire.
4. Pendant l'écoute de cette histoire fatigante, mon frère s'est endormi.

On a un adjectif verbal dans les cas 1 et 4. L'adjectif se rapporte à un nom. Il ne contient pas de *u* après le *g*.

Une histoire fatigante.

En revanche, les cas 2 et 3 contiennent un participe présent, reconnaissable à ses compléments :

Fatiguer qn 2. fatigant tous ceux... 3 : fatigant l'auditoire

On notera l'orthographe du verbe qui comprend, tout le long de sa conjugaison, un « u » :

fatiguer, fatigant, fatiguais, fatiguons etc.

Faites ensuite l'exercice :



Exercice n° 6

Exercice 6 : Participe présent et adjectif verbal. Trouver s'il faut employer l'adjectif verbal ou le participe présent

Pauline avait envie de faire le tour du monde à bord d'une embarcation {01: navigante}, un de ces voiliers {02: navigant} sur les mers du globe. Mais avant de se payer ce rêve, il fallait trouver un sponsor, et un spécialiste {03: communicant}, qui, en {04: communiquant} avec les médias, lui permettrait d'être connue de personnes {05: influentes}.

Elle venait de terminer ses études, et avant de se lancer dans une vie professionnelle {06: suffocante} et {07: fatigante}, elle voulait prendre une année sabbatique, {08: coïncidant} avec cette envie de naviguer.

Elle s'était préparée physiquement, faisant des exercices {09: fatiguant} les bras, les jambes, mais aussi les pectoraux et les abdominaux. Elle était aussi {10: adhérente} d'une association permettant de faire, par le yoga, une {11: excellente} préparation psychique, {12: influant} sur le moral.

Bref, elle était prête à partir. Elle venait de trouver un monocoque solide. Il ne lui restait plus, {13: déléguant} les tâches subalternes à des amis {14: navigants} et {15: excellent} dans les sports marins, qui pouvaient préparer le bateau seuls, qu'à trouver l'essentiel: le sponsor, une tâche {16: exaltante}, mais {17: } tout départ.

A force de recherches, elle trouva enfin un mécène {18: intéressant}, la Banque Régionale d'Isère et de Corrèze. La BRIC, {19: divergeant} en cela du chemin suivi par les autres banques, lui offrit de financer sa préparation et de prendre en charge tous ses frais. Les banquiers avaient mis à sa disposition une série de produits publicitaires à coller sur son bateau, pour bien montrer aux spectateurs {20: admirant} son monocoque que la BRIC , une banque {21: émergente}, allait permettre à cette navigatrice {22: émergeant} de l'anonymat de vivre son rêve autour du globe.

Commentaires

- 01 : adjectif verbal, sans complément
- 02 : verbe avec complément = *sur les mers*
- 03 : adjectif verbal, sans complément
- 04 : verbe avec complément = *avec les médias*
- 05 : adjectif verbal, sans complément
- 06 : adjectif verbal, sans complément
- 07 : adjectif verbal, sans complément
- 08 : verbe avec complément = *avec cette envie*
- 09 : verbe avec complément = *les bras, les jambes...*
- 10 : adjectif verbal, sans complément
- 11 : adjectif verbal, sans complément
- 12 : verbe avec complément = *sur le moral*
- 13 : verbe avec complément = *les tâches*
- 14 : adjectif verbal, sans complément
- 15 : verbe avec complément = *dans les sports*
- 16 : adjectif verbal, sans complément
- 17 : verbe avec complément = *tout départ*
- 18 : adjectif verbal, sans complément
- 19 : verbe avec complément = *du chemin*
- 20 : verbe avec complément = *son monocoque*
- 21 : adjectif verbal, sans complément
- 22 : verbe avec complément = *de l'anonymat*

24.4.3 Gérondif ou participe présent

Le gérondif

Quelle est la différence entre un gérondif et un participe présent ?

Trouvez la signification de l'emploi du gérondif et du participe présent dans ces exemples.

1a. Il s'est coupé en tranchant du pain.

1b. Tranchant du pain, il s'est souvenu qu'il s'était déjà blessé une fois et redoubla d'attention.

2a. En n'obéissant pas à son chef, il a montré qu'il était un mauvais soldat.

2b. N'obéissant pas à son chef, il sortit sans permission.

1a Précise les conditions dans lesquelles a eu lieu un fait : il tranche du pain. C'est pendant cette action qu'il s'est coupé.

1b action commence, ce qui déclenche une autre action. Il tranche du pain. C'est alors qu'il se souvient qu'il a déjà eu un accident dans les mêmes conditions.

2a Précise les conditions qui expliquent comment il a prouvé qu'il était un mauvais soldat.

2b Il décide de ne pas obéir et sort.

Le gérondif sert plutôt à exprimer, les conditions dans lesquelles, ou les causes pour lesquelles, une action a lieu.

Le participe présent est plutôt temporel, et fait démarrer une action pendant laquelle l'action principale commence



Exercice n° 7

Cas divers. Trouvez la solution qui se rapproche le plus de la phrase proposée. Expliquez.

Quand il descendit l'escalier, il rata une marche.

→ {01: En descendant} l'escalier, il rata une marche.

Il rata une marche quand il descendit l'escalier.

→ Il rata une marche {02: en descendant} l'escalier.

→ Il volait des autoradios quand il a été surpris par la police.

{03: Volant} des autoradios, il a été surpris par la police.

Quand il a été surpris par la police, il volait des autoradios.

→ Il a été surpris par la police {04: volant} des autoradios.

Tandis qu'il se baigne, il envoie des messages avec son Smartphone.

→ {05: Tout en se baignant}, il envoie des messages avec son Smartphone.

Il envoie des messages avec son Smartphone tandis qu'il se baigne.

→ Il envoie des messages avec son Smartphone {06: tout en se baignant}

Il sortit tout mouillé dans la rue après qu'il se fut douché.

→ Il sortit tout mouillé dans la rue, {07: s'étant douché}

Après qu'il se fut douché, il sortit tout mouillé dans la rue.

→ {08: S'étant douché}, il sortit tout mouillé dans la rue.

Commentaires

01 : Le gérondif correspond à quand A → B.

02 : Le gérondif correspond à B quand A.

03 : Le participe présent correspond à A → quand B

04 : Le participe présent correspond à quand B, A

05 : Tout + gérondif correspond à tandis que A → B, avec une idée de contraste entre les deux

actions : on n'écrit pas de messages en se baignant.

06 : Tout + gérondif correspond à B → tandis que A, avec une idée de contraste entre les deux actions : on n'écrit pas de messages en se baignant.

07 : Le participe composé correspond à B → après que A. Ici, A (s'étant douché) est antérieure, d'où le participe passé composé.

08 : Le participe composé correspond à Après que A → B. Ici, A (s'étant douché) est antérieure, d'où le participe passé composé.

25 L'accord du participe passé

Principe

L'accord du participe est l'un des points les plus compliqués de la grammaire française. Il est même permis de faire certaines fautes dans les examens d'état sans que cela soit néfaste à la note finale.

Nous allons exposer le problème dans sa complexité, en commençant par les choses les plus simples. Il incombe à l'enseignante de savoir, comme l'on dit, jusqu'où elle peut aller trop loin.

Comme les futures enseignantes font partie de notre public, nous sommes bien obligés de faire le tour du problème.

Nous allons commencer par les règles de base sur l'accord avec *être*, puis avec *avoir*.

Nous verrons ensuite le cas où le participe est suivi d'un infinitif avec sujet propre. Nous finirons en étudiant l'accord des verbes pronominaux, qui concentrent sur eux la plupart des difficultés.

25.1 Accord du participe conjugué avec être

Voici quelques exemples avec l'auxiliaire *être*. Nous allons les faire analyser par les apprenants, qui devront en déduire la règle d'accord du participe passé conjugué avec « *être* ».



Recherches grammaticales : l'accord du participe passé selon *être*.

Etudiez en groupes les cas proposés. Analysez dans quels cas on fait l'accord, dans quels cas on ne le fait pas. Tirez-en la règle de l'accord du participe conjugué avec « être »

1. Elle est partie ce matin. {elle → partie}
2. Elles sont arrivées à l'heure {elles → arrivées}
3. Sont-ils sortis ? {ils → sortis}
4. « Je ne suis pas invitée » dit-elle. {je (= elle) → invitée}
5. Elles étaient nées après la guerre. {elles → nées}
6. Marie et Joseph étaient partis pour Nazareth. { Marie + Joseph = ils → partis}
7. Pauline et Justine avaient été engagées en 2014. {Pauline + Justine = elles → engagées}
8. Il est sorti vers 8 heures. {Il → sorti}
9. les élèves partis, les professeurs purent se réunir. {élèves = ils → partis}
10. Que sont devenus ses parents ? {parents = ils → devenus}

La règle : le participe passé conjugué avec l'auxiliaire être s'accorde en genre et en nombre avec le sujet.

Commentaires : l'accord se fait en genre et en nombre avec le sujet, où qu'il se trouve (cf. cas 3 et 10).

Attention :

- Pour que le pluriel soit féminin, il faut que tous les constituants soient féminins. Dans le cas n° 6, Marie est féminin, mais Joseph est masculin. Le groupe doit donc être au masculin. Dans le cas n° 7, Pauline et Justine sont toutes les deux au féminin. Le groupe est donc féminin.
- Dans le cas n° 7, l'auxiliaire avoir sert à conjuguer l'auxiliaire être. L'auxiliaire du verbe « engagé », employé au passif, est donc « être ». L'accord a donc lieu selon « être ».

Nous allons passer à une série d'exercices. La tâche principale sera celle de l'identification du sujet, puis, de son genre et de son nombre.



Exercice n° 1

Accord selon *être*: accordez le participe passé selon le cas. Attention aux verbes qui sont au passif

Hier, il faisait beau. Pauline et Paulette sont donc {01 : sorties} (sortir). Elles sont {02 : allées} (aller) à la plage et se sont {03 : baignées} (se baigner).

Elles y ont rencontré leur amie Julie qui, elle, ne s'est pas {04 : baignée} (se baigner), vu qu'elle a peur de l'eau, surtout des vagues qui sont {05 : poussées} (pousser) par le vent et vous font perdre pied.

De plus, elle avait vu un jour une photo représentant deux hommes qui s'étaient {06 : noyés} (se noyer), et elle avait été {07 : traumatisée} (traumatiser) à vie. Son frère, lui, n'était pas du tout {08 : effrayé} (effrayer) par l'eau de mer. Quand ils étaient {09 : arrivés} (arriver), Julie et lui, il s'était {10 : lancé} (se lancer) vers le large, comme pour traverser la Méditerranée.

Commentaires :

01 : L'auxiliaire est *être* = sont .Le participe s'accorde avec le sujet *Pauline et Paulette* féminin, pluriel

02 : L'auxiliaire est *être* = sont. Le participe s'accorde avec le sujet *elles*, féminin, pluriel

03 : L'auxiliaire est *être* = sont. Le participe s'accorde avec le sujet *elles* féminin, pluriel

04 : L'auxiliaire est *être* = est. Le participe s'accorde avec le sujet *qui* féminin, singulier

05 : L'auxiliaire est *être* = sont. Le participe s'accorde avec le sujet *qui*=vagues féminin pluriel

06 : L'auxiliaire est *être* = étaient. Le participe s'accorde avec le sujet *hommes* masculin, pluriel

07 : L'auxiliaire est *avoir* = avait (été). Le participe est ici conjugué avec *avoir*, et ne s'accorde donc pas avec le sujet.

08 : L'auxiliaire est *être* = était. Le participe s'accorde avec le sujet *frère* masculin, singulier

09 : L'auxiliaire est *être* = étaient . Le participe s'accorde avec le sujet *ils* masculin, pluriel

10 : L'auxiliaire est *être* = était. Le participe s'accorde avec le sujet *il* masculin, singulier

A part le cas n° 7, il n'y a pas de problème particulier

25.2 Accord du participe conjugué avec avoir

25.2.1 Les cas de base



Recherches grammaticales : l'accord du participe passé selon *avoir*.

Étudiez les cas proposés. Analysez dans quels cas on fait l'accord, dans quels cas on ne le fait pas. Tirez-en la règle de l'accord du participe conjugué avec « *avoir* »

1. Elle a mangé une pomme.
2. Nous avons mangé des fraises.
3. Les deux fraises qu'elle a mangées étaient très parfumées
4. Ses devoirs, elle les a faits tout de suite.
5. Les Egyptiens ont construit de nombreuses pyramides. Celles qu'ils ont construites à Gizeh sont les plus belles.
6. De l'eau, elle en avait trop bu.
7. Ils avaient fait trois gâteaux, mais n'en avaient pas mangé.

Commentaires :

Le participe conjugué avec l'auxiliaire avoir s'accorde en genre et en nombre avec le CV(—) placé avant. (les nostalgiques du COD pourront lire, au lieu de CV(—), le COD.)

<p>1. Le CV(–) pomme est placé après le verbe: pas d'accord.</p> <p>2. Le CV(–) fraises est placé après le verbe : pas d'accord.</p> <p>3. Le CV(–) que = fraises est placé avant le verbe : accord en genre (féminin) et nombre (pluriel) : -es.</p> <p>4. Le CV(–) les = devoirs est placé avant le verbe : accord en genre (masculin) et nombre (pluriel) : -s.</p> <p>5. Le CV(–) que = celles/pyramides est placé avant le verbe : accord en genre (féminin) et nombre (pluriel) : -es.</p> <p>Les cas 6 et 7 sont plus délicats.</p> <p>6. Lorsque le CV(–) est non dénombrable (de l'eau), il est constitué de la préposition « de » avec l'article « le » ou « la » . Contenant une préposition, il ne peut pas être un CV(–). Il n'y a donc pas d'accord.</p> <p>7. Le cas est semblable lorsque le dénombrable est précédé d'une quantité non déterminée : peu d'eau, beaucoup d'eau, de l'eau, d'eau, où « de » doit être compris comme une préposition (de) suivie d'un complément. de nom. Il ne peut donc pas y avoir d'accord.</p> <p>Le véritable CV(–) est alors la quantité. Lorsqu'elle a un genre et un nombre (une bouteille, un litre, cinq kilos), on l'accorde si elle est placée avant le verbe :</p> <p>La bouteille de vin qu'il a bue (CV(–)=la bouteille) ne lui a pas suffi.</p> <p>Les deux tonnes de poireaux qu'elle avait achetées (CV(–)=les 2 tonnes).</p> <p>Retenons donc bien que « en » n'est pas un CV(–), et que le CV(–) est la quantité.</p>
--

25.2.2 Le pronom « en » et l'accord

On peut en rester là. Mais on peut aussi expliquer pourquoi cela fonctionne ici. Notons que le seul cas qui nous intéresse est celui où l'on emploie le pronom « en » placé avant le participe.



Recherches grammaticales : l'accord du participe passé avec *en*.

Voyez les deux exemples :

1. Elle a acheté des frites, mais elle ne les a pas mangées.
2. Elle a acheté des frites, mais elle n'en a pas mangé une.

➔ Réfléchissons sur le 1^{er} cas.

Le pronom personnel est « les », et il y a accord. Expliquez pourquoi.

« les » est un CV(–) placé avant. Il y a donc accord en genre (frite = féminin) et en nombre (pluriel) es

➔ Réfléchissons sur le 2^e cas.

Le pronom personnel est « en », et il n'y a pas d'accord. Expliquez pourquoi.

Le pronom « en » remplace un complément introduit par « de ».

Elle n'a pas mangé une seule de ces frites (= De ces frites, elle n'en a pas mangé une seule).

Le CV(–) est « une seule », et se trouve placé après.

Il ne peut pas y avoir d'accord.

Notez que la fonction du pronom personnel remplaçant un complément introduit par de indiquant une quantité peut être diverse.

La vodka, il en a bu une bouteille.

Des pommes, il en a mangé un kilo.

De ces fraises, il en a acheté beaucoup.

De ces cerises, il n'en a mangé aucune.

Bouteille = CV(–) / en CCirc : (remplie de vodka) Kilo

= CV(–) / en CCirc : (constitué de pommes)

Beaucoup = CV(–) / en= CCirc : (parmi ces fraises)

Aucune (cerise) / en= CCirc : (parmi ces cerises)

Ainsi, on peut voir la différence entre

- les pronoms *le*, *la* ou *les*, qui sont définis et se rapportent à la totalité (*la bouteille*= toute la bouteille, *les pommes*= toutes les pommes), qui sont CV(–) du verbe, et qui, placés avant, entraînent un accord,
- et le pronom « en », qui, remplaçant un complément introduit par « de », qui n'est donc pas un CV(–), et qui ne permet pas l'accord, même placé avant.

25.2.3 Le participe suivi d'un infinitif dont le sujet est propre au participe

Voici quelques exemples sur lesquels les apprenants vont pouvoir se pencher. Nous passerons rapidement sur ce cas, en ayant à l'esprit que, dans les examens d'état français, il est admis que l'on ne fasse pas l'accord dans les cas où l'on devrait les faire. Mais attention, il est interdit de les faire lorsqu'on n'aurait pas à le faire.

On insistera un peu plus sur le verbe « *faire* » suivi d'un infinitif, qui est toujours invariable.



Recherches grammaticales : l'accord du participe passé suivi d'un infinitif.

Analysez bien ces deux exemples où un participe passé est suivi d'un infinitif.

1. Les fruits que j'ai vus tomber étaient mûrs.
2. Ceux que j'ai vu cueillir par les enfants étaient encore verts.

Quelle différence y a-t-il entre ces deux exemples ?

Dans l'exemple 1, le CV(—) est sujet actif de l'infinitif : ce sont les fruits qui tombent.

Dans l'exemple 2, le CV(—) est sujet passif de l'infinitif : les fruits ne cueillent pas, ils sont cueillis.

Essayer de donner la règle d'accord du participe conjugué avec « avoir » suivi d'un infinitif ayant un sujet propre.

Lorsqu'un verbe conjugué à un temps composé est suivi d'un infinitif dont le CV(—) est sujet de l'infinitif, le participe s'accorde avec le CV(—) placé avant si celui-ci est sujet actif de l'infinitif. (cf. cas n° 1) en revanche, il reste invariable si le CV(—) placé avant est sujet passif de l'infinitif (cf. cas n° 2)

Analysez encore ces exemples du verbe *faire* suivis d'un infinitif :

3. Mme Dupont est tombée dans la rue. Ce sont des enfants qui l'ont fait tomber. Je les ai vus la bousculer.

Lorsque le verbe « faire » (ou le verbe « laisser ») conjugué à un temps composé est suivi d'un infinitif dont le CV(—) est sujet de l'infinitif, le participe de « faire » reste invariable (cf. cas n° 3).



Exercice n° 2

Complétez le texte en mettant le verbe entre parenthèses au participe passé. Faites l'accord si nécessaire.

Quand on va voir l'Opéra Carmen, qui a pour héroïne principale une ouvrière gitane que Georges Bizet a {01: immortalisée} (immortaliser), on se demande ce qui a pu motiver la réaction de rejet que le public a {02: eue} (avoir) dès la première de cet opéra.

Les spectateurs que cet opéra a {03: choqués} (choquer) n'ont pas supporté la vulgarité du personnage. Carmen est une femme libre. Les hommes qu'elle a {04: aimés} (aimer), puis {05: quittés} (quitter) sont nombreux, et elle en a souvent {06: changé} (changer).

On voit un exemple de la liberté que les spectateurs n'ont pas {07: supportée} (supporter) dans cet opéra.

Don José, brigadier dans la police de Séville, avait été chargé par son officier d'escorter Carmen, jeune femme qu'un soldat avait {08: arrêtée} (arrêter) après l'avoir {09: vue} (voir) frapper une autre jeune femme.

Malheureusement pour Don José, la jeune coquette lui avait {10: fait} (faire) comprendre qu'une fois qu'il l'aurait {11: laissé} (laisser) partir, elle voudrait bien l'aimer. D'ailleurs, elle avait déjà des sentiments pour lui, lesquels avaient complètement {12: envahi} (envahir) sa raison. Elle lui avait {13: donné} (donner) un rendez-vous dans une auberge, près des remparts de Séville.

José, qu'elle avait {14: conquis} (conquérir) si facilement, l'avait {15: regardée} (regarder)

partir après qu'elle l'avait {16: bousculé} (bousculer) sans même faire semblant de vouloir la rattraper.

Bien sûr, l'officier n'a pas voulu accepter les explications que le brigadier lui avait {17: fournies} (fournir). Don José avait été {18: expédié} (expédier) en prison pour quelques jours. Cela lui avait {19: donné} (donner) l'occasion de chanter à Carmen: «la fleur que tu m'avais {20: jetée} (jeter), dans ma prison était {21: restée} (rester).»

Après sa libération, Don José a {22: retrouvé} (retrouver) sa belle à l'auberge qu'elle lui avait {23: indiquée} (indiquer).

Malheureusement, alors qu'ils se rapprochaient l'un de l'autre, voilà qu'une trompette a {24: annoncé} (annoncer) la retraite, c'est à dire que Don José devait rentrer à la Caserne. Evidemment, lui qui sortait de prison, ne pouvait pas se permettre d'ignorer les ordres. Carmen était très mécontente de cette décision, et la méchanceté avec laquelle elle lui a {25: parlé} (parler) l'a obligé à ne pas rentrer à la caserne. Il a alors décidé de tenter l'aventure avec Carmen, qu'il a {26: entendu} (entendre) appeler par des hommes, des contrebandiers, qui voulaient échapper aux soldats en utilisant la beauté de femmes qu'ils avaient {27: employées} (employer) maintes fois pour détourner les militaires.

C'est alors que Carmen a {28: vu} (voir) arriver le bel Escamillo, torero de son métier, qui lui a {29: tourné} (tourner) la tête, si bien qu'elle a {30: oublié} (oublier) ses amours avec Don José.

A la fin de l'opéra, une grande corrida que le maire de Séville a organisée dans les arènes a servi de décor à la dernière rencontre entre la belle et le soldat. Celui-ci lui a {31: demandé} (demander) de l'aimer, alors qu'il était clair qu'elle n'éprouvait plus rien pour lui. Il l'avait d'abord {32: suppliée} (supplier) de le suivre, puis, devant son refus, l'avait {33: menacée} (menacer). Finalement, il lui a {34: donné} (donner) un coup de poignard. Effrayé par son geste, malheureux jusqu'au fond de l'âme, il ne lui restait plus qu'à avouer aux soldats: « Vous pouvez m'arrêter, c'est moi qui l'ai {35: tuée} (tuer). »

Commentaires

- 01 : CV(-) que=ouvrière placé avant : accord → e
- 02 : CV(-) que=réaction placé avant : accord → e
- 03 : CV(-) spectateurs placé avant : accord → s
- 04 : CV(-) hommes placé avant : accord → s
- 05 : CV(-) hommes placé avant : accord → s
- 06 : en n'est pas CV(-). Pas d'accord
- 07 : CV(-) que=liberté placé avant : accord → e
- 08 : CV(-) qu'=jeune femme placé avant : accord → e
- 09 : participe suivi d'un infinitif à sujet actif : l'=Carmen. Accord : e
- 10 : pas de CV(-) : pas d'accord.
- 11 : fait /laissé + infinitif: invariables
- 12 : CV(-) sa raison placé après : pas d'accord
- 13 : CV(-) rendez-vous placé après : pas d'accord
- 14 : CV(-) qu'=Don José placé avant : accord → masculin, singulier, pas de terminaison
- 15 : CV(-) l'= elle placé avant : accord → e
- 16 : CV(-) l'= José placé avant : accord → masculin, singulier: pas de terminaisons
- 17 : CV(-) que=explications placé avant : accord →
- 18 : Conjugué avec être: s'accorde avec le sujet :José, masculin, singulier
- 19 : CV(-) occasion placé après : pas d'accord
- 20 : CV(-) que=fleur placé avant : accord → e
- 21 : Conjugué avec être. S'accorde avec le sujet fleur accord = e
- 22 : CV(-) sa belle placé après : pas d'accord
- 23 : CV(-) qu'=auberge placé avant : accord → e
- 24 : CV(-) la retraite placé après : pas d'accord
- 25 : pas de CV(-): pas d'accord
- 26 : participe suivi d'un infinitif à sujet passif: l'=Carmen. Pas d'accord
- 27 : CV(-) qu'=femmes placé avant : accord → es
- 28 : CV(-) Escamillo placé après : pas d'accord

- 29 : CV(-) la tête placé après : pas d'accord
- 30 : CV(-) ses amours placé après : pas d'accord
- 31 : pas de CV(-) : pas d'accord
- 32 : CV(-) l'=Carmen placé avant : accord → e
- 33 : CV(-) l'=Carmen placé avant : accord → e
- 34 : CV(-) un coup de poignard placé après : pas d'accord
- 35 : CV(-) l'= Carmen placé avant : accord → e

25.3 Cas des verbes pronominaux

Nous arrivons maintenant à l'endroit le plus difficile de notre chapitre : celui de l'accord du participe avec les quatre sortes de verbes pronominaux.

Nous allons mettre de l'ordre dans tout cela, car nous allons rencontrer :

- Des verbes conjugués avec **être** et qui suivent les règles d'accord selon l'auxiliaire **être**, ce qui est dans l'ordre des choses.
- Des verbes conjugués avec être et qui suivent les règles d'accord selon l'auxiliaire **avoir**, ce qui devrait surprendre vos apprenants.
- Et pour couronner le tout, des verbes pronominaux à un temps composés suivis d'un infinitif dont le **sujet est de sens actif** (accord), ou **passif** (pas d'accord), ce que nous avons déjà eu l'occasion de vivre quelques lignes plus haut.

Si vos apprenants vous suivent, et croient ce que vous leur dites, c'est que vous avez su établir avec eux un rapport de confiance, comme disent les Allemands, à l'épreuve des bombes (*bombenfest*).

Sinon, vous avez encore la possibilité de leur mettre ces lignes sous le nez.

Nous allons suivre la démarche suivante :

- Nous allons d'abord leur apprendre à bien reconnaître les différentes catégories.
- Ensuite, nous examinerons **l'accord du participe** de plus près.
- Et nous finirons par les **participes suivis d'un infinitif**.

25.3.1 Réflexions préliminaires



Recherches grammaticales : Reconnaître les différentes catégories de verbes pronominaux.

Nous avons déjà vu ces verbes pages 155/156. Nous savons qu'il en existe de quatre sortes :

- **Les essentiellement pronominaux**, ceux qui n'existent que comme verbes pronominaux (→ se suicider)
- **Les verbes pronominaux de sens passif**, dont le sujet ne fait pas l'action mais la subit (→ s'écrire, se prononcer).
- **Les verbes occasionnellement pronominaux**, qui ne le sont que lorsque le sujet fait l'action sur lui-même (→ se laver, se raser).
- **Les verbes quasiment essentiellement pronominaux** qui existent aussi à une forme non pronominale, mais qui changent de sens en passant à la forme pronominale (→ **s'oublier**).

Mettez-vous en groupes. Faisons un premier essai d'identification. Dites pour chaque exemple à quelle catégorie le verbe pronominal appartient. Donnez les raisons de votre choix.

Utilisez les abréviations : *ess. pron.* = essentiellement pronominaux, *pron. passif* = pronominaux de sens passif, *occ. pron.* = occasionnellement pronominaux, *quas.ess.pron.* = quasiment essentiellement pronominaux.

<p>1. Les huîtres se mangent avec un bon vin blanc.</p> <p>2. Elle se souvient de son enfance.</p> <p>3. Nous nous rappelons notre professeur.</p> <p>4. Mon chien s'est oublié sur votre tapis.</p>	<p><i>pron. passif</i> = les huîtres sont mangées.</p> <p><i>ess. pron.</i> = se souvenir est toujours pronominal.</p> <p><i>occ. pron.</i> = rappeler qc à qq</p> <p><i>quas.ess.pron.</i> = oublier qc . Le chien n'a rien oublié, il a fait caca sur le tapis.</p>
--	---

Mettez-vous ensemble. Confrontez vos résultats.

Nous allons pouvoir faire l'exercice suivant. Il s'agira de reconnaître à quelle catégorie de verbe en analysant le verbe et son contexte:

- Le verbe n'existe que sous la forme pronominale : **verbe essentiellement pronominal**.
- Le sujet ne fait pas l'action, il la subit : **verbe pronominal de sens passif**.
- Le verbe n'est pronominal que lorsque le sujet fait l'action sur lui-même : **verbe occasionnellement pronominal**.
- Le verbe pronominal n'a pas le même sens que le même à la forme active, non pronominale : **verbe quasi essentiellement pronominal**.



Exercice n° 3 : Différents verbes pronominaux.

En groupes, déterminez à quelle catégorie les verbes pronominaux appartiennent .

Utilisez les abréviations : *ess. pron.* = essentiellement pronominaux, *pron. passif* = pronominaux de sens passif , *occ. pron.* = occasionnellement pronominaux, *quas.ess.pron.* = quasiment essentiellement pronominaux.

Lorsqu'elle rentra de son travail, Marie alluma la télévision et s'assit {01: occ. pron} sur le canapé. Elle s'était fatiguée {02: occ. pron.} à essayer de résoudre une équation sans aucun succès. Dans la physique nucléaire, les équations ne se résolvent {03: pron. passif} pas si facilement.

Elle se saisit {04: quas. ess. pron.} de la télécommande et alluma la télévision.

Sur l'écran s'offrait {05: pron. passif} l'image horrible de ce qui avait été une ville. Des maisons ne restaient que 20 cm de hauteur, les murs , les meubles et les habitants s'étant évanouis {06: ess. pron.}. D'autres images montraient des centaines de corps constituant un cimetière à ciel ouvert qui s'étendait {07: pron. passif.} à perte de vue.

Marie se posait {08: occ. pron.} des questions, se demandait {09: occ. pron.} si c'était du réel ou de la fiction, lorsqu'elle entendit, dans le commentaire, le mot « Hiroshima ».

Elle se souvint {10: ess. pron.} alors d'avoir vu, dans le programme, que l'on donnait le Film d'Alain Resnais et de Marguerite Duras Hiroshima mon amour.

Il s'agissait {11: quas. ess. pron.} donc des effets de la bombe atomique américaine lancée sur Hiroshima. Marie se rappela {12: occ. pron.} alors que l'un de ses professeurs de physique nucléaire avait été là-bas comme simple étudiant, et qu'il s'était posé {13: occ. pron.} ensuite la question de savoir s'il allait vraiment se spécialiser dans la physique nucléaire, ou s'il allait un jour devoir se repentir de ce choix.

Marie préféra s'abstenir {14: ess. pron.} de trop réfléchir avant de se coucher {15: occ. pron.}. La question de conscience se poserait {16: pron. passif} une autre fois.

Commentaires

01 : Occasionnellement pronominal : asseoir qn → s'asseoir.

02 : Occasionnellement pronominal : fatiguer qn → se fatiguer .

03 : Verbe pronominal de sens passif: L'équation ne se résout pas seule. Elle est résolue par Marie.

04 : Verbe quasi essentiellement pronominal: saisir qc → se saisir de qc (avec glissement de sens).

05 : Verbe pronominal de sens passif: L'image est offerte par la télé → elle s'offre.

06 : Verbe essentiellement pronominal : s'évanouir.

07 : Verbe pronominal de sens passif : le cimetière s'étend → le cimetière a été étendu par ses créateurs.

08 : Occasionnellement pronominal : poser une question à qn → se poser une question.

09 : Occasionnellement pronominal : demander qc à qn → se demander.

- 10 : Verbe essentiellement pronominal : verbe essentiellement pronominal
 11 : Verbe quasi essentiellement pronominal: agir → il s'agit de qc/qn (avec glissement de sens).
 12 : Occasionnellement pronominal : rappeler qc à qn → se rappeler qc.
 13 : Occasionnellement pronominal : poser une question à qn → se poser.
 14 : s'abstenir : verbe essentiellement pronominal.
 15 : Occasionnellement pronominal : coucher qn → se coucher.
 16 : Verbe pronominal de sens passif: La question ne se pose pas elle-même. On la pose.

25.3.2 L'accord des verbes pronominaux

Maintenant que les apprenants savent reconnaître les différentes catégories de verbes pronominaux, nous allons les faire réfléchir sur l'accord. Notre but est de leur faire reconnaître que les verbes pronominaux, qui se conjuguent tous avec l'auxiliaire *être*, suivent la règle d'accord selon cet auxiliaire, mais que les verbes occasionnellement pronominaux, eux, continuent à suivre la règle d'*avoir* alors qu'ils sont conjugués avec *être* tout simplement parce que le sujet fait l'action sur lui-même.



Recherches grammaticales : l'accord du participe passé des verbes pronominaux.

Analysez en groupes les cas suivants.

- Trouvez d'abord à quelle catégorie le verbe pronominal appartient.
- Reconnaissez les conditions de l'accord, et dites quelle règles d'accord s'applique et avec quel mot a lieu l'accord.
- A la fin, rédigez les règles d'accord

Ce matin, deux prisonniers <i>se sont évadés</i>	Ess. Pron. : s'évader de qc. S'accorde avec le sujet <i>prisonniers</i> . Accord selon <i>être</i> .
Mes chiens s'étaient oubliés sur son tapis.	Quasi ess. Pron. : oublier qc/qn n'a pas le même sens que « s'oublier » = faire caca à un endroit inapproprié. S'accorde avec le sujet <i>chiens</i> . Accord selon <i>être</i> .
Ces deux canailles <i>se sont envolées</i> vers 18 h.	Ess. Pron. : s'envoler. S'accorde avec le sujet <i>canailles</i> . Accord selon <i>être</i> .
Les verbes « ouïr » et « seoir » <i>se sont employés</i> autrefois. De nos jours, ils sont inusités.	Pronominal de sens passif. S'accorde avec le sujet <i>verbes</i> . Accord selon <i>être</i> .
Les pieds, elle <i>se les est lavés</i> ce matin.	Occas. Pronominal laver qc (les) à qn (se=elle). Accord selon <i>avoir</i> .
Elle s'est lavé les mains.	Occas. Pronominal laver qc (les mains) à qn (se=elle). Le CV(–) est placé après. Accord selon <i>avoir</i> .
Ils se sont lavés une fois par mois.	Occas. Pronominal laver qn (se=ils). Accord selon <i>avoir</i> . Remarque : on aurait pu mettre aussi « accord avec le sujet », puisque le sujet et l'objet sont la même personne. Mais nous aurions perdu l'unité de notre règle.

Notre règle : Le participe des verbes pronominaux de toutes les catégories, sauf celle des verbes occasionnellement pronominaux, s'accorde avec leur sujet, et s'accordent donc selon les règles d'*être*, alors que ceux qui sont occasionnellement pronominaux, et qui sont conjugués à la voix active, avec *avoir*, suivent, lorsque le sujet fait l'action sur lui-même, et qu'on doit alors les conjuguer à la voix pronominale, la règle d'*avoir*, alors que, comme tous les verbes pronominaux ils se conjuguent avec *être*.

Il ne reste plus qu'à réunir les groupes et à confronter les résultats.
C'est ensuite le moment de faire l'exercice en mettant en pratique ce que nous avons appris :



Exercice n° 4

**Trouver la catégorie à laquelle appartient le verbe pronominal.
Appliquer la règle d'accord qui s'impose déterminer l'auxiliaire, trouver le mot avec lequel il faut accorder le participe et déterminer le genre et le nombre.
Faites l'accord s'il y a lieu.**

Les chanteuses Léa et Lola, qui s'étaient {01: associées} (s'associer) pour former le duo Loléa, s'étaient particulièrement {02: préparées} (se préparer) à donner leur spectacle ce soir-là. Elles étaient encore au début de leur carrière. Celle-ci s'était {03: présentée} (se présenter) au début comme relativement facile. En effet, elles s'étaient {04: exhibées} (s'exhiber) plusieurs fois devant un public bon-enfant, et leur répertoire était audible par beaucoup parmi les plus jeunes et les moins jeunes. Elles s'étaient {05: rappelé} (se rappeler) les conseils de leur manager: il faut se montrer aimable, sourire, et chanter en dansant, pour capter l'attention du public.

Leur agent, Madame Douze, une dame très entreprenante, s'était {06: donné} (se donner) beaucoup de peine pour leur avoir le contrat de ce soir. Elles s'était {07: réservé} (se réserver) une soirée libre pour l'honorer. Elles s'étaient {08: engagées} (s'engager) à passer en première partie d'un groupe très connu: les Rolling Stones. Lorsqu'elles avaient appris la nouvelle, elles s'étaient {09: dit} (se dire) qu'elles avaient bien de la chance, que la salle serait pleine à craquer, et qu'elles se seraient vite {10: fait} (se faire) connaître par un vaste public.

Ce à quoi elles n'avaient pas pensé, c'est que les gens qui s'étaient {11: réunis} (se réunir) pour voir les Rolling Stones étaient d'un tout autre style que leurs fans. C'étaient des rockers de la pire espèce, limite casseurs.

C'est ce qu'elles ont bien vite compris quand elles se sont {12: présentées} (se présenter) sur la scène. Les cris qui se sont échappés de la bouche de ces sauvages ne leur laissaient aucun doute : ce serait dur.

Elles se sont {13: entendu} (s'entendre) insulter, mais elles ne se sont pas {14: enfuies} (s'enfuir). D'autres chanteuses se seraient peut-être {15: évanouies} (s'évanouir), mais pas elles.

Elles avaient dans leur répertoire une chanson rock, qu'elles n'osaient jamais chanter devant leur public, des gens calmes qui s'étaient {16: habitués} (s'habituer) à des chansons douces. Elles se sont donc {17: décidées} (se décider) à la chanter.

Même les cris misogynes du genre "à poil" (déshabillez-vous) ne pouvaient pas les atteindre. Survoltées, elles se sont {18: attaquées} (s'attaquer) à la conquête de ce public difficile. Elles étaient en transe. Léa s'est même {19: entendue} (s'entendre) crier "*fuck you*", elle qui était si calme, d'habitude.

En fin de compte, les personnes présentes se sont {20: calmées} (se calmer), et même, se sont {21: mises} (se mettre) à chanter avec elles.

Les applaudissements furent nourris. Malheureusement, leur chanson était la seule de ce genre. elle se sont vite {22: rendu} (se rendre) compte qu'il serait difficile de chanter autre chose, et elles quittèrent bien vite la scène. Madame Douze, qui s'était {23: réjouie} (se réjouir) avec elles de ce succès, les félicita non seulement d'être sorties vivantes, mais en plus de s'être {24: imposées} (s'imposer) dans l'adversité.

La prochaine fois, elles se renseigneraient avant de s'engager et prépareraient un programme dans le style des vedettes se présentant en deuxième partie.

Commentaires

01 : Verbe occasionnellement pronominal. S'accorde avec le CV(-) placé avant : s'=chanteuses. Accord = -es

02 : Verbe occasionnellement pronominal. S'accorde avec le CV(-) placé avant : s'=les

chanteuses. Accord = -s

03 : Verbe occasionnellement pronominal. S'accorde avec le CV(-) placé avant : s'= celle-ci (carrière). Accord = -e

04 : Verbe occasionnellement pronominal. S'accorde avec le CV(-) placé avant : s'=elles. Accord = -es

05 : Verbe occasionnellement pronominal. S'accorde avec le CV(-) placé avant. Le CV(-) conseils est placé après: pas d'accord.

06 : Verbe occasionnellement pronominal. S'accorde avec le CV(-) placé avant. Le CV(-) peine est placé après: pas d'accord.

07 : Verbe occasionnellement pronominal. S'accorde avec le CV(-) placé avant. Le CV(-) soirée est placé après: pas d'accord.

08 : Verbe occasionnellement pronominal. S'accorde avec le CV(-) placé avant : s'. Accord = -es

09 : Verbe occasionnellement pronominal. S'accorde avec le CV(-) placé avant. Il n'y a pas de CV(-), puisque s' = CV(à) dire qc à qn: pas d'accord.

10 : le participe passé de faire suivi d'un infinitif est invariable

11 : Verbe occasionnellement pronominal. S'accorde avec le CV(-) placé avant : s'=gens. Accord = -s

12 : Verbe occasionnellement pronominal. S'accorde avec le CV(-) placé avant : se=elles. Accord = -es

13 : Participe passé suivi d'un infinitif dont le sujet propre elles est passif: pas d'accord

14 : Verbe essentiellement pronominal. S'accorde avec le sujet : elles. Accord = -es

15 : Verbe essentiellement pronominal. S'accorde avec le sujet : chanteuses. Accord = -es

16 : Verbe occasionnellement pronominal. S'accorde avec le CV(-) placé avant : s'= qui = gens. Accord = -s

17 : Verbe occasionnellement pronominal. S'accorde avec le CV(-) placé avant : se=elles. Accord = -es

18 : Verbe quasi essentiellement pronominal. S'accorde avec le sujet : elles. Accord = -es

19 : Participe suivi d'un infinitif dont le sujet propre Léa est sujet actif. Accord: -e

20 : Verbe occasionnellement pronominal. S'accorde avec le CV(-) placé avant : se=personnes. Accord = -es

21 : Verbe quasi essentiellement pronominal. S'accorde avec le sujet : personnes. Accord = -es

22 : Verbe occasionnellement pronominal. S'accorde avec le CV(-) placé avant. Il n'y a pas de CV(-) se = CV(à) rendre compte à qn: pas d'accord.

23 : Verbe occasionnellement pronominal. S'accorde avec le CV(s'= Mme Douze) placé avant : -e. Accord =

24 : Verbe occasionnellement pronominal. S'accorde avec le CV(-) placé avant : s'=Léa et Lola. Accord = -es

25.3.3 Les verbes pronominaux à un temps composé suivis d'un infinitif

Nous allons faire bref car nous retrouvons ici le même principe que pour les participes conjugués avec avoir suivis d'un infinitif dont le sujet est propre à l'infinitif. (cf. ; plus haut, § 25.2.3).



Recherches grammaticales : l'accord du participe passé des verbes pronominaux + infinitif.

Analysez bien ces deux exemples où un participe passé est suivi d'un infinitif.

1. En s'évanouissant, elle s'est entendue crier au secours

2. En tombant, elle s'est entendu appeler par la voisine

Quelle différence y a-t-il entre ces deux exemples ?

Dans l'exemple 1, le CV(—) est sujet actif de l'infinitif : elle entend et elle crie.

Dans l'exemple 2, le CV(—) est sujet passif de l'infinitif : elle entend, mais c'est la voisine qui appelle

Essayer de donner la règle d'accord du participe conjugué avec « avoir » suivi d'un infinitif ayant un sujet propre.

Lorsqu'un verbe pronominal est conjugué à un temps composé, et qu'il est suivi d'un infinitif dont le CV(—) est sujet de l'infinitif, le participe s'accorde avec le CV(—) placé avant si celui-ci est sujet actif de l'infinitif. (cf. cas n° 1) en revanche, il reste invariable si le CV(—) placé avant est sujet passif de l'infinitif (cf. cas n° 2)



Inutile de dire que l'emploi de tels cas est très rare. Et si vous avez des doutes lors d'un examen d'état, ne faites pas l'accord. Ce sera soit juste (sujet à sens passif sans accord), soit toléré (sujet à sens actif avec accord).



Exercice n° 5 : Accord du participe passé pour les Championnes



Exercice réservé à la crème de la crème. Pourquoi pas vous ?

Accordez le participe quel qu'il soit. Attention, il y a de tout ici.

Voici une histoire qui a été {01 :racontée} (raconter) à la radio, et qui s'est {02: déroulée} (se dérouler) à Haïfa il y a quelques années.

Les Padbol s'étaient {03 :installés} (s'installer) dans un immeuble relativement neuf, mais comme dans beaucoup de pays chauds, certaines bestioles étaient {04: venues} (venir) s'installer avec eux. Parmi elles, certains cafards avaient {05: pris} (prendre) leurs quartiers chez eux.

Mme Padbol, qui ne les avait jamais {06: aimés} (aimer) , en a découvert un qui traversait tranquillement la table de la cuisine. La bestiole se dirigeait vers l'une des assiettes que Mme Padbol avait {07: posées} (poser) sur la nappe pour le repas de midi. Le sang de Mme Padbol n'a {08: fait} (faire) qu'un tour. Cette bestiole avait peut être {09: eu} (avoir) l'intention de polluer les assiettes, mais Mme Padbol n'avait pas l'intention de la laisser faire. Elle lui a {10: barré} (barrer) le chemin. La bestiole s'était {11: rendu} (se rendre) compte de la présence de son ennemie, et elle s'est {12: permis} (se permettre) de prendre la direction du placard qui se trouvait sous l'évier. Là, elle aurait {13: pu} (pouvoir) se cacher parmi les seaux, serpillères et flacons que Mme Padbol avait {14: rangés} (ranger) .

Mme Padbol ouvrit la porte de ce placard. Si la bestiole avait {15: eu} (avoir) une once d'intelligence, elle aurait {16: pu} (pouvoir) se réjouir de ce que la porte soit ouverte. Mais elle s'était fait avoir par Mme Padbol, qui s'était {17: saisie} (se saisir) d'une bombe d'insecticide, avait {18: refermé} (refermer) le placard.

Elle avait {19: visé} (viser) la bestiole,{20: appuyé} (appuyer) deux ou trois fois sur le bouton. Elle s'était {21: arrêtée} (s'arrêter) un instant de l'arroser, attendant la mort de la bestiole.

Mais Mme Padbol n'en a pas {22: cru} (croire) ses yeux: la bestiole, que l'insecticide n'avait pas {23: incommodée} (incommoder) le moins du monde continuait son chemin. Elle semblait ne pas vouloir rater la chance qu'elle s'était {24: vu} (se voir) accorder par son adversaire qui s'était {25: arrêtée} (s'arrêter) d'elle-même de la combattre.

La moutarde lui montant au nez, Mme Padbol s'est {26: énervée} (s'énervé) . Elle a {27: saisi} (saisir) sa sandale et en a {28: frappé} (frapper) son ennemi par trois fois. Une fois qu'elle s'est {29: rendu} (se rendre) compte que la bestiole ne remuait plus, elle a {30: déduit} (déduire) de cette observation que la bestiole était {31: morte} (mourir) , l'a {32: cueillie} (cueillir) avec une cuillère et l'a {33: jetée} (jeter) dans la cuvette des WC. A peine arrivée dans l'eau, la bestiole s'est {34: mise} (se mettre) à pédaler de ses six pattes pour essayer d'atteindre la rive salvatrice, le bord de la cuvette. Mme Padbol, étonnée de cette rage de vivre, s'est {35: saisie} (se saisir) à nouveau de la bombe d'insecticide, l'a {36: vidée} (vider) jusqu'à la dernière gouttelette dans la cuvette, et a rapidement {37: refermé} (refermer) le couvercle.

Sûre de sa victoire, elle a {38: quitté} (quitter) les toilettes s'en est {39: éloignée} (s'éloignée) , et elle est s'est {40: dépêchée} (se dépêcher) d'aller acheter un bocal de sauce, car elle n'en avait plus assez pour le repas.

Entretiens est {41: arrivé} (arriver) M. Padbol. Comme il ressentait une envie pressante, il s'est vite {42: rendu} (se rendre) aux toilettes et s'est {43: assis} (s'asseoir) sur le siège. La cigarette lui avait été {44: interdite} (interdire) dans l'appartement, mais comme sa femme était {45: sortie} (sortir) , il a {46: pris} (prendre) une cigarette, se l'est {47: allumée} (s'allumer) avec une allumette, qu'il a {48: jeté} (jeter) entre ses jambes dans l'eau de la cuvette pour l'éteindre.

Mal lui en a {49: pris} (prendre) , car le mélange d'insecticide qui se trouvait sous ses fesses s'est {50: enflammé} (s'enflammer) , provoquant une explosion qui a {51: brûlé} (brûler) la petite différence entre hommes et femmes qui se trouvait là, sans défense.

La douleur qui l'avait {52: envahi} (envahir) était à peine supportable, et lorsque Mme Padbol a {53: découvert} (découvrir) son mari, qui hurlait de douleur, le bas ventre à l'air, elle a {54: appelé} (appeler) une ambulance qui est {55: arrivée} (arriver) rapidement. Les deux brancardiers, deux costauds qui en avaient {56: vu} (voir) d'autres, l'ont {57: couché} (coucher) sur une civière. Celle-ci n'entrant pas dans l'ascenseur, ils l'ont {58: descendue} (descendre) , avec le blessé, en passant par l'escalier. M. Padbol, entre deux gémissements, leur a {59: raconté} (raconter) son histoire. Les deux brancardiers furent {60: secoués} (secouer) par un fou-rire, et, perdant tout contrôle, ils ont {61: lâché} (lâcher) la civière. C'est ainsi que la victime s'est {62: vue} (se voir) dévaler les marches, et qu'elle s'est {63: retrouvée} (se retrouver) avec deux côtes fêlées et un bras cassé sur le palier du dessous.

Commentaires

- 01 : Conjugué avec être. S'accorde avec le sujet : . Accord :-
- 02 : Conjugué avec être. S'accorde avec le sujet : qui = histoire. Accord :-e
- 03 : Verbe pronominal occasionnellement pronominal Accord avec le CV(-) s'= lesPadbol placé avant. Accord: -s
- 04 : Conjugué avec être. S'accorde avec le sujet : bestioles. Accord :-es
- 05 : Conjugué avec avoir. S'accorde avec le CV(-) placé avant : quartiers étant placé après il n'y a pas d'accord.
- 06 : Conjugué avec avoir. S'accorde avec le CV(-) placé avant : les = cafards. Accord :-s
- 07 : Conjugué avec avoir. S'accorde avec le CV(-) placé avant : que = assiettes. Accord :-es
- 08 : Conjugué avec avoir. S'accorde avec le CV(-) placé avant : tour étant placé après il n'y a pas d'accord.
- 09 : Conjugué avec avoir. S'accorde avec le CV(-) placé avant : intention étant placé après il n'y a pas d'accord.
- 10 : Conjugué avec avoir. S'accorde avec le CV(-) placé avant : chemin étant placé après il n'y a pas d'accord.
- 11 : Verbe pronominal occasionnellement pronominal Accord avec le CV(-) placé avant. Compte étant placé après : Pas d'accord.
- 12 : Verbe pronominal occasionnellement pronominal Accord avec le CV(-) placé avant. Comme il n'y a pas de CV(-), il n'y a pas d'accord.
- 13 : Conjugué avec avoir. S'accorde avec le CV(-) placé avant : se cacher étant placé après il n'y a pas d'accord.
- 14 : &Conjugué avec avoir. S'accorde avec le CV(-) placé avant : que =seaux. Accord :-s
- 15 : Conjugué avec avoir. S'accorde avec le CV(-) placé avant : une once d'intelligence étant placé après il n'y a pas d'accord.
- 16 : Conjugué avec avoir. S'accorde avec le CV(-) placé avant : se réjouir étant placé après il n'y a pas d'accord.
- 17 : Verbe essentiellement pronominal. Accord avec le sujet qui= Mme Padbol. Accord: -e
- 18 : Conjugué avec avoir. S'accorde avec le CV(-) placé avant : placard étant placé après il n'y a pas d'accord.

- 19 : Conjugué avec avoir. S'accorde avec le CV(-) placé avant : bestiole étant placé après il n'y a pas d'accord.
- 20 : Verbe conjugué avec avoir et s'accordant avec le CV(-) placé avant. Il n'y a pas de CV(-), donc, pas d'accord.
- 21 : Verbe pronominal occasionnellement pronominal Accord avec le CV(-) s'=elle placé avant. Accord: -e
- 22 : Conjugué avec avoir. S'accorde avec le CV(-) placé avant : ses yeux étant placé après il n'y a pas d'accord. *en* n'est pas un CV(-)
- 23 : Conjugué avec avoir. S'accorde avec le CV(-) placé avant : que=bestiole. Accord :-e
- 24 : participe suivi d'un infinitif accorder dont le sujet propre elle est passif(c'est l'adversaire qui fait l'action). Pas d'accord
- 25 : Verbe pronominal occasionnellement pronominal Accord avec le CV(-) s' = Mme Padbol placé avant. Accord: -e
- 26 : Verbe pronominal occasionnellement pronominal Accord avec le CV(-) s' = Mme Padbol placé avant. Accord: -e
- 27 : Conjugué avec avoir. S'accorde avec le CV(-) placé avant : sandale étant placé après il n'y a pas d'accord.
- 28 : Conjugué avec avoir. S'accorde avec le CV(-) placé avant : ennemi étant placé après il n'y a pas d'accord.
- 29 : Verbe pronominal occasionnellement pronominal Accord avec le CV(-) placé avant. compte placé après. Pas d'accord.
- 30 : Pas de CV(—) placé avant : pas d'accord.
- 31 : &Conjugué avec être. S'accorde avec le sujet : bestiole. Accord :-e
- 32 : Conjugué avec avoir. S'accorde avec le CV(—) l' (= bestiole, féminin /singulier) placé avant. Accord: -e
- 33 : Conjugué avec avoir. S'accorde avec le CV(—) l' (= bestiole, féminin /singulier) placé avant. Accord: -e
- 34 : Verbe quasi essentiellement pronominal Accord avec le sujet bestiole. Accord: -e
- 35 : Verbe quasi essentiellement pronominal Accord avec le sujet Mme Padbol. Accord: -
- 36 : Conjugué avec avoir. S'accorde avec le CV(-) placé avant : l'=bombe. Accord :-e
- 37 : Conjugué avec avoir. S'accorde avec le CV(-) placé avant : couvercle étant placé après il n'y a pas d'accord.
- 38 : Conjugué avec avoir. S'accorde avec le CV(-) placé avant : toilettes étant placé après il n'y a pas d'accord.
- 39 : Verbe essentiellement pronominal. Accord avec le sujet elle. Accord: -
- 40 : Verbe quasi essentiellement pronominal. Accord avec le sujet elle. Accord: -
- 41 : Conjugué avec être. S'accorde avec le sujet : M. Padbol. Accord : masculin singulier : pas de terminaison
- 42 : Verbe quasi essentiellement pronominal. Accord avec le sujet il. Accord: masculin singulier, pas de terminaison.
- 43 : Verbe quasi essentiellement pronominal. Accord avec le sujet il. Accord: masculin singulier, pas de terminaison.
- 44 : Conjugué avec être. S'accorde avec le sujet : cigarette. Accord :-e
- 45 : Conjugué avec être. S'accorde avec le sujet : femme. Accord :-e
- 46 : Conjugué avec avoir. S'accorde avec le CV(-) placé avant : cigarette étant placé après il n'y a pas d'accord.
- 47 : Verbe pronominal occasionnellement pronominal Accord avec le CV(-) l'=cigarette placé avant. Accord: -e
- 48 : Conjugué avec avoir. S'accorde avec le CV(-) placé avant : qu'=allumette. Accord :-e
- 49 : Verbe conjugué avec avoir et s'accordant avec le CV(-) placé avant. Il n'y a pas de CV(-), donc, pas d'accord.
- 50 : Verbe pronominal de sens passif. Accord avec le sujet qui=insecticide. Accord: masculin singulier, pas de terminaison.
- 51 : Conjugué avec avoir. S'accorde avec le CV(-) placé avant : différence étant placé après il n'y a pas d'accord.
- 52 : Conjugué avec avoir. S'accorde avec le CV(-) placé avant : l'= M. Padbol. Accord : masculin, singulier: pas de terminaison
- 53 : Conjugué avec avoir. S'accorde avec le CV(-) placé avant : mari étant placé après il n'y a

pas d'accord.

54 : Conjugué avec avoir. S'accorde avec le CV(-) placé avant : ambulance étant placé après il n'y a pas d'accord.

55 : Conjugué avec être. S'accorde avec le sujet : ambulance. Accord :-e

56 : Conjugué avec avoir. S'accorde avec le CV(-) placé avant : d'autres étant placé après il n'y a pas d'accord.

57 : Conjugué avec avoir. S'accorde avec le CV(-) placé avant : l'=M. Padbol. Accord :masculin singulier: pas de terminaison

58 : Conjugué avec avoir. S'accorde avec le CV(-) placé avant : l'=civière. Accord :-e

59 : Conjugué avec avoir. S'accorde avec le CV(-) placé avant : histoire étant placé après il n'y a pas d'accord.

60 : Conjugué avec être. S'accorde avec le sujet : brancardiers. Accord :-s

61 : Conjugué avec avoir. S'accorde avec le CV(-) placé avant : civière étant placé après il n'y a pas d'accord.

62 : participe suivi d'un infinitif dévaler dont le sujet propre victime est actif. Accord : -e

63 : Verbe pronominal occasionnellement pronominal Accord avec le CV(-) s'=elle placé avant. Accord: -e

26 Les complétives

26.1 Définition

Nous avons déjà eu l'occasion de parler des complétives dans le chapitre sur le subjonctif. Nous en verrons plus dans le chapitre sur le discours rapporté.

Nous nous contenterons ici, après avoir défini ce qu'est une complétive, de voir les problèmes que soulève l'emploi des complétives

- Par **que** : les reconnaître, les utiliser.
- Par **si** : les reconnaître, les utiliser.
- Et les complétives suivies du subjonctif.

26.1.1 Qu'est-ce qu'une complétive ?

Il existe des subordonnées introduites par **si** ou **que**, dont la fonction dépend de la valence du verbe principal, et que l'on nomme **complétives**.

Elles se rapportent à ce verbe, qui doit être un verbe opérateur avec la valence **Verbe + si / que** ou **Verbe Prép + que**.

Ex :

La fonctionnaire m'a demandé **si** j'étais marié. (Demander + si)

Je lui ai répondu **que** je ne l'étais pas. (Répondre + que)

26.1.2 Différentes sortes de que

La conjonction **que**, qui sert à introduire une subordonnée complétive par **que**, peut être facilement confondue avec le pronom relatif **que**, ou le mot interrogatif **que**.

Nous allons donc d'abord enseigner à nos apprenants à bien les distinguer les uns des autres.



Recherches grammaticales : distinguer l'emploi de **que**.

Analysez les exemples suivants, et dites quel est l'emploi de que.

1. Elle voulait **que** je vienne la voir.
2. La fille **qu'**il fréquente le dépasse d'une tête
3. **Que** voulez-vous manger ?

Dans l'exemple 1, **que** est une conjonction de subordination. Elle introduit une complétive qu'elle relie à un verbe opérateur : *vouloir que*...

Dans l'exemple 2, **qu'** (=que devant voyelle ou h muet) se rapporte au nom *fille* : c'est donc un pronom relatif.

Dans l'exemple 3, **que** sert à poser une question sur le CV(—) (=cod). C'est donc un mot interrogatif.



Exercice n° 1: différentes sortes de **que**

Dites si **que** (ou **qu'**) est un *pronom relatif* (relatif), un *mot interrogatif* (interrogatif) ou une *conjonction de subordination* (conjonction).

Denise est infirmière, et elle s'est dit qu'**01** : conjonction} elle pourrait aller exercer ses talents en Afrique pour aider les gens **qu'** **02** : pronom relatif } l'on aide si peu souvent.

Elle est allée voir une ONG, une organisation non gouvernementale, pour voir ce **qu'** **03** : relatif } l'on pouvait lui proposer.

"**Que** **04** : interrogatif } savez-vous faire ?" lui demanda le responsable.

Elle se demanda : " Que {05 : interrogatif } voulait-il dire par là , étant donné qu'elle lui avait bien dit son métier."

Mais elle comprit bien vite qu{'06 : conjonction } il lui posait cette question simplement pour dire quelque chose.

Elle lui expliqua qu{'07 : conjonction }elle voulait faire de l'humanitaire, une vocation que {08 : relatif } lui avaient transmise ses parents.

Il écouta avec attention toutes les explications qu{'09 : relatif } elle lui donnait. Puis, il lui dit qu{'10 : conjonction } une place était libre à l'hôpital de Sarh, place qu{'11 : relatif } elle pouvait avoir si elle le voulait.

Que{12 : interrogatif } pouvait-elle espérer de plus? Elle allait pouvoir réaliser un désir qu{'13 : relatif } elle avait depuis l'âge de 15 ans.

1 : conjonction : La subordonnée introduite par *que* se rapporte au verbe opérateur *s'est dit*.

2 : Le pronom relatif *que* a pour antécédent *gens*. Il est CV(-) du verbe *aider qn*

3 : Le pronom relatif *que* a pour antécédent *ce*. Il est CV(-) du verbe *proposer qc à qn*

4 : Le mot interrogatif *que* est CV(-) du verbe *savoir faire qc*

5 : Le mot interrogatif *que* est CV(-) du verbe *dire qc*

6 : La subordonnée introduite par *que* se rapporte au verbe *comprendre qc*

7 : La subordonnée introduite par *qu'* se rapporte au verbe *expliquer qc à qn*

8 : Le pronom relatif *que* a pour antécédent *vocation*. Il est CV(-) du verbe *transmettre qc à qn*

9 : Le pronom relatif *que* a pour antécédent *explications*. Il est CV(-) du verbe *donner qc à qn*

10 : La subordonnée introduite par *que* se rapporte au verbe *dire qc*

11 : Le pronom relatif *que* a pour antécédent *place*. Il est CV(-) du verbe *avoir qc*

12 : Le mot interrogatif *que* est CV(-) du verbe *désirer qc*

13 : Le pronom relatif *que* a pour antécédent *désir*. Il est CV(-) du verbe *avoir qc*

26.1.3 Les différentes sorte de si



Recherches grammaticales : distinguer l'emploi de *si*.

La conjonction *si, qui sert à introduire une subordonnée complétive par si*, peut être facilement confondue avec la conjonction *si* qui marque la condition, l'hypothèse.

Différentes sortes de « si »

Analysez les exemples suivants. Dites quel est le sens de *si*, ainsi que la raison de son emploi.

1. Tu réussiras si tu es travailleur

2. Je ne sais pas si tu es assez travailleur pour réussir.

Commentaires :

Dans l'exemple 1, il s'agit d'un *si* introduisant une subordonnée de condition, qui est complément circonstanciel du verbe réussir.

Dans l'exemple 2, il s'agit d'un discours indirect. On le reconnaît au verbe principal : *je ne sais pas = je me demande : Est-il assez travailleur ?* La question sans mot interrogatif devient *si + subordonnée*.


Exercice n° 2: Complétive par si ou conditionnelle
Complétive par si ou conditionnelle

- a) Si ma tante avait des moustaches, se serait mon oncle. {[x] conditionnelle {[] complétive}
- b) Je ne sais pas si vous avez raison. {[] conditionnelle [x]complétive }
- c) Je te demande si tu veux venir avec moi. {[] conditionnelle [x]complétive }
- d) Vous lui demanderiez, si vous aviez le temps, à quelle heure elle veut passer. {[x] conditionnelle {[] complétive}
- e) Elle veut savoir s'il est possible de voir la directrice. {[] conditionnelle [x]complétive }
- f) Elle voudrait bien, si c'était possible, voir la directrice. {[x] conditionnelle {[] complétive}

- a) Conditionnelle à l'imparfait (irréel du présent)
- b) Discours indirect introduit par *savoir*
- c) Discours indirect introduit par *demande*
- d) Conditionnelle à l'imparfait (potentiel peu probable)
- e) Discours indirect introduit par *savoir*
- f) Conditionnelle à l'imparfait (potentiel peu probable)


Recherches grammaticales : conditionnel ou imparfait avec *si*.
Rappel : fouillez dans votre mémoire :
Au discours indirect :

Quand a-t-on un imparfait ? ex : Elle m'a demandé s'il pleuvait

Temps du verbe introducteur au passé, verbe au présent ou à l'imparfait

Quand a-t-on un conditionnel présent ? ex : Elle m'a demandé si je pourrais l'aider.

Temps du verbe introducteur au passé, verbe au futur simple ou au conditionnel présent.

En cas de condition :

Quand a-t-on un imparfait ?.

Irréel du présent. ex : *s'il voulait, il pourrait*. Mais malheureusement, il ne veut pas.

Quand a-t-on un conditionnel présent ?

Jamais


Exercice n° 3: conditionnel ou imparfait avec *si*.
Complétez par un conditionnel ou un imparfait, selon les cas

Pierre se demandait si son patron {01 : accepterait } (accepter) de l'augmenter. Il n'osait pas aller le voir.

Si le patron {02 : était} (être) d'accord, il lui accorderait une augmentation de 100 € par mois. Mais s'il ne {03 : voulait} (vouloir) pas, quelle relation auraient-ils par la suite?

Sa femme lui avait demandé s'il {04 : aurait } (avoir) un jour le courage de s'affirmer face à son patron.

Un jour, il prit son courage à deux mains et monta l'escalier qui menait au bureau directorial. Son patron était de bonne humeur et il lui demanda s'il {05 : accepterait } (accepter) de le recevoir.

Celui-ci lui demanda de s'asseoir. Il avait bien fait de venir car il avait une proposition à lui faire. Il voulait savoir si lui, Pierre, {06 : accepterait } (accepter) de prendre la direction de leur filiale de Montpellier. S'il {07 : acceptait} (accepter), il gagnerait 500 € de plus par mois, mais

il devrait déménager.

S'il {08 : répondait} (répondre) non, vous trouveriez sûrement qu'il exagérerait.

C'est pourquoi il répondit oui, tout en se demandant si sa femme {09 : accepterait} (accepter) de quitter Paris pour la province. Mais pour 500 € par mois...

01 : Discours indirect introduit par *se demander*

02 : Conditionnelle à l'imparfait (potentiel peu probable)

03 : Conditionnelle à l'imparfait (potentiel peu probable)

04 : Discours indirect introduit par *demander*

05 : Discours indirect introduit par *demander*

06 : Discours indirect introduit par *savoir*

07 : Conditionnelle à l'imparfait (potentiel peu probable)

08 : Conditionnelle à l'imparfait (potentiel peu probable)

09 : Discours indirect introduit par *se demander*



Recherches grammaticales : *Si* ou *que* dans le discours indirect.

Quand emploie-t-on *si*, quand emploie-t-on *que* au discours indirect ?

Comparez :

Dis-moi si tu viens demain.

Dis-moi que tu viendras demain.

Commentaires

Question sans mot interrogatif : viens-tu demain ? Dis-moi si tu viens demain.

Affirmative : Tu viendras demain. Dis que tu viendras demain



Exercice n° 4: *si* ou bien *que* ?

Style indirect : Faut-il employer *si* ou bien *que* ?

Je me demande quelquefois {01 : si} nous sommes seuls dans l'univers. Je me dis {02 : que} vu le nombre d'étoiles et de planètes, on ne devrait pas être seuls.

On peut s'interroger pour savoir {03 : si}, au cas où nous ne serions pas seuls, on peut raisonnablement croire {04 : que} nous pourrions rencontrer les petits hommes verts. La question de savoir {05 : si} on peut se rendre chez eux est vite réglée : vu la vitesse de nos fusées les plus rapides, on peut penser {06 : qu'} il faudrait des millions d'années pour se rendre chez eux.

Mais on peut espérer {07 : que} ces gens-là sont plus avancés que nous. Je me demande alors {08 : si}, un jour, on ne les verrait pas descendre de leur vaisseau spatial, arrivés à la vitesse de la lumière.

Commentaires :

01 : Question introduite par *se demander si*

02 : Discours direct à l'affirmative, introduit par *se dire que*

03 : Question introduite par pour *savoir si*

04 : Discours direct à l'affirmative, introduit par *croire que*

05 : Question introduite par *la question est de savoir si*

06 : Discours direct à l'affirmative, introduit par *penser que*

07 : Discours direct à l'affirmative, introduit par *espérer que*

08 : Question introduite par *se demander si*

26.2 Autres complétives par que



Recherches grammaticales : Indicatif ou subjonctif

Verbe ou forme impersonnelle	Forme affirmative		Forme négative ou interrogative	
	indicatif	subjonctif	indicatif	subjonctif
croire,				X
désirer		X		X
espérer	X	X		X
il est agréable que		X		X
il est possible que,		X		X
il est vrai que	X			X
il vaut mieux que		X		X
savoir	X		X	
souhaiter		X		X
vouloir		X		X

Remarquons que la plupart des verbes qui paraissent sûrs à la forme affirmative et sont de ce fait suivis de l'indicatif deviennent douteux à la forme négative ou interrogative et sont alors suivis du subjonctif.
En revanche, ceux qui sont suivis du subjonctif à la forme affirmative le restent aux autres formes



Exercice n° 5: *indicatif* ou bien *subjonctif* ?

Mettez le verbe entre parenthèses au temps et au mode demandés par le contexte

1. Je veux que vous {soyez} (être) là à huit heures!
2. Je souhaite que vous {vous laviez} (se laver) les pieds à l'instant!
3. Je désire qu'il {s'en aille} (s'en aller) dès demain!
4. J'espère que vous {vous plaisez} (se plaire) chez nous.
5. Je sais qu'il {viendra} (venir) demain.
6. Je ne crois pas qu'il {vienne} (venir) demain.
7. Crois-tu qu'il {vienne} (venir)?
8. Je crois qu'il {viendra} (venir) demain.
9. Je ne veux pas que vous {vous moquiez} (se moquer) de votre camarade! Ce n'est pas de sa faute, s'il est laid comme un pou!
10. Il est vrai que la grammaire française {est} (être) difficile.
11. Que la grammaire française {soit} (être) difficile est certain.
12. Il est possible que vous {ayez} (avoir) raison.
13. Il n'est pas sûr qu'il {ait} (avoir) raison.
14. Il est sûr que deux et deux {font} (faire) quatre.
15. Il est agréable qu'elle vous {fasse} (faire) des compliments.
16. Il vaut mieux que tu {te taises} (se taire): tu pourrais dire des bêtises.

Commentaires :

- 01 : vouloir + subjonctif
 02 : souhaiter + subjonctif
 03 : désirer + subjonctif
 04 : espérer + indicatif
 05 : savoir + indicatif
 06 : croire + indicatif, mais avec négation, + subjonctif
 07 : croire + indicatif, mais avec interrogation ou négation, + subjonctif

08 : croire + indicatif

09 : vouloir que + subjonctif

10 : il est vrai + indicatif

11 : Complétive par que placée avant la principale: subjonctif

12 : il est possible + subjonctif

13 : il est sûr + indicatif, mais avec négation, + subjonctif

14 : il est sûr + indicatif

15 : il est agréable + subjonctif

16 : valoir + subjonctif

27 Le discours rapporté

27.1 Définition:



Recherches grammaticales : Rappelons aux apprenants ce que l'on entend par discours rapporté. Vous pouvez préciser tout cela en dialogue avec eux.

Le discours rapporté est utilisé, comme son nom l'indique, pour rapporter les paroles de quelqu'un qui a parlé ailleurs, ou à un autre moment. Comme on n'a pas enregistré ses paroles, on se contente de les répéter.

Il y a trois techniques différentes pour rapporter des paroles.

A. Discours direct : on répète les paroles exactement comme on les a entendues.

Ex : Il m'a dit : « *Ah ben non, alors ! Je ne suis pas du tout d'accord.* »

B. Discours indirect : on intègre les paroles aux nôtres en utilisant des subordonnées.

Ex : Il m'a dit en manifestant *qu'il n'était pas du tout d'accord.*

C. Discours semi-direct : on rapporte les paroles, comme pour le discours indirect, mais sans former de subordonnée.

Ex : Il s'est mis à râler comme un pou. *Il n'était pas du tout d'accord.*

Voyons maintenant ce que les apprenants ont retenu.

A quoi reconnaît-on un discours direct ?

	Discours direct	Discours indirect	Discours semi direct.
Ponctuation	Emploi de guillemets	Pas de guillemets.	Pas de guillemets.
Personne	Dépend de celui qui parle.	Dépend de celui qui rapporte les paroles.	Dépend de celui qui rapporte les paroles.
Conjonctions	Pas de conjonction pour introduire le discours .	Présence de conjonction(s) pour introduire le discours.	Pas de conjonction pour introduire le discours. Seulement une formule pour expliquer qui parle, et que le discours est rapporté.
Style :	Celui du locuteur, avec onomatopées et expressions typiques.	Celui du rapporteur.	Celui du rapporteur.
Temps	Correspondent au système du locuteur.	Correspondent au système du rapporteur.	Correspondent au système du rapporteur.

Classez les 3 styles :	
Le plus pittoresque est :	le discours direct.
Le mieux intégré dans le discours du rapporteur est. :	Le discours indirect
plus flexible, tout en étant intégré dans le discours du rapporteur :	le discours semi-direct

Nous allons concentrer nos efforts d'abord sur le discours indirect :

- Le choix des conjonctions.
- L'emploi des temps.
- L'emploi des mots de temps.

Avant de passer au discours semi-direct.

27.2 Discours indirect: le choix des conjonctions



Recherches grammaticales : le choix des conjonctions

Nous allons traiter le problème en deux étapes :

Le discours direct est à la forme affirmative.

Le discours indirect est à la forme interrogative.

Les conjonctions de l'affirmative

En groupe, analysez ces quatre exemples et trouvez la règle d'emploi des conjonctions. Précisez les conditions de départ, puis la transformation à effectuer.

A. Paul viendra demain. Il dit que Paul viendra demain.

B. Elle me le dira. Il dit qu'elle le lui dira.

C. Mange ta soupe. Elle lui dira de manger sa soupe.

D. Va-t'en. Nous lui dirons de s'en aller.

Règle correspondant aux cas A et B.

Lorsque le discours direct est à l'affirmative, et que le verbe n'est pas à l'infinitif, on emploie la conjonction *que*, *qu'* devant voyelle ou h muet.

Règle correspondant aux cas C et D.

Lorsque le discours direct est à l'affirmative, et que le verbe est à l'impératif, on emploie *de + infinitif*

Comparez vos résultats avec ceux des autres groupes. Votre enseignante vous aidera à y voir clair en cas de besoin.

Faites ensuite l'exercice.



Exercice n° 1 sur le choix des conjonctions

Choisissez la bonne conjonction. Les temps ne changent pas.

1. Il affirme: « Je vous le dirai dès que possible. »

→ Il affirme {01 : qu'} il nous le dira dès que possible.

2. Son patron lui ordonne: « Soyez là à huit heures. »

→ Son patron lui ordonne {02 : d'} être là à huit heures.

3. Je crois que vous avez raison.

→ Il croit {03 : que} j'ai raison.

4. Prenez vos cliques et vos claques et fichez le camp !

→ Il lui a dit {04 : de} prendre ses cliques et ses claques et {05 : de} ficher le camp.

5. Mon chien m'a coûté plus de mille euros et il n'est même pas de race.

→ Elles disent {06 : que} leur chien leur avait coûté mille euros et {07 : qu'} il n'était même pas de race.

Commentaires :

1. Pour introduire une affirmative : *que*

2. Verbe du discours à l'impératif : *de + infinitif*

3. Pour introduire une affirmative : *que*.

4. Verbe du discours à l'impératif : *de + infinitif*

5. Verbe du discours à l'impératif : *de + infinitif*

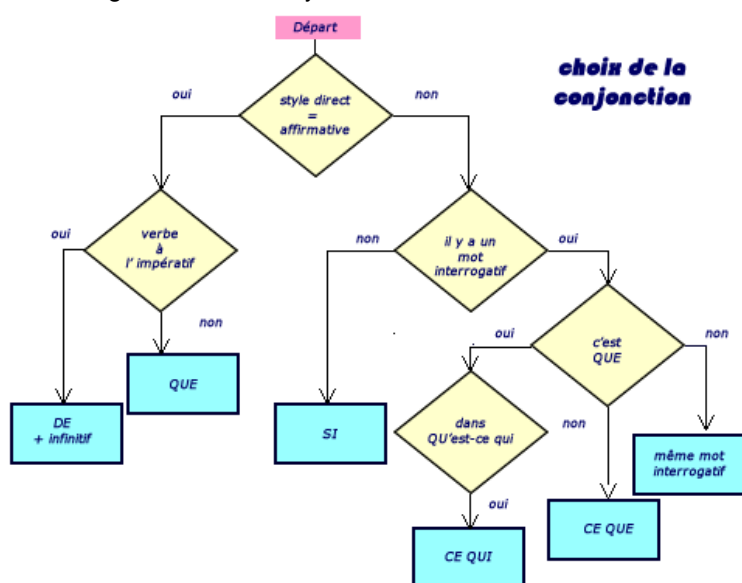
6. Pour introduire une affirmative : *que*

7. Pour introduire une affirmative : *que*

Passons maintenant à l'interrogative, qui offre un plus grand choix.

Tu viens ? → Elle te demande si tu viens.	Pas de mot interrogatif → <i>si</i>
Que veux-tu faire ? → Elle te demande ce que tu veux faire.	Mot interrogatif = que → <i>ce que</i>
Qui est venu ce matin ? → Elle te demande qui est venu ce matin.	Mot interrogatif = qui → <i>qui</i>
Qu'est-ce qui te plairait ? → Elle te demande ce qui te plairait.	Mot interrogatif = Qu'(est-ce) qui Question sur un sujet non-animé : → <i>ce qui</i>
Combien gagnes-tu ? → Elle te demande combien tu gagnes.	Mot interrogatif = Combien → <i>combien</i>
Où vas-tu ? → Elle te demande où tu vas.	Mot interrogatif = Où → <i>où</i>
Etudiez est-ce qui / est-ce que. Qu'en déduisez-vous ?	
Qui est-ce qui dort là ? (= qui dort là) → Je me demande qui dort là ? Qu'est-ce que tu veux ? (=que veux-tu) → Je me demande ce que tu veux. Qui est-ce que tu vois ? (Qui vois-tu ?) → Je me demande qui tu vois. Qu'est-ce qui te gêne ? (= Qu'est-ce qui ?) → Je me demande ce qui te gêne.	« est-ce que » n'est pas un mot interrogatif. On peut l'enlever. C'est aussi le cas avec qui est-ce qui = qui. Attention avec Qu'est-ce qui (Sujet non-animé) on ne peut pas enlever « est-ce qui ». ■ Qu'est-ce qui → ce qui (sujet non-animé)

Comparez vos résultats avec les autres groupes.
 Voici le diagramme des conjonctions.



Vous pouvez le distribuer à vos apprenants avant qu'ils ne fassent l'exercice.

Ce diagramme va leur apprendre à organiser leur réflexion. Ils apprendront ainsi à se poser les bonnes questions dans le bon ordre, sans rien oublier.

Ils doivent simplement commencer à **Départ**.

Les losanges servent à poser une question, à laquelle on répond par **oui** ou par **non**. On suit alors le chemin correspondant à la réponse, jusqu'à la solution, qui se trouve dans un rectangle. Faites maintenant l'exercice.

Servez-vous du diagramme. Ouvrez l'œil et suivez votre doigt!



Exercice n° 2 *sur le choix des conjonctions introduisant une interrogation :*

Mettez la phrase au discours indirect, après Paul demande ...

Paul demande ...

1. « Qu'est-ce que vous dites? »
→ Paul demande {ce que} vous dites.
2. « Ça fait combien? »
→ Paul demande {combien} ça fait.
3. « Vous êtes Français? »
→ Paul demande {si} vous êtes Français.
4. « Est-ce que vous parlez allemand? »
→ Paul demande {si} vous parlez allemand
5. « Il fait beau, ou il y a du vent? »
→ Paul demande {s'il} y a du vent.
6. « Où allez-vous? »
→ Paul demande {où} vous allez.
7. « Comment ça va? »
→ Paul demande {comment} ça va.
8. « Qu'est-ce que vous prenez? »
→ Paul demande {ce que} vous prenez.
9. « Que pensez-vous de tout cela? »
→ Paul demande {ce que} vous pensez de tout cela.
10. « Pierre est votre ami? »
→ Paul demande {si} Pierre est votre ami.
11. « Pierre soutiendra-t-il Bertrand? »
→ Paul demande {si} Pierre soutiendra Bertrand.
12. « Qu'est-ce qui t'intéresse, dans le journal? »
→ Paul demande {ce qui} t'intéresse, dans le journal.

Commentaires :

1. "que" → "ce que"
2. "combien" reste.
3. Pas de mot interrogatif: → "si"
4. Pas de mot interrogatif (est-ce que n'est pas un mot interrogatif): → "si"
5. Pas de mot interrogatif: → "si" (s' devant "il/ils".) *s'il fait beau*
6. "où" reste.
7. "comment" reste.
8. "que" → "ce que" Attention, "est-ce que n'est pas un mot interrogatif, mais disparaît au discours indirect.
9. "que" → "ce que"
10. Pas de mot interrogatif: → "si"
11. Pas de mot interrogatif: → "si"
12. Question sur un sujet non-animé → "ce qui"

27.3 3. Le choix des temps

Nous allons maintenant passer à quelque chose de plus difficile : l'emploi des temps au discours indirect, qui correspond également à celui du discours semi-direct.

Voyons en le principe.

- Il faut d'abord savoir s'il y a lieu de changer le temps ou non.
- S'il faut le changer, il faut savoir par quel temps remplacer celui qui est utilisé au style direct.

Pourquoi faut-il changer de temps ?

Lorsque l'on rapporte les propos de quelqu'un, on change de système spatiotemporel.

Ou bien on change d'endroit et de temps, ou bien on change simplement de temps.

Ex : *Paul m'a dit l'année dernière, pendant nos vacances en Corse, qu'il rentrerait à Berlin.*

La conversation a eu lieu ailleurs, en Corse. Vous êtes rentrée à Marseille, et lui, à Berlin.

Elle a eu lieu l'année dernière, et vous rapportez son discours maintenant.

Enfin, en Corse, l'année dernière, c'est lui qui parlait. Aujourd'hui, c'est vous, et vous intégrez son discours dans le vôtre.

Il y a donc forcément des éléments à modifier.

Admettons que vous rapportiez les paroles de Paul. Pour savoir s'il faut modifier le temps du style direct en passant au discours indirect, il faut se demander si, au moment où vous rapportez ses paroles : il parle (vous ne changez rien), il parlera (vous ne changez rien) ou il a parlé (changement possible).

→ Paul est en train de parler, le verbe introducteur (dire, demander...) est alors à un temps du présent,

Ex : « *Je rentrerai à Berlin à la fin des vacances.*

– *Qu'est-ce qu'il dit ?*

– *Il dit qu'il rentrera à Berlin.* »

→ Vous allez voir Paul pour lui dire de vous rendre votre argent. Vous savez qu'il va vous dire : « Je n'ai pas encore reçu mon carnet de chèques. » Quand Jacques vous demande :

« *Qu'est-ce qu'il va te dire ?* » vous pouvez lui répondre : « *Il va me dire qu'il n'a pas encore reçu son carnet de chèques.* »

→ Vous avez vu Paul. Il vous a dit : « *Je vais te donner un chèque tout de suite.* »

Vous voyez Jacques, et vous lui racontez : « *Tu sais ce qu'il m'a dit ? Il m'a dit qu'il allait me donner un chèque. Incroyable, non ?* »

Cette fois, vous avez changé son « *je vais* » en « *qu'il allait*. »

La règle de la modification des temps est donc :

Lorsque le verbe introducteur est à un temps du présent, ou à un temps du futur, on garde au style indirect le temps du style direct.

Mais lorsque le verbe introducteur est à un temps du passé, alors, on transforme le temps utilisé.

Pourquoi écrivons-nous : un temps du présent, un temps du futur ? Eh bien parce qu'il y a plusieurs temps du présent, et plusieurs temps du futur.

Voyez un peu ce que l'on peut faire avec le discours : *Je vais bien.*

Temps présent	du	Présent	Il me dit qu'il va bien.
		Présent progressif	Il est en train de me dire qu'il va bien.
		Impératif présent	Dis-lui que je vais bien.
		Imparfait (improbable)	Si je lui disais que je vais bien, cela lui serait égal.

On voit bien que temps du présent veut dire qu'il parle (ou qu'il parlerait) au moment ou vous dites ce qu'il dit (ou ce qu'il dirait).

Temps du futur	Futur simple	Il me dira qu'il va bien.
	Futur proche	Il va me dire qu'il va bien.
	Conditionnel présent	Si je pouvais, je lui dirais dès demain que je vais bien.

On voit bien que « temps du futur » veut dire qu'il n'a pas encore parlé au moment où l'on rapporte des paroles dont on pense qu'il les dira, parce qu'on le connaît bien et que l'on sait comment il réagira.

Les autres temps peuvent être considérés comme des temps du passé.

Étant donné que tout n'est pas aussi simple que ce que l'on voit dans les grammaires, nous allons montrer aux apprenants comment s'y prendre.

Étudiez les exemples suivants.

Expliquez à quelles conditions les temps changent en passant du discours direct au discours indirect. Observez bien le temps du verbe introducteur, et les mots de temps qui l'entourent.

1	« Je viens	Elle me raconte qu'elle vient d'Amérique.
2	d'Amérique. »	Elle m'a dit qu'elle venait d'Amérique.
3		Elle va encore me dire qu'elle vient d'Amérique.
4		Elle disait qu'elle venait d'Amérique.
5		Si je le lui demandais maintenant, elle me dirait qu'elle vient d'Amérique.
6		Elle vient de nous dire qu'elle venait d'Amérique.
7		Si elle me disait demain qu'elle vient d'Amérique, ce que je ne crois pas, je lui rirais au nez.

Donnez la règle que vous avez trouvée.

Lorsque le verbe introducteur est à un temps du présent, ou à un temps du futur, on garde au style indirect le temps du style direct.

Mais lorsqu'il est à un temps du passé, alors, on transforme le temps utilisé.

Commentaires :

1. Le verbe introducteur est au présent : pas de changement de temps.
2. Le verbe introducteur est à un temps du passé (passé composé), d'où modification.
3. Le verbe introducteur est au futur proche: pas de changement de temps.
4. Le verbe introducteur est à un temps du passé (imparfait) d'où modification.
5. L'imparfait du verbe introducteur est dû à un irréel du présent.
6. Passé immédiat : changement de temps.
7. Hypothèse fort improbable dans le futur : (Voyez : demain).



Exercice n° 3 : Identifier le temps du verbe introducteur.

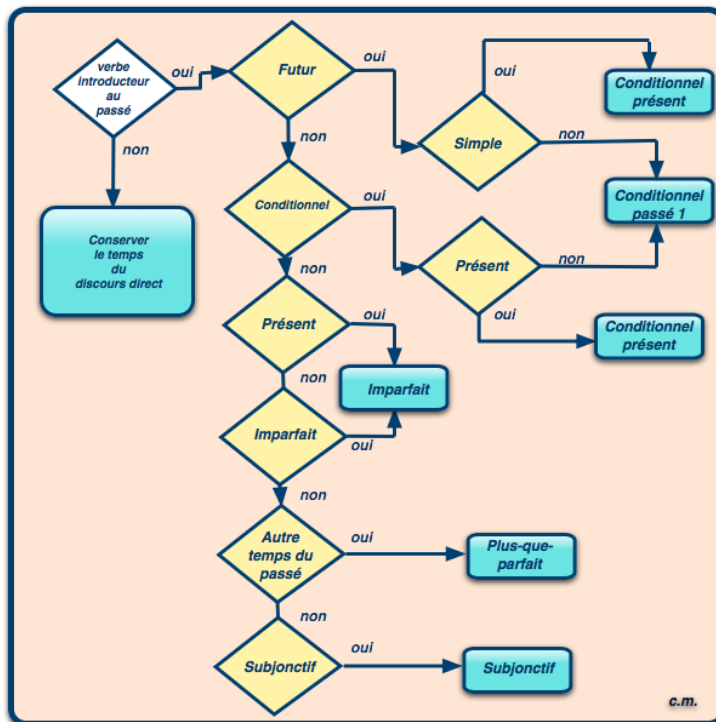
Voici quelques phrases. Trouvez si le verbe introducteur du discours est à un temps du passé.

1. Si demain il pleut, il dira « Je reste à la maison. » { [x] présent / [] futur [] passé }
2. S'il pleuvait, aujourd'hui, il dirait: « Je reste. » { [x] présent/futur [] passé }
3. S'il pleuvait, demain, il dirait: « Je reste. » { [] présent/[x] futur [] passé }
4. A sa question: « Pleuvra-t-il, demain? », je n'ai pas répondu. { [] présent/[] futur [x] passé }
5. S'il avait plu, il aurait dit: « Quel sale temps. » { [] présent/[] futur [x] passé }
6. Il vient de me dire: « Je suis d'accord. » { [] présent/[] futur [x] passé }

Commentaires :

1. Futur simple: temps du futur
2. Conditionnel présent, irréel du présent: temps du présent
3. Conditionnel présent: potentiel improbable s'appliquant au futur : temps du futur
4. Il n'y a pas de verbe conjugué, mais on voit bien que la question est passée, puisque la réponse l'est aussi.
5. conditionnel passé= irréel du passé
6. Il vient juste de parler= il a fini de parler, même si c'est encore frais.

Une fois que l'on sait qu'il faut changer de temps, il reste encore à savoir quel temps employer. Voici le **diagramme de la transformation des temps** lorsque le verbe introducteur est à un temps du passé.



Une fois que l'on a constaté que le verbe introducteur était au passé, il faut envisager la modification du temps du discours direct à son passage au discours indirect.

Il faut identifier le temps.

Attention, le **futur proche** (« Je vais le faire. ») et le **passé immédiat** (« Je viens de le faire. ») **sont à considérer comme des présents**, puisque le verbe conjugué (*aller, venir*) est au présent.

Les autres temps du passé sont : l'imparfait, le passé composé, le plus que parfait, le passé simple, le passé antérieur, et le passé surcomposé.

Tous ces temps deviennent un plus-que-parfait. Seul l'imparfait reste.

Il ne vous reste plus qu'à utiliser ce diagramme pour faire l'exercice. Faites-le en groupe.



exercice n° 4 : *Mettre le style direct au style indirect.*

Mettez les phrases suivantes au style indirect. Attention à l'emploi des temps et des modes. Servez-vous du diagramme

1. Le candidat déclare: « Nous augmenterons les allocations familiales. »
→ Le candidat déclare qu'ils {augmenteront} les allocations familiales.
2. Il ajoute: « Seuls les idiots ne comprennent pas ma politique. »
→ Il ajoute que seuls les idiots ne {comprennent} pas sa politique.
3. Il affirme avec force: « Le parti au pouvoir n'a pas tenu ses promesses.»
→ Il affirme avec force que le parti au pouvoir n'{a pas tenu} ses promesses.
4. Le chef du gouvernement expliquera: « Vous voterez encore pour nous.»
→ Le chef du gouvernement expliquera que nous {voterons} encore pour eux.
5. Il prétendra: « Nous sommes les meilleurs. »
→ Il prétendra qu'ils {sont} les meilleurs
6. Il soulignera: « J'ai toujours bien gouverné la France. »
→ Il soulignera qu'il {a toujours bien gouverné} la France.
7. S'il avait été devin, Napoléon aurait déclaré: « Je n'irai pas à Waterloo.»
→ S'il avait été devin, Napoléon aurait déclaré qu'il n'{irait}pas à Waterloo.
8. Il aurait aussi précisé: « Je ne veux en aucun cas aller à Moscou. »
→ Il aurait précisé qu'il ne {voulait } en aucun cas aller à Moscou.

9. Et il aurait dévoilé: « J'ai demandé à Grouchy de s'acheter une montre.»
→ Et il aurait dévoilé qu'il {avait demandé } à Grouchy de s'acheter une montre.

10. La célèbre voyante Mme Irma m'a dit: « Vous irez loin. »
→ La célèbre voyante Mme Irma m'a dit que j'{irais} loin.

11. Elle a ajouté: « Je vois un événement heureux. »
→ Elle a ajouté qu'elle {voyait} un événement heureux.

12. Et elle m'a finalement fait remarquer: « Vous avez oublié de me payer.»
→ Elle m'a finalement fait remarquer que j'{avais oublié} de la payer.

13. Elle vient de me dire: « Je t'ai acheté le Monde. »
→ Elle vient de me dire qu'elle m'{avait acheté} le Monde.

14. Il va encore lui dire: « Je t'aime .»
→ Il va encore lui dire qu'il l'{aime}.

15. Elle m'a annoncé: « Je vais lire Mme Bovary. »
→ Elle m'a annoncé qu'elle {allait} lire Mme Bovary.

16. Il a prétendu: « Je viens de voir Godot. »
→ Il a prétendu qu'il {venait} de voir Godot.

01. Le verbe introducteur est au présent. Le futur simple reste.

02. Le verbe introducteur est au présent. Le présent reste.

03. Le verbe introducteur est au présent. Le passé composé reste.

04. Le verbe introducteur est au futur. Le futur simple reste.

05. Le verbe introducteur est au futur. Le présent reste.

06. Le verbe introducteur est au futur. Le passé composé reste

07. / -Le verbe introducteur est à un temps du passé (conditionnel passé 1e forme) Le futur "j'irai" devient conditionnel présent "il irait".

08. Le futur "j'irai" devient conditionnel présent "il irait".

Le verbe introducteur est à un temps du passé (conditionnel passé 1e forme) Le présent "je veux" devient imparfait "il voulait".

09. Le verbe introducteur est à un temps du passé (conditionnel passé 1e forme) Le passé composé "j'ai demandé" devient plus-que-parfait "il avait demandé".

10. Le verbe introducteur est à un temps du passé (passé composé) Le futur simple "vous irez" devient conditionnel présent "j'irais".

11. Le verbe introducteur est à un temps du passé (passé composé) Le présent "je vois" devient imparfait "elle voyait".

12. Le verbe introducteur est à un temps du passé (passé composé) Le passé composé "vous avez oublié" devient plus-que-parfait "j'avais oublié".

13. Le verbe introducteur est à un temps du passé (passé immédiat) Le passé composé "je t'ai acheté" devient plus-que-parfait "elle m'avait acheté".

14. Le verbe introducteur est à un temps du futur (futur proche) Le présent "je t'aime" reste "il l'aime".

15. / -Le verbe introducteur est à un temps du passé (passé composé) Le présent "je vais" dans le futur proche "je vais lire" devient imparfait "elle allait lire".

16. Le verbe introducteur est à un temps du passé (passé composé) Le présent "je viens" dans le passé immédiat "je viens de voir" devient imparfait "il venait de voir".


exercice n° 5 : Mettre au style indirect en tenant compte du temps du verbe introducteur

Mettez au style indirect. Avant d'écrire, déterminez si le verbe principal est à un temps du passé ou non, et effectuez le changement de temps s'il y a lieu.

1. Il dit: « Je suis étudiant. »

→ Il dit qu'il {est} étudiant. »

2. Il a expliqué: « Je suis Espagnol. »

→ Il a expliqué: qu'il {était} Espagnol.

3. Quand je suis entré, il racontait: « Nous vivions alors à Paris et j'avais du mal à gagner ma vie. »

→ Quand je suis entré, il racontait qu'ils {vivaient} alors à Paris et qu'il {avait} du mal à gagner sa vie.

4. Il nous conseille: « Mangez donc des escargots! »

→ Il nous conseille {de manger} des escargots.

5. Il nous a juré: « J'irai à Trifouillis-les-Oies, quel que soit le temps. »

→ Il nous a juré qu'il {irait} à Trifouillis-les-Oies, quel que soit le temps.

6. Dans une occasion pareille, il dirait sûrement: « Je ne suis pas gauchiste.»

→ Dans une occasion pareille, il dirait sûrement qu'il n'{est} pas gauchiste.»

7. Si on le lui avait demandé hier, il aurait répondu: « Je n'ai jamais été gauchiste.»

→ Si on le lui avait demandé hier, il aurait répondu qu'il n'{avait jamais été} gauchiste.»

8. Je parie qu'il va encore prétendre: « Je n'ai jamais été gauchiste. »

→ Je parie qu'il va encore prétendre qu'il n'{a jamais été} gauchiste.

9. Paul change vraiment d'avis comme il change de chemise. Il vient juste de me dire: « Je me suis marié hier, mais je divorcerai demain. »

→ Paul change vraiment d'avis comme il change de chemise. Il vient juste de me dire: qu'il s'{était marié} hier, mais qu'il {divorcerait} demain.

10. Ce Pierre ne manque pas de toupet! Non content de me marcher sur les pieds, il m'a encore demandé: « Fais-moi des excuses! » Alors, la moutarde m'est montée au nez, et je me suis écrié: « Moi, que je te demande pardon?»

→ Ce Pierre ne manque pas de toupet! Non content de me marcher sur les pieds, il m'a encore demandé {de lui faire} des excuses! » Alors, la moutarde m'est montée au nez, et je me suis écrié que je ne lui {demanderais} jamais pardon.

11. Tu dis que Pierre a quitté Marie? Allons! Il vient juste de me dire: « Ma femme et moi, nous nous aimons comme au premier jour. »

→ Tu dis que Pierre a quitté Marie? Allons! Il vient juste de me dire que sa femme et lui, ils s'{aimaient} comme au premier jour.

12. Elle m'a assuré: « Je viens d'achever le marathon, et comme je suis en forme, je vais encore faire 200 km à vélo. » Quelle santé elle a!

→ Elle m'a assuré qu'elle {venait} d'achever le marathon, et que, comme elle {était} en forme, elle {allait} encore faire 200 km à vélo. Quelle santé elle a!

Commentaires :

01. Pas de changement de temps: le verbe introducteur n'est pas à un temps du passé.

02. Présent → imparfait

03a. Ils vivaient : Imparfait → imparfait

- 03b. il avait : imparfait → imparfait
- 04. impératif → "de" +infinitif
- 05. Futur simple → Conditionnel présent
- 06. Pas de changement de temps: le verbe introducteur n'est pas à un temps du passé.
- 07. Passé composé → plus-que-parfait
- 08. Pas de changement de temps: le verbe introducteur n'est pas à un temps du passé.
- 09a. Passé composé → plus-que-parfait
- 09b. Futur simple → conditionnel présent
- 10a. Impératif → "de" +infinitif
- 10b. Subjonctif impossible → Futur simple → conditionnel présent
- 11. Présent → imparfait
- 12a. Présent → imparfait
- 12b. Présent → imparfait
- 12c. Présent → imparfait

Dans l'exercice qui suit, les apprenants n'ont pas le style direct pour les aider. Ils doivent le reconstituer pour pouvoir appliquer les règles de transformation connues.



exercice n° 6 : *Mettre le verbe du style indirect au temps voulu par le contexte.*

Complétez. Avant d'écrire, essayez de reconstituer le style direct. Et attention de bien employer le verbe entre parenthèses, et rien d'autre!

1. Le Premier Ministre a déclaré qu'il {augmenterait} (augmenter) les allocations familiales.
2. Il a ajouté qu'il {rétablirait} (rétablir) l'impôt sur la fortune, que son prédécesseur {avait supprimé} (supprimer), et qu'il l' {appellerait} (appeler): Impôt de Solidarité sur la Fortune.
3. Le Ministre du Travail a expliqué que le nombre des demandeurs d'emploi qui {étaient inscrits} (être inscrit) à Pôle Emploi {avait diminué} (diminuer), en données corrigées des variations saisonnières.
4. Le patron a répondu aux syndicats qu'il {avait licencié} (licencier), la semaine précédente, la moitié des travailleurs qui {avaient été embauchés} (embaucher) l'année d'avant parce que le carnet de commandes de l'entreprise {était} (être) vide.
5. Les patrons ont prétendu qu'ils {ne pouvaient pas} (ne pas pouvoir) augmenter les salaires, malgré la reprise économique, parce que l'avenir {était} (être) incertain.
6. On m'a dit que la durée moyenne du chômage {était} (être) de 348 jours.
7. Elle ne savait pas qu'un chômeur en fin de droit {touchait} (toucher) une allocation de solidarité inférieure au S.M.I.C. .
8. Le Ministre de la Fonction publique a reproché aux fonctionnaires de {réclamer} (réclamer) une trop forte augmentation. Il a ajouté qu'il {était / -Présent → imparfait} (être) normal que les fonctionnaires {soient} (être) moins payés que les travailleurs du secteur privé, puisqu'ils {avaient} (avoir), eux, la sécurité de l'emploi.
9. Le ministre des Droits de la Femme a rappelé que des pourparlers {étaient} (être) en cours entre les partenaires sociaux, et ce, depuis trois jours.
10. Christophe Colomb découvrit l'Amérique, croyant qu'il {s'agissait} (s'agir) des Indes. C'est donc à cause de lui que l'on a décidé que les habitants de ce continent {s'appelleraient} (s'appeler) désormais des Indiens, et que les gros volatiles faisant "glou-glou" se {nommeraient} (se nommer) des poules d'Inde, autrement dit, des dindes! En fait, nous pouvons affirmer aujourd'hui que le dindon, c' {était} (être) Christophe Colomb.

Commentaires :

01. Futur simple (j'augmenterai)→ Conditionnel présent (qu'il augmenterait)
 02a. Futur simple () → Conditionnel présent()
 02b. Passé composé ()→ plus-que-parfait
 02c. Futur simple () → Conditionnel présent
 03a. Passé composé () → plus-que-parfait
 03b. Passé composé () → plus-que-parfait
 04a. Passé composé () → plus-que-parfait
 04b. Passé composé passif () → plus-que-parfait
 04c. Imparfait () → imparfait
 05a. Présent () → imparfait
 05b. Présent () → imparfait
 06. Présent () → imparfait
 07. Présent () → imparfait
 08a. Présent () → imparfait
 08b. Présent () → imparfait
 08c. Subjonctif reste
 08d. Présent () → imparfait
 09. Présent () → imparfait
 10a. Présent (il s'agit) → imparfait (il s'agissait)
 10b. Futur simple (s'appelleront) → Conditionnel présent (s'appelleraient)
 10c. Futur simple (se nommeront) → Conditionnel présent (se nommeraient)
 10d. / -Présent (c'est) → imparfait (c'était)

27.4 Problèmes annexes**27.4.1 Les mots de temps**

Nous avons vu quelles conjonctions utiliser au discours indirect. Nous savons quels temps utiliser en fonction de celui du verbe introducteur et de celui du discours direct. Mais nous ne sommes pas encore au bout de nos peines.

Avant tout, il faudra voir quels changements effectuer pour adapter le système temporel de celui qui parle à celui qui rapporte ses paroles. C'est ce que nous allons faire découvrir à nos apprenants.



Recherches grammaticales : les mots de temps au discours rapporté.

Nous allons réfléchir sur quelques exemples qui emploient des expressions temporelles. Répartissez-vous en groupes.

« J'irai la voir demain. » Il m'a dit hier qu'il irait la voir _____ .

Question : peut-on employer l'adverbe *demain* ou non ?

Donnez vos explications.

Demain est le jour après aujourd'hui pour celui qui a parlé. Or, il a parlé hier. Vu d'hier, demain, c'est aujourd'hui, le jour où je rapporte ses paroles.

Il faut donc dire *aujourd'hui*.

Et si je ne sais pas quand il a parlé ?

Il m'a dit l'autre jour : « Vous l'enverrez demain. »

Comme je ne sais pas quel jour c'était par rapport à moi, je suis obligé de compter les jours par rapport à celui qui a parlé.

Demain : le lendemain, un jour après, le jour d'après, un jour plus tard, le jour suivant.

Hier : la veille, un jour avant, le jour d'avant, un jour plus tôt, le jour précédent.

Essayez de trouver la bonne formule en employant avant, après. Attention : regardez bien les exemples ci-dessus (avant ou d'avant, après ou d'après).

La veille = L'avant-veille = Le lendemain= Le surlendemain = Un mercredi plus tôt = Une semaine plus tard = Deux arrêts plus tôt Trois arrêts plus tard =	Un jour avant / le jour d'avant Deux jours avant Un jour après / le jour d'après / un jour plus tard Deux jours après / deux jours plus tard Un mercredi avant/ le mercredi d'avant Une semaine après / la semaine d'après Deux arrêts avant Trois arrêts après
A quelles conditions peut-on utiliser <i>d'avant</i> ou <i>d'après</i> (avec la préposition <i>de / d'</i>) ?	Il faut l'employer avec l'article défini (le/ la/ les)

Confrontez vos résultats avec ceux des autres groupes.

Faites ensuite l'exercice suivant en faisant bien attention à tous les adverbes de temps qui peuvent vous aider.



exercice n° 7 : transférer les mots de temps du style direct au style indirect

Complétez. Attention aux mots de temps propres au style direct !

1. Il m'a dit hier: « J'irai te voir demain. »
→ Il m'a dit hier qu'il viendrait me voir {aujourd'hui}
2. Il y a un an, il m'a dit: « Je suis venu hier. »
→ Il y a un an, il m'a dit: qu'il était venu {la veille}.
3. Elle m'a dit hier: « Ce matin, j'ai pensé à toi. »
→ Elle m'a dit hier que, {le matin même}, elle avait pensé à moi.
4. Quand j'ai voulu la voir, sa secrétaire m'a dit: « Elle est sortie il y a une minute. »
→ Quand j'ai voulu la voir, sa secrétaire m'a dit qu'elle était sortie {une minute plus tôt}.
5. Si on vous demande où je suis, vous répondez: « Il y a une minute que Madame est sortie. »
→ Si on vous demande où je suis, vous répondez que Madame est sortie {une minute avant}.
6. Figure-toi qu'il m'a dit hier: « Ce soir, je sors avec Pierrette, demain, je vais au cinéma avec Louissette, et après-demain, j'irai faire du bateau avec Thérèse.» Ce garçon n'est vraiment pas sérieux!
→ Figure-toi qu'il m'a dit hier que, {le soir même}, il sortait avec Pierrette, que {le lendemain}, il irait au cinéma avec Louissette, et que {le surlendemain}, il irait faire du bateau avec Thérèse.
7. L'année dernière, ma voisine m'a dit: « J'ai gagné le gros lot vendredi dernier.» Depuis, elle a disparu.
→ L'année dernière, ma voisine m'a dit qu'elle avait gagné le gros lot {le vendredi d'avant}. Depuis, elle a disparu.
8. Un jour, je ne sais plus quand, ma grand-mère m'a dit: « J'ai trouvé ce matin l'homme de ma vie!» Deux jours plus tard, il est parti avec toutes ses économies... Pour l'héritage, je pourrai repasser!
→ Un jour, je ne sais plus quand, ma grand-mère m'a dit qu'elle avait trouvé {le matin même} l'homme de sa vie.
9. Quand j'ai demandé à sa secrétaire: « Où est votre patron? », elle m'a répondu: « M. Cruchon est sorti il y a dix minutes.» En fait, on l'entendait ronfler à travers la porte!
→ Quand j'ai demandé à sa secrétaire où était son patron, elle m'a répondu que M. Cruchon était sorti {dix minutes plus tôt}. En fait, on l'entendait ronfler à travers la porte!

10. Lorsque j'ai téléphoné, sa sœur m'a dit: « Gwendoline reviendra dans dix minutes.» Trois heures après, elle n'était pas encore de retour.

→ Lorsque j'ai téléphoné, sa sœur m'a dit que Gwendoline reviendrait {dix minutes plus tard}.

11. Il m'a dit ce matin: « Viens me voir demain. » Comme si je n'avais que cela à faire!

→ Il m'a dit ce matin de venir le voir {demain}.

12. Je ne sais vraiment pas comment me débarrasser de ce garçon! Il m'a dit ce matin: « Je suis pressé. Je m'en vais dans deux minutes. » Et il est encore là! Quel pot de colle!

→ Je ne sais vraiment pas comment me débarrasser de ce garçon! Il m'a dit ce matin qu'il était pressé, qu'il s'en allait {deux minutes plus tard}.

Commentaires :

01. demain, pour hier c'est aujourd'hui.

02. hier → la veille

03. ce matin → le matin même

04. il y a une minute" → "une minute plus tôt

05. il y a une minute → une minute avant

06. ce soir → le soir même

06b. demain → le lendemain

06c. après-demain → le surlendemain

07. dernier → d'avant

08. ce matin → le matin même

09. il y a 10 mn → 10 mn plus tôt

10. dans 10 mn → 10 mn plus tard

11. Il m'a parlé ce matin: son « demain » est le mien.

12. dans 2mn → 2mn plus tard

27.5 Transitions entre propos



exercice n° 8 : La transition entre propos.

Complétez. Attention aux transitions entre propos.

1. Je lui ai dit: « Viens ce soir. J'ai quelque chose à te raconter. »

→ Je lui ai dit de venir ce soir, {que } j'avais quelque chose à lui raconter.

2. Je lui ai dit: « Ce matin, j'ai rencontré ta fille. Elle était en compagnie d'un jeune garçon à l'air douteux. »

→ Je lui ai dit que ce matin, j'avais rencontré sa fille, {qu'} elle était en compagnie d'un jeune garçon à l'air douteux.

3. Elle m'a fait remarquer: « Je t'ai remis moi-même ce rapport ce matin. Je le lui avais demandé hier. »

→ Elle m'a fait remarquer qu'elle m'avait remis elle-même ce rapport le matin, {que } je le lui avais demandé hier.

4. Il m'a raconté: « Quand je suis sorti, hier, un homme m'a suivi. J'ai accéléré le pas, et je me suis caché dans un magasin. Ainsi, j'ai pu me débarrasser de lui facilement. »

→ Il m'a raconté {que} quand il était sorti, hier, un homme l'avait suivi, {qu'} il avait accéléré le pas, et {qu'} il s'était caché dans un magasin, et {qu' }ainsi, il avait pu se débarrasser de lui facilement.

5. Il m'a affirmé: « Non! »

→ Il m'a affirmé {que} non.

6. Le directeur de l'école a dit à l'élève Toto:

« Tu es un brave garçon, Toto, mais si tes résultats ne s'améliorent pas, je serai obligé de convoquer tes parents.»

→ Le directeur de l'école a dit à l'élève Toto {qu' }il était un brave garçon, mais {que } si ses résultats ne s'amélioreraient pas, il serait obligé de convoquer ses parents.

7. Dans son sermon de dimanche dernier, le Père Hoquet a dit à ses fidèles:

« Mes bien chères sœurs, mes bien chers frères! Le toit de notre église a bien besoin d'être réparé. Pour cela, il nous faut un million de francs, un tout petit million. Je compte sur votre générosité.»

→ Dans son sermon de dimanche dernier, le Père Hoquet a dit à ses fidèles en les appelant ses bien chères sœurs, et ses bien chers frères, {que } le toit de leur église avait bien besoin d'être réparé et {que } pour cela, il leur fallait un million de francs, un tout petit million {et qu'}il comptait sur leur générosité.»

8. Je lui ai dit ses quatre vérités:

« Si tu crois que je vais encore te prêter de l'argent, pour que tu ailles le boire au café, tu te trompes! Je t'en ai déjà prêté deux fois, et tu ne me l'as jamais rendu! La prochaine fois que tu m'en demanderas, je t'enverrai promener!»

→ Je lui ai dit {que } s'il croyait {que } j'allais encore te prêter de l'argent, pour qu'il aille le boire au café, il se trompait, {que } je lui en avais déjà prêté deux fois, et {qu' }il ne me l'avait jamais rendu, {que} la prochaine fois qu'il m'en demanderait, je l'enverrais promener!»

9. Voici ce qu'il m'a dit, Monsieur le Commissaire:

« Lorsque j'ai entendu le coup de feu, j'ai regardé par la fenêtre, et j'ai vu, dans la rue, Mlle van Desflûtes, un pistolet dans la main. Quand elle a vu que je la regardais, elle a levé son arme vers moi. Mais avant qu'elle ne tire, je me suis jeté par terre, si bien que la balle est passée au-dessus de ma tête.»

→ M. le Commissaire, il m'a dit {que } lorsqu'il avait entendu le coup de feu, il avait regardé dans la rue et {qu' }il avait ,dans la rue, Mlle van Desflûtes, un pistolet dans la main, {que } quand elle avait vu qu'il la regardait, elle avait levé son arme vers lui, mais {qu' }avant qu'elle ne tire, il s'était jeté à terre, si bien que la balle était passée au-dessus de sa tête.»

Commentaires :

01. Affirmative → "que"

02. Affirmative → "que", "qu'" devant voyelle ou h muet

03. Affirmative → "que"

04a. Affirmative → "que"

04b. Affirmative → "que", "qu'" devant voyelle ou h muet

04c. Affirmative → "que", "qu'" devant voyelle ou h muet

04d. Affirmative → "que", "qu'" devant voyelle ou h muet

05. Affirmative → "que"

06. Affirmative → "que", "qu'" devant voyelle ou h muet

06b. Affirmative → "que"

07a. Affirmative → "que"

07b. Affirmative → "que"

07c. Affirmative → "que", "qu'" devant voyelle ou h muet

08a. Affirmative → "que"

08b. Affirmative → "que"

08c. Affirmative → "que"

08d. Affirmative → "que", "qu'" devant voyelle ou h muet

08e. Affirmative → "que"

09a. Affirmative → "que"

09b. Affirmative → "que", "qu'" devant voyelle ou h muet

09c. Affirmative → "que"

09d. Affirmative → "que", "qu" devant voyelle ou h muet

27.6 L'emploi des temps pour les surdouées... et les surdoués, bien sûr.



exercice n° 9 : Exercice final

Mettez les verbes au temps du passé voulu par le texte. Nous sommes dans un discours semi-direct. On renoncera donc aux conjonctions, mais les temps sont les mêmes que pour le discours indirect.

"Nous avons rencontré hier le loup, qui nous a raconté l'histoire suivante:"

« Il y a quelques jours, il {01 : était sorti / -Passé composé → Plus-que-Parfait}(je suis sorti) de chez lui pour aller faire un petit tour dans la forêt qui {02 : s'étendait / -Présent → Imparfait} (qui s'étend) derrière leur petite maison. Il {03 : fallait / -Présent → Imparfait} (il faut) qu'il nous dise qu'il {04 : habitait / -Présent → Imparfait} (j'habite) chez sa maman, et qu'elle {05 : avait / -Présent → Imparfait} (elle a) bon appétit. Comme elle {06 : avait / -Présent → Imparfait} (elle a) des rhumatismes, c'est lui qu'elle {07 : avait envoyé / -Passé composé → Plus-que-Parfait} (elle a envoyé) chercher le repas de midi.

Il se {08 : promenait / -Imparfait → Imparfait} (je me promenais) en sifflotant lorsque, tout à coup, il {09 : avait aperçu / -Passé composé → Plus-que-parfait} (j'ai aperçu) une petite fille qui {10 : suivait / -Imparfait → imparfait} (qui suivait) le chemin qui {11 : menait / -présent → Imparfait} (qui mène) au centre de la forêt. C'{12 : était / -Imparfait → imparfait} (c'était) une belle petite fille, bien dodue, appétissante. Il y {13 : avait / -Imparfait → imparfait} (il y avait) là de quoi faire un rôti de belle taille.

Il s'{14 : était approché / -Passé composé → Plus-que-parfait} (je me suis approché) d'elle pour engager la conversation. Quand elle l'{15 : avait vu / -Passé composé → Plus-que-parfait}(elle m'a vu), elle n'{16 : avait pas eu / -Passé composé → Plus-que-parfait}(a pas eu) peur. Au contraire, elle lui {17 : avait fait / -Passé composé → Plus-que-Parfait} (m'a fait) un joli sourire, et lui {18 : avait demandé / -Passé composé → Plus-que-Parfait} (m'a demandé) ce qu'il {19 : faisait / -Imparfait → Imparfait} (je faisais) dans ce bois. Il lui {20 : avait répondu / -Passé composé → Plus-que-Parfait} (Je lui ai répondu) qu'il {21 : allait / -présent → imparfait} (j'allais) faire les commissions pour sa vieille maman. Elle lui {22 : avait dit / -Passé composé → Plus-que-parfait} (elle a dit) que c'{23 : était / -Imparfait → imparfait} (c'était) bien, lui {24 : avait dit / -Passé composé → plus-que-parfait} (elle m'a dit) au revoir, et s'{25 : était mise / -Passé composé → plus-que-parfait} (elle s'est mise) à courir. Elle {26 : était / -Imparfait → imparfait}(elle était) super-entraînée, si bien qu'il {27 : n'avait pas réussi / -Passé composé → plus-que-parfait}(je n'ai pas réussi) à la rattraper.

A midi, comme {28 : il n'avait toujours rien trouvé / -Plus-que-parfait → plus-que-parfait} (je n'avais toujours rien trouvé) pour le repas, il {29 : était rentré / -Passé composé → plus-que-parfait} (je suis rentré) bredouille à la maison. Il {30 : avait / -Imparfait → imparfait} (J'avais) le cœur serré, car Maman ne {31 : serait / -futur simple → conditionnel présent} (elle ne serait) pas contente que je rentre les mains vides. Il {32 : avait ouvert / -Passé composé → plus-que-parfait} (J'ai ouvert) la porte, mais sa maman n'{33 : était / -Présent → imparfait} pas dans la salle à manger. Il {34 : est alors allé / -Passé composé → Plus-que-parfait} (Je suis alors allé) voir dans sa chambre: elle {35 : était couchée / -Plus-que-parfait → plus-que-parfait} (elle était couchée) dans son lit, le drap remonté sur la tête.

Il {36 : allait / -Imparfait → imparfait} (J'allais) sortir de la chambre lorsque sa maman lui {37 : avait dit / -Passé simple → plus-que-parfait} (elle me dit) d'une voix bizarre: « Tu viens, mon loup? » Comme elle ne l'{38 : avait jamais appelé / -Plus-que-parfait → plus-que-parfait} (elle ne m'avait jamais appelé) ainsi, il s'{39 : était méfié / -Passé composé → plus-que-parfait} (je me suis méfié). Elle {40 : avait baissé / -Plus-que-parfait → plus-que-parfait} (avait baissé) le drap. Il {41 : pouvait / -Imparfait → imparfait} (Je pouvais) maintenant voir le haut de son visage. Il lui {42 : avait alors dit / -Passé composé → plus-que-parfait} (Je lui ai alors dit): « Oh, Maman! Que tu as de petits yeux! » Elle {43 : lui avait répondu / -Passé composé → plus-

que-parfait} (elle m'a répondu): « C'est pour mieux les fermer, mon Loulou! »

Comme il {44 : trouvait / -Imparfait → imparfait} (je trouvais) cela louche, il {45 : avait reculé / -Passé composé → plus-que-parfait} (j'ai reculé) d'un pas. De plus, il {46 : trouvait / -Imparfait → imparfait} (je trouvais) ma mère bien pâle, et il le lui {47 : avait dit / -Passé composé → plus-que-parfait} (je le lui ai dit): « Oh, Maman! Que tu as la peau blanche! », ce à quoi elle lui {48 : avait répondu / -Passé composé → plus-que-parfait} (elle m'a répondu):

« C'est pour mieux te plaire, mon Loulou! » Et alors, elle {49 : avait soulevé / -Passé composé → plus-que-parfait} (elle a soulevé) le drap: {50 : c'était / -Imparfait → imparfait} (c'était) le petit Chaperon rouge, nue comme un ver, et qui le {51 : regardait / -Imparfait → imparfait} (qui me regardait) avec des yeux brillants. Alors, il {52 : avait eu / -Passé composé → plus-que-parfait} (j'ai eu) peur. Il {53 : avait sauté / -Passé composé → plus-que-parfait} (J'ai sauté) par la fenêtre, et il {54 : était parti / -Passé composé → plus-que-parfait} (je suis parti), ventre à terre.

C'était alors qu'il {55 : avait vu / -Passé composé → plus-que-parfait} (que j'ai vu) sa maman, attachée à un arbre, un bâillon dans la gueule. Il s'{56 : était dépêché / composé → plus-que-parfait} (Je me suis dépêché) de la libérer. Elle lui {57 : avait raconté / -Passé composé → plus-que-parfait} (elle m'a raconté) que quelqu'un lui {58 : avait mis / -Plus-que-parfait → plus-que-parfait} (avait mis) un sac à pommes de terre sur la tête, et qu'elle {59 : avait reçu / -Plus-que-parfait → plus-que-parfait} (avait reçu) un coup derrière les oreilles.

Il ne {60 : pouvait / -Imparfait → imparfait} (Je ne pouvais pas) pas lui expliquer que c'était le petit Chaperon rouge. Il {61 : pouvait / -Imparfait → imparfait} (Je pouvais) encore moins lui raconter qu'il {62 : avait trouvé / -Passé composé → plus-que-parfait} (que j'avais trouvé) la petite, nue dans le lit. Qu'{63 : aurait pensé / -Conditionnel passé → conditionnel passé} sa maman de son fils? Elle n'{64 : aurait pas compris / -Conditionnel passé → conditionnel passé} (elle n'aurait pas compris) pourquoi il {65 : était parti / -Plus-que-parfait → plus-que-parfait} (j'étais parti) en courant, alors que le rôti {66 : était déjà servi / -Imparfait (passif) → imparfait} (était déjà servi), prêt à être cuit...

Ils {67 : étaient rentrés / -Passé composé → plus-que-parfait} (Nous sommes rentrés) à la maison: elle {68 : était / -Imparfait → imparfait} (elle était) vide. Mais ils {69 : avaient eu / -Passé composé → plus-que-parfait} (nous avons eu) quand même à manger. En effet, le petit Chaperon rouge {70 : avait oublié / -Plus-que-parfait → plus-que-parfait} (elle avait oublié) son panier, et, ils y {71 : avaient trouvé / -Passé composé → plus-que-parfait} (nous y avons trouvé) une galette et un pot de beurre.

Nous nous {72 : disions / -Présent → imparfait} (vous vous dites) certainement qu'il {73 : était / -Présent → imparfait} (que je suis) bête d'avoir fui devant une fille nue, qui ne lui {74 : voulait / -Imparfait → imparfait} (qui ne me voulait) que du bien, et nous {75 : avions / -Présent → imparfait} (vous avez) sans doute raison. Mais que {76 : voulions-nous / -Présent → imparfait} (voulez-vous)... Il {77 : était / -Imparfait → imparfait} (je suis) un grand timide . Et puis, on lui {78 : avait toujours dit / -Passé composé → plus-que-parfait} (on m'a toujours dit) qu'il ne {79 : fallait / -Imparfait → imparfait} (fallait) pas jouer avec la nourriture! »

Commentaires

- 01 : était sorti : Passé composé → Plus-que-Parfait
- 02 : s'étendait / -Présent → Imparfait
- 03: fallait / -Présent → Imparfait
- 04: habitait / -Présent → Imparfait
- 05 : avait / -Présent → Imparfait
- 06 : avait / -Présent → Imparfait
- 07 : avait envoyé / -Passé composé → Plus-que-Parfait
- 08 : promenait / -Imparfait → Imparfait
- 09 : avait aperçu / -Passé composé → Plus-que-parfait
- 10 : suivait / -Imparfait → imparfait
- 11 : menait / -présent → Imparfait
- 12 : était / -Imparfait → imparfait
- 13 : avait / -Imparfait → imparfait
- 14 : était approché / -Passé composé → Plus-que-parfait

- 15 : avait vu / -Passé composé → Plus-que-parfait
 16 : avait pas eu / -Passé composé → Plus-que-parfait
 17 : avait fait / -Passé composé → Plus-que-Parfait
 18 : avait demandé / -Passé composé → Plus-que-Parfait
 19 : faisait / -Imparfait → Imparfait
 20 : avait répondu / -Passé composé → Plus-que-Parfait
 21 : allait / -présent → imparfait
 22 : avait dit / -Passé composé → Plus-que-parfait
 23 : était / -Imparfait → imparfait
 24 : avait dit / -Passé composé → plus-que-parfait
 25 : était mise / -Passé composé → plus-que-parfait
 26 : était / -Imparfait → imparfait
 27 : n'avait pas réussi / -Passé composé → plus-que-parfait
 28 : il n'avait toujours rien trouvé / -Plus-que-parfait → plus-que-parfait
 29 : était rentré / -Passé composé → plus-que-parfait
 30 : avait / -Imparfait → imparfait
 31 : serait / -futur simple → conditionnel présent
 32 : avait ouvert / -Passé composé → plus-que-parfait
 33 : était / -Présent → imparfait
 34 : est alors allé / -Passé composé → Plus-que-parfait
 35 : était couchée / -Plus-que-parfait → plus-que-parfait
 36 : allait / -Imparfait → imparfait
 37 : avait dit / -Passé simple → plus-que-parfait
 38 : avait jamais appelé / -Plus-que-parfait → plus-que-parfait
 39 : était méfié / -Passé composé → plus-que-parfait
 40 : avait baissé / -Plus-que-parfait → plus-que-parfait
 41 : pouvait / -Imparfait → imparfait
 42 : avait alors dit / -Passé composé → plus-que-parfait
 43 : lui avait répondu / -Passé composé → plus-que-parfait
 44 : trouvait / -Imparfait → imparfait
 45 : avait reculé / -Passé composé → plus-que-parfait
 46 : trouvait / -Imparfait → imparfait
 47 : avait dit / -Passé composé → plus-que-parfait
 48 : avait répondu / -Passé composé → plus-que-parfait
 49 : avait soulevé / -Passé composé → plus-que-parfait
 50 : c'était / -Imparfait → imparfait
 51 : regardait / -Imparfait → imparfait
 52 : avait eu / -Passé composé → plus-que-parfait
 53 : avait sauté / -Passé composé → plus-que-parfait
 54 : était parti / -Passé composé → plus-que-parfait
 55 : avait vu / -Passé composé → plus-que-parfait
 56 : était dépêché / - composé → plus-que-parfait
 57 : avait raconté / -Passé composé → plus-que-parfait
 58 : avait mis / -Plus-que-parfait → plus-que-parfait
 59 : avait reçu / -Plus-que-parfait → plus-que-parfait
 60 : pouvait / -Imparfait → imparfait
 61 : pouvait / -Imparfait → imparfait
 62 : avait trouvé / -Passé composé → plus-que-parfait
 63 : aurait pensé / -Conditionnel passé → conditionnel passé
 64 : aurait pas compris / -Conditionnel passé → conditionnel passé
 65 : était parti / -Plus-que-parfait → plus-que-parfait
 66 : était déjà servi / -Imparfait (passif) → imparfait
 67 : étaient rentrés / -Passé composé → plus-que-parfait
 68 : était / -Imparfait → imparfait
 69 : avaient eu / -Passé composé → plus-que-parfait
 70 : avait oublié / -Plus-que-parfait → plus-que-parfait
 71 : avaient trouvé / -Passé composé → plus-que-parfait

72 : disions / -Présent → imparfait
73 : était / -Présent → imparfait
74 : voulait / -Imparfait → imparfait
75 : avions / -Présent → imparfait
76 : voulions-nous / -Présent → imparfait
77 : était / -Imparfait → imparfait
78 : avait toujours dit / -Passé composé → plus-que-parfait
79 : fallait / -Imparfait → imparfait

28 La subordonnée relative

28.1 Principes

La relative est une subordonnée particulièrement pratique, la seule qui se rapporte à un nom. Ce nom s'appelle l'**antécédent** de la relative.

Elle est introduite par un **pronom relatif**.

Ex : *La femme qui habite au dessus de chez moi a un chien.*

- « *La femme ... a un chien.* » est la principale.
- « *qui habite au-dessus de chez moi* » est la relative, introduite par le pronom relatif *qui*.

Il va falloir que nous étudions les caractéristiques qui président au choix des pronoms relatifs.

Ensuite, nous verrons comment construire une relative. Enfin, nous allons étudier les cas où l'on emploie le subjonctif dans la relative.

28.2 Antécédent et ponctuation

Vous savez qu'une relative est introduite par un pronom relatif, qui établit le lien entre cette subordonnée et le nom qu'elle définit, que l'on appelle « **antécédent** ».

C'est justement par cet antécédent que nous allons commencer, en trouvant les façons de le reconnaître.



Recherches grammaticales : identifier l'antécédent

Répartissez-vous en groupes. Identifiez l'antécédent, et dites les raisons objectives de votre choix. Si le choix est impossible, dites pourquoi.

a) *Ma voisine, qui est institutrice, habite ici depuis vingt ans.*

Ma voisine est l'antécédent de qui, puisque c'est le seul nom placé avant.

b) *Deux de mes cousines travaillent à l'hôpital. Celle qui est infirmière a commencé il y a trois mois.*

Nous savons que c'est l'infirmière qui a commencé il y a trois mois.

c) *Celle qui est aide-soignante travaille à peine depuis une semaine.*

C'est l'aide-soignante qui travaille depuis une semaine.

d) *Ce sont les enfants de ma cousine qui vont au cinéma.*

Le pluriel vont montre qu'il s'agit des enfants. Notons que le relatif, même invariable, transmet le nombre.

e) *Regarde, c'est le chien de ma voisine qui coud toute la nuit.*

Ici, la grammaire ne nous aide pas. On peut cependant parier que c'est la voisine qui coud, car on n'a jamais vu de chien en train de coudre.

f) *C'est le chien de mon voisin qui aboie toute la journée quand il est seul.*

Là aussi, la grammaire ne parvient pas à lever l'ambiguïté. On peut supposer que c'est le chien qui aboie, car c'est dans la nature des chiens. A moins que le voisin soit un peu fou et se mette à aboyer quand il est seul. C'est très improbable, mais on ne peut pas l'exclure. Il y a tellement de gens bizarres.

g) *C'est le chien de mon fils qui ronfle.*

Alors là, personne ne peut savoir si c'est le chien qui ronfle, ou le fils. Il y a des chiens qui ronflent, mais aussi des garçons. Et même des filles, mais silence !

h) *Voici le mari de ma cousine, laquelle travaille à l'hôpital Pasteur de Nice.*

Le pronom relatif laquelle, qui porte les signes du féminin, montre bien que c'est de la cousine qu'il s'agit.

i) *Vous connaissez le mari de ma cousine de Corse, lequel collectionne les timbres.*

Ici, le pronom lequel porte les signes du masculin. C'est donc le mari qui collectionne les timbres.

j) *J'ai rencontré la concierge de Madame Dubois, qui roule en Porsche.*

Étant donné le prix d'une Porsche, on a du mal à croire qu'une concierge puisse s'en payer une, on se dit que qui se rapporte plutôt à Mme Dubois. Mais nous n'en n'avons pas la preuve. Après tout, la concierge peut avoir gagné au Loto, ou avoir un amant fortuné. Qu'en

savons nous ?

k) *J'ai rencontré le concierge de Monsieur Dupont, lequel concierge roule en BMW.*

Bien sûr, « lequel concierge » nous indique l'antécédent : concierge. Lequel est ici employé comme adjectif relatif, puisqu'il accompagne le nom sans le remplacer.

Vous êtes maintenant en mesure de faire l'exercice suivant



Exercice n°1 : identifier l'antécédent.

Trouvez l'antécédent de chaque pronom relatif

- a) "Le chien qui aboie tout le temps appartient à ma voisine." Antécédent de qui: {chien}
- b) "Voici ma voisine, dont le chien aboie tout le temps." Antécédent de dont : {voisine}
- c) "Voyez le chien de ma voisine, qui ronge son os." Antécédent de qui: {chien}
- d) "Le chien de ma voisine, laquelle s'appelle Fifi, aboie toute la journée." Antécédent de laquelle : {voisine}
- e) "Demain, il pleut. C'est ce qu'a dit la météo." Antécédent de qu': {ce}

Commentaires

- a) Antécédent de qui: *chien*, placé juste avant
- b) Antécédent de dont : *voisine*, placé juste avant
- c) Antécédent de qui: *chien* (et pas voisine): Seul le chien ronge un os... Enfin, espérons-le!
- d) Antécédent de laquelle : *voisine* : laquelle est féminin.
- e) Antécédent de qu': *ce*, mis pour "*demain, il pleut*".



Recherches grammaticales : ponctuation et relative

A quoi sert une relative ?

Voyez ces deux exemples :

Le président qui gouvernait la France en 1968 était le Général de Gaulle. (1)

La reine Elisabeth, qui règne sur les Anglais, est respectée par ses sujets. (2)

Phrase 1 : Qu'apporte la relative à l'information « le président » ?

Quand on dit le président, l'article *le*, qui est défini, se rapporte à un signifié, *président*, qui doit être défini. Comme on ne peut pas savoir de quel président il s'agit, il faut qu'il soit défini par la relative.

Il n'y avait qu'un seul président à gouverner la France en 1968. La relative sert donc à définir l'antécédent.

Phrase 2 : Qu'apporte la relative à l'information « la reine Elisabeth » ?

Quand on dit la reine Elisabeth, on pense automatiquement à la reine d'Angleterre, celle qui règne en ce moment, en 2014 donc. La relative ne définit donc pas l'antécédent. Elle sert à l'illustrer, à expliquer, mais n'est pas nécessaire à la compréhension.

A votre avis, pourquoi y a-t-il une virgule dans l'exemple 2, mais pas dans l'exemple 1 ?

Lorsque la relative sert à définir son antécédent, il n'y a pas de virgule parce que cette information est essentielle pour qu'on identifie bien l'antécédent.

Lorsque la relative est une simple illustration ou une explication non essentielle, elle est séparée de l'antécédent par une virgule. C'est alors une simple opposition.

Maintenant, vous pouvez faire l'exercice qui suit



Exercice n°2 : ponctuation.

Mettez des virgules là où il en faut. Mettez une croix pour marquer la bonne position.

1. C'est lui {[x] pas de virgule [] virgule} qui a tué sa grand-mère, pas Paul.
2. Je vous présente Pierre {[x] virgule[] pas de virgule} qui a tué sa grand-mère.
3. L'homme qui {[x] pas de virgule[] virgule} a découvert le fil à couper le beurre n'était sûrement pas un idiot.
4. L'homme {[x] virgule[] pas de virgule} qui ressemble beaucoup au singe , a au moins sur lui l'avantage de la parole.
5. Je ne connais pas le nom de la femme {[x] pas de virgule[] virgule} dont vous me parlez.
6. La femme de Pierre {[x] virgule[] pas de virgule} dont je tiens cette nouvelle n'est pas une menteuse.
7. Je ne connais personne {[x] pas de virgule [] virgule} qui soit capable de marcher sur les mains.
8. Pierre {[x] virgule [] pas de virgule} qui n'a peur de rien , a décidé d'habiter dans un manoir hanté.
9. Pierre {[x] pas de virgule [] virgule} qui roule n'amasse pas mousse.
10. Il y a Jean {[x] pas de virgule [] virgule} qui rit et Jean {pas de virgule[] virgule} qui pleure.

Commentaires

1. "lui" est défini par la relative "qui a tué sa grand-mère" → pas de virgule
2. "Pierre" n'a pas besoin d'être défini → virgule
3. Ici, on définit "l'homme" par son invention, "le fil à couper le beurre". La relative précise donc de quel homme il s'agit → pas de virgule
4. "L'homme", contraire du singe, n'a pas besoin d'être défini → virgule
5. Ici, on définit "la femme" par "dont vous parlez". La relative précise donc de quelle femme il s'agit → pas de virgule
6. "La femme de Pierre" n'a pas besoin d'être définie → virgule
7. Ici, on définit "personne" par "qui marche sur les mains". La relative précise donc de qui il s'agit → pas de virgule
8. "Pierre" n'a pas besoin d'être défini → virgule
9. Ici, il s'agit d'une pierre qui roule, et qui n'amasse pas mousse. Mais celle qui ne roule pas en amasse. Cette "pierre" est donc définie par la relative → pas de virgule
- 10a. Ici, on parle du Jean qui rit, pas de celui qui parle. La relative précise donc de quel Jean il s'agit → pas de virgule
- 10b. Ici, on parle du Jean qui pleure, pas de celui qui rit. La relative précise donc de quel Jean il s'agit → pas de virgule

28.3 Le pronom relatif

28.3.1 Caractéristiques : genre, nombre, personne



Recherches grammaticales : étudier l'influence du genre, du nombre et de la personne

Etudiez les exemples suivants et identifiez quels traits pertinents sont transmis par le pronom relatif (genre, nombre, personne etc.)

	genre	nombre	Pers.
C'est sa sœur qui est arrivée hier	Fém.	Sing.	3 ^e
J'ai vu ses filles qui sont descendues de leur voiture en maillot de bain.	Fém.	Plur.	3 ^e
C'est toi qui as écrit cette lettre ?	Masc.	Sing.	2 ^e
C'est vous qui le leur avez dit.	Masc.	Plur.	2 ^e
C'est nous qui nous en sommes souvenues les premières.	Fém.	Plur.	1 ^e

Règle :

Même si la plupart des pronoms relatifs sont invariables (sauf lequel, etc.), ils transmettent le genre, le nombre et la personne de leur antécédent.
Attention en particulier à ne pas oublier la personne.

Ex : *C'est vous qui êtes les plus intelligentes, les filles, et c'est moi qui suis le plus beau.*

28.3.2 L'antécédent est CE, RIEN ou QUELQUE CHOSE



Recherches grammaticales : lorsque l'antécédent est *ce*, *rien* ou *quelque chose*

Etudiez les cas qui suivent, où l'antécédent est non-animé, en observant bien :

- l'antécédent, son genre, son nombre, s'il est animé ou non.
- la fonction du pronom relatif
- et la présence éventuelle de préposition

Ce que tu dis est vrai.	Ant. = <i>ce</i> / dire qc : <i>que</i> est CV(—)
C'est ce à quoi je pensais quand je l'ai vu.	Ant. = <i>ce</i> / penser à qc : <i>à quoi</i> est CV(à)
C'est la chose à laquelle je pensais quand je l'ai vu.	Ant. = <i>chose</i> / penser à qc : <i>à laquelle</i> est CV(à)
C'est quelque chose à quoi on ne pense pas.	Ant. = <i>quelque chose</i> / penser à qc : <i>à quoi</i> est CV(à)
Il n'est rien que j'aime plus que cela.	Ant. = <i>rien</i> / penser à qc : <i>à quoi</i> est CV(à)
Il n'est rien à quoi je ne renoncerais pour l'épouser.	Ant. = <i>rien</i> / renoncer à qc : <i>à quoi</i> est CV(à)

Pourquoi, à votre avis, faut-il employer « quoi » au lieu de « lequel / laquelle etc. »
Pour employer « lequel etc. », il faut connaître le genre du signifié. Or, les antécédents *ce*, *quelque chose* et *rien* sont neutre, étant donné qu'ils ne sont ni masculin, ni féminin.
On remplacera donc Prép. + *lequel/laquelle* etc., pour lesquels il faut connaître le genre, par *quoi*.

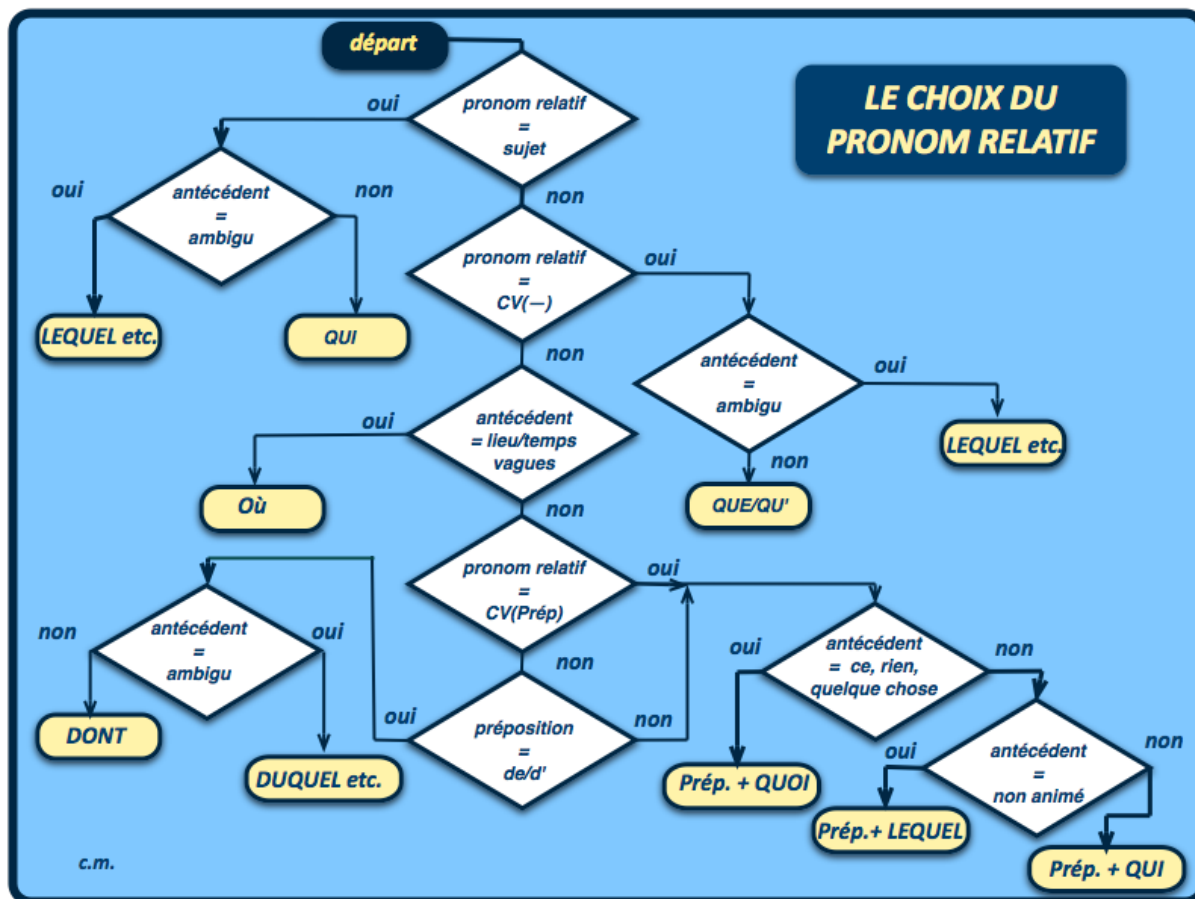
Règle :

Lorsque l'antécédent est *ce, quelque chose, rien* et que le pronom relatif doit être construit avec une préposition, on emploie *quoi* au lieu de *que* ou *lequel*.

Ex : C'est la chose à laquelle je tiens le plus.
C'est quelque chose à quoi je tiens

28.3.3 Choix des pronoms relatifs / Fonction

Recherches grammaticales : Identifier les cas pertinents :



Servez-vous du diagramme ci-dessus pour trouver le bon pronom relatif

1. Federer est le tennisman {qui} a remporté le plus de victoires.
2. C'est la motivation {qui} fait réussir.
3. L'envie de réussir est quelque chose {qui} nous sauvera.
4. L'homme que tu aimes est généreux.
5. L'amour est quelque chose que les lecteurs aiment.
6. L'amour est une chose à {laquelle} nos lectrices sont attachées.
7. L'amour est quelque chose à {quoi} nos lectrices tiennent.
8. Mon oncle est quelqu'un à {qui} je tiens beaucoup.
9. C'est le professeur {dont} je tiens cela.
10. Voici le pont près {duquel} il a vécu.
11. Voici les gens auprès {de qui/desquels} j'ai vécu pendant 10 ans.

Commentaires :

1. relatif sujet animé = qui.
2. Relatif non-animé sujet = qui.
3. Relatif non-animé sujet = qui.

4. Relatif : animé CV(—) = que.
5. Relatif : non-animé CV(—) = que
6. Relatif : non-animé CV(à) = à laquelle
7. Relatif : non-animé CV(à) antécédent = quelque chose : à quoi.
8. Relatif : animé CV(à) = à qui
9. Relatif : CV(de).
10. Relatif : CV(près de), antécédent non-animé=pont.
11. Relatif : CV(auprès de), antécédent animé=gens.



Exercice n°3 : la fonction des pronoms relatifs

Attention à tous les éléments : genre, nombre, personne, animé ou non,

Complétez au moyen d'un pronom relatif. Ajoutez une préposition chaque fois que cela vous semblera nécessaire.

1. Le cheval {qui} a gagné la course s'appelle Bouchon.
2. C'est la poule {qui} chante {qui} a fait l'œuf.
3. Le livre {qui} m'a plu le plus, c'est "Trois hommes dans un bateau", et c'est Jérôme K Jérôme {qui} l'a écrit.
4. Ce {qui} m'étonne, c'est le calme de Paul. En rentrant chez lui, il a trouvé sa femme, {qui} était couchée avec un homme. Au lieu de se mettre en colère, Paul leur a simplement dit: "Désolé de vous déranger.", et il est reparti sans mot dire.
5. Je vous présente le mari de ma sœur, {laquelle} travaille à Monoprix.(c'est la sœur qui travaille à Monoprix)
6. Connaissez-vous la mère de Carla, {laquelle mère} a été danseuse au Casino de Paris? (la mère a été danseuse)
7. C'est nous {qui} le lui avons dit.
8. Lui, il connaît l'homme {qui} a vu l'homme {qui} a vu l'ours!
9. Je vais vous montrer le tableau {que} j'ai découvert aux Puces.
10. Paula n'est plus la petite fille {que} nous avons connue.
11. C'est ce {que} Paul m'a raconté!
12. Voilà la maison {que} Pierre Pons a habitée.
13. Eh, mon mignon, connais-tu le pays {où} fleurit l'oranger.
14. La maison {que} les Fourbi ont habitée a été classée monument historique.
15. Paris est la ville {où} je suis né.
16. Non, je ne pourrais vous dire l'heure {où} il est arrivé. Mais c'est sûrement après huit heures.
17. Je n'ai jamais gagné à la loterie, mais je connais quelqu'un {à qui} c'est arrivé.
18. C'est ce {à quoi} il a fait allusion dans sa conférence de presse.

19. La mort n'est pas une chose à {laquelle} on pense volontiers.
20. La retraite, c'est quelque chose {à quoi} il faut penser tant qu'on est jeune.
21. Pierrette est quelqu'un {à qui} il faut dire ses quatre vérités.
22. Pauline est quelqu'un {dont} je pense le plus grand bien.
23. L'auteur à propos de {qui} j'ai écrit ce livre est mort à l'âge de 100 ans.
24. Je ne vois pas du tout ce {dont} vous parlez.
25. Malheur à celui par {qui} le scandale arrive!
26. Bien des soldats tombés, comme on dit, au champ d'honneur, ne savent pas pour {qui} ni pour {quoi} ils sont morts.
27. Il n'est rien pour {quoi} il aurait envie de se sacrifier.
28. La découverte pour {laquelle} Bernard Palissy a sacrifié tous ses meubles dans le feu en valait-elle la peine?
29. Edith Piaf avait gagné beaucoup d'argent. Mais tout ce {à quoi} eut droit son mari, comme héritage, ce fut une belle collection de dettes.
30. Cherchez à {qui} profite le crime. C'est ce {que} vous dira n'importe quel inspecteur de police, et ce à {quoi} les criminels ne pensent pas assez souvent. L'homme {dont} je le tiens, c'est le commissaire Maigrichon.

Commentaires

1. Sujet → qui
2. Sujet → qui
3. Sujet → qui
4. Sujet → qui
5. Sujet / se rapporte à sœur. pour éviter de croire que c'est le mari (masculin), on choisit → laquelle (féminin)
6. Sujet / se rapporte à sœur. pour éviter de croire que c'est Carla, on choisit → laquelle "mère"
7. Sujet → "qui"
- 8a. Sujet → qui
- 8b. Sujet → "qui"
9. découvrir qc → CV(-) → "que"
10. connaître qn → CV(-) → "que"
11. raconter qc → CV(-) → "que"
12. habiter qc → CV(-) → "que". Le "e" de "habité" montre qu'il y a accord avec un CV(-) placé avant.
13. lieu vague → "où"
14. habiter qc → CV(-) → "que". Le "e" de "habité" montre qu'il y a accord avec un CV(-) placé avant.
15. lieu vague → "où"
16. temps vague → "où"
17. arriver à qn → CV(à) animé → "à qui"
18. faire allusion à qc → CV(à) non-animé / antécédent = ce, quelque chose, rien → "à quoi"
19. penser à qc → CV(à) non-animé / féminin singulier → "à laquelle"
20. penser à qc → CV(à) non-animé / antécédent = ce, quelque chose, rien → "à quoi"
21. dire qc à qn → CV(à) animé → "à qui"

22. penser qc de qn → CV(de) → dont
 23. écrire qc à propos de qn → CV(à propos de) → à propos de qui"
 24. parler de qc → CV(de) → "dont"
 25. arriver par qn → CV(par) animé → "par qui"
 26a. tomber pour qc → CV(pour) animé → "pour qui"
 26b. sacrifier qc pour qc → CV(pour) non-animé après "rien" → "pour quoi"
 27. sacrifier qc pour qc → CV(pour) non-animé après "rien" → "pour quoi"
 28. sacrifier qc pour qc → CV(pour) non-animé /féminin, singulier → "pour laquelle"
 29. avoir droit à qc → CV(à) / l'antécédent est ce → à quoi
 30. profiter à qn → CV(à) animé → "à qui"
 30b. dire qc → CV(-) → "que"
 30c. penser à qc → CV(à) non-animé / antécédent "ce" → "à quoi"
 30d. tenir qc de qn → CV(de) → dont



Exercice n°4 : le choix des pronoms relatifs.

Complétez en déterminant la fonction du pronom relatif dans la relative

- a) Mon mari n'est plus l'homme "que" {CV(-)[]CV(de)[]sujet[]temps/lieu vagues[]CV(x) ou CC(x) animé[]CV(x) ou CC(x) non-animé} j'ai connu au début.
- b) Ce livre qui {sujet[]CV(-)[]CV(de)[]temps/lieu vagues[]CV(x) ou CC(x) animé[]CV(x) ou CC(x) non-animé} a été écrit par Zola parle de la vie des mineurs.
- c) La femme à "qui" {CV(x) ou CC(x) animé[]CV(-)[]CV(de)[]sujet[]temps/lieu vagues[]CV(x) ou CC(x) non-animé} Paul pense se moque bien de lui.
- d) Ce sont des vacances "auxquelles" {CV(x) ou CC(x) non-animé[]CV(x) ou CC(x) animé[]CV(-)[]CV(de)[]sujet[]temps/lieu vagues} vous penserez toujours.
- e) Ce n'est pas celui à "qui" {CV(x) ou CC(x) animé[]CV(-)[]CV(de)[]sujet[]temps/lieu vagues[]CV(x) ou CC(x) non-animé} je pense.
- f) Je ne connais pas l'homme "dont" {CV(de)[]CV(x) ou CC(x) animé[]CV(-)[]sujet[]temps/lieu vagues[]CV(x) ou CC(x) non-animé} vous me parlez.
- g) Il est retourné voir ses parents, chez "qui" {CV(x) ou CC(x) animé[]CV(-)[]CV(de)[]sujet[]temps/lieu vagues[]CV(x) ou CC(x) non-animé} il habite désormais.
- h) Les falaises sur "lesquelles" {CV(x) ou CC(x) non-animé[]CV(x) ou CC(x) animé[]CV(-)[]CV(de)[]sujet[]temps/lieu vagues} il a construit sa maison ont 120m de hauteur.

Commentaires

- a) connaître qn → CV(-) → que
 b) connaître qn → sujet de "a été écrit" → "qui".
 c) penser à qn → CV(à) animé → "à qui"
 d) penser à qc → CV(à) non-animé → "auxquelles"
 e) penser à qn (celui) → CV(à) animé → "à qui"
 f) parler de qn → CV(de) "dont"
 g) habiter chez qn → CC(chez) animé → "chez qui"
 h) construire qc sur qc → CC(sur) non-animé → "sur lesquelles"

28.4 Construire sa relative



Recherches grammaticales : Règles de formation

Lisez les exemples ci-dessous. Simplifiez les groupes de deux phrases en faisant de la première une principale, et de la deuxième une relative.

Décrivez comment vous faites pour construire la relative.

Ex : 1. Julie épouse un homme. Cet homme l'aime.

Le signifiant commun est homme.

Dans la 2^e proposition, il est sujet. Le pronom relatif est « qui ». On enlève « cet homme », et on le remplace par qui :

Julie épouse un homme qu'elle aime.

2. Julie épouse un homme. Elle aime cet homme.

Le signifiant commun est homme.

Dans la 2^e proposition, il est CV(—). Le pronom relatif est « que ». On enlève « cet homme », et on le remplace par que, que l'on place en première position de la relative.

Julie épouse un homme qu'elle aime.

3. Julie épouse un homme. Elle pense à cet homme matin et soir.

Le signifiant commun est homme.

Dans la 2^e proposition, il est CV(à). Le pronom relatif est « à qui ». On enlève « cet homme », et on le remplace par qui, que l'on place en première position de la relative, précédé de la préposition.

Julie épouse un homme à qui elle pense matin et soir.

4. Julie épouse un homme. Elle parle de cet homme tout le temps.

Le signifiant commun est homme.

Dans la 2^e proposition, il est CV(de). Le pronom relatif est « de qui ». On enlève « cet homme », et on le remplace par dont que l'on place en première position de la relative.

Julie épouse un homme dont elle parle tout le temps.

(Egalement : de qui / duquel)

5. Julie épouse un homme. Elle pense de cet homme qu'il est le plus beau.

Le signifiant commun est homme.

Dans la 2^e proposition, il est CV(de). Le pronom relatif est « de qui ». On enlève « cet homme », et on le remplace par dont que l'on place en première position de la relative.

Julie épouse un homme dont elle pense qu'il est le plus beau.

(Egalement : de qui / duquel)

6. Rachida épouse un homme. Elle se sent bien auprès de cet homme.

Le signifiant commun est homme.

Dans la 2^e proposition, il est CV(de). Le pronom relatif est « auprès de qui ». On enlève « cet homme », et on le remplace par *auprès de qui* que l'on place en première position de la relative.

Rachida épouse un homme auprès de qui elle se sent bien.

28.5 Le subjonctif dans la relative



Recherches grammaticales : l'emploi du subjonctif dans la relative

Etudiez bien les exemples de 1 à 4, dans lesquels la relative est au subjonctif. Observez en particulier les antécédents, et les expressions qui s'y rapportent pour expliquer l'utilisation du subjonctif.

1. C'est le garçon le plus gentil que je connaisse.
2. Julie est la plus intelligente étudiante que nous ayons
3. Neil Armstrong est le premier homme qui ait marché sur la lune.
4. Julie est la fille la moins vaniteuse que je connaisse.

Les antécédents sont soumis à un superlatif (le plus gentil, la plus intelligente, la moins vaniteuse), ou par une expression superlative, c'est-à-dire une expression qui souligne que cet antécédent s'oppose à tous ceux du même genre : le premier homme est le seul à être le premier. Les autres ne sauraient l'être.

Règle : Lorsque l'antécédent est soumis à un superlatif ou une expression superlative, qui tendent à montrer le caractère exceptionnel de cet antécédent, le verbe de la relative se met au

Etudiez bien les exemples de 5 à 8, dans lesquels la relative est au subjonctif. Observez en particulier les antécédents, et les expressions qui s'y rapportent pour expliquer l'utilisation du subjonctif.

5. Je ne connais personne qui connaisse cette formule.
6. Il n'y a pas de problème qui ne puisse trouver de solution.
7. Il n'y a rien qui vaille que l'on se rende malade.
8. Il n'y a plus aucun artisan qui sache restaurer ce tableau.

Antécédent = négation : subjonctif

Antécédent = soumis à négation : subjonctif

Antécédent = négation : subjonctif

Antécédent = soumis à négation : subjonctif

Les antécédents sont soumis à une négation, qui met leur existence en doute.

Cette recherche est assez délicate. Vous allez pouvoir montrer ce dont vous êtes capable !
Etudiez bien les exemples de 9a à 13c, dans lesquels la relative est au subjonctif. Observez en particulier les antécédents.

Quand les exemples portent le même numéro (9a et 9b, 12a et 12 b, 13a, 13b et 13c) comparez bien les cas où l'on emploie l'indicatif et celui où l'on emploie le subjonctif.

- 9a. Connais-tu quelqu'un qui sache son nom ?
9b. Oui, je connais quelqu'un qui sait son nom.

On cherche l'antécédent : modèle = subjonctif
On a trouvé l'antécédent : indicatif

10. Je cherche un plombier qui puisse réparer mon robinet.

On cherche l'antécédent : modèle = subjonctif

11. Elle n'a pas trouvé d'électricien qui soit capable de la dépanner rapidement.

On n'a pas trouvé l'antécédent : modèle=subjonctif

- 12a. Vous voulez trouver une école privée qui prenne votre cancre de fils ?

On cherche l'antécédent : modèle = subjonctif

- 12b. Ça y est ! J'ai trouvé une école qui acceptera notre cancre de fils.

On a trouvé l'antécédent : indicatif

- 13a. Connais-tu quelqu'un qui soit capable d'assurer cette mission ?

On cherche l'antécédent : modèle = subjonctif

- 13b. Non, je ne vois personne qui puisse le faire.

On n'a pas trouvé l'antécédent : modèle= subjonctif (antécédent = négation)

- 13c. Mais elle, elle a trouvé quelqu'un qui peut le faire.

On a trouvé l'antécédent : indicatif


Exercice n°5 : le subjonctif dans la relative.

Mettez le verbe entre parenthèses au mode et au temps voulu.

1. C'est le garçon le plus gentil que je {connaisse} (connaître).
2. Mlle Lelombec cherche un pantalon qui lui {aille} (aller).
3. Hier, j'ai trouvé un pantalon qui {me va} (m'aller) comme un gant.
4. Il n'est pas facile de trouver des souliers qui {soient} (être) bon marché et de bonne qualité.
5. Auriez-vous un pantalon qui {aille} (aller) à mon fils, qui pèse 280 kg?
6. Y a-t-il un pantalon dont la couleur {aille} (aller) avec celle de mes yeux?
7. Il a cherché toute la journée une chemise qui lui {aille} (aller), et il a fini par en trouver une qui lui {va} (aller) à peu près.
8. Elle a cherché toute la journée un collant, mais malgré tous ses efforts, elle n'en a pas trouvé qui lui {aille} (aller).
9. Gaston est le premier homme qu'elle {ait rendu} (avoir rendu) fou, puis vinrent Paul, Pierre, Ernest, et enfin, Jacques.
10. « Il n'y a vraiment personne qui me {comprenne} (comprendre) », dit-il, et il vida, d'un coup, la bouteille de Calvados.
11. Dans les questions d'argent, il n'y a pas d'amitié qui {tienne} (tenir).
12. C'est la plus haute montagne que nous {ayons} (avoir) jamais vue.
13. Brigitte a tenté de se suicider parce que Paul l'avait quittée. Pourtant, il n'y a pas d'homme qui {vaille} (valoir) qu'on se suicide pour lui!

Commentaires

1. Subjonctif parce que l'antécédent "gentil" est soumis à un superlatif.
2. Subjonctif parce que l'antécédent "pantalon" est un modèle d'après lequel elle cherche.
3. Indicatif parce que l'antécédent "pantalon" existe, et qu'on l'a acheté.
4. Subjonctif parce que l'antécédent "pantalon" est un modèle, pas facile à trouver.
5. Subjonctif parce que l'antécédent "pantalon" est un modèle que l'on n'a pas encore trouvé.
6. Subjonctif parce que l'antécédent "pantalon" est un modèle, puisque sa couleur doit être la même que celle de mes yeux.
7. Subjonctif parce que l'antécédent "chemise" est un modèle, pas facile à trouver.
- 7a. Subjonctif parce que l'antécédent "pantalon" est un modèle dont la couleur doit aller avec mes yeux.
- 7c. Indicatif parce que l'antécédent "chemise" existe, même si elle lui va à peu près..
8. Subjonctif parce que l'antécédent "pantalon" est un modèle. Comme elle ne l'a pas trouvé, il demeure un modèle.
9. Subjonctif parce que l'antécédent "homme" est soumis à une expression superlative: "le premier".
10. Subjonctif parce que l'antécédent "personne" est une négation.
11. Subjonctif parce que l'antécédent "amitié" est soumis à une négation "il n'y a pas d'amitié"
12. Subjonctif parce que l'antécédent "montagne" est soumis à un superlatif "la plus haute".
13. Subjonctif parce que l'antécédent "homme" est soumis à une négation "il n'y a pas d'homme"

28.6 Exercice final



Exercice n°6

Complétez le texte suivant en ajoutant les pronoms relatifs qui manquent. Ajoutez une préposition s'il y a lieu.

Connaissez-vous John Kennedy Toole?

Je suis sûr qu'il y a bien peu de gens {01: qui} connaissent John Kennedy Toole. C'est lui {02: qui} a écrit "a confederacy of dunces", {03: dont} le titre français est "La conjuration des imbéciles", et {04: qui} porte en exergue une citation de Jonathan Swift, {05: dont} vous savez sûrement qu'il était l'auteur de Gulliver: "Quand un vrai génie apparaît, on peut le reconnaître à ce signe : les imbéciles sont tous ligüés contre lui."

La Conjuración des imbéciles est un roman {06: qui} se déroule à la Nouvelle-Orléans, à la fin des années 60. Elle met en scène un énorme universitaire {07: dont} le nom est Ignatius Reilly. Ce personnage est un admirateur fervent du Moyen Age, et ce {08: dont} il rêve, c'est de mener des croisades contre le monde moderne.

Le plus cher désir de sa mère, {09: qui} a un penchant certain pour la bouteille, serait qu'il trouve un emploi {10: dont} ils puissent vivre tous les deux. Mais chacune de ses expériences se termine par un désastre {11: qui} aurait rendu Don Quichotte jaloux.

Il a une ancienne petite amie, une certaine Myrna Minkof, {12: qui} habite à New York, et {13: dont} l'occupation principale est la psychanalyse, surtout celle d'Ignatius. Elle pense que ce {14: dont} il aurait le plus besoin, c'est de sexe. Et elle lui envoie de nombreuses lettres, {15: qui} mettent le brave Ignatius en colère. Pour lui en imposer, il essaie de mettre au point des croisades modernes. Employé dans une usine de pantalons, {16: qui} appartient à un nommé Lévy, il essaie de rassembler les ouvriers noirs {17: qui} y travaillent pour qu'ils se révoltent contre leur patron, {18: lequel} patron s'intéresse beaucoup plus au sport qu'aux pantalons.

Cette croisade tourne mal, et Ignatius se retrouve bien vite à la porte des Pantalons Lévy. Il trouve ensuite un emploi comme vendeur de saucisses, {19: qui} portent le doux nom de "Hot dogs Paradise". Ignatius, malgré ses nombreux diplômes universitaires, se voit obligé de pousser une voiture en forme de saucisse, avec {20: laquelle} il arpente les rues du quartier français de la Nouvelle-Orléans. Ignatius, {21: qui} est doté d'un grand appétit, mange les saucisses {22: qu'} il aurait dû vendre les unes après les autres. Il est alors obligé d'inventer des histoires pour expliquer à son patron pourquoi il ne rapporte ni les saucisses {23: qui} lui avait été confiées, ni l'argent {24: qu'} il aurait dû rapporter à son patron. Comme le quartier dans {25: lequel} il travaille est plutôt mal fâmé, il raconte que des gens l'ont attaqué, et qu'ils lui ont volé les saucisses et l'argent.

Au cours des voyages {26: qu'} il effectue dans le quartier, il fait la connaissance d'homosexuels des deux sexes. Il finit par se faire inviter à une réception {27: que} l'un de ces jeunes gens donne, et veut y faire un discours, {28: qu'} il a préparé avec soin, sur la prise du pouvoir par les homosexuels. Malheureusement, ceux-ci ne s'intéressent pas du tout à ce {29: qu'} il leur raconte, et la réception se termine en bagarre générale.

Cette histoire se double d'histoires secondaires: celle d'un noir {30: qui} travaille dans un bar louche, et {31: dont} la patronne essaie d'arrondir ses fins de mois en vendant des photos pornographiques à des lycéens boutonneux, celle d'un policier {32: que} son chef persécute, et {33: qui} fait ses enquêtes dans des déguisements {34: qui} lui sont imposés par son chef, celle de la mère d'Ignatius, {35: qui} rencontre un petit vieux {36: dont} elle ne sait pas si elle doit l'épouser, celle de Myrna, {37: qui} essaie de psychanalyser, dans des positions couchées, divers hommes {38: qu'} elle abandonne bientôt après, sans oublier celle de M.

Lévy, {39: dont} la femme a pris des cours de psychanalyse par correspondance, et {40: qui} passe la moitié de sa vie sur une planche de massage électrique, {41: que} son mari lui a offerte, et l'autre moitié à donner des idées saugrenues à son mari.

Le style de l'auteur est époustouflant. Les personnages semblent sortis de Rabelais, de Cervantès ou de Dickens: Ignatius, inadapté au monde moderne, et {42: dont} la mère ne comprend pas le génie; Myrna Minkof, {43: que} les contestations des années 60 ont un peu désorientée; Darlène, la strip-teaseuse, {44: qui} fait un usage inattendu d'un perroquet; Lana Lee, la patronne rapace des "Folles Nuits"; l'agent Mancuso, le policier le plus incompétent de toute la Louisiane; et beaucoup d'autres, {45: dont} les affrontements, les entreprises sombrent obligatoirement dans le grotesque ou la catastrophe.

L'auteur de ce roman s'est suicidé en 1969, à l'âge de trente-deux ans, parce qu'il n'avait aucun succès. C'est sa mère, {46: qui} avait pris conscience de la valeur du livre, {47: qui} a fait le siège de plusieurs maisons d'édition. Enfin, elle réussit à faire publier ce livre en 1976. Ce livre connu alors un immense succès, {48: que} vient couronner en 1981 le prix Pulitzer du Roman.

Pour son auteur, il est trop tard. Quant au lecteur, il se prend à regretter qu'il ne pourra jamais y avoir de suite à l'ouvrage {49: dont} il vient d'achever la lecture.

Commentaires

1. sujet → "qui"
2. sujet → "qui"
3. Complément introduit par "de" → "dont"
4. sujet → "qui"
5. Complément introduit par "de" (vous savez de qn) → "dont"
6. sujet → "qui"
7. Complément introduit par "de" (le nom de qn) → "dont"
8. Complément introduit par "de" (rêver de qc) → "dont"
9. sujet → "qui"
10. Complément introduit par "de" (vivre de qc) → "dont"
11. sujet → "qui"
12. sujet → "qui"
13. Complément introduit par "de" (l'occupation de qn) → "dont"
14. Complément introduit par "de" (avoir besoin de qc) → "dont"
15. sujet → "qui"
16. sujet → "qui"
17. sujet → "qui"
18. adjectif relatif se rapportant à patron, masculin, singulier → "lequel"
19. sujet → "qui"
20. CV(x) ou CC(x) non-animé avec préposition → "avec laquelle"
21. sujet → "qui"
22. "vendre qc" CV(-) → "que" ("qu'" devant voyelle ou h muet)
23. sujet → "qui"
24. "rapporter qc" CV(-) → "que" ("qu'" devant voyelle ou h muet)
25. CV(x) ou CC(x) non-animé avec préposition → "dans lequel"
26. "effectuer qc" CV(-) → "que" ("qu'" devant voyelle ou h muet)
27. "donner qc" CV(-) → "que" ("qu'" devant voyelle ou h muet)
28. "préparer qc" CV(-) → "que" ("qu'" devant voyelle ou h muet)
29. "raconter qc" CV(-) v "que" ("qu'" devant voyelle ou h muet)
30. sujet → "qui"
31. Complément introduit par "de" (la patronne de qc) → "dont"
32. "persécuter qn" CV(-) → "que" ("qu'" devant voyelle ou h muet)
33. sujet → "qui"
34. sujet → "qui"
35. sujet → "qui"
36. Complément introduit par "de" (elle ne sait pas de qn) → "dont"
37. sujet → "qui"

38. "abandonner qn" CV(-) → "que" ("qu'" devant voyelle ou h muet)
39. Complément introduit par "de" (la femme de qn) → "dont"
40. sujet → "qui"
41. "offrir qc" CV(-) → "que" ("qu'" devant voyelle ou h muet)
42. Complément introduit par "de" (la mère de qn) → "dont"
43. "désorienter qn" CV(-) → "que" ("qu'" devant voyelle ou h muet)
44. sujet → "qui"
45. Complément introduit par "de" (les affrontements de qn) → "dont"
46. sujet → "qui"
47. sujet → "qui"
48. "couronner qc" CV(-) → "que" ("qu'" devant voyelle ou h muet)
49. Complément introduit par "de" (la lecture de qc) → "dont"

29 Les subordonnées circonstancielles

Les subordonnées circonstancielles revêtent une importance de tout premier plan lorsqu'il s'agit d'argumenter.

Il va falloir apprendre à nos apprenants à les manier, à choisir le bon mode et le bon temps, mais aussi à simplifier l'argumentation en remplaçant ces subordonnées, si possible, par des compléments, des participes passés ou présents, des infinitifs ou par de simples nominalisations.

Avant de travailler sur les diverses sortes de circonstancielles, nous allons devoir apprendre à nos étudiants à bien distinguer les cas où l'on est obligé d'employer une proposition et ceux où l'on peut se permettre de simplifier, parce que le sujet de la principale est le même que celui de la subordonnée.

Pour cela, il faudra les sensibiliser aux faits suivants :

- Qu'est-ce qu'une circonstancielle ? Qu'est-ce qu'un simple complément ?
- Comment reconnaître une conjonction d'une préposition.
- Quand employer une subordonnée circonstancielle ? Quand pourra-t-on employer un simple complément circonstanciel ?

Lorsqu'ils sauront qu'on ne peut pas argumenter n'importe comment, on pourra passer à une étude plus précise

29.1 Qu'est-ce qu'une subordonnée circonstancielle ?

Une subordonnée circonstancielle est une subordonnée qui fait partie du groupe verbal, mais **qui n'est pas reliée au verbe principal par sa valence**.

Elle a pour fonction d'être complément circonstanciel de ce verbe principal.

Il y en a de sept sortes :
La subordonnée circonstancielle de temps ou « temporelle ».
La subordonnée circonstancielle de cause ou « causale ».
La subordonnée circonstancielle de conséquence ou « consécutive ».
La subordonnée circonstancielle de but ou « finale ».
La subordonnée circonstancielle de concession ou « concessive ».
La subordonnée circonstancielle de condition ou « conditionnelle ».
La subordonnée circonstancielle de comparaison ou « comparative ».



Recherches grammaticales : reconnaître la catégorie à laquelle appartient la subordonnée.

Trouvez à quelle catégorie appartient la subordonnée circonstancielle. Aidez-vous du sens, et comparez l'exemple au titre (but, temps, cause etc.)	
Elle est malade parce qu'elle a trop mangé.	causale
Bien qu'elle soit malade, elle est allée travailler.	concessive
N'y va pas si tu as peur d'être mal reçu.	conditionnelle
L'avion vole plus vite que le train ne roule.	comparative
Quand il pleut, les escargots vont se promener	temporelle
Il a épousé une riche héritière de sorte qu'il n'a jamais eu à travailler.	consécutive
Elle s'entraîne pour que ses sponsors continuent à l'aider.	finale

29.2 Conjonctions, prépositions et adverbes



Recherches grammaticales : conjonctions et prépositions

Les subordonnées circonstancielles sont introduites par des conjonctions (ex : *que*) ou des locutions conjonctives (des conjonctions en plusieurs parties : ex : *de sorte que*).

Elles comportent en général un verbe conjugué ayant un sujet propre.

Quand le chat n'est pas là, les souris dansent.

La conjonction est : *quand*

Le verbe de la subordonnée est : *est* (= être)

Son sujet propre est : *chat*.

Dans certaines circonstancielles, on peut sous-entendre le verbe. Il en est ainsi très souvent dans les comparatives dont le verbe est identique à celui de la principale.

Ex : *La voiture roule moins vite qu'un TGV.*

Rajoutez le verbe qui manque dans la comparative :

La voiture roule moins vite qu'un TGV ne roule.

Comment s'appelle le « ne » utilisé ici, et qu'elle est sa signification ?

Il s'agit d'un « *ne explétif* ». il n'a pas de signification.

Les compléments circonstanciels simples, eux, sont introduits par une préposition (ex : après la pluie).

Trouvez la conjonction ou la locution conjonctive qui correspond à l'exemple proposé. Cherchez la solution qui s'en rapproche le plus.

01. Après avoir mangé, il fait la sieste. = {Après qu'} il a mangé, il fait la sieste

02. Avant de se coucher, elle se lave. = {Avant qu'} elle ne se couche, elle se lave.

03. Étant donné leur maladie, ils gardent la chambre. { Étant donné qu'} ils sont malades, ils gardent la chambre.

04. En cas d'incendie, appelez les pompiers. {Si} un incendie se déclenche, appelez les pompiers.

05. À moins d'être désespérée, n'épousez pas n'importe qui. {À moins que} vous ne soyez désespérée, n'épousez pas n'importe qui.

06. Le coureur cycliste est content d'être enfin arrivé. Il est content {parce qu'} il est enfin arrivé.

07. Elle révise tous les jours afin de réussir à son concours. Elle révise tous les jours {afin qu'} elle réussisse à son concours.

08. Malgré son grand âge, il a fait le marathon de Berlin. {Bien qu'} il soit très âgé, il a fait le marathon de Berlin.

09. Il avait trop bu, se trompant Il avait trop bu, {de sorte qu'il} s'est trompé de bus.

10. Malgré son manque de motivation, il a lavé sa voiture. {Bien qu'} il manquât de motivation, il a lavé sa voiture.

Avez-vous trouvé une conjonction pour chaque préposition ?

Oui pour les phrases 1, 2, 3, 5, 6,

Non dans les cas 4, 7, 8,9,10

La transformation de la préposition en conjonction est-elle toujours identique ?

Non. Dans certains cas, il suffit d'ajouter *que* (après *que*, étant donné *que*). Dans d'autres, il faut effectuer une petite modification (avant de = avant *que*, à moins de = à moins *que*), ou changer carrément de base (malgré = bien *que*, en cas de = *si*).

Pour finir, certains compléments se construisent sans préposition, soit avec un nom, soit avec un participe, voire un infinitif.

29.3 Simplifier une subordonnée circonstancielle



Recherches grammaticales : simplifier une subordonnée circonstancielle

- 1a. Après qu'il a fait ses devoirs, Toto regarde la télévision.
 1b. Après avoir fait ses devoirs, Toto regarde la télévision.
 1c. Après ses devoirs, Toto regarde la télévision.

2. Pendant que son père lui fait ses devoirs, Toto regarde la télévision.
 Pas de simplification possible.

2. Dans quelles conditions peut-on remplacer une subordonnée par un complément circonstanciel sans verbe conjugué ?
 Il faut que le sujet du verbe principal soit identique à celui du verbe de la subordonnée. C'est le cas pour 1, mais bien sûr pas du tout pour 2.

Nous allons essayer de trouver une solution simplifiée pour les cas suivants.

3. Si tu vas à Rio, tu iras voir le pain de sucre.
 4. Si tu vas voir ton oncle, il te donnera de l'argent.
 5. Une fois qu'il a traversé le Sahara, il a voulu s'attaquer à l'Antarctique.
 6. Une fois que tu auras construit ta maison, tu pourras te construire un manoir.
 7. Avant qu'il ne soit concierge, il a fait du théâtre.
 8. Après que vous aurez mangé votre repas, vous pourrez faire la vaisselle.
 9. Il faut travailler pour que tu réussisses.
 10. Vous lirez tous ces livres afin que vous puissiez réussir à votre examen.
 11. Bien qu'il soit étranger, il parle le français sans accent.
 12. Il a acheté un parapluie parce qu'il veut aller à Londres.

Commentaires

3. *En cas de voyage à Rio, tu iras voir le pain de sucre.*

En cas de suivi d'un nom signifiant une action permet d'envisager une cause. Il est clair que ce voyage se réfère à l'action principale et a pour acteur le sujet du verbe principal tu.

4. *Si tu vas voir ton oncle, il te donnera de l'argent.* Les deux sujets étant loin d'être identiques, il faudra renoncer à simplifier.

5. *Après sa traversée du Sahara, il a voulu s'attaquer à l'Antarctique.* On a choisi là la solution de la nominalisation traversée, que nous avons fait précéder du possessif sa pour bien montrer qui a effectué cette traversée.

6. *Une fois ta maison construite, tu pourras te construire un manoir.*

La maison construite correspond à un passif, pour lequel on omet l'auxiliaire être. On a affaire ici à une participiale.

7. *Avant d'être concierge, il a fait du théâtre.*

Avant de correspond à avant que.

8. *Après avoir mangé votre repas, vous pourrez faire la vaisselle*

Après correspond à après que.

9. *Il faut travailler pour réussir.*

Pour correspond à pour que

10. *Vous lirez tous ces livres afin de pouvoir réussir à votre examen.*

Afin de correspond à afin que

11. *Bien qu' étranger, il parle le français sans accent.*

Bien que + adjectif = bien qu'il soit étranger, ce qui se rapproche de l'original

12. *Il a acheté un parapluie pour aller à Londres.*

Parce que est une cause qui s'accompagne d'un but. Il a pour but d'aller à Londres. La préposition « pour » correspond bien à cette idée.

30 La subordonnée circonstancielle de temps

La première circonstancielle que nous étudierons sera la subordonnée de temps. Si nous commençons par elle, c'est parce qu'elle présente des caractéristiques essentielles à la compréhension et à l'utilisation de l'ensemble des circonstanciels. Il s'agit en particulier :

- Des notions d'**antériorité**, de **postériorité** et de **simultanéité** entre l'action de la subordonnée et celle de la principale.
- De la notion de **simplification** en remplaçant une subordonnée circonstancielle par un simple complément circonstanciel.

Ces notions mettent en jeu des règles qu'il faut absolument connaître :

- Formation et emploi des temps composés de l'indicatif.
- Formation et emploi des temps du subjonctif.
- Emploi des subordonnées :
 - Infinitives
 - Participes

Une fois que nous aurons étudié ces phénomènes, nous aurons posé les bases de l'étude de toutes les autres subordonnées circonstanciels.

30.1 Les notions d'antériorité, de postériorité et de simultanéité. Les principes.

30.1.1 Le principe



Recherches grammaticales : Reconnaître l'antériorité, la postériorité et la simultanéité.

Prenons un exemple :

Dès que Paulette eut réussi à son permis de conduire, elle s'acheta une voiture de sport.

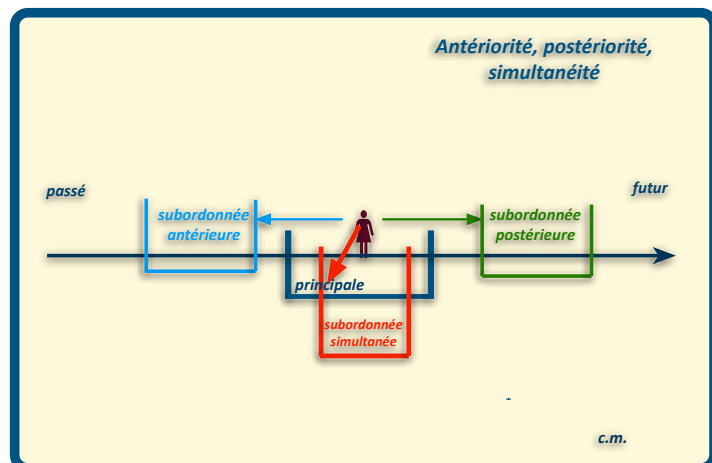
Nous avons ici une principale, « *elle s'acheta une voiture de sport* », et une circonstancielle de temps, « *dès que Paulette eut réussi à son permis de conduire* ».

Comme son nom l'indique, la principale est la proposition centrale. Il faut donc se placer dans la principale.

Si, pour voir la subordonnée, vous devez vous tourner vers le passé, cela veut dire que la proposition subordonnée est antérieure à la principale.

Si vous devez vous tourner vers le futur, cela veut dire que la proposition subordonnée est postérieure à la principale.

Enfin, **si l'action subordonnée est à votre hauteur**, les deux actions sont simultanées.



Vous allez, en groupe, essayer de reconnaître si la subordonnée est antérieure (A), postérieure (P) ou simultanée (S) par rapport à la principale.

Notez bien les conjonctions, les temps et les modes utilisés, et bien sûr la logique que vous y trouvez.

N°	Cas	A, P, S	conj
1.	Fais tes devoirs avant que ne commencent les dessins animés.	P	Avant que
2.	Tandis qu'elle dormait, elle ronflait.	S	Tandis que
3.	Une fois qu'elle se fut mariée, elle eut un enfant.	A	Une fois que
4.	Elle a travaillé jusqu'à ce que sa mère revienne du travail.	P	Jusqu'à ce que
5.	Dès qu'elle avait mangé, elle faisait la sieste	A	Dès que
6.	A mesure qu'on se rapproche de Paris, le train se remplit.	S	A mesure que
7.	Depuis qu'il a perdu son travail, il cherche un nouvel emploi.	A	Depuis que
8.	Travaille jusqu'à ce que l'on te dise d'arrêter.	P	Jusqu'à ce que
9.	Elle sortait de chez elle quand elle eut un accident.	S	quand
10.	Quand elle eut compris le problème, elle chercha la solution.	A	quand

Commentaires

- avant que + subjonctif : subordonnée postérieure à la principale.
- tandis que : simultanéité. Les deux propositions sont au même temps.
- une fois que : antériorité. Passé antérieur / passé simple
- jusqu'à ce que + subjonctif : subordonnée postérieure à la principale.
- dès que : antériorité. Plus que parfait / imparfait
- à mesure que : simultanéité. Les deux propositions sont au même temps.
- depuis que : antériorité. Passé composé / présent.
- jusqu'à ce que + subjonctif : subordonnée postérieure à la principale.
- quand : principale à l'imparfait, subordonnée au Passé simple. Simultanéité parce que l'accident a lieu alors qu'elle est encore en train de sortir.
- Quand. Subordonnée au Passé antérieur, principale au passé simple : antériorité.

Maintenant que vous avez analysé les 10 phrases, que pouvez-vous dire sur l'emploi des modes et des temps :

Dans l'antériorité : la subordonnée antérieure se trouve à un temps composé, alors que la principale se trouve à un temps simple.

Le temps composé est celui qui correspond au temps simple : son auxiliaire est au temps simple de la principale.

Dans la postériorité : la subordonnée est au subjonctif.

Dans la simultanéité, les deux propositions sont au même temps, sauf au cas n° 9, où la subordonnée est à l'imparfait, et n'est donc pas finie lorsque la principale commence. Les deux actions sont donc simultanées au moins le temps que dure l'accident.



Exercice n°1

Classez les subordonnées suivantes selon les critères d'antériorité, de postériorité et de simultanéité : {postériorité [] antériorité [] simultanéité}

- Je ne lui parlerai plus jusqu'à ce qu'il m'ait fait ses excuses. {[x] postériorité [] antériorité [] simultanéité}
- Depuis qu'on l'a nommé chef {[x] simultanéité [] postériorité [] antériorité}, il se prend pour Napoléon.
- Une fois que tu auras fait ton travail { [x] antériorité [] postériorité [] simultanéité}, tu pourras t'amuser.
- Aussitôt qu'elle eut mangé, elle alla se coucher. {[x] antériorité [] postériorité [] simultanéité}
- En attendant que ton fiancé n'arrive {[] postériorité [] antériorité [] simultanéité}, tu peux lire le journal.
- Quand mes rhumatismes me font souffrir {[x] simultanéité [] postériorité [] antériorité}, c'est qu'il va pleuvoir.

- g) Lorsque le loup eut montré ses dents { [x] antériorité [] simultanéité [] postériorité [] }, il se jeta sur la petite fille et la dévora toute crue.
- h) A mesure que l'homme grandit { [x] simultanéité [] postériorité [] antériorité }, il change de caractère.
- i) Depuis qu'elle est malade { [x] simultanéité [] postériorité [] antériorité }, personne ne va plus la voir.
- j) Quand il sentit l'odeur de la madeleine { [x] simultanéité [] postériorité [] antériorité }, Proust repensa à son enfance.
- k) Dépêche-toi de rentrer chez toi avant qu'il ne pleuve. { postériorité [] antériorité [] simultanéité }
- l) A présent qu'il a obtenu le poste { [x] simultanéité [] postériorité [] antériorité }, il n'a plus le temps de faire du sport.
- m) Aussi longtemps que Johnny a eu de l'argent { [x] simultanéité [] postériorité [] antériorité }, il l'a partagé avec ses copains.
- n) Plus on apprend, et moins l'on sait { [x] simultanéité [] postériorité [] antériorité }.
- o) Le douanier allait regarder dans ma valise { [x] simultanéité [] postériorité [] antériorité } lorsque son collègue l'appela.
- p) Tandis que Pierrette repassait le linge { [x] simultanéité [] postériorité [] antériorité }, son ami lut le journal.
- q) Comme Mme Dupont rentrait chez elle { [x] simultanéité [] postériorité [] antériorité }, elle vit M. Dupont qui embrassait la voisine.

Commentaires

- a) postériorité : jusqu'à ce que
- b) simultanéité : depuis que
- c) antériorité : une fois que
- d) postériorité : aussitôt que
- e) postériorité : en attendant que
- f) simultanéité : quand
- g) postériorité : lorsque A, B
- h) simultanéité : à mesure que
- i) simultanéité : depuis que
- j) simultanéité : quand
- k) postériorité : avant que
- l) simultanéité : à présent que
- m) simultanéité : aussi longtemps que
- n) simultanéité : plus / moins
- o) simultanéité : allait regarder : simultanéité au contact
- p) simultanéité : tandis que : simultanéité
- q) simultanéité : comme : simultanéité au contact

30.1.2 Les temps de l'antériorité dans la temporelle

Nos apprenants viennent d'avoir l'occasion de découvrir que les subordonnées de temps antérieures étaient à un temps composé, celui même qui correspond au temps simple de la principale. Il suffit donc d'employer l'auxiliaire au temps de la principale. On aura donc les couples :

Temps composé / temps simple	Subordonnée antérieure	principale
Futur antérieur / futur simple	Dès qu'elle aura mangé,	elle sortira.
Passé composé / présent	Dès qu'elle a mangé,	elle sort.
Plus-que-parfait / imparfait	Dès qu'elle avait mangé,	elle mangeait.
Passé antérieur / passé simple	Dès qu'elle eut mangé,	elle sortit.
Passé surcomposé / passé composé (remplacent passé antérieur/ passé simple)	Dès qu'elle a eu mangé,	elle est sortie.

Il convient de choisir le temps de la principale en fonction du contexte. Le choix de la subordonnée est alors quasi-automatique : il suffit d'appliquer ce tableau.



Recherches grammaticales : les temps de l'antériorité dans la temporelle

Maintenant que vous distinguez bien les trois aspects antériorité, postériorité et simultanéité, nous allons voir de près l'emploi des temps dans la temporelle antérieure.

Attention, ce que vous allez découvrir ne concerne que les temporelles. Nous verrons pour les causales, les consécutives ou les comparatives qu'il existe un autre système, beaucoup plus simple.

En groupe, vous allez étudier les exemples suivants. Vous en déduirez le tableau des temps.

1. Une fois que les vacances sont terminées, on rentre à l'école.
2. Les élèves de Mme Mégot font les devoirs dès qu'on les leur a donnés.
3. Nous devons trouver un hôtel dès que nous serons arrivés à Londres.
4. Très attaché à son père, il se sentait orphelin depuis que celui-ci était parti.
5. Quand vous aurez fini la vaisselle, vous passerez l'aspirateur.
6. Dès que le loup eut mangé la grand-mère, il se sentit mal.
7. Quand le petit chaperon eut admiré la taille des dents du loup, celui-ci se jeta sur la jeune fille.
8. Après qu'elle a eu appris le poème, elle l'a dit en entier devant ses parents.
9. Quand vous aurez atteint le sommet de la montagne, vous pourrez vous reposer.
10. Une fois qu'ils avaient rejoint le Général de Gaulle à Londres, beaucoup de résistants devaient revenir clandestinement en France pour une mission.

Complétez le tableau en vous servant de vos découvertes :

Dès qu'elle _____ (manger) _____, elle _____ (sortir) _____

Temps composé / temps simple	Subordonnée antérieure	principale
Futur antérieur / futur simple	Dès qu'elle aura mangé,	elle sortira.
Passé composé / présent	Dès qu'elle a mangé,	elle sort.
Plus-que-parfait / imparfait	Dès qu'elle avait mangé,	elle mangeait.
Passé antérieur / passé simple	Dès qu'elle eut mangé,	elle sortit.
Passé surcomposé / passé composé (remplacent passé antérieur/ passé simple)	Dès qu'elle a eu mangé,	elle est sortie.

Comparez à ce qu'ont trouvé les autres, et faites le tableau définitif que vous allez pouvoir utiliser pour faire les exercices qui suivent.



Exercice n°2

Établissez un lien de subordination d'antériorité entre les deux phrases proposées. Gardez le temps de la principale et changez, si besoin est, celui de la subordonnée.

- a) On se lave les mains. On mange.
Après qu'on {s'est lavé} les mains, on mange.
- b) Pierrette rentra chez elle. Elle prit une douche.
Une fois que Pierrette {fut rentrée} chez elle, elle prit une douche.
- c) Il perdit son travail. Il n'eut plus goût à la vie.
Dès qu'il {eut perdu}, il n'eut plus goût à la vie.
- d) Napoléon était devenu empereur. Il pouvait faire la guerre au reste de l'Europe.
Après que Napoléon {était devenu} empereur, il pouvait faire la guerre au reste de l'Europe.
- e) Selon une étude récente : les Français se marient. Ils ont un enfant.
Dès que les Français {se sont mariés}, ils ont un enfant.

Commentaires

- a) passé composé + présent
- b) passé antérieur + présent
- c) passé antérieur + passé simple
- d) plus-que-parfait + imparfait
- e) passé composé + présent

30.1.3 Les conjonctions / locutions conjonctives de l'antériorité dans le temps

Recherches grammaticales : conjonctions ou locutions conjonctives de l'antériorité :

Voici une liste de conjonctions ou de locutions conjonctives. Classez-les selon les rubriques proposées.

A : La subordonnée a lieu avant la principale. Après qu'elle s'est douchée, elle s'habille.

B : La subordonnée a lieu juste avant la principale. Dès qu'elle s'est douchée, elle s'habille.

C : La subordonnée précise quand la principale a commencé ; Depuis qu'elle est née, elle se plaint.

a)	A présent que leurs enfants ont quitté la maison, les Dupont respirent.	C
b)	Après que vous aurez fini vos commissions, vous ferez la cuisine.	A
c)	Aussitôt que la climatisation a démarré, on se sent mieux dans la voiture.	B
d)	Depuis que nous avons gagné le gros lot, nous n'avons plus de problème d'argent.	C
e)	Dès que tu l'as eu vu, il t'a plu.	B
f)	Lorsqu'elle eut enfin obtenu son bac, ses parents firent un feu d'artifice.	A
g)	Maintenant que vous avez obtenu le prix Nobel de littérature, Monsieur Modiano, voulez-vous continuer à écrire ?	C
h)	Quand elle aura mangé assez de chocolat, elle s'arrêtera.	A
i)	Une fois que vous aviez gagné, vous pouviez oublier les soucis d'argent.	A

b, f, h, i : l'action de la subordonnée se déroule avant celle de la principale.

c, e : l'action de la subordonnée a eu lieu immédiatement avant l'action principale.

a, d, g : L'action de la subordonnée dit ce qui a déclenché l'accent de la principale.

Comparer vos réponses à celles des autres groupes.

Maintenant que vous connaissez mieux les conjonctions et locutions conjonctives marquant l'antériorité dans la temporelle, vous pouvez essayer de faire l'exercice

**Exercice n°3**

Complétez par la conjonction ou locution conjonctive qui manque.

- a) {[x] Une fois qu'[] Avant qu'[] Depuis qu'}
- Harpagon eut perdu sa cassette, il n'eut plus de repos.
- b) Ne perdez pas de temps ! {[x] quand [] depuis que [] en attendant que}
- vous aurez passé votre bac, commencez vos études.
- c) {[x] Maintenant que [] Une fois que [] Dès que}
- vous avez du travail, vous allez pouvoir faire des économies.
- d) [x] {A peine [] Maintenant que [] Une fois que}
- le lièvre eut-il vu que la tortue était presque arrivée, il partit au triple galop.
- e) Malheureusement pour lui, il arriva après que [] à peine que [] jusqu'à ce que}
- la tortue eut franchi la ligne d'arrivée.
- f) {[x] Depuis que [] Avant que [] A peine que}
- M. Balladur avait été nommé premier ministre, il avait envie d'être élu président de la République.
- g) Une fois que vous aurez passé l'aspirateur et {[x] que [] maintenant que [] à peine que & pour répéter une conjonction ou une locution conjonctive.}
- vous aurez ôté la poussière, vous pourrez décrocher les rideaux et les laver.
- h) {[x] Quand [] Maintenant qu' [] En attendant qu'}
- il eut compris que son patron voulait le mettre à la porte, il décida de se chercher une autre place.

Commentaires

- a) une fois que/après que/ dès que/quand/lorsque
- b) quand/lorsque/une fois que/dès que/après que
- c) Maintenant que = parce que cela a lieu maintenant
- d) A peine... que à cause de l'inversion : eut-il
- e) après que (à peine que nécessite une inversion : eut-elle)
- f) depuis que : antériorité. Il a été nommé Premier ministre et depuis, il a envie de devenir président
- g) "que" pour répéter une conjonction ou une locution conjonctive.
- h) "quand" suivi d'un temps composé, correspond à "après que"



Recherches grammaticales : le temps dans l'antériorité.

Nous avons déjà vu les temps utilisés dans l'antériorité dans la temporelle. Vous pouvez utiliser le tableau mis au point pour faire l'exercice.



Exercice n°4

Mettez le verbe entre parenthèses au temps voulu par le contexte. Servez-vous du tableau.

- a) Après que sa grand-mère lui {01 : eut dit} (dire) que son père était un mauvais élève, elle décida de ne plus rien faire à l'école.
- b) A peine {02 : eut-il disparu} (disparaître) au coin de la rue que sa femme en profita pour sortir en cachette.
- c) Ses parents lui ont toujours dit qu'ils lui {03 : achèteraient} (acheter) une bicyclette dès qu'il {04 : aurait eu} (avoir) une bonne note à une composition de mathématiques.
- d) Depuis que M. Mitterrand {05 : avait été élu} (élire) président de la République, il ne disait plus qu'il était contre les armes nucléaires.
- e) Après qu'elle lui {06 : eut dit} (dire) qu'elle en {07 : aimait} (aimer) un autre, il s'engagea dans la Légion étrangère.
- f) En 1940, mon père, Roger {08 : fut arrêté} (arrêter) par la police de Vichy après qu'on {09 : l'eut surprit} (le surprendre) en train de voler des tickets de rationnement pour la Résistance. Après qu'il {10 : eut passé} (passer) trois mois en prison, les autorités l'envoyèrent de force travailler en Autriche. Ce n'est qu'après que la guerre {11 : se fut arrêtée} (s'arrêter) qu'il put rentrer chez lui, à Nice.

Commentaires

- a) 01 : Passé antérieur, antérieur au passé simple de la principale
- b) 02 : Passé antérieur, antérieur au passé simple de la principale. à peine est suivi d'une inversion
- c) 03 : Discours indirect : futur devient imparfait
04 : Discours indirect : futur antérieur devient conditionnel passé 1e forme.
- d) 05 : Référence à un fait avec depuis : temps composé = plus-que-parfait passif
- e) 06 : Passé antérieur à cause du passé simple de la principale
07 : Discours indirect : le présent devient imparfait
- f) 08 : Passé simple passif
09 : Passé antérieur, antérieur au passé simple de la principale fut arrêté
10 : Passé antérieur, antérieur au passé simple de la principale put
11 : Passé antérieur, antérieur au passé simple de la principale put

Récapitulation : tableau de l'antériorité dans la temporelle



Exercice n°5

Complétez de mémoire le tableau suivant ..	
Temps composé de la subordonnée de temps antérieure	⇒ Temps simple
{futur antérieur}	⇒ Futur
{passé composé}	⇒ Présent
{plus-que-parfait}	⇒ Imparfait
{passé antérieur}	⇒ Passé simple
{passé surcomposé}	⇒ Passé composé

N'oubliez pas que le passé surcomposé s'emploie lorsque le passé composé de la principale remplace le passé simple, par exemple, à l'oral.

Notez que, pour l'instant, le passé surcomposé ne s'emploie qu'avec l'auxiliaire *avoir*.

Simplifier la subordonnée de temps antérieure



Recherches grammaticales : simplifier la subordonnée

Il faut trouver le moyen de simplifier la subordonnée en la remplaçant par un complément simple.

Une fois qu'il a terminé ses devoirs, Paul regarde la télévision.

Avec une préposition :

+ participe : *une fois ses devoirs terminés.*

+ infinitif : *après avoir fait ses devoirs.*

Nominalisation : *Après ses devoirs.*

Sans préposition :

Participe : *Ayant fini ses devoirs.*

Ses devoirs finis.



Exercice n°6

Remplacez la subordonnée de temps par un simple complément circonstanciel.
Essayez de trouver plusieurs solutions

- Après que nous avons mangé, nous faisons la sieste.
{Après manger / après le repas}, nous faisons la sieste.
- Après qu'il eut réussi à faire voler son drone, Pierrot courut tout raconter à ses potes.
{Après avoir réussi} à faire voler son drone, Pierrot courut tout raconter à ses potes.
- Dès qu'elle eut passé son examen, elle se sentit mieux.
{Dès son examen passé / après avoir passé son examen}, elle se sentit mieux.
- Une fois que Lisette eut terminé la lecture des trois Mousquetaires, elle s'acheta les trois tomes des Misérables.
{Une fois la lecture des trois Mousquetaires terminée / après avoir lu les trois Mousquetaires}, elle s'acheta les trois tomes des Misérables.
- Aussitôt que la petite Paulette a été couchée, ses parents peuvent respirer.
{Aussitôt la petite Paulette couchée}, ses parents peuvent respirer.
- Mme Durand travaille dans une charcuterie depuis que son mari est mort.
Mme Durand travaille dans une charcuterie {depuis la mort de son mari}.
- M. Duchmurz vit sur une île déserte depuis que sa femme l'a quitté.
M. Duchmurz vit sur une île déserte {depuis le départ de sa femme}.
- Après que Marie Curie eut obtenu le prix Nobel de physique avec son mari Pierre et Henri Becquerel en 1903, elle reçut celui de chimie toute seule en 1911. Leur fille Irène obtint à son tour le prix Nobel avec son mari Joliot en 1935.
{Après l'obtention du prix Nobel} de physique avec son mari Pierre et Henri Becquerel en 1903, Marie Skłodowska-Curie reçut celui de chimie toute seule en 1911.

30.2 La postériorité

30.2.1 Principe



La postériorité : en attendant que / jusqu'à ce que.

Nous avons vu au début de ce chapitre que la postériorité était liée au subjonctif. En effet, lorsque la principale a lieu (la proposition où nous nous plaçons), la subordonnée n'a pas encore commencé. Son existence n'est donc pas du tout garantie, et c'est ce qui explique l'utilisation du subjonctif.

Ceci compris, il ne reste plus qu'une difficulté, celle de bien comprendre la différence entre **jusqu'à ce que** et **en attendant que**.

Analysez les exemples suivants et essayez d'expliquer la différence entre ces deux locutions conjonctive. Comparez en particulier le lien logique entre l'action principale et l'action subordonnée.

- *En attendant que le repas soit prêt, nous allons prendre l'apéritif.*
- *En attendant que les pompiers arrivent, nous avons lutté contre l'incendie avec les moyens du bord.*
- *Nous mangerons des pâtes en attendant que notre situation financière s'améliore.*

L'action principale n'a pas beaucoup d'importance comparée à la subordonnée que l'on attend.

En attendant le repas, on aurait pu jouer aux cartes, ou se raconter des blagues.

En attendant les pompiers, on aurait pu ne rien faire, ou prier.

En attendant l'amélioration de notre situation financière, nous aurions pu manger du riz, nous sucer le pouce, ou vendre nos meubles.

L'important, c'est ce que l'on attend.

- *J'irai sonner à sa porte jusqu'à ce qu'il me rende mon argent.*
- *Je ferai des efforts jusqu'à ce que j'aie dépassé la ligne d'arrivée.*
- *Je travaillerai jusqu'à ce que la pendule sonne minuit*

L'action principale a du sens, qu'elle ait un rapport avec la subordonnée (on sonne jusqu'à ce qu'il nous ouvre la porte et nous rende l'argent, on fait des efforts pendant la course jusqu'au bout) ou qu'elle se suffise à elle même (on travaille, et ce travail ne sera interrompu que par l'arrivée de la subordonnée, la sonnerie de la pendule), elle a du sens. L'important, c'est donc ce que l'on fait, et qui ne s'arrêtera qu'à l'arrivée de la subordonnée.

Comparez vos résultats à ceux des autres groupes.

Votre professeur vous aidera à formuler les conclusions communes.



Exercice n° 7

Établissez un lien de subordination de postériorité entre les deux phrases proposées. Gardez le temps de la principale, et changez celui de la subordonnée.

a) Jacquot, tu feras tes devoirs. Je te dirai d'arrêter.
...{jusqu'à ce que} je te dise d'arrêter.

b) Pierrette arrosa les fleurs. Elles furent complètement desséchées.
Pierrette arrosa les fleurs {avant qu'elles ne soient} complètement desséchées.

c) Lorsque M. Gueulard réprimande son fils, celui-ci baisse la tête et attend. Son père est fatigué et s'arrête de crier.
Lorsque M. Gueulard réprimande son fils, celui-ci baisse la tête {en attendant qu'il soit} fatigué et s'arrête de crier.

d) Il vaut mieux changer le tuyau de la machine à laver. Il éclate et provoque une inondation.
Il vaut mieux changer le tuyau de la machine à laver {avant qu'il n'éclate} et provoque une inondation.

- e) Petit Paul fait vite ses devoirs. L'émission Giga commence.
Petit Paul fait vite ses devoirs {avant que} l'émission Giga {ne commence}.
- f) Il a travaillé. La cloche de l'église a sonné minuit.
Il a travaillé {jusqu'à ce que} la cloche de l'église {ait sonné} minuit.
- g) Les pompiers arrosèrent la maison. La dernière flamme fut éteinte.
Les pompiers arrosèrent la maison {jusqu'à ce que} la dernière flamme {soit} éteinte.
- h) M. Durand rentre chez lui. Son chef lui demande de faire des heures supplémentaires.
M. Durand rentre chez lui {avant que} son chef ne lui {demande} de faire des heures supplémentaires.
- i) Nous nous abritâmes sous un porche. La pluie s'arrêta.
Nous nous abritâmes sous un porche {en attendant que} la pluie {s'arrête & en attendant que + subjonctif}.

Commentaires

- a) Il doit faire ses devoirs et ne s'arrêter que quand on le lui dira.
b) Il doit arroser les fleurs sans attendre qu'elles se dessèchent.
c) La tactique, c'est la défense passive. On attend sans réagir que l'adversaire s'arrête parce qu'il est fatigué.
d) Mieux vaut prévenir que guérir. On changera le tuyau avant la catastrophe.
e) Petit Paul fait vite pour ne pas rater l'émission. Ses devoirs ne l'intéressent pas particulièrement.
avant que + subjonctif
f) Il travaille tout le temps. Quand il entend la cloche, il s'arrête, sans doute parce qu'il pense qu'il est tard.
Avant que + subjonctif
g) Ils arrosent jusqu'au bout.
Jusqu'à ce que + subjonctif
h) Il préfère disparaître en cachette. Son chef pourrait avoir la mauvaise idée de lui faire faire des heures en plus.
Avant que + subjonctif
i) L'information importante, c'est la fin de la pluie. Ces gens-là se mettent sous le porche pour attendre cette fin sans être mouillés.

30.2.2 Les conjonctions de la postériorité



Recherches grammaticales : les conjonctions de la postériorité

Nous allons compléter la liste des locutions conjonctives de postériorité que nous connaissons déjà :

- *Avant que* : Mettez-vous à l'abri avant que l'ouragan n'atteigne notre ville.
- *En attendant que* : En attendant que l'ouragan soit fini, les gens se sont rongé les ongles.
- *Jusqu'à ce que* : Il n'a cessé de lui demander de l'épouser jusqu'à ce qu'elle finisse par accepter.
- *Jusqu'au moment où* : Il n'a cessé de lui demander de l'épouser jusqu'au moment où elle a fini par accepter.

Que nous apportent les deux nouvelles locutions *avant que* et *jusqu'au moment où* ?

Avant que : c'est la simple postériorité, qui commencera après, à un moment quelconque.

Jusqu'au moment où est un synonyme de *jusqu'à ce que*.

Comparez ces trois exemples. Quel est l'avantage qu'amène l'emploi de

Il a travaillé jusqu'à ce qu'il réussisse / jusqu'au moment où il a réussi.

Il travaille jusqu'à ce qu'il réussisse / jusqu'au moment où il réussit.

Il travaillera jusqu'à ce qu'il réussisse / jusqu'au moment où il réussira.

Il permet, en échappant au subjonctif, d'être plus précis.



Exercice n°8

Complétez par la conjonction ou locution conjonctive manquante

- a) L'Allemagne fédérale a eu un assez faible taux de chômage {jusqu'à ce que} la réunification ait eu lieu.
- b) {Jusqu'à ce que} l'Algérie fût indépendante, les Français exploitèrent les gisements de pétrole du Sahara.
- c) Les gens qui n'ont pas de toit furent appelés des sans abri {jusqu'à ce qu'} on les désigne sous le nom de SDF.
- d) Ouvre ton parapluie, {avant que} nous ne soyons mouillés de la tête aux pieds.
- e) Je l'ai cru timide {jusqu'au moment où} j'ai fait sa connaissance.
- f) Napoléon vint de victoire en victoire {jusqu'à ce que} ses ennemis se furent alliés pour se débarrasser de lui.
- g) Paul alla boire un café {en attendant que} l'autocar de Cuges-les-Pins arrive.
- h) M. Machin a travaillé dans la même usine {jusqu'au moment où} son patron l'a mis à la porte.
- i) {Avant que} le chien de son voisin ne le morde, Enguerrand aimait les chiens. Maintenant, il en a peur.
- j) {En attendant que} son amoureux vienne la chercher, Paulette lut le journal.

Commentaires

- a) ce taux a duré jusqu'à la réunification
b) les Français exploitent le pétrole jusqu'au bout.
c) ils sont appelés ainsi jusqu'au bout
d) avant que + ne explétif
e) pour jusqu'à ce que, il aurait fallu un subjonctif
f) jusqu'à ce que + subjonctif
g) Il tue le temps en attendant l'arrivée du car
h) pour jusqu'à ce que, il aurait fallu un subjonctif
i) Avant que + ne explétif
j) Elle tue le temps en l'attendant

30.2.3 Temps et mode dans la postériorité

Nous savons que la postériorité est liée au subjonctif, sauf pour la locution conjonctive « jusqu'au moment où » qui est en fait constituée d'une préposition, *jusqu'à*, suivie d'un nom, *moment*, servant d'antécédent à une relative introduite par le pronom relatif *où*. Nous avons vu que le seul avantage qu'amenait son utilisation était de s'épargner l'usage du subjonctif. Donc, si vous ne connaissez pas le subjonctif d'un verbe, employez « jusqu'au moment où », avec l'indicatif.



Exercice n°9

Mettez le verbe entre parenthèses au temps voulu par le contexte

- a) Mme Dupont trompa son mari jusqu'à ce qu'il {la surprenne} (la surprendre) avec le facteur.
- b) Avant que ses parents ne {fassent} (faire) connaissance, ils vivaient tous les deux dans deux villes différentes.
- c) Après que ses parents {s'étaient mariés} (se marier), ils vivaient dans deux villes différentes.
- d) Il m'a tenu la jambe jusqu'au moment où il s'est rappelé{ jusqu'au moment où} (se rappeler) qu'il avait un rendez-vous urgent.
- e) Le cambrioleur a réussi à emporter tous les tableaux du musée avant que la police ne {vienne} (venir) l'arrêter, alertée par des voisins.
- f) Vous voulez aller à la place Pisoni ? C'est tout simple ! Suivez ce chemin jusqu'à ce que vous { 01 : arriviez} (arriver) sur la place de l'hôtel de ville. Prenez la rue située à droite de la poste, jusqu'à ce que vous { 02 : rencontriez} un carrefour (rencontrer). Prenez alors la rue de droite. Avant que cette rue ne { 03 : devienne} (devenir) une allée, tournez à gauche, prenez la première à droite, la deuxième à gauche, et encore la première à droite.
- g) Jusqu'à ce que la patronne {04 : soit} (être) de retour de congé, et en attendant qu'elle vous { 05 : trouve} (trouver) un emploi de responsabilité, vous collerez des timbres sur des enveloppes.

Commentaires

- a) jusqu'à ce que + subjonctif
 b) avant que + subjonctif
 c) + temps composé correspondant au temps simple de la principale : imparfait (vivaient) ☐ plus-que-parfait (s'étaient mariés)
 d) + indicatif
 e) avant que + subjonctif
 f) 01 : jusqu'à ce que + subjonctif
 02 : jusqu'à ce que + subjonctif
 03 : avant que + subjonctif
 g) 04 : jusqu'à ce que + subjonctif
 05 : en attendant que + subjonctif

30.2.4 simplifier la subordonnée postérieure en complément



Recherches grammaticales : Comment simplifier la subordonnée postérieure ?

Comment simplifier une subordonnée de temps

Le principe reste le même que pour l'antériorité : on emploiera des compléments avec prépositions suivies d'un infinitif, d'un participe ou d'une nominalisation, ou encore une tournure sans préposition, fondée sur un infinitif, un participe ou un nom.
 Pour les détails, il faut revoir le chapitre correspondant d'eGrammaire.

Avant que / avant (de)

Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant qu'on ne l'ait tué.

avant de + infinitif : avant de le tuer
avant + nom : avant sa mort

Jusqu'à ce que / jusqu'à

Nous travaillons jusqu'à ce que nous ayons tout fini.

Jusqu'à + nom : Nous travaillons jusqu'à la fin

Jusqu'au moment où = jusqu'au moment de

Il s'est plaint jusqu'au moment où il a pris sa retraite.
Jusqu'au moment de + nom : Il s'est plaint jusqu'au moment de son départ à la retraite.

Jusqu'au moment de + infinitif : Il s'est plaint jusqu'au moment de partir à la retraite

En attendant que / en attendant (de)

Je garderai ce travail en attendant que j'aie trouvé mieux

En attendant de + infinitif : Je garderai ce travail en attendant de trouver mieux
En attendant = nom : Je garderai ce travail en attendant une meilleure solution.

Quelles sont les conditions à remplir ?
le sujet principal est identique à celui de la subordonnée :
sinon, tout dépend du cas.

Qu'est-ce que ces simplifications ont en commun ?
devant un infinitif : de + infinitif
devant un nom : sans préposition

Qu'ont-elles de différent ?
Exceptions : jusqu'à : ne fonctionne qu'avec un nom.
Jusqu'au moment de + nom ou + infinitif.



Exercice n° 10

Simplifiez les phrases suivantes en remplaçant, si possible, la subordonnée par une autre forme.

a) Secouez la bouteille avant que vous ne l'ouvriez.
Secouez la bouteille {avant de l'ouvrir}.

b) Quand on est poli, on frappe toujours avant que l'on n'entre.
Quand on est poli, on frappe toujours avant {d'entrer}.

c) Avant que le soleil ne se lève, Gaston partit pour la pêche.
Avant {le lever du soleil}, Gaston partit pour la pêche.

d) Avant que le train n'arrive à Marseille, il traverse la Crau.
{Avant d'arriver} à Marseille, il traverse la Crau.

- e) Beaucoup prennent un apéritif avant qu'ils ne se mettent à table.
Beaucoup prennent un apéritif avant {de se mettre} à table.
- f) En attendant que les Duchmurz n'arrivent, nous avons le temps de faire une partie de belotte.
En attendant {l'arrivée des} Duchmurz, nous avons le temps...
- g) Il ne faut jamais vendre la peau de l'ours avant qu'on ne l'ait tué.
Il ne faut jamais vendre la peau de l'ours avant {de l'avoir tué}.
- h) Les Durand regardent la télévision en attendant que la bonne leur serve le souper.
En attendant {le souper, servi par la bonne}
- i) Pour le voir travailler, lui, vous pourrez attendre {jusqu'à ce que} les poules aient des dents.
- j) Avant que vous ne parliez, tournez sept fois la langue dans la bouche.
Réfléchissez {avant de} parler.

Commentaires

- a) Même sujet pour « secouez » et « ouvrir ».
- b) Même sujet on » pour les deux verbes.
- c) Deux sujets : soleil et Gaston.
- d) Même sujet "on" pour les deux verbes.
- e) Même sujet pour les deux verbes.
- f) On remplace le verbe par un nom.
- g) Vendre la peau et avoir tué ont le même sujet vague.
- h) Phrase très difficile car toutes les autres solutions sont impossibles, les 2 verbes ayant des sujets différents. On aurait pu dire « en attendant le souper », en perdant la bonne, ou en attendant la bonne, ce qui nous fait perdre le souper.
- i) Vous pourrez toujours courir.
- j) Préposition. Les deux verbes ont le même sujet, *vous*.

30.3 La simultanéité : principes



Recherches grammaticales : Principes de la simultanéité

Il existe quatre sortes de simultanéités :

- La simultanée absolue ou quasi absolue.
- La simultanéité périodique.
- La simultanéité progressive.
- La simultanéité au contact.

S'il faut les distinguer, c'est parce qu'il y a des problèmes différents quant à l'emploi des conjonctions et des temps. Mais c'est aussi l'occasion de mieux comprendre l'organisation de la langue française. Nous allons donc sensibiliser nos apprenants à ce problème.

Il existe quatre catégories de simultanéités. Rappelons qu'A est l'action qui commence la première, B celle qui commence la deuxième.

Cat 1 : La simultanée absolue ou quasi absolue : Les deux actions A et B commencent et se terminent à peu près en même temps :

Quand il a vécu à Rome, il a mangé tous les soirs dans le même restaurant.

Cat 2 : La simultanéité périodique : quand l'action A a lieu, elle s'accompagne de l'action B.

Quand vient l'été, la saison des baignades, ma cousine fait un régime.

Nous avons donc là un train d'actions, les 2 actions allant ensemble. L'action A est la locomotive, celle qui déclenche le train.

Cat 3 : La simultanéité progressive : À mesure que A évolue, B évolue dans le même sens ou dans un sens contraire.

*A mesure que le train s'éloigne de Paris, les wagons se vident.
Plus elle vieillit, moins elle se plaint.*

Cat 4 : D. La simultanéité au contact : A a déjà commencé et n'est pas finie quand B commence.

Il montait dans sa voiture quand elle explosa.

Les deux actions sont donc simultanées très peu de temps.

Vous allez analyser en groupe les cas suivants. Vous aurez :

- à déterminer quelle est l'action A (qui commence la première), et quelle est l'action B.
- à les classer dans l'une des quatre catégories (cat 1, cat 2, cat 3, cat 4),
- à expliquer les raisons de votre choix

a) Quand le chat n'est pas là [A], les souris dansent [B]. Catégorie [cat 2]

Nos raisons : Chaque fois qu'on a A, on a B. La simultanéité est périodique.

b) Moins tu travailles [A], et moins tu as de chances de réussir [B]. Catégorie [cat 3]

Nos raisons : Quand A diminue, B diminue : La simultanéité est progressive.

c) L'avion décollait [A] quand il fut pris d'une crise de claustrophobie [B]. Catégorie [cat 4]

Nos raisons : A démarre et n'est pas finie quand B commence : Simultanéité au contact.

d) Elle avait peur de dormir seule [B] quand son mari n'était pas là [A]. Catégorie [cat 2]

Nos raisons : Chaque fois qu'on a A, on a B. La simultanéité est périodique.

e) Il travailla jour et nuit [B], aussi longtemps qu'il prépara son examen [A]. Catégorie [cat 1]

Nos raisons : A démarre, B commence presque en même temps, et les deux durent ensemble, quasiment en même temps.

f) À mesure qu'il grossit [A], son cœur se fatigue [B]. Catégorie [cat 3]

Nos raisons : Quand A augmente, B augmente : La simultanéité est progressive.

g) Aussi longtemps qu'il pleuvra [A], on aura les pieds dans l'eau [B]. Catégorie [cat 1]

Nos raisons : A démarre, B commence presque en même temps, et les deux durent ensemble, quasiment en même temps.

h) Lorsqu'ils se sont mariés [B], mes parents vivaient à Nice [A]. Catégorie [cat 4]

Nos raisons : A démarre et n'est pas finie quand B commence : Simultanéité au contact.

Comparez vos résultats à ceux des autres.



Exercice n°11

Classez les phrases suivantes selon les quatre types de simultanéité.

(absolue, périodique, progressive, au contact)

a) Pauline lave sa voiture alors qu'elle est fatiguée. {[x] absolue [] périodique [] progressive [] au contact}

b) Aussi longtemps qu'il ne me parlera plus, je l'ignorerai. { [] périodique [] progressive [x] absolue [] au contact}

c) Plus je regarde la télévision, plus je me demande pourquoi je la regarde. { [] absolue [] périodique [] au contact [x] progressive }

d) Lorsque les Français fêtent le premier mai, ils s'offrent du muguet. { [] au contact [x] périodique [] progressive [] absolue }

e) Lorsque Paul a visité l'Angleterre, il a eu tous les jours de la pluie. {[x] absolue [] périodique [] progressive [] au contact}

- f) L'avion décollait lorsque M. Gazou se rappela qu'il avait oublié de fermer le robinet du gaz. absolue périodique au contact progressive }
- g) Quand Mlle Lelombec chante, il pleut. { progressive périodique absolue au contact }
- h) Comme le soir tombait, Jack l'éventreur sortit de chez lui. { au contact progressive absolue périodique }
- i) Au moment de sauter sans parachute de l'avion en flammes, il regretta de ne pas être resté chez lui. { au contact progressive absolue périodique }
- j) Toutes les fois qu'il pleut, l'oeil de perdrix de M. Chaboud le fait souffrir. { périodique progressive absolue au contact }.
- k) Pendant que ses parents vont à la messe, Jules va au café. { absolue périodique progressive au contact }
- l) Depuis que Juliette aime Roméo, elle a des problèmes avec sa famille. { absolue périodique progressive au contact }
- m) Quand les parents boivent, les enfants trinquent. { périodique progressive absolue au contact }

Commentaires

- a) elle est fatiguée et lave la voiture en même temps
 b) il ne me parle plus et je l'ignore en même temps. en même temps
 c) Les deux évoluent ensemble
 d) Les deux vont ensemble : 1er mai = muguet
 e) Il visite l'Angleterre et la pluie tombe en même temps
 f) Quand B commence (M. Gazou pense au robinet), A (l'avion décolle) est encore en train.
 g) Les deux vont ensemble : le chant et la pluie.
 h) Quand B commence (Jack sort), A (le soir tombe) est encore en train.
 i) Quand B (il regrette) commence, A (il est sur le point de sauter) est encore en train.
 j) Les deux vont ensemble : le mauvais temps et la douleur
 k) Ils vont à la messe et lui au café en même temps
 l) L'amour et les problèmes ont lieu en même temps
 m) Les deux vont ensemble : boire et trinquer. Quand B commence, A est encore en train.

30.3.1 Conjonctions et locutions conjonctives de simultanéité



Recherches grammaticales : Conjonctions et locutions conjonctives de simultanéité

Rappelons les conjonctions marquant la simultanéité peuvent être classées selon les quatre catégories déjà étudiées :

Cat 1 : simultanéité absolue

- Quand, lorsque, toutes les fois que, chaque fois que
- Pendant que, tandis que, alors que
- Tant que, aussi longtemps que
- Depuis que, maintenant que, à présent que

Cat 2 : simultanéité périodique

- Quand, lorsque,
- Chaque fois que
- Aussi longtemps que

Cat 3 : simultanéité progressive

- A mesure que, au fur et à mesure que
- Plus / plus, plus / moins, moins / plus, moins / moins

Cat 4 : simultanéité au contact

- Pendant que, tandis que, alors que
- Quand, lorsque
- Au moment où
- Comme

Comme on le voit, certaines conjonctions se retrouvent dans différentes catégories. Mais il existe des règles précises quant à leur emploi, qui permettent de reconnaître la catégorie.

Nous allons sensibiliser nos apprenants à ce problème, avant de les initier par la recherche aux secrets de leur emploi.

Avant d'aborder la partie découverte, nous allons nous rappeler les conjonctions qui sont utilisées dans l'expression de la simultanéité. Nous allons les classer par catégories.

Cat 1 : simultanéité absolue	Cat 2 : simultanéité périodique
Quand, lorsque Pendant que, tandis que, alors que Tant que, aussi longtemps que Depuis que, maintenant que, à présent que	Quand, lorsque, Chaque fois que Tant que, aussi longtemps que
Cat 3 : simultanéité progressive	Cat 4 : simultanéité au contact
A mesure que, au fur et à mesure que Plus / plus, plus / moins, moins / plus, moins / moins	Quand, lorsque Au moment où, comme

La catégorie la moins surprenante est la catégorie 3 (simultanéité progressive), puisque les locutions conjonctives qui l'introduisent se limitent à cette catégorie.

En revanche, si vous regardez les trois autres catégories, vous trouverez des conjonctions ou locutions conjonctives qui couvrent 3 catégories :

Voici un tableau dont vous pourrez vous servir :

	Cat 1	Cat 2	Cat 4
Quand / lorsque	X	X	X

Voilà le moment d'étudier à quoi l'on peut reconnaître, quand on rencontre l'une de ces conjonctions, dans quelle catégorie on se trouve pour bien comprendre le contenu du texte.

Étudiez bien les exemples ci-dessous, en observant bien les traits suivants.

- si l'on a affaire à des actions individuelles, ou à des trains. {I / T}
- si la conjonction introduit l'action A (qui commence la première) ou l'action B. ex : {Quand [A], [B] B}.
- si la simultanéité se limite à un contact. {o/n}.

En tenant compte de vos découvertes, essayez de retrouver quels traits servent à identifier les catégories

- Quand Pierre sortit de la salle d'examen, il rencontra son prof de maths.
{actions : I/T} {Quand [_], [_]}, {Au contact : o/n }
- Pierre sortait de la salle d'examen quand il rencontra son prof de maths
{ actions : I/T } { [_] quand [_] }, { Au contact : o/n }
- Quand il fait passer l'oral du bac, le prof de maths a aussi peur que l'élève interrogé.
{ actions : I/T } { Quand [_], [_] }, { Au contact : o/n }
- Quand Pierre fait du vélo, il s'habille comme s'il faisait le tour de France.
{ actions : I/T } { Quand [_], [_] }, { Au contact : o/n }
- Pierrot cherchait des champignons lorsqu'il trouva un portefeuille plein de billets
{ actions : I/T } { [_] lorsqu'[_] }, { Au contact : o/n }
- Quand Pauline mangeait des fraises, elle se grattait, éternuait et pleurait. Un jour, elle cessa d'en manger.

{ actions : I/T } { Quand [_], [_] }, { Au contact : o/n }

Comment reconnaître les trois cas :

Cat4 : *quand...*

Cat1 : *quand...*

Cat2 : *quand...*



Exercice n°12 Les solutions sont au-dessous.

Complétez en ajoutant la conjonction (ou la préposition) qui manque

- a) {quand/lorsqu' } il faisait du ski, il s'est cassé la jambe.
- b) {quand/lorsque } Pauline a visité le gouffre de Padirac, elle a claqué tout le temps des dents.
- c) Elle est représentante en aspirateurs, {alors que}, jeune fille, elle était timide.
- d) { quand/lorsqu' } on a faim, il faut manger.
- e) Gislaine tricote des chaussettes {tandis que} son mari joue de la cornemuse.
- f) Il faut se laver les mains {quand / après qu' } on a mangé, sinon, on salit tout.
- g) {Depuis que} Mme Durand est professeur, elle est toujours fatiguée.
- h) {Après qu' } il a été condamné pour avoir fraudé le fisc, Patrick Sabatier cherche du travail.
- i) {Tant que /aussi longtemps que} nous serons chez ma belle-mère, c'est moi qui ferai la cuisine.
- j) Elle a appris le russe {au cours de / pendant} son séjour à Moscou.
- k) Paul a des boutons {quand/chaque fois qu' } il mange des fraises.
- l) Toute sa vie, {quand/chaque fois que} M. Duchmol est allé au cinéma, il s'est acheté une glace à la pistache.
- m) Il y en a, { chaque fois } qu'ils ouvrent la bouche, c'est pour dire des bêtises.
- n) {Au fur et à mesure} que l'on se rapproche de l'âge de la retraite, on se demande comment on va pouvoir s'occuper.
- o) Plus on dépense, et {moins} on a d'argent.
- p) La fille du Comte Magellan de la Tour a mis au monde deux enfants, {alors qu' } elle n'est pas mariée. On n'avait encore jamais vu cela chez les de la Tour !
- q) {quand/lorsqu' } il a fait du ski, il s'est cassé la jambe.

30.3.2 Simplifier la subordonnée simultanée



Recherches grammaticales : Simplifier les circonstanciels de temps simultanées

Simultanéité absolue

Quand / lorsque → Lors de, à l'occasion de + nom

Pendant que → pendant, au cours de, durant + nom

Depuis que → depuis + nom

Simultanéité périodique

A chaque, à tout, à toutes les + nom de période

Gérondif en/ tout en

Simultanéité par contact

Pendant, au cours de + nom
Lors de / au moment de + nom
Au moment de + inf.
Gérondif / Participe présent

Remarque : Il n'y a pas de simplification pour la simultanéité progressive.

Analysez les exemples suivants.

En utilisant la préposition proposée, trouvez la construction préposition + nom qui peut remplacer la subordonnée.

Lorsqu'il a participé au gouvernement, le ministre a divisé par deux le nombre de tués sur les routes.

Lors de...

Quand il a fait son discours, le président a abordé le problème du chômage.

Lors de...

Quand il a pris le départ du marathon, il a eu une pensée pour son entraîneur.

Au moment...

Lorsqu'elle a quitté sa famille, elle s'est sentie libérée

Lors de...

Y a-t-il des conditions dans l'emploi d'une préposition suivie d'un nom ? Si oui, lesquelles ?

Il doit exister un nom avec la même signification.

On doit choisir la construction dont le sens est le plus proche de celui de la subordonnée.

Analysez les exemples suivants.

En utilisant la préposition proposée, trouvez la construction préposition + infinitif qui peut remplacer la subordonnée.

Quand elle est partie de chez elle, elle a pensé à prendre son carnet de chèques.

Au moment de

Lorsqu'il a quitté ses parents, il avait le cœur gros.

Au moment de

Lorsque sa femme l'a quitté, il s'est senti soulagé.

Au moment de

Y a-t-il des conditions dans l'emploi d'une préposition suivie d'un infinitif ? Si oui, lesquelles ?

Le sujet de l'infinitif doit être le même que celui du verbe principal.

Analysez les exemples suivants.

Trouvez une construction contenant le verbe de la subordonnée au gérondif pour remplacer la subordonnée.

Quand elle a fait son discours, la directrice a précisé ses objectifs.

En

Quand il a quitté la ville de sa naissance, il a eu le cœur gros.

En

Lorsqu'il a été nommé directeur, ses parents ont été fiers de lui.

En

Y a-t-il des conditions dans l'emploi d'un gérondif ? Si oui, lesquelles ?

Le sujet du gérondif doit être le même que celui du verbe principal.



Exercice n°13

Simplifiez les phrases suivantes en choisissant, si possible, la bonne formule. Si c'est impossible, choisissez la solution impossible

a) Quand Mme Delœil a regardé par la fenêtre, elle a vu le concierge danser la danse du scalp.

{ Regardant par la fenêtre Regards par la fenêtre}

b) Une fusée prend feu lorsqu'elle pénètre dans l'atmosphère.

Une fusée prend feu { en pénétrant pénétrée} dans l'atmosphère.

c) Quand Mme Dupont a divorcé, il pleuvait à verse.

{ Lors du divorce Mme Dupont divorçant} de Mme Dupont, il pleuvait à verse.

d) Au moment où il devait signer, M. Parker cassa la plume de son stylo.

{ au moment de signer}, M. Parker cassa la plume du stylo.

e) Quand Mme Dupont a divorcé, le juge lui a demandé de l'épouser.

{ Lors du divorce En divorçant}

f) Mme Duchnok boit du pastis lorsqu'elle fait la cuisine.

{ en faisant boire }

g) M. Dugenou cligne tout le temps des yeux lorsqu'il fume.

M. Dugenou cligne tout le temps des yeux { en fumant fumant}

h) Chaque fois qu'il visite Paris, il rapporte une petite tour Eiffel.

{ De chaque visite de Paris en visitant Paris}

i) Pendant qu'il vous parle, M. Dupont vous envoie des postillons.

{ En vous parlant Pendant la parole}

j) Quand M. Dupont s'est marié, il s'est fait voler son portefeuille par le curé.

{ Pendant son mariage -impossible de simplifier-}

k) M. Dupont se mariait lorsque le maire s'est évanoui.

M. Dupont se mariait {-impossible- lors du mariage} du maire.

l) Tandis qu'elle dansait avec lui, elle lui a volé ses bretelles.

{ Dansant avec lui Pendant la danse}, elle lui a volé ses bretelles.

m) Quand elle a dansé avec lui, elle lui a volé ses bretelles.

{ En dansant avec lui Pendant la danse}

n) Elle dansait avec lui quand elle lui a dérobé sa chemise.

{ Dansant avec lui pendant sa danse, }

o) Lorsqu'il s'en alla, il emporta l'argenterie.

{ En s'en allant pendant l'aller }

p) Depuis que l'astronaute est revenu sur terre, il ne pense plus qu'à repartir.

{ Depuis son retour pendant l'aller, }

q) Depuis que l'astronaute est de retour, sa femme ne pense plus qu'à partir.

{ Depuis le retour de l'astronaute en retournant,}

r) Quand tu t'en iras, tu éteindras la lumière.

{[x] En t'en allant [] à mon départ}, tu éteindras la lumière.

s) Tu éteindras la lumière quand je m'en irai.

Tu éteindras la lumière {[x] à mon départ [] en t'en allant}

t) Quand le président du Turkmenistan, M. Nyazov, est venu à Paris, il a offert un superbe cheval à l'hôte de l'Élysée.

{[x] Lors de sa visite à Paris, [] en visitant Paris} le président du Turkmenistan a offert un superbe cheval à l'hôte de l'Élysée.

u) Lorsqu'il a appris qu'il avait un cancer du poumon, M. Mégot, bien loin d'arrêter de fumer, s'est mis à boire.

{[x] Apprenant, [] à l'apprentissage} qu'il avait un cancer

Commentaires

a) Quand A, B : deux fois le même sujet : Verbe de la subordonnée mis au participe présent.

b) Quand A, B : deux fois le même sujet : Verbe de la subordonnée mis au gérondif (pas de participe présent après la principale – sauf dans une parenthèse).

c) Mme Dupont divorçant voudrait dire que le divorce est la cause de la pluie

d) Au moment de signer = juste avant de signer. En signant = pendant la signature. Au moment de signer est plus fidèle.

e) En divorçant = deux sujets identiques. C'est donc le juge qui divorce.

f) Deux fois le même sujet dans B quand A : gérondif. Le participe présent n'est possible que dans l'ordre quand A B pour remplacer quand A

g) Deux fois le même sujet dans B quand A : gérondif. Le participe présent n'est possible que dans l'ordre quand A B pour remplacer quand A

h) En visitant Paris voudrait dire qu'il rapporte la statue pendant la visite. Mais il la rapporte après.

i) La parole n'est pas synonyme du fait de parler. C'est une faculté abstraite.

j) C'est bien pendant son mariage que le curé lui a volé son portefeuille.

k) Ce n'est pas le maire qui se marie. Ici, il y a deux verbes avec des sujets différents. On ne peut pas simplifier sans perdre des éléments.

l) Dansant avec lui : elle commence à danser avec lui, et c'est alors qu'il a l'idée...

m) En dansant avec lui = quand elle s'en alla avec lui

n) Dansant avec lui : elle était en train de danser avec lui.

o) En s'en allant : c'est au moment où il s'en va.

p) Depuis son retour : c'est le retour de l'astronaute

q) Depuis son retour : c'est le retour de l'astronaute

r) En t'en allant : c'est toi qui pars, c'est toi qui éteins.

s) A mon départ : c'est moi qui pars, c'est toi qui éteins.

t) Lors de sa visite = Quand il est venu

u) Apprenant = lorsqu'il a appris

30.3.3 Temps et mode dans la simultanéité



Recherches grammaticales : Temps et modes de la simultanéité

On pourrait penser que, puisque les actions de la principale et de la subordonnée sont simultanées, elles sont au même temps. Il en est ainsi dans tous les cas, **sauf pour la simultanéité au contact, au passé.**

Vous avez sûrement reconnu ici un cas d'emploi du passé simple et de l'imparfait.

Nous allons porter notre attention sur la conjonction quand / lorsque, qui présente plusieurs cas d'utilisation conduisant à l'emploi de temps différents.

Analysez l'emploi de quand/lorsque en ce qui concerne le choix des temps.
Vérifiez quelle est l'action A (celle qui commence la première), et laquelle est l'action B.
Expliquez l'emploi des temps.

1. Quand elle visita le Louvre, elle alla voir la Joconde de Léonard de Vinci. Quand A, B
2. Elle allait voir la Joconde quand elle rencontra Landolfi. A quand B
3. Quand elle rencontra Landolfi, elle allait voir le Louvre. Quand B, A
4. Elle alla voir La Joconde quand elle visita le Louvre. B quand A
5. Sa mère m'a dit que, quand elle avait visité le Louvre, elle était allée voir la Joconde de Léonard de Vinci.
6. Sa mère me raconta qu'elle allait voir la Joconde quand elle avait rencontrée Landolfi. Elle m'a dit qu'elle allait voir la Joconde quand elle avait rencontré Landolfi.
7. Sa mère avait dit que, quand elle avait rencontré Landolfi, elle allait voir le Louvre.
8. Sa mère lui a demandé si elle était allée voir La Joconde quand elle avait visité le Louvre.

Commentez l'utilisation de quand / lorsque pour les cas suivants :
Expliquez comment il faut comprendre le sens de quand/lorsque.
Expliquez l'emploi des temps.

1. Quand A, B : Les deux actions sont considérées comme simultanées, même si A, introduite par *quand*, a commencé la première. Les 2 actions sont au passé simple parce qu'on les considère comme simultanées (même temps) et qu'elles ne sont interrompues par rien (passé simple).

Les deux actions peuvent être individuelles, ou en train, B se répétant quand A a lieu.

2. A quand B : A commence la première et elle est encore en train lorsque B, introduite par *quand*, commence. Il y a simultanéité au contact. A est à l'imparfait. Ces actions sont individuelles.

3. Quand B, A : A commence la première et elle est encore en train lorsque B commence,, introduite par *quand*. Il y a simultanéité au contact. A est à l'imparfait. Ces actions sont individuelles. Les 2 actions sont au passé simple parce qu'on les considère comme simultanées (même temps) et qu'elles ne sont interrompues par rien (passé simple).

Les deux actions peuvent être individuelles, ou en train, B se répétant chaque fois de A a lieu.

4. B quand A : Les deux actions sont considérées comme simultanées, même si A, introduite par *quand*, a commencé la première. Les 2 actions sont au passé simple parce qu'on les considère comme simultanées (même temps) et qu'elles ne sont interrompues par rien (passé simple).

Les deux actions peuvent être individuelles, ou en train, B se répétant quand A a lieu.

Avec le discours indirect introduit par un verbe au passé :

Discours indirect :

Lorsque le verbe qui introduit le discours est à un temps du passé,

- L'imparfait reste imparfait.
- Les autres temps du passé deviennent plus-que-parfait.

5. Sa mère m'a dit que, quand elle avait visité le Louvre, elle était allée voir la Joconde de Léonard de Vinci.

6. Sa mère me raconta qu'elle allait voir la Joconde quand elle avait rencontré Landolfi. Elle m'a dit qu'elle allait voir la Joconde quand elle avait rencontré Landolfi.

7. Sa mère avait dit que, quand elle avait rencontré Landolfi, elle allait voir le Louvre.

8. Sa mère lui a demandé si elle était allée voir La Joconde quand elle avait visité le Louvre.



Exercice n°14

Mettez les verbes entre parenthèses au temps et au mode voulus par le contexte.

- a) Quand Mme Dupont {sortit} (sortir) de chez elle, elle trébucha sur un homme, allongé devant sa porte.
 b) Mme Dupont {sortait} (sortir) de chez elle quand elle trébucha sur un homme, allongé devant sa porte.
 c) Mme Dupont nous a dit qu'elle {sortait} (sortir) de chez elle quand elle {avait trébuché} (trébucher) sur un homme, allongé devant sa porte.
 d) Mme Dupont nous a raconté que, quand elle {était sortie} (sortir) de chez elle, elle {avait trébuché} (trébucher) sur un homme, allongé devant sa porte.
 e) Toute sa vie, chaque fois que Mme Durand {sortit} (sortir) de chez elle, elle {trébucha} (trébucher) sur un homme, allongé devant sa porte.
 f) Chaque fois que Mme Durand {sortait} (sortir) de chez elle, elle {trébuchait} (trébucher) sur un homme, allongé devant sa porte. Énervée, elle décida de faire appel à la police pour dégager sa porte.
 g) A mesure que l'on {s'approche} (s'approcher) de Nice, on constate que les prix augmentent.
 h) Depuis que Claire {travaille} (travailler), elle met beaucoup d'argent de côté.
 i) Autrefois, Renée {portait} (porter) toujours les mêmes vêtements, mais depuis qu'elle {travaille} (travailler), elle fait des toilettes.
 j) Aussi longtemps que Paul {a fait} (faire) du sport, il s'est bien porté, mais depuis qu'il {a arrêté} (arrêter), il a de nombreux ennuis de santé.
 k) Quand il {eut avalé} (avalé) la grand-mère du petit chaperon rouge, le loup alla se coucher pour faire la sieste.
 l) Autrefois, quand les paysans {faisaient} (faire) une mauvaise récolte, les gens {connaissaient} (connaître) la famine. De nos jours, on fait venir les produits agricoles d'ailleurs.
 m) Pendant tout le XVIIe siècle, quand les paysans {furent} (faire) une mauvaise récolte, les gens {connurent} (connaître) la famine.
 n) Mon grand-père m'a raconté que, pendant toute son enfance, quand les paysans {avaient fait} (faire) une mauvaise récolte, les gens {avaient connu} (connaître) la famine.

Commentaires

- a) Quand A, B : A et B sont présentées comme simultanées et sont donc au même temps.
 b) Elle est en train de sortir (A) lorsqu'elle trébuche (B) : simultanéité au contact
 c) Discours indirect : imparfait (comme dans phrase b) reste imparfait
 d) Discours indirect : passé simple (comme dans phrase a) devient plus-que-parfait
 Discours indirect : passé simple (comme dans phrase a) devient plus-que-parfait
 e) Train d'actions passées non interrompu : toutes les actions sont au passé simple
 Train d'actions passées non interrompu : toutes les actions sont au passé simple
 f) Train d'actions passées interrompu : toutes les actions sont à l'imparfait
 Train d'actions passées interrompu : toutes les actions sont à l'imparfait
 g) Simultanéité progressive. Les deux temps doivent être identiques : ici, présent (constate)
 h) Simultanéité quasi parfaite : deux fois le même temps.
 i) Autrefois (imparfait) opposé à aujourd'hui (présent)
 Autrefois (imparfait = portait) opposé à aujourd'hui (présent = travaille)
 j) Simultanéité quasi parfaite : deux fois le même temps.
 k) Antériorité dans la subordonnée de temps : temps antérieur au passé simple de la principale (alla) : passé antérieur (eut avalé).
 Simultanéité quasi parfaite : deux fois le même temps.
 l) Autrefois (imparfait : faisaient / connaissaient) opposé à aujourd'hui (présent : on fait venir)
 Autrefois (imparfait : faisaient / connaissaient) opposé à aujourd'hui (présent : on fait venir)
 m) Train d'actions passées non interrompu : toutes les actions sont au passé simple
 n) Train d'actions comme dans la phrase m au discours indirect. Passé simple → plus-que-parfait

31 *La subordonnée circonstancielle de cause*

La subordonnée de cause est l'une des plus employées. En effet, l'humain se préoccupe des causes d'un événement, mais beaucoup moins de ses conséquences.

Nous avons vu dans eGrammaire qu'il y avait plusieurs façons d'envisager une cause :

- La cause vraie ou supposée telle.
- La cause évidente, tellement claire que l'on se demande pourquoi on nous pose des questions.
- La cause soulignée, que l'on met en relief.
- La cause suspecte, dont on a du mal de croire que se soit la vraie cause.
- La cause non retenue, que l'on ne peut pas accepter, même si d'autres y croient.
- La cause alternative, pour laquelle on a deux possibilités au moins, sans que l'on sache laquelle est la bonne.

Dans l'intérêt de nos apprenants, nous allons devoir passer en revue ces six domaines. En effet, lorsque l'on argumente, il est souvent judicieux de montrer que l'on n'est pas dupe, que l'on voit la vraie cause, mais que l'on voit les fausses causes aussi, ou encore qu'on voit toutes les possibilités, cela pour mieux assommer l'adversaire.

Nous allons aussi retrouver certains automatismes acquis lors de l'étude des temporelles : la simplification par l'utilisation de noms, de gérondif, d'infinitif ou de participe.

31.1 *Reconnaître la sorte de cause dans la subordonnée de cause*



Recherches grammaticales : Les différentes sortes de cause

Classez les exemples suivants dans les 4 catégories suivantes :

La cause vraie, la cause évidente, la cause suspecte, la cause fausse / alternative, cause non retenue

1. Le nombre 4 est pair puisqu'il est divisible par deux ! (évidente)
2. Il a gagné la partie parce qu'il a triché. (vraie)
3. Tu seras élue représentante des femmes puisque tu es la seule femme de l'institut ! (évidente)
4. Pierre a été élu étant donné qu'il était le seul candidat. (vraie)
5. Il ne me parle jamais sous prétexte qu'il est trop timide. (suspecte)
6. Elle vit comme un rat, non pas qu'elle soit pauvre, mais parce qu'elle est avare. (fausse/alternative)
7. Je ne le fréquente pas, non pas que je ne l'apprécie point. (cause non retenue).



Exercice n° 1 : Les subordonnées de cause

Établissez un lien de subordination de cause entre les deux phrases proposées.

a) Le téléviseur ne marche pas. Il n'y a pas de courant.
Le téléviseur ne marche pas {[x] parce qu'[] } comme [] de peur que} il n'y a pas de courant.

b) Quatre est un nombre pair. Il est donc divisible par deux.
{[x] Comme [] parce que [] puisque} quatre est un nombre pair, il est divisible par deux.

c) Le coureur cycliste espagnol Luis Ocaña s'est suicidé : il avait un cancer du foie.
Le coureur Luis Ocaña s'est suicidé {[x] parce qu'[] } puisque [] comme } il avait un cancer du foie.

d) Le lion est le roi des animaux. Ce n'est pas parce qu'il est le plus beau, mais parce qu'il a une démarche majestueuse.

Le lion est le roi des animaux, {[x] non pas [] parce que [] comme} qu'il est le plus beau, mais parce qu'il a une démarche majestueuse.

e) M. Durand ne s'est pas suicidé, voyons ! Il est mort de vieillesse.

M. Durand ne s'est pas suicidé {[x] puisqu'il [] comme [] parce qu' }il est mort de vieillesse.

f) L'accusé a eu une jeunesse malheureuse. Il a donc bénéficié des circonstances atténuantes.

{ [x] Comme [] Parce que [] Puisque} l'accusé a eu une jeunesse malheureuse qu'il a bénéficié des circonstances atténuantes.

g) Il n'y avait pas de courant. Le lave-linge ne put pas marcher.

{[x] Comme [] Parce qu'[] Puisqu' } il n'y avait pas de courant Le lave-linge ne put pas marcher.

h) Il prétend qu'il est malade. C'est pour cela qu'il n'est pas allé travailler.

{ [x] Sous prétexte qu'[] Comme [] Puisqu' } il est malade, il n'est pas allé travailler.

i) Moi, je vous dis que Jules n'est pas chez lui. Ses persiennes sont fermées !

Moi, je vous dis que Jules n'est pas chez lui {[x] puisque [] comme [] parce que} ses persiennes sont fermées !

j) Il ne m'a pas aidé à porter le piano. Il a dit qu'il avait des rhumatismes... Tu parles, Charles !

Il ne m'a pas aidé à porter le piano {[x] sous prétexte qu'[] puisqu'[] comme}il avait des rhumatismes... Tu parles, Charles !

k) Elle devrait trouver du travail. Elle est intelligente et diplômée d'une grande école.

Elle devrait trouver du travail, {[x] d'autant plus qu'[] comme [] parce qu' } elle est intelligente et diplômée d'une grande école.

l) Elle a réussi à l'examen oral. Elle n'a pas beaucoup révisé, mais elle a tiré le seul chapitre qu'elle avait appris.

Elle a réussi à l'examen oral, { [x] non pas qu'[] parce qu'[] puisqu' }elle ait beaucoup révisé, mais parce qu'elle a tiré le seul chapitre qu'elle avait appris.

m) Il est parti pour l'Australie. Il voulait visiter ce pays, ou bien vivre loin de ses parents.

Il est parti pour l'Australie { [x] soit [] non pas [] parce } qu'il voulait visiter ce pays, ou bien vivre loin de ses parents.

Commentaires :

a) raison simple : parce que

b) Comme parce que la cause est placée avant la principale

c) Cause placée avant la principale : comme.

d) Cause qui n'est pas la bonne : non pas que

e) cause évidente

f) Comme parce que la cause est placée avant la principale

g) Comme : parce que la cause est placée avant la principale

h) La raison est fausse : sous prétexte que

i) raison qui semble évidente

j) La raison est fausse : sous prétexte que

k) Raison supplémentaire, qui s'ajoute à une autre cause

l) Mauvaise raison : non pas qu'

m) alternative



Recherches grammaticales : Choisir la bonne conjonction

<input type="checkbox"/> Cause vraie	<input type="checkbox"/> Cause évidente	<input type="checkbox"/> Cause soulignée
parce que	puisque comme	surtout que d'autant plus que
comme	<input type="checkbox"/> Cause suspecte <input type="checkbox"/> Cause non-retenue	
étant donné que	sous prétexte que	non (pas) que
vu que		<input type="checkbox"/> Causes alternatives
du fait que		soit que... soit que...
attendu que		

Avant de choisir une conjonction, voyez dans quelle catégorie il faut la choisir.

La conjonction *comme* se trouve dans deux catégories. Lesquelles ?
Cause vraie et cause évidente

Quelle précaution faut-il prendre pour bien l'utiliser ?

Lorsque la subordonnée est placée avant la principale, on emploie *comme* à la place de *parce que* (cause réelle) ou de *puisque* (cause évidente)



Exercice n° 2 : Les conjonctions de cause

Complétez par la conjonction qui manque.

Arlette Guigne ne peut pas épouser l'homme qu'elle aime {01 : parce que} celui-ci est déjà marié. { 02 : Comme} il n'a pas l'intention de divorcer, {03 : d'autant} plus que tout appartient à sa femme, la pauvre Arlette devra rester célibataire.

{04 : Étant donné} que la bigamie est punie par la loi, il lui sera impossible d'épouser ce monsieur. D'ailleurs, moi, je me demande si ce serait une bonne chose, {05 : non} que je sois contre le mariage, mais {06 : parce qu'} il vaut mieux laisser tomber un homme qui dit qu'il vous aime, alors qu'il reste avec sa femme, {07 : non pas } qu'il l'aime encore, mais {08 : parce qu'} il aime encore plus l'argent de cette femme.

Moi, je lui conseillerais de laisser tomber ce drôle de coco, {09 : d'autant } plus qu'il est vieux et laid comme un pou, alors qu'Arlette est jolie comme un cœur.

Commentaires :

- 01 : raison normale.
- 02 : raison placée avant la principale
- 03 : raison supplémentaire
- 04 : vraie raison juridique
- 05 : fausse raison
- 06 : vraie raison
- 07 : fausse raison
- 08 : raison
- 09 : raison supplémentaire

31.2 Simplifier la subordonnée de cause



Recherches grammaticales : simplifier

En vous servant des catégories bien connues de causes, remplacez les exemples suivants dans les catégories de subordonnées classées selon leur catégorie :

Il a demandé de l'argent à sa mère, prétextant qu'il n'avait pas touché son salaire.
La poule n'ayant pas de grandes ailes, elle ne saurait voler.
Il est connu pour sa gentillesse / pour être gentil.
Etant fatigué, il se coucha tôt.
Ayant été enfant unique, Roger eut envie d'avoir une famille nombreuse.
Louise ayant envie de partir pour l'Amérique,
Paul Hisson est redouté à cause de sa méchanceté.
Il est fatigué, soit d'avoir trop travaillé, soit d'avoir trop mangé.
Il a été nommé, mais surtout pas pour sa compétence
Il est mort soit de soif, soit de fatigue.
Nous l'avons mis à la porte, non pas pour son incompetence, mais pour son mauvais esprit.
Une nouvelle chambre a été élue, mais surtout pas par besoin de changer les lois.
Il a demandé de l'argent à sa mère sous prétexte qu'il n'avait pas touché son salaire.
Elle lui a dit qu'elle ne l'épouserait pas, faisant croire que sa famille était contre.
Il a été arrêté par la police, non pas pour avoir frappé sa femme, mais pour avoir dérangé les voisins.
Il est heureux vu la gentillesse de sa femme.
Son père a réussi grâce à son intelligence.

Essayez d'abord de replacer chaque phrase dans la catégorie de cause que nous connaissons.

A l'intérieur de chaque catégorie, classez les exemples par méthode (complément avec nom ou infinitif, gérondif, participe présent etc.)

◆ La vraie cause

→ Complément à préposition

à cause de, grâce à + nom, pour + nom / infinitif

Paul Hisson est redouté à cause de sa méchanceté.

Son père a réussi grâce à son intelligence.

Il est connu pour sa gentillesse / pour être gentil.

→ Le participe présent

Etant fatigué, il se coucha tôt.

Ayant été enfant unique, Roger eut envie d'avoir une famille nombreuse.

Louise ayant envie de partir pour l'Amérique, elle s'acheta un billet d'avion.

◆ La cause évidente

→ préposition + nom/ verbe

vu, étant donné : *Il est heureux vu la gentillesse de sa femme.*

La poule n'ayant pas de grandes ailes, elle ne saurait voler.

◆ La cause suspecte

→ Préposition : sous prétexte de + nom

Il a demandé de l'argent à sa mère sous prétexte qu'il n'avait pas touché son salaire.

→ Participe présent : prétextant

Il a demandé de l'argent à sa mère, prétextant qu'il n'avait pas touché son salaire.

Elle lui a dit qu'elle ne l'épouserait pas, faisant croire que sa famille était contre.

◆ La cause fautive/alternative

soit... soit... + nom / + infinitif

ex : *Il est mort soit de soif, soit de fatigue.
Il est fatigué, soit d'avoir trop travaillé, soit d'avoir trop mangé.*

◆ **La cause non retenue**

non pas... mais... + nom / + infinitif

*Nous l'avons mis à la porte, non pas pour son incompetence, mais pour son mauvais esprit.
Il a été arrêté par la police, non pas pour avoir frappé sa femme, mais pour avoir dérangé les voisins.*

surtout pas + nom / + infinitif

*Il a été élu, mais surtout pas pour sa compétence.
Une nouvelle chambre a été élue, mais surtout pas par besoin de changer les lois.*



Exercice n° 3: l'équivalent de la subordonnée de cause

Simplifiez les phrases suivantes en trouvant une forme équivalente.

a) **Comme sa grand-mère est sarde, il comprend assez bien l'italien.**

Sa grand-mère {étant} sarde, il comprend assez bien l'italien.

b) **Il est allé se confesser parce qu'il avait trompé son épouse.**

Il est allé se confesser, {ayant trompé} son épouse.

c) **Comme sa vue baissait, il est allé chez l'ophtalmologiste.**

Sa vue {baissant}, il est allé chez l'ophtalmologiste.

d) **Étant donné que les pays du tiers monde sont exploités par les pays riches, il leur est difficile de se sortir de leur sous-développement.**

Les pays du tiers monde {étant exploités} par les pays riches, il leur est difficile de se sortir de leur sous-développement.

e) **M. Durand a réussi à faire une carrière parce que sa femme l'a soutenu.**

M. Durand a réussi à faire une carrière, sa femme {le soutenant}.

f) **L'école n'arrive pas à assurer l'égalité des chances entre les enfants étant donné qu'il existe d'énormes différences entre les situations sociales des élèves d'une même école...**

L'école n'arrive pas à assurer l'égalité des chances entre les enfants étant donné {l'existence} d'énormes} différences entre les situations sociales des élèves d'une même école...

g) **Mlle Lelombec dirige la chorale des Petits Enfants à la Gueule de Bois du fait qu'elle connaît bien la musique.**

Mlle Lelombec dirige la chorale des Petits Enfants à la Gueule de Bois, étant donné {ses connaissances} de la musique.

h) **Elle n'aura aucune difficulté à avoir cette place, vu que son père connaît bien le directeur de la banque.**

Elle n'aura aucune difficulté à avoir cette place, son père {connaissant} bien le directeur de la banque.

i) **Les éléphants sont connus parce qu'ils ont une excellente mémoire.**

Les éléphants sont connus {pour} leur excellente mémoire.

j) **Il n'aura aucun mal à réussir, vu qu'il est particulièrement travailleur.**

Il n'aura aucun mal à réussir, {vu} ses qualités de travailleur.

k) **Il a mal aux pieds parce que ses chaussures sont trop étroites.**

Il a mal aux pieds, {étant donné} l'étroitesse de ses chaussures

l) Comme elle n'a plus d'argent, elle a accepté d'aller faire des ménages.
 {N'ayant} plus d'argent, elle a accepté d'aller faire des ménages.

m) Les Français ne sont plus les premiers consommateurs européens de boissons alcoolisées car ils ont été doublés en 93 par les Allemands.
 Les Français ne sont plus les premiers consommateurs européens de boissons alcoolisées {ayant été doublés} en 93 par les Allemands.

n) Il n'a pas pu venir, puisqu'il est malade.
 Il n'a pas pu venir, {étant} malade.

o) Elle n'a pas voulu me prêter son livre sous prétexte qu'elle en avait besoin.
 Elle n'a pas voulu me prêter son livre {prétextant} en avoir besoin.

Commentaires :

- a) participe présent avec sujet propre: grand-mère
- b) participe composé : le sujet est le même que celui de la principale
- c) participe présent avec sujet propre: sa vue.
- d) participe présent passif
- e) simultanété
- f) nom correspondant au verbe exister : l'existence.
- g) nom correspondant au verbe connaître : les connaissances. A employer au pluriel quand il s'agit du savoir.
- h) participe présent avec sujet propre : père
- i) pour + nom
- j)vu + nom (=qualités)
- k) étant donné +nom : étroitesse (f).
- l) participe présent. Le sujet du participe, elle, est aussi celui du verbe principal.
- m) participe composé, la cause étant antérieure à la principale, elle-même au présent.
- n) participe présent. Le sujet du participe, il, est aussi celui du verbe principal
- o) participe présent. Le sujet du participe, elle, est aussi celui du verbe principal

31.3 L'emploi des temps dans la cause antérieure



Recherches grammaticales : l'antériorité dans la cause

Le tableau des temps utilisés pour exprimer l'antériorité dans la cause est plus simple que celui de la subordonnée de temps. Rappelons-le ici :

Temps de la causale	Temps de la principale	exemple n°
Futur antérieur	Futur simple	1
Passé composé	Présent	2
	Imparfait	3
Plus-que-parfait	Passé simple	4
	Passé composé	5

En vous servant de ce tableau, reconstituez les exemples :

1. Comme son chien l'{aura mordue}(mordre), elle le ramènera à la SPA.
2. Comme son chien l'{a mordue}(mordre), elle le ramène à la SPA.
3. Comme son chien l'{avait mordue}(mordre), elle le ramenait à la SPA.
4. Comme son chien l'{avait mordue}(mordre), elle le ramena à la SPA.
5. Comme son chien l'{avait mordue}(mordre), elle l'a ramené à la SPA.

Refaites le même exercice avec la subordonnée de temps.

1. Dès que son chien l'*{aura mordue}* (mordre), elle le ramènera à la SPA.
2. Dès que son chien l'*{a mordue}*(mordre), elle le ramène à la SPA.
3. Dès que son chien l'*{avait mordue}*(mordre), elle le ramenait à la SPA.
4. Dès que son chien l'*{eut mordue}*(mordre), elle le ramena à la SPA.
5. Dès que son chien l'*{a eu mordue}*(mordre), elle l'a ramené à la SPA

Précisez où est la différence

La différence, c'est lorsque le verbe principal est à un temps du passé. Dans ce cas :

◆ Dans la cause, le temps antérieur à tous les temps du passé est le plus-que-parfait.
 ◆ Dans le temps, chaque temps simple du passé correspond à un temps composé pour lequel l'auxiliaire est au temps simple de la principale. On a ainsi :

- imparfait → plus-que-parfait
- passé simple → passé antérieur
- passé composé → passé surcomposé

→ Rappelons que le passé composé remplace ici le passé simple, et qu'il est employé comme un temps simple.

**Exercice n° 4: emploi des temps****Mettez le verbe entre parenthèses au temps voulu par le contexte.**

- a) M. Dugenou était heureux, ce matin-là, parce que son patron lui *{avait accordé}* (accorder) une augmentation.
- b) Étant donné que Marie *{a atteint}* (atteindre) l'âge de 60 ans, elle va pouvoir prendre sa retraite.
- c) Vu que Paul *{aura}*(avoir) 25 ans d'ancienneté l'année prochaine, c'est lui qui sera choisi pour le poste de directeur des ressources humaines.
- d) Gaston n'était pas dans l'avion, quand je suis allé le chercher, soit qu'il *{l'ait raté}*(le rater), soit qu'il *{ait décidé}* (décider) de ne pas faire le voyage.
- e) Attendu que Landru *{avait tué}* (tuer) ses six femmes, il fut condamné à mort et exécuté.
- f) Comme Charlie Chaplin *{avait trouvé}* (trouver) le personnage de Landru intéressant, il se servit de son histoire pour faire son film M. Verdoux.
- g) Elle m'a dit qu'étant donné qu'elle *{était}* (être) fatiguée, elle préférait rester chez elle.
- h) Pauline fait du judo, soit qu'elle *{veuille}* (vouloir) être capable de se défendre, soit qu'elle *{aime}* (aimer) se battre.

Commentaires :

- a) plus-que-parfait, antérieur à l'imparfait
- b) passé composé, antérieur au présent et au futur proche
- c) Futur simple, parce qu'il fêtera ses 25 ans l'année prochaine
- d) soit que + subjonctif passé antérieur: ait raté
soit que + subjonctif passé antérieur: ait décidé
- e) antériorité par rapport au passé dans la cause : plus-que-parfait
- f) antériorité par rapport au passé dans la cause : plus-que-parfait
- g) Attention au piège : simultanéité : même temps que la principale
- h) soit que + subjonctif } : veuille
soit que + subjonctif : aime

32 La subordonnée circonstancielle de conséquence

32.1 Définitions

32.1.1 Cause et conséquence

La cause et la conséquence sont les deux côtés de la même histoire :

Paul a porté des poids trop lourds, si bien qu'il a mal au dos maintenant.

■ Si on lui demande pourquoi il a mal au dos, il nous répondra : c'est parce que j'ai porté des poids trop lourds, nous révélant ainsi la cause de son mal de dos.

Il a mal au dos. Pourquoi ? → cause : il a porté des poids trop lourds.

■ Si on lui demande s'il n'a pas eu de problèmes à avoir porté tous ces poids, il nous dira que si, que depuis, il a mal au dos, nous révélant ainsi les conséquences de son travail avec de trop gros poids.

Il a soulevé des poids trop lourds. Et alors ? → conséquence : il a mal au dos.

Ainsi, une cause peut entraîner une conséquence. Toute conséquence a une cause.

On peut philosopher sur le fait qu'il y ait beaucoup plus de moyens d'exprimer la cause que de le faire pour la conséquence : beaucoup de gens se demandent pourquoi quelque chose a eu lieu, en recherchant les causes. Mais en revanche, assez peu se demandent quelles seront les conséquences de ce qu'ils font. Les irresponsables sont assez nombreux sur cette terre. Mais ce n'est pas le sujet de ce chapitre. Nous allons nous contenter d'amener nos apprenants à reconnaître la conséquence.



Recherches grammaticales : identifier la conséquence

Lisez cette petite histoire :

Paul voulait devenir riche sans se fatiguer. Il fit la connaissance d'une femme qui avait l'âge de sa grand-mère et qui le trouva plutôt mignon, de sorte qu'elle tomba amoureuse de lui. Comme elle était milliardaire, il l'épousa, si bien qu'il put vivre dans le luxe sans travailler. Pourtant, le jour où sa femme mourut de vieillesse, alors qu'il avait 36 ans, il fut convoqué par un notaire qui lui apprit que sa femme, dont le fils unique était mort du SIDA à l'âge de 18 ans, avait laissé toute sa fortune à un institut de recherche médicale, de sorte que, pour vivre, Paul dut se mettre à travailler.

Répondez à ces questions :

Quelle est la conséquence de sa paresse ?

→ Il épouse une milliardaire

Quelle est la conséquence du fait que sa future femme l'ait trouvé mignon.

→ Elle est tombée amoureuse de lui.

Quelle est la conséquence de son mariage avec une milliardaire ?

→ Il put vivre dans le luxe sans travailler.

Quelle est la conséquence du fait que le fils de la milliardaire soit mort du SIDA ?

→ La milliardaire a légué toute sa fortune à un institut de recherche médical.

Quelle est la conséquence du fait que sa femme ne lui ait rien laissé ?

→ Il a dû se mettre à travailler.

Remarques :

Vous allez noter ensuite toutes les propositions subordonnées, etc. en précisant leur nature (cause, conséquence, but, relative etc.) et le mot (pronom, conjonctions etc.) qui les introduisent.

Paul voulait devenir riche sans se fatiguer. Il fit la connaissance d'une femme [1] qui avait l'âge de sa grand-mère et [2] qui le trouva plutôt mignon, [3] de sorte qu'elle tomba amoureuse de lui. [4] Comme elle était milliardaire, il l'épousa, [5] si bien qu'il put vivre dans le luxe sans travailler.

Pourtant, le jour [6] où sa femme mourut de vieillesse, [7] alors qu'il avait 36 ans, il fut convoqué par un notaire [8] qui lui apprit [9] que sa femme, [10] dont le fils unique était mort du SIDA à l'âge de 18 ans, avait laissé toute sa fortune à un institut de recherche médicale, [11] de sorte que, pour vivre, Paul dut se mettre à travailler.

N°	Nature	Introduite par
1	Subordonnée relative	Le pronom relatif : qui
2	Subordonnée relative	Le pronom relatif : qui
3	Subordonnée circonstancielle de conséquence	Locution conjonctive : De sorte que
4	Subordonnée circonstancielle de cause	Conjonction : Comme
5	Subordonnée circonstancielle de conséquence	Si bien que
6	Subordonnée relative	Le pronom relatif : où
7	Subordonnée circonstancielle de temps	Locution conjonctive : Alors que
8	Subordonnée relative	Le pronom relatif : qui
9	Subordonnée complétive (discours indirect)	Conjonction : Que
10	Subordonnée relative	Le pronom relatif : dont
11	Subordonnée circonstancielle de conséquence	Locution conjonctive : De sorte que

Nous avons dénombré 5 conséquences, et seulement 3 subordonnées circonstancielle de conséquences. Comment sont exprimées les 5 conséquences :

Quelle est la conséquence de sa paresse ? → Il épouse une milliardaire	Principale, conséquence d'une subordonnée de cause : cf. 4, subordonnée de cause dont la principale est la conséquence.
Quelle est la conséquence du fait que sa future femme l'ait trouvé mignon. → Elle est tombée amoureuse de lui.	Subordonnée de conséquence (cf. n°3)
Quelle est la conséquence de son mariage avec une milliardaire ? → Il put vivre dans le luxe sans travailler.	Subordonnée de conséquence (cf. n°5)
Quelle est la conséquence du fait que le fils de la milliardaire soit mort du SIDA ? → La milliardaire a légué toute sa fortune à un institut de recherche médical.	Complétive par que (cf. n° 10) Principale du discours direct intégrée dans un discours indirect
Quelle est la conséquence du fait que sa femme ne lui ait rien laissé ? → Il a dû se mettre à travailler.	Subordonnée de conséquence (cf. n° 11)

Ainsi, les apprenants verront que la conséquence s'exprime de façons différentes.

32.1.2 Conséquence ou but

De sorte que / de façon que / de manière que + indicatif ou subjonctif.

Les locutions conjonctives : **de sorte que**, **de façon que** et **de manière que** s'utilisent aussi bien dans l'expression du but que dans celle de la conséquence. Il va donc falloir sensibiliser nos apprenants à ce problème et leur donner les moyens de résoudre ce problème.



Recherches grammaticales : but ou conséquence ?

En groupe, lisez ces deux histoires :

1. Paul, qui rentre chez lui à 2 h du matin, a enlevé ses chaussures de manière que sa femme ne puisse pas l'entendre rentrer. Malheureusement, elle a l'oreille fine et se réveille avant qu'il ne soit couché.

2. Pierre, qui rentre chez lui à 2 h du matin a enlevé ses chaussures de manière qu'elle ne l'a pas entendu rentrer et a continué à dormir.

Analysez maintenant les deux histoires :

Question	Votre réponse
<p>Pourquoi Paul a-t-il enlevé ses chaussures ?</p> <p>Quel était son but ?</p> <p>A-t-il pu se coucher sans être remarqué ? Expliquez.</p> <p>Bilan de l'histoire :</p>	<p>Il ne veut pas que sa femme l'entende entrer si tard.</p> <p>De ne pas être remarqué.</p> <p>Hélas non. Sa femme a l'ouïe fine, et l'entend entrer. Ainsi, elle se réveille avant qu'il ait eu le temps de se coucher.</p> <p>Paul rate son but. Ses efforts sont vains.</p>
<p>Essayez d'expliquer pourquoi il y a le subjonctif après de manière que ... Tenez compte de ce que vous savez sur l'emploi du subjonctif.</p>	<p>Le subjonctif montre que, au moment où Paul enlève ses chaussettes, son but est de ne pas faire de bruit. A ce moment, personne ne sait si ce but sera atteint : on emploie donc le subjonctif.</p>
<p>Pourquoi Pierre a-t-il enlevé ses chaussures ?</p> <p>Quel était son but ?</p> <p>A-t-il pu se coucher sans être remarqué ?</p> <p>Bilan de l'histoire :</p>	<p>Nul ne sait pourquoi il a les a enlevés: pour ne pas salir le tapis, pour ne pas faire de bruit. Le but n'est pas précisé.</p> <p>Oui. Sa femme ne l'entendant pas rentrer, il peut se coucher sans être vu.</p> <p>Pierre rentre tard. Il enlève ses chaussures, sans que l'on sache dans quel but. Comme il est en chaussettes, sa femme ne l'entend pas rentrer. Il peut donc se coucher sans problème</p>
<p>Essayez d'expliquer pourquoi il y a l'indicatif après de manière que ...</p>	<p>De manière que introduit une subordonnée de conséquence. La conséquence ayant réellement lieu, on emploie l'indicatif</p>
<p>Maintenant, trouvez la règle d'emploi de l'indicatif ou du subjonctif après de manière que, de façon que ou de sorte que.</p>	<p>Les locutions conjonctives sont suivies de l'indicatif lorsqu'elles introduisent une subordonnée de conséquence (qui a vraiment lieu) et du subjonctif lorsqu'elles introduisent une subordonnée de but (dont , au moment où on le formule, on ne sait pas s'il sera réalisé ou non.)</p>

Comparez vos résultats avec ceux des autres groupes. Votre enseignante vous aidera à faire le bilan. Retenez bien la règle que vous avez trouvée. Servez-vous-en pour faire l'exercice.



Exercice n° 1 : conséquence ou but

Dites pour chaque cas s'il s'agit d'une conséquence ou d'un but.
<p>a) Les Durand font des économies, si bien qu'ils portent toujours les mêmes vêtements. {[x] conséquence [] but}</p> <p>b) Le président des USA se déplace toujours à l'étranger avec un nombre important de personnes, de manière qu'on a du mal à les loger toutes. { [x] conséquence [] but}</p> <p>c) Regardez bien cette phrase de manière que vous trouviez si elle contient un but ou une conséquence. { [x] but [] conséquence}</p> <p>d) Si vous voulez être un jour enseignante de français, il faudra que vous appreniez la grammaire de manière que vous ne fassiez pas trop de fautes devant vos élèves. { [x] but [] conséquence}</p> <p>e) Mme Dupont, qui devait aller passer ses vacances en Allemagne, avait mis trois manteaux de fourrure dans ses valises de sorte qu'elle n'ait pas froid. {[x] but [] conséquence} En fait, comme la température n'est pas descendue au-dessous de 25 degrés, elle n'a jamais eu l'occasion de les mettre.</p> <p>f) M. Cantonna avait préparé quatre paquets de chips et deux caisses de bière avant de</p>

regarder le match Allemagne-Irlande à la télévision, si bien qu'il n'a pas eu besoin de se lever pendant la partie pour aller chercher d'autres provisions. { [x] conséquence [] but }

g) Autrefois, les gens faisaient des études de façon à avoir un bon métier. De nos jours, de bonnes études ne constituent pas la garantie d'un métier intéressant. { [x] but [] conséquence }

h) Les gens de revenu modeste jouent souvent au tiercé de façon à ce qu'ils puissent améliorer leur ordinaire. { [x] but [] conséquence }

i) Soyez prudent au volant, de sorte que vous n'ayez pas d'accident. { [x] but [] conséquence }

j) Mes grands-parents ont quitté la Sardaigne pour la France au début du siècle dernier de sorte qu'ils puissent trouver un travail leur permettant de vivre décemment. { [x] but [] conséquence }

Commentaires

- a) Conséquence de leur manie de faire des économies: ils portent des vêtements usés.
- b) La conséquence du grand nombre d'accompagnateurs, c'est qu'on ne sait pas où les loger.
- c) Le but, c'est de trouver la bonne réponse.
- d) Le but, c'est de faire le moins de fautes possible
- e) Son but était de ne pas avoir froid.
- f) Conséquence de sa préparation: il n'a pas eu besoin de se défendre
- g) Le but des études, c'est d'avoir un bon métier.
- h) Le but du jeu, c'est de gagner pour pouvoir s'offrir une meilleure vie.
- i) Le but de la prudence, c'est d'éviter les accidents
- j) Le but de cette expatriation, c'était de trouver un travail.

32.2 La subordonnée de conséquence



Recherches grammaticales : la conséquence simple et celle liée à une intensité.

Il y a deux types de conséquences : la conséquence simple, et celle qui est liée par une intensité.

Il mangeait et buvait trop, si bien qu'il souffrit dès quarante ans de diabète.
Il mangeait et buvait tellement qu'il souffrit dès quarante ans de diabète.

Le cas n° 1 contient une conséquence simple.

Le cas n° 2 contient une conséquence liée à une intensité.

Réfléchissez et essayez d'expliquer en quoi la conséquence 1 est simple, alors que la n° 2 est liée à une intensité. Montrez aussi en quoi consiste l'intensité et son degré.

Dans le cas n° 1 : L'homme mange et boit trop : conséquence, il devient diabétique. Le diabète et la conséquence de ses excès.

Dans le cas n° 2, on nous parle d'un niveau : celui qui fait que l'on devient diabétique. On le voit s'en approcher, puis l'atteindre carrément. Et c'est lorsqu'il franchit ce seuil d'intensité qu'il devient diabétique.

A quoi reconnaît-on que l'on a affaire à une intensité ? Ceci est exprimé par un adverbe de quantité tel que *tant* ou *tellement*.

Voici maintenant une liste des conjonctions et locutions conjonctives de conséquence. Remplacez-les dans le tableau suivant selon qu'il y a une intensité avec un niveau que l'on dépasse (intensité) ou non (simple conséquence) .

A ce point que, A tel point que, au point que, assez... pour que, de façon que, de manière que, de sorte que, pas assez ... pour que, sans que, si bien que, , si ... que, tant que, tant et si bien que, trop peu pour que, tellement ... que

Tableau des conjonctions :

Simple conséquence	Conséquence liée à une intensité
de façon que, de manière que, de sorte que, si bien que, si ... que, tant que, tant et si bien que, sans que : la conséquence évitée	A ce point que, A tel point que, au point que, assez... pour que, pas assez ... pour que trop peu pour que tellement ... que



Exercice n° 2 : Subordonnées de conséquence 1

Établissez un lien de subordination de conséquence entre les phrases proposées au même numéro.

- a) Pierre a trop bu. Le lendemain, il a eu la gueule de bois.
Pierre a trop bu {[x] si bien que [] sans que [] tellement}, le lendemain, il a eu la gueule de bois.
- b) Mme Dupont a mauvais caractère. Elle se dispute avec tous les voisins.
Mme Dupont a un {[x] si [] tant [] si bien que} mauvais caractère qu'elle se dispute avec tous les voisins.
- c) Jules fume comme un pompier. Il sent le tabac à plein nez.
Jules fume comme un pompier, {[x] si bien qu' [] sans qu' [] tellement}il sent le tabac à plein nez.
- d) Les vaches rotent beaucoup. Ainsi, elles produisent de grandes quantités de méthane et augmentent l'effet de serre.
Les vaches rotent {[x] tellement [] si [] sans} qu'elles produisent de grandes quantités de méthane et augmentent l'effet de serre.
- e) Le port de Cadix périclité. 70% des adultes sont au chômage.
Le port de Cadix périclité, {[x] au point que [] sans que [] tant} 70% des adultes sont au chômage.
- f) Jacques a dansé toute la nuit. Pourtant, ce matin, il n'est pas fatigué.
Jacques a dansé toute la nuit {[x] sans pour autant qu' [] si bien qu' [] de façon qu'} il soit fatigué, ce matin, .
- g) En Afrique, les gens n'ont souvent pas grand chose à manger. Ils n'ont pas assez d'énergie pour se révolter.
En Afrique, les gens n'ont souvent pas grand chose à manger {[x] si bien qu' [] sans qu' [] tant}ils n'ont pas assez d'énergie pour se révolter.
- h) Elle achète chaque semaine de nouvelles chaussures. Elle n'a plus de place dans son appartement.
Elle achète chaque semaine de nouvelles chaussures {[x] au point qu' [] si [] tellement}elle n'a plus de place dans son appartement.
- i) Hélène Carrère d'Encausse est une spécialiste compétente de l'URSS. Elle avait prévu la chute de l'empire soviétique dix bonnes années avant qu'il ne s'écroule.
Hélène Carrère d'Encausse est une spécialiste de l'URSS {[x] si [] tant [] si bien} compétente qu'elle avait prévu la chute de l'empire soviétique dix bonnes années avant qu'il ne s'écroule.
- j) Pauline parle trop. Tout le monde l'évite.
Pauline parle {[x] tellement [] si [] si bien} que tout le monde l'évite.
- k) Le sport automobile est très dangereux. Il n'y a presque plus de course sans accident.
Le sport automobile est {tellement [] tant [] si bien que} dangereux qu'il n'y a presque plus

de course sans accident.

l) Il est très distrait. Il a mis son chat dans la machine à laver.

Il est {tellement [] tant [] sans} distrait qu'il a mis son chat dans la machine à laver.

m) L'Union européenne va être élargie à 16 membres. Il va être encore plus difficile de se mettre d'accord.

L'Union européenne va être élargie à 16 membres, {[x] si bien qu' [] tellement qu' [] sans qu'}

il va être encore plus difficile de se mettre d'accord.

n) En 1940, le général de Gaulle s'est installé à Londres, où il a organisé la résistance à l'ennemi. Ainsi, malgré le régime de Vichy, la France s'est retrouvée, en 1944, dans le camp des vainqueurs.

En 1940, le général de Gaulle s'est installé à Londres, où il a organisé la résistance à l'ennemi, {[x] si bien que [] sans que [] si}, malgré le régime de Vichy, la France s'est retrouvée, en 1944, dans le camp des vainqueurs.

o) Gênes a vendu la Corse à la France en 1768, un an avant la naissance de Napoléon. Napoléon est né Français.

Gênes a vendu la Corse à la France en 1768, un an avant la naissance de Napoléon{[x] si bien que [] sans que [] tellement} Napoléon est né Français.

Commentaires

- a) Conséquence simple
- b) Conséquence avec intensité
- c) Conséquence simple
- d) Conséquence avec intensité
- e) Conséquence avec franchissement d'un seuil
- f) Conséquence non obtenue
- g) Conséquence simple
- h) Conséquence avec franchissement d'un seuil
- i) Conséquence avec intensité
- j) Conséquence avec intensité
- k) Conséquence avec intensité
- l) Conséquence avec intensité
- m) Conséquence simple
- n) Conséquence simple: si bien que
- o) Conséquence simple



Exercice n° 3 : Subordonnées de conséquence 2

Complétez par la conjonction qui manque en employant une de celles qui figurent dans la liste qui suit. Et n'oubliez pas d'écrire *qu'* devant voyelle !

à tel point que, sans que, si, si bien que, tant

a) M. Duchmol a trop parlé pendant sa campagne électorale, {si bien qu'} il a la voix complètement enrouée maintenant.

b) M. Laguigne a {tant} joué au Casino de Monaco qu'il a perdu tout son argent et qu'il a dû rentrer à Nice à pied.

c) Gaston a demandé sa main à Annie. Mais celle-ci lui a ri au nez, {si bien qu'}il a été vexé.

d) Aujourd'hui, tout le monde veut avoir une voiture. Il y a {tellement} de gens qui passent le permis qu'on ne pourra bientôt plus circuler dans les rues des villes.

- e) Jules a vendu sa maison {sans que} sa femme le sache. Elle ne l'a remarqué que plus tard, lorsque le nouveau propriétaire est venu prendre possession de son bien.
- f) Les gens aiment bien savoir tout de suite s'ils ont gagné, {si bien qu'}ils préfèrent les jeux où l'on gratte tels que Banco, "qui banque illico".
- g) Mme Laporte croit tout ce qu'on lui dit, {à tel point qu'}un représentant a réussi à lui vendre un rasoir pour raser les œufs avant de les faire cuire.
- h) Il est {trop} poli pour qu'on puisse le croire sincère.
- i) Il est bête {si} il croit à la poupée qui tousse.
- j) Elle a {tant} pleuré au mariage de sa fille que l'on peut se demander si c'était un mariage ou un enterrement.
- k) Si on en croit la publicité, il est {si} facile de perdre ses kilos en trop que je me demande pourquoi on hésite encore à se gaver de chocolat.
- l) L'abbé Pierre était {tant} engagé pour défendre les déshérités qu'il a pris la place du commandant Cousteau dans le cœur des Français.
- m) Gaston en avait vraiment assez de vivre {01: à tel point qu'}il s'est pendu. La corde était {02 : si} qu'elle s'est cassée. Alors, il a essayé le gaz, mais sa maison était {03 : si} mal construite que, le gaz ayant explosé, les murs et le toit se sont envolés, {04 : si bien qu'} il s'est retrouvé en plein air en slip. Il a alors pris un pistolet, mais il a {05 : tant} de malchance que le coup n'est pas parti. Il y a vraiment des gens qui n'ont pas de chance...

Commentaires :

- a) Conséquence simple: si bien que, de sorte que, de manière que, de façon que.
- b) Conséquence avec intensité: tellement / tant + verbe(ici: a joué), si / tellement + adjectif ou adverbe
- c) Conséquence simple: si bien que, de sorte que, de manière que, de façon que.
- d) Conséquence avec intensité: tellement / tant + verbe(ici: il y a) , si / tellement + adjectif ou adverbe, si
- e) Conséquence évitée: sa femme ne le sait donc pas.
- f) Conséquence simple: si bien que, de sorte que, de manière que, de façon que.
- g) Conséquence ou un seuil est atteint.
- h) Conséquence avec franchissement d'un seuil: il n'est pas seulement poli, il l'est trop.
- i) Conséquence avec intensité: tellement / tant + verbe, si / tellement + adjectif ou adverbe (ici: bête)
- j) Conséquence avec intensité: tellement / tant + verbe(ici: a pleuré), si / tellement + adjectif ou adverbe
- k) Conséquence avec intensité: tellement / tant + verbe, si / tellement + adjectif ou adverbe (ici: facile)
- l) Conséquence avec intensité: tellement / tant + verbe(ici: s'était engagé), si / tellement + adjectif ou adverbe
- m) 01-05
- 01 : Conséquence ou un seuil est atteint.
- 02 : Conséquence avec intensité: tellement / tant + verbe, si / tellement + adjectif ou adverbe (ici: usée)
- 03 : Conséquence avec intensité: tellement / tant + verbe, si / tellement + adjectif ou adverbe (ici: mal construite)
- 04 : Conséquence simple: si bien que, de sorte que, de manière que, de façon que.
- 05 : Conséquence avec intensité: tellement / tant + verbe(ici: a de la malchance), si / tellement + adjectif ou adverbe

32.3 Les formes équivalentes



Recherches grammaticales : Les 4 pistes à suivre :

Nous savons qu'avant d'appliquer une règle, il faut vérifier si l'on en a le droit ou non.

Pour cela, il faut vérifier si toutes les conditions sont bien remplies, et en particulier, si l'on emploie un verbe à une forme non conjuguée (infinitif, participe ou gérondif), si le sujet principal est aussi sujet du verbe non conjugué :

Ex : *Paul se lave les mains avant le repas de sorte à ne pas attraper de maladie.*

Si les sujets sont différents, on peut peut-être employer un participe présent ou un infinitif avec sujet propre.

Vous allez maintenant analyser les cas suivants. Trouvez :

- Quelles sont les conditions d'emploi.
- Comment on passe de la forme subordonnée à celle de simple complément.

Employer la préposition équivalant à la conjonction + infinitif

→ **Au point de : (au point que)**

Pierre ment tout le temps, au point que personne ne le croit plus.

Pierre ment tout le temps, au point de n'être plus cru par personne.

Sujet identique : emploi du passif lorsque cela permet un même sujet

→ **Sans (sans que)**

Il a bu six bouteilles sans qu'il en soit malade.

Il a bu six bouteilles sans en être malade.

On peut aussi rajouter *pour autant*, qui souligne que la conséquence attendue n'est pas au rendez-vous.

Il a bu six bouteilles sans pour autant en être malade.

→ **de façon / manière à (de sorte que, de façon que, de manière que)**

Il travaille de manière qu'il soit reconnu.

Il travaille de manière à être reconnu.

→ **à (dans certaines expressions)**

Il l'aime à mourir. (Il l'aime tellement qu'il pourrait en mourir.)

Il mange à en crever. (Il mange tant qu'il pourrait en mourir.)

Il court à perdre haleine. (Il court si vite qu'il est tout essoufflé.)

→ **trop, assez ... pour (trop ... pour que, assez ... pour que)**

Il est trop menteur pour qu'on puisse le croire.

Il est trop menteur pour pouvoir être cru.

Il est trop poli pour être honnête. (Expression que l'on emploie lorsque quelqu'un paraît suspect par une politesse exagérée)

Les conditions à remplir : Les deux verbes (principale et infinitif) doivent être les mêmes.

La démarche :

- on **trouve la préposition** qui correspond à la conjonction.
- on **contrôle si les conditions sont remplies** (2 sujets identiques)
- **si une transformation permet de respecter une condition, on l'applique** (cf. cas de « au point de : personne ne le croit : en mettant au passif, on arrive à avoir deux fois le même sujet: il n'est cru par personne)
- on **effectue la transformation** : conjonction = préposition, verbe conjugué = infinitif.

Employer un adverbe :

Pour établir un lien de conséquence entre deux idées sans subordonner l'une à l'autre, on emploiera un adverbe ou une conjonction de coordination.

→ **donc**

*Le triangle a trois côtés égaux, donc, il est équilatéral.
Le triangle a trois côtés égaux. Conséquence: il est équilatéral.*

→ **ainsi, c'est ainsi que, aussi**

M. Durand a beaucoup trop travaillé.

- *Ainsi, il a eu un infarctus à 40 ans.*
- *C'est ainsi qu'il a eu un infarctus à 40 ans.*
- *Aussi a-t-il eu un infarctus à 40 ans.*



Aussi se met au début de sa proposition, et il est suivi d'une inversion du sujet.

→ **De ce fait, de cette façon, de cette manière, par là même**

- *Paul a toujours été très autoritaire. De ce fait, ses enfants l'ont quitté dès que possible.*
- *Paulette a toujours bien travaillé. De cette façon, elle a pu faire une brillante carrière.*

→ **ce qui fait que, c'est pourquoi**

Voilà encore des synonymes de *donc*, mais attention! On ne les emploiera que pour introduire une conséquence qui vient comme conclusion de longues explications.

Mariette a beaucoup souffert dans sa jeunesse. Ses parents buvaient comme des trous et ne s'occupaient pas du tout d'elle. C'est pourquoi, dès l'âge de 14 ans, elle a fait une fugue, désireuse d'échapper à ses bourreaux.

Les conditions à remplir : La seule condition, c'est que la conséquence se trouve après sa cause.

La démarche :

- on relie les deux idées dont l'une est la conséquence de l'autre par l'adverbe qui est le plus apte à décrire de quelle sorte est la conséquence.
- Les deux actions restent deux indépendantes.

Employer un participe présent

Le commandant quitta le navire en train de couler, abandonnant tous les passagers à leur destin.

Les conditions à remplir : Le sujet du verbe principal et celui du participe sont les mêmes.

La démarche :

- On place la conséquence après l'action du verbe conjugué,
- On met le verbe au participe présent.
- On le fait précéder par une virgule .

Employer l'imparfait « devait » + infinitif / Imparfait de ralenti

L'homme à ski rata un virage, se retrouva sur une jambe, perdit l'équilibre, le retrouva, frôla un arbre. Il devait finir sa course dans un tas de branches.

La fille à ski rata un virage, se retrouva sur une jambe, perdit l'équilibre, le retrouva, frôla un arbre et finissait sa course dans un tas de branches. (imparfait de ralenti)

Erreur ! Signet non défini.: le verbe précédé de *devait* doit désigner l'action servant de conclusion à une série d'actions (verbes conjugués, infinitifs ou noms d'actions.)

La démarche : on fait précéder le dernier verbe, que l'on met à l'infinitif, du verbe *devoir* à l'imparfait. Dans le deuxième cas, on met la dernière action à l'imparfait. On n'a pas besoin du verbe *devoir* à l'imparfait.

Appliquez vos règles en faisant les exercices qui suivent.



Exercice n° 4 : équivalents de la conjonction 1

Simplifiez les phrases suivantes en trouvant une forme équivalente.

**a) Pierre a travaillé à un point tel qu'il a eu un infarctus à l'âge de quarante ans.
Pierre a travaillé beaucoup, {au point d'avoir} un infarctus à l'âge de 40 ans**

**b) Il a bu trois bouteilles de cognac sans qu'il ait été malade.
Il a bu trois bouteilles de cognac {sans être} malade.**

**c) La voiture a roulé dans une flaque devant l'arrêt d'autobus, de sorte que toutes les personnes qui attendaient l'autobus ont été copieusement éclaboussées.
La voiture a roulé dans une flaque, {éclaboussant} copieusement les personnes qui attendaient l'autobus.**

d) Grégoire avait tellement bien enterré sa vie de garçon qu'il s'est endormi pendant son mariage.

Grégoire a bien enterré sa vie de garçon, {s'endormant} pendant son mariage.

Il était tellement fatigué que, lorsque le maire lui a demandé s'il voulait prendre Adèle pour épouse, il lui a répondu par un ronflement.

e) Les élèves ronflaient à tel point que les murs tremblaient. Le proviseur, qui se trouvait dans la pièce à côté, crut que le lycée allait s'écrouler, et il alerta les pompiers.

Les élèves ronflaient {au point de} faire trembler les murs.

f) Il est beaucoup trop poli pour qu'il s'abaisse à dire de gros mots. Quand il se tape sur les doigts, il se contente de s'écrier: « Doux Jésus! »

Il est beaucoup trop poli pour {s'abaisser} à dire de gros mots. Quand il se tape sur les doigts, il se contente de s'écrier: « Doux Jésus! »

g) M. Picard se rendit vite compte qu'il descendait trop vite, si bien qu'il n'était plus capable de s'arrêter.

M. Picard se rendit vite compte qu'il descendait trop vite, n' {étant} plus capable de s'arrêter.

Il réussit à éviter un arbre, passa à deux doigts d'une grosse dame, frôla un vieux monsieur, se retrouva sur un seul ski et perdit tout contrôle, si bien qu'il finit sa course folle contre un arbre en bois dur.

h) « Ah, mon gaillard, dit le brigadier Mollet, je vous prends à circuler sans permis de conduire! Je vais vous conduire au poste, si bien que vous allez passer la nuit dans une cellule! »

« Ah, mon gaillard, dit le brigadier Mollet, je vous prends à circuler sans permis de conduire! Je vais vous conduire au poste, et {subséquent} vous allez passer la nuit dans une cellule! »

i) M Pigeon a partagé de son vivant tous ses biens entre ses enfants, si bien qu'il est mort seul et sans argent.

M Pigeon a partagé de son vivant tous ses biens entre ses enfants, {mourant} seul et sans argent.

j) Dans la période suivant la guerre, beaucoup de gens ont mangé de la vache enragée, si bien que, maintenant, ils profitent le plus possible de la vie

Dans la période suivant la guerre, beaucoup de gens ont mangé de la vache enragée. {Par conséquent}, maintenant, ils profitent le plus possible de la vie

k) Certains brûlent la chandelle par les deux bouts, de sorte qu'ils meurent de fatigue avant l'âge.

Certains brûlent la chandelle par les deux bouts, {mourant} de fatigue avant l'âge.

Commentaires :

- a) à tel point que = au point de
- b) sans que = sans + infinitif
- c) C'est la voiture qui roule, et c'est elle qui éclabousse: participe présent
- d) C'est lui qui a enterré sa vie de garçon, et c'est lui qui s'endort: participe présent s'endormant
- e) Comme ce sont les élèves qui ronflent, mais les murs qui tremblent, les sujets sont différents. En employant faire trembler les murs
- f) Si le sujet de la principale est celui de la subordonnée, après pour, on emploie l'infinitif.
- g)
- h) L'adverbe de conséquence préféré des gendarmes
- i) C'est lui qui a partagé ses biens et c'est lui qui meurt: participe présent mourant
- j) Adverbe pour lier les deux idées
- k) Le sujet de brûler étant aussi celui de mourir, on peut mettre l'ancien verbe de la subordonnée au participe présent.

**Exercice n° 5 : équivalents de la conjonction 2**

Complétez par une forme choisie dans la liste suivante, qu'il faudra adapter:

alors, au point de, donc, finir par, par conséquent, sans, sans que, si bien que

Jules aimait Béatrice. Un jour, il alla la voir, alors qu'elle avait de la visite, {01: si bien qu'} il fut plutôt mal reçu. Justement, Béatrice était en tête à tête avec Bertrand, {02: si bien qu'} ils n'avaient vraiment pas besoin de Jules.

Quand celui-ci arriva, ils étaient installés confortablement dans le salon, sur le canapé, devant la grande cheminée. Jules entra et s'installa dans un fauteuil, {03: sans} être gêné le moins du monde. Béatrice essaya de lui faire comprendre qu'il dérangeait, {04: sans qu'}il semble comprendre qu'il exagérait.

{05: Alors}, Béatrice et Bertrand firent comme s'il n'était pas là. Ils se rassirent, ne répondirent à aucune de ses questions, et s'embrassèrent comme si de rien n'était, {06: si bien} Jules finit par comprendre qu'il n'était pas le bienvenu. Il finit par en avoir assez de tenir la chandelle, {07: au point de} prendre congé et de s'en aller.

{08: Ainsi}, Jules comprit que Béatrice en aimait un autre, {09: sans que} cela lui fit trop de peine. Il chercha {10: donc} un autre objet pour sa flamme. Il était d'un naturel plutôt timide, et il avait du mal à entrer en contact.

Il avait entendu dire que de nombreuses personnes se mariaient grâce aux petites annonces. Il décida {11: donc} d'en passer une dans le journal local, le Canard du Littoral.

Après trois annonces infructueuses, deux mauvaises rencontres et une fiancée qui se révéla être un transsexuel, il finit par épouser une ancienne bonne sœur, avec laquelle il vécut heureux et eut beaucoup d'enfants, comme dans un conte de fées, {12: par conséquent}.

Commentaires :

01 : Locution conjonctive de la conséquence simple: si bien que/de façon que/ de sorte que/ de manière que

02 : Conséquence

03 : Préposition de la conséquence évitée: sans+ infinitif

04 : Locution conjonctive de la conséquence évitée: sans que

05 : Adverbe au début de la phrase.

06 : Locution conjonctive de la conséquence simple: si bien que/de façon que/ de sorte que/ de manière que

07 : Lorsque sa patience est à bout, qu'elle diminue au point de + infinitif

08 : Adverbe au début de la phrase.

09 : Adverbe de conséquence, que l'on peut placer après le verbe

10 : Adverbe de conséquence, que l'on peut placer après le verbe

11 : Adverbe de conséquence, que l'on peut placer après le verbe

12 : Adverbe

33 La subordonnée circonstancielle de but

33.1 Définitions

Rappelons ce que nous entendons par but.



Recherches grammaticales : Découvrons si un but est à atteindre, ou à éviter

Nous allons sensibiliser nos apprenants au problème de reconnaître si le but nommé est visé, ou si l'on essaie de l'éviter.

On peut faire quelque chose pour atteindre un but, ou pour l'éviter.

Elle travaille à l'école pour que ses parents soient fiers d'elles.

Il travaille à l'école de peur que ses parents ne le mettent en pension.

Les deux font la même chose, l'une pour contenter ses parents, l'autre pour éviter une punition.

Dans les deux cas, on emploie le subjonctif, puisque, lorsque l'on fait l'action principale, on ne sait pas encore si l'on atteindra le but que l'on vise.

Vous allez pouvoir analyser les exemples suivants pour savoir si on veut la réalisation du but ou si on désire qu'il ne se réalise pas. [R] = but recherché [E] = but évité

01 : Je lui ai parlé pour qu'elle se sente soutenue. [R]

02 : Nous lui avons parlé pour qu'elle ne se sente pas seule. [R]

03 : Ne lui parlez pas de peur qu'il ne vous dise quelques insultes. [E]

04 : Il faut participer à la manifestation contre le projet de centrale nucléaire de crainte qu'il ne la construisent. [E]

05 : Nous envoyons nos enfants faire de la musique à seule fin de les calmer. [R]

06 : Les naufragés agitent les bras de peur que les sauveteurs ne les voient pas. [E]

Commentaires :

01 : Le but poursuivi : elle doit se sentir soutenue.

02 : Le but poursuivi : elle ne doit pas se sentir seule (la négation fait partie du but poursuivi)

03 : Le but à éviter : il vous dira des insultes. (le but visé serait de ne pas être insulté).

04 : Le but à éviter : que l'on construise la centrale nucléaire. (le but visé serait que la construction n'ait pas lieu)

05 : Le but poursuivi et unique: calmer nos enfants.

06 : Le but à éviter : de ne pas être vu. (le but visé serait d'être vu).

33.2 Les subordonnées

33.2.1 But à atteindre



Exercice n° 1 : la subordination dans le but

Établissez un lien de subordination de but entre les phrases proposées au même numéro.

Employez: à seule fin que, de peur que, pour que

a) Mme Durand fait faire du tennis à son mari. Il faut qu'il perde du poids.

Mme Durand fait faire du tennis à son mari {pour qu'il perde} du poids.

b) Les voix ont parlé à Jeanne d'Arc. Elle devait faire couronner le roi et bouter les Anglais hors de France.

Les voix ont parlé à Jeanne d'Arc {pour qu'elle fasse} couronner le roi et qu'elle bote les Anglais hors de France.

c) Le médecin de Jules a arrêté de fumer. Ses patients doivent le croire lorsqu'il dit que le tabac est nocif.

Le médecin de Jules a arrêté de fumer {pour que ses patients le croient} lorsqu'il dit que le tabac est nocif.

d) Juliette a lu tous les Rougon-Macquart. Son professeur ne doit pas pouvoir dire qu'elle est paresseuse.

Juliette a lu tous les Rougon-Macquart {pour que son professeur ne puisse} pas dire qu'elle est paresseuse.

e) Le gouvernement doit faire preuve d'imagination. Le chômage pourra être vaincu.

Le gouvernement doit faire preuve d'imagination {pour que le chômage soit} vaincu.

f) Mme Durond a envoyé son fils se coucher tôt. Il doit être en forme pour son contrôle de maths.

Mme Durond a envoyé son fils se coucher tôt {pour qu'il soit} en forme pour son contrôle de maths.

g) Les Toubib ont poussé leur fille à faire des études de médecine dans un seul but: ils veulent qu'elle puisse les soigner gratuitement.

Les Toubib ont poussé leur fille à faire des études de médecine {à seule fin qu'elle puisse} les soigner gratuitement.

h) Les professeurs doivent commencer leur cours à l'heure. les étudiants n'oseront alors pas arriver en retard.

Les professeurs doivent commencer leur cours à l'heure {pour que les étudiants n'osent} pas arriver en retard.

i) Un futur académicien doit rendre visite à un grand nombre d'académiciens et leur faire la cour dans un seul but: qu'ils votent pour lui.

Un futur académicien doit rendre visite à un grand nombre d'académiciens et leur faire la cour {à seule fin qu'ils votent} pour lui.

j) Prends ton parapluie, Jules. Il pourrait pleuvoir ce soir.

Prends ton parapluie, Jules, {de peur qu'il ne pleuve} ce soir.

k) Il faudrait interdire le sport automobile. Il pourrait y avoir d'autres accidents.

Il faudrait interdire le sport automobile {de peur qu'il n'y ait} d'autres accidents.

l) M. Dugenou est vraiment pessimiste. Il porte des bretelles et une ceinture, ayant peur de perdre son pantalon.

M. Dugenou est vraiment pessimiste {si bien qu'il porte} des bretelles et une ceinture, ayant peur de perdre son pantalon.

m) M. Omar a payé une caution de 20 000 euros. Le juge le mettra alors en liberté conditionnelle.

M. Omar a payé une caution de 20 000 euros {pour que} le juge le mette} en liberté conditionnelle.

n) Michel a acheté un appareil de télévision. Ainsi, ses enfants seront occupés et le laisseront tranquille.

Michel a acheté un appareil de télévision {pour que ses enfants soient occupés} et le laissent tranquille.

Commentaires

a) But simple.

b) But simple.

- c) But simple.
- d) But simple.
- e) But simple.
- f) But simple.
- g) C'est le seul but: à seule fin que
- h) But simple.
- i) C'est le seul but: à seule fin que
- j) Expression de la crainte: de peur que
- k) Expression de la crainte: de peur que
- l) But simple.
- m) But simple.
- n) But simple

33.2.2 But à éviter



Exercice n° 2 : la subordination (1)

Complétez par la conjonction qui manque, prise dans la liste qui suit.

à seule fin que, de peur que, pour que

- a) M. Duchmol n'a pas dit à sa femme qu'il avait perdu la montre qu'elle lui avait offerte {de peur qu'} elle lui fasse des reproches.
- b) Le casino met un bus à la disposition des joueurs {à seule fin que} les perdants ne soient pas obligés de rentrer à pied chez eux.
- c) M. Balladur n'a pas encore annoncé officiellement sa candidature aux élections présidentielles {de peur que} M. Chirac ne le présente comme un arriviste.
- d) Le gouvernement offre 5 000 F à tout acheteur d'une voiture neuve propriétaire d'une voiture de plus de 5 ans {pour qu'} il se débarrasse de son vieux véhicule.
- e) Jules a donné sa démission {à seule fin que} sa femme ne puisse pas lui réclamer de pension alimentaire. Quand elle a appris la nouvelle, elle s'est adressée à un avocat {pour qu'} il trouve le moyen d'obliger son mari à retrouver rapidement un travail.
- f) M. Durand a menacé son voisin de le tuer {pour qu'}il cesse de le faire chanter. Celui-ci, en effet, l'avait surpris avec sa maîtresse et menaçait de tout révéler à sa femme. Du coup, le voisin a cessé de le faire chanter {de peur qu'} il ne lui fasse du mal.
- g) Mme Pigeon a porté plainte contre le représentant qui lui avait vendu un aspirateur de miettes de pain {pour qu'} il la rembourse.
- h) Il est trop poli {pour qu'} on ait une bonne opinion de lui.
- i) {Pour que} votre mari ne vous embête pas, les filles, ne vous mariez pas!
- j) Juliette n'a pas dit à Roméo qu'elle était enceinte du facteur {de peur qu'} il ne veuille plus l'épouser.
- k) Je suis venu te voir {pour qu'} on prépare ensemble l'examen.

Commentaires

- a) M. Duchmol a peur de sa femme.
- b) Le casino n'a qu'un seul but: que les perdants n'aillent pas à pied.
- c) M. Balladur a peur de M. Chirac
- d) But simple
- e) Un seul but: ne pas payer de pension alimentaire
- f) But simple
- g) But simple
- h) But avec quantité
- i) But simple
- j) Elle a peur que Roméo ne l'épouse pas s'il apprend qu'elle l'a trompé. Roméo deviendra ainsi le père du fils du facteur !
- k) But simple

33.2.3 Le mode dans la subordonnée de but



Recherches grammaticales : La subordonnée de but et son mode

Rappel : les locutions conjonctives de but :

afin que pour que	de façon que de sorte que de manière que (avec ou sans <i>telle</i>)	de peur que de crainte que (+ ne explétif)
à seule fin que		
dans le but que		

Quel est le mode utilisé avec les locutions conjonctives de but ?

→ C'est le subjonctif.

Expliquez pourquoi.

→ Lorsqu'on exprime un but, on explique quelle action on vise, tout en précisant si l'on veut l'atteindre ou l'éviter.

Comme à ce moment-là, on ne sait pas encore si l'on atteindra son but (atteindre ou éviter l'action visée), ou si l'on va subir un échec, on emploie le subjonctif.

Les locutions conjonctives *de façon que*, *de sorte que* et *de manière que* peuvent aussi être suivies de l'indicatif. Expliquez la différence entre ces deux exemples :

A. *J'ai pris un taxi de sorte que je sois à l'heure à mon rendez-vous.*

B. *J'ai pris un taxi de sorte que je suis arrivé à l'heure à mon rendez-vous.*

Dans l'exemple A, il s'agit de l'expression d'un but. Cela se voit à l'emploi du subjonctif. Lorsqu'il est monté dans son taxi, il ne savait pas s'il arriverait à l'heure ou non, d'où l'emploi du subjonctif. Mais pour atteindre son but, il se donne toutes les chances.

Dans l'exemple B, il a choisi l'indicatif. Il est donc vraiment arrivé à l'heure, ce qui est la conséquence du fait qu'il a choisi de prendre un taxi, plus cher, mais plus rapide.



Exercice n° 3 : le mode dans la subordonnée de but (2)

Complétez en mettant le verbe entre parenthèses au mode et au temps voulu par le contexte.

Vous voulez courir votre premier marathon?

D'abord, il faudra vous y prendre tôt, afin que vous {01 : puissiez} (pouvoir) vous inscrire. En effet, les places sont chères. Vous pourrez vous inscrire dans un club à seule fin que vous {02 : obteniez} (obtenir) les bons conseils qui vous permettront une bonne préparation.

Le Marathon, c'est 42km et 195 m. Si vous voulez arriver au bout, il vous faudra vous entraîner sérieusement afin que vous {03 : arriviez} (arriver) au but dans un temps correct. Si l'on peut se lancer dans un 10km même sans trop d'expérience, il faudra planifier un entraînement sérieux sur plusieurs mois, dans le but que la course ne {04 : devienne} (devenir) pas une torture.

Mon voisin, qui courait régulièrement, a pris un mois de vacances de manière qu'il {05 : puisse}(pouvoir) bien se préparer, surtout à la fin. Le dernier mois avant la course, il faisait 95 km par semaine, dont, le dimanche, une course de 30 km. Il avait réussi à obtenir la forme olympique, de manière que la distance ne l' {06 : a} (avoir) pas du tout fatigué, et qu'il {07 : est arrivé} (arriver) au but en 3 h 26 minutes.

Mais si cela vous demande trop d'efforts, alors, préparez-vous plus modestement, et courez lentement, de façon que vous ne {08 : brûliez} (brûler) pas trop vite vos calories. Mais il faudra alors accepter de courir en 5 heures, ce qui vous semblera peut-être long, trop long.

Commentaires:

- 01 : But: subjonctif
- 02 : But= subjonctif
- 03 : But= subjonctif
- 04 : But=subjonctif
- 05 : But=subjonctif
- 06 : Conséquence=indicatif
- 07 : Conséquence=indicatif
- 08 : But= subjonctif

33.3 Formes de remplacement

33.3.1 Compléments : Préposition + nom ou + infinitif



Recherches grammaticales : comment remplacer une subordonnée de but ?

On peut remplacer la subordonnée :

1. Par une préposition + infinitif
2. Par une préposition + nom

Quelles sont les conditions à remplir ?

- Le verbe principal et celui de la subordonnée de but doivent avoir le même sujet.
- Il doit y avoir une préposition correspondant à la conjonction (dans le but que = dans le but de).
- Il faut contrôler si la préposition est suivie d'un infinitif ou d'un nom.



Exercice n° 4 : Formes de remplacement

Simplifiez les phrases suivantes en trouvant, si possible, une forme équivalente.

a) Pierre a travaillé jour et nuit afin qu'il puisse rendre son travail à temps.
Pierre a travaillé jour et nuit {afin de pouvoir} rendre son travail à temps.

b) Il a bu trois bouteilles de cognac pour qu'il oublie le départ de sa femme.
Il a bu trois bouteilles de cognac {pour oublier} le départ de sa femme.

c) Il dit du mal de sa collègue dans le seul but que celle-ci ait des ennuis.
Il dit du mal de sa collègue dans le seul but {de lui faire avoir} des ennuis.

d) La plupart des critiques disent du bien de tous les peintres de peur qu'on puisse leur reprocher un jour d'avoir méconnu un génie.
La plupart des critiques disent du bien de tous les peintres de peur {de se voir} reprocher un jour d'avoir méconnu un génie.

e) Il s'habille de façon voyante de peur qu'on ne le remarque pas.
Il s'habille de façon voyante de peur {de ne pas être} remarqué.

f) Il est beaucoup trop malin pour qu'on puisse croire qu'il est naïf.
Il est beaucoup trop malin {pour être pris} pour un naïf.

g) M. Picard a passé trois semaines au fond d'un tonneau pour que la police ne puisse pas l'arrêter.

M. Picard a passé trois semaines au fond d'un tonneau pour {ne pas être arrêté} par la police.

h) «Ah, mon gaillard, dit le brigadier Mollet, je vous prends à rouler en zigzag! Je vais vous conduire au poste, pour que je puisse contrôler votre identité.»

Je vais vous conduire au poste, pour {pouvoir} contrôler votre identité.

i) Si vous voulez écrire un article scientifique, écrivez-le en anglais pour qu'il puisse être lu par le plus grand nombre.

Si vous voulez écrire un article scientifique, écrivez-le en anglais {être lu} par le plus grand nombre.

j) M. Pigeon a partagé de son vivant tous ses biens entre ses enfants pour qu'ils s'occupent bien de lui. Résultat: il est mort seul et sans argent.

M. Pigeon a partagé de son vivant tous ses biens entre ses enfants pour {être gâté} par eux.

k) Reposez-vous, de peur que vous ne soyez pas en forme pour votre discours.

Reposez-vous, de peur {de ne pas être} en forme pour votre discours.

Commentaires

a) afin de = afin + infinitif. Sujet de la principale et du complément sont identiques.

b) pour que = pour + infinitif. Sujet de la principale et du complément sont identiques.

c) On change la structure pour que le verbe avoir ait le même sujet il que le verbe principal.

d) On change la structure pour que le verbe se voir reprocher ait le même sujet *critiques* que le verbe principal.

e) N'oubliez pas de mettre ne pas devant l'infinitif

f) On transforme l'actif en passif pour que le sujet soit il, qui est aussi le sujet du verbe principal avoir.

g) On transforme l'actif en passif pour que le sujet soit il, qui est aussi le sujet du verbe principal être.

h) Simple but.

i) Nous trichons un peu pour avoir le même sujet pour les deux verbes. Ici, c'est l'auteur qui est lu, alors qu'à l'origine, c'était son article (et donc lui-même).

j) Nous changeons de verbe pour pouvoir avoir un passif, et profiter du même sujet.

k) N'oubliez pas de mettre ne pas devant l'infinitif

34 La subordonnée circonstancielle de concession

34.1 Définitions



Recherches grammaticales : Bien comprendre ce qu'est une concession /opposition

Lisez cet exemple :

Bien qu'Anna ait 40° de fièvre, elle est allée travailler.

Lorsque quelqu'un a 40° de fièvre, il garde la chambre. Mais Anna, elle, va travailler quand même.

Donc, la fièvre, qui devrait empêcher Anna d'aller travailler, n'y parvient pas, et Anna y va malgré cette fièvre.

La concession (du verbe « concéder ») explique qu'une action subordonnée qui aurait dû empêcher l'action principale de se réaliser n'y parvient pas.

Analysez les exemples suivants. Trouvez :

L'obstacle qui devrait empêcher la principale, et qui se trouve dans la subordonnée de concession.

La conséquence attendue, mais qui ne se réalise pas.

Ex : Bien qu'il soit handicapé, il se déplace seul.

- L'obstacle : c'est son handicap.
- La conséquence attendue : Alors que l'on s'attendrait à ce qu'il ait besoin d'aide pour se déplacer il se déplace seul.

Quoique ses parents soient riches, il est obligé de travailler pour payer ses études.

→ L'obstacle : Les parents sont riches

→ La conséquence attendue est qu'ils lui paient ses études. Mais ils ne le font pas, et il faut qu'il travaille pour payer ses études.

Quoiqu'il soit professeur de français, il ne sait pas conjuguer les verbes.

→ L'obstacle : Il est professeur de français.

→ La conséquence attendue est qu'il sache conjuguer les verbes. Or, le fait d'être professeur de français n'est pas un obstacle suffisant à son ignorance des conjugaisons.

34.2 Les subordonnées



Recherches grammaticales : Conjonctions, emploi et mode

Les conjonctions et locutions conjonctives de la concession :

bien que + subj.
quoique + subj.
malgré que + subj.
encore que + subj.

même si + *ind.*
quand bien même + *cond.*
quitte à ce que + subj.

quelque ... que + subj.
si ... que + subj.
tout ... que + subj.
pour ... que + subj.

au lieu que + subj.
bien loin que + subj.

Attention au mode :

Regardez bien les conjonctions ci-dessus. Lesquelles sont suivies :

De l'indicatif : *même si*

Du conditionnel : *quand bien même*

Du subjonctif : *bien que, quoique, malgré que, encore que, quelque ...que, si ... que, tout ... que, pour ... que, quitte à ce que, au lieu que, bien loin que*

Quelle est la particularité de *malgré que* : Elle ne s'utilise que dans l'expression *malgré qu'il en ait = bien que cela lui déplaît* .

Comment s'utilisent les locutions conjonctives suivantes :

Locution conjonctive + subj : quelque/ tout/ pour + adjectif/nom + que + sujet+ verbe au subjonctif + n'en+ verbe + moins ...

Quelque ... que + subj :

Ex : Quelque grands que soient les rois, ils n'en sont pas moins des hommes.

Tout ... que + subj :

Ex : Tout directeur qu'il soit, il doit suivre les règles et ne pas fumer à l'intérieur.

Pour ... que + subj :

Ex : Pour intelligent qu'il soit, il n'en commet pas moins toutes sortes de bêtises.



Exercice n° 1 : le lien de subordination

Établissez un lien de subordination de concession entre les phrases proposées au même numéro.

a) M. Durand fait du sport. Il reste gros et gras.

{ Même si Bien que Quitte à ce que } M. Durand fait du sport, il est gros et gras.

b) Pierrot est Français. Il parle le français comme une vache espagnole.

{ Bien que Même si Quitte à ce que } soit Français, il parle le français comme une vache espagnole.

c) Il est allé s'excuser. Cela lui a été très désagréable.

Il est allé s'excuser, { même si bien que quitte à ce que } Cela lui a été très désagréable.

d) M. Dubidon boit comme un trou, { même si bien que quitte à ce que } le docteur le lui a défendu.

e) Les Dutoit veulent acheter une maison alors qu'ils ont peu d'argent. Ils risquent de finir sur la paille.

Les Dutoit veulent acheter une maison { quitte à ce qu' tout ... qu' même s' } ils finissent sur la paille.

f) Les ministres sont importants. Ils font des erreurs comme tout le monde.

{ Tout important que bien qu'importants } soient les ministres, ils font des erreurs comme tout le monde.

g) Il vous donnera toutes sortes d'explications. Ne croyez pas ce qu'il vous dira.

{ Quelqu'explication Pour explication Même si explication } qu'il vous donne, ne croyez pas ce qu'il vous dira.

h) Anna ne devrait pas épouser ce vieux barbon. Mais cela ne la dérange pas, et ils se marieront à la fin du mois.

Anna ne devrait pas épouser ce vieux barbon. Mais { bien loin que bien que encore que } cela la dérange, ils se marieront à la fin du mois.

i) Mes voisins sont des écologistes convaincus. Ils fument en présence de leurs enfants.

{ Même si Bien que Bien loin que } mes voisins sont des écologistes convaincus, ils fument en présence de leurs enfants.

j) Les médecins vous conseillent de ne pas fumer. Mais au lieu de suivre leurs propres conseils, nombreux sont ceux qui vivent la cigarette au bec.

Les médecins vous conseillent de ne pas fumer, mais { bien loin qu' même s' bien qu' } ils suivent leurs propres conseils, nombreux sont ceux qui vivent la cigarette au bec.

k) Le participe passé conjugué avec l'auxiliaire être s'accorde avec le sujet. On écrit: «Elle s'est lavé les mains.»
 {[x] Bien que [] Bien loin que [] Même si} le participe passé conjugué avec l'auxiliaire "être" doit s'accorder avec le sujet, on écrit: «Elle s'est lavé les mains.», comme si l'auxiliaire était "avoir"

Commentaires :

- a) Même si + indicatif.
- b) Bien que+ subjonctif. (pour qu'il y ait un risque à être Français, ce qui est idiot)
- c) Concession avec indicatif
- d) Concession avec indicatif
- e) quitte à ce que
- f) = même s'ils sont importants
- g) Quelque + nom/ Pour + adjectif / Même si + verbe. Ici, on a "explication", donc, un nom.
- h) "Bien loin que" parce que cela devrait le déranger, mais que ce n'est pas le cas.
- i) "Même si" + indicatif
- j) "bien loin que": ils donnent des conseils, mais ils sont bien loin de les suivre puisqu'ils fument alors qu'ils vous disent qu'il ne faut pas fumer
- k) Bien que + subjonctif. Il s'agit ici d'une concession simple. L'exemple donné devrait s'accorder selon "être", mais s'accorde selon "avoir".



Exercice n° 2 : les conjonctions (1)

Complétez par la conjonction qui manque.

“Bien loin que, bien que, encore que, même si, quitte à ce que, tout ... que”

- a) {Bien qu'} il ait dormi jusqu'à midi, Louis est encore fatigué.
- b) Moi, j'ai bien aimé cette pièce, {encore que}, à y bien réfléchir, la comédienne qui jouait Fanny n'était pas à la hauteur.
- c) Le mur de Berlin est tombé, {même si} l'on aurait pu croire qu'il était là pour mille ans.
- d) {Bien qu'} son sous-sol regorge de richesses, la Russie a des problèmes financiers importants.
- e) {Au lieu qu'} il se repose, après son infarctus, Jacquot travaille d'arrache-pied.
- f) Elle ne se déplace qu'en voiture, {pour} sportive qu'elle soit.
- g) {Bien que} Rousseau ait été un spécialiste de l'éducation, il a mis ses enfants à l'assistance publique.
- h) Je suis mal préparé, mais je participerai au marathon, {quitte à ce que} je parvienne au but sur les rotules.
- i) Georgette fume le cigare, {même si} les gens trouvent que ce n'est pas très féminin.
- j) Je lui dirai ses quatre vérités, {quitte à ce qu'} elle me mette dehors.
- k) {Bien que} fatiguée de son travail, elle est allée à la discothèque.
- l) Il ira à la pêche, {même si} le lac gèle.
- m) {Tout} dévot qu'il soit, Tartuffe n'en est pas moins homme et veut embrasser la femme de son hôte.

Commentaires :

- a) Concession avec subjonctif
- b) Quand on se ravise après coup, on emploie “encore que”
- c) +indicatif ou conditionnel
- d) Concession avec subjonctif
- e) Il fait le contraire de ce qu'il aurait dû faire, et il a tort
- f) on met l'accent sur son aspect sportif, qui n'est pas respecté
- g) Concession avec subjonctif
- h) Concession où l'on prend un risque
- i) Concession à l'indicatif
- j) Concession avec risque, ici, celui d'être mis dehors.
- k) Concession suivie d'un adjectif sans verbe “être”

l) + indicatif

m) On met l'accent sur le côté dévot de Tartuffe, qui n'arrive pas à l'empêcher d'être faible face aux femmes.



Exercice n° 3 : les conjonctions et le mode qu'elles régissent

Complétez en choisissant la bonne conjonction.

a) Paulette a épousé son boucher {[X] bien qu' [] même si} elle soit végétarienne.

b) Je suis un cours de grammaire {[X] même si [] quoique} ce n'est pas très amusant.

c) M. Balladur se présente aux élections présidentielles, {[X] bien qu' [] même si}il sache que M. Chirac, son ami de 30 ans n'appréciera pas qu'il se présente contre lui.

d) Mme Edith Cresson n'a pas réussi {[X] bien qu' [] même si} elle ait eu l'appui du président.

e) Il fait chaud {[X] quoique [] même si} nous soyons en plein hiver.

f) {[X] Bien que [] même si} la couche d'ozone ait déjà sensiblement diminué d'épaisseur, les automobilistes continuent à rouler comme d'habitude. Ils vont même acheter leur baguette en voiture, {au lieu qu' [] bien qu' } ils y aillent à pied, ou à vélo.

g) La femme est l'égale de l'homme, {[X] même si [] quoique} cela ne se voit pas sur son bulletin de salaire.

h) {[X] Même si [] Bien que} les météorologues ont à leur disposition des satellites et de gros ordinateurs, ils ne prévoient pas mieux le temps que mon cor au pied.

i) {[X] Quoique [] même si} le tabagisme soit responsable de la mort de millions de personnes par an, les fumeurs continuent à griller cigarette sur cigarette.

j) {[X] Bien que [] même si} le pape ne soit pas marié, il a un avis sur le mariage et les enfants.

k) Il ira loin dans la politique, {[X] encore que [] même si} son manque de culture puisse être un obstacle à sa réussite.

l) {[X] Si puissant que [] Quoique puissant} soit le président, il n'en a pas moins des problèmes conjugaux.

Commentaires :

a) Bien que + subjonctif (soit)

b) Même si + indicatif (est)

c) Bien que + subjonctif (sache)

d) Bien que + subjonctif (ait)

e) Quoique + subjonctif (soyons)

f) bien que + subjonctif (ait diminué)

Au lieu que souligne l'action que l'on devrait faire, et que l'on ne fait pas, contre toute logique

g) Même si + indicatif (voit)

h) Même si + indicatif (ont)

i) Quoique + subjonctif (soit)

j) Bien que + subjonctif(soit)

k) encore que + subjonctif(puisse)

l) si + adjectif + que + subjonctif

34.3 Equivalences



Recherches grammaticales : comment simplifier la concession

Comme pour les autres subordonnées circonstancielles, nous allons trouver :

- des compléments introduits par des prépositions correspondant à la conjonction initiale, et suivies d'un infinitif ou d'un nom qu'il conviendra de bien choisir,
- des adverbes reliant des indépendantes

Il faudra dans chaque cas

- voir si les conditions sont remplies,
- trouver les bonnes solutions.

Trouvez la préposition qui correspond, en précisant si elle est suivie d'un infinitif, d'un nom, ou d'un adjectif :

Bien que, quoique, malgré que == malgré + nom

Ex : Bien qu'il soit malade, il reste optimiste. → Malgré sa maladie, ...

Même si, quand bien même, quitte à ce que == quitte à + infinitif

Ex : J'irai me plaindre, quitte à ce qu'elle me jette dehors. → ..., quitte à être jeté dehors.

Attention : l'infinitif doit avoir le même sujet que le verbe principal, d'où le passif.

quelque ... que, si ... que, tout ... que, pour ... que == même + adjectif / nom

Ex : Pour être ministre, il n'en est pas moins fragile. → Même ministre, ...

Au lieu que, bien loin que == au lieu de + nom / + infinitif

Ex : Bien loin qu'il ne prépare son bac, il sort tous les soirs. ... au lieu de préparer son bac.

Adverbes : *quand-même*

Ex : Il est malade, mais il reste quand même optimiste.

Il est ministre, mais il est fragile quand-même.



Exercice n° 4 : les conjonctions (2)

Simplifiez les phrases suivantes en trouvant, si possible, une forme équivalente.

Utilisez "au lieu de, bien loin de, loin de, malgré, quand-même, quitte à"

a) Bien que son patron l'ait mis à la porte, il continue à l'admirer.

{Malgré} sa mise à la porte par son patron, il continue à l'admirer.

b) Même si tu es habitué à boire, il vaut mieux que tu ne prennes pas le volant dans cet état-là.

{Malgré} ton habitude à la boisson, il vaut mieux que tu ne prennes pas le volant dans cet état-là.

c) Bien qu'il se dise gourmet, Pierre mange un mac-do.

Pierre se dit gourmet, mais il mange {quand-même} un mac-do.

d) Les critiques littéraires disent du mal des écrivains, même s'ils sont souvent incapables d'écrire eux-mêmes un livre.

Les critiques littéraires disent du mal des écrivains, {malgré} leur incapacité d'écrire eux-mêmes un livre.

e) Il s'habille de façon voyante, bien que tout le monde se moque de lui.

**Il s'habille de façon voyante, bien que tout le monde se moque de lui.
Tout le monde se moque de lui mais il s'habille {quand-même} de façon voyante.
Il s'habille de façon voyante, {malgré} les moqueries.**

f) Mme Dugenou a fait de la plomberie, bien que ses parents lui aient conseillé de faire sa médecine.

Mme Dugenou a fait de la plomberie, {malgré} les conseils de ses parents de faire sa médecine.

**g) Bien loin que ce professeur aide ses étudiants, il les fait échouer à l'examen.
{Bien loin d'}aider ses étudiants, il les fait échouer à l'examen.**

**h) Au lieu que la bonne nettoie les cabinets, c'est Mme la Baronne qui le fait.
{Au lieu de} la bonne, c'est Mme la Baronne qui nettoie les cabinets.**

**i) Même si vous n'aimez pas écrire, envoyez une lettre à votre maman, pour la fête des mères.
Vous n'aimez pas écrire, mais envoyez {quand-même} une lettre à votre maman, pour la fête des mères.**

**j) Pour gagner cent francs, Rocky est monté sur le ring, quitte à ce que le boxeur lui écrase le nez.
Pour gagner cent francs, Rocky est monté sur le ring, {quitte à} se faire écraser le nez par le boxeur.**

**k) Bien que la cigale ait chanté au lieu de travailler, elle est allée réclamer de la nourriture chez la fourmi, sa voisine.
La cigale a chanté {au lieu de} travailler, et elle est {quand-même} allée réclamer de la nourriture chez la fourmi, sa voisine.**

**l) Bien qu'elle lui ait dit qu'elle ne voulait plus le voir, il est allé l'attendre à la sortie de son bureau.
{Malgré} son refus de le voir, il est allé l'attendre à la sortie de son bureau.**

Commentaires :

a) Il faut employer une préposition pour introduire un complément.

b) Il faut employer une préposition pour introduire un complément.

c) Il faut un adverbe

d) Il faut employer une préposition pour introduire un complément.

e) Il faut un adverbe

Il faut employer une préposition pour introduire un complément.

f) Il faut employer une préposition pour introduire un complément.

g) Préposition qui montre l'éloignement entre le fait que le professeur devrait aider les élèves, et celui qu'il les fait échouer.

h) Préposition + nom

i) adverbe

j) Même sujet pour les deux verbes, d'où l'emploi d'un verbe pronominal de sens passif.

k) Préposition + infinitif. L'adverbe, se rapporte au verbe aller

l) Il faut employer une préposition pour introduire un complément.

35 **La subordonnée circonstancielle de condition**

35.1 Définitions

La circonstancielle de condition est une subordonnée qui va mériter toute notre attention, car elle manipule des concepts assez compliqués, que nos apprenants vont devoir assimiler.

Les deux côtés de la condition par « si ».

Potentiel ou irréel.

Probabilité grande, moyenne ou faible.

35.1.1 La condition par « si » a deux côtés.



Recherches grammaticales : condition

La conjonction « si » exprime les deux côtés d'une condition.

Examinez les exemples suivants, et trouvez l'autre côté.

Si tu n'écoutes pas en classe, tu ne comprendras pas la leçon.

→ **Mais si tu écoutes, tu comprendras.**

Si vous voulez, nous irons ensemble au cinéma.

→ **Mais si vous ne voulez pas, nous n'irons pas.**

Si tu touches la casserole chaude, tu vas te brûler.

→ **Mais si tu ne la touches pas, tu ne te brûleras pas.**

A votre avis, quel côté de la condition conseille-t-on ?

Le ménage n'est pas bien fait ? Si tu n'es pas content, fais-le toi-même.

→ **On ne s'occupe pas de savoir ce qui se passerait s'il était content. Mais on lui fait remarquer que quand on ne fait rien, on ne devrait pas se plaindre. Donc, il n'a qu'à faire le ménage lui-même, comme cela, il n'aura plus à se plaindre.**

Si tu n'obéis pas à ton professeur, tu auras des ennuis.

→ **On lui montre le côté négatif pour lui conseiller l'autre méthode : obéir au professeur.**

Si nous voulons la paix, il faut respecter les autres.

→ **C'est le conseil que l'on donne. Mais bien sûr, on évoque le contraire pour montrer le danger de ne pas respecter les autres.**

Retenons bien que « si » permet d'envisager les deux aspects : ce qui se passe si on fait A, mais aussi ce qui se passe si on ne le fait pas.

Il faut donc un cas offrant deux solutions au moins.

35.1.2 Potentiel / Irréel



Recherches grammaticales : potentiel et irréel. Notions de probabilité

Analysez les exemples suivants, et trouvez si, au moment où on en parle, la chose est encore possible ou non.

En montagne, en hiver.

S'il neige, demain, nous pourrions essayer nos nouveaux skis.

Il y a ici deux possibilités : il neige → On essaie les skis.
Il ne neige pas → On ne les essaie pas.

Dans le Sahara :

S'il neige, demain, nous pourrions essayer nos nouveaux skis.

S'il neigeait, demain, nous pourrions essayer nos nouveaux skis.

Comme dans le cas précédent, il y a deux possibilités.

S'il neige, demain, nous pourrions essayer nos nouveaux skis.

S'il neigeait, demain, nous pourrions essayer nos nouveaux skis.

Mais il faut avoir que, dans le Sahara, où il neige une fois tous les cent ans, les chances sont minces que l'on puisse utiliser les skis. Pour montrer qu'il y a peu de chances, mais qu'il y en a quand même, on dira que l'action de neiger est potentielle (elle est encore possible), mais que les probabilités sont faibles. On emploiera donc si + imparfait, et le conditionnel présent dans la principale.

S'il neigeait, aujourd'hui, on pourrait essayer nos nouveaux skis.

Ici, il ne neige pas au moment où l'on parle. La neige fait donc partie de l'irréel dans le présent. On exprime l'irréel du présent par si + imparfait, suivi du conditionnel présent.

C'est la même méthode que pour le potentiel peu probable, sauf que ce dernier est tourné vers le futur.

Ici, il ne neige pas, mais on peut imaginer ce qui se passerait s'il neigeait.

S'il avait neigé, hier, on aurait pu essayer nos nouveaux skis.

Là aussi, nous sommes dans l'irréel. Il n'a pas neigé. Mais on peut s'intéresser à ce qu'il aurait pu se passer s'il avait neigé.

Voyons de près les degrés de probabilité

Pour chacun des exemples, évaluez le degré de probabilité :

50/50 = c'est oui ou c'est non. Écrivez [a].

10/90 = Peu probable, mais pas impossible. Écrivez [b].

0 = impossible, donc irréel. Écrivez [c].

Si, demain, je rencontre la reine d'Angleterre à la boulangerie, je lui offrirai des croissants. [a].

Si demain, je rencontrais la reine d'Angleterre à la boulangerie, je lui offrirais des croissants. [b].

1^{er} cas : Il y a bien sûr peu de chances que l'on rencontre la reine d'Angleterre. Mais l'emploi de si + présent, principale au futur montre que le locuteur se donne autant de chances de la rencontrer que de ne pas la rencontrer. C'est donc un potentiel 50/50.

2^e cas : L'emploi de si + imparfait + principale au conditionnel présent en référence au futur montre que même si la rencontre est possible, les chances de réalisation sont très minces, mais elles existent quand même. C'est donc un potentiel 10/90.

S'il neige dans le désert, ses habitants pourront faire du ski. [a].

S'il neigeait pour Noël dans le désert, ses habitants pourraient faire du ski. [b].

1^{er} cas : Il y a bien sûr peu de chances qu'il neige dans le désert. Mais l'emploi de si + présent, principale au futur montre que le locuteur se donne autant de chances d'essayer ses skis que de ne pas le faire. C'est donc un potentiel 50/50.

2^e cas : L'emploi de si + imparfait + principale au conditionnel présent en référence au futur montre que même si les chances de chutes de neige sont très minces, elles existent quand même. C'est donc un potentiel 10/90.

Si son père s'occupait mieux d'elle, elle ferait moins de bêtises. [c].

Le cas s'applique au moment présent. Les faits sont irréels, puisque son père ne s'occupe pas bien d'elle. Nous avons affaire à un irréel du présent. Attention aux temps : si + imparfait, conditionnel présent dans la principale.

Si mes parents avaient été moins sévères, j'aurais pu mal tourner. [c].

Le cas s'applique au moment passé. Les faits sont irréels, puisque mes parents étaient sévères, et on ne peut plus les changer. Nous avons affaire à un irréel du passé. Attention aux temps : si + plus-que-parfait, conditionnel passé dans la principale.

35.2 Subordonnées de condition

35.2.1 Si



Recherches grammaticales : la conjonction si (s'+voyelle ou h muet) et les temps

Si : le potentiel et l'irréel et l'emploi des temps et des modes

En appliquant les constatations du paragraphe précédent, décrivez l'utilisation de si et des temps.

Employez l'exemple : si ma tante a des moustaches, c'est mon oncle

Si ma tante a un jour des moustaches, elle sera mon oncle.

→ Potentiel 50/50 : Si + présent, Principale au futur simple.

Si un jour ma tante avait des moustaches, elle serait mon oncle.

→ Potentiel peu probable : Si + imparfait, principale au conditionnel présent.

Si aujourd'hui ma tante avait des moustaches, elle serait mon oncle.

→ Irréel du présent : Si + imparfait, principale au conditionnel présent.

Si, autrefois, ma tante avait eu des moustaches, elle aurait été mon oncle.

→ Irréel du passé : Si + plus-que-parfait, principale au conditionnel passé 1^e forme.

35.2.2 Si et quand



Recherches grammaticales pour les germanophones : si et quand

Les germanophones ont un gros problème avec la conjonction *si*. En effet, la conjonction allemande *wenn* correspond à la fois à *quand* (chaque fois que) et à *si*. Le germanophone n'est pas sensible à la différence entre *si*, qui évoque le fait que la condition a deux aspects (elle est réalisée ou non), alors que quand n'envisage qu'un seul aspect, l'autre ne nous intéresse pas.

Qu'est-ce qu'on fait, demain ?

Eh bien, si le temps est beau, nous ferons un barbecue, et s'il pleut, nous ferons une fondue à l'intérieur.

Qu'apporte le fait que l'on emploie la conjonction si ?

→ On envisage les deux cas : 1= s'il pleut, et 2 = s'il ne pleut pas.

Les deux cas peuvent-ils se produire en même temps ?

→ Bien sûr que non. Ou l'on a beau temps, ou on ne l'a pas.

Que pensez-vous de : Si demain il neige, nous ferons du ski. Y a-t-il là aussi deux aspects ?

→ Bien sûr. Car on sait aussi que s'il ne neige pas, il faudra faire autre chose.

Que pensez-vous de : Si tu mets les doigts dans la prise, tu risques de t'électrocuter ?

→ On envisage ce qui se passe au cas où il mettrait les doigts dans la prise. Mais bien sûr, l'autre côté nous intéresse : si tu ne mets pas les doigts dans la prise, tu ne t'électrocuteras pas, et c'est ce que je te conseille.

Que pensez-vous de ce cas-là ? « Quand il pleut, on se mouille. »

→ On envisage seulement le cas où il pleut. Celui où il ne pleut pas ne nous intéresse pas.

Parlons de demain :

Quelle différence voyez-vous entre les deux phrases suivantes :

« Si demain il te dit qu'il accepte l'offre, tu lui feras signer le contrat tout de suite. »

« Quand demain il te dira qu'il accepte l'offre, tu lui feras signer le contrat tout de suite. »

→ Avec « si », on envisage deux cas : il dit qu'il accepte / il ne dit pas qu'il accepte. On explique ce qu'il faudra faire dans le premier cas.

→ Avec « quand », on envisage seulement le cas où il acceptera. On n'imagine même pas qu'il puisse refuser notre offre.

Que pensez-vous de : « *Quand il pleuvra demain, nous irons ramasser des champignons.* »

→ Étant donné que l'on n'envisage qu'un seul volet, il faut croire que la pluie est certaine. Si la météo vous assure que demain il pleuvra, vous pourrez envisager ce que vous ferez au moment où il se mettra à pleuvoir. Mais si vous n'avez pas confiance en la météorologie, alors, vous devrez envisager les deux cas, et donc, employer « si ».

Résumons :

L'emploi de « si » suppose que l'on envisage les deux possibilités d'une décision.

L'emploi de « quand » suppose que l'on n'envisage qu'un seul cas.



Exercice n° 1 : Si et quand

Choisissez si ou quand, selon le contexte.

{01: [X] Si [] quand} tu veux faire mon bonheur, Marguerite, donne-moi ton cœur.

{02: [X] Quand [] Si} un participe passé est conjugué avec l'auxiliaire être, il s'accorde avec le sujet.

Attention, les enfants, ne mettez pas les doigts dans la prise. {03: [X] Si [] Quand} vous les mettez dans la prise, vous allez vous électrocuter. Pourquoi ? Mais parce que c'est toujours comme cela. {04: [X] Quand [] Si} on met les doigts dans la prise, on risque de s'électrocuter.

{05: [X] Quand [] Si} on emploie la conjonction “si”, on envisage deux volets.

{06: [X] Si [] quand} tu emploies “quand” au lieu de “si”, tu n'envisages qu'un seul volet.

{07: [X] Si [] quand} tu mets la main dans le feu, tu vas te brûler, parce que {08: Quand [] Si} on met la main dans le feu, on se brûle toujours.

Commentaires :

01: Deux volets: Tu veux faire mon bonheur (donne-moi ton cœur)/ tu ne veux pas (ne me le donne pas) → “si”

02: C'est tout le temps comme cela. → “quand/lorsque”

03: Deux volets: Vous les mettez, vous vous électrocutez. Vous ne les mettez pas, vous ne vous électrocutez pas. → “si”

04: C'est tout le temps comme cela. → “quand/lorsque”

05: C'est tout le temps comme cela. → “quand/lorsque”

06: Deux volets: Si tu emploies quand au lieu de si/ si tu emploies si, tu envisages deux volets → “si”

07: Deux volets: Tu mets la main dans le feu= tu te brûles/ tu ne la mets pas = tu ne te brûles pas → “si”

08: C'est tout le temps comme cela. → “quand/lorsque”

35.2.3 Les différentes conjonctions



Exercice n° 2 : Les conjonctions de condition

Établissez un lien de subordination de condition entre les phrases proposées au même numéro.

Employez : à condition que, à moins que, au cas où, en supposant que, pour peu que, pour le cas où, pourvu que, selon que, si, si tant est que, soit que, suivant que

a) Je lui laverai sa voiture. Mais il faut qu'il me la prête.

→ Je lui laverai sa voiture {[X] pour peu qu' [] à moins qu'} il me la prête

b) Je lui aurais repassé sa chemise. Elle aurait dû me le demander poliment.

→ Je lui aurais repassé sa chemise {[X] pour peu qu' [] à moins qu'} elle me l'ait demandé demander poliment.

c) Elle me prêtera sa moto. Je devrai aller avec elle la semaine prochaine à l'opéra.

→ Elle me prêtera sa moto {[X] à condition que [] si} j'aille avec elle la semaine prochaine à l'opéra.

d) Demain, il pleuvra peut-être. Alors, nous pourrions aller cueillir des champignons.

→ {[X] Si [] Suivant qu'} demain il pleuvait, nous pourrions aller cueillir des champignons.

e) Elle a peut-être gagné au loto, hier. Alors, elle pourrait m'inviter au restaurant.

→ {[X] Au cas où [] si} elle aurait gagné au loto, hier, elle pourrait m'inviter au restaurant.

f) Elle voudrait être heureuse. Pour cela, elle doit trouver un travail et pouvoir se passer de l'aide de ses parents.

→ Elle pourrait être heureuse, {[X] à condition qu' [] si} elle trouve un travail et puisse se passer de l'aide de ses parents

g) Je veux bien vous prêter ma voiture, mais j'y mets une condition: il faudra faire le plein après!

→ Je veux bien vous prêter ma voiture, {[X] pourvu que [] si} vous fassiez le plein après!

h) Vous réussirez à l'examen... Sauf si vous giflez le professeur.

→ Vous réussirez à l'examen {[X] à moins que vous ne [] à condition que vous} gifliez le professeur.

i) Elle a toujours un revolver dans ce sac. En effet, elle pourrait faire une mauvaise rencontre.

→ Elle a toujours un revolver dans ce sac {[X] pour le cas où [] pour peu que} elle ferait une mauvaise rencontre.

j) Une supposition: Le curé se marie. Il aura des ennuis avec son évêque.

→ {[X] A supposer que [] A condition que} le curé se marie, il aura des ennuis avec son évêque.

k) Il réussira. Mais pour cela, il faudra que son père le fasse pistonner.

→ Il réussira {[X] pour peu [] à moins} que son père le fasse pistonner.

l) Julie courra le marathon. Il faudra qu'elle s'entraîne, ou qu'elle se dope.

→ Julie courra le marathon, {soit qu' [] à moins qu'} elle s'entraîne, ou qu'elle se dope.

m) Juliette peut finir ses études à la fin de l'année. Mais le veut-elle vraiment?

→ Juliette peut finir ses études à la fin de l'année {si tant est qu' [] si} elle le veuille vraiment?

Commentaires :

- a) Condition suffisante
- b) Condition suffisante
- c) +subjonctif
- d) Si + potentiel 90/10
- e) Pas de conditionnel après Si (= condition)
- f) à condition que+ subjonctif
- g) pourvu que+ subjonctif
- h) à moins que= c'est la condition à éviter.
- i) pour le cas où + conditionnel
- j) C'est une supposition, pas une condition que l'on veut remplir
- k) C'est la condition nécessaire et suffisante
- l) soit que ... où
- m) + subjonctif

35.2.4 Autres conjonctions



Recherches grammaticales : temps et modes

si	à supposer que supposé que en supposant que	pour peu que
à condition que	au cas où pour le cas où dans l'hypothèse où	selon que suivant que soit que
à moins que	pourvu que	si tant est que

Cherchez dans la grammaire quelles conjonctions sont suivies :

De l'indicatif	Si, selon que, suivant que, soit que
Du conditionnel	Au cas où, pour le cas où, dans l'hypothèse où
Du subjonctif	À condition que, à moins que, à supposer que, supposé que, en supposant que, pourvu que, pour peu que, si tant est que



Exercice n° 3 : les conjonctions, temps et mode

Mettez les verbes entre parenthèses au temps voulu par le contexte.

- a) Si ma tante {avait} (avoir) des moustaches, ce {serait} (être) mon oncle.
- b) Le jour de son mariage, Huguette se dit: « Si {j'avais su} (savoir), je {je serais resté} (rester) chez moi!»
- c) Mon grand-père vous racontera toute la guerre de quatorze pourvu que vous l'y {encouragez} (encourager) un peu.
- d) Toto, si tu {réussis} (réussir) à avoir une bonne note en français, ton père t' {achètera} (acheter) un VTT.
- e) Trois jours plus tard:
Ah, Toto! Encore un zéro! Pourtant, si tu {réussissais} (réussir) à avoir une bonne note, ton père t' {achèterais}

(acheter) un VTT.

f) Mme Dugland est madame-pipi aux Folies Bergère. Si elle {avait voulu} (vouloir), elle {aurait pu} (pouvoir) épouser le baron de la Bourseplate. Mais à l'époque, elle n'avait pas voulu.

g) Prenez donc l'ascenseur, à moins que vous ne {préfériez} (préférer) monter par l'escalier.

h) Monsieur! Au cas où vous {m'importuneriez} (m'importuner) plus longtemps, je me {verrais} (voir) dans l'obligation de vous mettre à la porte.

i) Pauvre minable! Si tu {continues} (continuer) à me gonfler, je {te virerai} (te virer).

j) Selon que vous {serez} (être) puissant ou misérable, les jugements de cour vous {rendront} (rendre) blanc ou noir. (La Fontaine: Les animaux malades de la peste)

k) Il vous {aidera} (aider) pour peu que vous le lui {demandiez} (demander) gentiment.

l) Si six scies {scient} (scier) six cyprès, six cent six scies {scieront} (scier) six cent six cyprès.

m) En admettant que vous {ayez} (avoir) raison, ils ne devraient pas tarder à arriver.

n) Prévoyez des vêtements de rechange au cas où le voilier {se retournerait} (se retourner).

o) Avec des "si", on {mettrait} (mettre) Paris en bouteille. Avec des "si"=si on employait des "si".

Commentaires :

a) Irréel du présent: Si + imparfait(avait), principale au conditionnel présent (serait).

Irréel du présent: Si + imparfait(avait), principale au conditionnel présent (serait).

b) Irréel du passé : Si + Plus-que-parfait(j'avais su), principale au conditionnel passé 1e forme().

Irréel du passé : Si + Plus-que-parfait(), principale au conditionnel passé 1e forme(je serais resté).

c) pourvu que + subjonctif

d) Potentiel 50/50 : Si + présent, principale au futur simple

Potentiel 50/50 : Si + présent, principale au futur simple

e) Potentiel 90/10 :Si + imparfait, principale au conditionnel présent

Potentiel 90/10 :Si + imparfait, principale au conditionnel présent

f) Irréel du passé : Si + Plus-que-parfait(avait voulu), principale au conditionnel passé 1e forme().

Irréel du passé : Si + Plus-que-parfait(), principale au conditionnel passé 1e forme(elle aurait pu).

g) Conjonction + subjonctif.

h) Potentiel 90/10 :Au cas où + imparfait, principale au conditionnel présent.

Potentiel 90/10 :Au cas où + imparfait, principale au conditionnel présent

i) Potentiel 50/50

Potentiel 50/50 : Si + présent, principale au futur simple

j) Potentiel 50/50 : Si + présent, principale au futur simple

Potentiel 50/50 : Si + présent, principale au futur simple

k) Futur simple

l) Potentiel 50/50 : Si + présent, principale au futur simple

Potentiel 50/50 : Si + présent, principale au futur simple

m) Conjonction + subjonctif.

n) Au cas où + conditionnel présent

o) Irréel du présent: principale au conditionnel présent (serait).



Exercice n° 4 : la fonction de « que »

Dites si que (ou qu') est un pronom relatif (relatif), un mot interrogatif (interrogatif) ou une conjonction de subordination (conjonction).

Denise est infirmière, et elle s'est dit qu'⁰¹: [x] conjonction [] relatif [] interrogatif}elle pourrait aller exercer ses talents en Afrique pour aider les gens que ⁰²: [x]relatif [] conjonction [] interrogatif [] } l'on aide si peu souvent.

Elle est allée voir une ONG, une organisation non gouvernementale, pour voir ce que ⁰³: [x] relatif [] conjonction [] interrogatif} l'on pouvait lui proposer.

"Que ⁰⁴: [x] interrogatif [] relatif [] conjonction [] } savez-vous faire ?" lui demanda le responsable.

Elle se demanda : " Que ⁰⁵: [x] interrogatif [] relatif [] conjonction [] }voulait-il dire par là, étant donné qu'elle lui avait bien dit son métier."

Mais elle comprit bien vite qu'⁰⁶: [x] conjonction [] relatif [] interrogatif [] } il lui posait cette question simplement pour dire quelque chose.

Elle lui expliqua qu'⁰⁷: [x] conjonction [] relatif [] interrogatif}elle voulait faire de l'humanitaire, une vocation que ⁰⁸: relatif [x] conjonction [] interrogatif [] }lui avaient transmise ses parents.

Il écouta avec attention toutes les explications qu'⁰⁹: [x] relatif [] conjonction [] interrogatif [] }elle lui donnait. Puis, il lui dit qu'¹⁰: [x] conjonction [] relatif [] interrogatif [] }une place était libre à l'hôpital de Sarh, place qu'¹¹: [x] relatif [] conjonction [] interrogatif [] }elle pouvait avoir si elle le voulait.

Que¹²: [x] interrogatif [] relatif [] conjonction} pouvait-elle espérer de plus? Elle allait pouvoir réaliser un désir qu'¹³: [x] relatif [] conjonction [] interrogatif [] }elle avait depuis l'âge de 15 ans.

Commentaires :

01: La subordonnée introduite par “que” se rapporte au verbe “s'est dit”

02 :Le pronom relatif “que” a pour antécédent “gens”. Il est CV(-) du verbe aider qn

03 Le pronom relatif “que” a pour antécédent “ce”. Il est CV(-) du verbe proposer qc à qn

04: Le mot interrogatif “que” est CV(-) du verbe “savoir faire qc”

05: Le mot interrogatif “que” est CV(-) du verbe “dire qc”

06: La subordonnée introduite par “que” se rapporte au verbe “comprendre qc”

07: La subordonnée introduite par “qu” se rapporte au verbe “expliquer qc à qn”

08: Le pronom relatif “que” a pour antécédent “vocation”. Il est CV(-) du verbe “transmettre q à qn”

09: Le pronom relatif “que” a pour antécédent “explications”. Il est CV(-) du verbe “donner qc à qn”

10: La subordonnée introduite par “que” se rapporte au verbe “dire qc”

11: Le pronom relatif “que” a pour antécédent “place”. Il est CV(-) du verbe “avoir qc”

12: Le mot interrogatif “que” est CV(-) du verbe “désirer qc”

13: Le pronom relatif “que” a pour antécédent “désir”. Il est CV(-) du verbe “avoir qc”

35.3 Formes de remplacement

Nous trouvons ici 5 possibilités :

- Préposition + complément
- Adverbe
- Gérondif

- Conditionnel à la place de si
- Relatives

Analysez les exemples suivants. Précisez les conditions d'emploi.

Préposition + complément

Prépositions + infinitif	Prépositions + substantifs
à à moins de en admettant de	en cas de selon suivant soit... soit...

❖ **Préposition + infinitif**

Si on mange trop, on devient obèse. → A trop manger, ...

A moins que l'on ne soit bête, on doit accepter cette proposition. → A moins d'être bête, ...

En admettant qu'on dépense plus, on pourra vivre mieux. → En admettant de dépenser plus,

...

❖ **Préposition + nom**

Au cas où vous seriez en danger, appelez les pompiers. → En cas de danger, ...

Selon que vous serez préparée ou non, présentez-vous ou non. → Selon votre degré de préparation,...

Suivant que vous serez prêt ou non, présentez-vous ou non. → Suivant votre degré de préparation,...

Proposez-lui soit qu'il fasse réparer sa voiture, soit qu'il en achète une nouvelle. Proposez-lui soit une réparation de sa voiture, soit l'achat d'une nouvelle.

Le sujet du verbe conjugué doit être le même que celui de l'infinitif.

Lorsque l'on emploie un nom, il faut qu'il ait une signification très proche de celle du verbe qu'il remplace et désigne une action: réparer → réparation, acheter → achat etc.

Adverbes : Sinon, autrement

Si tu travailles, tu pourras réussir. Sinon (= si tu ne travailles pas), tu échoueras.

Sinon sert à introduire l'alternative. → Faites A sinon il se passe B

Gérondif

Si tu travailles, tu réussiras → En travaillant, tu réussiras.

Comme d'habitude, le gérondif a comme sujet celui du verbe principal.

Conditionnel remplaçant si

S'il me le demandait, je le lui donnerais. → Il me le demanderait que je le lui donnerais.

On sait que l'on ne peut employer ni le futur simple ou antérieur, ni le conditionnel présent ou passé 1^e forme dans la conditionnelle par « si ». Mais en enlevant « si », on peut mettre le verbe au conditionnel, présent ou passé. Cela signifie que l'on envisage l'hypothèse comme plausible et que l'on dit ce que l'on ferait dans ce cas.

Relatives (proverbes)

Si on veut noyer son chien, on l'accuse de la rage. → Qui veut noyer son chien l'accuse de la rage.

Cette forme s'emploie surtout pour les proverbes. La relative n'a pas d'antécédent.



Exercice n° 5 : comment remplacer une subordonnée de condition par une forme plus simple.

Simplifiez les phrases suivantes en trouvant une solution de remplacement sans subordonnée.

Si vous êtes malade, il faudra nous envoyer un certificat médical.

{01: En cas de} maladie, il faudra nous envoyer un certificat médical.

Si on veut arriver à quelque chose, il faut s'en donner les moyens.

{02: Qui} veut arriver à quelque chose doit s'en donner les moyens.

Si le président accepte de vous recevoir, cela voudra dire que votre travail l'intéresse.

Le président {03: accepterait} de vous recevoir, cela voudrait dire que votre travail l'intéresse.

**Si vous signez cette lettre, vous montrerez votre accord avec nous.
{04: En signant} cette lettre, vous montrerez votre accord avec nous.**

**Au cas où il y aurait un accident pendant la course, il faudrait 10 secondes aux services de sécurité pour sortir le pilote de sa voiture.
{05: En cas d'} accident pendant la course, il faudrait 10 secondes aux services de sécurité pour sortir le pilote de sa voiture.**

**Si le prix est inférieur à 20 €, achetez-en quatre. Sinon, n'en prenez que deux.
{06: Pour} un prix inférieur à 20 €, achetez-en quatre. Sinon, n'en prenez que deux.**

**Soyez là à l'heure! Si vous arrivez en retard, l'affaire ne se fera pas.
Soyez là à l'heure! {07: En cas de} retard de votre part, l'affaire ne se fera pas.**

**Si vous m'accompagniez, vous m'aideriez beaucoup.
{08: En m'accompagnant}, vous m'aideriez beaucoup.**

**Autrefois, les fils de gens riches n'avaient pas besoin de faire leur service militaire, soit qu'ils avaient tiré le bon numéro, soit que leur père leur payait un remplaçant.
Autrefois, les fils de gens riches n'avaient pas besoin de faire leur service militaire, soit {09: en tirant} le bon numéro, soit {10: en se faisant} payer un remplaçant par leur père.**

Commentaires:

01: en cas de : Préposition + nom

02: Relative : C'est un proverbe, donc sans antécédent pour le sujet "qui" : Qui veut la fin veut les moyens). La forme moderne serait : *Celui qui veut la fin, veut les moyens.*

03: Conditionnel = si + imparfait

04: Gérondif lorsque le sujet des 2 verbes est identique.

05: en cas de : Préposition + nom

06: Préposition + nom

07: Préposition + nom

08: Gérondif lorsque le sujet des 2 verbes est identique.

09: Gérondif lorsque le sujet des 2 verbes est identique.

10: Gérondif lorsque le sujet des 2 verbes est identique. Ici, on a été obligé de changer la structure pour avoir le bon sujet, "*fils=ils*". On a employé une forme pronominale à sens passif.

36 La subordonnée circonstancielle de comparaison

36.1 Définitions

36.1.1 Comparaison

Quand on compare deux personnes, ou deux choses, on peut :

- Constaté qu'elles sont égales : *Roméo et Juliette sont aussi amoureux l'un que l'autre.*
- Constaté que l'une est plus que l'autre. *Roméo est plus amoureux que Juliette.*
- Constaté que l'un est moins que l'autre. *Juliette est moins amoureuse que Roméo.*

36.1.2 Comparatif et superlatif

Le comparatif s'utilise lorsque l'on compare deux individus, ou deux groupes d'individus.

Jacques est plus grand que Félix.

Ahmed est plus petit que Rachid.

Les Français mangent plus d'escargots que les Allemands.

Le superlatif, lui, s'utilise pour comparer un individu ou un groupe à tous les autres.

Pierre est le plus bête de sa famille.

Juliette est la moins intelligente de sa famille.

Les Français sont ceux qui boivent le plus de champagne.

36.2 Subordonnées de comparaison

36.2.1 Les sortes de comparaison



Recherches grammaticales : différentes façons de comparer

Comparaison simple
Comparaison de la quantité
Comparatif et contraste
Comparatif



Exercice n° 1 : Établir un lien de subordination de comparaison

Servez-vous des textes 1 et 2 ci-dessous pour compléter les exercices 1a et 2a :

Texte 1 :

Paul mesure 1,80 m pour 100 kg. Il a 25 ans. Il se lève à 7 h et se couche à 21h. Linette mesure 1,60m pour 45 kg. Elle a 22 ans. Elle se lève à 6h et se couche à 22h. Tous les deux ont le même goût pour le tennis. Ils ont d'ailleurs le même niveau.

Texte 1a :

Paul est (grand){01 : plus grand que} Linette.

Avec ses 25 ans, il est (âgé) {02 : plus âgé qu'} elle.

Il se lève (tard) {03 : plus tard qu'} elle, tandis qu'elle se couche (tôt) {04 : moins tôt que} lui.

Il dort (longtemps) {05 : plus longtemps qu'} elle.

Paul aime jouer (beaucoup) {06 : autant} jouer au tennis que Linette. Elle est (beaucoup) {07 : aussi} forte que lui.

Commentaires :

- 01: Comparatif de supériorité simple
- 02: Comparatif de supériorité simple
- 03: Comparatif de supériorité simple
- 04: Comparatif d'infériorité simple
- 05 : Comparatif de supériorité simple
- 06 : Comparatif d'égalité simple
- 07 : Comparatif d'égalité avec adjectif beaucoup: aussi

Texte 2 :

Le TGV : 300 km/h. 350 passagers. Paris/Marseille en 3h L'avion : 850 km/h 200 passagers. Paris / Marseille en 1 h. Marseille/ Marignane en 1h, Roissy / Paris en 1h. Contrôles (1h30) Total: 3h30

Texte 2a :

Le TGV roule beaucoup (vite) {01: plus vite qu'} un train normal, même s'il roule (vite) {02: moins vite que} l'avion ne vole. L'avion transporte {03: moins de} passagers que le TGV, qui met {04: plus de } temps que l'avion pour aller de Marseille à Paris.

Pourtant, si l'on ajoute les trajets du centre à l'aéroport, puis la durée des contrôles, le train met (beaucoup) {05: moins} de temps que l'avion...

Commentaires : Texte 1b

- 01: comparatif de supériorité de l'adverbe "vite"
- 02: comparatif d'infériorité de l'adverbe "vite"
- 03: moins de + nom
- 04: comparatif de supériorité de l'adverbe "beaucoup" : plus de
- 05: Comparatif d'infériorité: beaucoup = moins



Exercice n° 2 : le lien de subordination

Comparaison conjonctions

“Complétez dans chaque exercice en utilisant un élément pris dans la liste proposée”

Exercice A

« *aussi, autant, même, si, tant, tel* »

Pierre est {01: aussi} grand et mange {02: autant} que son père. En effet, ils ont la {03: même} taille, et ils mangent {04: tant} qu'ils peuvent. Il est difficile de trouver des gens {05: si} gros. D'ailleurs, on dit bien {06: tel} père, tel fils.

Exercice B

« *d'avantage, meilleur, pire, plus* »

Angélique, sa sœur, travaille {07: davantage} pour gagner {08: plus} d'argent. Son travail est {09: meilleur} que celui de son frère, qui n'a pas de formation et exerce le {10: pire} des métiers.

Exercice C

« *autre, autrement, d'autant mieux, d'autant moins, d'autant plus, moins, moindre* »

Il est {11: moins} travailleur que sa sœur, car il est partisan du {12: moindre} effort. On pourrait croire, quand on voit qu'ils réagissent {13: autrement} face au travail, qu'ils ont une {14: autre} mère et un père différent.

Lui, il vit {15: d'autant mieux} qu'il travaille {16: d'autant moins} et se repose {17: d'autant plus}.

Exercice D

“autant que, comme, comme si, de même que”

La mère, {18: de même que} sa fille, est travailleuse. Elle s'applique {19: autant qu'}elle. La fille étant {20: comme} sa mère, elles s'entendent bien, {21: comme si} elles étaient copines.

Commentaires :

- 01: Comparatif d'égalité sur adjectif
- 02: Comparatif d'égalité sur verbe
- 03: Comparatif d'égalité sur nom
- 04: Comparatif d'égalité sur verbe
- 05: Comparatif d'égalité sur adjectif
- 06: Comparatif d'égalité sur deux noms
- 07: Comparatif de supériorité portant sur un verbe
- 08: Comparatif de supériorité portant sur un nom
- 09: Comparatif de supériorité portant sur un nom
- 10: Superlatif de supériorité portant sur un nom
- 11: Comparatif d'infériorité portant sur un adjectif
- 12: Superlatif d'infériorité portant sur un adjectif
- 13: Adverbe d'égalité négative portant sur un verbe
- 14: Adjectif d'égalité négative portant sur un nom
- 15: Comparatif de supériorité portant sur un verbe
- 16: Comparatif d'infériorité portant sur un verbe
- 17: Comparatif de supériorité portant sur un verbe
- 18: Comparatif d'égalité portant sur un nom
- 19: Comparatif d'égalité portant sur un verbe
- 20: Comparatif d'égalité portant sur un nom

36.2.2 L'antériorité dans la comparaison

Comme pour la cause, l'antériorité dans la comparaison utilise un tableau simplifié :

Temps de la comparative	Temps de la principale
Futur antérieur	Futur simple
Passé composé	Présent
Plus-que-parfait	Imparfait
	Passé simple
	Passé composé

1. Vous verrez! Après-demain, il **roulera** plus vite qu'il ne l'**aura fait** la veille.
 2. Aujourd'hui, M. Bouchon roule plus vite qu'il ne l'a fait hier.
 3. M. Bouchon **roulait** plus vite qu'il ne l'**avait fait** avant, lorsque sa voiture quitta la route.
 4. Ce jour-là, M. Bouchon **roula** plus vite qu'il ne l'**avait fait** la semaine d'avant.
 5. Cette fois, M. Bouchon **a roulé** plus vite qu'il ne l'**avait fait** la semaine d'avant.

36.3 Formes équivalentes

36.3.1 Indépendantes



Exercice n° 3 : le lien de subordination

Complétez en employant l'un des éléments de la liste qui suit :

« à l'égal de, à la manière de, au lieu de, autant, moins, plus, plutôt que de, préférer, tel, telles »

Julia aimait lire les romans à l'eau de rose. {01: Plutôt que de} lire des romans de qualité, où les personnages, {02: à la manière de} Mme Bovary, se rongeaient les sangs, elle {03: préférer} les histoires simples, {04: telles} celles de Delly, où des jeunes filles belles et honnêtes, mais pauvres, {05: au lieu de} épouser des ouvriers ou des employés, tombaient amoureuses de jeunes hommes beaux et riches, sortis d'un chagrin d'amour ou d'un deuil.

{06: Autant} sa vie était ennuyeuse, autant celle de ses héros était intéressante. {07: Plus} elle s'ennuyait dans son existence, plus elle suivait avec intérêt les bals dans les châteaux, et, dans ses rêves, elle tournait, {08: à l'égal de} ses héroïnes, dans les bras de jeunes hommes habillés dans des chemises de soie.

Et quand elle se réveillait, à côté de son mari, qui ronflait tel un moteur d'avion, la chute était grande. Et plus elle pensait à sa condition, et {09: moins} elle avait envie de continuer à vivre dans ce milieu.

Commentaires

01: plutôt que de + infinitif

02: à la manière de + nom

03: préférer qc/qn/infinitif

04: telles + nom/pronom

05: au lieu de + infinitif

06: autant + indépendante

07: plus + indépendante

08: à l'égal de + nom

09: moins + + indépendante

36.3.2 Plus que / plus de



Recherches grammaticales : plus que, moins que / plus de, moins de

Analysez les exemples suivants. Dites pour chaque exemple ce que l'on compare. Trouvez dans quel cas on emploie que (plus que, moins que) et dans lesquels on utilise de (plus de, moins de) et faites-en une règle/

A. Il a plus de dix-huit ans. Il est donc majeur.

On compare son âge avec une valeur, sans verbe.

B. Elle a plus d'argent que sa sœur à la caisse d'épargne.

On compare la quantité d'argent qu'elle a avec l'argent que sa sœur a : verbe=avoir

C. Sa sœur a moins de 100 euros.

On compare sa fortune avec une valeur (100€) sans verbe

D. Il y a plus de vingt ans qu'il travaille à la poste.

On compare la durée de son travail à la poste avec une valeur (20 ans) sans verbe

E. Elle a travaillé moins longtemps que sa mère.

On compare la durée qu'elle a travaillé avec celle qu'a travaillé sa mère : verbe = travailler longtemps

F. Pourtant, elle touche plus de 2000 euros par mois.

On compare son salaire avec une valeur (2000€) sans verbe

G. Il y a plus de trente ans qu'il a quitté la France. On compare la durée de son séjour hors de France avec une valeur (30 ans), sans verbe.
H. Il a vécu plus longtemps en Australie qu'en France. On compare le temps qu'il a vécu en Australie avec celui qu'il a vécu en France. Verbe = vivre

Règle
Quand on compare deux actions avec verbe, on emploie <i>plus que / moins que</i> . Chaque action a son verbe, même si, parfois, l'un des deux est sous-entendu.
Il a plus d'argent que son frère (n'en a).
Quand on compare une quantité à une autre, sans utiliser de verbe pour comparer, on emploie <i>plus de / moins de</i>
Il pèse moins de 100 kg. On replace son poids sur l'échelle des poids, au-dessous de 100kg.



Exercice n° 4 : plus que / plus de

plus que / plus de et moins que / moins de
A l'âge de 18 ans, Jules gagne {01: plus que} son père, âgé de 45 ans. En effet, il a fondé sa propre entreprise d'informatique, avec {02: moins de} mille euros.
Si cela continue ainsi pendant un peu {03: plus d'} un an, il pourra la revendre {04: plus de} 3 millions.
C'est {05: moins qu'} une entreprise comme Meetic, mais c'est {06: plus que} ce que l'on aurait pu espérer lors de sa fondation.
Lors de la fondation, il avait un peu {07: moins de} 18 ans. Il était donc encore mineur et il avait eu besoin de l'autorisation de ses parents.
Commentaires :
01: Comparaison avec ce que gagne son père: "plus que" 02: Comparaison par rapport à un nombre: "moins de" 03: Comparaison par rapport à un nombre: "plus de" 04: Comparaison par rapport à un nombre: "plus de" 05: Comparaison avec ce que vaut une autre entreprise: "plus que" 06: Comparaison avec ce que l'on aurait pu espérer: "plus que" 07: Comparaison par rapport à un nombre: "moins de "

37 **Table des matières**

1	Généralités	1
1.1	L'importance de la syntaxe	1
1.1.1	Règles systématiques dans un enseignement morcelé.....	1
1.1.2	Difficulté de certains problèmes	1
1.1.3	Les règles fausses	2
1.2	L'importance de la pragmatique.....	3
1.3	L'importance de la phonétique.....	3
1.4	Comment allons-nous procéder ?.....	4
1.4.1	La matière	4
1.4.2	La méthode	4
1.4.3	Comment faire travailler les apprenants.....	4
2	Le système phonique et l'intonation du français	5
2.1	Assurer les bases d'une bonne intonation (eGrammaire, p. 28 à 36).....	5
2.1.1	L'intonation de la forme affirmative	6
2.1.1.1	Quelques rappels importants.....	6
2.1.1.2	Acquérir le rythme régulier.....	7
2.1.1.3	Acquérir l'endurance nécessaire	7
2.1.2	L'intonation de la forme interrogative	8
2.1.2.1	Interrogative sans mot interrogatif :.....	8
2.1.2.2	Interrogative avec mot interrogatif à la fin :	8
2.1.2.3	Interrogative avec mot interrogatif au début.....	9
2.1.3	L'emploi des parenthèses	9
2.1.3.1	La parenthèse basse :.....	9
2.1.3.2	La parenthèse haute.....	10
2.1.4	L'intonation marquée.....	11
2.1.4.1	Mise en doute	11
2.1.4.2	Evidence	11
2.1.4.3	Surprise / indignation	12
2.1.5	L'intonation marquée : mélanges	13
2.2	Assurer une bonne utilisation du système phonique français.....	14
2.2.1	Le matériau phonique.....	14
2.2.1.1	Rappel : Les consonnes du français.....	15
2.2.1.2	Rappel : Les voyelles du français.....	16
2.2.1.3	Rappel : Les semi-consonnes	17
2.2.2	Problèmes posés par le système phonique	17
2.2.2.1	La cause des fautes.....	17
2.2.3	Principes de la correction.....	25
2.2.3.1	Prévention,.....	25
2.2.3.2	Diagnostic.....	25
2.2.3.3	Le plan de traitement.....	25
2.2.3.4	La prise de conscience	25
2.2.3.5	La discrimination et la compréhension orale	26
2.2.3.6	La production et l'environnement.....	26
2.2.3.7	Le service après vente.....	28
2.3	Conclusion	28
2.4	Votre boîte à outil de phonéticienne	37
3	La forme affirmative	39
3.1	Phrases simples et complexes	39
3.2	La phrase et ses constituants	40
3.3	Le groupe nominal	41
3.4	Le groupe verbal	41
3.5	La place des éléments dans la phrase	43
4	La forme interrogative	45
4.1	Revoir les règles de l'intonation des interrogatives.....	45

4.2	Les trois façons de poser une question	45
4.2.1	Rappels : question totale, question partielle	45
4.2.2	La question avec inversion	47
4.2.2.1	On ne fait pas l'inversion	47
4.2.2.2	Le sujet est un substantif, avec lequel on peut faire l'inversion	47
4.2.2.3	Le sujet est un substantif, et on fait l'inversion avec un pronom personnel	48
4.2.2.4	Le sujet est un pronom personnel, et on fera l'inversion avec	48
4.2.3	La question sans inversion avec est-ce que	48
4.2.4	La question intonative	48
4.3	Les problèmes annexes de l'inversion du sujet	49
4.4	Le choix des mots interrogatifs	50
4.5	La parenthèse haute et l'objet de la question	52
5	La forme négative	55
5.1	Principes de l'emploi de la négation	55
5.2	Les adverbes de négation	57
5.3	La place de la négation	59
5.3.1	Négation portant sur un verbe conjugué	59
5.3.2	Négation portant sur un verbe à l'infinitif	59
5.3.3	Négation portant sur un nom, un adjectif ou un adverbe	59
5.3.4	Négation portant sur un groupe de mots	60
5.4	« Ne » employé seul	61
5.5	« Ne » explétif	62
5.6	Quelques conséquences de l'emploi des négations	63
5.6.1	Pronoms personnels à l'impératif	63
5.6.2	L'article indéfini et la négation	63
5.6.3	La négation avec « et »	64
5.6.4	Une négation particulière : sans	65
5.6.5	Des négations à plusieurs visages : personne, jamais, rien	66
6	La mise en relief	67
6.1	La mise en relief par l'accent d'insistance	67
6.2	La mise en relief par l'utilisation du pronom personnel tonique	67
6.3	La mise en relief avec c'est ... qui / c'est ... que	69
7	Les déterminants : l'article	71
7.1	Les traits pertinents : défini / dénombrable / qualité	71
7.1.1	Défini / indéfini	71
7.1.1.1	Défini	71
7.1.1.2	Indéfini	73
7.1.2	Dénombrable / non dénombrable	74
7.1.2.1	Principe	74
7.1.2.2	Conséquences linguistiques de cette façon de voir	75
7.1.3	Quantité / qualité	77
7.2	Problèmes particuliers des verbes en de	79
7.3	Le partitif	80
8	Le démonstratif	81
8.1	L'adjectif ne présente pas de grosse difficulté	81
8.2	Le pronom est un peu plus compliqué	82
8.2.1	Le pronom classique	82
8.2.2	Le pronom ne s'emploie jamais seul	82
8.2.3	On emploie alternativement –ci et –là pour désigner plusieurs signifiés	82
8.2.4	Les pronoms ceci, cela et ça	83
9	Le possessif	85
9.1	Les caractéristiques du possessif	85
9.1.1	Possédant / possédé	85
9.1.2	Le possessif a une personne, un genre et deux nombres	85
9.2	L'adjectif possessif	86
9.2.1	Définition	86
9.2.2	Choix du bon adjectif possessif	86

9.2.3	Le problème du féminin singulier	87
9.3	Le pronom possessif.....	88
9.3.1	Définitions.....	88
9.3.2	Choix du pronom :.....	88
9.4	Problèmes particuliers	89
9.4.1	La troisième personne du singulier	89
9.4.2	Quand chacun a le sien.....	89
9.4.3	Quand on agit sur une partie de son propre corps.....	90
9.4.4	Problèmes posés par tous et chacun	90
10	Les indéfinis.....	91
10.1	Définition.....	91
10.2	Les différents indéfinis	91
10.2.1	Bien comprendre les catégories.....	92
10.2.2	Identifier les caractéristiques des indéfinis.....	93
10.2.3	Comprendre des expressions	93
10.2.4	Employer les indéfinis	94
11	L'adjectif qualificatif.....	95
11.1	Définition du concept d'adjectif qualificatif	95
11.1.1	Adjectif ou adverbe.....	95
11.1.2	Adjectif ou nom.....	96
11.1.3	Adjectif ou participe.....	97
11.2	L'emploi des adjectifs (épithète, attribut, apposition).....	97
11.3	Les formes de l'adjectif	98
11.4	Les problèmes d'accord.....	99
11.5	Les emplois spéciaux.....	100
11.6	La place de l'épithète	100
11.7	Les degrés de l'adjectif	101
12	L'adverbe	103
12.1	Les diverses sortes d'adverbes	103
12.1.1	L'adverbe au niveau du constituant.....	103
12.1.1.1	L'adverbe modifiant	103
12.1.1.2	L'adverbe remplaçant	104
12.1.2	L'adverbe au niveau de la phrase	104
12.1.3	L'adverbe au niveau du texte	105
12.1.3.1	L'adverbe d'opinion.....	105
12.1.3.2	Adverbes articulatoires (but, temps, cause, conséquence...).....	105
12.1.3.3	Adverbes interrogatifs et exclamatifs.....	106
12.1.3.4	Adverbes réponses à interrogation totale	107
12.2	L'accord de l'adverbe tout.....	108
12.3	Les degrés de l'adverbe.....	108
13	L'adjectif numéral.....	111
13.1	Définitions	111
13.2	Nommer les nombres jusqu'à plusieurs milliards.....	111
13.3	Problèmes de prononciation	112
13.4	Comment s'accordent les adjectifs numéraux	112
13.5	Phénomènes marginaux	113
13.6	Dictée de nombres.....	114
13.7	Jeux de piste avec les nombres.....	115
14	Le nom.....	117
14.1	Définitions	117
14.1.1	Répartition signifiant / signifié.....	117
14.1.2	Concret / Abstrait.....	118
14.1.2.1	Concret	118
14.1.2.2	Abstrait.....	119
14.1.3	La personne	119
14.1.4	Le genre	119
14.1.4.1	Les humains	119
14.1.4.2	Les animaux	120

14.1.4.3	Les arbres et autres plantes	120
14.1.4.4	Terminaison et genre	120
14.1.5	Le nombre	122
14.2	L'accord en genre et en nombre	123
14.3	Les fonctions du nom	125
14.3.1	Le sujet du verbe	126
14.3.2	Les compléments dus à la valence	127
14.3.2.1	Exemple d'utilisation de la valence	130
14.3.3	Compléments hors valence	131
14.3.3.1	Définition :	131
14.3.3.2	Les compléments circonstanciels :	131
14.3.3.3	Le complément d'agent :	131
14.3.4	L'attribut	132
15	Le pronom personnel	135
15.1	Les grandes familles de pronoms	135
15.1.1	Le pronom sujet	136
15.1.1.1	Les pronoms sujets	136
15.1.1.2	Particularités de certains pronoms	136
15.1.1.3	Les emplois du pronom sujet	137
15.1.1.4	L'inversion du sujet	137
15.1.2	Le pronom CV(—) (= cod)	139
15.1.2.1	Les divers pronoms CV(—) (= cod)	139
15.1.2.2	Les pronoms définis	139
15.1.2.3	Les indéfinis sont beaucoup moins variés	139
15.1.2.4	Expliquons les définis	140
15.1.2.5	Expliquons les indéfinis	141
15.1.2.6	Mélangeons les pronoms CV(-)	141
15.1.3	Le pronom CV(x) (complément avec préposition x)	143
15.1.4	Le pronom tonique	146
15.1.5	Le pronom réfléchi	147
15.1.6	La place des pronoms	147
15.1.7	Ordre changé à l'impératif	148
15.1.8	Position des pronoms personnels avec infinitif	149
16	Le verbe	151
16.1	Voix, modes et temps	151
16.1.1	Les voix	151
16.1.1.1	Phase de découverte	151
16.1.1.2	Phase d'exercices	152
16.1.1.3	La voix active est bien connue comme étant la forme de base, celle que l'on emploie le plus couramment	153
16.1.1.4	La voix passive, elle, est une transformation de la voix active car :	153
16.1.1.5	La voix pronominale est beaucoup moins connue. Elle est pourtant très utilisée... ..	153
16.1.1.6	Passage de la voix active à la voix passive	153
16.1.1.7	Passage de la voix active à la voix pronominale de sens passif	157
16.1.1.8	Passage de la voix active à la voix pronominale (verbes occasionnellement pronominaux)	158
16.1.2	Les modes	162
16.1.2.1	Découverte des modes	162
16.1.2.2	Exercice	162
16.1.3	Les temps	164
16.1.3.1	Découverte	164
16.1.3.2	Exercice	165
16.2	Conjugaison des verbes	167
16.3	Valence des verbes	167
16.3.1	Réfléchissons ensemble	167
16.3.1.1	Les complément hors valence :	167
16.3.1.2	Les compléments selon la valence :	168

16.3.2	La phase de découverte.....	169
16.3.3	Exercices.....	172
16.4	L'accord du participe.....	173
16.4.1	Réfléchissons ensemble.....	173
16.4.2	Phase de découverte.....	174
16.4.3	Exercice.....	175
17	Les conjugaisons.....	177
17.1	Les éléments de base :.....	178
17.1.1	Le tableau des temps :.....	178
17.1.2	Le tableau des verbes.....	178
17.1.3	Pour celles et ceux qui sont pressés.....	179
17.1.3.1	Tableau abrégé des temps.....	179
17.1.3.2	Liste abrégée des verbes.....	179
17.2	L'indicatif.....	180
17.2.1	Le présent.....	180
17.2.1.1	Les verbes du 1 ^e groupe.....	180
17.2.1.2	Les verbes du 2 ^e groupe.....	181
17.2.1.3	Les verbes du 3 ^e groupe.....	182
17.2.1.4	Exercices.....	182
17.2.2	L'imparfait.....	185
17.2.2.1	L'imparfait se conjugue selon le modèle suivant:.....	185
17.2.2.2	Pour former l'imparfait.....	186
17.2.2.3	Exercice (cf. site www.egrammaire.com).....	186
17.2.3	Le passé simple.....	187
17.2.3.1	Conjugaison du passé simple.....	187
17.2.3.2	Formation du passé simple.....	188
17.2.3.3	Exercice : L'indicatif passé simple.....	189
17.2.4	Le futur simple.....	190
17.2.4.1	Conjugaison du futur simple.....	190
17.2.4.2	La formation du futur simple.....	190
17.2.4.3	Exercice (cf. eGrammaire.com) L'indicatif futur simple.....	193
17.2.5	Les temps composés de l'indicatif.....	193
17.2.5.1	Correspondance des temps simples et des temps composés.....	194
17.2.5.2	Exercice (cf. eGrammaire.com).....	194
17.3	Le participe passé.....	195
17.3.1	Formation.....	195
17.3.2	Exercice (cf. www.egrammaire.com) sur le participe passé.....	196
17.4	Le conditionnel.....	197
17.4.1	Le conditionnel présent.....	197
17.4.2	Le conditionnel passé 1 ^e forme.....	198
17.4.3	Le conditionnel passé 2 ^e forme.....	199
17.5	Le subjonctif.....	199
17.5.1	Le subjonctif présent.....	199
17.5.1.1	La conjugaison du subjonctif présent.....	200
17.5.1.2	La formation du subjonctif.....	200
17.5.1.3	Exercice.....	202
17.5.2	Le subjonctif passé.....	203
17.5.3	Le subjonctif imparfait.....	203
17.5.3.1	Conjugaison.....	203
17.5.3.2	Formation.....	204
17.5.3.3	Exercice :.....	204
17.5.4	Le subjonctif plus-que-parfait/Conditionnel passé 2 ^e forme.....	205
17.5.4.1	Formation du Subjonctif plus-que-parfait / conditionnel passé 2 ^e forme :.....	205
17.5.4.2	Conjugaison du Subjonctif plus-que-parfait / conditionnel passé 2 ^e forme :.....	205
17.5.4.3	Exercice.....	205
17.6	L'impératif.....	206
17.6.1	L'impératif présent.....	206
17.6.1.1	Conjugaison.....	206

17.6.1.2	Formation.....	206
17.6.1.3	Exercice.....	207
17.6.2	L'impératif passé.....	208
17.7	Le participe.....	209
17.7.1	Le participe présent.....	209
17.7.1.1	Les verbes qui suivent cette règle.....	209
17.7.1.2	Les verbes qui ne la suivent pas.....	209
17.7.2	Le participe passé composé.....	210
17.7.2.1	Formation du participe passé composé :.....	210
17.7.2.2	Conjugaison du participe passé composé :.....	210
17.7.2.3	Exercice sur le participe passé composé:.....	211
17.8	L'infinitif.....	211
17.8.1	L'infinitif présent.....	211
17.8.2	L'infinitif passé.....	212
17.8.2.1	Formation :.....	212
17.8.2.2	Exercice :.....	212
17.9	Le passif.....	212
18	Emploi des temps de l'indicatif.....	215
18.1	Généralités sur les temps.....	215
18.1.1	Les temps dans l'absolu.....	215
18.1.2	La relativité des temps/ la notion de point de vue.....	216
18.1.2.1	Relativité des temps : le couple temps simple et temps composé.....	216
18.1.2.2	Notion de point de vue : antériorité, postériorité dans la subordonnée de temps... 217	217
18.2	Les fonctions du temps (temporelle, stylistique, grammaticale).....	220
18.3	Le présent.....	222
18.3.1	Fonctions temporelles :.....	222
18.3.2	Les extensions du présent :.....	223
18.4	Le futur simple.....	225
18.4.1	Fonction temporelle.....	225
18.4.2	Fonction stylistique.....	225
18.5	Le passé simple (remplaçant : passé composé).....	226
18.5.1	Quand l'utiliser.....	226
18.5.2	Fonction temporelle.....	226
18.5.3	Opposition imparfait / passé simple.....	226
18.6	L'imparfait.....	228
18.6.1	Fonction temporelle.....	228
18.6.1.1	Action non terminée.....	229
18.6.1.2	Autrefois / aujourd'hui.....	229
18.6.2	Fonctions stylistiques.....	230
18.6.2.1	Imparfait de politesse.....	230
18.6.2.2	Imparfait de ralenti (fin d'une suite logique / rupture).....	230
18.6.2.3	Imparfait de témoignage.....	230
18.6.2.4	imparfait infantile.....	230
18.6.3	Fonctions grammaticales.....	231
18.6.3.1	Le discours rapporté.....	231
18.6.3.2	Condition et hypothèse.....	231
18.7	Les temps composés.....	232
18.7.1	Rappel des différents types d'antériorité.....	232
18.7.1.1	L'antériorité dans la temporelle.....	232
18.7.1.2	L'antériorité dans les autres subordonnées.....	233
18.7.1.3	antériorité éloignée.....	233
18.7.2	Le futur antérieur.....	235
18.7.3	Le passé composé.....	236
18.7.4	Le plus-que-parfait.....	237
18.7.5	Le passé antérieur.....	238
18.7.6	Le passé surcomposé.....	239
19	Emploi des temps simples du passé.....	243

19.1	Les prérequis	243
19.1.1	La règle de base.....	248
19.1.1.1	Action A, action B	248
19.1.1.2	Ordre chronologique, ordre du texte	249
19.1.1.3	Réflexion sur l'exemple.....	250
19.1.2	La règle de base générale.....	252
19.1.2.1	Les trains d'actions et les actions individuelles	252
19.1.2.2	Règle des trains.....	254
19.1.2.3	Règle de base générale.....	254
19.2	Interpréter les cas selon la règle de base	261
19.2.1	Autrefois / aujourd'hui.....	261
19.2.2	Quand tout dépend du verbe.....	264
19.2.2.1	Attention au sens	264
19.2.2.2	Les verbes bascules	266
19.2.2.3	Le verbe devoir à l'imparfait.....	270
19.2.3	Quand tout dépend de la conjonction ou de la préposition	271
19.2.3.1	(Et) puis	271
19.2.3.2	Depuis que, cela faisait ... que , il y a ... que	272
19.2.3.3	Quand / lorsque	273
19.2.3.4	Chaque fois que / toutes les fois que	278
19.2.3.5	Pendant que / tandis que / alors que	279
19.2.3.6	Comme	281
19.2.4	Raisons contextuelles	282
19.2.4.1	Notion de contexte.....	282
19.2.4.2	Notion de déroulement et de découpage.....	282
19.2.4.3	Questions de style :	284
19.3	Emploi stylistique	288
19.4	Emploi grammatical	288
20	Le conditionnel.....	295
20.1	Formation et conjugaison des temps du conditionnel.....	295
20.1.1	Temps simple : le présent	295
20.1.2	Temps composés	295
20.2	L'emploi du conditionnel	296
20.2.1	Les valeurs modales	296
20.2.2	Les emplois stylistiques.....	298
20.2.2.1	Pour exprimer la politesse	298
20.2.2.2	Pour livrer une information que l'on n'a pas vérifiée	298
20.2.2.3	Pour faire des projets d'avenir en rêvant tout éveillé	298
20.2.3	Emploi grammatical du conditionnel.....	300
20.2.3.1	Le discours rapporté.....	300
20.2.3.2	La conditionnelle par si	300
21	L'emploi du subjonctif	303
21.1	Pas n°1 : formation et conjugaison du subjonctif	303
21.1.1	Le présent	303
21.1.2	Le passé.....	304
21.1.3	L'imparfait.....	304
21.1.4	Le plus-que-parfait	304
21.2	L'emploi du subjonctif	305
21.2.1	Emploi automatique : conjonctions et locutions conjonctives suivies du subjonctif.....	305
21.2.1.1	Subordonnées circonstancielles de but.....	307
21.2.1.2	Subordonnées circonstancielles de temps (antériorité).....	308
21.2.1.3	Subordonnées circonstancielles de concession	308
21.2.1.4	Subordonnées circonstancielles de condition.....	309
21.2.2	emploi automatique : verbes et tournures impersonnelles suivis du subjonctif.....	310
21.2.2.1	Verbes de volonté, exigence et désir.....	310
21.2.2.2	Verbes de sentiment.....	311
21.2.2.3	Verbes de déclaration et de pensée	312
21.2.2.4	Tournures impersonnelles	313

21.2.3	Emploi automatique du subjonctif dans certaines subordonnées relatives	314
21.3	Emploi stylistique du subjonctif : souhait, malédiction, insulte	315
22	Emploi de l'impératif	317
22.1	Formation et conjugaison	317
22.1.1	Présent de l'impératif	317
22.1.2	Passé de l'impératif	318
22.2	Emploi de l'impératif	319
22.2.1	Emploi modal	319
22.2.2	Emploi stylistique	321
22.2.2.1	Sensibilisation	321
22.2.3	Problèmes annexes	322
22.2.3.1	Sensibilisation n° 1	322
22.2.3.2	Sensibilisation n° 2	323
22.2.4	Divers problèmes	325
23	L'emploi de l'infinitif	327
23.1	L'infinitif, ses ressources	327
23.1.1	Infinitif et valence	327
23.1.2	Les deux temps de l'infinitif : présent et passé	329
23.2	Emploi de l'infinitif	330
23.2.1	Nominalisation / verbe dans la fonction d'un nom	330
23.2.2	La subordonnée infinitive	331
23.2.3	Infinitive = complétive	333
23.2.4	Infinitive = circonstancielle	334
23.2.5	L'infinitif dans le futur proche, le passé immédiat, la forme progressive, la fin logique d'une série	336
23.2.6	Verbes opérateurs	337
24	Le participe	339
24.1	Définitions : Les trois formes du participe	339
24.2	Formation des 3 formes du participe	339
24.2.1	Formation du participe présent	339
24.2.2	Formation du participe passé composé	340
24.2.3	Formation du participe passé	341
24.3	Emploi des 3 formes	342
24.3.1	Le participe présent et le passé composé	342
24.3.1.1	Le participe présent	342
24.3.1.2	Le participe passé	342
24.3.1.3	Participe présent ou participe passé composé ?	343
24.4	Participe présent, Gérondif et adjectif verbal	345
24.4.1	Définitions	345
24.4.2	Adjectif verbal ou participe présent	345
24.4.3	Gérondif ou participe présent	347
25	L'accord du participe passé	349
	Principe	349
25.1	Accord du participe conjugué avec être	349
25.2	Accord du participe conjugué avec avoir	350
25.2.1	Les cas de base	350
25.2.2	Le pronom « en » et l'accord	351
25.2.3	Le participe suivi d'un infinitif dont le sujet est propre au participe	352
25.3	Cas des verbes pronominaux	354
25.3.1	Réflexions préliminaires	354
25.3.2	L'accord des verbes pronominaux	356
25.3.3	Les verbes pronominaux à un temps composé suivis d'un infinitif	358
26	Les complétives	363
26.1	Définition	363
26.1.1	Qu'est-ce qu'une complétive ?	363
26.1.2	Différentes sortes de que	363
26.1.3	Les différentes sorte de si	364

26.2	Autres complétives par que	367
27	Le discours rapporté	369
27.1	Définition:	369
27.2	Discours indirect: le choix des conjonctions	370
27.3	3. Le choix des temps	373
27.4	Problèmes annexes	379
27.4.1	Les mots de temps	379
27.5	Transitions entre propos exercice n° 8 : La transition entre propos	381
27.6	L'emploi des temps pour les surdoués... et les surdoués, bien sûr	383
28	La subordonnée relative	387
28.1	Principes	387
28.2	Antécédent et ponctuation	387
28.3	Le pronom relatif	390
28.3.1	Caractéristiques : genre, nombre, personne	390
28.3.2	L'antécédent est CE, RIEN ou QUELQUE CHOSE	390
28.3.3	Choix des pronoms relatifs / Fonction	391
28.4	Construire sa relative	395
28.5	Le subjonctif dans la relative	396
28.6	Exercice final	398
29	Les subordonnées circonstancielles	401
29.1	Qu'est-ce qu'une subordonnée circonstancielle ?	401
29.2	Conjonctions, prépositions et adverbes	402
29.3	Simplifier une subordonnée circonstancielle	403
30	La subordonnée circonstancielle de temps	405
30.1	Les notions d'antériorité, de postériorité et de simultanéité. Les principes	405
30.1.1	Le principe	405
30.1.2	Les temps de l'antériorité dans la temporelle	407
30.1.3	Les conjonctions / locutions conjonctives de l'antériorité dans le temps	409
30.2	La postériorité	412
30.2.1	Principe	412
30.2.2	Les conjonctions de la postériorité	413
30.2.3	Temps et mode dans la postériorité	414
30.2.4	simplifier la subordonnée postérieure en complément	415
30.3	La simultanéité : principes	417
30.3.1	Conjonctions et locutions conjonctives de simultanéité	419
30.3.2	Simplifier la subordonnée simultanée	421
30.3.3	Temps et mode dans la simultanéité	424
31	La subordonnée circonstancielle de cause	427
31.1	Reconnaître la sorte de cause dans la subordonnée de cause	427
31.2	Simplifier la subordonnée de cause	430
31.3	L'emploi des temps dans la cause antérieure	432
32	La subordonnée circonstancielle de conséquence	435
32.1	Définitions	435
32.1.1	Cause et conséquence	435
32.1.2	Conséquence ou but	436
32.2	La subordonnée de conséquence	438
32.3	Les formes équivalentes	442
33	La subordonnée circonstancielle de but	447
33.1	Définitions	447
33.2	Les subordonnées	447
33.2.1	But à atteindre	447
33.2.2	But à éviter	449
33.2.3	Le mode dans la subordonnée de but	450
33.3	Formes de remplacement	451
33.3.1	Compléments : Préposition + nom ou + infinitif	451
34	La subordonnée circonstancielle de concession	453
34.1	Définitions	453
34.2	Les subordonnées	453

	34.3	Equivalences.....	457
35		La subordonnée circonstancielle de condition	459
	35.1	Définitions	459
	35.1.1	La condition par « si » a deux côtés.....	459
	35.1.2	Potentiel / Irréel	460
	35.2	Subordonnées de condition	461
	35.2.1	Si	461
	35.2.2	Si et quand	461
	35.2.3	Les différentes conjonctions.....	463
	35.2.4	Autres conjonctions	464
	35.3	Formes de remplacement.....	466
36		La subordonnée circonstancielle de comparaison.....	469
	36.1	Définitions	469
	36.1.1	Comparaison	469
	36.1.2	Comparatif et superlatif	469
	36.2	Subordonnées de comparaison	469
	36.2.1	Les sortes de comparaison	469
	36.2.2	L'antériorité dans la comparaison	471
	36.3	Formes équivalentes.....	472
	36.3.1	Indépendantes.....	472
	36.3.2	Plus que / plus de.....	472
37		Table des matières	475

Achévé d'imprimer en mars 2015
En Union européenne
par CopyShop de France
86300 Neufchâteau

Dépôt légal : avril 2015

La Grammaire participative est un ouvrage destiné aux enseignants de FLE. Elle les soutient dans leur enseignement de la grammaire du français en leur proposant une méthode pour susciter la participation active des élèves à leur propre apprentissage. Des feuilles de recherche grammaticale, destinées à guider le travail des apprenants en groupe, en autonomie ou en plénum, sont à leur disposition en téléchargement gratuit sur le site <http://www.egrammaire.com>.

Cet ouvrage est le volet « enseignant » d'un triptyque composé :

- d'un livre de grammaire, **eGrammaire**, destiné à l'apprenant comme à l'enseignant, contenant la base théorique de l'ensemble.
- D'un site sur internet, www.egrammaire.com, destiné aux apprenants par ses unités d'apprentissage, ses tests, ses exercices autocorrigés et ses modules « apprendre à apprendre » et « gestion de la motivation ».
- De ce livre, **Grammaire participative**.

Les trois modules sont entièrement compatibles, traitent des mêmes problèmes, fournissent les mêmes explications, et permettent d'organiser le travail des apprenants et des enseignants. L'utilisation du site n'est pas obligatoire. Pourtant, le recours au travail sur le site eGrammaire permet à l'enseignant d'alléger son enseignement d'une partie de la Grammaire, et de le recentrer sur des activités plus gratifiantes.

Ses apprenants, travaillant seuls ou en groupes, s'habituent à un travail en autonomie, et se sentiront plus facilement responsables de leur apprentissage.

Il est donc logique de se servir des trois volets de ce triptyque qui travaillent en symbiose.

Le public visé est d'une part les apprenants en FLE d'un niveau B4 ou plus (5 ans de français minimum), lycéens préparant le baccalauréat, étudiants futurs professeurs de français, et d'autre part des enseignants assurant un cours de grammaire, ou ayant besoin de grammaire pour accompagner leur enseignement.

Celles et ceux qui s'intéressent à la correction phonétique pourront se procurer le Petit Guide de la Phonétique corrective du FLE, ISBN 979-10-94113-06-6, aux Editions du FLE.



Christian Meunier

Christian Meunier est né à Paris en 1947. Après des études à l'Université d'Aix-Marseille I en allemand et linguistique générale, il a enseigné l'allemand à Frévent, puis le français langue étrangère au Tchad (1971-73) à Bocholt en RFA (1973-75), et enfin à l'Université de Berlin (Freie Universität) de 1975 à 2006. Il y a exercé la profession d'enseignant-chercheur, a été responsable informatique de son institut pendant 25 ans. Il est l'auteur de plusieurs logiciels d'apprentissage de la grammaire du FLE en autonomie, dans le cadre du projet européen LESCO^{net} qu'il a dirigé, d'un site d'apprentissage du FLE (www.lesconet.com), d'un site d'apprentissage de la grammaire (www.egrammaire.com), et de divers ouvrages de traduction, de phonétique et de grammaire.

PRIX : 44,00 €

EDITIONS du FLE
editionsdufle@gmail.com
Marseille

ISBN 979-10-94113-03-5

